

Carnet de Chansons



Carnet de Chansons

Petit édit 2026 pour expliquer certains changements :

Ce carnet est un outil pour chanter ensemble - sans laisser les nouvelles ni les champion-nes du trou noir mental au bord du bocal. Comme il a atteint sa taille maximale lors de l'édition de 2023, on a choisi d'enlever certaines chansons, souvent très chouettes mais peu entendues lors des bœufs auxquels on a participé (c'est très subjectif et assumé...) pour faire place à de nouvelles chansons... Par contre, on a pris soin (à quelques ajustements près) de ne pas trop changer les numéros de pages des chansons, de façon à ce que plusieurs générations de carnets rouges puissent cohabiter et nous permettre facilement de chantonner, bramer ou bourdonner ensemble. Il faudra juste que ceux qui ont la nouvelle version partagent pour les derniers ajouts ! Et si vous avez une âme d'archiviste, gardez l'ancienne version sous le coude... Pour finir, comme il faudrait 3 pages pour lister ce qu'on a enlevé et ajouté, on a lâché l'affaire et décidé de vous inviter à la découverte, à l'aventure et à tâtons !

p. 1-467 : **Chansons** dans le plus total désordre

p. 472 : Notre **fonctionnement**

p. 474 : Méthode « **A POSTO** » et
Échauffements

p. 478 : Signes **LSF** pour les voix

p. 480 : Sommaire **thématique**

p. 488 : Sommaire par **langues**
étrangères

p. 490 : Sommaire par **titres**

Quelques pages blanches
pour des chants en plus :

149, 155, 171, 180, 212, 227, 463,
470, 471, 479



Fin de carnet : manip pour que votre carnet survive aux plans camping et manifs sous la pluie... **avec des œillets et une ficelle fine !** **#DIY**

Si les femmes...

Paroles : Kro & Musique : Folklore USA (Le vent du nord)

Piano staccato puis plus fort. En canon. (Si)

Possible de chanter « Queers » à la place de « femmes »

Si les femmes chantent fort,
C'est qu'elles ont à dire :
"Foutez la paix à nos corps et à nos plaisirs * ,
La porte je sais l'ouvrir seule,
Tout aussi bien que ma gueule,
Aussi GRAND que ma gueule !"

** ne pas chanter « irres »*

Policier, repose-toi bien

Réécriture d'une berceuse bretonne, Peskig arc'hant, par les C.A.R.P.E.S furieuses de Strasbourg (Chorale Autonome Rebelle Poilue Énervée ou: Chorale Activement Récidiviste Pour Éloigner les Sangsues) en 2023-24.

**Policier, repose-toi bien,
et surtout, ne reviens pas (x2)**
Tu n'as jamais aussi bien gardé la paix
Qu'en restant, restant chez toi,
Policier, ne reviens pas

(Chanter en boucle, avec chorégraphie type « YMCA » Village People et les lettres ACAB)

Dans le fond de la clairière

Sur l'air de « Dans le port de Lorient »

Dans le fond de la clairière, des choristes révolté-es
Sont réduit-es à chanter, Un peu caché-es

Caméra

Se chante de + en + vite, sur l'air de la chanson enfantine « Ah pourquoi Pépita »

Ah pourquoi caméra	Y'a des flics qui tuent
Sans répit m'épies-tu ?	Pourquoi ne les vois-tu ?
Du haut de ton poteau	Nous en bas dans la rue,
Pourquoi me fliques-tu ?	On en a plein le cul.

Y'a des garçons

Fabulous Trobadors

Chanter en 3 groupes. 1- on chante toutes tout. 2- un groupe chante les 2 premières lignes, et le groupe suivant les 2 lignes suivantes 3- idem mais ligne par ligne 4- idem par demi-lignes 5- on rechant toutes tout avec la pêche pour finir maintenant que tout le monde a bien compris !

Y'a des garçons pour les filles

Des filles pour les garçons

L'opéra pour la Bastille

L'apéro pour les glaçons

Y'a des garçons pour les filles

Des filles pour les garçons

Y'a des filles pour les filles

Et des garçons pour les garçons

Le bruit des pelleteuses

Goguette écrite pour la manif du 2 Juin 2023 contre le Lyon Turin en lien avec les Soulèvements de la Terre. Reprise sur toutes les autres manif sur cette lutte ainsi que celle contre l'A69 (en version adaptée)

Le bruit des pelleteuses dans la montagne

L'odeur du bitume dans le tunnel

Le Lyon Turin qui n'existera pas

Et la victoire qu'on fêtera

On parle de parité

Femmouzes T. 2005

REFRAIN (en boucle): On parle d'égalité, On parle de parité

Mais les femmes qui travaillent

N'ont pas gagné la bataille

On parle d'égalité, On parle de parité

Mais les femmes qui travaillent

N'ont pas fini de batailler

Himno zapatista

Comme son nom l'indique, cette chanson en espagnol est l'hymne des zapatistes du Chiapas, au Mexique, en lutte contre l'État mexicain et le capitalisme depuis les années 80.

NB : z se prononce /s/ en espagnol !

Ya se mira el horizonte
Combatiente zapatista (fa)
El camino marcaremos
A los que vienen atrás

**REFRAIN : Vamos, vamos adelante
Para que salgamos en la lucha avante
Porque la patria grita y necesita
De todo el esfuerzo de los zapatistas**

Hombres, niños y mujeres
El esfuerzo siempre haremos
Campesinos y obreros
Siempre juntos todo el pueblo

REFRAIN

Nuestro pueblo exige ya
Acabar la explotación
Nuestra historia dice ya
Lucha de liberación

REFRAIN

Ejemplares hay que ser
Y seguir nuestra consigna
Que vivamos por la tierra
O morir por la libertad

REFRAIN

Traduction : "L'horizon s'éclaire, combattants zapatistes, Nos tracerons le chemin À ceux qui viennent après nous, Allons, Allons, en avant, Pour sortir vainqueurs de la lutte Parce que notre patrie souffre, Et a besoin de l'effort des zapatistes, Hommes, femmes et enfants, Toujours nous combattrons Paysans et ouvriers, Toujours unis, le peuple entier, Notre peuple exige La fin de l'exploitation Notre histoire nous dit déjà « Lutte pour la Libération », Il faut montrer l'exemple Et suivre ce qu'on s'est dit Qui est de vivre pour la terre Ou mourir pour la libéré"

Joe Hill

Alfred Hayes, 1938

Joe Hill (1879-1915), né Joel Emmanuel Hägglund en Suède, était un syndicaliste, membre du syndicat américain IWW (Industrial Workers of the World - les "Wobblies") et auteur de textes de chansons. Après son exécution pour meurtre après un procès largement controversé, il est devenu une figure des luttes sociales.

I dreamed I saw Joe Hill last night
Alive as you or me
Says I, "but Joe, you're ten years dead"
"I never died", says he (x2)

"The copper bosses killed you, Joe
They shot you, Joe", says I
"Takes more than guns to kill a man"
Says Joe, "I didn't die" (x2)

And standing there as big as life
And smiling with his eyes
Says Joe, "What they can never kill
Went on to organize" (x2)
"Joe Hill ain't dead", he says to me
"Joe Hill ain't never died"
"Where working men are out on strike
Joe Hill is at their side" (x2)

From San Diego up to Maine
In every mine and mill
Where workers strike and organize
There, You'll find Joe Hill (x2)

I dreamed I saw Joe Hill last night...

Allez les gars

GAM (Groupe d'Action Musicale), 1981

À l'origine, c'est une chanson écrite contre l'installation d'une centrale nucléaire dans les années 80. Elle s'adresse aux forces de l'(dés)ordre. Écrite spécialement pour être chantée face aux CRS et gendarmes mobiles, elle s'est adaptée à bien des contextes... et s'est souvent terminée dans un nuage de gaz lacrymogène..."

INTRO : *Oh, je n'oublierai pas devant nous, les casqués*

Les fusils lance-grenades et les grands boucliers

Tout ça pour nous forcer Quand nous n'avions pour nous

Que nos poings, le bon droit, Et puis quelques cailloux.

D'abord on s'avançait, En frappant dans les mains

Y en avait parmi eux, De vraies têtes de gamins

Les regards s'affrontaient, Face à face, de tout près

Eux devaient la boucler, Nous pas, et on chantait :

REFRAIN : « **Allez les gars, combien on vous paye**

Combien on vous paye pour faire ça

Allez les gars combien on vous paye

Combien on vous paye pour faire ça ? »

« Combien ça vaut, quel est le prix,

De te faire détester ainsi

Par tous ces gens qu'tu connais pas

Qui sans ça n'auraient rien contre toi »

« Tu sais nous on n'est pas méchants

On ne grenade pas les enfants

On nous attaque, on se défend,

Désolé si c'est toi qui prends »

REFRAIN

« Pense à ceux pour qui tu travailles

Qu'on n'voit jamais dans la bataille

Pendant qu'tu encaisses des cailloux

Les actionnaires ramassent les sous »

« Avoue franchement, c'est quand même pas
La vie qu't'avais rêvée pour toi
Cogner des gens pour faire tes heures
T'aurais mieux fait d'rester chômeur. »

REFRAIN

« Je ne me fais guère d'illusions
Sur la portée de cette chanson
Je sais qu'tu vas pas hésiter
Dans deux minutes à m'castagner »

« Je sais qu'tu vas pas hésiter,
T'es bien dressé, baratiné,
Mais au moins j'aurai essayé
Avant les bosses de te causer. »

REFRAIN (x2)

Moutons noirs

Chant écrit sur la ZAD contre l'A69, 2024

Départ • La

Ça commence et déjà, Ils ricanent et s'esclaffent
Ces lions affamés aux griffes acérées du fond de leur palace
Ont tout anticipé, Depuis longtemps déjà
Sur le grand échiquier leurs pions positionnés attendaient le fracas

**REFRAIN : Et dans l'ombre des murs, Loin de leurs cameras
Les moutons noirs aussi préparaient ce moment depuis longtemps déjà**

Combien de leurs affronts, Accepterons-nous encore
Combien de vies brisées par des mains arrachées par le sang de nos corps
Devons pour notre avenir Celui de nos enfants
Toustes ensemble nous unir pour faire cesser la main
Qui nous bat jusqu'au sang

REFRAIN

Et dans l'ombre des murs, Loin de leur camera
Réveillons la révolte qui dormait patiemment depuis longtemps déjà
Mmmmm Mmmmm Mmmmm

La semaine sanglante

Paroles : Jean Baptiste Clément, 1871

Air du Chant des Paysans, Pierre Dupont (p. 112)

Cette chanson a été écrite à Paris en pleine répression de la Commune. La "semaine sanglante" (21-28 Mai 1871) est le moment où la Commune fut écrasée dans le sang, et les communards exécutés en masse. Le samedi 27 mai, au cimetière du Père-Lachaise, on combattait à l'arme blanche et 147 communards furent fusillés au mur des Fédérés, qui est maintenant le lieu de commémoration de la Commune.

[NB : entre crochets les couplets moins chantés]

Sauf des mouchards et des gendarmes,
On ne voit plus par les chemins,
Que des vieillards tristes en larmes,
Des veuves et des orphelins.
Paris suinte la misère (1 clap)
Les heureux mêmes sont tremblants (1 clap)
La mode est aux conseils de guerre,
Et les pavés sont tout sanglants.

**REFRAIN : Oui mais ! ... Ça branle dans le manche,
Les mauvais jours finiront. (3 claps)
Et gare ! À la revanche,
Quand tous les pauvres s'y mettront. (x2) (2 claps)**

[Les journaux de l'ex-préfecture, Les flibustiers, les gens tarés,
Les parvenus par l'aventure, Les complaisants, les décorés,
Gens de Bourse et de coin de rues, Amants de filles au rebut,
Grouillent comme un tas de verrues, Sur les cadavres des vaincus.]

REFRAIN

On traque, on enchaîne, on fusille,
Tous ceux qu'on ramasse au hasard
La mère à côté de sa fille, L'enfant dans les bras du vieillard.
Les châtiments du drapeau rouge Sont remplacés par la terreur
De tous les chenapans de bouges,
Valets de rois et d'empereurs.

[Nous voilà rendus aux jésuites Aux Mac-Mahon, aux Dupanloup.
Il va pleuvoir des eaux bénites, Les troncs vont faire un argent fou. Dès
demain, en réjouissance Et Saint Eustache et l'Opéra
Vont se refaire, concurrence Et le baigne se peuplera]

REFRAIN

[Demain les Manon, les Lorette Et les dames des beaux faubourgs
Porteront sur leurs collerettes Des chassepots et des tambours
On mettra tout au tricolore, Les plats du jour et les rubans,
Pendant que le héros Pandore Fera fusiller nos enfants]

REFRAIN

Demain les gens de la police (« *POLICE PARTOUT !* »)
Refleuriront sur le trottoir, (« *JUSTICE NULLE PART !* »)
Fiers de leurs états de service,
Et le pistolet en sautoir.
Sans pain, sans travail et sans armes
Nous allons être gouvernés (« *C'EST DÉJÀ FAIT !* »)
Par des mouchards et des gendarmes,
Des sabre-peuples et des curés (« *CURÉS FUMIERS !* »)

REFRAIN

Le peuple au collier de misère,
Sera-t-il donc toujours rivé ?
Jusques à quand les gens de guerre
Tiendront-ils le haut du pavé ?
Jusques à quand la Sainte Clique
Nous croira-t-elle un vil bétail ?
* « À quand la fin d'une république
De l'injustice et du travail » **

**REFRAIN, + pause avant reprise de la dernière phrase « Quand tous
les PEUPLES s'y mettront »**

**Final de la Cie Kta (Au lieu de « À quand la fin de cette république de la justice et
du/sans travail »*

*** (ou « sans » travail)*

Charonne

Compagnie Jolie Môme, 2003

Le 8 février 1962, métro Charonne à Paris : la police charge des manifestant-es contre la guerre d'Algérie et l'OAS. 9 manifestant-es trouvent la mort suite à la brutalité policière, pour avoir manifesté leur solidarité avec le peuple algérien.

(UNE chanteuse)

Charonne c'est un métro, c'est quoi ?
Une bouche ouverte à la rue
Qui nous fait chanter quelquefois
Des souvenirs qui nous remuent.

(+3 chanteuses)

Ya des sentiments qui résonnent
Page noire de l'histoire de France
Ya des petites idées qui dansent
Ça y est, nous voilà à Charonne !

(+ hommes)

Charonne c'est un métro, c'est quoi ?
On s'y arrête quelquefois
Rue des Boulets, Charonne, Voltaire
En 62 c'était la guerre,

(+ toutes)

Charonne c'est un métro, c'est quoi ?
Quand j'entends parler de Charonne
J'entends des cris j'entends des voix
Le fascisme ne passera pas ! **(+ parlé/crié)**

(CRESCENDO sur les couplets suivants)

Charonne c'est un métro, c'est quoi ?
Un jour de manif à Paris, Un jeudi noir, il faisait froid
Les journaux titraient « Algérie ».

Charonne c'est un métro, c'est quoi ?
La nuit tombée ils étaient là, La manif était interdite
Pendant la guerre pas d'politique !

Charonne c'est un métro, c'est quoi ?
Pour des militants ouvriers
Que ce soit ici ou là-bas
Contre la guerre faut résister ! ! (+ parlé/créé)

Charonne c'est un métro, c'est quoi ?
On était loin de la bavure
La police avait tous les droits
Carte blanche de la préfecture.

(une TIERCE au-dessus)

La police a cogné, jeté
Dans la bouche ouverte à la ville
Massacré, piétiné, frappé
Ecrasé sous le poids des grilles.

Charonne c'est un métro qui saigne
Les cris, les voix hurlent encore
Les larmes des lacrymogènes
3 filles et 6 garçons sont morts. **(très doux)**

(Une chanteuse)

Charonne c'est un métro, c'est qui ?
Quand j'entends parler de Sharon
C'est la Palestine qui résonne
Et l'Algérie, celle d'aujourd'hui.

(tous·tes)

Charonne c'est un métro, c'est qui ?
Quand j'entends parler de Sharon
C'est la Palestine qui résonne
Et l'Algérie [...pause...]
celle d'aujourd'hui.

A la huelga

Chicho Sánchez Ferlosio, avril 1962

« En grève » ! Chicho Sánchez, opposé au régime de Franco reprend cette vieille chanson qui appelle à la grève générale, notamment lors du soulèvement dans les Asturies en avril 1962, Des militants la chantaient déjà lors des grèves à Barcelone au début du XXe siècle. Elle faisait partie d'un disque sorti clandestinement.

NB : Version féministe de la Grande Grève des Femmes de 2018 : p.238

Voix 1 : La, Voix 2 : Mi – “pozo” [posso]

A la huelga compañero,
No vayas a trabajar
Deja quieta la herramienta,
Qué es la hora de luchar

(doux et lent puis qui prend de l'ampleur à “madre”)

**REFRAIN : A la huelga diez, A la huelga cien
A la huelga madre, Yo voy también
A la huelga cien, A la huelga mil
Yo por ellos madre, Y ellos por mi**

Contra el gobierno del hambre, Nos vamos a levantar
Todos los trabajadores, Codo a codo por el pan.

REFRAIN

Desde el pozo y el arado, Desde el torno y el telar
Iran los hombres del pueblo, A la huelga general

REFRAIN

Todos los pueblos del mundo, La mano nos van a dar
Para devolver a España ? Su perdida libertad

REFRAIN [“Yo por ELLAS madre Y ELLAS por mi”]

Traduction : “Pars à la grève, compagnon, Ne va pas travailler. Lâche la machine, Il est temps de lutter, À la grève allons à dix, allons à cent, À la grève, ma mère, c’est là que je vais. Moi pour eux, ma mère, et eux pour moi. Contre le gouvernement qui affame, Nous allons nous soulever, Tous les travailleurs, Au coude à coude pour du pain. Quittez les puits, les charrues, Quittez les outils, les filatures, Que les hommes du peuple Aillent à la grève générale !, Tous les peuples du monde Nous tendront la main, Pour rendre à notre Espagne Sa liberté perdue.”

A la huelga feminista

Écrite par un collectif de femmes et chanté à la grande grève des femmes en Espagne le 8 mars 2018.

NB : le z se prononce [s]

A la huelga compañera,
No vayas a trabajar
Deja 'l cazo, la herramienta,
El teclado y 'el ipad [aïpad]

A la huelga diez, a la huelga cien,
A la huelga madre ven tu
también
A la huelga cien, a la huelga mil,
Yo por ellas madre y ellas por mi.

Contra'el estado machista
Nos vamos a levantar,
Vamos todas las mujeres
A la huelga general

A la huelga diez, a la huelga cien,
La cartera dice que vien'
también.
A la huelga cien, a la huelga mil,
Todas a la huelga vamos a ir.

S' han llevado a mi vecina,
En una redada mas,
Y por no tener papeles
Ahi [aï] la quieren deportar.

A la huelga diez, a la huelga cien,
Esta vez queremos todo el pastel
A la huelga cien, a la huelga mil,

Todas a la huelga vamos a ir.
Trabajamos en precario
Sin contrato y sanidad
Y el trabajo de la casa
No se reparte jamás.

A la huelga diez, a la huelga cien,
esta vez la cena no voy a hacer.
A la huelga cien, a la huelga mil,
todas a la huelga vamos a ir.

Privatizan la enseñanza,
No la podemos pagar
Pero nunca (a)parecimos
En los temas a (e)studiar.

A la huelga diez, a la huelga cien,
En la h(i)storia vamos a aparecer.
A la huelga cien, a la huelga mil,
Todas a la huelga vamos a ir.

A la huelga diez, a la huelga cien,
A la huelga madre ven tu
también.

A la huelga cien, a la huelga mil,
Yo por ellas madre y ellas por mi.
Yo por ellas madre y ellas por mi.
Yo por ellas madre y ellas por
Yo por ellas madre y ellas por
Yo por ellas madre y ellas por mi.

Sans la nommer

Georges Moustaki, 1969

Cette chanson a été un symbole des mouvements d'extrême gauche et anarchistes pendant les années 1970

1^{er} couplet tout doux puis crescendo (Ré)

Je voudrais, sans la nommer vous parler d'elle
Comme d'une bien-aimée, d'une infidèle,
Une fille (plante) bien vivante, qui se réveille
À des lendemains qui chantent sous le soleil.

**REFRAIN : C'est elle que l'on matraque,
Que l'on poursuit que l'on traque.
C'est elle qui se soulève,
Qui souffre et se met en grève.**

**C'est elle qu'on emprisonne,
Qu'on trahit, qu'on abandonne,
Qui nous donne envie de vivre,
Qui donne envie de la suivre
Jusqu'au bout, jusqu'au bout.**

Je voudrais, sans la nommer,
Lui rendre hommage,
Jolie fleur du mois de mai
ou fruit sauvage,
Une plante* bien plantée
Sur ses deux jambes
Et qui traîne en liberté
où bon lui semble.

REFRAIN

Je voudrais, sans la nommer,
vous parler d'elle.
Bien-aimée ou mal aimée, elle est fidèle
Et si vous voulez que je vous la présente,
On l'appelle Révolution Permanente !

REFRAIN (x2)

(*ou « fille »)



Ode aux casseurs-euses

Paroles et Musiques : Les Canulars, Lyon, 2019

La loi « anti-casseurs » de 1970 visait à réprimer les séquestrations de chefs d'entreprise. Elle pouvait rendre responsables pénalement et financièrement des manifestants étrangers à des actes de violences lors de ces manifestations. Cette loi liberticide est remplacée en 1981 par une loi un peu moins sévère. Mais en 2019, la loi "anti-casseurs" sur fond de crise des "gilets jaunes" revient aggraver la situation. Pourtant, sans « casseurs », pas de progrès politique et social majeur, pas de droit de vote pour les femmes ni de Libération de la France en 1945...

En 1789, Des gueux ont attaqué les keufs,
À coups de fourches et de bâtons, Ils ont libéré la prison
Et tous les 14 juillet, Quand t'applaudis le défilé
T'oublies de dire, j'me demande pourquoi, Qu'ils ont coupé la tête au roi

**REFRAIN : Non non non, C'est pas bien d'casser
Sauf quand on, Quand on a gagné (x2)**

Pendant la guerre les maquisards, Faisaient sauter les trains les gares
Aujourd'hui tu leur rends hommage, Toujours au passé c'est dommage
Et quand aux monuments aux morts, Tu les vénères tu les honores,
T'oublies de dire que les fascistes Les traitaient de terroristes

REFRAIN (x2)

1903 les meufs anglaises, Avaient osé c'est balèze
Casser les vitres des entreprises, Et foutre le feu aux églises
Et quand pour les présidentielles, Tu loues l'suffrage universel
T'oublies de dire c'est pas normal, Qu'c'est grâce à ça si c'est légal

REFRAIN (x2)

Le 25 mars à Sainte Soline, 30 000 contre les méga-bassines,
Pour empêcher l'accaparement, De l'eau déjà rare au printemps
4 000 grenades, 200 blessés, C'est la réponse de l'Elysée
Il va pas falloir oublier Qui s'est battu pour partager !

REFRAIN (x2)

Quand dans les manifestations, On dépave les illusions
Et qu'on balance des utopies À la gueule de la bourgeoisie
En été quand tu vas bronzer, Quand tes médocs sont remboursés
T'oublies que grâce à cette violence, T'as la sécu et tes vacances

REFRAIN.... Et on va, Et on va gagner !

Juillet 1936

Utgé-Royo, 1976

Le 17 juillet 1936 : la tentative de coup d'état franquiste déclenche la guerre civile qui débouchera sur la dictature de Franco. Le 19 juillet, en Catalogne (et autres régions), des travailleurs prennent les armes, attaquent les casernes, érigent des barricades, arrêtent des insurgés, et placent l'économie sous le contrôle direct des travailleurs organisés en comités par des structures comme la CNT. Les zones agricoles sont collectivisées et fonctionnent comme des communes libertaires.

Juillet Mil' Neuf Cent Trente Six, dans les casernes catala-anes,
La mort but' sur les milices et le peuple compte ses armes,
Dans les villages et les hameaux, les paysans groupent les terr's
En un seul et riche morceau, et passe le vent libertai-ai-re

Je pense à vous vieux compagnons, dont la jeunesse est à la doua-ane,
Et pardonnez si ma chanson, vous refait mal à votre Espagne,
Mais j'ai besoin de vous apprendre, J'ai envie de vous ressembler,
Je gueulerai pour qu'on entende ce que vous m'avez enseigné-e

REFRAIN : Donne-moi ta main camarade,

Prête-moi ton cœur, compagnon

Nous referons les barricades Comme hier, la Confédération

(+ fort) À quelques heures de Barcelone, se sont groupés des menuisiers
Et sans patron, TOUT RE-FONC-TIONNE, on sourit, dans les ateliers
Sur la place de la mairie qu'on a changée en maternelle (avec un élan),
Les femmes ont pris la blanchisserie et sortent le linge au soleil-eil

REFRAIN : Donne-moi ta main camarade,

Prête-moi ton cœur, compagnon

Nous referons les barricades, Et la vie, nous la gagnerons

(piano) Tandis que quelques militaires font leur métier de matador ?
Des ouvriers des ouvrières, détruisent, une prison, d'abord,
Là-bas c'est la mort qui s'avance tandis qu'ici
« Ah Madaaame..., C'est l'anarchie ! »
La liberté dans l'espérance ils ont osé la vivre aussi-i

Dame tu mano compañero, Y préstame tu corazón,

Barricadas levantaremos, Como ayer, la Confederación (x2)

(2^e fois : pause de 2 TEMPS avant « como ayer »)

Çapulcu

Paroles & musique : Chorale de l'Université Boğaziçi d'Istanbul, 2013

Pendant les manifestations de Gezi Parkı en 2013, les manifestant.es se réapproprient le mot "çapulcu" qui veut dire "casseur/racaille" utilisé péjorativement à leur encontre. Ce chant dénonce les violences policières lors de l'occupation de la place Taksim pour la préservation d'un square qui devait céder la place à un centre commercial. Le souvenir de cette victoire et de cette lutte est une lueur d'espoir pour les opposant.es au pouvoir de l'actuel président Erdogan.

REFRAIN (x2) : Çapulcu musun vay vay

Eylemci misin vay vay

Çapulcu musun vay vay

Eylemci misin vay

Gaz maskesi ala benziyor (x2)

Biber gazı bala benziyor (x2)

Benim TOMA'm bana sıkıyor (x2)

Bulunur bir çare halk ayaktadır

Taksim yolunda barikattadır

REFRAIN (x2)

Gaz maskesi biçim biçim (x2)

Yürüyoruz Taksim için (x2)

Üşenme gel hakkın için (x2)

Bulunur bir çare halk ayaktadır

Taksim yolunda barikattadır

REFRAIN (x2)

Gaz maskesi çeşit çeşit (x2)

Gezi Parkı senle yaşıt (x2)

Bu tencere, çatal, kaşık (x2)

Bulunur bir uto halk ayaktadır

Taksim yolunda barikattadır

REFRAIN (x2)

+ Ayyyyy ! Çapulcu musun vay!

Bella Ciao (dei partigiani)

Paroles : d'après le chant populaire "Fior Di Tomba", 1944

Musique possiblement inspiré d'un air Yiddish enregistré par un accordéoniste Klezmer, Mishka Ziganoff.

Bella Ciao a été peu chantée pendant la guerre, sauf peut-être par la "Brigada Maiella" des Abruzzes, et à ce moment-là à la toute fin de la guerre. Plus grand public que « Fischia il Vento », l'hymne du PCI, Bella Ciao commence sa carrière internationale lorsqu'elle est chantée par la jeunesse socialiste italienne au Festival Mondial de la Jeunesse Démocratique à Prague en 1947. "Bella Ciao" est donc un chant antifasciste, dont la popularité s'est construite au fil des ans. Les incertitudes sur ses origines en renforcent la symbolique, et permettent à tous.les les Italien-ness de s'en revendiquer, aujourd'hui encore.

NB : Penser à dire « BEL-LA », ("na"= do)

Les 1^{res} voix disent « Una mattina », les 2^e « mi son svegliato »

(Gr.1) Una mattina, (Gr.2) Mi son svegliato,

O Bel-la Ciao, Bel-la Ciao, Bel-la Ciao, Ciao, Ciao !

Una mattina, mi son svegliato, E ho trovato l'invasor.

Oh partigiano, portami via, **O Bel-la Ciao...**

Oh partigiano, portami via, Che mi sento di morir.

E se io muoio, da partigiano, **O Bel-la Ciao...**

E si io muoio, da partigiano, Tu mi devi seppellir.

Mi seppellire lassù in montagna, **O Bel-la Ciao...**

Mi seppellire lassù in montagna, Sotto l'ombra di un bel fior.

E le genti*, che passeranno, **O Bel-la Ciao...**

E le genti*, che passeranno, Mi diranno « Che bel fior » .

E questo è il fiore del partigiano, **O Bel-la Ciao...**

E questo è il fiore del partigiano,

Morto per la libertà ! (x2)

*** Ou bien « E tutti quelli »**

Bella Ciao (delle mondine)

Pour les historien·nes et les ethnomusicologues, il n'est pas clair si cette version des « mondine » (saisonnnières des rizières de la plaine du Pô), qui dénonce leurs conditions de travail, est antérieure à l'hymne à la résistance. Il semblerait plutôt que ces paroles datent du début des années 1950 pour profiter de la popularité du Bella Ciao des partisans, ce qui participe au mystère des origines de ce chant.

Alla mattina, appena alzata
O Bel-la Ciao Bel-la Ciao Bel-la ciao, Ciao, Ciao
Alla mattina appena alzata
I-in risaia mi tocca_andar
E fra gli insetti, e le zanzare, **O Bella Ciao...**
E fra gli insetti e le zanzare
Duro lavoro mi tocca far
Il capo in piedi, col suo bastone, **O Bella Ciao...**
Il capo in piedi, col suo bastone
E-e noi curve a lavorar
Lalalalala Ô Bella Ciao...
O Mam-ma mia, O che tormento, **O Bella Ciao...**
O Mam-ma mia, O che tormento
I-o t'invo-co ogni doman
Ed ogni ora, che qui passiamo, **O Bella Ciao...**
Ed ogni ora, che qui passiamo
Noi perdiam la gioventù
Ma verrà un giorno, che tutte quante, **O Bella Ciao...**
Ma verrà un giorno, che tutte quante
Lavoreremo in libertà.

Traduction : "Le matin, à peine levée, À la rizière je dois aller, Et entre les insectes et les moustiques, Un dur labeur je dois faire, Le chef debout avec son bâton, Et nous courbées à travailler, O Bonne mère quel tourment, Je t'invoque chaque jour, Et toutes les heures que nous passons ici, Nous perdons notre jeunesse, Mais un jour viendra que toutes autant que nous sommes, Nous travaillerons en liberté"

L'Hymne des femmes

Sur l'air du Chant des Marais (1934). L'histoire veut que ce chant ait été écrit au printemps 1971, avant la première grande manifestation du MLF du 20 novembre 1971, la marche internationale des femmes.

Quelques modifs de paroles ont été faites (soulignées). 3 femmes commencent, puis 3 autres les rejoignent à la 3^e ligne, puis toutes les femmes. Penser à prendre une respir' avant « les femmes »

Nous qui sommes sans passé, _ les femmes,
Nous qui n'avons pas d'histoire
Depuis la nuit des temps, _ les femmes, Effacées de nos mémoires

**REFRAIN1 : Levons-nous femmes esclaves
Et brisons nos entraves, Debout, Ø debout !**

(ha-ché)

Asservies, humiliées, _ les femmes, Achetées, vendues, violées
(lié) Dans toutes les maisons, Ø les femmes
Hors du monde reléguées

(hommes chantent le refrain puis bourdonnent)

REFRAIN1 (sans écho)

Seules dans notre malheur, _ les femmes, L'une de l'autre ignorée
Ils nous ont divisées, _ les femmes, Et de nos sœurs séparées.

REFRAIN1 (sans écho + 2e voix sur refrain)

(crescendo)

Le temps de la colère, les femmes, Notre temps est arrivé
Connaissons notre force, les femmes
Découvrons-nous des milliers !

**REFRAIN2 : Levons-nous femmes en RAGE
Et brisons toutes les cages, Debout, (debout) Debout !**

(doux)

Reconnaissons-nous, les femmes
Parlons-nous, regardons-nous,
(crescendo) Ensemble, on nous opprime, les femmes
Ensemble, Révoltons-nous !

REFRAIN2 (avec écho)

Ensemble en mouvement, _ les femmes,
Nous vaincrons la répression
Chaque jour nous retrouve en armes, Vive nos révolutions !

REFRAIN3 : NOUS NE SOMMES PLUS ESCLAVES

**Jou-i-ssons sans entraves,
Debout, debout ! (x2)**

*à la 2^e fois, un « **DEBOUT !** » supplémentaire en sautant !*

L'ivrogne

Les Mécanos, 2021 & chant traditionnel collecté en Haute Savoie

Bien sûr qu'on ne cautionne pas l'alcoolisme... la chanson étant bellissime et souvent chantée en bœuf, pas non plus envie de la censurer. On peut la prendre comme une de ces chansons traditionnelles qui nous rappellent d'où on vient, et de mœurs qui ne changent pas si vite...

Si vous voulez que je chante, Faites-moi venir du vin
Le vin bannit le chagrin, Rend la voix plus éclatante

**REFRAIN : Oh oh... Qu'on n'm'en parle pas
De l'eau dans mes repas**

Quand Noé planta la vigne, Il s'enivra de son jus
Pourquoi nous enivrerions nous pas ? Il s'enivra bien lui-même

REFRAIN

Si la mer était du vin, J'en boirai jusqu'à demain
Jusqu'à qu'on vit les poissons, En sortir dessus le sable

REFRAIN

Si vous voulez que je gronde, Faites-moi venir de l'eau
L'eau a été le tombeau, De tout le monde une fois

REFRAIN

Frontières

Jofroi, 2011

Une chanson qui dénonce la fausse bien pensance de nombreux médias et de beaucoup de nos compatriotes qui « ne sont pas racistes » mais pour autant trouvent que les gens pas comme nous n'ont rien à faire dans ce pays...

Possible qu'une ou deux personnes disent les phrases « entre guillemets » .

Penser à bien rythmer le TANGO...

Attention aux « er » : pas « erre »

Entre couplets : clap-clap---clap---clap

C'est une ritournelle, un refrain
Qu'on nous sert comme une prière
Sincère et presque bon chrétien
En tirant vers soi la soupière
« On ne peut pas comprenez bien
Accueillir toute la misère... »
Mais où vont les êtres humains
Que l'on reconduit aux frontières ?
~~

On nous dit : « c'est complet, c'est plein
On ne sait déjà pas que faire
Des sans-papiers, des clandestins
Des réfugiés de toutes les guerres.
« C'est facile de tendre la main,
Où s'arrê't'ra la surenchère ? »
Mais où vont les êtres humains
Que l'on reconduit aux frontières ?
~~

« Pas d'quoi, dit-on, en faire un foin
D'hurler à la chasse aux sorcières.
Qui n'a pas son lot de pépins
De tracas et de vents contraires
« Chacun chez soi, c'est plus serein,
Faut se méfier des chiens qui errent... »
Mais où vont les êtres humains
Que l'on reconduit aux frontières ?

Paraît d'ailleurs qu'les bohémiens
C'est dans leurs gènes, le goût de l'air,
Qu'leur liberté ça ne vaut rien
Que le prix d'un vol en charter,
« Il y a des lois, c'est bien le moins
Même sur une terre hospitalière... »
Mais où vont les êtres humains
Que l'on reconduit aux frontières ?

~~

Bien sûr tout le monde convient
Qu'il y a de pires gangsters
Que ces ramassis, ces vauriens
Voleurs de poules, de pommes de terre.
« Pour les plumer, eux, pas moyen
Ils n'ont pas de comptes bancaires... »
Est-ce pour ça qu'c'est plus humain
De les reconduire aux frontières...

~~

C'est une ritournelle, un refrain
Qu'on nous sert comme une prière
Sincère et presque bon chrétien
En tirant vers soi la soupère
« On ne peut pas comprendre bien
Accueillir toute la misère... »
Mais où vont les êtres humains
Que l'on reconduit aux frontières ?

(x3, 3^e fois parlé)

Complément d'infos pour la chanson suivante (Les Piafs)

REFRAIN Voix2bis :

E que quò chanta,
e quò trilha, e quò bralha,
E totjorn los mesmes au trabalh.
mesmes au trabalh
Si deman, jalh chanta pas,
Sab' que lo solelh levarà. (x2)

Contrechant voix3 :

Chanta, trilha, bralha, trabalh.
Totjorn mesmes au trabalh
Chanta, trilha, bralha, trabalh,
Lo solelh levarà

Les piafs

Les Mécanos, arrangement Titouan Billon, 2024

Les Mécanos (Chants populaires et percussions à molette), sont 10 chanteurs en blouses bleues, avec clefs à molettes et tambours, qui reprennent des chansons populaires et des chants de lutte en français ou en occitan qui puisent leurs racines dans l'histoire du bassin industriel de Saint-Etienne. Cette chanson fait référence aux travers de la société moderne, la masculinité toxique, le capitalisme, la rumeur, la xénophobie, l'esprit réactionnaire, le complotisme, et le "pompon" total et local, une affaire de détournement d'argent public et de chantage à la sextape orchestrée par Gaël Perdriau, maire de Saint-Etienne (aidé de son directeur de cabinet et d'un autre adjoint) contre le 1^{er} adjoint. L'affaire date de 2015 mais n'éclate qu'en 2022. Le procès se tient en 2025, et GP qui envisageait de se représenter à la mairie dont il n'a jamais démissionné écope le 1^{er} décembre 2025 de 5 ans de prison dont 4 ans fermes et d'une inéligibilité immédiate. Le « Comité Défaite » de StÉ après moultes « pots de départs » a célébré le jugement avec un chamboul'tout et une fête.

*** ligne chantée par la voix 2 le temps que les autres chantent les 2 ligne en gras**

**** texte des contrechants p. 23 (page précédente)**



**(mi-si) 9 corbeaux qui grailent là-haut,
À s'demander qui est le plus gros.(x2)**

À s'demander qui est le plus gros,
Les as-tu vu comme ils sont beaux ?

**REFRAIN: E que quò chanta,
e quò trilha, e quò bralha,
E totjorn los mesmes au trabalh.
Si deman [demô], lo jalh chanta pas,
Sab' que lo solelh levarà.(x2)**

**8 vautours dépiaut' de vieux os,
Ils se disputent- leur part du gâteau. (x2)
Ils se disputent - leur part du gâteau.
Pas question d'en lâcher un morceau !**

**7 mainates qui parlent et qui s'entêtent,
Qu'import' le propos,
sans cesse le répètent (x2)
Qu'importe le propos,
sans cesse le répètent
Orientant les mots
des faits qu'ils interprètent.**

**6 gros jars surveillent et regardent,
C'est pour protéger qu'ils cacardent et cagnardent (x2)
C'est pour protéger qu'ils cacardent et **CANARDENT**,
L'oiseau migrateur qui n'est pas sur ses gardes.**

REFRAIN (x2)

5 goélands qu'on voit venir au loin

Ils pleuren' en boucle sur un vieux refrain (x2)

**Ils pleuren' en boucle sur un vieux refrain,
"C'était mieux avant, aujourd'hui ça vaut rien !"**

3 pics verts picass' le bois mort,

Huit à dix heures par jour, redoublent d'effort. (x2)

**Huit à dix heures par jour, ils redoublent d'effort.
Pour combien d'années picasseront-ils encore ?**

2 autruches gémissent et s'enterrent,

Plus les faits sont précis, plus elles pensent le contraire, (x2)

**Plus les faits sont précis, plus elles pensent le contraire,
Le monde - est plus beau avec des œillères.**

Un Perdriau qui vole et qui réclame,

Fait chanter les autres, pour éviter le blâme. (x2)

**Fait chanter les autres, pour éviter le blâme.
Il sauv' ses plumes sans assumer le drame.**

(unisson) Combien de pigeons roucoulent leurs miettes,

Sans jamais savoir ce qu'il y a dans l'assiette, (x2)

**Sans jamais savoir ce qu'il y a dans l'assiette_À
la fin du repas, ils n'auront que des dettes.**

REFRAIN (x4)

	Voix 1 (lead)	Voix2	Voix 3
9, 8, 7, 6	appels	½ appels & ½ reprises	reprises
Refrain	voix 1	voix 2	voix 3
5,3,2,1	voix 1 : appels	voix 2 : <u>*Variante contrechant*</u>	Comme la Lead (ou <u>*variante contrechant*</u>)
pigeons	voix 1	pas de variante	Comme la lead
FINAL			
Refrain 1	voix 1	**voix 2 bis (cf. p.23)	**Contrechant (cf p.23)
	E QUE QUO !		
Refrain 2	voix 1	voix 2bis	Voix 3 **Contrechant

Y en a qui...

Yves Jamait, 2003

Le matin, quand je me réveille,
J'ai du mal à quitter Morphée
Pour aller justifier la paye,
Que mon patron peut s'octroyer

Ça n'est pas vraiment
que je tienn
À continuer de l'engraisser
Mais aussi petite soit la mienne -
de paye
J'en ai besoin pour bouffer

Je fais des trous
dans ma ceinture,
Un par jour pour mieux gérer
Le minimum que cette enflure,
Se croit obligé d'me céder

**REFRAIN : Y en a qui s'ront
jamais dans la merde
Y en a qu'auront jamais
d'problèmes
Et ce sont souvent
ceux-là même
Qui nous dirigent
et qui nous gouvernent**

Je le croise devant l'usine
Dans sa belle BMW
Dans sa Porsche
ou bien son Alpine
Suivant ce qui l'a motivé

Moi je gare mon vélo
Depuis qu'ils ont décidé
Afin de relancer l'marché
d'l'auto, D'interdire
aux poubelles de rouler

Il a les fringues toujours impec'
Les mains propres et jamais tachées
Moi, mes paluches je bosse avec
Et mes neurones sont élimés

REFRAIN

Il a des potes en politique
Des plantes grasses à arroser
De celles qui jamais ne lui piqu'
'eront le cœur de son chéquier

Ils ont le cumul sympathique
De maire et de député
Ils ont la morale cathodique
Et le chômage suranné

Et peu importe l'ascenseur
Qu'ils aiment à se renvoyer
Peu importe puisque l'erreur
C'est qu'on est trop dans l'escalier

**Y en a qui s'ront jamais...
(ou « Et souvent ce sont
ceux-là même »)
+ Combien de temps encore,
Va-t-on se laisser faire
Combien de temps encore,
sans rien faire...(x2)**

A redoblar

Mauricio Ubal et Rubén Olivera, Rumbo, 1979

Cette chanson est une référence de la chanson populaire uruguayenne et des chants de protestation pendant la dictature civilo-militaire de 1973-1985

Volverá la alegría, a enredarse con tu voz
A medirse en tus manos, y a apoyarse en tu sudor
Borrará duras muecas pintadas
Sobre un frágil cartón de silencio
Y en aliento de murga saldrá, a redoblar

A redoblar... (x4)

A redoblar muchachos esta noche
Cada cual sobre su sombra
Cada cual sobre su asombro a redoblar
Desterrando, Desterrando la falsa emoción el la la la
El beso fugaz, La mascarita de la fe

A redoblar... (x4)

A redoblar, muchachos que la noche
Nos presta sus camiones y en su espalda
De balcones y zaguán, nos esperan,
Nos esperan otros redoblantes otra voz
Harta de sentir la mordedura del dolor

A redoblar muchachos la esperanza
Que su latido insista en nuestra sangre
Para que ésta nunca olvide su rumbo...

**Porque el corazón no quiere
entonar más retiradas (x fois)
(avec « A redoblar » ad. Lib. en parallèle)**

Traduction : "La joie reviendra s'emmêler dans ta voix Se mesurer dans tes mains & s'appuyer dans ta sueur Elle effacera les dures grimaces peintes Sur un fragile carton de silence Et elle ressortira en souffle de murga (musique d'Uruguay) Redoublez d'efforts les gars ce soir Chacun-e sur son ombre Chacun-e sur sa stupéfaction En bannissant la fausse émotion, le « lalala » Le baiser fugace Le petit masque de la foi Redoublez les efforts les gars car la nuit Nous prête ses Camiones (rythme murga) et sur ses épaules De balcon et entrées nous attendent d'autres roulements de tambours et une autre voix Qui en ont assez de sentir la morsure de la douleur - Redoublez d'espérer les gars Que son battement insiste dans notre sang Pour qu'il n'oublie jamais sa voie... le cœur ne veut plus chanter de retraites"

La baleine bleue

Steve Waring, 1973

COP21, 2015, à Chambéry, débuts de la chorale. NB : 2 groupes qui se donnent la réponse pour les couplets ET on a le droit de faire évoluer les paroles ! Merci Steve!

* Modif pour la Marche pour le Climat 28/01/2019

REFRAIN : (x2) (Toustes ensemble)
La baleine bleue cherche de l'eau
Pour déboucher tous ses tuyaux
Eau, eau, eau... eau H₂O

Structure des couplets :

Elle a trouvé beaucoup de choses
Elle a trouvé beaucoup de choses
Elle a trouvé beaucoup de choses
Elle a trouvé beaucoup de choses

Du CO₂ Du CO₂
Mais pas de l'eau Mais pas de l'eau
Eau H₂O (ensemble)

REFRAIN : (ensemble)

ELLE A TROUVE DES SACS

PLASTIQUE (x4)

Des sacs plastique (repet°)

Du CO₂ (repet°)

Mais pas de l'eau (repet°)

Eau H₂O (ensemble)

REFRAIN : (ensemble)

ELLE A TROUVE UN PETROLIER (x4)

Un pétrolier (repet°)

Des sacs plastique (repet°)

Du CO₂ (repet°)

Mais pas de l'eau (repet°)

REFRAIN : (ensemble)

Elle a trouvé des métaux lourds

(x4)

Des métaux lourds (repet°)

Un pétrolier (repet°)

Des sacs plastique (repet°)

Du CO₂ (repet°)

Mais pas de l'eau (repet°)

REFRAIN : (ensemble)

ELLE A TROUVE DES ALGUES

VERTES (x4)

Des algues vertes (repet°)

Des métaux lourds (repet°)

Un pétrolier (repet°)

Des sacs plastique (repet°)

Du CO₂ (repet°)

Des pesticides (repet°)

De la dioxine (repet°)

De l'uranium (repet°)

Des PCB (repet°)

Du Glyphosate ! * (repet°)

Et le COVID ! * (repet°)

Des OGM (repet°)

Un trou dans l'eau ! (repet°)

Pour Monsanto ! (repet°)

Mais pas de l'eau (repet°)

Eau H₂O (ensemble)

REFRAIN : (ensemble)

Avec Eau H₂O (x2)

Nous marchons

Alice, 2023

Chanson écrite et chantée par Alice (album 2023), au rythme adapté pour se danser sur une gavotte de l'aven et pour la marcher éternellement dans des marches massives contre tout grand projet inutile. Les 3 dernières phrases sont un ajout par la Bacie, chorale itinérante.

Nous marchons sur des œufs de caille, que nous écrasons,
mais quand même nous marchons
Nous marchons sur le sol mouillé, nos pieds sont cassés nous marchons
Nous marchons tout droit vers n'importe où et contre tout, nous marchons
Nous marchons, on ne mange rien, on n'a pas faim, nous marchons
Nous marchons, ça fait un peu mal, c'est normal, nous marchons
Nous marchons, c'est hyper dur,
mais sommes sûres alors nous marchons
Nous marchons, nous sommes les plus fortes, nous sommes les plus
fragiles, nous marchons
Nous marchons, ça ne sert à rien, ça change tout, nous marchons (x3)
Nous luttons, ça change presque rien,
pourtant ça change tout, nous y allons
Nous allons, lutter de nos mains, on se tient par la main, et nous marchons
Nos courons, au début c'est excitant, Puis c'est fatigant,
alors nous marchons
***Nous marchons, c'est vraiment très long, cette manifestation, tenons
bon, tenons bon, tenons bon (x2) Tenons bon, TENONS BON***

Wein a Ramallah

Ce Dabkeh d'origine palestinienne parle de retour à Ramallah se chante en solidarité avec le peuple palestinien. Elle a de nombreuses variantes qui ont ce 1^{er} couplet en commun. La plus répandue, certainement l'originale est celle-ci. D'autres parlent de Amman, Jenine, Alkhalil (Hébron).

Wein a Ramallah, Wein a Rhamallah
Wilfi ya'msafer Wein a Rhamallah
Dab galbi wala, Dab galbi wala
Youm il waadahtak Dab galbi wala

Traduction : "Où ? vers Ramallah ? Mon âme sœur tu pars vers Ramallah
Tu n'as pitié de moi, tu m'as pris mon cœur, tu n'as pitié de moi" (littéralement - tu n'a pas peur de Dieu ?)

Madame la Banquise

Sur l'air de de Paul Misraki, 1935

Paroles de Monique Dubois pour la Cop21 (2015)

« Tout va très bien, Madame la Marquise » est devenu une expression proverbiale pour désigner une attitude d'aveuglement face à une situation désespérée. Détournée ici en soutien à la cause écologique au moment de la chaine humaine à l'initiative des Amis de la Terre le 28 nov. 2015.

Allô, François (Manu...) Quelles nouvelles ?

Mal foutue depuis quelque temps

Sur mon portable, Je vous appelle

Que se passe-t-il à présent ?

Tout va très bien Madame la Banquise

Tout va très bien, tout va très bien.

Mais les humains ont fait quelques bêtises,

On déplore un tout petit rien :

Le réchauffement de la planète

Vos ours blancs vont disparaître.

Mais, à part ça, Madame la Banquise

Tout va très bien, tout va très bien.

Allô, Barack (Donald) Quelles nouvelles ?

Plus d'ours blanc ! Ah Quel souci

Expliquez-moi Mais je dégele,

Mais comment cela se produit ?

Cela n'est rien, Madame la Banquise

Cela n'est rien, tout va très bien.

Pourtant, il faut, il faut que je vous dise,

On déplore un tout petit rien :

Des intempéries climatiques, Qui vont bien semer la panique.

Mais, à part ça, Madame la Banquise

Tout va très bien, tout va très bien.

**Allô, POUTINE ? Quelles nouvelles ?
Plus d'ours, la panique climatique
Expliquez-moi Mais je dégèle,
Pourquoi cela m'arrive à moi ?**

Cela n'est rien, Madame la Banquise
Cela n'est rien, tout va très bien.
Pourtant, il faut, il faut que je vous dise,
Il y aura pluSS de maladies,
Quelques disparitions d'espèces
Pluss de famine, pluSS de sécheresse.
Mais, à part ça, Madame la Banquise
Tout va très bien, tout va très bien.

**Allô, TOTAL ? Quelles nouvelles ?
De la sécheresse, avez-vous dit
Expliquez-moi Mais là je fonds
Quand tout cela sera fini**

Et bien ! Voilà, Madame la banquise
Vu que le climat se réchauffe,
La terre entière sera en pleine crise
Et personne n'en sortira sauf !
La sécheresse d'un côté
De l'autre des pays noyés
L'économie tout' bouleversée
C'qui fait que les gens affolés
Vers d'autres lieux voudront migrer ;
C'qui fait qu'la guerre va éclater
Comm' tout l'monde est tout nucléaire
Chais pas c'qu'il restera d'la terre !
Mais, à part ça, Madame la Banquise
Tout va très bien, tout va très bien

Which side are you on ?

Florence Reece, 1931 : mélodie de l'hymne baptiste « Lay the Lily Low » & de la ballade traditionnelle « Jack Munro »

Florence, activiste et épouse de Sam Reece, leader syndical pour l'United Mine Workers du comté de Harlan dans le Kentucky où, en 1931, les mineurs étaient engagés dans une lutte acharnée. Afin d'intimider la famille de Sam, le shérif J. H. Blair et ses hommes, engagés par la compagnie minière, pénétrèrent illégalement dans leur maison. Sam Reece s'était enfui, mais sa femme, Florence, et leurs enfants ont été terrorisés. Cette nuit-là, après le départ des hommes, Florence a écrit les paroles de « Which Side Are You On ? » sur un calendrier accroché dans leur cuisine.

INTRO : Début très lent, avec percu sur rythme « 1^{er} et 2^e et 3^e et 4^e », avec claquement de doigts sur 'et' + percu poitrine sur '4'. Lead (voix1) pdt 4 "Which side are you on ?" puis arrive la 2^e voix (grave) sur 4 de +

(fa) Which side are you on ? (x8)

(do) Come all of you poor workers, Good news to you I'll tell,
Of how the good ol' union, Has come in here to dwell

Which side are you on ? (x4)

+ voix Basse: My daddy was a miner, And I'm a miner's son
And I'll stick with the union, 'Til every battle's won

Which side are you on ? (x4)

+ voix Haute: They say in Harlan County, There are no neutrals there
You'll either be a union man, Or a thug for J. H. Blair

Which side are you on ? (x4)

Oh, workers can you stand it ? Oh, tell me how you can

! Will you be a * lousy scab (NB:!= sur le temps)

! Or will you be with us * ? (changé de "a man")

* La voix grave chante : **WHICH – SIDE - ARE - YOU - ON - [WHICHSIDE ?] [...]**

+ Variation aiguë (et la grave qui continue)

Which side are you on ? (x4)

Don't scab for the bosses, Don't listen to their lies
Us poor folks haven't * got a chance, Unless we organize

* La voix aiguë chante : **WHICH - SIDE [WHICHSIDE ?] [are you on ?]**

[FINAL] 2 refrains avec canon et 2 variations rythmiques

Lead : 4 en canon & 4 avec les variations

commence avec [Which side are you - on]

Les voix grave et aiguë commencent en même temps que le "on"

Et la lead se tait pour la fin

Voix Grave : d'abord en canon puis variation rythmique

Which side are you on ? (x4, un refrain)

WHICH – SIDE - ARE - YOU - ON - [WHICH SIDE ?] [...] (x3)

Attention: ça enchaine sur le dernier "on"

Voix Aiguë : idem, avec sa voix et sa variation rythmique

WHICH - SIDE [WHICH SIDE ?] [are you on ?] [...] (x3)

Le ravailleur

Les Ours du Scorff, 1994

Une chanson pour s'amuser en mode « question-réponse ». Et comme cela parle du monde du travail et même du burn-out, on peut complètement assumer son sous-texte militant !

C'était un petit 'RAvailleur qui 'RAvailait pendant des heures (x2)

Il avait tant tant 'RAvaillé Qu'il était tout, tout tout usé (x2)

Il alla chez le docQUeteur qui le ZAmine pendant des heures (x2)

Le ZAmén n'était pas fini Qu'le RAvailleur « RRRRH » s'est endormi (x2)

Le docQUeteur dans sa bonté n'a pas voulu le réveiller (x2)

Au bout de 2 ans et 3 jours, Le RAvailleur « RRRRH » dormait toujours (x2)

Les autorités du pays sont venues juger le délit (x2)

Z ont condamné le docQUeteur,

Pour non réveil « RRRRH » de RAvailleur (x2)

Et c'est pour ça qu'les gens d'ici sont si souvent ravis au lit (x2)

Ils chantent pour les bons docQUeteurs

Qui laissent dormir « RRRRH » les RAvailleurs (x3)

Si tu vois le Père Noël

Duval Mc – 2007, Reprise par la Compagnie Jolie Môme

Les numéros peuvent permettre de se répartir les lignes.

1. L'hiver tombe sur nos contrées
Le soleil est bas, les arbres ont maigri
2. On voit apparaître au-dessus des fenêtres
Une marionnette rouge à barbe d'ancêtre
3. Tous Les gamins d'Occident
S'ils ont été gentils auront plein de cadeaux
4. Mais ce personnage qui paraît tendre
Où est-il de janvier à décembre ?
5. Toute l'année il fait fabriquer ses cadeaux
Par des ouvriers de dix ans en entrepôt
6. Qui pour faire ce qui finira sous le sapin
N'iront jamais à l'école et ne liront rien

**REFRAIN : Hey ! Si tu vois le père Noël
Mets-lui des coups de semelles
Fous-le dans sa hotte et mets lui des calbotes*
Fais-lui manger sa fausse barbe
Égorge ses rennes, Et préviens cet escroc
Qu'il est bon pour la géhenne****

7. Pour s'accaparer les matières premières
Le père Noël entretient la corruption et la misère
8. Dans ses anciennes colonies
Où il a toujours les meilleurs prix
9. Le pétrole qui fait ce qu'il plastifie
Finit parfois dans la mer sans qu'on s'en méfie
10. Et quand il sert à livrer ses joujoux par milliers
Il dérègle le climat du globe,
11. on dit Qu'il passe par tous les toits mais
Dommage qu'au Burundi y'ait pas de cheminées

REFRAIN

12. Père Noël distribue les boîtes de chocolats
Les tranches de saumon, les blocs de foie gras
13. Ce père pète les panses des porcs à perpet'
Qui rient comme des morts et appellent ça « les Fêtes »
14. En novembre il vend des figurines de G.I.
Des tanks et des canons pour la marmaille
15. L'arsenal se collectionne
Les parents qui triment auront-il la maille ?

REFRAIN

16. Voici décembre, c'est parti !
17. Les Barbies descendent en rappel dans les caddies
Blondes squelettiques ne pensant qu'au 4x4 de Ken
18. Et ces jeux vidéos qui tombent de la hotte
Donnent-ils aux ados le sens de la lutte ?
19. Génération vertueuse en virtuel
Qu'aura-t-elle fait le bien dans le monde réel ?

REFRAIN

20. On ramasse des cadavres chaque matin en Inde
21. Ça n'empêche pas le père Noël de gaver ses dindes
22. D'arroser les âmes pour que l'ivresse oublie
Que plus de 5 milliards d'hommes n'ont pas ce mode de vie
23. Que les brevets de médicaments valent de l'or
24. Plus de valeur en tout cas que des millions de morts
25. C'est le pervers Noël et sa supercherie vénale
Qui te fait super-marcher dans les hypermarchés
26. Je le croyais polyglotte, est-il complètement bête
Pour ne pas pouvoir répondre à toutes les lettres et les requêtes
27. Je croirais bien plutôt qu'il préfère les chiffres aux lettres
Et le verbe avoir au verbe être et les riches et les prêtres
28. Homme d'affaire irréprochable cherche personnage impeccable
29. Avec sentiment charitable pour mascarade en guise de fable

REFRAIN (x2)

30. Tu sais pourquoi les enfants chinois ne croient pas au Père Noël ?
31. C'est parce que c'est eux qui fabriquent les jouets !

* (Algérie & Occitanie : Tape sur la nuque ou sur le haut du crâne, calotte.

** Enfer (dans la Bible)

Petit Papa Noël

Les Sales Majestés, 2008

2 premiers vers en parodie de Tino Rossi mal chantée

Petit Papa Noël,

Quand tu descendras du ciel...

N'oublie pas les poubelles, Car en bas c'est le bordel
Les hommes n'ont pas été sages, Ç' a été un vrai carnage
Crois-moi une vraie boucherie, De New York à Kaboul City

**Et si tu descends quand même, Dans ton traineau éternel
Surtout n'amène pas de cadeau, À ces enfants de salauds
Pour les grands sois sans pitié, Surtout ne fais pas de quartiers
Ils ne l'ont pas mérité, Mets rien dans leurs p'tits souliers**

Petit Papa Noël Quand tu descendras du ciel
Descends avec ton flingue, En bas y'a plus que des dingues
Mais n'oublie pas les enfants, Ils t'attendent impatiemment
Même si souvent leurs parents, Sont plus bêtes que méchants
Et si tu descends quand même, Dans ton traineau éternel
Surtout n'amène pas de cadeau, À ces enfants de salauds
Pour les grands sois sans pitié, Surtout ne fais pas de quartiers
Ils ne l'ont pas mérité, Mets rien dans leurs p'tits souliers

Petit Papa Noël Si tu vas à Bethléem
N'oublie pas les enfants, Ils t'attendent impatiemment
Mais prend ton gilet pare-balle, Là-bas c'est la guerre totale
D'ailleurs c'est la guerre partout, On vit dans un monde de fous

Petit Papa Noël Quand tu descendras du ciel
N'oublie pas les poubelles, Car en bas c'est le bordel
Les hommes n'ont pas été sages, Ç' a été un vrai carnage
Crois-moi une vraie boucherie, De New York à Kaboul city

**Petit Papa Noël, On fera mieux l'année prochaine
Petit Papa Noël... (ad lib.)**

On dit qu'Marseille est morte

On dit qu'Marseille est morte
Miron-ton miron-ton miron-taine
On dit qu'Marseille est morte
...est morte et enterrée : mais c'est pas vrai !

**REFRAIN : Ah y fallait pas, y fallait pas que j'y aille
Ah y fallait pas y fallait pas y'aller ! (x2)**

Seguissèm lo nòstre camin

La Mal Coiffée, 2025

Seguissèm lo nòstre camin sens daissar piadas dins la posca.
Seguissèm lo nòstre camin sens daissar piadas dins la nèu (x2)
aqui lo flèu.

**REFRAIN : Mesfisa-te! Pren garda que !
los pòbles sens memòria
pèrdon lo babaròt (x2)**

*Sorres e fraires son passats sens daissar sa flaira dins l'aire.
Sòrres e fraires son passats, pas ges d'escruma dins la laga (x2)
aqui lo lagui.*

REFRAIN (x2)

*Nos an pas gaire còrfonduts d'aquela istòria exagonalà.
Nos an pas gaire còrfonduts sens daissar sa plaça als aujòls (x2)
aqui lo dòl.*

REFRAIN (x4)

Traduction : "Nous suivons notre chemin sans laisser de traces dans la poussière. Nous suivons notre chemin sans laisser de traces dans la neige, voilà le fléau. Méfie-toi! Prends garde car les peuples sans mémoire perdent la raison. Sœurs et frères sont passés sans laisser leur odeur dans l'air. Sœurs et frères sont passés, pas d'écumes dans le sillage, voilà le souci. -- Ils ne nous ont guère émus de cette histoire hexagonale. Ils ne nous ont guère émus sans laisser leur place aux aïeux, voilà le regret"

Oh mon patron !

Les Fouteurs de Joie, 2013

Mon patron n'a pas fini de m'enquiquiner (x2)

Mon patron n'a pas fini de me harceler (x2)

On augmente les cadences (x2), On travaille le dimanche (x2)

On va délocaliser pour les intérêts (x2)

Mon patron a des millions, Bien planqués en Suisse (x2)

Mon patron sait comment faire, De gros bénéficiaires (x2)

On va s'implanter en Chine (x2), On va mettre des machines (x2)

On va chanter l'opéra, Des marchés financiers (x2)

REFRAIN : Oh mon patron, Oh mon amour, Oh mon patron Malgré tout je t'aimerai toujours (x2)

Mon patron veut faire plaisir à ses actionnaires (x2)

Mon patron veut faire baisser la masse des salaires (x2)

On va moins payer les femmes (x2)

Embaucher des gosses au Népal (x2)

On va doubler les stagiaires et les vacataires (1x)

On va doubler les stagiaires et les INTÉRIMAIRES (1x)

REFRAIN

On n'voudrait pas te déranger, Mais aujourd'hui c'est décidé (1x)

On est en grève, on est en grève, on est en grève illimitée (x2)

On n'voudrait pas te déranger, Mais aujourd'hui c'est décidé (1x)

Y'a pas d'soleil, y'a pas d'soleil, En d'sous du seuil de pauvreté (x2)

Mon patron s'est rassemblé en cellule de crise (x2)

Mon patron a attendu que le mouvement s'enlise (x2)

Il a mouillé sa chemise (x2), Il a dit qu'on dramatise (x2)

Mon patron s'est envolé En parachute doré (x2)

REFRAIN

Duas cirandas

Anonyme. Transmission Manon (Compagnie Dcilà, Le Chœur Mobile) depuis Matheus, arrgt Lys Perdrieau

Chant régional, une ciranda traditionnelle de Recife, au Nordeste du Brésil.

Dom- Note de départ "Sol"

Eu fui fazer uma casa de farinha
Bem maneirinha que o vento possa levar
Passa sol, passa chuva, passa vento
Não passa o movimento do cirandeiro a rodar
Achei bom, bonito, Meu amor brincar
Ciranda manera, Vem ca' cirandeira, Vem ca' balançar

Traduction : "J'ai fait faire une maison de farine, Si légère que le vent peut l'emporter,
Passe le soleil, passe la pluie, passe le vent, Mais jamais ne cesse le mouvement de la ciranda...
J'ai trouvé que c'était bien, magnifique, Mon amour jouer"

Mille voix

Orion Socquet pour la performance OUTSIDER de Julie Nioche

A.I.M.E. jouée à Nantes en janvier 2025.

Construite à partir d'échanges de savoirs entre danseur-euses et militants des luttes contre les violences et harcèlements sexistes et sexuels, la pièce imagine des danses et chants de réparation et de propagation pour activer d'autres récits et liens.

Mémoire floue d'un nuage qui passe, J'écoute en moi le silence et les cris
Mon corps s'érige et tout se déplace, Prendre une main et relâcher la nuit
Quand bien meme ma mémoire est faillible,
Quand bien meme elle prend la tangente
Mon corps lui sait déjouer les cibles, Je vous sens et la vie gagnante

**REFRAIN : Nos forces se mêlent, Elles se savent et se racontent
et nous laissent prendre le temps**

**Vois nos feux de joie, Nos jours froissés qui guérissent
et la confiance du temps Laisse le temps**

Récits tout bas confiés à milles voix, Je veux porter nos mots sur ma peau
Rire grand d'un rire qui nettoie, Nous serons le tumulte de l'eau
Il faudra réparer le soleil, S'entourer de bras amicaux
Et quand l'aurore inonde le ciel, Nos désirs parlent d'un monde nouveau

REFRAIN (x2)

Notre-Dame des oiseaux de fer

Texte : Sylvain Girault, 2010

Interprétation : Hamon Martin Quintet

NDDL : un feuilleton qui a duré de 1967 à 2018, avec une contestation locale et nationale, forte et motivée, contre un équipement inutile, désastreux pour l'environnement, dispendieux, et inadapté aux enjeux écologiques du XXI^e siècle. Cette chanson participe à la mobilisation contre la réalisation de l'aéroport de Notre-Dame des Landes dans la région nantaise. Un clip en soutien aux opposants à l'aéroport – et à tous les militant-es qui s'opposent aux grands projets inutiles et imposés a été réalisé en 2016, au moment de la consultation en Loire Atlantique. Reste la question des terres cultivées pendant 50 ans, de leur gestion, par qui, comment.

(Do) On veut du silence et du temps, On veut sortir à la lumière

On veut cultiver nos enfants, Et on veut cultiver nos terres (x2)

Notre-Dame des landes de terre, Notre-Dame des chemins de long

Notre-Dame des oiseaux de terre, Notre-Dame des livres et des sons (x2)

REFRAIN : On ne veut pas de tant de tant, On ne veut pas de tant de fer

Pour les avions – il n'est plus temps, On ne veut pas de votre enfer

Notre-Dame – des fils de fer, Notre-Dame des routes et des ponts

Notre-Dame des – oiseaux de fer, Notre-Dame des bêtes à béton

Du ciel est descendu le vent, Du ciel est descendu le vert

On ne veut pas qu'du ciel descendent, Des cendres de mort et de fer (x2)

Pas de pistes aux oiseaux de fer, Pas de fer en place des oiseaux

Que c'est triste un monde sans chair, Que c'est cher un monde de sots (x2)

REFRAIN

On a mis tant de tant de temps, On a mis tant de temps à faire

Et maintenant tenant tenant, Et maintenant faudrait défaire (x2)

La mort des fermes et du bocage, La mort des chemins, des oiseaux

La mort des mares, la mort des vaches, La mort du lait, la mort de l'eau (x2)

REFRAIN

L'autre jour en m'y promenant (+écho), J'ai vu le vol d'une hirondelle

J'ai vu qu'elle avait du tourment, C'était le retour du printemps

REFRAIN : On ne veut pas de tant de tant

On ne veut pas de temps de fer, Pour les avions – il n'est plus temps

On ne veut pas de votre enfer, Notre-Dame – des fils de fer

Notre-Dame des routes et des ponts Notre-Dame des | oiseaux de fer

Notre-Dame SANS VOTRE BÉTON !

Roll the old chariot

L'origine des Sea Shanty (Chants de marin) remonterait aux premières manœuvres sur des bateaux, aidant de coordonner les gestes et le travail. Le terme date du XIX^e siècle et la révolution industrielle. Roll the Old Chariot aurait été collecté auprès des esclaves noirs récemment libérés après la guerre de Sécession des Etats-Unis.

Une voix appelle (A) → Réponse collective (R)

Toutes les harmonisations possibles et imaginables sur SI RE FA#

Appel: Oh, we'd be alright, if the wind was in our sails

Réponse: We'd be alright if the wind was in our sails (x2)

And we'll all hang on behind

REFRAIN: And we'll roll the old chariot along (x2)

We'll roll the old chariot along

And we'll all hang on behind

A: Oh, we'd be alright, if we make it around The Horn

R: We'd be alright if we make it around The Horn (x2)

And we'll all hang on behind

REFRAIN

A: Well, a night on the town wouldn't do us any harm

R: Well, a night on the town wouldn't do us any harm (x2)

And we'll all hang on behind

REFRAIN

A: Well, a drop of Nelson's blood wouldn't do us any harm R: Well, a drop of Nelson's blood wouldn't do us any harm

Well, a drop of Nelson's blood wouldn't do us any harm

And we'll all hang on behind

REFRAIN (x2) (ou ad lib.)

Traduction : "Oh, tout irait bien si le vent soufflait dans nos voiles, Et nous nous accrocherions tous derrière, Et nous ferions rouler le vieux char, Et nous nous accrocherions tous derrière, Oh, tout irait bien si nous arrivions à contourner le Cap Horn, Tout irait bien si nous arrivions à contourner le cap Horn - Eh bien, une sortie de nuit en ville ne nous ferait pas de mal - Eh bien, une goutte du sang de Nelson ne nous ferait pas de mal, ... Et nous nous accrocherons tous derrière"

Je suis fille (Je suis fils)

Xavier Petermann (Corrigan Fest), 2007

Anti-militarisme, anti-racisme, lutte des classes, rejet du pouvoir – religieux comme gouvernemental. Références aux exactions commises envers les peuples amérindiens. Nous chantons en partie au féminin, les ouvrier-es et paysan·nes ayant participé et engendré autant de filles que de fils. De multiples goguettes ont été écrites sur cette chanson. Voir « Fille de lesbiennes » p.326 et “Fille de Toto”, p.371

Je suis fille de marin, qui traversa la mer
Je suis fille de soldat, qui détesta la guerre
Je suis fille de forçat, criminel évadé
Et fille de fille du roi trop pauvre à marier.
Fille de coureur des bois et de contrebandier
Enfant des sept nations et fille d’aventurier
Métisse et sang-mêlée, Bien qu’on me l’ait caché
C’est un sujet de honte, j’en ferai ma fierté

REFRAIN : Laï La Laï Laï Laï ...

Je suis fils·le d’irlandais, poussé·e par la famine
Je suis fils·le d’écossais, v’nu·e crever en usine
Dès l’âge de 8 ans, 16 heures sur les machines
Mais je sais que JAMAIS - je n’ai courbé l’échine.
Non, je suis resté DROIT, là devant les patrons
Même le jour où ils ont – passé la conscription
J’suis fils de paysan et fils d’ouvrier
Je ne prends pas les armes Contre d’autres affamé·es.

REFRAIN : Laï La Laï Laï Laï ...

Ce n’était pas ma guerre, alors j’ai déserté
J’ai fui dans les forêts, et je m’y suis caché
Refusant de servir – de chair à canon.
Refusant de mourir au loin pour la nation.
Un’ nation qui ne fut jamais vraiment la mienne
Une alliance forcée de misère et de peine
Celle du génocide des premières Nations
Celle de l’esclavage et des déportations.

REFRAIN : Laï La Laï Laï Laï ...

Je n'aime pas le lys (LE LYS !)
Je n'aime pas la croix (LA CROIX !)
L'une est pour les curés (CURES FUMIERS !)
Et l'autre est pour les rois,
Si j'aime ce pays, La terre qui m'a vue naître.
Je ne veux pas de Dieu, Je ne veux pas de maître (NI MARI !)

REFRAIN : Laï La Laï Laï Laï ...

Reprise : « Je n'aime pas le lys... »

avec à la répétition : « Je ne veux pas de Dieu, Je suis mon propre maître ! »

Ils arrivent

Marie Lanfroy, groupe Saodaj, 2019

** Le couplet en italique n'est pas chanté par certaines chorales*

**Ah les voilà, Ils arrivent, Au loin là-bas,
Les avez-vous croisés, Le long des routes ? (x3)**
*J'ai perdu ma boussole, Mes poches sont trouées
Je dors à même le sol Dans le froid de Calais (x2)*
Les miens sont tous ailleurs, Tous de l'autre côté
De la terre ou des cieux, Sans eux il ne bat plus, Mon cœur (x2)
*Peut-être qu'ils me rêvent, Ou bien suis-je oublié
Ma jungle est un désert, Mes amis sont usés (x2)*

REFRAIN (x2)

** L'Angleterre, le tunnel, L'Allemagne ou bien Paris, Je ne bats pas des ailes,
Je meurs hors de mon nid, Nous avons attendu Que quelqu'un nous libère
Du tombeau des vivants Qu'ils n'ont jamais ouvert*

*La mort m'a poursuivi De la mer au rivage
Mes enfants ont blotti Contre moi leur visage (x2)*

Et j'en entends qui râlent Derrière leur écran
L'envahissement total Ici et maintenant (x2)

REFRAIN (x3)

Traduction de la Catena, p.44 : "Si nous tirons tous ensemble Peut-être qu'un jour elle se brisera
Et cela fera un vrombissement Qui retentira de l'autre côté de la mer Si nous tirons...
Et cela fera retentir Comme un chant de liberté"

L'estaca

Lluís LLACH, 1968

Un appel à l'unité d'action pour accéder à la liberté, composé en 1968 par le catalan Lluís Llach sous la dictature du Général Franco (1892-1975). La dictature est vue sous la métaphore d'un pieu qui ne sera arraché que si le peuple s'unit. Le grand-père Siset est inspiré d'un personnage réel, Narcís Llansa i Tubau, surnommé Siset Llansa, républicain, catalaniste et anticlérical qui était barbier à Besal et faisait de sa boutique un lieu de débat politique. Elle a été traduite en plus de 50 langues et le syndicat polonais Solidarnosc en a fait son hymne.

L'avi Siset em parlava, De bon mati al portal
Mentre el sol esperavem, I els carros veiem passar
Siset, que no veus l'estaca On estem tots – lligats ?
Si no podem desfersen, Mai no podrem caminar!

REFRAIN

**Si estirem tots, ella caurà, Que molt de temps no pot durar
Segur que tomba, tomba, tomba, Ben corcada deu se ja.**

**Si tu l'estires fort per (ac)qui, I jo l'estiro fort per (a)lla
Segur que tomba, tomba, tomba, I ens podrem alliberar.**

Pero Siset fa molt temps ja, Les mans se'm van escorçant!
I quan la força se me'n va, Ella és més ample i més gran.
Ben cert sé que està podrida, P'ro és que, Siset, costa tant!
Que a cops la força m'oblida, Tornem a dir el teu cant:

REFRAIN

L'avi Siset ja no diu res, Mal vent que se'l va emportar
Ell qui sap cap a quin indret, I jo a sota el portal
I quan passem els nous vailets, Estiro el col per cantar
El darrer cant d'en Siset, Lo darrer que em va ensenyar

REFRAIN

La catena (refrain de L'Estaca en corse)

S'e noi tiremu tutt'inseme, Force ch'une ghjornu sciappera
Da fannu u frombu frombu frombu, Ci ribombi da mare in la
S'e noi tiremu tutt'inseme, Force ch'une ghjornu sciappera
Da fannu u frombu frombu frombu, Cum' un cantu di liberta

L'estaca en français : Le pieu

Version Marc Robine

Du temps où je n'étais qu'un gosse,
Mon grand-père me disait souvent
Assis à l'ombre de son porche,
En regardant passer le vent
Petit vois-tu ce pieu de bois,
Auquel nous sommes tous enchaînés
Tant qu'il sera planté comme ça,
Nous n'aurons pas la liberté

**REFRAIN : Mais si nous tirons tous, il tombera
Ça ne peut pas durer comme ça
Il faut qu'il tombe, tombe, tombe, Vois-tu comme il penche déjà
Si je tire fort il doit bouger Et si tu tires à mes côtés
C'est sûr qu'il tombe, tombe, tombe, Et nous aurons la liberté**

Petit ça fait déjà longtemps
Que je m'y écorche les mains
Et je me dis de temps en temps
Que je me suis battu pour rien
Il est toujours si grand si lourd
La force vient à me manquer
Je me demande si un jour
Nous aurons bien la liberté

REFRAIN

Puis mon grand-père s'en est allé
Un vent mauvais l'a emporté
Et je reste seul sous le porche
En regardant jouer d'autres gosses
Dansant autour du vieux pieu noir
Où tant de mains se sont usées
Je chante des chansons d'espoir
Qui parlent de la liberté

REFRAIN + Et nous aurons la liberté(x2)

Stornelli d'esilio

Paroles Pietro Gori, musique traditionnelle

Sur la mélodie d'un chant populaire toscan, Pietro Gori a écrit les paroles de "Stornelli d'Esilio" ("Ritournelles d'exil") à la fin du XIX^e siècle, probablement alors qu'il est lui-même exilé entre les pays du nord de l'Europe et de l'Argentine. La 1^{re} publication connue du texte est réalisée en 1898 par le journal "La Questione sociale", édité par des anarchistes italien-nes à Paterson, New Jersey, USA. Une partie du texte a été féminisée.

O profughi d'Italia a la ventura,
Si va senza rimpianti e nè paura

REFRAIN : Nostra patria è il mondo intero

**Nostra legge è la libertà
Ed'un pensiero, ed'un pensiero...
Nostra patria è il mondo intero
Nostra legge è la libertà
Ed'un pensiero ribelle in cor ci sta**

Dei miseri le turbe sollevando fummo d'ogni nazione Messi al bando

REFRAIN

Dovunque una sfruttata si ribelli, Noi troveremo schiere di sorelle.

REFRAIN

Raminghi per le terre, e per i mari,
Per un idea lasciammo, i nostri cari.

REFRAIN

Passiam di plebi varie tra i dolori De la nazione umana precursori

REFRAIN

Ma torneranno Italia i tuoi proscritti Ad agitar la face dei diritti

REFRAIN

Traduction : "O exilées d'Italie, à l'aventure, Allons sans regrets et sans peur, Notre patrie est le monde entier Notre loi est la liberté, Et une pensée, et une pensée, Notre patrie est le monde entier, Notre loi est la liberté, Et une pensée rebelle est dans notre cœur, En soulevant les foules des misérables, Nous avons été mis au ban de toutes les nations - Partout où une exploitée se rebelle, Nous trouverons des bataillons de soeurs - Vagabonds par terre et par mer, Nous quittons nos proches pour une idée,- A travers les douleurs, nous passons chez des peuples varies, Précurseurs de la nation humaine - Mais, Italie, tes proscrits rentreront, Pour y brandir le flambeau des droits"

Esclaves

Cabestan, 2000

Esclaves est une chanson qui nous rappelle l'histoire esclavagiste et coloniale de la France, et notamment de ses grands ports.

Dans la ville de Nantes, La Rochelle ou Bordeaux
Y'a des esclaves qui hantent les maisons, les châteaux
Les belles rues sont noires, noires, le passé n'est pas beau (x2)

Les grands voiliers de Nantes, La Rochelle ou Bordeaux
Ne sont plus que des souvenirs, qu'on peint sur les tableaux
Pendus sur les grands murs noirs des maisons des châteaux (x2)

On voit rarement à Nantes, La Rochelle ou Bordeaux
Des images des cales regorgeant de pauv' gars
Qui n'ont jamais connu d'chez nous que le fond d'nos rafiots (x2)

Ils portaient loin de Nantes, La Rochelle ou Bordeaux
On les menait à vendre comme on fait aux bestiaux
Ça remplissait les poches du bourgeois au front haut (x2)

Le rich' bourgeois de Nantes, La Rochelle ou Bordeaux
En calèche, en carrosse, redingote et chapeau
S'en allait à l'église, charité portant beau (x2)

Y'a plus d'voiliers à Nantes, La Rochelle ou Bordeaux
Mais les esclaves hantent les maisons, les châteaux
Les belles rues sont noires, noires,
Noires, noires, noires de peau
Les belles rues sont noires, noires,
Elles sont noires de peau

Los podaires

Chant collecté dans la Montagne Noire par Laurent Cavalié, qui l'a arrangé pour La Mal Coiffée

Chanson qui raconte les difficiles conditions de travail des tailleurs de vigne du Minervois, dans le froid, pour produire un vin que d'autres boivent, bien au chaud.

Lead = basse qui chante tout le temps, medium, haute

Fa bèl temps qu'ai atacat aqueste reng de bon matin

E poda que podaràs ne'n vesi pas jamai la fin.

Del camin fins a la rasa Soi pas arribat - viech d'ase,

E pr'aquò nos cal anar m'en soi enanat podar !

REFRAIN : Ai podat l'amor tranquila,

en pensant al vin que fasiam venir

lo pintaràn a la vila,

Sens pensar qu'ací nos fa tresfosir! (x2)

La manrèga que pren l'aire los dets qaireben torrats,

Cers o marin quora bufa sabi pas ont me virar.

Me manca pas qu'un gavèl per me venir foètar la gauta,

E pr'aquò, nos cal anar m'en soi enanat podar !

REFRAIN

Amb lo freq que me desvèria soi romput cal acabar.

Lo nas bufa tan va la mèca finissi pas de tremolar.

Creses que la vida es dura ambe tota aquela frescura,

E pr'aquò nos cal anar m'en soi enanat podar !

REFRAIN

Amb soquet sus l'espalta A la nuèit m'en vau sopar

S'ai pas de brasa d'ausina Lo soquet l'esparnhara

Creses que la vida es dura ambe tota aquela frescura,

E pr'aquò nos cal anar m'en soi enanat podar !

REFRAIN

Traduction : "Il y a longtemps que j'ai attaqué, ce rang de bon matin, et taille que tailler, je n'en vois pas la fin. Du chemin jusqu'au fossé, Je ne suis pas arrivé - vie d'âne, et pourtant nous devons y aller, je suis allé tailler ! **J'ai taillé l'amour tranquille, en pensant au vin qu'on produit, ils le boiront à la ville, sans penser qu'ici il nous fait frémir !** Le manteau qui prend l'air, les doigts presque gelés, cers ou marin quand il souffle, je ne sais plus où me tourner. Il ne manque plus qu'un sarment, pour me fouetter la joue, et pourtant nous devons y aller, je suis allé tailler Avec le froid qui me rend fou, je suis crevé il faut terminer. Mon nez souffle, j'ai la goutte au nez je ne cesse de trembler. Crois-moi la vie est dure avec ce froid, et pourtant nous devons y aller, je suis allé tailler ! Avec la souche sur l'épaule, à la nuit je rentre souper. Si je n'ai pas de braise de chêne, la souche le remplacera..."

(Siamo tutti) Fratelli

François Castiello, Bratsch, 1994

Écrite en 1994 pour les Balkans sous les bombes, reprise par FC sur l'album «Plein du monde» de Bratsch, et aussi par le groupe féminin Tamatakia dans l'album «L'appel du large» dédié aux voyageuses, en l'honneur d'Isabella Bird (1831-1904)

Siamo tutti fratelli, d'amore e di liberta
Bianchi neri rossi gialli, Siamo tutti insieme,
Per l'eternita... Vita vita vita, Balla balla per noi
Vola vola l'anima, Vola vola vola

Nous sommes tous des frères, d'amour et de liberté,
Blancs, noirs, rouges, jaunes, ensemble, pour l'éternité,
Vis, vis ma vie, danse, danse, danse pour nous,
Envole-toi mon âme, vole, vole, VOLE !

On peut être heureux sans Rolex

*2022, sur l'air de «faire de la voile sans vent », chant suédois version Cagette.
Chanter « Qui peut ? » puis « on peut ! » : Écrivons de nouveaux couplets !*

Qui peut être heureux sans Rolex, **Qui** peut se passer de Castex
Et **qui** peut cramer le Fouquet's, Sans verser de larmes
(répétition avec « **ON** peut... »)

Qui/On peut travailler sans patron, **Qui/On** peut décider sans Macron
Et **qui/on** peut fermer les prisons, Sans verser de larmes

Qui/On veut vivre sans l'patriarcat
Qui/On peut survivre sans camera
Et **qui/on** peut abattre l'État, Sans verser de larmes

Qui/On peut être femme sans être mère,
Qui/On peut voyager sans frontières,
Et **qui/on** peut chourrer chez Leclerc, Sans verser ...

Qui/On peut ouvrir des bâtiments,
Qui/On peut chourrer joyeusement,
Et **qui/on** peut l'apprendre aux enfants, Sans verser ...

Qui/On peut être heureux sans Pécesse,
Qui/On peut vivre sans CRS,
Mais PAS passer toute sa vie, Sans quelques caresses

I ain't afraid

by Holly Near, 2000

Chanson de folk états-unienne datant de 2000 écrite et interprétée par Holly Near. Le message est explicite : « Je n'ai pas peur de ton dieu mais j'ai peur de ce que tu fais en son nom ». Bien plus qu'une chanson anti-religieuse ou athéiste, son refrain (« Rise up to your higher power, free up... ») est un appel à se servir de notre esprit critique face au pouvoir des soi-disant représentants d'un éventuel dieu. La chanson vise aussi d'autres sources de pouvoir et de domination telles que l'argent, les institutions, les frontières... Do ou Ré

I ain't afraid... (x3)

REFRAIN: I ain't afraid of your Yahweh [yawéi]

I ain't afraid of your Allah [a-la]

I ain't afraid of your Jesus [dji:zus]

I'm afraid of what you do, in the name of your god

I ain't afraid of your churches, I ain't afraid of your temples

I ain't afraid of your praying, I'm afraid of what you do

In the name of your god

Rise up to your higher power,

Free up - From fear, it will devour [devawe] you

Watch out! for the ego of the hour [yawewh]

The ones who say they know it

Are the ones who will impose it on you

REFRAIN

Rise up, and find a higher story

Free up from the gods of war and glory

Watch out for the threats [threts] of purgatory

The spirit of the wind won't make a killing off of sin and Satan

[seïten]

I ain't afraid of your Bible, I ain't afraid of your Torah

I ain't afraid of your Koran, Don't let the letter of the law

(O)'bscure the spirit of your love

Rise up to your higher power... (tout le couplet)

I ain't afraid of your money, I ain't afraid of your culture [koltcheuh]

I ain't afraid of your choices, I'm afraid of what you do, In the name of your god

I ain't afraid of your Sunday, I ain't afraid of your spirit
I ain't afraid of your teachers [ti:tcheuz]
I'm afraid of what you do, In the name of your god
I ain't afraid of your Sabbath [sabaS]
I ain't afraid of your borders, I ain't afraid of your dances
I'm afraid of what you do, In the name of your god
I ain't afraid of your children your music your stories
I'm afraid of what you do in the name of your god (x3)

De l'eau, le feu

Paroles, composition et arrangements : Carmen, 2024

Chanson partagée en juillet 2024 au Village de l'Eau (79), espace de débats, conférences, ateliers et formations au niveau international sur les questions d'eau et d'agriculture, en présence de nombreux collectifs en lutte contre les mégabassines. La chanson originale comporte les 2 premiers couplets. Les Martine des Glottes Rebelles en ont écrit 2 de plus, car ça faisait trop court à chanter tellement elle est belle !

Compter 2 temps avant « Avons » à chaque fois

Le drain qui vide les terres de l'eau de la tourbière, Avons bouché
Le grand trou de poussière de plastique recouvert, Avons débâché

REFRAIN : Avons, avons pris la colère,
L'avons transformé en rivière

De l'eau, de l'eau, de l'eau, jaillit le feu
De nos, de nos, élans grandit l'espoir (x2)

Les tuyaux de ferraille et les pompes canailles, Avons démonté
Dans la fumée des gaz et sous le tir des armes, Avons crié

REFRAIN

Le coulage de béton dans le lit des rivières, Avons dénoncé
Mais quand l'eau en colère a repris toutes ses terres, Avons pleuré

REFRAIN

L'espoir jaillit encore _ comme un brin de vie, Avons chanté
Car de notre engagement dépend notre survie, Avons partagé

REFRAIN (x4 pour les deux derniers vers)
De l'eau, de l'eau, de l'eau... (Espoir !)*

** on peut choisir de ne pas crier « espoir »*

La grève des mères

Paroles de Montéhus, 1905

Musique de Chantegrelet

Reprise par Les Amis D'Ta Femme, 2005

Rejetée par la commission de la censure en 1905. La suppression de celle-ci en 1906 permit à la chanson de voir le jour. Elle était fréquemment chantée dans l'entre-deux-guerres. Ce chant est à la fois un manifeste antimilitariste et un appel à l'émancipation des femmes. Dès les années 1920, des appels à la "Grève des ventres" seront lancés par les premières féministes.

NB : 1 groupe « gras » et un groupe « italiques » (ré ré LA)

Puisque le FEU et la mitraille,

Puisque les fusils, les canons,

Font dans le monde des entailles

Couvrant de morts – les plaines et les vallons.

Puisque les hommes sont des sauvages

Qui renient la Fraternité,

Femmes debout ! Femmes à l'ouvrage !

Il faut sauver - l'Humanité !

REFRAIN : Refuse de peupler la Terre !

Arrête la fécondité ! Déclare la grève des mères,

Aux bourreaux, crie - ta volonté !

Défends ta chair, (Défends ta chair !)

Défends ton sang, (Défends ton sang !)

À bas la guerre et les tyrans ! (x2)

Pour faire de ton fils un homme, Tu as peiné pendant vingt ans,
Tandis que la gueuse en assomme En vingt secondes, des régiments.

L'enfant qui fut ton espérance, Lui qui fut nourri de ton sein,
Meurt dans d'horribles souffrances Te laissant vieille souvent sans pain.

REFRAIN

Est-ce que le ciel a des frontières ? Ne couvr'-t-il pas le monde entier ?

Pourquoi sur Terre des barrières ? Pourquoi d'éternels crucifiés ?

Le meurtre n'est pas une victoire ! Qui sèm' la mort est un maudit !

Nous n'voulons plus-pour votre gloire, Donner la chair de nos petits !

REFRAIN (sans « écho » au bis)

Anda jaleo

Federico García Lorca, 1931

La chanson est d'origine populaire, mais elle a été harmonisée (et peut-être adaptée) par Federico García Lorca et interprétée par La Argentinita, nom de scène d'Encarnación López, pour l'album Colección de Canciones Populares Españolas (La Voz de su Amo, 1931).

Lorca était un compositeur prolifique et un interprète fréquent de ses œuvres. Il a recueilli et conservé de nombreuses chansons folkloriques espagnoles, principalement d'Andalousie. Encore aujourd'hui, ses 13 Canciones españolas antiguas sont très appréciées et souvent interprétées.

« Anda, jaleo » est devenu un puissant chant de résistance pendant la guerre civile espagnole et a refait surface en tant que chant de flamenco après Franco.

Yo me subí a un pino verde,
Por ver si la divisaba
Y sólo divisé el polvo,
Del coche que la llevaba

REFRAIN : Anda jaleo, jaleo;

**Ya se acabó el alboroto
Y ahora empieza el tiroteo,
No salgas, paloma, al campo**

Mira que soy cazador,
Y si te tiro y te mato
Para mi será el dolor,
Para mi será el quebranto

REFRAIN

En la calle de los muros,
Mataron a una paloma
Yo cortaré con mis manos,
Las flores de su corona

REFRAIN

Traduction : "Je me suis appuyé à un pin vert, pour voir si je l'apercevais, Et j'ai seulement vu la poussière, de la voiture qui l'emmenai, En avant la pagaïlle, la pagaïlle, c'est terminé le vacarme, et va commencer la fusillade, Ne sors pas, colombe, dans la prairie, Vois que je suis un chasseur, et si je te touche et te tue, Pour moi, ce sera la douleur, Pour moi ce sera la perte, En avant la pagaïlle, la pagaïlle, c'est terminé le vacarme, et va commencer la fusillade. Dans la rue des remparts, ils ont abattu une colombe, Je couperai avec mes mains, les fleurs de sa couronne, En avant la pagaïlle, la pagaïlle, c'est terminé le vacarme, et va commencer la fusillade."

Sans haine, sans armes, et sans violence

HK & Les Saltimbanks, 2010

(original en Sol, nous en Mi)

REFRAIN : Sans haine, sans arme, et sans violence

De résistances en désobéissances

C'est une évidence, nos vies n'ont plus aucun sens

Depuis qu'nos rêves sont indexés sur le prix de l'essence (x2)

La fronde commence sur cette place,

Ces casques lourds qui nous font face

Nous les défions, folie ou inconscience

Sans haine, sans arme, sans violence

Nous sommes d'une espèce non protégée

Notre obsolescence est programmée

Nous devons disparaître de leurs étals

Avant liquidation totale (x2)

REFRAIN

Sans aucune condition de ressources

Ils voudraient que l'on parte au pas de course

Acheter des biens de grande consommation

Au premier tir de sommation,

Que nous leur portions cette marchandise

Objet de toutes leurs convoitises

Leur précieux, leur cœur de cible, Du temps de cerveau disponible

Oh qu'ils chérissent tant ce cœur de cible,

Ce temps de cerveau disponible

REFRAIN + « Sans haine, Sans arme, Sans violence » (x2)

Prédicateurs de la sainte finance, toxicomane accro à la croissance

Nous sommes de ceux qui vous désobéissent

La plèbe-blasphématrice, Jetez-nous l'opprobre, jetez-nous la pierre

Vos grenades suffiraient elles à nous faire taire

Croyez-vous que nos combats soient périssables,

Nos engagements jetables ? (x2)

REFRAIN (x4)

Carnavalito

Folklore Argentin & Bolivien

Chanté au Carnaval de la Plaine, à Marseille

**Llegando está el Carnaval!
Quebradeño, mi cholita (x2)**

Fiesta de la quebrada
Humahuaqueña para cantar
Erke, charango y bombo
Carnavalito para bailar

Quebradeño humahuaqueñito (x2)

Fiesta de la quebrada
Humahuaqueña para cantar
Erke, charango y bombo
Carnavalito para bailar, bailar, bailar

Carnavas Cavié (qu'avié ?)

Valse occitane, chanson du Carnaval de la Plaine

En faisant les gestes pour montrer la tête, la chemise, le pantalon, les chaussures... et on recommence toujours plus vite !

Carnavas qu'avié, capéou de papié (x2)

Capéou de papié, per danzar léger
Adieu Carnavas tan duro tan duro
Adieu Carnavas tan duro t'en vas

Idem avec : « Camiso de papié »

Puis : « Lou braï de papié »

Puis : « Soulié de papié »

Sois fainéant, conseil à un nourrisson

Coluche, 1977

À toi l'enfant qui vient de naître, Je dois dire pour être honnête
Que c'est pas en travaillant Qu'on trouve le bonheur sur Terre
J'en veux l'exemple que mon père Qui vit l'jour de son enterr'ment
Qu'il était l'plus riche du cim'tière

REFRAIN : Soit fainéant sois fainéant, Tu vivras content

Sois fainéant, sois fainéant, Tu vivras longtemps

Plutôt que d'apprendre à l'école, Baise et collectionne les véroles
La méd'cine fait quelques progrès, Tandis qu'à gagner du bagage,
Tu n'aboutirais qu'au chômage, Où déjà sont entassés,
Ceux qu'ont cru en la société

REFRAIN

Moins tu en fais, plus tu l'espères, Plus ta santé déjà précaire,
Te libère de ses tourments, Gagner ta vie ne vaut pas l'coup,
Attendu que tu l'as déjà, Le boulot y en a pas beaucoup,
Faut le laisser à ceux qu'aiment ça

REFRAIN

Si jamais tu voles un copain, Tu en auras moins de chagrin,
Que si tu n'as pas à manger, Et si t'as la main sur le cœur,
N'hésite pas à la couper, Tu entendras moins les moqueurs,
Si c'est toi qui les a roulés

REFRAIN

Si jamais tu voles un couillon, Qui t'envoie tout droit en prison,
Dis-toi qu'il est plus mal logé, Car pour payer ta pitance,
Tandis que tu f'ras pénitence, Lui qu'est si fier de t'enfermer,
Il faudra encore qu'il aille bosser

REFRAIN

Voilà c'était mon héritage, Comme tu vois j'ai fait mes bagages,
Je te laisse avec ta môman, Tu perds rien, j'ai pas l'gros lot,
Et tant pis pour toi si je triche, Tu s'ras p't'être un enfant d'salaud,
Mais... tu s'ras pas un gosse de riche,

REFRAIN (+ mon enfant, l'avenir t'attend)

Nau gojatas a Castelnau

Traditionnel occitan

Nau gojatas a Castelnau (x4)

Eras que voleron dançar e los gojats que cercan l'ombra

Eras que voleron dançar e los gojats que volon pas (x2)

.... répéter ensuite avec ueit - set - seis - cinq - tres - doas

Attention : à une fille, on passe au singulier !

Et comme toujours en occitan on saute le 4 qui a deux syllabes

Una gojata a Castelnau (x4)

Era que volia dançar e los gojats que cercan l'ombra

Era que volia dançar e los gojats que volon pas (x2)

De la nueit a la nueit

La Mal coiffée. Arrangé par Delphine Grellier pour Lo Barrut.

Aviam montat la tèrra

La tèrra sul l'esquina de la nuèit a la nuèit (x3)

Per sememar de ceses e de mendilhs pichons (x4)

Aviam remontat los vedèls, carrejat d'aiga

E trimat de la nuèit a la nuèit

Per desfugir la vielha paura, la del vent que pòrta la fam

Per desfugir la vielha paura, dins lo ventre de l'ivèrn (x2)

Répéter l'ensemble depuis le début

Haute et basse | Lead

De l'ivèrn | Espleitada, cantan la nuèit (x4)

(Vielha) paura | Per desfugir, per desfugir la vielha (x4)

De l'ivèrn | Espleitada, cantan la nuèit (x2)

(Vielha) paura | Per desfugir, per desfugir (la vielha) (x2)

Vielha paura !

Traduction : "Nous avons monté la terre sur le dos, De la terre de jardin, Dans un coin de pierrailles, Pour semer des pois chiches, Et de minuscules lentilles, Nous avons remonté les murs écroulés, Porté de l'eau, Et trimé de la nuit à la nuit, Fuyant la vieille peur, Celle du vent qui porterait la faim, Dans le ventre de l'hiver."

Rue de Paname

Les Ogres de Barback, 1997

Et c'est parti pour une valse anar à l'accordéon !

Dans une rue de Paname,
Errant au bord de l'eau
J'fumais mon Amsterdam
Pour finir au bistrot

*Y'avait là deux-trois femmes
Qui faisaient le tapin
Moi, j'aiguais ma lame
Pour planter les rupins*

Les gens de bon quartier,
Les touristes, les vieillards,
Aiment bien s'promener,
Le long des grands boul'vards

*Ils achètent des souv'nirs,
Des tours Eiffel en plastique
Les saltimbanques les font rire,
Mais faudrait qu'on leur explique*

Qu'il y a d'la merde partout,
De la drogue, et surtout
Des jeunes en galère
Qui trafiquent la misère

*Ouais ! j'dois bien avouer Que
j'y passe toutes mes journées
C'est que parfois à Paris,
C'est la joie et la folie ...*

Mais croyez-moi, bientôt,
Les flics auront du boulot
Car tous les vagabonds,
Parlent de révolution

Un jour, toutes nos chansons,
Ouais, vous désarmeront
Il n'y aura plus qu'la folie,
La joie et l'anarchie,
La joie et l'anarchie,
La joie dans Paris....
(Et à Chambéry aussi !)

Ça fait 3 jours ...

Revisité, en chanson de Carnaval, Marseille ! (Sur l'air de la chanson de Jean-Bart)

Ça fait trois jours qu't'es maquillé,
T'es déguisé et t'as picol  !
Tu sais plus trop comment descendre,
La rue d'Aubagne, jusqu'  Noailles.
Car   Noailles, tout est bloqué.
La rue d'Aubagne est effondr e.
On sait même plus vers où r'monter
En haut la Plaine est toujours mur e...
Caramantran, tout droit devant
Depuis un an tout l'monde t'attend
Heureus'ment t'es pas tout seul :
Y'a le soleil cet insolent !

  Marseille quand vient le Carnaval

Une autre chanson du Carnaval de la Plaine !

  Marseille quand vient le Carnaval,
On est toustes joyeux comme des cigales,
On se grime, on s'met de la peinture,
Et on s'en fout plein la figure !
On s'habille avec des beaux vêtements,
Et on sort le Caramantran
Avec tout    - on est par  pour le carnaval
Et le boulot - ben on s'en fiche pas mal !

Ya basta !

Compagnie Jolie Môme, 2006

Chanson créée pour le spectacle BASTA YA. À l'époque, Laurence PARISOT, présidente du MEDEF, déclare : "La vie, la santé, l'amour sont précieuses. Pourquoi le travail échapperait à cette loi ?"

(Sol)

On te prend, on t'essore, on te jette, On te vire (x2)
Tu travailles pour des miettes,
En plus il faut sourire (x2)

REFRAIN : Et ils veulent que cela soit pire ?

Que l'on reste là sans rien dire ?

Ya basta ! Ya basta ! Ya basta, basta ya !

Ya basta ! Ya basta ! Ya basta !

La sécu, la retraite, bientôt des souvenirs (x2)
Les loyers, c'est la fête, Mais pas pour ta tirelire (x2)

REFRAIN

Les télécs, les matraques Disent de bien se tenir (x2)
C'est la peur qui remplace les rêves d'avenir (x2)

REFRAIN

On te fiche, on te filme, On surveille tes soupirs (x2)
Orwell dans sa tombe N'a pas fini de rire (x2)

REFRAIN

Sans papiers, sans logement, Juste bon à offrir (x2)
Tes deux bras, ta sueur Pour nos villes à construire (x2)

REFRAIN

Mords ton voisin si tu veux réussir ! (x2)
C'est la rage du gagnant Il faut vaincre ou mourir ! (x2)

Et ils veulent que cela soit pire ?

Que l'on reste là sans rien dire ?

Ya basta ! Ya basta ! Ya basta, basta ya !

Ya basta ! Ya basta ! Ya basta ! (x2)

Ya basta ! Ya basta ! Ya basta ! YA BASTA !

Carnaval t'en angas pas

Chant traditionnel occitan, transmise par Manon, Compagnie Diclà, Le Chœur Mobile. Mélodie traditionnelle venant des anciennes régions historiques du Lauragais et de l'Albigeois (couplet 1 & 2 traditionnel du Tarn). Alain Abadi, un militant pour la langue occitane, a écrit les 4 couplets suivants. Il raconte de manière poétique le combat pour défendre les langues régionales et leur importance, pour la diversité qu'elles amènent.

Répéter la première ligne des couplets. (Ré) - Note de départ "Ré"

Carnaval t'en angas pas, Que non fas pas embarràs (x2)

Te metrem dins una cava, Sietat sus un barricòt
Amb una vielha pisharra, Te refrescarem los pòts

Carnaval t'en angas pas, Que non fas pas embarràs (x2)

E freta las parpelugas, Amb una cabòça d'alh
Son finits piòts e galinas, Adieu Paure Carnaval

Sonque un gran ahidèr, Sonque l'enveja de marchar
E au cap d'un bèth saunei, La jòia deu País aimar
Cap davant de un gran viatge, Occitània de doman
Anem donc portar l'eslama, De tira que'ns vam manejar

Ai ai ai qu'ei gran combat, Taus qui capbaishar vòlen pas (x2)

Vam semiar èrba navèra Plantaram l'arbo de mai
Encabestrats dens l'istòria Jamei non seram masedats

Aus reclams deu monde vielh Mesclaram lo vent de l'arsec (x2)

Lenga d'òc, lenga de vita Cantaram tota la nueit
Orbim pòrtas e frinèstas Tirem los vesins de l'aplec

Cada temps qui lo sorelh Clareja d'un navèth vermelh (x2)

Qu'ei matin de renavida D'estrambòrd e de vertat
Entaus pòbles de la Tèrra Qui an causit la libertat

Les canuts

Aristide Bruant, 1894

Ce chant est associé à l'épisode insurrectionnel lyonnais de 1834 bien qu'il soit plus tardif. Sur les pentes de la Croix Rousse, ce sont les canuts, travailleurs de la soie, qui transforment à domicile les fils de soie produits en Ardèche pour le compte de grandes familles de soyeux lyonnais. En 1831, puis en 1834, ils entrent en rébellion afin d'exiger une juste rémunération. Par deux fois, ils se retrouvent maîtres de la ville après la fuite des élites. En 1834, la rébellion se heurte à une sévère répression orchestrée par la Monarchie de Juillet. L'intervention de l'armée, canons à l'appui, aura tôt fait de venir à bout des barricades de la Croix Rousse. 600 morts jonchent les rues de la ville et de nombreux prisonniers sont déportés vers les bagnes d'outre-mer - l'Algérie vient d'être conquise. La révolte des canuts s'inscrit dans le cycle des journées révolutionnaires qui va de 1789 jusqu'en 1871 et «la Commune»

NB : tout doux quand on tisse

**Pour chanter Veni Creator,
Il faut avoir chasuble d'or (x2)**

Nous en tissons pour vous, Gens de l'Église
Et nous pauvres canuts, n'avons pas de chemise

**REFRAIN : C'est nous les canuts
Nous allons tout nus !**

**Pour gouverner, il faut avoir
Manteaux et rubans en sautoir. (x2)**

Nous en tissons pour vous, Grands de la terre
Et nous pauvres canuts, sans drap on nous enterre

REFRAIN

**Mais notre règne arrivera
Quand votre règne finira (x2)**

Nous tisserons le linceul du vieux monde,
Car on entend déjà la révolte qui gronde

REFRAIN

**+ C'est nous les canuts
Nous n'irons plus nus !**

Hijos del pueblo

Chanson populaire d'inspiration anarcho-syndicaliste sans doute par le journaliste d'Alicante Rafael Carratalá Ramos, et présentée en 1885 à la Section de musique révolutionnaire de la Première Internationale.

Il y en a 3 versions. celle de 1885, celle de 1936 enregistrée pendant la guerre civile par l'Orfeón Catalán de Barcelona, et la 3^e est une version intitulée "Himno anarquista" ou "Salud proletarios". Ici c'est la version de 1936, plus courte.

(Version 1936)

Hijo del pueblo, te oprimen cadenas,
Y esa injusticia no puede seguir;
Si tu existencia es un mundo de penas
Antes que esclavo prefiere morir.

En la batalla, la hiena fascista,
Por nuestro esfuerzo sucumbirá;
Y el pueblo entero, con los anarquistas,
Hará que triunfe la libertad.

Trabajador, no más sufrir,
El opresor ha de sucumbir.
Levántate, pueblo leal,
Al grito de revolución social.

Fuerte unidad de fe y de acción
Producirá la revolución.
Nuestro pendón uno ha de ser:
Sólo en la unión está el vencer.

La chanson de Craonne

1917, Chanson anonyme, & Musique de Charles Sablon, 1911

Le texte fut recueilli par Paul Vaillant-Couturier (1892-1937), avocat puis journaliste et député, qui, entré dans la guerre avec enthousiasme, en sortit socialiste, revendicateur et pacifiste. Sous-officier dans l'infanterie, il finit la guerre capitaine dans les chars d'assaut - non sans avoir été blessé, gazé et cité à l'ordre de la Nation mais aussi condamné cinq fois pour son action en faveur de la paix. Vivement condamnée, les autorités militaires offrirent une petite fortune à celui qui en dénoncerait l'auteur. Elle fut connue sous plusieurs noms dont : "Les sacrifiés", "Sur le plateau de Lorette" et "La chanson de Lorette".

Ré si si

Quant au bout d'huit jours, le r'pos terminé,
On va reprendr' les tranchées,
Notre place est si utile,
Que sans nous on prend la pile.
Mais c'est bien fini, on en a assez,
Personn' ne veut plus marcher,
Et le cœur bien gros, comm' dans un sanglot
On dit adieu aux civ'lots.
*Même sans tambour, même sans trompette,
On s'en va là-haut en baissant la tête.*

**REFRAIN : Adieu la vie, adieu l'amour,
Adieu toutes les femmes.
C'est bien fini, c'est pour toujours,
De cette guerre infâme.
C'est à Craonne, sur le plateau,
Qu'on doit laisser sa peau
Car nous sommes tous condamnés,
Nous sommes les sacrifiés !**

8 jours de tranchées, 8 jours de souffrance,
Pourtant on a l'espérance
Que ce soir viendra la r'lève,
Que nous attendons sans trêve.

Soudain, dans la nuit et dans le silence,
On voit quelqu'un qui s'avance,
C'est un officier de chasseurs à pied,
Qui vient pour nous remplacer.
*Doucement dans l'ombre, Sous la pluie qui tombe
Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes.*

REFRAIN

C'est malheureux d'avoir sur les grands boulevards
Tous ces gros qui font leur foire ;
Si pour eux la vie est rose,
Pour nous c'est pas la même chose.
Au lieu de s'cacher, tous ces embusqués,
F'raient mieux d' monter aux tranchées
Pour défendre leurs biens, car nous n'avons rien,
Nous autres, les pauvres puotins.
*Tous les camarades sont enterrés là,
Pour défendre les biens de ces messieurs-là.*

**REFRAIN FINAL : Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là r'viendront,
Car c'est pour eux qu'on crève.
Mais c'est fini, car les trouffions
Vont tous se mettre en grève.
Ce s'ra votre tour, messieurs les gros,
D' monter sur le plateau,
Car si vous voulez faire la guerre,
Payez-la de votre peau !**

Siii vous voulez la guerre, Payez-la de - votr' - peau !

Traduction de Sara Dura (p. 67) : "Il arrive un peu partout que quelqu'un décide pour nous, pour la nature, Comme pour une chose lui appartenant, Le Val de Suza l'a compris, et n'en veut pas. Le train de Lunardi (ingénieur des lignes ferroviaires de l'Etat italien), sa vitesse fait peur, il détruit la vallée, pollue l'air pur, propage la folie d'une clique de gens gloutons et destructeurs. Crions-leur « ça va être dur! Nous ne voulons plus de vous!» Par le pont sur le Seghino ne passera pas le train rapide, Alarme, gens du Val de Suza ! S'ils apportent les pellesteuses, De tout le Val de Suza, une barrière nous ferons, en criant « ça va être dur ! Ils ne reviendront plus !», Le 8 décembre à Garde, ils l'ont juré, En levant leurs fusils, nos partisans, C'est le 8 décembre aujourd'hui, et on lutte comme à ce moment-là, Criant « ça va être dur! Nous allons reprendre Venaus !», Ils nous disent : » C'est le progrès ! » mais nous savons bien, Que c'est la destruction, (guidée) par la soif du profit, Et depuis nos barricades et nos postes de défense, nous lutterons ! En criant « ça va être dur ! Le Val de Suza, nous le sauverons !» "

La vie s'écoule, la vie s'enfuit

Paroles de Raoul Vaneigem, 1961

Musique de Francis Lemonnier

Comme dans son "Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations" de 1967, qui vise à renverser l'ordre social dominant, Raoul Vaneigem, écrivain et philosophe situationniste belge, exprime ici une critique radicale du monde capitaliste dont il dénonce les illusions, les aliénations, et la fausse contestation qui en découle.

(LEAD)° (ré) La vie s'écoule, la vie s'enfuit,

Les jours défilent au pas de l'ennui

Parti des rouges, parti des gris,

Nos révolutions sont trahies (x2)

(LEAD + BASSE) Le travail tue, le travail paie,

Le temps s'achète au supermarché

Le temps payé ne revient plus,

La jeunesse meurt de temps perdu (x2)

(LEAD + BASSE + HAUTE) Les yeux faits pour l'amour d'aimer,

Sont le reflet d'un monde d'objets

Sans rêve et sans réalité,

Aux images nous sommes condamnés (x2) ééééé (B+H)

(LEAD)° « Rien n'a changé » (x7) *Mais tout commence !*

+ tutti (chuchoté) mais tout commence)

(+ CONTRECHANTS HAUTE) Les fusillés, les affamés,

Viennent vers nous du fond du passé

Rien n'a changé mais tout commence,

Et va mûrir dans la violence (x2)

(+ CONTRECHANTS HAUTE) Brûlez, repaires de curés,

Nids de marchands, de policiers

Au vent qui sème la tempête,

Se récoltent les jours de fête (x2)

Les fusils sur nous dirigés,

Contre les chefs vont se retourner

Plus de dirigeants | plus d'État, |

Pour profiter | de nos combats (x3)

Sarà düra

Paroles de Beppe Fiale, Air de « Dai monti di Sarzana »

Chanson des partisans du bataillon anarchiste "Gino Lucetti" qui opérait dans la province de Carrara et dans les alentours de Sarzana. Le chant a été transmis de manière fragmentaire en 1962 à Roberto Leydi par deux partisans de Carrara. Gino Lucetti est l'anarchiste qui a tenté en 1926 d'assassiner Mussolini en lui jetant une bombe près de Porta Pia à Rome. Il fut arrêté et condamné l'année suivante par un Tribunal Spécial à 30 ans de réclusion. En 1943, il fut assigné à résidence à Ischia où il mourut dans un bombardement allemand. En 2006, le texte de la chanson a été mis à jour et est devenue la chanson du mouvement NO TAV du Val de Suse.

« Düra » est écrit avec un tréma parce que dans le Val de Suse le « u » est prononcé comme en français et non comme en italien. Lunardi fut le ministre italien des infrastructures et des transports de 2001 à 2006.

Succede un po' dovunque, qualcuno che decide
Di noi, della natura, come una cosa sua
Valsusa l'ha capi-i-ito, Valsusa non ci sta.

Il treno di Lunardi, veloce fa paura
Distrugge la vallata, inquina l'aria pu-u-ura

Dilaga la follia, di gente_ingorda (e) distruttrice
Gridando "Sarà dü-üra ! Non li vogliamo più !" (x2)

Sul ponte del Seghino, non passa_il celerino,
Allerta valsusino, se portan le trivelle
Di tutta la Valsusa, una barriera noi faremo
Gridando "Sarà düra! Non torneranno più!" (x2)

All' otto di dicembre, a Garda l'han giurato
Alzando i fucili, i nostri partigiani,
E l' otto di dicembre, oggi si lotta come_allora
Gridando "Sarà düra! Venaus riprendereemo !" (x2)

Ci dicono: "È il progresso!", ma noi ben lo sappiamo
Che questa è distruzione, per sete di profitto,
E dalle barricate, e dai presidi lotteremo!
Gridando "Sarà düra! Val Susa salvereemo ! (x2)

« AH! SARA' DÜRA !!! » (Traduction p. 65)

Jusqu'à la ceinture

Graëme Allwright, 1968 (album "Le jour de clarté")

d'après la chanson "Waist Deep in the Big Muddy" de Pete Seeger.

Chanson antimilitariste symbole de la lutte contre la guerre du Vietnam, et de toutes les générations qui se révoltent contre tous les vieux cons qui continuent de vouloir dire aux jeunes de continuer d'avancer, toujours sur le même chemin... difficile de ne pas faire de parallèles avec les voix qui cherchent à discréditer les mouvements militants récents, Youth For Climate, Greta Thunberg...

En mille-neuf-cent quarante-deux alors que j'étais à l'armée
On était en manœuvres dans la Louisiane, une nuit au mois de mai

Le capitaine nous montre un fleuve

Et c'est comme ça que tout a commencé

On avait d'la flotte jusqu'aux g'noux, et le vieux con dit d'avancer

Le sergent dit « oh mon capitaine,

Êtes-vous sûr que c'est le chemin ? »

« Sergent j'ai traversé souvent et je connais bien le terrain

Allons soldats un peu de courage, on n'est pas là pour s'amuser »

Y'en avait jusqu'à la ceinture et le vieux con dit d'avancer

Le sergent dit « on est trop chargés on ne pourra pas nager »

« Sergent, ne sois pas si nerveux il faut un peu de volonté

Suivez-moi je marcherai devant je n'aime pas les dégonflés »

On avait d'la flotte jusqu'au cou et le vieux con dit d'avancer

Dans la nuit soudain un cri jaillit suivi d'un sinistre glou-glou

Et la casquette du capitaine flottait à côté d'nous

Le sergent cria « retournez-vous,

C'est moi qui commande à présent »

On s'en est sorti juste à temps, le capitaine est mort là-d'dans

Le lendemain on a trouvé son corps enfoncé

dans les sables mouvants

Il s'était trompé de 500 mètres Sur le chemin qui mène au camp

Un affluent se jetait dans le fleuve où il croyait la terre tout près

On a eu d'la chance de s'en tirer quand ce vieux con a dit d'avancer

La morale de cette triste histoire je vous la laisse deviner
Mais vous avez peut-être mieux à faire,
vous n'vous sentez pas concernés
Mais chaque fois que j'ouvre mon journal je pense à cette traversée
On avait d'la flotte jusqu'aux g'noux et le vieux con dit d'avancer
Y'en avait jusqu'à la ceinture et le vieux con dit d'avancer
On avait d'la flotte jusqu'au cou et le vieux con dit d'avancer

On est là

Chanson hymne des Gilets Jaunes (2018-19 ... et depuis !)

« On est là, on est là, on est là
Même si Macron [n'] le veut pas, Nous on est là !
Pour l'honneur des travailleurs Et pour un monde meilleur,
Même si Macron [n'] le veut pas, Nous on est là ! »

L'agriculteur

Ridan, 2004

Le reste de la chanson n'étant pas adapté pour une reprise chorale on s'en tient au refrain... (Ré)

Et puis merde j'ai décidé de vivre loin sur la colline,
De vivre seul dans une maison
avec la vue sur ma raison.
J' préfère vivre pauvre avec mon âme
que vivre riche avec la leur,
Et si le blé m'file du bonheur,
J' me ferai p't'êtr' agriculteur... (x2) *

** enchaîner le refrain plusieurs fois et terminer avec : « Et si le blé m'file du bon temps, j' me ferai p't'êtr' [...] PAYSAN... »*

Car le terme « agriculteur » fait référence à l'agriculture intensive ou productiviste, alors que le terme paysan implique plus le respect de la nature.

En el pozo Maria Luisa

Paroles : anonyme (V.O.: Nel pozu M.L.), circa 1949

Musique : traditionnelle (Asturies)

Aussi appelée « Santa Barbara Bendita ». En 1949, à la mine de Langreo en Asturies, qui est exploitée depuis le XVIII^e s. un « coup de grisou » dans le puits Maria Luisa tue 17 mineurs. Un survivant prend à témoin Maruxiña - poupée des Asturies à l'effigie de Sainte Barbe, patronne des mineurs. La chanson évoque aussi « l'insurrection des Asturies », grèves et révoltes d'Octobre 1934 où de 15 000 à 30 000 ouvriers armés prennent le contrôle d'une grande partie de la région, y instaurent une commune et des comités révolutionnaires. L'envoi des troupes et le bombardement des zones minières mettront fin à la révolte, faisant plus de mille morts en deux semaines... Triste prélude à Guernica.

NB : prononcer [maroushinia], trainer sur l'avant dernière syllabe des premiers vers, répéter le 1^{er} vers, puis répéter ensemble les 3 suivants

En el pozo Maria Lui-sa, tra la la la (x2)

Murieron cuatro mineros, mira,

¡Mira, Maruxiña, mira Mira como vengo yo! (x2)

Traigo la camisa ro-ja, tra la la la... (x2)

De sangre de un compañero, mira,

¡Mira, Maruxiña, mira Mira como vengo yo! (x2)

Traigo la cabeza ro-ta, tra la la la... (x2)

Que me la rompio un barreno, mira,

¡Mira, Maruxiña, mira Mira como vengo yo! (x2)

Me cago en [kagwen] los capata-ces, tra la la la (x2)

¡Accionistas y esquiroles, mira

Mira, Maruxiña, mira, Mira como vengo yo! (x2)

Mañana son los entie-rros, tra la la la... (x2)

De esos pobres compañeros, mira,

¡Mira, Maruxiña, mira Mira como vengo yo! (x2)

Santa Bárbara MALdi-ta*, tra la la la (x2)

Patrona de los mineros, mira,

¡Mira, Maruxiña, mira Mira como vengo yo! (x2)

* *“maldita” = “maudite” (au lieu de “Bendita” = “bénie”)*

Traduction de « En El Pozo Maria Luisa » p. 70 : “Dans le puits (de mine) Maria Louisa sont morts 4 mineurs. Regarde, Maruxiña, regarde dans quel état je suis. Ma chemise est rouge du sang d’un compagnon..., Ma tête est abimée par un tir de mine. Je chie sur les contremaitres, les actionnaires et les briseurs de grève..., Demain c’est l’enterrement de ces pauvres compagnons..., Sainte Barbe, patronne des mineurs...”

Bella Ciao version Palestine

Ré-écriture 2025

En Palestine, on assassine
Les hommes, les femmes et même les enfants

En Palestine, on assassine
Et personne n’arrête les tyrans

En Palestine, le peuple résiste
Ça fait longtemps, très longtemps, Plus d’75 ans

En Palestine, le peuple résiste
Et se demande ce qu’on attend !

Mais dans le monde, la colère monte
Palestiniens aux mains des occupants
Mais dans le monde, la colère monte
Soldats, colons, foutez le camp ! (x3)

Sang frais, sang du matin

Goguette sur le canon de « Vent frais, vent du matin »

Sang frais, sang du matin,
Sang qui coule du fond de mon vagin
Gloire au sang qui coule
C’est la fête au grand....

Partire partirò, partir bisogna

Anton Francesco Menchi, 1808

Chant des conscrits napoléoniens, début XIX^e. C'est la 1^{re} chanson antimilitariste d'Italie avant que l'Italie soit unifiée et elle fait référence à la 1^{re} conscription obligatoire par Napoléon en 1805 - le service militaire durait alors 4 ans. La chanson redevint en vogue pendant le Risorgimento (l'unification italienne, 1861).

Partire partirò, partir bisogna,
Dove comanderà nostro sovrano
Chi prenderà la stra-da di Bologna,
E chi anderà - a Parigi_e chi a Milano

**Ahi che partenza_amara, Gigina cara, mi convien fare
Vado alla guerra e spe-ro di tornare**

Quando saremo giunti all'Abetone
Riposeremo la - nostra bandiera
E quando si udirà - forte il cannone
Addio, Gigina ca-ra, bona sera !

**Ahi, che partenza amara, Gigina bella, Mi convien fare !
Sono coscritto_e mi - convien marciare**

Di Francia e di Germania son venuti
A prenderci per for-za_a militare,
Però allorquando ci-sarem battuti
Tutti, mia cara, spe-ran di tornare

**Ahi, che partenza amara, Gigina cara, Gigina bella !
Di me non udrai forse più novella**

Traduction : "Je vais partir, je dois partir, Où notre souverain commande, Qui prendra la route de Bologne, Et qui ira à Paris et qui ira à Milan ?, Quel départ amer, Ma chère Gigina, je dois partir, Je vais à la guerre et je prévois de revenir. Quand nous atteindrons Abetone, Nous poserons notre drapeau, Et quand nous entendrons le bruit du canon, Adieu, Gigina chère, bonsoir !, Aïe, quel départ amer, Magnifique Gigina, je dois le faire !, Je suis conscrit et je dois marcher. De France et d'Allemagne sont venus, Pour nous prendre par la force militaire, Même si nous sommes vaincus, Tous, ma chère, espérons revenir, Aïe, quel départ amer, Gigina chère, Gigina belle !, Vous n'entendrez peut-être plus jamais parler de moi."

Me lo decía mi abuelito

Paco Ibanez, 1969

**REFRAIN (x2): Me lo decía mi abuelito,
Me lo decía mi papá, Me lo dijeron muchas veces
Y lo olvidaba muchas más.**

Trabaja niño no te pienses Que sin dinero vivirás.
Junta el esfuerzo y el ahorro, Ábrete paso, ya verás,
Como la vida te depara, Buenos momentos, Te alzarás
Sobre los pobres y mezquinos
Que no han sabido descollar.

REFRAIN (x2)

La vida es lucha despiadada
Nadie te ayuda, así, no más,
Y si tú solo no adelantas, Te irán dejando, atrás, atrás.
¡Anda muchacho, dale duro!
La tierra toda, el sol y el mar,
Son para aquellos que han sabido
Sentarse sobre los demás.

**REFRAIN2 (x2) Me lo decía mi abuelito
Me lo decía mi papá, Me lo dijeron tantas veces
Y lo he olvidaba siempre más (x2)
Y lo he olvidaba siempre más...**

Traduction : "C'est ce que me disait mon grand-père, C'est ce que me disait mon papa, Ils me l'ont souvent dit,
Et je l'ai oublié encore plus souvent. Travaille, petit, ne penses pas Que tu pourras vivre sans argent.
Joins l'effort et les économies Fais-toi ton passage et tu verras, Comme la vie t'offrira De bons moments.
Tu t'élèveras Au-dessus des pauvres et des malheureux Qui n'ont pas su te surpasser.
La vie est une lutte impitoyable, Personne ne t'aide, c'est comme ça, c'est tout, Et si tu n'avances pas tout seul,
On te laissera derrière, derrière. Allez, mon gars, mets-y du tien ! La terre entière, le soleil et la mer
Sont pour ceux qui ont su S'asseoir sur les autres. C'est ce que me disait ...,
Ils me l'ont tellement dit, que je l'ai oublié encore plus souvent."

Noi vogliamo l'uguaglianza

Ce chant des Mondines, les femmes qui travaillaient dans les rizières de la plaine du Po pendant 40 jours, pieds-nus dans l'eau des rizières et devaient trier les mauvaises herbes. Leur travail était harassant, elles travaillaient penchées en avant et n'avaient pas droit de parler. Alors elles chantaient, avec cette voix très nasale, en se servant des résonateurs du visage. Elles chantaient leurs conditions de travail, la joie, la fête, sans oublier le sexe – car leur travail, aussi harassant qu'il fut, leur permettait une certaine liberté sexuelle.

Noi vogliamo l'u-guaglianza
Siam chiamate malfattori*
Ma noi siam lavo-ratori*
Che i padroni non vogliam

**E giù la schiavitù, Vogliam la libertà
Siamo lavoratori, Siamo lavoratori *
E giù la schiavitù, Vogliam la libertà
Siamo lavoratori*, Vogliam la libertà**

Dei ribelli sven-toliamo
Le bandiere insanguinate
E farem le ba-rricate
Per la vera - libertà

REFRAIN

E ancor ben che sia-mo donne
Noi paura - non abbiamo
Per amor dei nos-tri figli
Noi in lega ci mettiam

REFRAIN

*** on pourrait chanter « lavoratrici » au féminin, ou « le néologisme « lovaratore »
et à ce moment-là dire aussi « malfatrici » ou « le néologisme « malfattore »**

Traduction : "Nous voulons l'égalité, on nous appelle des malfatrices, Mais nous sommes des travailleuses, et nous ne voulons pas de patron, C'est fini l'esclavage, nous sommes des travailleuses, nous voulons la liberté").

Nos arborons le drapeau sanglant des rebelles et nous ferons les barricades pour la vraie liberté.

Et bien que nous soyons des femmes, nous n'avons pas peur, pour l'amour de nos enfants, nous nous organisons en syndicats...

Ah ça ira !

Paroles : Ladré, 1790

Musique : Bécourt - contredanse « Carillon national », 1786

Chanson révolutionnaire écrite par un ancien soldat chanteur des rues d'après un air de contredanse populaire, et inspirée par l'optimisme imperturbable de B. Franklin, très apprécié du peuple français qui, lorsqu'on lui demandait des nouvelles de la guerre d'Indépendance américaine, répondait toujours dans son mauvais français : « Ça ira, ça ira. ». Ce refrain symbolise la Révolution et fut progressivement transformé par les sans-culottes en apostrophes assassines à l'égard de l'aristocratie et du clergé.

Ah ça ira, ça ira, ça ira,
Les aristocrates à la lanterne.
Ah ! ça ira, ça ira, ça ira !
Les aristocrates on les pendra

L'ombra de mai

Barrut, 2016

Se chante deux fois et demie !, à la 2^e, écho « L'ombra de mai » en fin de ver sur les vers en gras

Sèm anats veire la reforma
Los cops de leis los règlements
Amai avème pus per la forma
Escotats los governaments (x2)
Ara assetats sur la talvèra
Regardam lo grand prat dal monde,
Tot aquo laura al revèrs
En carrat la tèrra redonda (x2)
Avem marchat un pauc pus luènh
Jos l'aubre nos sèm arrestats
L'ombra de mai, lo bruch de mens
Lo regde solelh un pauc barrat
Crebarem los pès sanguinoses
D'aver marchat lo ponh quilhat
Lo ventre dur de nostres cosses
D'aver manjat la libertat

Traduction : "Nous sommes allés voir la réforme Les coups de lois, les règlements, En plus avons-nous, plus pour la forme Ecouté les gouvernements Maintenant assis sur la talvère Nous regardons le grand pré du monde Tout ça laboure à l'envers En carré la terre ronde Nous avons marché un peu plus loin Sous l'arbre nous nous sommes arrêtés L'ombre en plus, le bruit en moins Le rude soleil un peu arrêté Nous crèverons les pieds en sang D'avoir marché le poing levé Le ventre dur de nos corps D'avoir mangé la liberté"

E' finidi i bozzi boni

Anonyme

Chanson des femmes qui travaillaient dans les filatures de soie. Comme pour les «mondine», la saison était courte, mais elles pouvaient gagner autant en quelques mois qu'un homme aux champs le reste de l'année. Par contre, la saison terminée, il fallait rentrer chez soi. La contrôlease, venue de Milan fait peur. Il y avait un système d'amendes, qui faisait que les premières semaines, les femmes étaient débitrices, car elles ne travaillaient pas assez bien ni assez vite. Ensuite elles gagnaient de quoi rembourser leur débit et générer un salaire, ce qui ne rendait pas le système juste pour autant.

→ *marque changement de mélodie*

(Vx Hte: Mi) Oggi è l'ultimo giorno, O che festa, che allegria !

(VH: Ré, VB: La) El padró ce manna via,

Perchè bozzi 'un c'è ne più ! (x2)

E' finidi i bozzi boni, C'è rimasti li doppioni;

Venga avanti 'sti padroni, Li volemo saludà (x2)

E' finidi i bozzi boni, C'è rimasti quelli tristi;

Venga avanti 'sti ministri, Li volemo saludà (x2)

→ E alla giratora poi, Che la gira la filandra,

El padrone je domanda : E la seta come va ? (x2)

E la seta la va bene, A 'ste povere sottiere,

A 'ste povere sottiere, No' le manna mai da ca' (x2)

La provinatora poi, Che ne viene da Milano,

Coi provini sulle mano, Alle donne fa tremà. (x2)

→ E la piegatora poi, Che li piega li mazzetti,

E li piega stretti stretti, Pe' non falli compari. (x2)

Il padron' a noi ci grida, Troppo tardi je venimo,

'Con maniere je lo dimo: Ce sentimo poco be' ! (x2)

→ E non giova medicine Nostra bocca è tanto amara

El calor de la caldara Ce consuma notte e dì (x2)

Un groupe chante le bourdon : « E' finidi, E' finidi, E' finidi -i bozzi boni... »
2 premières phrases de chaque couplet (appel) chantées par toustes en voix haute (départ Mi). Phrases en italiques (réponses) chantées 2 fois. Il faut 4 groupes.
Un groupe (Vx Htes + Vx Basses) qui chante l'appel et tient la dernière note. Puis un groupe (Vx Htes + Vx Basses) pour la réponse.
NB : Les phrases en gras se chantent sur une mélodie différente.

Traduction : "C'est fini les bons cocons--Aujourd'hui est le dernier jour, Quelle fête, quelle joie !, Le patron nous renvoie, Parce qu'il n'y a plus de bons cocons,--Il n'y a plus de bons cocons, Il n'y a que les abîmés, Que viennent les patrons, Nous voulons les saluer,--Il n'y a plus de bons cocons, Il n'y a plus que les mauvais, Que viennent les dirigeants, Nous voulons les saluer,--Et la contrôleuse là, Qui surveille la filature, Et le patron lui demande, Comment va la soie,--La soie elle, elle va bien, et ces pauvres ouvrières, On leur donne jamais rien, Leur rend jamais le respect,-- Et la contrôleuse là, Qui est descendue de Milan, Echantillons plein les mains, Fait trembler les ouvrières,--Voilà qui vient la plieuse, Celle qui fait les paquets, Qui les plie serrés serrés, Pour qu'ils paraissent tout petits,--Le patron nous crie dessus, il dit qu'on est en retard, Nous on lui dit poliment, Qu'on ne se sent pas très bien,--Aucun médicament ne marche, Notre bouche est si amère, La chaleur de la chaudière, Elle nous brûle nuit et jour..."

Petrolio (A morte il Papa, Viva Bakunin)

Une chanson post seconde guerre mondiale, sur l'air de «L'hymne à Oberdan», hymne de l'unification italienne.

NB : "Papa Pacelli" = Pie XII (pape de 1939 à 1958)

Petrolio... bruceremo le chiese

A morte lo stato borghese.

Petrolio... bruceremo le chiese

E noi voglia-mo la libertà.

A morte il Papa, viva Bakunin ! (x2)

Su una stele di sterco d'uccelli

A morte il papa Pacelli,

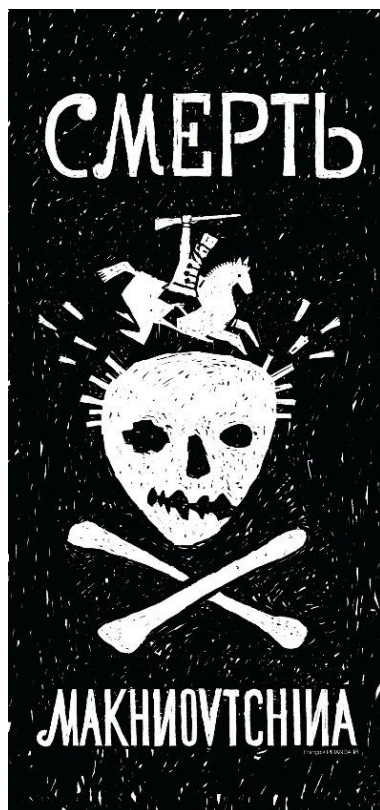
Su una stele di sterco d'uccelli

E noi voglia-mo la libertà.

A morte il Papa, viva Bakunin ! (x2)

A morte il Papa !

Traduction : "Pétrole...nous brulerons les églises,
 À mort l'état bourgeois...
 Nous voulons la liberté...
 À mort le pape, vive Bakounine !
 Sur une stèle de fientes d'oiseaux,
 À mort le pape Pacelli..."



La Makhnovchtchina

Musique : T. Atourov, 1922 & Paroles : E Roda-Gil, 1968

Makhnovchtchina (Махновщина), ou l'Ukraine libertaire, est un mouvement révolutionnaire paysan d'inspiration libertaire et anarchiste et le nom de l'armée révolutionnaire insurrectionnelle ukrainienne, d'inspiration anarchiste, qui combat de 1918 à 21 dans la guerre civile russe. Elle doit son nom à l'anarchiste Nestor Makhno qui la lève suite au Traité de Brest-Litovsk où Lénine cède l'Ukraine aux Allemands. Elle combat avec succès les forces de la République Populaire Ukrainienne de Petlioura ainsi que les armées blanches de Dénikine et Wrangel. Après la victoire contre les Blancs, l'Armée rouge a désormais les mains libres, trahit Makhno, et se retourne contre son armée. En août 1921, après des mois de combats, les derniers partisans de Makhno quittent l'Ukraine. Pour les anarchistes, la Makhnovchtchina est un symbole du combat libertaire pour un communisme non-autoritaire tel qu'il exista pendant peu de temps après la révolution de 1917.

Couplet 1^(si) Makhnovchtchina, Makhnovchtchina

Tes drapeaux sont noirs dans le vent

Ils sont noirs de notre peine

Ils sont rouges de notre sang (x2)

Par les monts et par les plaines

Dans la neige et dans le vent

À travers toute l'Ukraine

Se levaient nos partisans. (x2)

*** Variante de
Commandante à
la reprise du
couplet 1 :
« M., M.,
ceci est ton
testament,
Tu voulais chasser
d'Ukraine, à
jamais tous les**

Au printemps les traités de Lénine,

Ont livré l'Ukraine aux Allemands

À l'automne la Makhnovchtchina, Les avait jetés au vent (x2)

L'armée blanche de Denikine,

Est entrée en Ukraine en chantant

Mais bientôt la Makhnovchtchina, L'a dispersée dans le vent. (x2)

Makhnovchtchina, Makhnovchtchina, Armée noire de nos partisans

Qui combattait en Ukraine, Contre les rouges et les blancs (x2)

Makhnovchtchina, Makhnovchtchina, Armée noire de nos partisans

Qui voulait chasser d'Ukraine, À jamais tous les tyrans. (x2)

+ Couplet 1*

Sutta a chi tucca

Version multilingue de la Makhnovchtchina (Merci la Scighera!)

(figure) Sciu pe' i munti e zu inte-e valli,
in mezo a e rocche e inte buscagge

A u criu de "Sutta a chi tucca!", Ì sciurtiva il partigen (x2)

(espagnol) Rojo el bosque de banderas, en la marcha rumbo al sur

Son los obreros en armas, partisanos del Amor. (x2)

(serbo croate) Kaznit ćemo izdajice, Oslobodit narod svoj,

Kazat ćemo cijelom svijetu, Kak se bude ljuti boj! (x2)

(français) **Makhnovchtchina (x2)**, Tes drapeaux sont noirs dans le vent

Ils sont noirs de notre peine, ils sont rouges de notre sang (x2)

(italien) oggi ancora come ieri, nelle valli, nelle città

Per i popoli del mondo, Sia giustizia e libertà (x2)

Col parabello in spalla

*Chanson de la résistance au fascisme pendant la seconde guerre mondiale.
Transmise lors d'une rencontre a Milan pour les 80 ans de la libération en 2025 au
centre social « La Scighera » par Voci di Mezzo et Coro di Micene*

Col parabello in spalla, caricato a palla,

Sempre bene armato, paura non ho,
Quando avrò vinto, quando avrò vinto...

Col parabello in spalla, caricato a palla

Sempre ben armato, paura non ho

Quando avrò vinto, ritornerò.

E allora il capobanda, giunta la pattuglia,

Sempre ben armato, mi vuol salutare,

E poi mi disse (x2) (...) «I fascisti son là».

E a colpi disperati, mezzo massacrati

Dalle bombe scippe, i fascisti sparivan'

Gridando ai ribelli (x2) (...) abbiate pietà!»

Col parabello in spalla, caricato a palla,

Sempre ben armato, paura non ho,

Quando avrò vinto (x2) (...) ritornerò.



Le chant des partisans

Musique : Anna Marly, 1943

Paroles : Joseph Kessel et Maurice Druon

Début 1943, dans le Surrey, l'écrivain journaliste Joseph Kessel et son neveu Maurice Druon rédigent les paroles d'un hymne en hommage aux partisans soviétiques qui luttent contre les nazis. L'air, inspiré d'un chant russe, fut composé et interprété par Anna Betoulinski -alias Anna Marly-, cantinière au Q.G. des forces françaises libres à Londres. Malgré ses auteurs intellectuels et gaullistes, ce chant reconnaît le rôle central de la classe ouvrière dans la lutte contre le nazisme et deviendra l'hymne de la Résistance française. Sifflé comme indicatif de l'émission « Honneur et Patrie » de la BBC puis comme signe de reconnaissance dans les maquis, il deviendra un succès mondial.

Ami, entends-tu, le vol noir des corbeaux sur nos plaines

Ami, entends-tu, les cris sourds du pays qu'on enchaîne

Ohé, partisans, ouvriers et paysans, C'est l'alarme
Ce soir l'ennemi connaîtra Le prix du sang, et des larmes...

Montez de la mine, descendez des collines, camarades,

Sortez de la paille les fusils, la mitraille, Les grenades

Ohé, les tueurs, à la balle et au couteau, Tuez vite,
Ohé, saboteurs, attention à ton fardeau, Dynamite.

C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères

La haine à nos trousses et la faim qui nous pousse, la misère

Il y a des pays, Où les gens au creux des lits, font des rêves
Ici nous vois-tu, nous on marche nous on tue, nous on crève.

Ici, chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait, quand il passe

Ami, si tu tombes, un ami sort de l'ombre à ta place

Demain du sang noir Séchera au grand soleil, sur nos routes
Chantez, compagnons, Dans la nuit la liberté, nous écoute...

Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne

Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines

Huella negra

Ual·la! 2015

Ce duo pop catalan, interprète cette magnifique chanson sur la révolution espagnole et la manière dont la mémoire façonne le présent. Elle évoque la tendance des gens à oublier le passé, même si des traces de celui-ci subsistent dans nos esprits et dans les réalités matérielles qui nous entourent. La chanson souligne l'importance de la mémoire collective et la nécessité de s'y engager activement.

+ claps

En esta calle silenciosa, Donde resuenan mis pasos
Hoy me puse a escuchar,

Los muros que me están hablando (x2)

Hablan de tiempos pasados, De un tiempo que no está tan lejos
De sueños que fueron truncados,

Truncados por armas de fuego (x2)

*Dónde están los desaparecidos, Allá en el treintaseis ?
Por qué vino gente de afuera, A ayudar a quién y por qué ?*

**REFRAIN : Aunque eran heroes canosos,
Guerreras vestidas de arrugas**

**Lucharon por lo que fue hermoso,
y qué les quedó al final ? (x2)**

Y ahora tan bien informados Pantallas por todos lugares
Pero ya no nos preguntamos,

Por qué algunos cruzaron los mares (x2)

En otras tierras lejanas, Tambien hubo un tiempo peor
Pero crearon comisiones,

Para investigar el dolor (x2)

*Siento que en mi memoria, Hay una gran huella negra
Que sucedió en mi ciudad, Ante y durante la guerra*

REFRAIN

*Para clavar las raizes, Hay que entender de que está hecha la tierra
En nuestra tierra hay muertos, Que alimentan nuestras sabias nuevas*

Sus voces llenas de luz, Deben sonar aun en nuestras mentes
Vivimos en libertad, Porque una vez se pusieron al frente

REFRAIN + claps

Grândola vila morena

Zeca Afonso, 1971

Chanson portugaise qui raconte la fraternité des habitants de Grândola, une ville de l'Alentejo. Elle fut considérée par le régime d'Antonio de Oliveira Salazar (l'Estado Novo) comme exaltant les idées communistes, et censurée. Elle est associée à la Révolution des Œillets et à la restauration de la démocratie au Portugal car le 25 avril 1974, à minuit quinze, elle fut diffusée à Radio Renascença comme signal pour lancer la révolution qui renversa une dictature qui durait depuis 1933. Restée populaire, elle fut chantée en 2013 lors des manifestations contre le régime d'austérité dicté par la troïka européenne (Commission Européenne, BCE, FMI).

**NB : pron « Grandoula & » mourena ». Chiffres (3) ou (5) = durée dernière voyelle
1^{er} vers des 2^{es} strophes (en gras) chantés par 1 à 3 pers.**

Prononcer les « e » finaux : cidade [sida-ade]

Polyphonie sur 2^{es} parties : Vx Haute : La & Vx Basse : Ré

Grândola vila morena – 3

Terra da fraternidade - 5

O povo é quem mais ordena - 3

[ou-po-vé-kè-maĩ-zor-dé-é-na]

Dentro de ti ó cidade - 3

Dentro de ti ó cidade - 3

O povo é quem mais ordena - 5

Terra da fraternidade - 3

Grândola vila morena - 5

~ ~ ~

Em cada_esquina um amigo - 3

[en-ka-da-esh-ki-na-wa-mi-i-gou]

Em cada rosto_igualdade - 5

[en-ka-da-rosh-ti-gwal-da-a-de]

Grândola vila morena - 3

Terra da fraternidade - 3

Terra da fraternidade - 3

Grândola vila morena - 5

Em cada rosto_igualdade - 3

O povo é quem mais ordena - 5

À sombra de uma azinheira - 3
 ... [dou-ma-zi-nyié-eĩ-ra]
 Que já não sabi-a a idade - 5
 [ke-ja-naon-sa-bi-aĩ-da-a-de]
 Jurei ter por companhia - 3
 [jou-reĩ-ter-pour-compa-nyié-eĩ-ra]
 Grândola a tua vontade - 3
Grândola a tua vontade - 3
 Jurei ter por companhia - 5
 À sombra de uma azinheira - 3
 Que já não sabia a idade - 5

Rechanter les 3 derniers vers + couper à 3 temps

NB : certains enchainent (ou comptent 8) entre les couplets

Traduction : "Grândola, ville brune, Terre de la fraternité, C'est le peuple qui ordonne, En ton sein, ô cité, À chaque coin de rue un ami, Sur chaque visage, l'égalité, À l'ombre d'un chêne vert, Qui ne connaissait plus son âge J'ai juré d'avoir pour compagne, G, ta volonté..."

Muiñeira de ons

Danse de la « meunière », traditionnelle de Galice et des Asturies, souvent accompagnée d'instruments comme la "gaíta" (cornemuse), la "pandereta" (tambourin) et les "conchas" (coquillages que l'on frotte).

Mariñeiriño do mar **Que no mar andas metido (x2)**
Dime ti Dime ti dos catro ventos Cal é o máis atrevido (x2)
REFRAIN : Ai laralalaĩ... laralalaĩ... laralalaĩ... laralalaĩ (x2) Laĩ
 San Xaquinciño y da Ilha Danos ventiño na popa (x2)
Que imos de chegar ao Porto e temos a vela rota. (x2)
REFRAIN
 O pandeiro sen ferreñas E as Ferreñas sen pandeiro (x2)
Van como a barca sen Remos e os remos sen mariñeiro. (x2)
REFRAIN
 Adeus Ilha Adeus Ilha **Na popa voute mirando, (x2)**
A saída será Agora, A volta sabe Deus quando (x2)

La danse des bombes

Paroles et Musique de Michelle Bernard, 2005 d'après un poème de Louise Michel, 1871

Louise Michel, institutrice, est élue présidente du Comité de vigilance des citoyennes du XVIII^e arrondissement de Paris en 1870. La « Vierge Rouge » se porte volontaire pour aller seule à Versailles tuer Adolphe Thiers. Sa mère ayant été arrêtée, elle se rend pour la faire libérer et sera condamnée à la déportation à vie. Elle restera en Nouvelle Calédonie jusqu'en 1880 puis reprendra son activité militante à Paris. Le texte original, écrit en pleine Commune de Paris, fait référence à la journée du 18 mars 1871, déclenchement de l'insurrection, et à l'amour de Louise pour les orgues. Elle rêvait de voler celui de Notre Dame pour en faire jouer ses élèves....

Partir plus doux en volume sur les refrains

Voix Haute (Note départ : SOL)

Oui barbare je suis, Oui j'aime le canon
La mitraille dans l'air, « Amis, amis, dansons ! »

**REFRAIN : La danse des bombes, Garde à vous !
Voici les lions ! Le tonnerre de la bataille
Gronde sur nous, Amis chantons ! (Hte : + « Amis, dansons ! »)**

REFRAIN (avec « chantons ! »)

L'âcre odeur de la poudre qui se mêle à l'encens.
Ma voix frappant la voûte, Et l'orgue qui perd ses dents.

REFRAIN

La nuit est écarlate, Trempez-y vos drapeaux
Aux enfants de Montmartre, C'est la victoire ou le tombeau !
Oui barbare, je suis, (Oui Barbare) Oui j'aime le canon,

REFRAIN

Oui, mon cœur je le jette - à la révolution !

Voix 1 (Haute)	Voix 2 (Médiane)	Voix 3 (Basse)
(G) Oui barbare je suis, Oui, j'aime le canon, La mitraille dans l'air, Amis, amis dansons !		
REFRAIN : Amis dansons ! La danse des bombes, Garde à vous ! Voici les lions Le tonnerre de la bataille Gronde sur nous Amis chantons !	REFRAIN : (C) La danse des bombes, Garde à vous ! Voici les lions Le tonnerre de la bataille gronde sur nous Amis chantons ! La danse des bombes, Garde à vous ! Voici les lions Le tonnerre de la bataille Gronde sur nous Amis chantons !	REFRAIN : <i>(sur ...sons de voix 1)</i> (C) oh Oh Oh Oh Oh Oh Oh Oh Oh Oh Oh
(G) L'âcre odeur de la poudre Qui se mêle à l'encens Ma voix frappant la voûte Et l'orgue qui perd ses dents Au REFRAIN		(C) L'âcre odeur de la poudre Qui se mêle à l'encens Ma voix frappant la voûte Et l'orgue qui perd ses. Oh Au REFRAIN
(G) La nuit est écarlate Trempez-y vos drapeaux Aux enfants de Montmartre La victoire ou le tombeau Aux enfants de Montmartre La victoire ou le tombeau ...	(Eb) La nuit est écarlate Trempez-y vos drapeaux Aux enfants de Montmartre C'est la victoire ou le tombeau ...	(C) La nuit est écarlate Trempez-y vos drapeaux Aux enfants de Montmartre C'est la victoire ou le tombeau ...
(G) Oui barbare je suis Oui, j'aime le canon Oui mon cœur Je le jette, À la Révolution Au REFRAIN (G) Oui, mon cœur Je le jette À la Révolution ! (C) <i>(2 temps sur ..ion !)</i>	(G) Oui, barbare Oui barbare, jette ! À la Révolution Au REFRAIN (C) Oui, mon cœur Je le jette À la Révolution ! (G)	(Eb) Oui, barbare Oui barbare, jette ! À la Révolu .. Oh Au REFRAIN (C) Oui, mon cœur Je le jette À la Révolution ! (Eb)

Laissez passer les sans papiers

Serge Gainsbourg (& chantée par Régine) 1964

Chanson détournée pour exprimer le soutien aux sans-papiers de tous pays, sujet de mobilisation toujours d'actualité

(FA)

**Laissez passer les sans papiers,
Les oublié·es, les délaissé·es
Les exploité·es, les refoulé·es, Du monde entier.**

Laissez passer les clandestins,
Toujours cachés, c'est leur destin
Ici, ailleurs, et comme partout, On les rend fous.

**Laissez passer les sans papiers
Les déplacées de toutes les guerres
Toujours violées ou prostituées, Mais révoltées.**

Laissez passer les clandestines
Mariage forcé, toujours victimes
Les excisées, les violentées, Mais révoltées.

**Donnons-leur au moins des papiers
Pour l'honneur et la liberté
Egalité, fraternité, Enfin trouvées.**

Mettons fin à cet esclavage
Douleur sans fin, C'est d'un autre âge
La peur de l'autre est révolue, On n'en veut plus !

**Laissez passer Les sans papiers,
Les oublié·es, Les méprisé·es
Les exploité·es, Les refoulé·es, Du monde entier
Accueillez tous Les Sans Papiers (2^e x : « touS »)
De la plac', Il y en a assez.
Fraternisons, RÉAGISSONS ! RÉAGISSEZ ! (x2)**

Du fric à l'aise

Paroles : Jean-Paul Hébert, Choralternative de Rouen

Musique : Anonyme, air de la "Piémontaise", 1705

Critique du fonctionnement de notre industrie capitaliste : exploitation Nord/Sud, et dérégulation du travail.

Chœur reprend les phrases soulignées (« Oui pour l'emploi » !)

Ah que je gagne du fric à l'aise
Quand y'a pas de règles pour l'emploi
J'ouvre et je ferme les usines
Sans me soucier des ouvrier·es (x2)
J'ai rétabli l'travail des gosses
Dans les pays d'Extrême Orient
Leurs petites mains cousent des godasses
Pour bien moins cher que leurs parents (x2)

La nuit, j'fais travailler les femmes
Y'a pas d'raison qu'elles y échappent
Comme ça elles sont près de leurs mômes
C'est plus social et plus rentable (x2)

Aujourd'hui je suis mercenaire
Pour le MEDEF et pour le fric
J'ai un contrat en Normandie
Je restructure l'industrie (x2)
Après, il y aura la Bretagne,
La Lorraine et le Pas-d'Calais
Chaque fois que je ferme une usine
Y'a des millions qui tombent pour moi (x2)

Ah que je gagne du fric à l'aise
Quand y'a pas de règles pour l'emploi
J'ouvre et je ferme les usines, Sans me soucier des ouvriers
J'ouvre et je ferme les usines, Et j'fous dehors les ouvrières !

Lagrev baré mwen

Paroles et musique de Léona Gabriel, 1931

Léona Gabriel, qui avait alors 8 ans, raconte la grande grève des ouvriers des plantations de canne à sucre à la Martinique en 1900 telle qu'elle l'a vécue. Les ouvriers luttèrent contre la dégradation de leurs conditions de travail. Depuis la fin du XIX^e, les salaires avaient été divisés par 2 alors que la quantité de travail avait doublé, voire triplé. Ce mouvement, durement réprimé (10 travailleurs tués et 12 blessés lors d'une fusillade de la gendarmerie) n'améliora pas significativement les conditions de travail mais amena des évolutions sur le plan syndical.

NB : « M Michel » est Michel Hayot, directeur de l'usine sucrière de Rivière-Salée. & les "békés" sont les descendants des colons.

Version MANIF 2020 : p. 125

INTRO : [Manman lagrev (x3) Pay pa deu Fran] (x2)

**Manman lagrev baré mwe (x3)]
Musieu Michel pa lé bay deu Fran] (x2)**

REFRAIN (x2) : Oué oué oué oué (x3)

Musieu Michel pa lé bay deu Fran

Mwen sòti Lanmanten

Pou mwen désann anvil

Avan mwen té pran gran pon

Mi lagrev-la baré chumen mwen (x2)

REFRAIN (x2) + percus

- brulé kan béké, - bitasion yo, magré tou sa - pay pa deu Fran (x3)

(Yo) brulé kann béké,

(yo ensandiyé) bitasion yo

Magré tou sa (yo fé ya),

(Mussieu Michel) Pay pa deu Fran (x2)

REFRAIN (x2)

Traduction : "La grève m'a barré, ne veut pas payer 2 francs, Maman, la grève m'a barré le chemin, Monsieur Michel ne veut pas payer 2 francs. J'ai quitté Le Lamentin, Pour descendre en ville, Avant je prenais le grand pont, Mais la grève m'a barré le chemin. Ils ont brûlé la canne à sucre des békés2, Et incendié leurs maisons, Malgré tout ce qu'ils ont fait, Monsieur Michel ne veut pas payer 2 francs"

À bas l'État policier

Ré-écriture (version originale page suivante)

Paroles reprises via la Chorale féministe révolutionnaire « Les Grenades Rouges »

Version 2020 (Abalétopolicié)

La justice, la vérité Ce qu'on avait réclamé
Contre cet État policier Mais vous avez préféré
Plus d'hommes bien lunettés Bien casqués, bien boucliés
Bien grenadés, bien soldés Nous nous sommes mises à crier
REFRAIN : À bas l'État policier! À bas l'État policier ! À bas l'Etat !
Parce que vous avez posté, Dans les gares, dans les manifs
Des policiers agressifs, Pour tuer, pour arrêter
Zyneb, Sara, Selena* Au nom de je n'sais quelle loi
Et beaucoup d'autres encore Nous avons crié plus fort

REFRAIN

Mais ce n'est jamais assez, Pour venir à bout de nous
Dans les rues de nos quartiers, Vous frappez de nouveaux coups
Comme à Minneapolis, Face à ces dispositifs
Nous crions notre colère, Contre les violences policières

REFRAIN

Vous êtes reconnaissables, Vous les flics du monde entier
Fascistes identifiables, La même mentalité
**Mais nous sommes de Chambéry, de Turin de Sainte-Soline,
De Marseille, de Chicago, Des millions à vous crier**

REFRAIN (x3)

**Zyneb Redouane, femme de 80 ans frappée par une grenade lacrymogène alors qu'elle se trouvait à la fenêtre de son appartement à Marseille en 2019.*

Sara Hegazi, militante LGBT égyptienne condamnée, emprisonnée, torturée puis exilée, s'est donnée la mort à Toronto au Canada où elle s'était réfugiée en 2020. Selena Reyes-Hernandez a été assassinée fin Juin 2020 par un homme de 18 ans dans son appartement à Chicago après avoir dit qu'elle était trans. Cela a fait d'elle la 16e femme trans tuée aux USA en 6 mois en 2020.

À bas l'État policier

Version originale, 1968

Jacques Bériac coécrite avec Dominique Grange, 1968

Puisque la provocation, Celle qu'on a pas dénoncée
Ce fut de nous envoyer En réponse à nos questions
Vos hommes bien lunettés, Bien casqués, bien boucliés
Bien grenadés, bien soldés, Nous nous sommes mis à crier

À bas l'État policier (x3)

Parce que vous avez posté, Dans les cafés, dans les gares
Vos hommes aux allures bizarres, Pour ficher, pour arrêter,
Les Krivine, les Joshua, Au nom de je n'sais qu'elle loi
Et beaucoup d'autres encore, Nous avons crié plus fort

À bas l'État policier (x3)

Mais ce n'était pas assez, Pour venir à bout de nous
Dans les facs à la rentrée, Vous frappez un nouveau coup
Face aux barbouzes, aux sportifs, Face à ce dispositif
Nous crions assis par terre, Des Beaux-Arts jusqu'à Nanterre

À bas l'État policier (x3)

Vous êtes reconnaissables, Vous les flics du monde entier
Les mêmes imperméables, La même mentalité
Mais nous sommes de Paris, De Prague et de Mexico
Et de Berlin à Tokyo, Des millions à vous crier

À bas l'État policier (x3)

Cade l'uliva

Giovana Marini, 1984

Chant des cueilleuses de la région d'Ortona (Abruzzes), qui crée un sentiment collectif entre des femmes identiquement épuisées par leur travail. Il peut être interprété comme faisant référence à la séparation, à l'abandon des terres et à l'émigration en quête d'une vie meilleure, car la cueillette des olives correspondait au départ des maris pour la ville, où ils allaient louer leurs bras. Dans le documentaire « Giovana, Storie di una Voce » de Chiara Ronchini, G. Marini dit bien avoir inventé cette chanson pour explorer les sonorités des Abruzzes, afin de créer son propre style de musique, de façon claire et revendiquée.

(la) Nebbi'a a la valle - e nebbi'a a la muntagne
Ne la campagne Non ce sta nesciune.

REFRAIN (x2) : Addije, addije amore
Casch'e se coje, la live e casch'a l'albere li foje.

Casche la live - e casche le ginestre
Casche la live e li frunne ginestre

REFRAIN (x2)

Traduction : "Brouillard dans la vallée et brouillard sur les montagnes,
Dans la campagne il n'y a personne. Adieu, adieu, amour,
Tombe et ramasse, L'olive et les feuilles tombent des arbres
Tombe l'olive et tombe le genêt, Tombe l'olive et le feuillage du genêt."

Un petit pavé

Réécriture Chorageuse et Cagette - Grenoble 2021

Canon - sur l'air des "milliers de bulles s'envolent"

Un petit pavé s'envole, Et leurs boucliers décollent
Un joli cocktail crame leurs bagnoles, Un petit pavé s'envole...

La pluie

La pluie a troué mon cerveau, Mes pensées sont toutes mouillées,
De ces trous s'échappent des mots, Des mots que j'avais oubliés (x2)
Il pleut dans ma tête (x3), IL PLEUT.
Il pleut dans ma tête (x3), Ma tête est un trou bleu !

El pueblo unido

Paroles Quilapayún, Musique Sergio Ortega, 1973

Chanson écrite avant le coup d'État de Pinochet. Le 11 septembre 1973 à Santiago de Chile, l'aviation bombarde le palais de la Moneda. Le président de l'Unité Populaire, Salvador Allende, met fin à ses jours. C'est le début de la dictature d'Augusto Pinochet. C'est en exil, en 1970, à Paris, que Ortega composera cette chanson qui deviendra l'hymne de tous les peuples opprimés du continent latino-américain. Le titre de la chanson est tiré d'un discours prononcé dans les années 1940 par le leader politique colombien Jorge Eliécer Gaitán.



¡El pueblo unido

jamás será vencido! (x4)

- **De pie, cantar** que vamos a triunfar.
Avanzan ya, banderas de unidad.
Y tú - vendrás - marchando junto a mí
Y así verás tu canto y tu bandera florecer
La luz - de un rojo amanecer
Anuncia ya - la vida que vendrá.
- **De pie, luchar** el pueblo va a triunfar
Será-a mejor - la vida que vendrá
A conquistar - nuestra felicidad
Y en un clamor -
mil voces de combate se alzarán –
Dirán - canción de libertad,
con decisión la patria vencerá.

**Y ahora el pueblo que se alza en la lucha
Con voz de gigante gritando:**

« ¡Adelante! »

El pueblo unido jamás será vencido (x2)

- **La patria está** - forjando la unidad
De Norte al Sur - se movilizará,
Desde el salar - ardiente y mineral
Al bosque austral unidos en la lucha
Y el traba-jo irán la patria cubrirán,
Su paso ya - anuncia el porvenir.

- **De pie, cantar** el pueblo va a triunfar
Millones ya, imponen la verdad,
De **acero** son - ardiente batallón
Sus manos van llevando la justicia y la razón, Mujer,
con fuego y con valor Ya estás aquí - junto al trabajador.

**Y ahora el pueblo que se alza en la lucha
Con voz de gigante, gritando: « ¡Adelante! »**

¡El pueblo unido jamás será vencido!

(répéter en boucle pendant qu'un groupe fredonne la mélodie le temps d'un couplet)

Des fachos nous vaincrons

Réécriture sur l'air d'«El pueblo Unido », page précédente.

Intro : El pueblo Unido jamas sera vencido ! (x2)

Debout, chantons, des fachos nous vaincrons
Partout unie.es, nous luttons pour la vie
Ils crachent leur haine et nous brisons les chaînes
Nous détruirons leur monde mortifère,
Leurs prisons, leurs frontières,
il ne restera qu'une pierre

La pierre tombale, des sbires du capital !

REFRAIN : Et maintenant nous chantons

Des fachos nous vaincrons

Comme un seul géant, Nous crions : « en avant ! (HA!) »

El pueblo unido, Jamas sera vencido (x2)

Debout, chantons, des fachos nous vaincrons
Partout unie.es, nous luttons pour la vie
D'la Commission aux ruelles de Lyon
C'est leur drapeau qu'ils aiment ces bouffons
Cravate ou crane rasé c'est la meme portée
Le capital, la mort se sont mariés

REFRAIN

(Lalalala...) + El Pueblo unido jamas sera vencido

Cançon de piratas

Lulon Choffo du groupe Choffo Blazter.

C'est une chanson pour se donner de la force, face à la montée du fascisme et autres vilaineries. Ça dit que nous nous donnons de la force avec les autres pirates qu'on croise sur les flots, que la lune et les autres lumières chantent avec nous, que dans la magie rien n'est détruit, mais simplement transformé, et qu'on bravera la tempête.

Cantam una cançon de piratas
Sus la mar agitada
Cantam amb la boca, los ùelhs, las mans
E quand encontram d'autras piratas
Los donam los cants
E las colors, e las luses,
E la luna cantam a lor torn
La cançon de piratas.
E dins la magia,
Res es pas totalement destruit,
Mas transformat lo cant es magic
Lo son poder desplaça los vents
Lo paisatge es cambiat.
Bravem la tempèsta
Los cants passan per las ondas. (x2)

Traduction : "Nous chantons une chanson de pirates, Sur la mer agitée, Nous chantons avec nos bouches, nos yeux, nos mains, Et quand nous rencontrons d'autres pirates, Nous leur donnons les chansons, Et les couleurs, et les lumières, Et la lune chante à leur sujet, La chanson des pirates, Et dans la magie, Rien n'est totalement détruit, Mais transformé, le chant est magique, Son pouvoir fait bouger les vents, Le paysage a changé, Nous bravons la tempête, Les chansons traversent les vagues."

L'identité

Les Têtes Raides, 2000

Les clans des rues, les clandestins,
Les cris des chiens hurlent à la ronde
J'suis pas inscrit sur la mappemonde
Y'a pas d'pays pour les vauriens, les poètes et les baladins
Y'a pas d'pays, Si tu le veux, Prends le mien

**« Que Paris est beau quand chantent les oiseaux
Que Paris est laid, quand il se croit français » (x2)**

Avec ses sans-papiers qui vont bientôt r'partir
Vers leur pays les chiens, on a tout pris chez eux y'a plus rien

De rétention en cale de fond,
J'en ai même oublié mon ombre
Je promène moi dans vos décombres,
On m'a donné un bout de rien
J'en ai fait cent mille chemins
J'en ai fait cent, J'en ai fait un,

Un chemin de l'identité, L'identité, l'idétitan
L'y tant d'idées à la ronde,
Et dans ce flot d'univériens
J'aurai plus d'nom j'aurai plus rien, Dis-moi c'est quand...
Dis-moi c'est quand ... Que tu reviens

REFRAIN (x2)

Avec tous ces champs d'tir, Et tous ces fous du tir
Y visent pas que les lapins,
C'est plus du gros sel, C'est des ... tomawaks,
Ou des missiles sol-air, Ou des skuds,
Et moi avec mon pistolet à bouchon, Je pars au front

**« Paris s'ra beau quand chantera les oiseaux,
Paris s'ra beau, si les oiseaux,
Paris s'ra beau car les oiseaux, allez, Paris s'ra beau »**

La rue des Lilas

Sylvain Girault - Katé Mé, 2015

Le groupe Katé-Mé fait de la musique « rock instrumental », mais son public acclame cette chanson aux Vieilles Charrues en 2016. Elle fait référence à la Syrie, pays en proie à une dictature et à une guerre sanglante depuis les promesses écrasées du Printemps Arabe de 2011. Dernier couplet emprunté à Paul Valéry.

(les voix graves) Ce soir je meurs à la guerre
Aujourd'hui pour moi sonne le glas
Mon visage est blanc et mon sang coule à flot
Sur le trottoir de la rue des Lilas
(toustes) Ce soir je meurs sous vos bombes
Pourtant je n'ai rien fait pour ça
Je ne suis qu'un simple flâneur dans la ville
Sur le trottoir de la rue des Lilas

REFRAIN :

(les voix graves) Je vous le dis, je VOUS le dis, je vous le dis
Que maudite soit la guerre
(toustes) Maudits les chars, les fusils, les combats
Je m'éteins dans la rue des Lilas

*(Rythmique : « La rue des lilas rue des lilas, La rue des lilas rue des lilas ... »
sur les trois 1^{ers} vers)*

Plus jamais revoir la dune, Au matin quand s'effacent mes pas
Jamais plus les cimes et la neige éternelle
(toustes) Et l'oiseau bleu brillant de mille éclats

(Rythmique idem sur les trois 1^{ers} vers)

Plus jamais revoir la lune, Dans la nuit qui éclaire mes pas
Jamais plus la mer, les étoiles, les forêts
(toustes) Et ce lac bleu perdu au fond des bois

REFRAIN

(et rythmique idem sur les trois 1^{ers} vers)

J'aim'rais tant revoir mes frères,
Mes enfants, mes parents, mes amis
Danser le dabkeh* pour repousser la mort
Trinquer l'arak* jusqu'au bout de la vie

(Rythmique idem sur les trois 1^{ers} vers)

Je voudrais une dernière,
Chanson pour apaiser la nuit
Pour bercer mon départ jusqu'à l'autre bord
Dire aux faiseurs de mort que l'on survit

REFRAIN

(Couplet à répéter 2 fois, en canon, départ sur le « ma »)

Car la guerre c'est un massacre
De gens qui ne se connaissent pas
Au profit de gens qui toujours se connaissent
Mais qui ne se massacent pas (x2)

REFRAIN

& coupé net après « Que Maudite soit la Guerre ! »

** « dabkeh » : danse populaire traditionnelle de Syrie, du Liban, de Palestine et de Jordanie*

** « arak » : eau-de-vie de vin, traditionnellement produite et consommée au Liban, en Syrie, en Jordanie, en Palestine*

Sheel sheel ya jamali

Chant écrit par Ahmed Abu Amsha, professeur de musique à Gaza. Il a été composé sur la base du son que produit les drones au-dessus du camp pour « contourner » leur son envahissant.

Sheel sheel ya Jamali
Sheel ya hawatak b'Allah
Dem Al shaheedoom mutaar bil hael
Leel ya Leelo
Wael wael al thaleme
Waeloo Welloo min Allah
La Ishadala nujoom el leel—
Ana da wellu

Traduction : "Porte, porte, ô le plus beau des porteurs, Porte-le doucement,
Allah est avec toi, Le sang du martyr exhale la cardamome, Ô nuit ô nuit, Malheur à l'opresseur,
Et malheur d'Allah, Je reste éveillé sous les étoiles de la nuit, Et je l'appelle"

Le déserteur

Boris Vian, Harold Berg, 1954

Chanson antimilitariste (fin de la guerre d'Indochine et débuts de celle d'Algérie). Mouloudji enregistre une version pacifiste et demande à Boris Vian d'en modifier le dernier quatrain, qui est resté. Elle fut néanmoins censurée de 1958 à 1962.

Monsieur le président Je vous fais une lettre
Que vous lirez peut-être Si vous avez le temps.

Je viens de recevoir Mes papiers militaires
Pour partir à la guerre Avant mercredi soir.

**Monsieur le président Je ne veux pas la faire
Je ne suis pas sur terre Pour tuer de pauvres gens.**

C'est pas pour vous fâcher, Il faut que je vous dise,
Ma décision est prise, Je m'en vais désertier.

Depuis que je suis né, J'ai vu mourir mon père,
J'ai vu partir mes frères Et pleurer mes enfants.
Ma mère a tant souffert Qu'elle est dedans sa tombe
Et se moque des bombes Et se moque des vers.

**Quand j'étais prisonnier, On m'a volé ma femme,
On m'a volé mon âme, Et tout mon cher passé.**

Demain de bon matin Je fermerai ma porte
Au nez des années mortes, J'irai sur les chemins.

Je mendierai ma vie Sur les routes de France,
De Bretagne en Provence Et je crierai aux gens :

« Refusez d'obéir, Refusez de la faire,
N'allez pas à la guerre, Refusez de partir. »

**S'il faut donner son sang, Allez donner le vôtre,
Vous êtes bon apôtre Monsieur le président.**

Si vous me poursuivez, Prévenez vos gendarmes
Que je n'aurai pas d'armes Et qu'ils pourront tirer.

(autre fin : "Que j'emporte des armes Et que je sais tirer")

Sixteen tons (16 tons)

Merle Travis, 1946

Cette chanson des mineurs de charbon du Kentucky. Les mots "un jour de plus et plus endetté" étaient utilisés par le père de Travis, lui-même mineur, et "Je dois mon âme au magasin de la société" fait référence au système de servitude pour dettes : les mineurs étaient payés avec des bons de crédit au magasin de la compagnie, non transférables. Les loyers étaient aussi déduits de leur salaire. Sortie en pleine guerre froide aux USA, elle est jugée « pro-communiste ». M. Travis est surveillé par la CIA, qui met une pression sur les radios pour ne pas diffuser la chanson.

Some people say a man is made out a mud
A poor man's made outta muscle and blood
Muscle and blood and skin and bones
A mind that's a-weak and a back that's strong

CHORUS (REFRAIN): You load sixteen tons, what do you get ?
Another day older and deeper in debt
Saint Peter don't you call me 'cause I can't go
I owe my soul to the company store

I was born one mornin' when the sun didn't shine
I picked up my shovel and I walked to the mine
I loaded sixteen tons of number nine coal
And the straw boss said "Well, a-bless my soul"

CHORUS

I was born one mornin', it was drizzlin' rain
Fightin' and trouble are my middle name
I was raised in the canebrake by an ol' mama lion
Can't no-a high-toned woman make me walk the line

CHORUS

If you see me comin', better step aside
A lotta men didn't, a lotta men died
One fist of iron, the other of steel
If the right one don't a-get you, then the left one will

CHORUS

La java des bombes atomiques

Boris Vian et Alain Goraguer, 1955

Chanson à replacer dans le contexte de la guerre froide : en 1955, les États-Unis, l'Union Soviétique mais aussi le Royaume-Uni sont équipés de l'arme atomique. En France, le programme de développement est en cours et les premiers essais auront lieu en 1960 dans le Sahara Algérien.

Mon oncle un fameux bricoleur Faisait en amateur
Des bombes atomiques.

Sans avoir jamais rien appris

C'était un vrai génie Question travaux pratiques.

Il s'enfermait tout' la journée

Au fond d'son atelier Pour fair' des expériences,

Et le soir il rentrait chez nous

Et nous mettait en trans' En nous racontant tout :

« Pour fabriquer une bombe A

Mes enfants croyez-moi, C'est vraiment de la tarte

La question du détonateur, S'résout en un quart d'heur'

C'est de cell's qu'on écarte.

En c'qui concerne la bombe H,

C'est pas beaucoup plus vach' Mais un' chos' me tourmente,

C'est qu'cell's de ma fabrication

N'ont qu'un rayon d'action De 3 mètres cinquante

Y'a quéqu'chos' qui cloch' là-d'dans,

j'y retourne immédiat'ment »

Il a bossé pendant des jours, Tâchant avec amour

D'améliorer l'modèle,

Quand il déjeunait avec nous,

Il avalait d'un coup, Sa soupe au vermicelle

On voyait à son air féroce, Qu'il tombait sur un os

Mais on n'osait rien dire.

Et pis un soir pendant l'repas

V'là tonton qui soupir' Et qui s'écrie comm' ça :

*« À mesur' que je deviens vieux
Je m'en aperçois mieux, J'ai le cerveau qui flanche
Soyons sérieux disons le mot, C'est même plus un cerveau
C'est comm' de la sauce blanche,
Voilà des mois et des années
Que j'essaye d'augmenter, La portée de ma bombe
Et je n'me suis pas rendu compt',
Que la seul' chos' qui compt'
C'est l'endroit où s'qu'ell' tombe*

***Y'a quéqu'chose qui cloch' là-d'dans,
J'y retourne immédiat'ment »***

Sachant proche le résultat,
Tous les grands chefs d'État
Lui ont rendu visite.
Il les reçut et s'excusa
De ce que sa cagna, Était aussi petite.
Mais sitôt qu'ils sont tous entrés,
Il les a enfermés En disant soyez sages,
Et, quand la bombe a explosé,
De tous ces personnages, Il n'en est rien resté
Tonton devant ce résultat, Ne se dégonfla pas
Et joua les andouilles.
Au tribunal on l'a traîné, Et devant les jurés
Le voilà qui bafouille :
*« Messieurs c'est un hasard affreux
Mais je jur' devant Dieu, En mon âme et conscience,
Qu'en détruisant tous ces tordus,
Je suis bien convaincu, D'avoir servi la France »*

On était dans l'embarras,
Alors on l'condamna Et puis on l'amnistia,
Et l'pays reconnaissant
L'élut immédiat'ment Chef du gouvernement !

L'affiche rouge

Louis Aragon, 1955 et Léo Ferré, 1959

Louis Aragon écrit ce poème en mémoire des résistants de 5 pays différents (Pologne, Hongrie, Italie, Arménie et France), dont beaucoup étaient juifs, qui ont été fusillés par les nazis le 21 février 1944. Les photos et les noms de certains d'entre eux avaient été réunis sur une affiche de propagande où les nazis voulaient montrer que les actions de résistance étaient l'œuvre d'étrangers.

** NB : Ils n'étaient en fait que 22 hommes : Olga Bancic, la seule femme du groupe, sera décapitée le 10 mai. Pour des raisons de code de la guerre, elle ne fut pas fusillée avec les autres, ce qui lui devra des semaines de torture en plus...*

Vous n'avez réclamé la gloire ni les larmes
Ni l'orgue ni la prière aux agonisants
Onze ans déjà que cela passe vite onze ans
Vous vous étiez servis simplement de vos armes
La mort n'éblouit pas les yeux des Partisans
Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes
Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants
L'affiche qui semblait une tache de sang
Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles
Y cherchait un effet de peur sur les passants
Nul ne semblait vous voir, Français de préférence
Les gens allaient sans yeux, pour vous le jour durant
Mais à l'heure du couvre-feu, des doigts errants
Avaient écrit sous vos photos « MORTS POUR LA France »
Et les mornes matins en étaient différents
Tout avait la couleur uniforme du givre
À la fin février pour vos derniers moments
Et c'est alors que l'un de vous dit calmement
Bonheur à tous Bonheur à ceux qui vont survivre
Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand
Adieu la peine et le plaisir, Adieu les roses
Adieu la vie adieu la lumière et le vent
Marie-toi sois heureuse et pense à moi souvent
Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses
Quand tout sera fini plus tard en Erivan (=« Erevan »)

Un grand soleil d'hiver éclaire la colline
Que la nature est belle et que le cœur me fend
La justice viendra sur nos pas triomphants
Ma Mélinée ô mon amour mon orpheline
Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant
Ils étaient vingt et trois* - quand les fusils fleurirent
Vingt et trois qui donnaient - le cœur avant le temps
Vingt et trois étrangers - et nos frères pourtant
Vingt et trois amoureux - de vivre à en mourir
Vingt et trois qui criaient - la France en s'abattant.

Rich, white, straight men

Kesha, 2019

If you're from another land and come here (**unisson**)
You won't have to climb a wall (**unisson**) (**Yes you will**)

If you are a girl who loves a girl
You'll get a wedding cake and all - (**Not in Colorado**)

If you were a lady Then you own your lady parts
Just like a man goes to a dealership
And then he owns a car - **Vrooom vrooom**

If you are a lady and you do your lady work
Then you will make as many dollars as the boys
Not just two thirds - **Cha-ching Fuck you**

What if life as we knew it was over ?
Guess what ? God is a woman, I know her

**REFRAIN: What if rich, white, straight men
Didn't rule the world anymore ? (Hahaha) (x2)**

Twinkle, twinkle little star ?
How I wish the world was different
Where who you love and who you are
Was nobody's fucking business

REFRAIN (x4)

L'internationale

Eugène Pottier, 1871 & Pierre Degeyter, 1888

C'est en pleine répression de la Commune que le poète Eugène Pottier écrit les paroles de l'Internationale. Mais c'est qu'en 1888, après la mort de Pottier (1887), que l'ouvrier lillois Pierre Degeyter compose la musique que nous connaissons. La musique originale était l'air de « La Marseillaise ». Suite au congrès d'Amsterdam de la II^e Internationale (1904), elle devient l'hymne du mouvement ouvrier mondial.

Debout, les damnés de la terre, Debout, les forçats de la faim
La raison tonne en son cratère, C'est l'éruption de la faim.
Du passé faisons table rase, Foule esclave, debout, debout
Le monde va changer de base, Nous ne sommes rien, soyons tout.

REFRAIN (x2) : C'est la lutte finale ! Groupons-nous et demain L'Internationale, Sera le genre humain.

Il n'est pas de sauveurs suprêmes, Ni Dieu, ni César, ni Tribun,
Producteurs, sauvons-nous nous-mêmes, Décrétons le salut commun.

Pour que le voleur rende gorge, Pour tirer l'esprit du cachot,
Soufflons nous-mêmes notre forge, Battons le fer tant qu'il est chaud.

REFRAIN

L'État comprime et la Loi triche, L'impôt saigne le malheureux ;
Nul devoir ne s'impose au riche ; Le droit du pauvre est un mot creux
C'est assez languir en tutelle, L'Égalité veut d'autres lois ;
"Pas de droits sans devoirs, dit-elle Égaux pas de devoirs sans droits."

REFRAIN

Hideux dans leur apothéose, Les rois de la mine et du rail
Ont-ils jamais fait autre chose Que dévaliser le travail ?
Dans les coffres-forts de la banque Ce qu'il a créé s'est fondu,
En décrétant qu'on le lui rende, Le peuple ne veut que son dû.

REFRAIN

Les rois nous saoulaient de fumée, Paix entre nous, guerre aux Tyrans
Appliquons la grève aux armées, Crosse en l'air et rompons les rangs !

S'ils s'obstinent ces cannibales À faire de nous des héros,
Ils sauront bientôt que nos balles Sont pour nos propres généraux.

REFRAIN

Ouvriers, paysans, nous sommes Le grand parti des travailleurs,
La terre n'appartient qu'aux hommes, L'oisif ira loger ailleurs.
Combien de nos chairs se repaissent ! Mais si les corbeaux, les vautours,
Un de ces matins disparaissent, Le soleil brillera toujours.

Toujours désenchantées

Mylène Farmer, 1991 & Branlheureux·ses de Lyon, 2024

Nager dans les eaux sales, de la montée de l'extrême-droite
Flotter dans l'anxiété des lendemains, Qui foutent le seum
Si j'dois cramer les fachos, qu'la combustion soit lente
Je n'ai trouvé de repos, que dans la résistance
Pourtant je voudrais retrouver la confiance
Voir un p'tit peu de sens, un p'tit peu de sens, mais rien ne vaaa

REFRAIN : Tout est chaos, c'est abusé

Tous mes idéaux gauchos abimés

J'ai trouvé une cho-rale pour militer

Je suis - d'une génération autogérée, Autogérée

Qui peut nous empêcher de nous défendre, Quand les fafs sont là ? À quel
cocktail se vouer, Le Molotov semble, Le plus adapté
Si l'avenir est un mystère, On renaitra d'nos cendres
Vu que le RN c'est l'enfer, Le travail peut attendre,
Dis-moi, L'heure de la manif, comment s'y rendre
Prendre ton serum phiiiiii et on y vaaaa

Tu sais Mylène, Rien n'a changé

Toujours les memes problèmes, Mais empirés

Et en plus de ça, Y'a le climat

Le management, et France Travail, ***C'est trop la merde***

REFRAIN ... et très fachée !

Paroles originales Mylène Farmer & Musique : Laurent Boutonnat

Nager dans les eaux troubles des lendemains, Attendre ici la fin,
Flotter dans l'air trop lourd du presque rien, À qui tendre la main
Si je dois tomber de haut que ma chute soit lente,
Je n'ai trouvé de repos Que dans l'indifférence,
Pourtant, je voudrais retrouver l'innocence
Mais rien n'a de sens, et rien ne va

Tout est chaos à côté, tous mes idéaux, des mots abimés.

Je cherche une âme qui pourra m'aider,

Je suis d'une génération désenchantée

Qui pourrait m'empêcher de tout entendre, Quand la raison s'effondre,
À quel saint se vouer, Qui peut prétendre nous bercer dans son ventre



Si la mort est un mystère, La vie n'a rien de tendre
Si le ciel a un enfer, Le ciel peut bien m'attendre
Dis moi, dans ces vents contraires comment s'y prendre
Plus rien n'a de sens, plus rien ne va.

Bandiera rossa

Paroles : Carlo Tuzzi, 1908, air traditionnel lombard

Le plus célèbre des chants révolutionnaires italiens, né au début du XX^e siècle. La musique est issue de la fusion de deux chants populaires lombards. Le texte, écrit à l'origine par Carlo Tuzzi, a subi plusieurs modifications depuis, et plusieurs versions.

Avanti O Popolo, alla riscossa,
Bandiera rossa Bandiera rossa
Avanti O Popolo, alla riscossa,
Bandiera rossa trionferà !

**Bandiera rossa la trionferà (x3)
E viva il comunismo e la libertà !**

Degli sfruttati l'immensa schiera,
La pura innalzi, rossa bandiera.
O proletari, alla riscossa,
Bandiera rossa trionferà !

**Bandiera rossa la trionferà (x3)
Il frutto del lavoro a chi lavora andrà !**

Da campi al mare, alla miniera
All'officina, chi soffre e spera ;
Sia pronto è l'ora della riscossa,
Bandiera rossa trionferà !

**Bandiera rossa la trionferà (x3)
Soltanto il comunismo è vera libertà**

Non piu nemici, non piu frontiere ;
Sono i confini rosse bandiere.
O comunisti, alla riscossa ! Bandiera rossa trionferà !

**Bandiera rossa la trionferà (x3)
Solo il comunismo, pace e libertà !**

Carbon

Traditionnel andalou

Chant populaire d'Andalousie, aux nombreuses variantes. Il s'inscrit dans un répertoire de chansons paysannes enracinées dans la culture populaire et transmises de génération en génération, avec des thématiques récurrentes : les travaux et métiers populaires, l'attente du fiancé et le rôle de la mère comme confidente. On retrouve ici la dualité typique entre les reproches ou brouilles des fiancés et la tendresse des amoureux. Le refrain évoque l'habituel cri du charbonnier pour vendre sa marchandise quand il arrive dans les villages.

Ne pas confondre ce chant avec El Carbonero, chanson salvadorienne...

3 voix : La, Fa #, Ré

Intro (basses) : Carbón, carbón, carbón...

REFRAIN : Carbón, carbón, carbón...

Carbón de encina y picón.

Carbón de encina, picón de olivo

Niña bonita, vente conmigo.

Madre, mi carbonero no vino anoche

Y le estuve esperando hasta las doce.

REFRAIN

Madre, mi carbonero vino de Vélez

Y en el sombrero trajo cuatro claveles.

REFRAIN

Lleva, mi carbonero, en el sombrero

Un letrero que dice, "por tí me muero".

REFRAIN

Carbón, carbón, carbón...

Carbón de encina y picón.

Traduction : "Charbon de chêne et petit bois d'olivier, Jolie enfant, viens avec moi.
Mère, mon charbonnier n'est pas venu hier soir Et je l'ai attendu jusqu'à minuit.
Mère, mon charbonnier est venu de Vélez Et il portait quatre œillets au chapeau.
Mon charbonnier porte au chapeau Un ruban qui dit : « je meurs pour toi »"

Quand ils sont venus

Paroles : Martin NIEMOLLER, Dachau, 1942

Musique : Jean-Marc Michel

Une citation du pasteur Martin Niemöller (1892–1984) sur la lâcheté des intellectuels allemands au moment de l'accession des nazis au pouvoir et des purges qui ont alors visé leurs ennemis, un groupe après l'autre. Ouvert à variations et adaptations dans l'esprit de l'original.

Ils sont venus, je n'ai rien dit (x2)

Quand ils sont venus chercher les communistes,

Je n'ai rien dit, je n'étais pas communiste.

Quand ils sont venus chercher les syndicalistes,

Je n'ai rien dit, j'n'étais pas syndicaliste.

Quand ils sont venus chercher les juifs,

Je n'ai rien dit, je n'étais pas juif.

Quand ils sont venus chercher les homosexuels,

Je n'ai rien dit, j'n'étais pas homosexuel.

Quand ils sont venus chercher les Roms,

Je n'ai rien dit, je n'étais pas Rom

Puis ils sont venus me chercher, Il ne restait plus personne

Pour dire quelque chose (x3), Pour faire quelque chose.

Seul-e j'ai le seum

Deux copaines dans les rues de Grenoble, en avril 2024, prennent le temps de célébrer leurs retrouvailles. Alors cette chanson fût. Vive les copaines.

Seul-e j'ai le seum mais avec mes copaines (x3)

P't'être que c'est juste mieux d'avoir le seum ensemble

O emigrante

Cujunto Maria Albertina, 1965

Groupe musical fondé en 1959 par António Rodrigues et sa fille Maria Albertina, chanteuse et accordéoniste alors âgée de 13 ans. Les paroles simples de cet air lancinant qui parle de nostalgie de la terre natale (« saudade »), du village laissé derrière soi, du visage de la figure maternelle ont reçu un écho immense au sein de la diaspora Portugaise.

Longe da terra distante, Longe do seu pessoal*
Vai lembrando o emigrante, A sua terra natal
Na sua grande ansiedade, É triste viver assim
Mas quando vem a saudade, Chora saudades sem fim

**REFRAIN : Longe dos seus,
Vai vivendo a recordar
Tem fé em Deus,
Que um dia há-de voltar
Há no seu crer,
Um só desejo afinal,
Poder morrer Em Portugal****

Ai quantas saudades tem ***, Da sua pequena aldeia
E o rosto da sua mãe, Traz noite e dia na ideia
Baixinho sua alma reza, Para esquecer desventuras
Vai desfiando tristezas, Num rosário de amargura

REFRAIN (x2)

**(ou : Longe do seu Portugal)*

*** (ou :Na sua terra Natal)*

**** (ou :Ai que saudade eu tenho)*

Traduction de « Ô Emigrante » : “Loin de la terre lointaine, Loin de ses proches, se souvient l’émigrant-e, De sa terre natale, Dans sa grande anxiété, C’est triste de vivre ainsi, Mais quand vient la nostalgie, pleurant de nostalgies sans fin, Loin des siens, se remémorant, avec la foi en Dieu, d’un jour revenir/ Dans sa croyance, Un seul désir final, Pouvoir mourir au Portugal, Ah, quelle nostalgie, De son petit village, Du visage de sa mère, Qui hante jour et nuit son esprit, Tout bas, son âme prie, Pour oublier les malheurs, déroulant sa tristesse, Dans un chapelet d’amertumes”

A las barricadas

Paroles : Valeriano Orobón Fernández, 1933

Musique : Ángel Miret (air de la Varsovienne, Pologne, 1884)

*Chant des anarchistes espagnols de la CNT-AIT pendant la Guerre civile espagnole
pour arrêter l'avancée des troupes franquistes : No pasaran !*

Negras tormentas agitan los aires,
Nubes oscuras nos impiden ver,
Aunque nos espere el dolor y la muerte,
Contra el enemigo nos llama el deber.

*El bien máspreciado es la libertad,
Hay que defenderla con fe y con valor*

**Alza la bandera revolucionaria
Que llevará al pueblo a la emancipación (x2)**

(claps entre les 2) [ou, variante]

Que del triunfo sin cesar nos lleva en pos (x2)

[rechanter depuis le début, puis...]

En pie el pueblo obrero, a la batalla,
¡Hay que derrocar a la reacción!

**¡A las barricadas! ¡A las barricadas!
¡Por el triunfo de la confederación! (x2)**

Mulet déter

Goguette sur la berceuse occitane « Breçairola per la nonna »

*Réécriture collective à l'occasion d'un carnaval sauvage dans les rues de Strasbourg
1^{er} mai 2023.*

(ré) Darmanin tu nous casses les reins, Tes LBD nous pètent le nez
Méfie-toi voici le mulet, Bien rasé, déter et enragé
Les villes s'embrasent, tu vas tomber
Darmanin va rejoindre tes copains,
Ils t'attendent au fond du Rhin !

Son de la barricada (Oaxaca)

Tapacamino, 2006

Chanson écrite en soutien au peuple d'Oaxaca (Mexicain) qui en 2006 s'est insurgé contre la politique corrompue du gouverneur de l'État. Le mouvement, initié par le Syndicat National des Travailleurs de l'Éducation, est très vite rejoint par d'autres secteurs de la population pour créer la APPO, Assemblée Populaire des Peuples d'Oaxaca. Pendant plusieurs mois, elle expérimente grève générale, assemblées populaires, barricades et d'autres formes de gouvernement. Cette chanson rend hommage à ceux qui y ont participé et qui ont affronté une terrible répression.

El día catorce de junio del año del doz mil seis
En la plaza de Oaxaca se puso el mundo al revés
Temprano por la mañana Al punto de amanecer
Nadie hubiera imaginado lo que iba suceder
La huelga del magisterio tenía la plaza tomada
Mientras el pinche gobierno Preparaba la celada
Antes que amanezca el día Quitamos este plantón
Gritaba la policía y empezó la represión

REFRAIN: ¿Que de dónde son, qué de dónde son ?

Que son de la barricada

¿y de dónde, donde de donde son, qué de dónde son ?

Que son de la barricada

Sono la alerta en la calle Por donde entró el regimiento
Y atrás de la barricada Se alborotó el campamento
Más tardaron en llegar Que luego en salir corriendo
Porque la gente en la plaza Ya se estaba defendiendo
Salieron de todos lados Con palos gritos y pedras
Y a toda la policía la mandaron a la mierda
Despues vino el contrataque, Con fuerza de tierra y aire
Con gases que los maestros Se quitaron con vinagre

REFRAIN

Se acabo el gas y el valor, Con la plaza enardecida
Y las fuerzas del gobierno Salieron en estampida
Choco con piedra el traidor Que asalta de madrugada
Porque hoy la gente en la calle Ya lo espera en barricada

REFRAIN

Le chant des paysans

1849, paroles et musique de Pierre Dupont

NB : cet air a été repris pour *La semaine Sanglante*

Le coup d'état du 2 décembre 1851. La résistance (grandement oubliée des livres d'histoire) qu'opposèrent quelques dizaines de milliers de républicains. Le 24 février 1848, les barricades parisiennes renversent la monarchie de Juillet. Mais l'illusion est de courte durée car l'assemblée constituante comporte surtout des modérés. En juin, c'est l'écrasement de l'insurrection des ouvriers parisiens révoltés par la suppression des ateliers nationaux : 3 000 ouvriers gisent sur le pavé et le général qui vient de mater l'insurrection reçoit les pleins pouvoirs. Les révolutions d'Italie, Allemagne, Pologne et Hongrie sont écrasées. C'est la fin du « Printemps des peuples ». Louis-Napoléon Bonaparte, neveu de Napoléon 1^{er}, est élu Président de la République et se proclame empereur. Seul le Sud-Est se soulève et l'insurrection est écrasée dans le sang, les insurgés exécutés ou envoyés au bagne.

Quand apparut la République Dans les éclairs de février,
Tenant en main sa longue pique, La France fut comme un brasier :
Dans nos vallons et sur nos cimes, Verdit l'arbre de liberté ;
Mais les quarante-cinq centimes, Et Juin plus tard ont tout gâté.

REFRAIN : Oh ! Quand viendra la belle ?

**Voilà des mille et des cents ans, Que Jean-Guêtré t'appelle,
République des paysans ! (x2)**

Mais ce beau feu s'écroule en cendre,
Le diable en passant l'a soufflé,
Le crédit n'a fait que descendre, Et l'ouvrage est ensorcelé ;
La souffrance a fait prendre en grippe, La jeune Révolution
Comme le vieux Louis-Philippe, Et nous nommons Napoléon.

REFRAIN

Napoléon est sur son siège, Non point l'ancien, mais un nouveau
Qui laisse les blés sous la neige, Et les loups manger son troupeau,
Quand l'aigle noir fond sur les plaines, Terre d'Arcole et de Lodi,
Il se tient coi... dedans ses veines, Le sang du Corse est refroidi.

REFRAIN

Que va donc devenir la France, Si rien n'en sort à ce moment
Où le cri de l'indépendance, Nous appelle au grand armement ?

Soldats, citoyens, faites place, Aux paysans sous vos drapeaux ;
Nous allons nous lever en masse, Avec les fourches et les faux.

REFRAIN

Les noirs et les blancs sans vergogne, Voudraient nous mener sur Paris,
Pour en faire une autre Pologne, Et nous atteler aux débris :
À bas les menteurs et les traîtres, Les tyrans et les usuriers !
Les paysans seront les maîtres, Unis avec les ouvriers.

REFRAIN

La terre va briser ses chaînes, La misère a fini son bail ;
Les monts, les vallons et les plaines, Vont engendrer par le travail.
Affamés, venez tous en foule, Comme les mouches sur le thym ;
Les blés sont mûrs, le pressoir coule : Voilà du pain, voilà du vin !

**Oh ! quand viendra la belle ?
Voilà des mille et des cents ans
Que Jean-Guêtré t'appelle,
République des paysans ! (x2)**

Les 12 amoureux-ses (À la douzaine)

Traditionnel, Anonyme, chanté par Michèle Bernard

On dit que j'ai UN·E amoureux·se (x2)

Ah j'en ai un, j'en ai pas, j'en aurai !

À la douzaine, j'aime, j'aime, À la douzaine, j'aimerai (x2)

On dit que j'ai DEUX amoureux·ses (x2)

Ah j'en ai 2, j'en ai un, j'en ai pas, j'en aurai !

À la douzaine, j'aime, j'aime, À la douzaine, j'aimerai (x2)

... 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11...

On dit que j'ai **DOUZE** amoureux·ses (x2)

Ah j'en ai 12, j'en ai 11, j'en ai 10, j'en ai 9, j'en ai 8, j'en ai 7,
j'en ai 6, j'en ai 5, j'en ai 4, j'en ai 3, j'en ai 2, j'en ai 1,
j'en ai pas, j'en aurai !

À la douzaine, j'aime, j'aime, À la douzaine, j'aimerai ! (x2)

Le chant des marais

Musique : Rudy Goguel & Herbert Kirmsze

Chant composé par des déportés allemands au camp de Börgermoor en 1933. Il circule par le bouche-à-oreille d'un camp à l'autre et est traduit par des prisonniers français ou des personnes échappées et réfugiées en France avant la guerre. Il symbolise l'héroïque résistance à l'intérieur même des premiers camps de concentration et d'extermination. Sa mélodie a été reprise dans les années 1970 par les militantes du MLF pour L'Hymne des Femmes (sans en avoir identifié la source...)

Loin vers l'infini s'étendent
Des grands prés marécageux.
Pas un seul oiseau ne chante
Sur les arbres secs et creux.

**REFRAIN : Ô Terre de détresse
Où nous devons sans cesse piocher, piocher !**

Dans ce camp morne et sauvage
Entouré de murs de fer,
Il nous semble vivre en cage
Au milieu d'un grand désert.

REFRAIN

Bruit des pas et bruit des armes,
Sentinelles jour et nuit
Et du sang des cris des larmes,
La mort pour celui qui fuit.

REFRAIN

Mais un jour dans notre vie
Le printemps refleurira.
Liberté, liberté chérie
Je dirai tu es à moi.

**Ô Terre d'allégresse,
Où nous pourrons sans cesse chanter !
Ô terre enfin libre,
Où nous pourrons revivre, aimer !**

Die Moorsoldaten

Paroles : Johann Esser & Wolfgang Langhoff, 1933

Musique : Rudy Goguel & Herbert Kirmsze

Wohin auch das Auge blicket,
Moor und Heide nur ringsum,
Vogelsang uns nicht erquicket,
Eichen stehen kahl und krumm.

**REFRAIN: Wir sind die Moorsoldaten,
Und ziehen mit dem Spaten, ins Moor (x2)**

Hier in dieser öden Heide
Ist das Lager aufgebaut.
Wo wir fern von jeder Freude
Hinter Stacheldraht verstaut.

REFRAIN (x2)

Morgens ziehen die Kolonnen
Durch das Moor zur Arbeit hin.
Graben bei dem Brand der Sonnen,
Doch zur Heimat steht der Sinn.

REFRAIN (x2)

Auf und nieder geh'n die Posten,
Keiner, keiner kann hindurch.
Flucht wird nur das Leben kosten!
Vierfach ist umzäunt die Burg.

REFRAIN (x2)

Doch für uns gibt es kein Klagen,
Ewig kann's nicht Winter sein.
Einmal werden froh wir sagen:
Heimat, du bist wieder mein!

**REFRAIN + Dann zieh'n die Moorsoldaten
Nicht mehr mit dem Spaten ins Moor**

La butte rouge

Montéhus, 1919

En août 1914, socialistes français et allemands oublient leur internationalisme pour se rallier aux "Unions sacrées" et envoyer les ouvriers s'entre-tuer sur le front. Montéhus lui-même, pourtant internationaliste et ami de Lénine, chantera des chants patriotiques entre 14 et 18. En 1919, il retrouve son antimilitarisme, avec cette chanson devenue le symbole de la répression ouvrière qui évoque la Butte de Bapaume, en Champagne, et symbolise tous les champs de bataille de 14-18.

Sur cette butt' là y'avait pas d'gigolettes
Pas de marlous ni de beaux muscadins.
Ah c'était loin du Moulin d'la Galette,
Et de Panam' qu'est le roi des patelins.
C'qu'elle en a bu du bon sang cette terre,
Sang d'ouvriers et sang de paysans,
Car les bandits qui sont cause des guerres
N'en meurent jamais, On n'tue qu'les innocents !

**REFRAIN : La Butt' Rouge, c'est son nom, L'baptêm' s'fit un matin,
Où tous ceux qui grimpaient Roulaient dans le ravin.
Aujourd'hui y'a des vignes, Il y pousse du raisin,
Qui boira d'ce vin-là, Boira l'sang des copains.**

Sur cette butt' là on n'y f'sait pas la noce
Comme à Montmartre Où l'champagne coule à flots,
Mais les pauvr's gars Qu'avaient laissé des gosses
Y f'saient entendre de terribles sanglots ...
C'qu'elle en a bu des larmes cette terre, Larm' d'ouvriers et larm' de paysans
Car les bandits qui sont cause des guerres
Ne pleurent jamais, car ce sont des tyrans !

REFRAIN : Qui boit de ce vin-là Boit les larmes des copains !

Sur cette butt' là, On y r'fait des vendanges,
On y entend des cris et des chansons :
Filles et gars doucement y'échangent
Des mots d'amour qui donnent le frisson.
Peuv'nt-ils songer, Dans leurs folles étreintes,
Qu'à cet endroit Où s'échangent leurs baisers,
J'ai entendu la nuit monter des plaintes,
Et j'y ai vu des gars au crâne brisé !

REFRAIN ... Mais moi j'y vois des croix Portant l'nom des copains !

Les petites Darmanines

Anonyme, 2020

Chanson apparue mystérieusement en décembre 2020 sur le site de « Lundi Matin » dans le cadre du mouvement de lutte contre la loi Sécurité globale portée par Gérard Darmanin. Relayée en 2022 sur sa chaîne youtube par un militant écologiste, celui-ci a été mis en garde à vue et fait l'objet d'un procès en 2024. Pourtant, comme l'a expliqué son avocat, cette chanson relève de la tradition « de la satire, qui par définition procède par exagération ou provocation. » Relâché en première instance, le parquet avait fait appel, mais le militant (menacé de 45000€ d'amende, de 140h de TIG ou de 6 mois de prison) a été définitivement relâché en janvier 2025.

Sur les refrains 1 (sauf le dernier refrain 1) : les souris font un contrechant

Sur les couplets : les souris miment A-C-A-B

Sur le dernier refrain 1 : les souris chantent le refrain 2

**REFRAIN 1 : Darmanin, Range tes mains,
Range ta queue, Ferme ta gueule,
Ta p'tite gueule de fasciste, Qu'on oubliera jamais**

Ta sale queue qu'on pourrait Clouer sur ton cercueil
Ta sale gueule de laquelle On arrachera un œil

REFRAIN 1

Ta sale loi qu'on cramera Tes sales mains qu'on coupera
Dont on gardera les doigts Qu'au détail on vendra

REFRAIN 1

Ta langue trop bien pendue Aux micros de télé
Qu'on pourrait attraper Et jeter à nos pieds

REFRAIN 1

Tes costards bien serrés, tes idées mal placées
Ton désir de régner, nous font bien rigoler

REFRAIN 1

**REFRAIN 2 : Darmanin, ton échine,
Nous servira d'plancher, Sur lequel on dans'ra,
Autour d'un feu de joie (x2)**

Bread and Roses

James Oppenheim, 1911

Du pain et des roses ! Une vieille aspiration du mouvement ouvrier, et un poème américain qui reprend un slogan des manifestations de femmes de l'industrie textile, aux États-Unis en 1909.... En 1995 les femmes qui marchent sur Québec contre la pauvreté reprennent ce slogan. Encore aujourd'hui, les femmes réclament « du pain » — c'est-à-dire des emplois et l'équité salariale, mais aussi « des roses » — l'accès à la culture, une protection sociale, un système public de santé et d'éducation dignes de ce nom.

As we go marching, marching,
In the beauty of the day
A million darkened kitchens,
A thousand mill lofts gray
Are touched with all the radiance
That a sudden sun discloses
For the people hear us singing,
Bread and roses, bread and roses.

As we come marching, marching, we battle too, for men,
For they are in the struggle and together we shall win.
Our days shall not be sweated from birth until life closes,
Hearts starve as well as bodies,
Give us bread, but give us roses.

As we come marching, marching, un-numbered women dead
Go crying through our singing their ancient call for bread,
Small art and love and beauty their trudging spirits knew
Yes, it is bread we fight for,
But we fight for roses, too.

As we go marching, marching, we're standing proud and tall.
The rising of the women means the rising of us all.
No more the drudge and idler, ten that toil where one reposes,
But a sharing of life's glories,
Bread and roses, bread and roses.

Traduction québécoise (-Bread and roses) : “Pendant que nous marchons, marchons dans la beauté du jour, Un million de cuisines sombres, un millier de greniers mornes Sont touchés par des rayons de soleil radieux et soudains Alors qu’on nous entend chanter, du pain et des roses, du pain et des roses ! ... nous luttons aussi pour les hommes Car ils sont les frères des femmes et nous marcherons de nouveau avec eux Nos vies ne seront pas passées à suer de la naissance à la mort Le cœur a faim tout comme le corps, d’innombrables femmes mortes Pleurent pendant que nous chantons, notre cri pour du pain L’art, l’amour et la beauté que leurs âmes de servantes renfermaient nous nous tenons bien droites La montée des femmes est notre montée à tous Finies les corvées et enfin on se repose On partage les gloires de la vie du pain et des roses ...”

Bruceremo le chiese

Reprenant en partie la mélodie de l’« Inno dei lavoratori » composé en 1886 par le leader socialiste Filippo Turati, « Bruceremo le chiese » date aussi vraisemblablement de la fin du XIX^e siècle et est un classique de la chanson anticléricale italienne. On notera dans les paroles la référence à Jean Meslier, curé précurseur de l’athéisme en France, qui écrivait : « je voudrais que le dernier des rois fût étranglé avec les boyaux du dernier prêtre ». Les deux dernières strophes évoquent quant à elles le destin de David Lazzaretti, « prophète » social qui vitupérait contre le clergé dans la région de Monte Amiata en Toscane, et qui fût mis à mort par les carabinieri en 1878.

Haute : fa#, Medium 1 : ré, Medium 2: la, Basse : ré

Bruceremo le chiese e gli altari,
Bruceremo i palazzi e le regge
Con le budella dell’ultimo prete,
Impiccheremo il papa re

**REFRAIN : Rivoluzione sia,
Guerra alla società
Puittosto che vivere così,
Meglio morire per la libertà**

**E il Vaticano brucerà (x3)
Con dentro il Papa
E se il governo si opporrà (x3)
Rivoluzione !**

REFRAIN
Sono stato sul Monte Amiata
Dov’è morto Gesù Cristo
Anca lu l’era un socialista
E mori per la libertà
Prete, prete, tu mi farai morire
Prete, prete, tu mi farai morir
Mi farai morir

REFRAIN

Traduction : “Nous brûlerons les églises et les autels, nous brûlerons les palais et les châteaux, avec les tripes du dernier prêtre, nous pendrons le pape roi, C’est la révolution, guerre contre la société, plutôt que de vivre ainsi, mieux vaut mourir pour la liberté. Et le Vatican brûlera, avec le pape à l’intérieur ! Et si le gouvernement s’y oppose, Révolution ! Je suis allé au Mont Amiata, où Jésus-Christ est mort, lui aussi c’était un socialiste, et il est mort pour la liberté, Prêtre, prêtre, tu vas me faire mourir, tu me feras mourir”

Café café

Claude Michel, années 1980

Tu ne vois des tropiques, que des plages magiques
Bordées de cocotiers où fait bon se bronzer
Tu n'connais de l'Afrique, que des gens faméliques
Qu'on t'montre à la télé, quand tu bois ton café.

**REFRAIN : Café, café cacahuète chocolat,
T'as jamais remarqué qu'ça venait de là-bas
Café, café cacahuète chocolat,
Et qu'ils ont récolté tous ces trucs-là.**

Paysans du Brésil cultivent les haricots
Qu'on chasse des terres fertiles, Pour nourrir nos bestiaux
Pour planter du café du sucre et du soja
Z'ont plus rien à bouffer mais ça ça nous gêne pas.

REFRAIN

Pour nourrir en Bretagne des porcs et des poulets
On importe des montagnes l'manioc thaïlandais
La farine de poisson qui nous vient du Chili
S'rait pas pour ça qu'ils n'ont plus assez d'calories.

REFRAIN

Comme on était noyé sous nos excédents d'lait
Alors au Bangladesh on leur a envoyé
Comme ce lait est donné le prix s'est effondré
Et ils sont dans la dèche tous ceux qu'en produisaient.

REFRAIN

Tu me diras pourtant la séch'resse au Sahel
On y est pour rien vraiment, C'est tout c'qu'il y a d'naturel
On a pour dév'lopper les cultures tropicales
Trop détruit la forêt y'a plus d'eau c'est normal.

REFRAIN

(+ lent, autre mélodie)

Le soir à la télé tu peux voir en Afrique
Sans un cri sans un pleur, des enfants qui meurent
On t'parle de charité et tu donnes un peu d'fric
Ça t'évite de penser qu'au fond c'est politique.

**REFRAIN 2 : Café café cacahuète chocolat,
T'as jamais remarqué qu'ça venait de là-bas
Café café si on leur prenait pas,
Ce qu'ils ont récolté, Ils n'en s'rait p't-être pas là
Café, café, café, café, café, café, café, ...**

Imaste dio

Mikis Theodorakis, 1968

Chanson écrite pour Andreas Lentakis, membre éminent de la gauche grecque. Lors de la dictature militaire de 7 ans en Grèce, cette chanson, qui parle de la torture et de l'isolement d'un détenu politique en prison, est devenue le cri de ralliement des groupes politiques de gauche. Moustaki en a fait une adaptation « soft » .

Imaste dio, Imaste dio, Ki'ora simanè okhto
Svissè to foss, ki'emba frouross,
To vradi tha'rthounè kssana

Emba brosta, Emba brosta, Ki'ali pisso akholouthoun
Meta siopi, ki 'akholouthi, To idio tropari to gnosto

Varanè dio, Varanè tris, Varanè khilious deka tris
Ponass éssi, ponao ki'ego, Ma pioss ponai pio poli
Tha'rthi kèros na mass to pi

Imaste dio, Imaste tris, Imaste khilii déka tris
Kavala pamè sto kéro, Mé to kéro, mé ti vrokhi
To ema pizi sti pliki, O ponoss yinètè karfi

To ékdikitis, To litrotis, Imaste dio, Imaste tris
Imaste khilii déka tris

Traduction : "Nous sommes 2, nous sommes 3, L'horloge sonne 8 heures, éteins la lumière, monte la garde,
ils reviendront quand il fera nuit, va au-devant (x2) et les autres suivront, puis silence et ça continue,
toujours de la même manière. - 2 coups, 3 coups, 1023 coups,

Tu as mal, j'ai mal, mais qui fait le plus mal, le temps nous le dira. - En chevauchant par tous les temps, avec le temps,
avec la pluie, le sang coagule dans la plaie, la douleur est comme un ongle - Le vengeur, le rédempteur"

En cyrillique page suivante

En Grec : Είμαστε δυο, είμαστε δυο,
η ώρα σήμανε οχτώ.
Κλείσε το φως, έμπα φρουρός,
το βράδυ θά 'ρθουνε ξανά.
Έμπα μπροστά, έμπα μπροστά
και οι άλλοι πίσω ακολουθούν.
Μετά σιωπή και ακολουθεί
το ίδιο τροπάρι το γνωστό:
Βαράνε δυο, βαράνε τρεις,
βαράνε χίλιοι δεκατρείς.
Πονάς εσύ, πονάω εγώ,

μα ποιος πονάει πιο πολύ;Θά 'ρθει
καιρός να μας το πει.
**Είμαστε δυο, είμαστε τρεις,
είμαστε χίλιοι δεκατρείς.
Καβάλα πάμε στον καιρό
με τον καιρό, με την βροχή
το αίμα πήζει στην πληγή.
Ο πόνος γίνεται καρφί. (x2)**
Ο εκδικητής ο λυτρωτής.
είμαστε δυο, είμαστε τρεις
είμαστε χίλιοι δεκατρείς.

Here's to you

Paroles : Joan Baez & Musique : Ennio Morricone, 1971

Un des plus grands scandales judiciaires de l'histoire des États-Unis. En 1927, ces deux immigrés italiens et anarchistes sont reconnus coupables de deux attaques de convoyeurs de fonds dans la banlieue de Boston. Malgré l'absence de preuves directes et les vives protestations de syndicalistes, de personnages publics et de chefs d'états européens, ils seront exécutés. La sentence est accueillie par un vent de protestation. Des milliers de gens défilent en scandant les noms des accusés. L'écho retentit jusqu'en Europe, comme à Brest, à Liverpool. Des funérailles suivies par 400 000 personnes sont organisées et les mouvements socialistes, communistes et anarchistes jurent de laver leur mémoire. Il faudra attendre 1973 pour qu'un mafieux confie sur son lit de mort que l'attaque des convoyeurs fut bien l'œuvre du gang de Morelli. Ils sont réhabilités en 1977. (Version en Allemand p. 407)

Here's to you, Nicola and Bart,
Rest forever here in our hearts
The last and final moment is yours,
That agony is your triumph.

Marche de Sacco et Vanzetti

Moustaki, 1969

Maintenant Nicola et Bart,
Vous dormez au fond de nos cœurs
Vous étiez tout seul dans la mort,
Mais par elle vous vaincrez !

Gallo rojo, gallo negro (Los dos gallos)

Chicho Sanchez Ferlosio, 1963 et 1978

En 1963, l'auteur de "A la huelga", illustre les tristes années de dictature espagnole (39-77). Ce chant très populaire, enregistré en 1978, oppose les franquistes - nationalistes, militaires et monarchistes, "les Bruns" - aux républicains, communistes et anarchistes appelés "les Rouges".

**Cuando canta el gallo negro
Es que ya se acaba el día
Si cantara el gallo rojo,
Otro gallo cantarí (x2)**

**REFRAIN : Ay, Ay, Ay, Si es que yo miento
Que el cantar que yo canto, Lo borre el viento
Ay, Ay, Ay, Qué desencanto
Si me borrara el viento, Lo que yo canto.**

**Se encontraron en la arena Los dos gallos frente a frente
El gallo negro era grande
Pero el rojo era valiente. (x2)**

REFRAIN

**Se miraron cara a cara, Y atacó el negro primero
El gallo rojo es valiente,
Pero el negro es traicionero. (x2)**

REFRAIN

**(+claps) Gallo negro, gallo negro, Gallo negro te lo advierto
No se rinde un gallo rojo,
Más que cuando está ya muerto. (x2)**

REFRAIN + Lo qué Yo (x3) ... Lo qué yo canto

Traduction : "Quand chante le coq noir, C'est la fin de l'espoir, Si le coq rouge chantait, un autre coq chanterait.
Ah, Si je mens, Que le vent emporte mon chant, Ah, Quelle déception Si le vent emportait ma chanson.
Sur le sable, les 2 coqs se sont trouvés face à face. Le coq noir était puissant Mais le rouge était brave.
Ils se sont regardés, Le coq noir a attaqué, Le coq rouge est brave Mais le noir est traître.
Coq noir, sache bien, Un coq rouge ne se rend jamais, sauf à être déjà mort."

We shall not be moved

Traditionnel. Paroles Mavis Staples, 1960

Mavis Staples l'enregistre en 1960 après une vague de sit-in contre la ségrégation dans les cafétérias qui a débuté à Greensboro (Caroline du Nord), lorsque quatre étudiants noirs (Ezell Blair, Franklin McCain, Joseph McNeil et David Richmond) demandent à être servis au comptoir de la cafétéria de Woolworth, interdit aux noirs, bien qu'autoorisés à dépenser leur argent dans le magasin. Le lendemain, 20 étudiants noirs occupent pacifiquement les sièges du comptoir. Le Greensboro Record souligne l'absence de troubles, les étudiants lisant ou travaillant sur place. Le mouvement se diffuse à d'autres villes, les organisations des Droits Civiques envoient des militants, et le 5 février, 400 étudiants participent aux sit-in à Greensboro. Des militants du Nord soutiennent un boycott national de Woolworth. Inspirée des méthodes non violentes de Gandhi, cette forme de protestation entraîne de nombreuses arrestations, mais s'avère plutôt efficace. La ségrégation est abolie au Woolworth de Greensboro à l'été 1960.

REFRAIN (x2) : We shall not, we shall not be moved (x2)

Like a tree that's planted by the water,

We shall not be moved.

The union is behind us, we shall not be moved (x2) + REFRAIN

We're walking for our freedom, we shall not be moved (x2) + REF.

We're fighting for our children, we shall not be moved (x2) + REF.

Black and white together, we shall not be moved (x2) + REFRAIN

Young and old together, we shall not be moved (x2) + REFRAIN

REFRAIN

No nos moveran

Traditional, arr. by Joan Baez, 1974

REFRAIN: No, no, no nos moveran! No, no nos moveran!

Com' un arbol firme junto al rio, No nos moveran.

Unidos en la lucha, no nos moveran (x2)

Com' un arbol firme junto al rio, No nos moveran

REFRAIN

Unidos en la huelga, no, no, no nos moveran! (x2)

Com' un arbol firme junto al rio, No nos moveran

Maman la grève

Réécriture de Lagrev Baré Mwen (p. 89) en janvier 2020

REFRAIN 1 : *Maman la grève (x3), faut pas lâcher !*
Maman la grève (x3) Monsieur Macron faut dégager

REFRAIN 2 : **Ouais ouais ouais ouais ouais ouais (x3)**
Monsieur Macron faut dégager

Aujourd'hui pas d'école, la maîtresse est en grève
Maman et ses copines, sont parties à l'A.G.

REFRAIN 1 : *Maman la grève (générale !), ...*

Aujourd'hui dans la rue, demain on continue !
Aujourd'hui dans la rue, faut rien lâcher

REFRAIN 2 (x2)

Biji Rojava (Marûa Rojava)

Kendal Maniû

Un appel à la révolution et un hommage au courage et au sacrifice des combattant.es du Rojava, une région kurde du nord de la Syrie.

Keç û xortên úoreúvan, Diparêzin niûtîman
Natirsin ji kuçikên hovanT
Em derxînin ji axa bavan (appel), kalan (réponse)

Bijî bijî rojava, Ji bo te canê me feda
Erîûên dijmin bûn vala Kurdno mala we ava

Keç û xortên qehreman
ûer dikin ji bo Kurdistan Ji bo zarok bikin jiyân
Hazir in bibin pakrewan

Qamiûlo, Afrîn, Kobanê, Amûdê, Dêrîk, Hesekê
Tirbespî, Serêkaniyê

Traduction : "Hommes et femmes révolutionnaires, lelles défendent la patrie, lelles n'ont pas peur des chiens barbares lelles les chasseront du pays de leurs pères/ancêtres, Vive le Rojava ! Nous sommes prêts à donner notre vie. Les attaques de l'ennemi ont été vaines Kurdes, que votre maison soit heureuse, Héros féminins et masculins, Ils se battent pour le Kurdistan, Pour que les enfants vivent l'ils étaient prêt-es à mourir, Qamiûlo, Afrîn, Kobanê, Amûdê, Dêrîk, Hesekê, Tirbespî, Serêkaniyê, Vive le Rojava Kurde"

À tous les enfants

Boris Vian, 1954, Musique Claude Vance

À tous les enfants qui sont partis le sac à dos
Par un matin brumeux d'avril
Je voudrais faire un monument
À tous les enfants, Qui ont pleuré le sac au dos
Les yeux baissés sur leurs chagrins
Je voudrais faire un monument
Pas de pierre, pas de béton
Ni de bronze qui devient vert
Sous la morsure aiguë du temps
Un monument de leur souffrance
Un monument de leur terreur
Aussi de leur étonnement
Voilà le monde parfumé,
Plein de rires, plein d'oiseaux bleus
Soudain griffé d'un coup de feu
Un monde neuf où sur un corps qui va tomber
Grandit une tache de sang
Mais à tous ceux qui sont restés
Les pieds au chaud, sous leur bureau
En calculant le rendement
De la guerre qu'ils ont voulue
À tous les gras tous les cocus
Qui ventripotent dans la vie
Et comptent et comptent leurs écus
À tous ceux-là je dresserai
Le monument qui leur convient
Avec la schlague, avec le fouet
Avec mes pieds avec mes poings
Avec des mots qui colleront
Sur leurs faux-plis sur leurs bajoues
Des marques* de honte et de boue. * (ou « larmes »)

Quand un soldat

Francis Lemarque, 1952

On peut dire qu'à l'époque cette chansons ne faisait pas l'unanimité, notamment chez les paras... elle conteste la politique du gouvernement qui poursuit alors la guerre d'Indochine, jugée inutile et dont les partisans jugent ces paroles défaitistes et anti-militaristes. Moins irrévérencieuses que celles de La chanson de Craonne, elles résument bien le ressenti général de la population qui, après 1945, croyait en avoir terminé avec la guerre.

Fleur au fusil tambour battant il va
Il a vingt ans un cœur d'amant qui bat
Un adjudant pour surveiller ses pas
Et son barda contre son flanc qui bat
Quand un soldat, s'en va-t-en guerre il a
Dans sa musette son bâton d'maréchal
Quand un soldat revient de guerre il a
Dans sa musette un peu de linge sale

**Partir pour mourir un peu, À la guerre à la guerre,
C'est un drôle de petit jeu, Qui n'va guère aux amoureux**

**Pourtant c'est presque toujours,
Quand revient l'été, Qu'il faut s'en aller
Le ciel regarde partir, Ceux qui vont mourir
Au pas cadencé**

**Des hommes, il en faut toujours, Car la guerre car la guerre
Se fout des serments d'amour, Elle n'aime que l'son du tambour**

Quand un soldat, s'en va-t-en guerre il a
Des tas de chansons et des fleurs sous ses pas
Quand un soldat revient de guerre, il a
Simplement eu d'la veine et puis voilà... (x3)

Traduction de « La lega » : "Même si nous sommes des femmes, nous n'avons pas peur, pour l'amour de nos enfants, nous nous unissons. Oili oili oïlà et l'union fera grandir. Et nous autres travailleurs/féministes, nous voulons la liberté. Et la liberté ne vient pas parce qu'il n'y a pas d'union, les briseurs de grève avec le patron, il faut tous les tuer. Même si nous sommes des femmes, nous n'avons pas peur, nous avons de belles langues bien pendues, et nous nous défendons bien. Et vous, messieurs, qui avez tant de fierté, baissez votre orgueil et ouvrez le portefeuille."

La lega (Sebben che siamo donne)

Anonyme

Chantée par les « mondine », les repiqueuses de riz de la plaine du Pô autour de Padoue, et symbole des révoltes des ouvrières agricoles contre les patrons à la fin du XIX^e siècle, au moment des 1^{res} ligues socialistes. Elle témoigne de l'évolution politique des travailleuses. On l'entend dans le film 1900 de Bernardo Bertolucci lors de la manifestation des paysannes contre les riches propriétaires. N'y voir aucune allusion à la Ligue du Nord, parti politique d'extrême droite, eurosceptique, et xénophobe.

Traduction page précédente

** on pourrait chanter « lavoratrici » au féminin, ou « le néologisme « lovaratore »*

*** on a choisi d'inclure ce mot ici !*

Sebben che siamo donne, Paura non abbiamo

Per amor dei nostri figli (x2)

Sebben che siamo donne Paura non abbiamo

Per amor dei nostri figli, In lega ci mettiamo

REFRAIN : Oilì oilì oilà e la lega la crescerà

E noi altri lavoratori* (x2)

Oilì oilì oilà e la lega (la) crescerà

E noi altre femministe, Vogliam' la libertà**

E la libertà non viene Perché non c'è l'unione

Crumiri col padrone (x2)

E la libertà non viene Perché non c'è l'unione

Crumiri col padrone Son tutti d'ammazza-a-ar

REFRAIN

Sebben che siamo donne Paura non abbiamo

Abbiām' delle belle buone lingue (x2)

Sebben che siamo donne Paura non abbiamo

Abbiām' delle belle buone lingue E ben ci difendiamo

REFRAIN

E voi altri signoroni Che ci avete tanto orgoglio

Abbassate la superbia (x2)

E voi altri signoroni Che ci avete tanto orgoglio

Abbassate la superbia E aprite il portafoglio

REFRAIN (x3)

La marche des lesbiennes

**Musique : Marin Marais, 1706,
Marche des matelots » dans l'opéra « Alcyone »
Paroles : Raphaëlle Legrand, Voix Rebelles, 2000**

Écrite pour la Marche Mondiale des Femmes à Paris, le 18 juin 2000, pour rappeler l'opprobre vis à vis des lesbiennes dans l'Histoire.

Reprise à « Toutes aux Frontières » à Nice, Juin 2021.

**REFRAIN : Les femmes qui s'aiment, Sortent de la nuit et de l'oubli,
Et par centaines, Elles marchent aujourd'hui.**

Voici les lesbiennes, Nées à Mytilène,
Élèves de Sappho, Dans les jardins de Lesbos.
Voici les sorcières, Femmes fortes et fières,
Brûlées sur les bûchers, Pour avoir voulu aimer.

REFRAIN

Voici les tribades, Leurs désirs s'évadent
Des normes imposées, Par la loi et la société.
Travesties, garçonnnes, Belles amazones,
Femmes émancipées, Affirmant leur liberté.

REFRAIN

Les homosexuelles, Les gouines rebelles,
Inventant leur combat Contre le patriarcat.
Elles sont féministes, Contre les sexistes,
Elles luttent avec leurs sœurs.
Elles construiront leur bonheur !

REFRAIN en canon (x2)

La java des bons enfants

Paroles : Guy Debord, 1974 & Musique : Marc Lemonnier

Le 8 novembre 1892, l'anarchiste Émile Henry, pose une bombe dans l'usine de la Compagnie des Mines de Carmaux. Le concierge trouve la bombe et la rapporte au commissariat de la rue des Bons-Enfants, où elle explosera, y tuant 5 personnes. Une sixième décédera d'une crise cardiaque. Guy Debord attribue sa chanson à Raymond Callemin dit « Raymond la Science », un des membres de la bande à Bonnot qui a été guillotiné en 1913.

Dans la rue des Bons Enfants, On vend tout au plus offrant
Y'avait un commissariat Et maintenant il n'est plus là !

Une explosion fantastique N'en a pas laissé une brique,
On crut qu'c'était Fantômas Mais c'était la lutte des classes

**Un poulet zélé vint vite, Y porter une marmite
Qu'était à renversement Et la r'tourne imprudemment.**

Le brigadier, l'commissaire, Mêlés aux poulets vulgaires
Partent en fragments épars Qu'on retrouve sur un buvard.

Contrairement à c'qu'on croyait Y'en avait qui en avaient.
L'étonnement est profond, On peut les voir jusqu'au plafond.

**Voilà bien ce qu'il fallait Pour faire la guerre aux palais
Sache que ta meilleure amie, Prolétaire, c'est la chimie.**

Les socialos n'ont rien fait Pour abréger les forfaits
D'l'infamie capitaliste Mais heureusement vient l'Anarchiste.

Il n'a pas de préjugés, Les curés seront mangés.

Plus d'patrie, plus d'colonies, Et tout le pouvoir il le nie.

**Encore quelques beaux efforts, Et disons qu'on se fait fort
De régler radicalement L'problème social en suspens.**

Dans la rue des Bons Enfants, On vend tout au plus offrant
Y'avait un commissariat Et maintenant il n'est plus là.

Dans la rue des Bons enfants, Viande à vendre au plus offrant
L'avenir radieux prend place Et le vieux monde est à la casse !

Alaïki minni salam

C'est une chanson algérienne qui parle de l'amour de l'Algérie, pays de ses ancêtres, et que tous les enfants apprennent à l'école en Algérie. Sans doute l'un de ces poèmes écrits par des combattants algériens anonymes ou des scouts musulmans qui ont été reprises par le peuple pour signifier l'amour de leur terre après l'indépendance. En cela, Alaïki est un chant de résistance et de combat du colonialisme. Merci à la chorale intergalactique pour les infos.

‘Alayki minni s-salâm
yâ arḍa ajdâdî,
Fafîki tâba l-maqâm,
Wa ṭâba ‘inchâdî, Wa ṭâba ‘inchâdî
Aḥbâbtu fîki s-sahar
Wa bahjata n-nâdî
Aḥbâbtu ḍaw‘a l-qamar
Wa l-kawkaba l-hâdî
Ahwâ ‘uyuna l-‘asal,
ahwâ sawâqîhâ,
Ahwâ thulûja l-jabal,
dhâbat la’âlîhâ, ḍâbat la’âlîhâ
hâdhî majârî l-‘amal
soubḥâna mujrîhâ
Saalet kadam’il muqal
fî ‘arḍi ajdâdî, fî ‘arḍi ajdâdî
‘Alayki minni s-salâm
yâ arḍa ajdâdî,
Fafîki tâba l-maqâm,
Wa ṭâba ‘inchâdî, Wa ṭâba ‘inchâdî

عَلَيْكَ مِنِّي السَّلَامُ
فَفِيكَ طَابَ الْمَقَامُ
أَحْبَبْتُ فِيكَ الْمَهْرُ
وَأَكْرَبْتُ ضَوْءَ الْقَمَرِ
أَهْوَى عُيُونَ الْعَسَلِ
أَهْوَى ثُلُوجَ الْجَبَلِ
هَذِي مَجَارِي الْأَمَلِ
سَأَلْتُ كَنَزَ الْمَقَالِ
عَلَيْكَ مِنِّي السَّلَامُ
فَفِيكَ طَابَ الْمَقَامُ
يَا أَرْضَ أَجْدَادِي
وَوَطَنَ ابْنِ شَادِي
وَبَهْجَةَ النَّشَادِي
وَالْكَوْكَبَ الْهَادِي
أَهْوَى سَوَاقِيهَا
ذَابَتْ لِأَلْبِيهَا
سُبْحَانَ مُجْرِيهَا
فِي أَرْضِ أَجْدَادِي
يَا أَرْضَ أَجْدَادِي
وَوَطَنَ ابْنِ شَادِي

Traduction : "Je te salue ô patrie de mes ancêtres, Que la vie est si douce sur tes terres, il m'y est agréable de chanter, J'aime y veiller joyeusement, En compagnie des amis, sous la lumière de la lune, et son astrale sérénité, J'aime les fontaines de miel, j'aime leurs ruisseaux, J'aime la neige de la montagne, quand ses perles ont fondu, Voici les cours de l'espoir, Majestueux est celui qui les fait couler, Ils coulent comme des larmes, Sur la terre de mes ancêtres, Je te salue, ô patrie de mes ancêtres Que la vie est si douce sur tes terres, et il m'y est agréable de chanter"

Les archers du roi

Paroles et Musique : Albert Santoni, 1960

Hte : Sol#

Med : Ré#

Ils ont commencé la saison
En fauchant les moissons
Avec les sabots de leurs coursiers
Ils sont venus à la maison
Ils ont pris les garçons
Sans demander permission !
Je les ai vus courber l'échine
Sous les coups de fouet qui pleuvaient
Cordes d'acier bardées d'épines
Qui les mordaient, les saignaient.

REFRAIN : Non, ne me demandez pas De saluer les archers du roi (x2)

Et tout là-haut sur la colline, La potence est dressée
Pour pendre ceux qu'on a condamnés
On y accroch' au matin, Le mendiant qui a faim,
Le bandit de grand chemin,
Celui qui, dans sa misère, Voulut maudire le nom du roi
Parce qu'il lui avait pris sa terre, Son blé, sa réserve de bois.

REFRAIN

Derrière chez moi il y avait Une fille que j'aimais
Et qui m'avait donné ses printemps.
Mais un jour on l'a emmenée
Pour aller assister À la noce d'un archer !
J'ai vu des tours tomber la pierre
J'ai entendu les gens hurler
Son corps fut jeté sans prières
Sur le bas-côté d'un fossé.

REFRAIN

Erase una vez

Paco Ibanez, 1969

Répéter chaque couplet (x2)

**Erase Una Vez, un lobito bueno
Al que maltrataban, todos los corderos (x2)
Y había también, un príncipe malo,
Una bruja hermosa, y un pirata honrado (x2)
Todas estas cosas, había una vez
Cuando yo soñaba, un mundo al revés (x2)**

Traduction : "Il était une fois un bon petit loup - qui était maltraité par tous les agneaux. -
Et il y avait aussi un mauvais prince, - une belle sorcière, et un honnête pirate, -
Toutes ces choses, il y était une fois - pendant que je rêvais, un monde à l'envers."

Trou noir

Texte et musique : Alice, groupe polyphonique suisse.

Un tube... ça ne s'explique pas !

**REFRAIN : Désolée mais je suis tombée
Dans un grand trou noir infini,
Et infini à cent millions du dessous,
Je reste assise seule à genoux,
En répétant ça va, ça va, ça va, ça va...
Jusqu'à ce qu'arrive la bande, le club, le gang du dessous.
Salut nous sommes la bande, le club, le gang du fond du trou.**

Nous allons vous montrer l'exemple
Comment on vit là en-dessous
Tenez voici le manuel,
Le manuel du fond du trou.

REFRAIN

Nous faisons des pots et des tasses
Avec la terre du dessous
Nous faisons des plats dégueulasses
À base de terre du fond du trou.

REFRAIN

Nous vous ferons boire à la tasse
Boire à la tasse du dessous
Nous vous ferons goûter la glace
La glace au parfum (du) fond du trou.

Saluez riches heureux

Henri Simoens, fin XIX^e siècle

« Evit an istorig » (pour la petite histoire) C'est une des rares chansons populaires qui a été chantée dans les usines volontairement par les ouvrières pour exprimer des revendications sociales. Elle a été adoptée par les douarnenistes au moins depuis 1900 et a été composée un peu avant par Henri Simoëns, chansonnier de Roubaix. Son succès est tel qu'elle devient un hymne, et dans certaines usines, on peut être licencié pour l'avoir chantée. Un siècle plus tard, elle est restée fortement ancrée dans les mémoires.

Chaque matin au lever de l'aurore,
Voyez passer ces pauvres ouvriers
La face blême et fatigués encore
Où s'en vont-ils se rendre aux ateliers
Petits et grands les garçons et les filles
Malgré le vent la neige et le grand froid
Jusqu'aux vieillards aux mères de famille
Pour leur travail ils ont quitté leur toit

**REFRAIN : Saluez riches heureux, Ces pauvres en haillons
Saluez ce sont eux, Qui gagnent vos millions**

Ces ouvriers en quittant leur demeure
Sont-ils certains de revenir le soir
Car il n'est pas de jour ni même d'heure
Où l'on en voit victimes du devoir
Car le travail est un champ de bataille
Où l'ouvrier est toujours le vaincu
S'il est blessé qu'importe qu'il s'en aille
À l'hôpital puisqu'il n'a pas d'écus

REFRAIN

Combien voit-on d'ouvriers d'ouvrières,
Blessés soudain par un terrible engin
Que reste-t-il pour eux c'est la misère
En récompense aller tendre la main
Et sans pitié on repousse ces braves
Après avoir rempli le coffre d'or
Les travailleurs ne sont que des esclaves
Sous le courroux des maîtres du trésor

REFRAIN

Que lui faut-il à l'ouvrier qui travaille
Être payé le prix de sa sueur
Vivre un peu mieux que coucher sur la paille
Du bon repos après un dur labeur
Avoir du pain aux repas sur la table
Pouvoir donner ce qu'il faut aux enfants
Pour son repos un peu de confortable
Afin qu'il puisse travailler plus longtemps

REFRAIN

Esperanza l'Aranesa

Paroles : André Minvielle et Musique : Marc Perrone, 1998

André a écrit l'Aranesa en gascon et précisément en aranais. D'une visite au Val d'Aran pour interviewer des locuteurs, c'est sa conversation avec la serveuse du restaurant qui lui inspira cette chanson. Elle aurait pu s'appeler « je me rappelle », car c'est tout l'enjeu de l'oralité, que de compter sur les mémoires pour perdurer. Alors que la serveuse lui raconte que les enfants du coin connaissent 5 langues, la chanson raconte l'interdiction de certains parlers. C'est aussi un hymne aux minorités, « C'est raconter l'histoire des plus faibles, aller chercher des infos qu'on ne nous apprend pas à l'école ». Vous pouvez l'entonner sans connaître un mot d'occitan et l'écorcher un peu, mais « à condition que ce soit avec enthousiasme! » (extraits de l'Âge de Faire, août 2024)

Pren lo pòrta-votz Cap a gaucha cap a dreta,
Pren lo pòrta-votz Shens vergonha calandreta.
L'alèn e lo jòc Estacats au hons deu potz
Patchic e patchòc Deu costat de Santa Crotz.
Pren lo pòrta-votz Per anar cercar paratge
Canta au pòrta-votz Per anar aus emponts d'atge
Sus los caminaus De l'arrua tà la hont
Contes comunaus De l'arriu dinc a l'empont.
Soi anat dab la vesina Dançar cumbia campesina
L'aranesa una latina Parla gascon alegria...
Minoritats en barralhas A boca de nueit arrajan
Quan las vitas s'acabalhan A hum de calhaus parpalhan.

Pas moyen d' s' arrêter

D'après Jean Blanchard, 2006

Chanson réécrite pour notre spectacle « Siamo tutti antifascisti ». Une façon de dire que la lutte continue et que nous sommes toujours prêtes à chanter pour nos idéaux. Se danse en An Dro.

(1 pers. lance en voix lead, la voix basse et la haute répondent sur le bis)

Encore une chanson nouvelle,
qui répandra nos idées rebelles (x2)

**REFRAIN : Pas moyen d's'arrêter de résister,
y'a moyen d's'arrêter de dire ! (x2)**

Encore des luttes à mener,
Pour nos droits et pour nos libertés

REFRAIN

Encore des rois, des tyrans,
Encore des Duce à dégager

REFRAIN

Encore des guerres, des massacres,
Encore des Empires à faire tomber.

REFRAIN

Encore des murs à abattre,
Encore des frontières à effacer

REFRAIN

Encore une terre à défendre,
Encore des richesses à partager

REFRAIN

Encore du pain et des roses,
Encore un futur à inventer

REFRAIN

Encore un petit effort,
Pour enfin s'aimer en liberté

REFRAIN

Les nouveaux partisans

Paroles et musique : Dominique Grange, 1969

Chanson composée pour le mouvement maoïste de la Gauche prolétarienne (GP) dont Grange est une militante active. Au moment où elle compose cet hymne, elle participe au mouvement des « établis », travaillant en usine. Le titre fait allusion au célèbre Chant des Partisans.

Écoutez-les nos voix qui montent des usines
Nos voix de prolétaires qui disent y en a marre
Marre de se lever tous les jours à cinq heures
Pour prendre un car un train, parkés comme du bétail
Marre de la machine qui nous saoule la tête
Marre du chefillon, du chrono qui nous crève
Marre de la vie d'esclave, de la vie de misère
Écoutez-les nos voix, elles annoncent la guerre

**REFRAIN : Nous sommes les nouveaux partisans,
Francs-tireurs de la guerre de classe,
Le camp du peuple est notre camp,
Nous sommes les nouveaux partisans**

Regardez l'exploité quand il rentre le soir
Et regardez les femmes qui triment toute leur vie
Vous qui bavez sur nous, qui dites qu'on s'embourgeoise
Descendez dans la mine à 600 mètres de fonds
C'est pas sur vos tapis qu'on meurt de silicose
Vous comptez vos profits, on compte nos mutilés
Regardez-nous vieillir au rythme des cadences
Patrons, regardez-nous, c'est la guerre qui commence

REFRAIN

Et vous les garde-chiourmes de la classe ouvrière
Vous sucrer sur not'e dos, ça ne vous gêne pas
Vos permanents larbins nous conseillent la belote
Et parlent en notre nom au bureau du patron
Votez, manipulez, recommencez Grenelle
Vous ne nous tromperez pas, Maintenant ça marche plus
Il n'y a que deux camps, vous n'êtes plus du nôtre
À tous les collabos, nous on fera la guerre

REFRAIN

Baladez-vous un peu dans les foyers putrides
Où on dort par roulement quand on fait les trois huit
La révolte qui gronde au foyer noir d'Ivry
Annonce la vengeance des morts d'Aubervilliers
C'est la révolte aussi au cœur des bidonvilles
Où la misère s'entasse avec la maladie
Mais tous les travailleurs immigrés sont nos frères
Tous unis avec eux, on vous déclare la guerre

REFRAIN

La violence est partout, vous nous l'avez apprise
Patrons qui exploitez et flics qui matraquent
Mais à votre oppression nous crions résistance
Vous expulsez Kader, Mohamed se dresse
Car on n'expulse pas la révolte du peuple
Peuple qui se prépare à reprendre les armes
Que des traîtres lui ont volé en 45
Oui bourgeois contre vous, le peuple veut la guerre

REFRAIN

La chanson du Père Duchesne

Anonyme, 1892

Ravachol la chantait en montant sur la guillotine le 11 juillet 1892. On y retrouve les revendications sociales des Enragés et des Bras-nus de la Première Révolution Française. Les travailleurs qui se dressent contre la société de classes y désignent encore leurs ennemis sous les figures du propriétaire et du prêtre.

**Né en nonante-deux, Nom de Dieu,
Mon nom est Père Duchesne (x2)**

Marat fut généreux, Nom de Dieu,
À qui lui porta haine "Sang Dieu !"
Je veux parler sans gêne, Nom de Dieu,
Je veux parler sans gêne.

**Coquins, filous, peureux, Nom de Dieu,
Vous m'appellez « Canaille » (x2)**

Dès que j'ouvre les yeux, Nom de Dieu,
Jusqu'au soir je travaille "Sang Dieu !"

Et je couch'' sur la paille, Nom de Dieu,
Et je couch' sur la paille.

**On nous promet les cieux, Nom de Dieu,
Pour toute récompense (x2)**

Tandis que ces Messieurs, Nom de Dieu,
S'arrondissent la panse "Sang Dieu !"
Nous crevons d'abstinence, Nom de Dieu,
Nous crevons d'abstinence.

**Pour mériter les cieux, Nom de Dieu,
Voyez-vous ces bougresses (x2)**

Au vicaire le moins vieux, Nom de Dieu,
S'en aller à confesse "Sang Dieu !"
Se faire peloter les fesses, Nom de Dieu,
Se faire peloter les fesses.

**Quand ils t'appellent gueux, Nom de Dieu,
Sus à leur équipage (x2)**

Un pied sur le moyeu, Nom de Dieu,
Pour laver cet outrage "Sang Dieu !"
Crache-leur au visage, Nom de Dieu,
Crache-leur au visage.

**Si tu veux être heureux, Nom de Dieu,
Pends ton propriétaire (x2)**

Coupe les curés en deux, Nom de Dieu,
Fout les églises par terre "Sang Dieu !"
Et l'bon dieu dans la merde, Nom de Dieu,
Et l'bon dieu dans la merde.

**Peuple trop oublieux, Nom de Dieu,
Si jamais tu te lèves (x2)**

Ne sois pas généreux, Nom de Dieu,
Patrons bourgeois et prêtres "Sang Dieu !"
Méritent la lanterne, Nom de Dieu,
MERITENT LA LANTERNE !

Amis, dessous la cendre

Paroles et musique : Serge Utgé-Royo, 1985-1989

"Le thème de cette chanson, enregistrée à Liège en 1989 avec les chœurs du Capro ("Cabaret prolétarien" d'Angleur), reste malheureusement d'actualité. Les idées d'extrême droite et leurs cortèges de haine, d'intolérance, d'absurdes peurs et d'ignorance extraordinaire continuent de parasiter la réflexion sociale et jeter les uns contre les autres des humains qui souffrent pourtant des mêmes maux, des mêmes injustices et des mêmes aliénations..." Serge Utgé-Royo

REFRAIN 1 : Amis, Dessous la cendre, Le feu, va tout brûler, La nuit, Pourrait descendre, Dessus, nos amitiés

Voilà que d'autres bras tendus
S'en vont strier nos aubes claires
Voilà que de jeunes cerveaux
Refont le lit de la charogne
Nous allons compter les pendus
Au couchant d'une autre après-guerre
Et vous saluerez des drapeaux
En priant debout, Sans vergogne

REFRAIN 1

La nouvelle chasse est ouverte, Cachons nos rires basanés
Les mots s'effacent sous les poings
Et les chansons sous les discours
Si vos lèvres sont entrouvertes, Un ordre viendra les souder
Des gamins lâcheront les chiens,
Sur les aveugles, Et sur les sourds

REFRAIN 2 : Je crie, Pour me défendre À moi, les étrangers La vie est bonne à prendre Et belle à partager

Si les massacres s'accumulent, Votre mémoire s'atrophie
Et la sinistre marée noire, Couvre à nouveau notre avenir
Vous cherchez dans le crépuscule, L'espérance de la survie
Les bruits de bottes de l'Histoire, N'éveillent pas vos souvenirs

REFRAIN 1 + REFRAIN 2 + « ...le feu A tout brûlé... »

The day the nazi died

Chumbawamba, 1998

Cette chanson fait référence à la mort de Rudolf Hess, le dernier nazi de la prison de Spandau, qui était située à l'ouest de Berlin, dans le secteur d'occupation britannique de Berlin-Ouest. C'est dans cette ancienne prison militaire que les criminels de guerre nazis condamnés au procès de Nuremberg furent détenus. Elle a été complètement démolie après la mort de Hess en 1987. La chanson rappelle que le travail de dénazification n'a pas été fait en Allemagne comme a peu près partout, et bien que certains nazis aient été enfermés, bien d'autres ont vite repris les affaires et du poil de la bête brune.

La Voix Lead (assez recto tono) chante tout. **La Voix 2** notée en gras. La V3 soulignée.

(intro et inter couplet: "They're here, they're there and they're everywhere")

(ré) We're told that after the war

The Nazis vanished
without a trace—

But battalions of fascists —

Still dream of a master race —

The history books they tell

Of their defeat in '45

But they all came
out of the woodwork

On the day the Nazi died →

They say the prisoner at Spandau

Was a symbol of defeat —

While Hess remained

imprison(ed) →

And the fascists,

they were beat —

So, the promise of an Aryan world

Would never materialize

So why did they all come
out of the woodwork

On the day the Nazi died —

"They're here, they're there and they're everywhere")

The world is riddled with maggots

The maggots are getting fat

They're making

a tasty meal of all

The bosses and bureaucrats

They're taking over the

boardrooms, →

And they're fat and full of pride →

And they all came

out of the woodwork

On the day the Nazi died →

So, if you meet

with these historians,

I'll tell you what to say —

Tell them that the Nazis,

Never really went away —

They're out there

burning houses down,

And peddling racist lies

AND WE'LL NEVER REST AGAIN,

UNTIL EVERY NAZI DIES.

Rimes féminines

Juliette, 1997

Dans un corps vide entrer mon âme
Tout à coup être une autre femme
Et que Juliette Noureddine
En l'une ou l'autre s'enracine.

Élire parmi les éminentes
Celle qui me ferait frissonnante
Parmi toutes celles
qui surent s'écarter
Qui surent aimer
qui surent se battre

Mes sœurs innées mes philippines
Mes savantes et mes Bécassines.
Julie Juliette ou bien Justine
Toutes mes Rimes Féminines
Clara Zetkin, Anaïs Nin,
Ou Garbo dans La Reine Christine.

Sur le céleste carrousel
Choisir entre ces demoiselles
Camille Claudel, Mamzelle Chanel
Ou l'enragée Louise Michel.

Vivre encore colombe ou rapace
Écrire chanter ou faire des passes
Margot Duras, Maria Callas
Ou bien Kiki de Montparnasse.

Naître demain renaître hier
En marche avant en marche arrière
M'incarner dans ces divergences
Ces beautés ces intelligences ;
Et jouir du bienheureux trépas
Pour dans leurs pas mettre mes pas
Musidora, La Pavlova
Ou mon aïeule
la grande gueule Thérèse.

Que j'en aie l'esprit ou l'aspect
Ou bien même les 2 s'il vous plaît :
Juliette Drouet, La Signoret
Ou la grande Billie Holiday.

Toutes voiles dehors
et en chantant
Avec l'une d'elles me révoltant :
Flora Tristan, Yvonne Printemps
Ou la farouche Isadora Duncan.

Pour toute arme ayant leur fierté
Et pour amante la liberté :
Les sœurs Brontë, Loyse Labé
Ou Lou-Andréas Salomé.

Même s'il faut en payer le prix
Être la fleur être le fruit :
Être Alice Guy, être Arletty
Marie Dubas, Marie Curie.

Mais s'il vous plaît,
point de naissance
De jeunesse ni d'adolescence.
Épargnez-moi la chambre rose
Soyez bonne ô métépsychose.

Permettez à votre Juliette
De ne point mûrir en minette
Mais en Colette, en Mistinguette
Ou pourquoi pas
Mme de Lafayette

Mettez-moi, je vous le demande,
Instantment,
dans la cour des grandes :
Judy Garland, Barbara Streisand
Ou cette bonne dame de
George Sand.

Placez-moi du côté du cœur
Côté talent côté bonheur
Loïe Fuller, Dottie Parker
Ou Sainte Joséphine Baker.

Oui tout de suite
les feux de la gloire
Les feux de la rampe
et de l'Histoire

La Yourcenar,
Sarah Bernhardt
Ou la très sage
Simone de Beauvoir.

Une voix d'argent au fond d'un port
Une plume d'acier ou un cœur d'or
La Solidor, Christiane Rochefort
ou Marceline Desbordes-Valmore

Les belles sans peur
et sans marmaille
Toutes nues au fort de la mitraille :

Sylvia Bataille,
Anna de Noailles
Camarade Alexandra Kollontaï

Et les agitatrices de bouges
Brandissant l'espoir et la gouge :

Olympe de Gouges,
Rosa-la-Rouge,
Et la vieille Germaine de
Montrouge.

La lignée des dominatrices
Ladies, Madames, Doñas ou Miss
Comme Cariathys,
ou Leda Gys
Angela et Bette Davis.

Le train du diable et ses diablesses
Les vénéreuses et les tigresses :

Lola Montès,
Gina Manès
Et l'empoisonneuse
Borgia Lucrèce.

Enfin j'ai pour être sincère
Du goût pour les belles harengères

Yvette Guilbert,
Claire Bretécher.
J'irais même jusqu'à
Anne Sinclair.

Mais si tant de souhaits
vous chagrinent

S'il est contraire à la doctrine
De viser haut dans les karmas
Alors faites dans l'anonymat.

En attendant que tout bascule

Que Satan ne me congratule
Ou que les anges me fass' la fête
Permettez une ultime requête :

Faites-la renaître votre frangine
En n'importe qui, en fille d'usine

En fille de rien ou de cuisine
En croate ou en maghrébine

En Éponine,
En Clémentine
En Malka,
Malika ou Marilyn...

Et si votre astrale cuisine
Par hasard ne le détermine

J'accepterai par discipline
De revenir en cabotine

En libertine,
En gourgandine,
Tiens: en Juliette Noureddine

C'est dans la rue

Compagnie Jolie Môme, 2011

Tu peux voter, pétitionner, Débattre à la télé,
ou gamberger sans te bouger **MAIS ! C'est dans la rue qu'ça se passe**

C'est dans la rue qu'ça se passe, Quand il s'passe quelque chose

Un bulletin dans une boîte, Ça change pas grand-chose

C'est dans la rue qu'ça se passe, Quand il s'passe quelque chose

C'est dans la rue qu'ça se passe, Quand revient le printemps

C'est dans la rue qu'ça se passe, Quand on lâche nos écrans

C'est dans la rue qu'ça se passe, Quand il s'passe quelque chose

C'est dans la rue qu'ça se passe, Quand on s'est rencontré

C'est dans la rue qu'ça se passe, La peur s'en est allée

C'est dans la rue qu'ça se passe, Quand il s'passe quelque chose

C'est dans la rue qu'ça se passe, Quand s'énervent les enfants

C'est dans la rue qu'ça se passe, Quand les rejoignent les parents

C'est dans la rue qu'ça se passe, Quand il s'passe quelque chose

C'est dans la rue qu'ça se passe, Quand on bloque la machine

C'est dans la rue qu'ça se passe, Quand les rêves s'animent

C'est dans la rue qu'ça se passe, Quand il s'passe quelque chose

C'est dans la rue qu'ça se passe, Dans la rue d'à côté

C'est dans la rue qu'ça se passe, Comme dans tous les quartiers

C'est dans la rue qu'ça se passe, Grève générale

Tous ensemble (x2), Grève générale (x3)

C'est dans la rue qu'ça se passe, Quand les rois sont matés

C'est dans la rue qu'ça se passe, Quand valse l'échiquier

C'est dans la rue qu'ça se passe, Quand il s'passe quelque chose

C'est dans la rue qu'ça se passe, Quand on change le ciel

C'est dans la rue qu'ça se passe, Toujours en plein air

C'est dans la rue qu'ça se passe, Quand il s'passe quelque chose

C'est dans la rue qu'ça se passe, Quand on change d'air

C'est dans la rue qu'ça se passe, On va pas s'laisser faire

C'est dans la rue qu'ça se passe, Quand il s'passe quelque chose

C'est dans la rue qu'ça se passe, On va pas s'laisser faire (x3)

Su fratelli

Anonyme

Chanson en florentin rustique inspirée par la mort de Sante Geronimo Caserio, un boulanger et anarchiste italien, assassin du président français Sadi Carnot le 24 juin 1894, où il poignarde mortellement le président Carnot durant un défilé à Lyon. Condamné à mort par la cour d'assises du Rhône le 3 août, il est guillotiné 13 jours plus tard. Le chant a été recueilli pour la 1^{re} fois par Caterina Bueno à Bivigliano, un hameau de la commune de Vaglia, par la voix d'un paysan nommé Pietro Zeppi et enregistré en 1964 par Roberto Leydi.

3 couplets piano, le bis du 3^e forte, et dans le bis faire une pause générale avant la dernière phrase méga forte ensemble.

Su fratelli pugnamo-o da fo-orti

Contro_i vili tira-anni borghe-esi

Ma come fece-e Caserio e compa-agni

Che la morte-e l'andiede_a incontrà.

○ Non vogliamo più servi e padro-oni

○ L'eguaglianza sociale-e voglia-amo

Ma quelle terre-e che noi la-avoria-amo

A noi tutti-i le spese-e ci fa.

○ **La mia testa schiacciate-ela pu-ure**

○ **Disse - Caserio agli_inquisi-isi suo-oi**

Ma l'anarchia è più forte-e de tuo-oi

Presto presto schiacciarvi-i dovrà

(x2) + ... ○○Presto presto schiacciarvi-i dovrà.

Traduction : "Frères, debout ! Luttons avec courage, contre les lâches tyrans bourgeois, mais comme ont fait Caserio et ses camarades, qui sont allés jusqu'à la mort
Plus de serviteurs, plus de maîtres, nous voulons l'égalité sociale, mais ces terres que nous labourons, Nous les payons de notre vie
Ecrasez ma tête si vous voulez, dit Caserio à ses inquisiteurs, mais l'anarchie est plus forte que vous, Bientôt elle vous écrasera."

La canaille

Paroles : Alexis Bouvier, 1865, Musique : Joseph Darcier

Un chant révolutionnaire précurseur de la Commune de Paris, d'abord appelé « La Chanson des gueux. »

Dans la vieille cité française, Existe une race de fer
Dont l'âme comme une fournaise
À de son feu bronzé la chair
Tous ses fils naissent sur la paille,
Pour palais ils n'ont qu'un taudis
C'est la canaille Eh bien, j'en suis !

Ce n'est pas le pilier du bague,
C'est l'honnête homme dont la main
Par la plume ou le marteau gagne
En suant son morceau de pain
C'est le père enfin qui travaille
Les jours et quelquefois les nuits.
C'est la canaille Eh bien, j'en suis !

C'est l'artiste, c'est le bohème
Qui sans souper rime rêveur
Un sonnet à celle qu'il aime
Trompant l'estomac par le cœur.
C'est à crédit qu'il fait ripaille
Qu'il loge et qu'il a des habits.
C'est la canaille Eh bien, j'en suis !

C'est l'homme à la face terreuse
Au corps maigre, à l'œil de hibou,
Au bras de fer à main nerveuse
Qui sortant d'on ne sait pas où
Toujours avec esprit vous raille
Se riant de votre mépris
C'est la canaille Eh bien, j'en suis !

C'est l'enfant que la destinée,
Force à rejeter ses haillons
Quand sonne sa vingtième année
Pour entrer dans nos bataillons.
Chair à canons de la bataille
Toujours il succombe sans cris...
C'est la canaille Eh bien, j'en suis !

Ils fredonnaient la Marseillaise
Nos pères les vieux vagabonds
Attaquant en quatre-vingt treize
Les bastilles dont les canons
Défendaient la vieille muraille
Que de trembleurs ont dit depuis
C'est la canaille Eh bien, j'en suis !

Les uns travaillent par la plume
Le front dégarni de cheveux
Les autres martèlent l'enclume
Et se saoulent pour être heureux.
Car la misère en sa tenaille
Fait saigner leurs flancs amaigris...
C'est la canaille Eh bien, j'en suis !

Enfin, c'est une armée immense
Vêtue en haillons, en sabots
Mais qu'aujourd'hui la vieille France
Les appelle sous ses drapeaux
On les verra dans la mitraille
Ils feront dire aux ennemis
C'est la canaille Eh bien, j'en suis !

Giroflé, girofla

Paroles : Rosa Holt, 1935 & Musique : Henri Goublier fils, 1937

Inspirée de la ronde enfantine traditionnelle du même nom.

Que tu as la maison douce, Giroflé, Girofla
L'ombre y dort, la fleur y pousse,
L'bonheur y viendra ! Vois la lune qui devient rousse,
Giroflé, Girofla, **L'avion la brûl'ra ! (x2)**

Que tu as de beaux champs d'orge, Giroflé, Girofla
Ton verger de fruits regorge Le bon temps est là
Entends-tu ronfler la forge
Giroflé, Girofla, **L'canon les fauchera ! (x2)**

Que tu as de belles filles, Giroflé, Girofla
Dans leurs yeux, où le ciel brille,
L'amour descendra ! ... Sur la plaine on se fusille,
Giroflé, Girofla, **L'soldat les violera ! (x2)**

Que tes fils sont forts et tendres, Giroflé, Girofla
C'est plaisir de les entendre À qui chantera !
Dans huit jours on va m'les prendre
Giroflé, Girofla, **L'corbeau les mang'ra ! (x2)**

Tant qu'il y aura des militaires, Soit ton fils, soit le mien,
On n'verra, par tout' la terre, Jamais rien de bien !
On t'tuera pour te fair' taire, Par derrière', comm'un chien
Et tout ça pour rien ! Et tout ça pour rien !

Les z'hommes

Henri Tachan, 1994

(SOL) : & les flèches aident à se souvenir si la voix monte ou descend

Font leur pipi contre les murs,
Quelquefois mêm' sur leurs chaussures,
Pisser debout ça les rassure, Les z'hommes

**Z'ont leur p'tit jet horizontal, Leur p'tit siphon, leurs deux baballes,
Peuv' jouer à la bataill' navale, Les z'hommes**

**Z'ont leur p'tit sceptre dans leur culotte,
Leur p'tit périscop' sous la flotte,
Z'ont le bâton ou la carotte, Les z'hommes**

Et au nom de ce bout d'bidoche, Qui leur pendouille sous la brioche,
Ils font des guerres, ils font des mioches, Les z'hommes ↑

~~~

Ils se racontent leurs conquêtes, Leurs péripéties de braguette,  
Dans des gros rir' à la buvette, Les z'hommes

Ils se racontent leur guéguerre, Leurs nostalgies de militaires,  
Une la-larme à la paupière, Les z'hommes

**Virilité en bandoulière, Orgueil roulé en band' moll'tières,  
Agressivité en œillères, Les z'hommes**

**Ils te traiteront de pédé, De gonzesse et de dégonflé,  
À moins qu'tu n'sort' dehors si t'es un homme... ↑**

~~~

Z'aiment les femmes comme des fous,

C'est si pervers et c'est si doux,

"Enfin quoi ! c'est pas comme nous, les z'hommes"

Z'aiment les femmes à la folie, Passives, muette et jolies

De préférence dans le lit, Des z'hommes

Au baby-room ou au boudoir, À la tortore ou au trottoir,

Z'aiment les femmes sans espoir, Les z'hommes

Prostituées ou Pénélopes, Apprivoisées ou antilopes,

"Toutes les femm' sont des salopes" Pour les z'hommes... ↑

C'est en quatre vingt treiz', je crois, Qu'ils ont tué la femme du roi
Et la déclaration des droits de l'Homme ↑
C'est depuis deux mille ans, je pense, Qu'ils décapitent en silence
Les femmes d'ailleurs et de France, Les z'hommes ↑
Z'ont abattu les Tibétaines, z'ont fricassé les Africaines,
Z'ont indigné les indigènes, Les z'hommes
Z'ont mis le voile aux Algériennes, La chasteté aux châtelaines
Et le tablier à Mémène, Les z'hommes...

~~~

Excusez-moi, mais ell' me gratte, Ma pauvre peau de phallocrate,  
Dans la région de la prostate, Des z'hommes ↑  
Excusez-moi, mais je me tire, Sans un regret, sans un soupir,  
De votre mafia, votre empire, Des z'hommes ↑  
À chacun sa révolution, Aurais-je seul'ment des compagnons  
Qui partagent l'indignation **D'un homme ?** ↑  
À chacun sa révolution, Aurais-je seul'ment 3 compagnon  
Qui partagent l'indignation **D'un homme ?**

---

## Les poils !

---

*Chanson sur l'air du "Lion est mort ce soir" piquée aux féministes de la chorale de Lille. Merci à elles !*

**Intro : [J'aime les poils (x3) Vive les poils](x2)**

Dans la jungle, terrible jungle , De mes poils pubiens  
Je caresse toutes mes bouclettes, J'aime y glisser les mains

**REFRAIN : Haut --> Pubiiiiiiiiiiiis**

**Bas --> Ho vive les touff', Ho vive les touff'...**

Parfois je coupe et ça repousse, Qu'elle est belle ma forêt  
Parfois drue et parfois toute douce, Toujours je l'aimerai

**REFRAIN**

L'indomptable la redoutable, Toison que j'entretiens  
Me tient chaud me fait sentir libre, Viveuh les poils pubiens

**REFRAIN + Intro**

---

# Die Gedanken Sind frei

---

Anonyme

*« Les pensées sont libres » : Une chanson en allemand sur la liberté d'opinion. Les paroles et la mélodie ont été publiées pour la 1<sup>re</sup> fois à Berne vers 1810-1820. Interprétée par Leonard Cohen et Freddy Quinn en 1976 et reprise après l'attentat contre Charlie Hebdo (Janv- 2015) par un collectif d'artistes alsaciens.*

**traduction p. 154**

Die Gedanken sind frei, Wer kann sie erraten,  
Sie fliehen vorbei Wie nächtliche Schatten.  
Kein Mensch kann sie wissen,  
Kein Jäger erschießen  
Es bleibt dabei: Die Gedanken sind frei!

Ich denke was ich will Und was mich beglückt,  
Doch alles in der Still', Und wie es sich schicket.  
Mein Wunsch und Begehren  
Kann niemand verwehren,  
Es bleibt dabei: Die Gedanken sind frei!

Und sperrt man mich Ein im finsternen Kerker,  
Das alles sind rein Vergebliche Werke.  
Denn meine Gedanken Zerreißen die Schranken  
Und Mauern entzwei, Die Gedanken sind frei!

Drum will ich auf immer Den Sorgen entsagen  
Und will mich auch nimmer Mit Grillen mehr plagen.  
Man kann ja im Herzen Stets lachen und scherzen  
Und denken dabei: Die Gedanken sind frei! (x2)

Traduction: "Elles sont libres, les pensées, Personne ne peut les arrêter, Car elles peuvent s'envoler, Comme une ombre dans l'obscurité, Personne ne peut les deviner, Personne ne peut les traquer, Rien ne peut les tuer : Elles sont libres, les pensées, Je pense ce que je veux, Et ce qui me rend heureux, Mais tout ça en silence, À ma convenance. Mon désir, ma volonté, Personne ne peut les réfuter, C'est ma réalité : Elles sont libres, les pensées, Et si l'on me jetait, Dans un cachot profond, Aucun mur épais, Ne sera jamais mon horizon. Car toutes mes pensées, Abattent les murs, elles sont les clés, De ma réalité"...

---

## Holm (« rêve » )

---

Emel Mathlouti, 2020

*Emel Mathlouti est une figure de la « révolution du Jasmin » (2010-2011). Pendant le confinement, « Kelmti Horra », qui célèbre la liberté d'expression, avait été l'hymne de la jeunesse et des révolutionnaires tunisien-nes dans leur lutte pour le départ du dictateur Ben Ali. Emel a été invitée à jouer lors de la remise du Prix Nobel de la Paix à Oslo en 2015 – 1<sup>re</sup> performance d'une jeune femme arabophone à cette cérémonie.*

**Bourbons + Couplet 1 (x2) :**

Lou kounti nghamatha inaya  
takhathni lahlam min idaya  
Nnarla ou nhalaq fi smah jdida,  
Ou innsa loujaya  
Lou kounti nsافر fi khiyalih  
Nizra, ou nebni qsouré lyali  
Ikbir fihal lhoub, ou amali,  
nemhi i alam (x2)

لو كنت نغمض عينيًا  
و تاخذني الأحلام من يدًا  
و نعلی و نخلق في سماء جديدة  
، و ننسى الوجاع  
لو كنت نساfer في خيالي  
نزرع و نبني قصور ليالي  
يكبر فيها الحب و أمالي و نمحي الآلام

**Couplet 2 :**

(+bourbons) Dounia tara fiha mala mihanass  
qaouhassa al bouss ou ethoulm ou al qahr  
Min waqia rassir yabathou bi,  
kouli manabni

دنیا ترى فيها ملامح ناس  
قوسها الضلم و اليأس و القهر  
، من واقع عاصر يعبث بكل ما نبنيه  
دنیا علت فيها أسوار طغيان  
سحق فينا أحلاما أحلام  
و عم الظلام و الأنانية في كل القلوب

Dounia ralat fiha essouar ou toughianin  
Sahaqa fina ahlam an ahlam

Ouam althalam ou al aninyia, fi koul lqouloub

**+ (Couplet 1+ couplet 2)+ Bourbons**

Traduction de « Holm » : Si je pouvais fermer les yeux & que les rêves me prenaient par la main, je m'élèverais & volerais dans un ciel nouveau, j'oublierais mes chagrins. Si je pouvais voyager dans mon imagination, je construirais des palais & des nuits où l'amour & mes espoirs pourrnt grandir & nous effacerons la douleur. Un monde où on voit des gens dont les traits, sont assombris par l'oppression, la misère & la souffrance d'une réalité amère qui détruit tout ce que nous construisons. Un monde où l'on voit s'élever les murs d'une tyrannie qui écrase en nous les rêves & les songes & font régner l'obscurité & la cupidité dans tous les cœurs

---

## Demande aux femmes

---

**Paroles : Claude Reva & Musique : Jean-Paul Roseau**

*Chantée par Francesca Solleville, 1974. Selon toute vraisemblance, un hommage à Colette Guillaumin, Antoinette Fouque, Christine Delphy (ou Sèvres ?), Micheline de Sève, Hélène Brion, Guilaine Enoc, Gisèle Halimi, Isabelle Alonso, Rosa Parks, et Angela Davies.*

Elles sont nées pour faire rêver, Pour faire rêver  
Dans les magazines et dans les vitrines  
Les femmes ont tant d'frivolité, D'frivolité

**Demande à Gisèle et à Isabelle.**

Elles sont nées pour balayer, Pour balayer  
Et Faire la vaisselle, vider la poubelle  
Les femmes ont tant d'habileté, d'habileté

**Demande à Hélène et puis à Guilaine,  
Demande à Gisèle et à Isabelle.**

Elles sont faites pour enfanter, Pour enfanter  
Et savent dès l'enfance Qu'c'est dans la souffrance  
Les femmes ont tant d'générosité, D'générosité

**Demande à Christine et à Micheline  
Demande à Hélène et puis à Guilaine  
Demande à Gisèle et à Isabelle.**

Elles sont faites pour travailler, Pour travailler  
Et faire chacune deux journées dans une  
Les femmes ont tant d'agilité, D'agilité

**Demande à Colette et à Antoinette  
Demande à Christine à Micheline  
Demande à Hélène et puis à Guilaine  
Demande à Gisèle et à Isabelle.**

Elles sont faites pour lutter, Oui pour LUTTER  
Quand c'est leur colère Qui remue la terre  
Les femmes aussi savent lutter, Savent lutter

**Demande à Rosa et à Angéla,  
Demande à Colette et à Antoinette  
Demande à Christine et à Micheline  
Demande à Hélène et puis à Guilaine  
Demande à Gisèle et à Isabelle ...**





---

## La vaisselle

---

Anne Sylvestre, 2014

**REFRAIN : Qui c'est qui fait la vaisselle ?**

**Faut pas qu'ça se perde !**

**Qui c'est qui doit rester belle**

**Les mains dans la merde ?**

**Mais tout change (x2)** et voici Jules qui linge Les fesses de l'héritier.

**Il balaie (x2)** Et bientôt, quelle merveille,

Il astique le plancher. Ça fait rien, on change rien.

**REFRAIN**

**Mais tout bouge (x2),** Et voici que les yeux rouges, Il fait cuire le rôti.

**Il cuisine (x2),** Quelle splendeur assassine ! -

Fait la plonge et il essuie. Ça fait rien, on change rien

**REFRAIN**

Mais tout marche, mais ça marche,

Et voici qu'il ne se cache Quand il reste à la maison.

C'est Germaine qui ramène Tout l'argent de la semaine,

Ce n'est pas contre saison. Ça fait rien, on change rien.

**REFRAIN**

Mais il l'aime, mais ils s'aiment,

Et ce n'est pas un problème De savoir qui va porter

La culotte ou bien les bottes, Et le seul drapeau qui flotte,

C'est une taie d'oreiller. Ça fait rien, on change rien.

**REFRAIN**

Mais voici que sonne l'heure De traîner l'enfant qui pleure

Vers l'école aux bancs de bois.

L'enfant de Germaine et Jules, Sans y penser, articule

Dans les livres d'autrefois. Ça fait rien, on change rien.

**REFRAIN**

**Tout recule (x2)** Et plus tard le petit Jules Aura des enfants aussi

Qui derrière leur cartable, Dans l'école imperturbable

Epèleront ces niaiseries. Ça fait rien, on change rien !

**REFRAIN**

**Qui c'est qui fait la vaisselle ?**

**Faut pas qu'ça se perde. « Oh, mais non ! Merde ! »**

---

## Get off my tits!

---

### Muddy Summers & the Dirty Field Whores, circa 2017

« *Get off my tits* » = « *lâche moi les nichons* » : dérivé de « *it gets on my tits* » = « *ça me casse les couilles* »

So Facebook took a photo down of my boobs covered in glitter  
Reported by someone who I can only guess is bitter  
All right, they're not up under my chin  
and you can vaguely see my nips  
You complainers can get on my nerves, but please get off my tits

**REFRAIN : Get off my tits, you moaning gits,  
go find something else to do**

**This rack is mine and if I want it online  
it's got fuck all to do with you**

**You get on my tits, you moaning gits,  
so holier-than-nowt.**

**These babies are mine and they've fed some in their time,  
and if I want, I'll get them out**

Offence is taken and a choice, and if it's one you make  
Try being offended at war-torn kids, or the rich folk on the take  
Or fascism, the capitalist state, poverty and hate crime  
Anything that matters, but get off these jugs of mine

#### **REFRAIN**

What's tragic is if I were a bloke, with my glittery hairy moobs out  
Your head would call acceptable,  
and your report finger would have no clout  
Your sexism beguiles you, and your righteousness is wrong  
But thanks for the inspiration to write this fucking song

#### **REFRAIN [+ PONT MUSICAL]**

Gonna have a fit If you don't get off my tits  
I'm gonna have a fit If you don't get off my tits

**REFRAIN [parlé] And HOORAY for boobies!**

Traduction : "Donc Facebook a censuré une photo de mes seins couverts de paillettes, Signalée par quelqu'un qui, je suppose, est amer. D'accord, ils ne sont pas sous mon menton et on peut vaguement voir mes tétons, Vous, les geignards, me tapez sur les nerfs, mais s'il vous plaît, lâchez-moi les nibards REFRAIN Dégagez de mes nibards, bande de pleurnichards, allez trouver autre chose à faire, Ces seins sont à moi, et si je les veux en ligne, ça n'a rien à voir avec toi. Vous me brisez les nibards, vous les geignards, qui la jouez saints-nitouches, Ces bébés sont à moi et ils en ont nourri quelques-uns en leur temps, et si je veux, je les sortirai. REFRAIN Être offensé est un choix, et si c'est le tien, Sois offensé par les enfants déchirés par la guerre, ou les riches qui profitent de la vie ou le fascisme, l'État capitaliste, la pauvreté et les crimes de haine, des trucs qui comptent, mais lâche-moi les nichons ! REFRAIN Ce qui est tragique, c'est que si j'étais un type, avec mes seins poilus et scintillants à l'air, Ta tête penserait que c'est acceptable et votre index accusateur n'aurait aucun poids, ton sexisme te séduit et ta droiture est mal placée Mais merci pour l'inspiration d'écrire cette putain de chanson. REFRAIN + Je vais faire une crise si tu ne lâches pas mes nichons (x2) Et hurra pour les nichons"

---

## La bessa

---

### Mélange de plusieurs chants de mondine

Aven ciapè la bessa  
L'avem magneda aièr,  
An magnarem un ètra,  
Cunzè cun di crumir.

**Crumiri schifosi,  
la vostra lega l'e una lega da ninèn (x2)**

**Caporale, no' ci sfidare  
alle crumire devi badar, devi badar (x2)**

**La Maria l'è 'na ruffiena  
in risaia non la vogliam, non la vogliam (x2)**

**Siamo donne, non siamo bestie,  
vogliam essere rispettà, e rispettà (x2)**

**Traduction :** "Nous avons attrapé une couleuvre, hier nous l'avons mangée, la prochaine que nous mangerons sera assaisonnée avec des Jaunes.  
Sales briseurs de grève, votre syndicat est un syndicat de cochons  
Contremaître ne nous défie pas, tu ferais mieux de faire taire ces gens-là.  
La Maria est une poucave, dans la rizière nous n'en voulons plus.  
Nous sommes des femmes, pas des bêtes, nous voulons être respectées".

---

## Hegoak (Txoria Txori)

---

**"Les ailes" : poème basque de Joxean Artze, 1965**

**Musique de Mikel Laboa, 1968**

*Un soir de 1968, dans un restaurant de San Sebastian avec sa femme, Mikel Laboa lit ce poème, imprimé sur des serviettes, en acte de résistance contre l'interdiction par le régime franquiste d'utiliser la langue basque. Il l'a mis en musique le soir même. L'oiseau y est le symbole de la liberté et le poème évoque l'impossibilité de posséder quiconque. Le contexte politique en a involontairement fait une chanson de protestation.*

(DO) Hu huuuuuuuuuu (x4)

**Hegoak ebaki banizkio**

**Neuria izango zen (x2)**

Ez zuen alde egingo

**Bainan horrela**

**Ez zen gehiago xoria izango (x2)**

Eta nik, xoria nuen maite

Eta nik (eta nik !), xoria nuen maite

**Lala lala, lala lala, lala (x2)**

**Si je lui avais coupé les ailes,**

**Il aurait été à moi, (x2)**

Il ne serait pas parti,

**Oui mais voilà,**

**Il n'aurait plus été un oiseau (x2)**

Oui mais moi,

c'est l'oiseau que j'aimais

Oui mais moi, (oui mais moi),

c'est l'oiseau que j'aimais

Hu huuuuuu (x4)

---

## Per i morti di Reggio Emilia

---

Fausto Amodei, 1960

*Amodei est l'un des fondateurs du groupe turinois Cantacronache, qui a créé un nouveau type de chanson au-delà des modes, sur le modèle des chansonniers français, ainsi que des œuvres de Bertolt Brecht et Kurt Weill, pour retrouver la tradition des chants et contes populaires italiens. Il écrit cette chanson suite à des soulèvements dans de nombreuses villes et le massacre de Reggio Emilia qui a lieu le 7 juillet 1960, lors d'une manifestation syndicale où les forces de l'ordre ont tué 5 civils sans défense, tous des travailleurs affiliés au PCI, qui deviendront "les morts de Reggio Emilia". Elle est encore chantée lors des manifestations de la Festa della Liberazione. L'air a été repris par des chorales de foot et est devenu l'hymne du groupe d'ultras milanais Brigade Rossonere.*

Compagno cittadino fratello partigiano  
Teniamoci per mano in questi giorni tristi  
Di nuovo a Reggio Emilia di nuovo là in Sicilia  
Son morti dei compagni per mano dei fascisti  
**Di nuovo come un tempo sopra l'Italia intera**  
**Fischia il vento infuria la bufera**

A diciannove anni è morto Ovidio Franchi  
Per quelli che son stanchi o sono ancora incerti  
Lauro Farioli e' morto per riparare al torto  
Di chi si è già scordato di Duccio Galimberti  
**Son morti sui vent'anni per il nostro domani**  
**Son morti come vecchi partigiani**

Marino Serri è morto è morto Afro Tondelli  
Ma gli occhi dei fratelli si son tenuti asciutti  
Compagni sia ben chiaro che questo sangue amaro  
Versato a Reggio Emilia è sangue di noi tutti  
**Sangue del nostro sangue nervi dei nostri nervi**  
**Come fu quello dei Fratelli Cervi**

Il solo vero amico che abbiamo al fianco adesso  
E sempre quello stesso che fu con noi in montagna  
Ed il nemico attuale è sempre ancora eguale  
A quel che combattemmo sui nostri monti e in Spagna

**Uguale la canzone che abbiamo da cantare  
Scarpe rotte eppur bisogna andare**

Compagno Ovidio Franchi, compagno Afro Tondelli  
E voi Marino Serri, Reverberi e Farioli  
Dovremo tutti quanti aver d'ora in avanti  
Voialtri al nostro fianco per non sentirci soli  
**Morti di Reggio Emilia uscite dalla fossa  
Fuori a cantar con noi Bandiera Rossa!**

**Vx 2 : Bandiera Rossa!**

**Vx 1 & 3 : Fuori a cantar con noi Bandiera Rossa!**

Traduction : "Concitoyen frère partisan, tenons-nous la main en ces jours tristes, Retour à Reggio Emilia ? retour en Sicile, les camarades sont morts aux mains des fascistes, Encore une fois comme un temps sur toute l'Italie, siffle le vent, fait rage la tempête : À dix-neuf ans Ovidio Franchi est mort, pour ceux qui sont fatigués ou sont encore incertains, Lauro Farioli est mort pour se racheter, qui a déjà oublié Duccio Galimberti, Ils sont morts dans la vingtaine pour notre avenir, Ils sont morts comme de vieux partisans, Marino Serri est mort Afro Tondelli est mort, mais les yeux des frères restaient secs, Camarades soyez bien clair que ce sang amer, renversé à Reggio Emilia et ' sang de nous tous, Le sang de notre sang nerfs de nos nerfs, Ainsi que le cerf Frères. Le seul vrai ami que nous avons à nos côtés en ce moment, c'est toujours le même qui était avec nous dans les montagnes, Et l'ennemi actuel est toujours le même, à ce que nous avons combattu dans nos montagnes et en Espagne, Comme la chanson que nous devons chanter, Chaussures cassées et pourtant vous devez aller. Camarade Ovidio Franchi, camarade Afro Tondelli, et vous Marino Serri, Reverberi et beacons, Nous allons tous avoir à partir de maintenant, vous autres à nos côtés pour que nous ne nous sentions pas seuls, Mort de Reggio Emilia hors de la fosse, pour chanter avec nous Drapeau Rouge !"

---

## Keçê Kurdan

---

Sivan Perwer, 2004

*Cette chanson a eu des problèmes avec la justice et la Turquie... Elle se trouve dans l'album éponyme de la chanteuse Aynur Doğan qui a été rapidement interdit et retiré de la vente suite à une décision du tribunal, qui avait pour motif : « Encourager les filles kurdes à combattre dans les montagnes, donc faire de la propagande d'organisation illégale ». L'interdiction a été supprimée, six mois plus tard. En 2007, une radio FM l'a diffusée et le Procureur d'Adana a ouvert un procès à l'encontre de Mehmet Arslan, son responsable, pour « séparatisme ». Il risquait une peine de prison de 4 ans mais a été acquitté. À savoir que l'album était produit avec l'autorisation du Ministère de Culture... En 2008, Keçê Kurdan a été interprétée par Aynur et la célèbre chanteuse Ajda Pekkan pour soutenir la ligne d'appel « Urgence violence interfamiliale » .*

**« Haye haye » ...**

Keçê biner çerxa cîhan Zor girêdanê me re zor  
Jin çûne pêş pir dixwînin Êdi qelem ket çûne şûr (x2)

**REFRAIN: Keçê em dixwazin**

**Bi me re werin şêwre, Dilo em dixwazin**

**Bi me re werin cengê (x2)**

Haye Haye em keçikê kurdan in  
Şêrin em cengin em hêviya merdan in (x2)  
Haye Haye em külilkê kurdan in  
Derdê nezana berbendi serhildanî (x2 -2<sup>e</sup> +bas)  
Serê xwe rake keça kurdan,  
Dil û cigerim heliyan  
Ka niştiman Ka azadî,  
Ka dayika me sêwîyan (x2)

**REFRAIN (x4 ou 5 !)**

**+ « Haye ! »**

Traduction (par Gülay) : "Fille Kurde : Fille fais, toi voir au monde entier, Des choses dures vous attendent, Les femmes vont de l'avant et étudient, À partir de maintenant, à la place de l'épée vient la plume [crayon], Fille, nous voulons que vous veniez avec nous à la rencontre, Fille, nous voulons que vous veniez avec nous à la guerre, Hé, hé, Nous sommes les filles kurdes, Nous sommes des lionnes, nous sommes des combattantes, Nous sommes l'espoir des braves hommes, Hé, hé, Nous sommes les fleurs kurdes, La peine des ignorants oppresseurs, la rébellion, Soulève ta tête fille kurde, Mon cœur, mon être ont fondu, Où est le pays ? où est la liberté ? Où est la mère de nous orphelins ?"

### EN PHONETIQUE :

Ketche biné tchierha djihane  
Zor guiredane mera mezor.  
Jun tchouné pêche peur deureuneune  
Édi kèleum kête chouna shour.

Kétchèm deurazeune bêm méra warine chéri  
Délo (e)m deurazeune bêm méra warine djengué.

REF: Hayé hayé êm gouluka kourdaneune  
Derdé nézana berbendi sèreuldaneune.

Serêrh<sup>u</sup>araki ketcha kurdane  
Dilo djiguer ram héliyane.  
Ka nichtimane ka azadi  
Ka dayika mê séwiyane.

---

### La Novia

---

Cette chanson en gascon est un "chant de 9", un chant qui commence par 9 objets et dont le nombre diminue à chaque couplet et ce jusqu'à 1.  
Pas tout à fait un texte engagé, mais chanter en occitan peut être un acte militant en soi !

La nòvia qu'a **nòu** brillants su cap  
La nòvia qu'a **nòu** brillants su cap  
**Nòu** brillants su cap, L'anèth au dit.

« **nòu...**, **uèch...**, **sèt...**, **sièis...**, **cinc...**, **Ø**, **tres...**, **dos...**, **un ...** »

*Dans tous les chants occitans, on saute le 4 parce qu'il y a deux syllabes.*



---

## Étranger

---

**Paroles et musique : Michel Bühler, 1971**

(Mi)

Si la pluie en torrents, Tombe sur les genêts,  
Si le brouillard descend, À l'orée des forêts,  
Si ta route se perd, Si tu es fatigué,  
Si le vent de l'hiver, Souffle dans la vallée

**REFRAIN : Étranger, étranger, Viens frapper à notre porte,  
Nous ne demanderons pas Qui tu es, ni où tu vas,  
Nous ne demanderons rien, Viens.**

Si tu n'as pas trouvé, De ruisseau en chemin,  
Si l'eau n'a pas coulé, Dans le creux de tes mains,  
Si la faim te poursuit, Comme une louve avide,  
Dans le froid et la nuit, Si ta besace est vide,

**REFRAIN : Étranger, étranger, Viens t'asseoir à notre table...**

Si tu veux raconter, La douceur de chez toi,  
Si ton cœur veut chanter, Des refrains de là-bas,  
Ou si, plus simplement, Tu ne veux que te taire,  
Et regarder longtemps, Le feu et sa lumière,

**REFRAIN : Étranger, étranger, Reste encore pour la veillée...**

Nous ne demanderons pas Qui tu es, ni où tu vas,  
Nous ne demanderons rien, Mais Ø viens.  
Nous ne demanderons pas, Qui tu es, ni où tu vas,  
Nous ne demanderons rien,  
**Viens.**

---

## Sœurs de Tous Rivages (Chant des Corsaires)

---

*Air traditionnel qui viendrait des Flandres au XVII<sup>e</sup>, et de certains carnets de chants scouts. Merci pour la réécriture, enfin des femmes dans les chants marins...*

**Sont des femm' de grand courage,**

**Cell' qui partiront avec nous (x2)**

Elles ne craindront point les coups,

Ni les naufrages, Ni l'abordage,

Du péril seront jalous'

**Cell' qui partiront avec nous. (x2)**

Ce seront de hardies pilotes,

Les meufs que nous embarquerons (x2)

Fines gabières dans la baston

Je t'escamote, Toute une flotte

Bras solide et coup d'œil prompt

**Les meufs que nous embarquerons. (x2)**

**Elles seront de fières camarades,**

**Celles qui navigueront à bord, (x2)**

Faisant feu bâbord, tribord,

Dans la tornade, Des canonnades

Vainqueuses rentreront au port

**Celles qui navigueront à bord (x2)**

**Et des sœurs de tous rivages (Hiii !)**

**Viendront bourlinguer avec nous (x2)**

Des bateaux venant d'partout

Feront voyage, Dans nos sillages

Vent arrière ou vent debout

**Viendront bourlinguer avec nous (x2)**

**Et c'est nous vaillantes et fières**

**Qui donn'rons l'ordre du départ(x2)**

Vite en mer et sans retard.

Faisons la guerre, À notre manière

Car ce n'est pas le hasard

**Qui nous command'ra le départ (x2)**

---

## Comme en 14 !

---

### Les Tabanards, mai 2020

*Farandole de déconfinement ! REFRAIN entre chaque couplet*

*\*(En latin : tout est à toustes)*

Parait qu'on est en guerre, l'économie se meurt  
Appelle ses infirmières, veut des respirateurs  
Tralala lalala j'ferai pas l'aide-soignante, Tralala lalala pour sauver l'CAC 40

**REFRAIN : Comme en 14 ça r'commencera, ça ira, ça ira**  
**Comme un 14 juillet les gars, on viendra te chercher chez toi**

Parait qu'on est en guerre, mais l'économie demeure  
Un bataillon d'caissières forme ses tirailleurs  
Tralala lalala je suis pas mousquetaire,  
Tralala lalala d'Michel Edouard Leclerc

#### **REFRAIN**

Parait qu'on est en guerre, l'économie écœure  
Sans roumain elle galère pour planter ses choux fleurs  
Tralala lalala je serai pas soldat, Tralala lalala d'la FNSEA

#### **REFRAIN**

Parait qu'on est en guerre, et l'économie pleure  
Des larmes obligataires au chevet des traders  
Tralala lalala moi je suis pas sa mère,  
Tralala lalala j'console pas l'actionnaire

#### **REFRAIN**

Parait qu'on est en guerre, la pénurie affleure  
Est-ce que les ménagères lyncheront les managers ?  
Tralala lalala j'ferai pas d'jujitsu  
Tralala lalala pour un rouleau d'PQ

#### **REFRAIN**

Parait qu'on est en guerre, l'économie est seule  
Pour saluer grand-mère j'dois encore foutre le zbeul  
Tralala lalala j'ai des envies d'Jihad,  
Tralala lalala d'avant la porte de l'EHPAD

#### **REFRAIN**

Parait qu'on est en guerre, l'économie c'est la leur  
Plus elle est grabataire plus elle est de rigueur  
Tralala lalala si on tire elle tombera, Tralala lalala «Omnia sunt comunia» \*

---

## Comme en 36 !

---

*Goguette écrite pour le mouvement social de 2023 contre la « réforme » des retraites (allongement des cotisations et de l'âge de départ à 64 ans) sur l'air de la goguette du confinement des Tabanards (page précédente)*

Paraît qu'c'est nécessaire d'reformer les retraites,  
Comblé le déficit c'est la priorité  
Tralala tralala, mais qu'est-ce que l'on nous chante ?  
Tralala tralala taxons le CAC 40 !

**REFRAIN (x2) : Pour les retraites on se battra, ça ira, ça ira  
Comme en 36, grève générale, Et toustes ensemble on vaincra**

Paraît que c'est justice, de trimer toujours plus  
Une vie de galère, une retraite de misère  
Tralala tralala on n'va pas s'laisser faire  
Tralala tralala augmentez les salaires !

### REFRAIN

Et tant qu't'as la santé, il faut que tu travailles  
Si tu vis plus longtemps, c'est pas pour faire la fête  
Tralala tralala mais mourir au travail  
Tralala tralala c'est pas notre idéal !

### REFRAIN

Paraît que cette réforme, c'est pour sauver l'système  
Que notre modèle social, il faut le protéger...  
Tralala tralala c'est pour les actionnaires  
Tralala tralala que c'est toujours Noël !

### REFRAIN

Le CNR, le vrai, c'était en 44  
Les résistants d'hier, voulaient « les jours heureux »  
Tralala tralala Macron ça n'lui plait pas  
Tralala tralala mais nous on lâchera pas !

---

## Hexagone

---

Renaud, 1975

**Ils s'embrassent au mois de  
janvier, car une nouvelle année  
commence,**

Mais depuis des éternités,  
A pas tell'ment changé la France  
Passent les jours et les semaines,  
y'a qu'le décor qui évolue,  
la mentalité est la même,  
tous des tocards,  
tous des faux-culs.

**Ils sont pas lourds en février,  
à se souvenir de Charonne,**  
des matraqueurs assermentés  
qui figolèrent leur besogne.  
La France est un pays' de flics,  
à tous les coins d'rue y'en a cent,  
pour faire régner l'ordre public  
ils assassinent impunément.

**Quand on exécute au mois  
d'mars, de l'autr'côté des  
Pyrénées,**  
un anarchiste du Pays Basque,  
pour lui apprendre à s'révolter,  
ils crient, ils pleurent  
et ils s'indignent  
de cette immonde mise à mort,  
Mais ils oublient qu'la guillotine  
chez nous aussi  
fonctionne encore.

**Être né sous l'signe de  
l'hexagone, c'est pas c'qu'on fait  
de mieux en c'moment,  
et le roi des cons, sur son trône,**

**j'parierais pas qu'il est  
ALLEMAND.**

**On leur a dit, au mois d'avril, à  
la télé, dans les journaux,**  
de pas se découvrir d'un fil, que  
l'printemps c'était pour bientôt,  
Les vieux principes du 16<sup>e</sup> siècle  
et les vieilles traditions débiles,  
ils les appliquent tous à la lettre,  
Ils font pitié ces imbéciles.

**Ils se souviennent,  
au mois de mai, d'un sang qui  
coula rouge et noir,**  
d'une révolution manquée  
qui faillit renverser l'histoire.  
J'me souviens surtout  
d'cesmoutons,  
effrayés par la liberté,  
s'en allant voter par millions  
pour l'ordre et la sécurité.

**Ils commémorent au mois de  
juin, un débarquement  
d'Normandie,**  
ils pensent au brave soldat Ricain  
qu'est v'nu se faire tuer loin  
d'chez lui. Ils oublient qu'à l'abri  
des bombes, Les Français  
craient : « Vive Pétain ! »,  
qu'ils étaient bien planqués à  
Londres, (l'ombre ?)  
qu'y'avait pas beaucoup  
d'Jean Moulin.

**Être né sous l'signe de  
l'hexagone, c'est pas la gloire  
en vérité et le roi des cons,  
sur son trône, me dites pas  
qu'il est PORTUGAIS.**

**Ils font la fête au mois d'juillet,  
en souv'nir d'une révolution**  
qui n'a jamais éliminé la misère  
et l'exploitation. Ils s'abreuvent  
de bals populaires, d'feux  
d'artifice et de flonflons,  
ils pensent oublier dans la bière  
qu'ils sont gouvernés  
comme des pions.

**Au mois d'août c'est la liberté  
après une longue année d'usine,**  
ils crient : vive les congés payés ;  
ils oublient un peu la machine.

En Espagne, en Grèce  
ou en France, ils vont polluer  
toutes les plages,  
et par leur unique présence,  
abîmer tous les paysages.

**Lorsqu'en septembre  
on assassine  
un peuple et une liberté**  
au cœur de l'Amérique latine,  
ils sont pas nombreux à gueuler.

Un ambassadeur se ramène,  
bras ouverts il est accueilli,  
le fascisme c'est la gangrène,  
à Santiago comme à Paris.

**Être né sous l'signe de  
l'hexagone, c'est vraiment pas  
une sinécure, et le roi des cons,**

**sur son trône, il est  
FRANÇAIS, ça j'en suis sûr.**  
Finies les vendanges en octobre,  
le raisin fermente en tonneaux,  
ils sont très fiers de leurs  
vignobles, leurs Côtes-du-Rhône  
et leurs Bordeaux.

Ils exportent le sang de la terre  
un peu partout à l'étranger,  
leur pinard et leur camembert,  
c'est leur seule gloire, à ces tarés.

**En novembre, au Salon d'l'auto,  
ils vont admirer par milliers**  
l'dernier modèle de chez Peugeot  
qu'il pourront jamais se payer.

La bagnole, la télé, l'tiercé,  
c'est l'opium du peuple  
de France, Lui supprimer  
c'est le tuer, c'est une drogue  
à accoutumance.

**En décembre, c'est l'apothéose,  
la grande bouffe  
et les p'tits cadeaux**

ils sont toujours aussi moroses,  
mais y'a d'la joie  
dans les ghettos *.(ya d'la joie !)*  
La Terre peut s'arrêter d'tourner,  
ils rat'ront pas leur réveillon,  
moi j'voudrais tous nous voir crever,  
étouffés de dinde aux marrons.

**Etre né sous l'signe de  
l'Hexagone, on peut pas dire  
qu'ça soit bandant. Si l'roi des  
cons perdait son trône, y'aurait  
50 millions de prétendants.**

---

## Quand C'est Non C'est Non

---

Jeanne Cherhal, 2014, complétée par La Chorageuse

---

*Une chanson aux paroles explicites sur le consentement et le viol.*

Il était une fois, une fois ou mille  
Un homme comme toi, Un homme tranquille  
Qui dans un élan violent et soudain  
Voulut parvenir trop vite - à ses fins  
Avec la finesse qu'ont parfois les bêtes  
Face à la princesse, il se dit « Suis-je bête  
Entre haut et bas souvent femme varie  
Si elle se débat, c'est pour mieux - dire oui »

**REFRAIN 1 : Mais quand c'est non, c'est non**

**Quand c'est non, fais gaffe, Range ton bâton, ta bite et dégage**

**Quand c'est non, c'est non, Quand c'est non, mon vieux**

**Remballe ton « pardon » et passe aux aveux**

La princesse mariée eut beaucoup d'enfants  
Le prince à présent n'est plus si charmant  
Il croit qu'il peut jouir en propriétaire  
De sa femme comme s'il labourait – sa terre

**REFRAIN 2 : Mais quand c'est non....**

**Quand c'est non, mon grand,**

**Remballe ton « pardon » et ramasse – tes dents**

Cherchant d'autres sœurs où planter son dard  
Le mari modèle traîne au bar le soir  
Il repère une femme au pas vacillant  
Si elle va se plaindre il dira qu'elle ment

**REFRAIN 2, Puis en canon (x3)**

**Ensemble : « Quand c'est non c'est non ! »**





---

## Cinturini

---

« Tiketeta », c'est le bruit des machines à coudre... Chanson en dialecte d'Ombrie. Des ouvrières du textile, d'une usine de sacs de jute (activité très malodorante) près de Pérouse, dénoncent les préjugés des hommes sur les ouvrières, et affirment leur valeur et leur beauté en envoyant balader ceux qui les méprisent.

(Ré#) Semo de Cinturini, Lasciatece passà

Semo belle e simpatiche

Ce famo rispettà (+2 tps)

**REFRAIN1 : Matina e sera, ticchetettà**

**Infinu a sabadu ce tocca d'abbozzà (x2)**

Quanno fischia la sirena

Prima innanzi che faccia jurnu

Ce sentite atturnu atturnu

Dentre Terni da passà

**REFRAIN 1**

Quanno a festa ce vedete

Quanno semo arcutate

Pe signore ce pijate

Semo scicche in verità

**REFRAIN 1**

Se quarcunu che se crede

Perché semo tessitore

Ma se noi famo all'amore

Lo facemo pe' scherzà

**REFRAIN 2 : E se ce dicono, tant'accusci**

**Je dimo squaiatela pe'me tu poli ji (x2)**

**REFRAIN 1 (x3) avec 2 voix rythmiques en plus**

Traduction : "Nous sommes de Cinturini, laissez-nous passer, nous sommes belles et sympathiques, nous nous faisons respecter -- Matin et soir, tiketeka (son de la machine à coudre) jusqu'au samedi on doit s'y résigner -- Quand sonne la sirène, avant même qu'il ne passe jour, vous nous entendez passer dans Terni -- Quand vous nous voyez à la fête et que nous sommes bien habillées, vous nous prenez pour des dames, nous sommes chic en vérité -- Si certains se la jouent parce que nous ne sommes que des couturières, lorsque nous faisons l'amour (avec eux) c'est pour nous amuser (à leur dépens) -- Et s'ils nous disent des méchancetés, on leur dit «cassez-vous, pour nous c'est vous qui puez !"

---

## La Barricada (Para hacer una barricada)

---

### Transporte Urbano, 1982

*Chanson écrite pendant la dictature de Pinochet au Chili et transmise sous le manteau par K7. De manière rigolote, c'est un manuel de « comment monter une barricade », d'importance non-négligeable dans un contexte de révolte sociale où, dans les années 80, les barricades, le sabotage et les affrontements avec la police représentaient une partie importante de la lutte contre la dictature.*

*Le texte en gras est répété par la voix 2 (arrangements by Franck)*

Para hacer una barricada, se necesita, se necesita  
una masa organizada y otra cosita y otra cosita  
Es importante dejar en claro el objetivo de la cuestión  
planificando el mote con suficiente anticipación  
planificando el mote **con suficiente anticipación**

**En primer lugar, hay que observar**

muy bien la esquina donde el cahuin se va realizar  
y determinar, la **necesidad**

de materiales sin que ninguno vaya faltar  
de materiales sin que **ninguno vaya faltar**

*(rapide)* El neumático y el miguelin, el combustible,  
fosforos secos y el aserrín

No hay que olvidar, ni **descuidar**

el loro que avisa a tiempo por si la repre llega a balear **(x2)**

**En primer lugar, hay que observar**

muy bien la esquina donde el cahuin se va realizar  
Y determinar, la **necesidad**

de materiales sin que ninguno vaya faltar  
de materiales sin que **ninguno vaya faltar**

*(++ rapide)* El neumático y el miguelin, el combustible  
fosforos secos y el aserrín

No hay que olvidar, ni **descuidar**

**el loro que avisa a tiempo por si la repre llega a balear (x3)**

Traduction : "Pour faire une barricade, il faut, il faut, des masses organisées et 2-3 pt'ites choses, c'est important de mettre au clair l'objectif du bidule, en planifiant le moulon avec suffisamment d'anticipation, Tout d'abord, il faut observer, bien le coin où le oaï va être installé, et déterminer, de quels matériaux on a besoin sans en oublier aucun, le pneu, le miguelin, le combustible, des allumettes sèches et de la sciure, Il ne faut pas oublier ni négliger la vigie qui prévient à temps si la répression vient nous, sulfater

---

## Figli dell' officina

---

Giuseppe Raffaelli et Giuseppe del Freo, 1921

---

*Hymne des ouvriers anarchistes de Carrare, écrit sur l'air d'une musique populaire. Elle deviendra l'hymne des « Arditi del Popolo », organisation anti-fasciste née en 1921, groupes ouvriers de combat contre la terreur des chemises noires fascistes. Cette chanson est l'une des plus populaires du mouvement ouvrier italien.*

Figli dell'officina, O figli della terra  
Già l'ora s'avvicina Della più giusta guerra  
La guerra proletaria Guerra senza frontiere  
Innalzeremo al vento Bandiere rosse e nere  
Avanti, siam ribelli, Fieri vendicator  
D'un mondo di fratelli, Di pace e di lavor  
Dai monti e dalle valli, Giù giù scendiamo in fretta  
Con queste man dai calli, Noi la farem vendetta  
Del popolo gli arditi, Noi siamo i fior più puri  
Fiori non appassiti, Dal lezzo dei tuguri  
Avanti, siam ribelli, Fieri vendicator  
D'un mondo di fratelli, Di pace e di lavor  
Noi salutiam la morte, Bella vendicatrice  
Noi schiuderem le porte, A un'era più felice  
Ai morti ci stringiamo, E senza impallidire  
Per l'anarchia pugniamo, O vincere o morire  
Avanti, siam ribelli, Fieri vendicator  
D'un mondo di fratelli, Di pace e di lavor.

Traduction : "Enfants de l'atelier, Ou enfants de la terre, Déjà l'heure est proche, De la guerre la plus juste, La guerre prolétarienne, Guerre sans frontières, Nous hisserons au vent, Les drapeaux rouges et noirs, **En avant, nous sommes des rebelles, Les farouches vengeurs, D'un monde fraternel, De paix et de travail,** Des montagnes et des vallées, Nous descendons en hâte, Avec ces mains calleuses, Nous portons la vengeance, Parmi le peuple nous sommes les audacieux, Les fleurs les plus pures, Les fleurs non fanées, Par la puanteur des taudis, Nous saluons la mort, Cette belle vengeresse, Nous ouvrirons les portes, À une ère plus heureuse, Nous nous rassemblons avec les morts, Et sans pâlir, Pour l'anarchie nous frappons, Ou vaincre ou mourir"

---

## **Ekialde kanto**

---

**Mixel Etsekopar, 2008.**

*Chant basque, ode au peuple tzigane.*

**REFRAIN : Ekiaren ekialdean Ekialde  
Sortaldearen sartaldean Mendebalde  
Hegoaren bide bürüan Iparralde  
Eta ni bideen artean lau aizen jabe**

Beti nor ekialdean Edireiten da bidean  
Kantu bat gogoz aidean Biziaren izenean

Rom Sinti Buhame Gipsy Ber koloreko irrintzi  
Atzo egün bihar etzi Goiz ekiari ez etsi

### **REFRAIN**

Jin baledi oren latza Hunaintiko akabantza  
Arrahas dezagün dantza Bizi nahiaren hatza

Hi tzigano entzün ezak Gilikeatüko deiat  
Bidez bide hebentik ha(rat) Honki jin hire etxerat

### **REFRAIN**

Traduction : "A l'Est de l'Est, au couchant du levant, au bout du Sud, il y a le Nord et moi, à la croisée des chemins, l'est de l'Est, c'est toujours l'Est, l'Ouest maître des quatre vents. Toujours, sur les routes de l'Est, on trouve quelqu'un qui chante de bon cœur dans le vent au nom de la vie. Rrom, Sinti, Bohémien, Gipsy, vos cris de joie sont de même couleur. Hier, aujourd'hui, demain, après-demain, ne renoncez pas au soleil levant. Si venait l'heure grave, la fin de notre monde, recommençons à danser cette envie de vivre qui nous démange. Écoute, tzigane, je vais te chanter de chemin en chemin, d'ici jusque là-bas, bienvenue chez toi."

---

## Ain't gonna let nobody...

---

Joan Baez, 1976

*Tout est dans le titre : un peu à l'opposé de l'opportuniste de Dutronc (1969), elle dit que personne de lui fera retourner sa veste. Dans sa 1<sup>re</sup> version, dans les couplets suivants, elle remplace, « nobody » par "the administration", 'no first strike policy', 'that stinking Kissinger', 'that killer Kissinger', 'Indira Gandhi...'. Dans des versions ultérieures, c'est par «'no apathy', 'no misery', no foreign policy'. Visiblement elle adaptait ses paroles à l'actualité : on doit pouvoir faire de même.*

Ain't gonna let **\*nobody\*** turn me 'round,  
turn me 'round, turn me 'round.

Ain't gonna let **\*nobody\*** turn me 'round,  
I'm gonna Keep on a-walkin',  
keep on a-talkin',  
marchin' on to freedom land.  
(or: "Gonna build a brand new world.")

*(Possibilités infinies d'ajouter de nouveaux mots...)*

*\* changer le mot à  
chaque couplet]*

2 \*segregation\*

3 \*persecution\*

4 \*hatred\*

5 \*jail house\*

6 \*police dogs\*

7 \*billy club\* (night  
stick)

8 \*fire hose\*

9 \*tear gas\*

---

## Fais du vélo !

---

Michel Jourdan – Maurice Larcange, années 1960

Interprété par Georgette Plana

**REFRAIN : Fais du vélo ! Fais du vélo, fais du vélo !**

**Tu vas te faufiler partout et doubler toutes les autos**

**Fais du vélo, fais du vélo, Tu n'auras plus, non jamais plus**

**Jamais les nerfs à fleur de peau, Fais du vélo, fais du vélo !**

**Tu iras plus vite et tu seras heureux comme un poisson dans l'eau,**

**Fais du vélo, Fais du vélo Tu n'auras plus jamais le moral à zéro**

C'est le seul moyen de se refaire une santé

Un peu de courage, allez, allez, faut pédaler !

Prends ta bicyclette et tu seras toujours à l'heure !

Baisse la tête et t'auras l'air d'un coureur !

**REFRAIN**

Toi, contrairement à tous les géants de la route,  
 Tu prendras le temps de boire et de casser la croûte  
 Tu vas pédaler tranquillement toujours pépère  
 Et découvrir les joies d'la vie au grand air

**REFRAIN(x2)**

## Ya tale3in (al Jabal)

*Chanson palestinienne chantée par les femmes de Galilée dans les années 30 (occupation britannique). Ce format avec des « léléle » qui brouillaient la compréhension était utilisé pour transmettre des messages aux membres de leurs familles emprisonnés sans que les gardiens ne puissent les comprendre.*

**Les chiffres (1) et (2) indiquent ce qu'il faut chanter la 1<sup>ère</sup> fois et à la reprise**

**Couplet 1 (x2) : voix 1 + voix 2 à la reprise**

Ya Tale3in, ein elelel Jabal  
 Ya molelemawqedin en-nar  
 bein elelel yaman yaman  
 3in elelel 7ana ya ru7

**Couplet 2 (x2) : voix 1&2 + voix 3 à la reprise**

Ma baddi min kilelekum 5alaa  
 walalalala baddi **malbuus** (1), **zunaar** (2)  
 bein elelel yaman yaman  
 3in elelel 7ana ya ru7

**Couplet 3 (x2) : voix 1&2 + voix 3 à la reprise**

ila ghazaal, lelelele-ledi  
 juwein elelelekum **ma7buus** (1), **maïduum** (2)  
 bein elelel yaman yaman  
 3in elelel 7ana ya ru7

**Couplet 1 (x1)**

**Puis TOUT rechanter une 2<sup>e</sup> fois sans répéter les couplets**

Traduction : "À ceux qui gravissent la montagne et allument le feu yaman yaman ! (Interjection émotionnelle en chanson) J'espère que vous serez en sécurité, mes chéris ! Je ne veux ni robes, ni cadeaux de votre part. Je veux juste que vous soyez en sécurité, mes bien-aimés ! À ces gazelles (affectueux, désignant les résistants) qui sont emprisonnées à l'intérieur, cet emprisonnement ne durera pas. Yaman yaman ! Je veux juste que vous soyez en sécurité, mes bien-aimés !"

### **Écriture en Arabizi**

– « **arab easy** » :  
 créé pour l'arabe sur  
 les 1<sup>ers</sup> téléphones  
 portables – ici  
 adapté. La chanson  
 s'enchaîne 2 fois, et  
 chaque couplet est  
 bissé (sauf le 1<sup>er</sup>  
 quand il est repris)

### **Prononciation :**

**J** : comme [je]

**3in** : [in]

**7** : [h] comme en  
 anglais (soufflé)

**Gh** : [R] un peu  
 comme en français

---

## Began un còp de mai

---

**Paroles : Prosper Estieu, fin XIX<sup>e</sup>. Arrangement La Mal Coiffée**

*Prosper Estieu était poète, instituteur laïque, fondateur de plusieurs revues et de plusieurs écoles félibréennes (association de sauvegarde et de promotion de la langue, de la culture et de l'identité des pays d'oc). Ce chant paysan nous parle de travail dans les vignes, d'exploitation des ouvrièr-es agricoles, et de fierté paysanne.*

**STRUCTURE : A – B – C [avec contrechants] puis A – B (accélération du rythme pour le reste du chant) + REFRAIN [avec contrechants] + C–D- REFRAIN [avec contrechant] + A- +REFRAIN [avec contrechant] + Conclusion**

**A : Begam un còp de mai (x2),** I fa tant bon a taula.

Tant bon a taula quand la nèu es pel camin.

[quand la nèu es pel camin]

Aicí passem velhada, Fins a deman matin.

**B :** [Avèm fait curbisons]

Avèm fait curbisons (x2)

Daissem pausar la relha. [Daissem pausar la relha]

Pausar la relha qu'a fait tantes de bordons.

**[qu'a fait tantes de bordons (x2)]**

Sosquem pus a l'esteva [Sosquem pus a l'esteva]

E tindem las cançons

**C :** [Sèm que de païsans]

**Sèm que de païsans (x2)** [Sèm que de païsans]

Avèm pèl bristolada. [Avèm pèl bristolada]

Pèl bristolada pel solelh tant aflambat. **[pel solelh tant aflambat (x2)]**

Pr'aquò la gent de vila, A pas nòstra santat.

**D : Fasèm venir lo blat (x2)**

Que fa blanca farina, Blanca farina e lo pan ros e brescat.

Aital avèm moneda, Quand tornam del mercat.

### Refrain

[Fasèm venir lo vin] fasèm venir lo vin, De nòstra vinha.

Fasèm venir lo vin, Qual es que vòl de roge, qual es gue vòl de blanc ?

**[Fasèm venir lo vin (x2)]** Fasèm venir lo vin, De nòstra vinha.

Fasèm venir lo vin, Que rescalfa la sang

Traduction page suivante

---

## La fiancée de l'eau

---

La Rue Ketanou, 2002

*Accords : Rém/Sib/Do/Rém/Lam/Mim (en boucle)*

Morte de sécheresse,  
La fiancée de l'eau a marié son sang  
À celui du ruisseau ;  
**Prince range ton drap blanc (x3)**

Princ', Range ton drap blanc  
Il ne sera jamais le drapeau rougissant de sa virginité  
**Regarde son honneur (x3)**

Regarde son honneur,  
S'enfuir par la mort,  
Regarde triste voleur  
L'absence dans son corps  
**Tu peux creuser la terre (x3)**

Tu peux creuser la terre  
Avec tous tes remords,  
Creuser jusqu'en enfer,  
Creuser, creuser encore  
**Non, tu n'auras rien d'elle (x3)**

Non tu n'auras rien d'elle,  
Il n'y a plus rien à prendre,  
Elle s'est jetée au ciel  
Tu commences à comprendre  
**Que tout n'est pas à vendre (x3)**  
**NON, tout n'est pas à vendre !**

Traduction de « Began un Cop de mai » (page précédente) : "Buvons un coup de plus, il fait si bon à table, quand le temps devient neigeux, prolongeons la veillée, jusqu'à demain matin, Les semailles sont finies, que le socle se repose, d'avoir fait tant de sillons, oublions la charrue, et que tintent les chansons, Nous sommes paysan, à la peau brunie par le soleil enflammé, pourtant les gens de la ville n'ont pas notre santé, Nous produisons le blé qui fait la blanche farine et le pain roux et bien levé, enfin nous sommes riches au retour du marché, REFRAIN : Nous produisons le vin de notre vigne ami-es qui veut du rouge, ami-es qui veut du blanc, pour réchauffer notre sang"





---

## E partita

---

Anonyme, 1948

*En Juin 1944, sous régime fasciste, environ 7000 mondines, repiqueuses de riz de Bentivoglio dans la région de Bologne, s'engagent dans une grève générale de six jours au risque de compromettre la production. La grève a été un succès et leurs conditions de travail se sont améliorées. Leur victoire a aussi contribué à dynamiser l'opposition au régime et le soutien aux actions des groupes partisans. Elles n'en étaient pas à leur première contestation : la même année, 70 d'entre elles avaient occupé la mairie pour protester contre le lait de mauvaise qualité que les autorités distribuaient à un prix exorbitant.*

È partita - la Celere da Bologna  
**Dagli agrari é stata chiamata (x2)**  
A Bentivoglio ha dovuto fermar  
Dagli agrari é stata chiamata  
A Bentivoglio ha dovuto fermar  
Con le staffette - lor sono partiti  
**Nelle aziende si sono recati (x2)**  
A bastonare i lavorator  
**Nelle aziende si sono recati**  
A bastonare i lavorator  
E una lotta - terribile e dura  
**Ma noi mondine non abbiám paura (x2)**  
E sul lavoro noi siamo resta'  
**Ma noi mondine non abbiám paura**  
E sul lavoro noi siamo resta'  
Sono passati - trentasei giorni  
**E gli agrari non volevano firmare (x2)**  
Ma sul più bello li abbiám piega'  
**E gli agrari non volevano firmare**  
Ma sul più bello li abbiám piega'

Traduction de « E Partita » : "La police est partie de Bologne, appelée par les propriétaires, elle a dû s'arrêter à Bentivoglio, ils sont partis avec les escortes/éclaireurs ; ils se sont rendus dans les entreprises pour matraquer les travailleurs. - La lutte a été terrible et dure, mais nous les mondines on n'a pas peur, et sur le travail nous sommes restées"

---

## **Si loin, si proche**

---

**Compagnie Jolie Môme, 2005**

C'est une terre de bergers, Il y pousse des oliviers,  
C'est une terre partagée Et découpée en pointillés  
C'est un peuple colonisé, Sur des kilomètres, emmuré,  
C'est tout un peuple emprisonné, Son horizon : des barbelés.

**REFRAIN : Si loin, si proche, Un petit bout de planète,  
Si loin, si proche, La guerre dans toutes les têtes  
Pousse-toi de là que je m'y mette, D'abord j'étais là avant toi,  
Sur cette terre des prophètes, C'est le plus fort qui fait la loi**

Après plusieurs résolutions, Après plusieurs négociations,  
Deux populations sous pression Jour après jour paient l'addition.

### **REFRAIN**

Sous les chenilles des bulldozers, Les maisons partent en poussière,  
Et d'attentats en couvre-feu, Les injustices ça rend furieux,  
On met les enfants en prison Parce qu'ils ont jeté des pierres,  
On élève un mur en béton Au nom d'un dieu et d'une terre

### **REFRAIN**

De Tel Aviv à Ramallah, De chaque côté de ce mur  
Il y a de plus en plus de voix Contre l'occupation qui dure  
Tant qu'il y'aura des réfugiés, Des occupants, des occupés,  
Des oliviers déracinés, Des oliviers déracinés  
**La Palestine résistera, La Palestine résistera !**

---

## Era sauta de Banassa

---

Nadau, 2017

Tath ser qu'ei eth depart tà auta montanhada,  
Las oelhas e eths pastors son contents de pujar,  
Que saben dinc ath som i a tarribla camada,  
Mes qui pòt arrestar l'ahida deth bestiar ?

De matin que seram aciu en som d'Aubisa,  
Que tornaram trobar La maison d'Augustà,  
Qu'ei plan bona maison, brembatz ve qu'eu ve disi,  
Tostemps plan recebuts, qu'èm contents de tornar.

En som d'aqueth hamèu, non i a que brave monde,  
Sèi pas si coneishetz la charmanta Marí,  
Aquiu tà estar plan vist, cau pas aver vergonha,  
Jamès non partiràs shens un veire de vin.

E drin mei endavant, la capana de Pièrra,  
Juste abans de traucar eth pont de Barralèt,  
I a oelhas en corrau, qu'i deu estar enquèra,  
Hè'nse drin endavant, i aurà cafè de hèit.

Si voletz tot saber, uei qu'ei sauta Banassa,  
Montanha de Bedós, bèth drin beròi endret,  
Esconuda ath bèth som de la valea d'Aspa,  
Dus gigants que la guardan, l'Auda e eth Soperet.

**Dus grans gigans de pèira, tots abilhats de roi,  
Qui de tostemps s'espian com un par d'amorós (x2)**

Traduction ; "Ce soir, c'est le départ d'une autre transhumance, Les brebis et les bergers sont contents de monter, Ils savent jusqu'en haut, il y a une terrible marche, Mais qui peut arrêter l'envie des bêtes ?, Au matin nous serons là-bas en haut d'Aubise, On retrouvera la maison d'Augusta, C'est une bonne maison, je vous le dis, Toujours bien reçus, on est contents de revenir. En haut de ce hameau, il n'y a que des braves gens, Je ne sais si vous connaissez la charmante Marie, Là pour être bien vus, il ne faut pas avoir honte, Jamais tu ne partiras sans un verre de vin. Et un peu plus loin, la cabane de Pierre, Juste avant de traverser le pont du Barralèt, Il y a des brebis dans le parc, il doit y être encore, Avançons donc, il y aura du café de fait. Si vous voulez tout savoir, on est à Sauta Banassa, Montagne de Bedous, un bien bel endroit, Caché tout en haut de la vallée d'Aspe, Deux géants la gardent, L'Auda et le Souperet. 2 grands géants de pierre, habillés de rouge, Qui se regardent de toujours comme des amoureux"

---

## La chasse à l'enfant

---

Jacques Prévert & Joseph Kosma, 1934

*La colonie pénitentiaire de Belle-Île est restée célèbre par la révolte d'août 1934. Un des enfants, avant de manger sa soupe dans le silence absolu, a ce jour-là osé mordre dans un morceau de fromage. Les surveillants l'ont alors rossé de coups, ce qui déclencha une émeute au sein de l'institution, et provoqua l'évasion massive de 55 pupilles. Ce fait divers est suivi d'une campagne de presse très virulente, et inspira des intellectuels comme Jacques Prévert, qui écrit ce poème. Il y dénonce la « battue » avec prime de 20 francs pour chaque garçon capturé.*

*Au-dessus de l'île on voit des oiseaux*

*Tout autour de l'île il y a de l'eau*

**Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !**

Qu'est-ce que c'est que ces hurlements

**Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !**

C'est la meut' des honnêtes gens

Qui fait la chasse à l'enfant

Il avait dit j'en ai assez

De la maison de redressement

Et les gardiens à coup de clefs

Lui avaient brisé les dents

Et puis ils l'avaient laissé étendu sur le ciment

**Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !**

Maintenant il s'est levé (ou : sauvé)

Et comme une bête traquée (traquée !)

Il galope dans la nuit, Et tous galopent après lui

Les gendarmes les touristes les rentiers les artistes

**Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !**

C'est la meut' des honnêtes gens

Qui fait la chasse à l'enfant

Pour chasser l'enfant, pas besoin de permis

Tous les braves gens s'y sont mis

Qu'est-ce qui nage dans la nuit  
 Quels sont ces éclairs ces bruits  
 C'est un enfant qui s'enfuit  
 On tire sur lui à coups de fusil  
**Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !**  
 Tous ces messieurs sur le rivage  
 Sont bredouilles et verts de rage  
**Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !**  
 Rejoindras-tu le continent  
**Rejoindras-tu le continent ! (x2)**  
***Au-dessus de l'île on voit des oiseaux,***  
***Tout autour de l'île il y a de l'eau***

---

## Alentorn de la taula

---

**Vox Biggerri, 2015**

*Le chant se répète huit fois avec un  
nombre décroissant à chaque couplet :*

**Structure :**

**Naou** - voix medium seule

**Oueyt** - Voix medium et Haute

**Sèt** - Voix Medium et Basse

**Sièss** - Trois voix tutti

**Cinq** - Trois voix en trio femmes

**Trèss** - Trois voix en trio Hommes

**Duos** - Trois voix en 2 Trios (F+H)

**Uô** - Trois voix tutti

Alentorn de la taula,  
 Nau cantas que hèm nos  
 A la lutz de la lua,  
 Amassa dens lo son

**Phonétique :**

A l'into(u)rn dé la taoulo  
 Naou cantos qué hèm nous  
 A la luz dé la lu  
 Aaa-masso den lou soun

Traduction : "Autour de la table, Nous faisons 9 chansons,  
 À la lumière de la lune, Ensemble dans le son"

---

## Gorizia (O Gorizia tu sei maledetta)

---

Anonyme

*Guerre de 14-18, été 1916, offensive de Gorizia, Italie du Nord. C'est la tragédie du simple soldat. La vie est rude dans les tranchées, les attaques autrichiennes se multiplient, la pluie tombe inlassablement. L'homme révolté qui va mourir maudit cet enfer et nous laisse son testament. 600 000 soldats italiens périrent dans cette guerre de position et d'usure.*

La mattina del cinque di agosto,  
Si muovevano le truppe italiane  
Per Gorizia le terre lontane  
E dolente ognun si parti

Sotto l'acqua che cadeva al rovescio  
Grandinavano le palle nemiche  
Su quei monti, colline e gran valli  
Si moriva dicendo così

**REFRAIN : "O Gorizia tu sei maledetta  
Per ogni cuore che sente coscienza  
Dolorosa ci fu la partenza  
E il ritorno per molti non fu"**

O vigliacchi che voi ve ne state  
Con le mogli sui letti di lana  
Schernitori di noi carne umana  
Questa guerra ci insegna a punir

Voi chiamate " il campo d'onore "  
Questa terra di là dei confini  
Qui si muore gridando " Assassini ! "  
Maledetti sarete un di

Cara moglie che tu non mi senti  
Raccomando ai compagni vicini  
Di tenermi da conto i bambini  
Che io muoio col suo nome nel cuor

## REFRAIN

Traditori, signori ufficiali, Questa guerra l'avete voluta  
Scannatori di carne venduta, E rovina della gioventù

## REFRAIN

Traduction : "Au matin du 5 août, Les troupes italiennes étaient en marche Vers Gorizia, les terres lointaines. Et chacun partit plein de souffrance. Sous la pluie qui tombait à verse, Les balles ennemies fusaient ; Sur ces monts, ces collines et ces vallées, On mourrait en disant ceci : Ô Gorizia tu es maudite, Pour chaque cœur qui entend sa conscience ; Le départ fut douloureux Et pour beaucoup il n'y eut pas de retour. Ô lâches qui vous prélassiez, Avec vos femmes sur des lits de laine, Qui vous moquez de notre viande humaine, Cette guerre nous apprend à punir. Ce que vous appelez "champ d'honneur", Est une terre oubliée des Dieux. Ici on meurt en criant "assassins !" Un jour vous serez maudits. Chère épouse qui ne m'entend pas Je m'en remets à mes compagnons près de moi Pour prendre soin de nos enfants, Et dire que je meurs ton nom dans mon cœur. Traîtres, messieurs les officiers, Vous qui vouliez cette guerre, Vous, bouchers de cette chair à vendre, Ruine de la jeunesse"

---

## Santa Barbara

---

### Traditionnel

*Chant des mineurs de la Val Trompia, enregistré par Bruno Pianta chez la famille Bregoli de Pezzaze, près de Brescia, en 1975, répandu dans tout le nord d'Italie, qui fait partie du répertoire du Nuovo Canzoniere Bresciano. Les frères Bergoli, qui ont voyagé de mine en mine, en Italie et ailleurs en Europe et ont appris et colportés des dizaines de chansons racontant la condition des mineurs tantôt avec forte ironie, tantôt avec tout le désespoir que ce travail si dur inspirait.*

**En Dm.**

(ré) Anche 'l mio padre sempre me lo diceva  
di sta·ar lontano dalla·a miniera  
Ed io testardo ci sono sempre andato  
finché di una mi·ina mi \_ha ro·ovinato  
Finché una mina di quella galleria  
mi \_ha ro·ovinato la vi·ita mia  
Non c'è né medici nemmeno professori  
che fa·an guari·ire quei giovan minatori  
O santa Barbara o santa Barberina  
dei mi·inatori sei la·a regina.  
O santa Barbara o santa Barberina  
dei mi·inatori sei la·a rovina

Traduction : Mon père me le disait sans cesse, de ne pas m'approcher de la mine, Et moi, têtu, j'y suis toujours allé, jusqu'à ce qu'un explosif m'esquinte, qu'un explosif de cette galerie ruine ma vie. Il n'y a ni médecin ni d'professeur, qui guérisse ces jeunes mineurs. Ô Sainte Barbe, Ô petite sainte Barbe, des mineurs tu es la reine ... tu es la ruine.



---

## Fais voir le son

---

**Steve Warring, 1970**

Que ta peau soit du café au lait,  
Chocolat du beurre ou du pain frais  
Quelle soit la couleur elle est pareille,  
Quand on regarde avec les oreilles  
Tout dépend de l'endroit où tu tapes,  
Du coin de ta peau où tu frappes

**REFRAIN: Fais voir le son de tes cuisses,**

**Fais voir le son de tes mains,**

**Fais voir le son de tes côtes,**

**Fais voir le son de tes joues,**

**Creux tendu ou tout mou (x2)**

Pomme rouge, citron, mandarine  
Teint rosé, violacé, petite mine  
Toutes les peaux de la Terre se ressemblent  
Au micro, sur un disque ou une bande  
Sur ton corps tu pourras l'écouter  
Si ton oreille sait regarder

**REFRAIN**

Chair de poule, taches de rousseur  
Peau qui pique, peau de pêche ou de fleur  
Bronzée en juin ou pâle en décembre  
La couleur est pareille à entendre  
Que tu viennes du froid ou du chaud  
Voici le son de la couleur de ta peau

**REFRAIN**

---

## Nos faltan 43

---

**Ayotzinapa, 2014**

*Sur l'air de La Llorona. Cette chanson rappelle la disparition de 43 étudiants de l'École Normale Rurale de Ayotzinapa, le 26 septembre 2014, à Iguala, dans l'État de Guerrero, Mexique. Ils allaient ce jour-là manifester contre le gouvernement mexicain. Pendant le voyage, la police locale les intercepte et ils sont remis aux "Guerreros Unidos", un groupe mafieux local, et tués. Le bilan est de 27 blessés, 6 morts et 43 disparus.*

**No Somos todos señores Nos faltan 43 (x2)**

Este gobierno corrupto señores

**Nos quiere desaparecer (x2)**

El Pueblo camina junto

**Queremos a México despertar (x2)**

Desde Tijuana hasta Chiapas

**Señores la lucha contra el poder (x2)**

**No Somos todos señores Nos faltan 43 (x2)**

**Justiciaa (x3)**

Traduction : "Nous ne sommes pas tous là, messieurs, il nous en manque 43  
Ce gouvernement corrompu, messieurs Nous voulons le faire disparaître,  
Le peuple marche ensemble Nous voulons que le Mexique se réveille  
De Tijuana au Chiapas, Messieurs, la lutte contre le pouvoir  
Nous ne sommes pas tous là, messieurs, il nous en manque 43. Justice !"

---

## On lâche rien

---

**HK & Les Saltimbanks, 2011**

Du fond de ma cité HLM Jusque dans ta campagne profonde  
Notre réalité est la même Et partout la révolte gronde  
Dans ce monde on n'avait pas notre place,  
On n'avait pas la gueule de l'emploi  
On n'est pas nés dans un palace, On n'avait pas la CB à papa

SDF, chômeurs, ouvriers, Paysans, immigrés, sans papiers  
Ils ont voulu nous diviser, Faut dire qu'ils y sont arrivés  
Tant que c'était chacun pour sa gueule, leur système pouvait prospérer  
Mais fallait bien qu'un jour on se réveille,  
et qu'les têtes se remettent à tomber

**REFRAIN : On lâche rien (x5) (wallou !)**

**On lâche rien (wallou !) On lâche rien (x2)**

Ils nous parlaient d'égalité, et comme des cons on les a crus  
Démocratie fais-moi marrer, Si c'était le cas on l'aurait su  
Que pèse notre bulletin de vote, Face à la loi du marché,  
C'est con mes chers compatriotes, Mais on s'est bien fait baiser  
Que pèsent les droits de l'homme, Face à la vente d'un Airbus  
Au fond y'a qu'une règle en somme, Se vendre plus pour vendre plus  
La République se prostitue, Sur le trottoir des dictateurs  
Leurs belles paroles on n'y croit plus, Nos dirigeants sont des menteurs

### **REFRAIN**

C'est tellement con, tellement banal, De parler d'paix, d'fraternité  
Quand des SDF crèvent sur la dalle,  
Et qu'on mène la chasse aux sans-papiers  
Qu'on jette des miettes aux prolétaires, Juste histoire de les calmer,  
Qu'ils s'en prennent pas aux patrons millionnaires,  
Trop précieux pour notre société

C'est fou comme ils sont protégés, Tous nos riches et nos puissants  
Y'a pas à dire ça peut aider, D'être l'ami du Président  
Chers camarades, chers électeurs, Chers citoyens consommateurs,  
Le réveil a sonné il est l'heure, D remettre à zéro les compteurs

Tant qu'y'a d'la lutte, Y'a d'l'espoir  
Tant qu'y'a d'l'a vie, Y'a du combat  
Tant qu'on se bat c'est qu'on est d'bout,  
Tant qu'on est d'bout on lâch'ra pas  
La rage de vaincre coule dans nos veines,  
Maintenant tu sais pourquoi on s'bat,  
Notre idéal bien plus qu'un rêve  
Un autre monde, on n'a pas l'choix

### REFRAIN

---

## Be n'ei ua gran tristessa

---

### Chanson traditionnelle béarnaise

*Un berger ou un paysan se lamente sur la douleur de l'amour perdu, et évoque la solitude et la nostalgie, tout en reflétant l'attachement aux montagnes et à la terre. Elle est chantée par Nadau, par Vox Bigeri*

**Be n'èi ua gran tristessa (x2)** , aulhèr,  
Era se n'ei anada, A jo me'n sab mau lo còr,  
**He, he, he... he-e hò...** A jo me'n sab mau lo còr.

**Per tota la montanha (x2)**, aulhèr,  
La nèu non n'ei tan blanca, E los ausèths que m'an páur,  
**He, he, he... he-e hò...** E los ausèths que m'an páur.

**Mon Diu ! Quina sofrença (x2)**, aulhèr,  
Tan la nueit com lo dia, Solet autan com un hòu,  
**He, he, he... he-e hò...** Solet autan com un hòu.

**Non la tornarèi véder (x2)**, aulhèr,  
De la vita sancèra, Jo que'n portarèi lo dòu,  
**He, he, he... he-e hò...** Jo que'n portarèi lo dòulor  
Jo que'n portarèi lo dòulor

Traduction: J'ai une grande tristesse, berger, Elle s'en est allée, Moi, j'en ai le coeur malade, Hé, hé, hé, hé ho... - Par toute la montagne, berger, La neige n'est aussi blanche, Et les autres ont peur de moi, Hé, hé, hé, hé ho... - Mon Dieu ! Quelle souffrance, berger, Tant la nuit comme le jour, Seul comme un fou, Hé, hé, hé, hé ho... - Je ne la reverrais plus, berger, De toute ma vie, Je porterais son deuil, Hé, hé, hé, hé ho...

---

## La grève générale

---

*Cette chanson parle de la grève générale de Novembre 1918 en Suisse. 250 000 personnes cessent le travail pendant trois jours. Cela représente un tiers de la population active en Suisse, mais dans des branches comme la métallurgie, on peut estimer à 80% le nombre des participants. Initiée par le Comité d'Olten, elle fut réprimée par l'armée.*

Du fond, des bagnes patronaux, Des champs, des enfers de la mine,  
Les gueux hurlent partout famine, C'est le signal des temps nouveaux.  
C'est la lutte ardente et fatale, De tout un monde révolté.

**REFRAIN : Capitalistes, voyez les grévistes, Ils marchent vers l'égalité**

**Vive la grève générale ! Vive la grève générale !**

Nombreux aujourd'hui, mais demain, Plus nombreux encore que la veille,  
Comme un peuple qui se réveille, Ils conduiront le genre humain  
Vers la famille syndicale, Source de force et de fierté.

**REFRAIN**

Arrière, ô tristes renégats, Troupeau méprisé de nos maîtres !  
Allons renards, jaunes et traîtres, Courbez l'échine encore plus bas !  
Demain, la classe patronale, Rira de votre indignité.

**REFRAIN**

À bas la loi des salariats, Fille de l'antique esclavage !  
Allons, debout, plus de servage, Plus de maîtres ni de parias !  
Par le feu, la pique, ou la balle, Debout contre l'iniquité.

**REFRAIN**

Nous détruirons l'ordre bourgeois, Honte à jamais des temps modernes,  
Les églises et les casernes, Le capitalisme et ses lois.

**Et notre victoire finale, Délivrera l'humanité**

---

## La grève générale (version des Barricades)

---

Du fond de tous les caniveaux, puisque c'est là que l'on nous jette  
Comme une histoire qui se répète, On en a marre d'être un troupeau  
Nous on rêve d'un autre idéal, qui rimerait avec fraternité

**REFRAIN**

Toi, si tu veux trimer demain, Rejoins la famille entreprise  
Pas besoin de ta matière grise, Tu picoreras dans nos mains  
RSA, revenu minimal, Prépare-toi à la précarité

## REFRAIN

À bas le règne des médias, Dictature des temps modernes  
À la télé ils nous enchaînent, Tout ça pour vendre du Coca  
Mais Vivendi Universal, Ne pourra nous lobotomiser

## REFRAIN

Debout ! Et occupons la rue ! Crions nos revendications !  
Au cul, aucune hésitation ! Unis, on n'sera pas vaincus  
Enterrons ce monde libéral, Soyons maîtres de nos libertés !

---

## Plyve Kacha

---

### Chanson traditionnelle Lemkoviennne

*Reprise lors du soulèvement d'«EuroMaïdan» (Nov. 2013-Fév. 2014) durant lequel les Ukrainien·nes contestèrent leur président et son refus d'un rapprochement avec l'UE au profit d'un accord avec la Russie. Face à la violente répression, ces manifestations se transformèrent en soulèvement. On entendit ce chant la 1<sup>re</sup> fois le 21 février 2014 lors d'obsèques de victimes d'affrontements avec les forces de l'ordre, et il devint dès lors un hymne de rébellion.*

*(bourdons « ouhouh » +):* Hey, plénè katcha po Tésséni

Plénè katcha po Tésséni

**Mamko j moïa nè laï mène (x2)**

Hey zalaïèch mé v zlou hodénou

Zalaïèch mé v zlou hodénou

**Sam né znaïou dè pohénou (x2)**

Hey pohénou ïa v tchujim kraïou

Pohénou ïa v tchujim kraïou

**Hto j mé boudè braté ïamou ? (x2)**

Hey véberout mé tchuji loudé

Véberout mé tchuji loudé

**Cé ne jal té, mamko boudè ? (x2)**

Hey ïakbé j mène, sénkou nè jal ?

ïakbé j mène, sénkou nè jal ?

**Té j na moïm sèrtsou lèjaou (x2)**

Hey, plénè katcha po Tésséni

Plévè katcha po Tésséni

*(+ bourdons « ouhouh » )*

Traduction : "Un caneton vogue sur la Tyssa, Oh maman, ne me gronde pas, Oh maman, ne me gronde pas. Oh, tu me blâmes à la mauvaise heure. Moi-même ne sais où je mourrai, Oh, je mourrai en terre étrangère. Qui donc creusera ma tombe ? Oh, des étrangers m'enterreront, N'auras-tu pas de peine, maman ? Oh, mon fils, comment n'aurais-je pas de peine ? Toi qui a reposé sur mon cœur"

---

## Lay me low

---

*Inspirée du répertoire des Shakers (branche protestante anglo-saxonne qui fuit vers les Amériques au XVIII<sup>e</sup> siècle), elle existe en différentes versions en hommage aux disparus de la grande guerre, ou plus globalement comme une évocation de la fin vers laquelle chacun-e marche. Arrangement transmis par la Compagnie Dcilà, Le Chœur Mobile via les américains « Northern Harmony »*

**Notes de départ : voix 1 "mib-fa", voix 2 "do-réb", voix 3 "fa-lab".**

*Au début un bourdon bouche fermé sur un "réb" pour installer le son*

**Lay me low (x3)**

**Where no-one can see me**

**Where no one can find me,**

**Where no one can hurt me.**

Show me the way,

Help me to say,

All that I need to

All that I needed you gave me

All that I wanted you made me

When I stumbled you saved me.

Lay me low, Lay me low, Lay me low...

Traduction : "Laisse-moi reposer, Où personne ne peut me voir, Où personne ne peut me trouver, Où personne ne peut me faire du mal, Montre-moi le chemin, aide moi à dire, Tout ce que j'ai besoin de dire, Tout ce dont j'avais besoin, tu me l'as donné, Tout ce que je voulais tu me l'as fabriqué, Quand j'ai trébuché, tu m'as sauvé-e, ..."

---

## Ça ira (La Lutte est belle !)

---

**Valentin Vander, Septembre 2025**

*Pour fêter cette rentrée sociale hors norme, Valentin Vander (des « Goguettes en trio mais à 4 ») a écrit et composé cette chanson pour le disque collectif "La Lutte est belle", un album de chants de lutte d'hier et d'aujourd'hui pour célébrer les 130 ans de la CGT, avec Petite Gueule, Bonbon Vodou, Planète Boum Boum, Thérèse, Inès Pech, Cali, Mouss et Hakim, Les Goguettes, en trio mais à quatre, Mathilde, Sages Comme Des Sauvages,, Corinne Masiero, Noé Preszow, Gauvain Sers, Guillaume Meurice, Maya Kamaty, Cédric Bouteiller, Lisa Ducasse, Le bruit qui court, Laura Cahen Blumi, Christelle Lassort, Maïa Barouh.*

Mais quand chanterons-nous le temps des cerises?  
Ohé, partisans, c'est l'alarme!  
Avec ou sans papier, solidaires, on résiste motivés pour la lutte finale.  
Car on entend déjà la révolte qui gronde, de Paris jusqu'à Nouméa.  
Et gare à la revanche, C'est la fin de leur monde  
Si l'on tire ensemble, Il tombera

**REFRAIN : Allez, Vamos, Andiamo, Yala !**  
**La lutte est belle, Ces chants sont éternels**  
**Allez, Même s'ils ne veulent pas, On est là**  
**Ami-e ou camarade, continue le combat**  
**Ça ira, ça ira, on est là, on est là**  
**Regarde pas en bas, c'est là-haut qu'on nous broie**  
**Ça ira, ça ira, on est là, on est là**  
**Regarde pas en bas, c'est là-haut...**

Et bourgeois, entends-tu le son de la colère  
Des sans-dents, des gueux, des oublié-es  
On lâche rien debout les damné-es de la terre  
On avance toujours le point levé, Toujours le point levé  
Y'a pas d'arrangement, notre monde est en flamme  
Entend déjà le bruit des armes (yen a yen a pas là !)  
C'est l'hymne de nos campagnes dans une rue de Paname  
On emmerde le Front National (on emmerde le Front National)

**REFRAIN + (Là-haut, tout là-haut)(On est tous chez nous)**

Le peuple uni jamais ne sera vaincu, façonnons un monde meilleur  
Gilets jaunes et communes, des corons aux canuts  
On chante l'honneur des travailleurs  
On l'appellera « Révolution Permanente »  
Si les loups rentrent dans Paris  
Crions pour éviter les semaines sanglantes  
« Siamo tutti antifascisti » (« Siamo tutti antifascisti »)

**REFRAIN & « on y va ! » (à la place du dernier « c'est là-haut »)**

Ça ira, ça ira, ça ira, ouais ça ira, Ça ira, ça ira, ça ira, ouais ça ira  
La jeunesse emmerde le Front National,  
la vieillesse aussi, et puis c'est tout



---

## Merci patron

---

**Musique : Luis Rego & Paroles : Gérard Bergman**

Quand on arrive à l'usine La gaité nous illumine  
L'idée de faire nos huit heures Nous remplit tous de bonheur  
D'humeur égale et joyeuse Nous courons vers la pointeuse  
Le temps d'enfiler nos bleus Et nous voilà tous heureux  
La ï ti la la la ï ti la la ï hé

**REFRAIN : Merci patron ! (merci patron !) (x2)**

**Quel plaisir de travailler pour vous**

**On est heureux comme des fous**

**Merci patron ! (merci patron !) (x2)**

**Ce que vous faites ici-bas Un jour Dieu vous le rendra**

Quand on pense à tout l'argent Qu'aux fins de mois on vous prend  
Nous avons tous un peu honte D'être aussi près de nos comptes.

Tout le monde à la maison Vous adore avec passion  
Vous êtes notre bon ange Et nos chantons vos louanges  
La ï ti la la la ï ti la la ï hé

**REFRAIN**

Mais en attendant ce jour Pour vous prouver notre amour  
Nous voulons tous vous offrir Un peu de notre plaisir  
Nous allons changer de rôle Vous irez limer la tôle  
Et nous nous occuperons De vos ennuis de patron  
La ï ti la la la ï ti la la ï hé

**REFRAIN**

**REFRAIN 2 (version chorales) Plus de patron, (x2)**

**On n'a jamais eu besoin d'vous, On s'organise entre nous**

***(REFRAIN version originale) : Nous s'rons patron nous s'rons patron***

***À vous le plaisir de travailler pour nous***

***Vous serez heureux comme un fou Nous serons patron (x2)***

***Ce que vous avez fait pour nous Nous le referons pour vous***

***La ï ti la la la ï ti la la ï hé***

---

## Ça crame

---

### Planète Boum Boum, Marie Cohuet & Koclico, Septembre 2025

*À l'occasion des 130 ans de la CGT, plus de 30 artistes engagé-s se sont réuni-es sur l'album « La lutte est belle », qui, entre reprises de chants historiques et créations originales, offre une bande-son à l'esprit de résistance des années 2020 et célèbre la force collective des luttes sociales, dans la rue comme sur scène.*

OK, let's go! Température maximale

Travailler plus pour consommer plus, pour exploiter plus

Pour polluer plus, pour galérer plus, pour travailler

Plus, pour travailler plus, pour travailler- Stop !

Ouais, c'est vrai, c'est trop fun de bosser quand il fait cinquante

Degrés, j'étouffais sur les chantiers, tout

C'était pour le PIB, de tout carboniser, pour enrichir les planqués,

parce que c'est notre projet

Système crépusculaire, ambiance caniculaire

Je veux voir toutes les mains en l'air !

**REFRAIN : Plus 1 degré, ça crame, ça crame, Plus 1 °, ça crame la santé**

**Plus 2°, ça crame, ça crame, Plus 2°, ça crame la santé, Ok !**

**Plus 3°, ça crame, ça crame, Plus 3°, ça crame la santé**

**Pour chaque degré, on lutte, on lutte,**

**Pour chaque degré, on lutte et ça va payer**

Toi et moi, sur les pavés, On va les faire ruisseler

T'es trop sexy, révolté, Allez, viens, on va se soulever

Reprise en main des moyens de production, transpiration des patrons

Désarmement du béton, c'est le vent frais de la rébellion

Climat révolté, si t'en as marre D'étouffer, monte le son, ça va bouger

**REFRAIN 2 : Plus 1°, ça chauffe, ça chauffe, Plus 2°, ça chauffe, ça chauffe**

**Plus 3°, ça chauffe, ça chauffe, Pour chaque degré, on lutte et ça va payer**

**Plus un degré, ça crame, ça crame, Plus 1°, ça crame la santé**

**Plus 2°, ça crame, ça crame, Plus 2°, ça crame la santé**

**Plus 3°, ça crame, ça crame, Plus 3°, ça crame la santé**

**Pour chaque degré, on lutte, on lutte,**

**Pour chaque degré, on lutte et ça va payer**

En haut, En bas, En bas, À gauche, À gauche, À gauche, À gauche

On est là, la la la la... La la la... On est là! On est là ou quoi?

---

# La révolte

---

**Sébastien Faure, 1886**

*18 mars 1886, 15<sup>e</sup> anniversaire de la Commune de Paris : une poignée d'anarchistes liégeois commémore l'événement par un meeting qui va aller au-delà de leurs espérances. Des émeutes s'étendent pendant près d'une semaine depuis Liège jusqu'au bassin de Charleroi. Le radicalisme des mots d'ordre, les destructions sur l'appareil de production et les biens de leurs propriétaires (par ex. aux verreries Baudoux à Jumet), la violence des affrontements avec les forces de répression témoignent de la virulence de la flambée insurrectionnelle. Les autorités craignent même que la rebellion ne gagne la troupe envoyée rétablir l'ordre. " La répression n'a eu d'égale que la crainte éprouvée par les possédants. Dès le 24 mars, les sanctions pleuvent." (René Van Santbergen, La grève de 1886).*

**NB : choisir entre refrain original de Faure ou celui de Binamé**

**REFRAIN (Faure): Église, Parlement, Capitalisme, État, Magistrature,  
Patrons et Gouvernants, Libérons-nous de cette pourriture,  
Pressant est notre appel, Donnons l'assaut au monde autoritaire  
Et d'un cœur fraternel Nous réaliserons l'idéal libertaire**

**REFRAIN (Binamé) : Église, Parlement, Magistrature, État, Militarisme  
Patrons, et gouvernants Débarrassons-nous du capitalisme  
Pressant est notre appel, Donnons l'assaut au monde autoritaire  
Et d'un cœur fraternel Nous réaliserons l'idéal libertaire**

Nous sommes les persécutés, De tous les temps et de toutes les guerres  
Toujours nous fûmes exploités Par les tyrans et les cerbères  
Mais nous ne voulons plus fléchir Sous le joug qui courba nos pères  
Car nous voulons nous affranchir De ceux qui causent nos misères

## **REFRAIN**

Ouvrier ou bien paysan Travailleur de la terre ou de l'usine  
Nous sommes dès nos jeunes ans Réduits aux labeurs qui nous minent  
D'un bout du monde à l'autre bout C'est nous qui créons l'abondance  
C'est nous tous qui produisons tout Et nous vivons dans l'indigence

## **REFRAIN**

L'État nous écrase d'impôts Il faut payer ses juges, sa flicaille  
Et si nous protestons trop haut Au nom de l'ordre on nous mitraille  
Les maîtres ont changé cent fois C'est le jeu de la politique  
Quels que soient ceux qui font les lois C'est bien toujours la même clique

### **REFRAIN**

Pour défendre les intérêts Des flibustiers de la grande industrie  
On nous ordonne d'être prêts À mourir pour notre patrie  
Nous ne possédons rien de rien, Nous avons horreur de la guerre  
Voleurs, défendez votre bien Ce n'est pas à nous de le faire

### **REFRAIN**

Déshérités, soyons amis, Mettons un terme à nos tristes disputes.  
Debout ! Ne soyons plus soumis, Organisons la Grande Lutte.  
Tournons le dos aux endormeurs, Qui bercent la misère humaine,  
Clouons le bec aux imposteurs Qui sèment entre nous la haine.

### **REFRAIN**

Partout sévit l'Autorité des gouvernements l'internationale  
Jugule notre liberté dont le souffle n'est plus qu'un râle.  
L'heure a sonné de réagir en tous lieux la révolte gronde.  
Compagnons, sachons nous unir contre tous les maîtres du monde !

---

# **Libertad**

---

**Clara Ysé, 2019**

(do#) **1• No quiero cantar más de amor**

**No quiero hablar más de abrazos**

**No tengo miedo del desierto, de las luces lejanas**

**De las noches más negras, y del mar sin color.**

**Quédate.**

**2• En el Silencio nace el Sol, Y del Silencio nace el Llanto**

**Milagro de la madrugada, de tu cuerpo callado**

**Salen barcos y nieblas, Salen mundos enteros.**

**Quédate.**

**3• Libertad. Libertad. Libertad. Libertad**

**4• Quédate, como el viento entre mis manos**

**Quédate, como el baile de los brujos gitanos**

**Quédate, como el rio que arraiga la luna**

**Como las nubes que galopan en la vieja laguna (x2)**

**Puis rechanter les couplets 1, 3, 4 & 4 (x2)**

**(sans le 2)**

Traduction : "Je ne veux plus chanter l'amour, Je ne veux plus parler de baisers, Je n'ai pas peur du désert, des lumières lointaines, Des nuits les plus noires, et de la mer sans couleur Reste. Dans le Silence nait le Soleil, Et du Silence nait le Cri, Miracle du lever du jour, de ton corps muet, Sortent des bateaux et de la neige, Sortent des mondes entiers Reste... Liberté, Liberté, Liberté, Liberté, Reste, comme le vent entre mes mains, Reste, comme la danse des sorciers gitans, Comme le fleuve qui ancre la lune, Comme les nuages qui galopent dans la vieille lagune"

---

## **¡Ay, Carmela! - El ejército del Ebro - El paso del Ebro**

---

*Chanson du début du XIX<sup>e</sup>, interprétée par des soldats espagnols qui ont combattu l'invasion française pendant la guerre d'indépendance espagnole (1808-1814), et qui a été chantée sous différents noms par les soldats républicains lors de la guerre civile espagnole (1936-1939). NB: La mélodie a aussi été utilisée par des franquistes, notamment par les Falangistes.*

### **El Ejército del Ebro**

**¡Rumba la rumba la rum bam bam! (x2)**

**Una noche el río cruzó (ou "paso")**

**¡Ay, Carmela, ay, Carmela! (x2)**

**Y a las tropas invasoras [¡Rumba...!] (x2)**

Buena paliza les dio, [¡Ay, Carmela] (x2)

**El furor de los traidores [¡Rumba...!] (x2)**

Lo descarga su aviación, [¡Ay, Carmela] (x2)

**Pero nada pueden bombas [¡Rumba...!] (x2)**

Donde sobra corazón, [¡Ay, Carmela] (x2)

**Contrataques muy rabiosos [¡Rumba...!] (x2)**

Deberemos resistir, [¡Ay, Carmela] (x2)

**Pero igual que combatimos [¡Rumba...!] (x2)**

Prometemos combatir, [¡Ay, Carmela] (x2)

---

## Il galeone

---

### Poème de Belgrado Pedrini, 1967 & Musique : Paola Nicolazzi

*Pedrini, anarchiste de Carrare (Toscane), l'écrit en prison. Le titre original était « Schiavi ». Mis en musique sur la base d'une chanson populaire intitulée, curieusement, "Si tu te fais nonne", c'est une des chansons anarchistes italiennes les plus célèbres.*

*(les « grandes cordes vocales » : Voix Lead)*

Siamo la ciurma anemica , D'una galera infame  
Su cui ratta la morte Miete per lenta fame.

(+Med) Mai orizzonti limpidi Schiude la nostra aurora,  
E sulla tolda squallida, Urla la scolta ognora.

(+hte) I nostri dì si involano Fra fetide carene  
Siam magri smunti schiavi Stretti in ferro catene.

~ ~ ~

**(Variante) Sorge sul mar la luna Ruotan le stelle in cielo**

Ma sulle nostre luci Steso è un funereo velo.

**Torme di schiavi adusti Chini a gemer sul remo**

Spezziam queste catene O chini a remar morremo !

~ ~ ~

(gdes cordes) Cos'è gementi schiavi Questo remar remare ?

Meglio morir tra i flutti Sul biancheggiar del mare.

(+med) Remiam finché la nave Si schianti sui frangenti  
Alte le rossonere Fra il sibilar dei venti !

(+hte) E sia pietosa coltrice L'onda spumosa e ria  
**Ma sorga un dì sui martiri Il sol dell'anarchia (x2)**

~ ~ ~

**(Var.) Su schiavi all'armi all'armi ! L'onda gorgoglia e sale**

Tuoni baleni e fulmini Sul galeon fatale.

**Su schiavi all'armi all'armi ! Pugnam col braccio forte !**

**Giuriam giuriam giustizia ! O libertà o morte ! (x2)**

Traduction de « Il Galeone » ( La Galère) : “Nous sommes la chiourme anémique, D’une galère infâme, Où la mort moissonne, Par faim lente -- L’aurore n’ouvre jamais, D’horizons limpides, Et sur le pont sordide, La sentinelle hurle toujours -- Nos jours s’envolent, Dans d’infectes carènes, Nous sommes maigres pâles esclaves, Chargés de chaînes de fer -- Apparaît la lune sur la mer, Tournent les étoiles dans le ciel, Mais sur nos lumières, Est étendu un voile funèbre -- Foules d’esclaves brûlés, Penchés à gémir sur la rame, Brisons nos chaînes, Ou nous mourrons courbés à ramer /Pourquoi continuer à ramer, Esclaves gémissants ?, Plutôt mourir dans les flots, Sur la blanche écume de la mer -- Ramons jusqu’à ce que le navire, Se brise sur les écueils, Hisse le drapeau rouge et noir, Dans les hurlements du vent -- Que l’onde écumante et funeste, Nous soit un lit compatissant, Mais que se lève un jour sur les martyrs, Le soleil de l’anarchie ! -- Debout esclaves aux armes aux armes ! Onde gargouillante et salée, Tonnerre éclairs et foudre, Sur la galère mortelle -- Debout esclaves aux armes aux armes !, Combattons de toute la force de nos bras, Notre serment est la justice, La liberté ou la mort ! ”

## Devento mata

### Années 70, collectif de femmes du PCI de Venise

*Un collectif de femmes du PCI de Venise ont fait un disque dans une maison différente de celle du parti, sans le soutien de leurs camarades - qui trouvaient que leurs revendications brisaient les luttes. Elles y parlent de leur situation de femmes et de la double exploitation qu’elles subissent.* **Les « I » se prononcent [ê]**

Devento mata in fabrica, coi ritmi e (‘l) sfrutamento  
come se no bastasse, fass(o) e(l) stràordinario

Dopo tute ste ore arivo a (l)a [êa] Giudeca  
e vedo e case in tochi co (e) fogne che vien su  
(+Voix 2) da-a pavimentasiòn, da-a pavimentasiòn

Devento mata in ca-asa, drio fioi a me mari-ìo  
che da mì-i vol tuto, presto a cusina-are!  
E a russàr dapartuto, coi muri che va in frègoe  
el cesso che sprofonda, e che nol vien mai neto  
nol vien mai neto, nol vien mai neto

Mi go sto bel lavoro, xontà [gzonta] a queo [kwéo] in fabrica  
solo [soéo] perchè son donna, mi go da lavorar  
par vinti ore al dì, par vinti ore al dì

(L)e ore de (l)a fabrica i me paga de manco  
**che se füssi un omo, che se füssi un omo**

É a netar el cesso (l)o [êo] go da fare gratis  
solo [soéo] perchè son donna solo perchè son donna  
perchè son donna, perchè son donna

Traduction : “Je deviens folle à l’usine avec les rythmes et l’exploitation, comme si cela ne suffisait pas, je fais des heures supplémentaires. Après toutes ces heures, j’arrive à la Giudeca (quartier populaire de Venise), et je vois les maisons en ruines avec les égouts qui remontent du sol. Je deviens folle à la maison entre mes enfants et mon mari, qui veut que je cuisine tout de suite ! Et ça ronfle partout avec les murs qui craquent, les toilettes qui s’affaissent et qui ne sont jamais propres. J’ai ce beau travail à côté de celui à l’usine, juste parce que je suis une femme, je dois travailler, vingt heures par jour. Les heures à l’usine me sont moins bien payées que si j’étais un homme. Et nettoyer les toilettes, je dois le faire gratos, juste parce que je suis une femme”.



---

## L'orgasme final (L'internationale TPG\*)

---

*En 1971, ne se reconnaissant plus (assez) dans le MLF, des gays, lesbiennes et allié-es créent le FHAR (Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire) et réécrit l'Internationale pour visibiliser leurs luttes. C'est important dans certains mouvements LGBTQIA+ de se revendiquer Trans-Pédé-Gouine, torduEs. Comme «Queer» en anglais, ces mots sont politiques, et permettent de se réapproprier des insultes et d'en transformer le stigma oppressif en marques de fierté.*

Debout les gouines et les pédales,  
Debout les trans et les putains,  
Il est temps de clore nos anales,  
c'est l'irruption de la fin  
L'hétéronormalité c'est naze,  
Butch et trav', debout, debout \*  
Les genres vont changer de base  
Nous qui n'étions rien, levons-nous !

**REFRAIN 1 : C'est l'orgasme final,**  
**Groupons-nous et demain** (*Trans, Gouine, Pédale*)

**Les trans les gouines et les pédales,**  
**Seront le genre humain (x2)**

Il n'est pas de pratique suprême,  
Le coït hétéro on s'en fout, (*On s'en fout !*)  
Partenaires de lutte ou de baise  
Supprimons tous les tabous  
Avec des... capotes, avec des... gants  
Avec des digues ... dentaires et du gel  
Avec votre consentement,  
Vous qui n'étiez rien, baisez-vous ! (*Ou pas !*)

**REFRAIN 2 : C'est l'orgasme final**  
**Toustes au lit** (*si t'as envie !*) **et demain,**  
**Les trans les gouines et les pédales**  
**seront le genre humain (x2)**  
**+ REFRAIN 1 (x2)**

*\* NB : Quelques paroles ont été changées pour mieux coller aux enjeux des 2020s.  
Initialement « folles, esclaves »*

---

## Tango de l'IVG

---

*Air de Tango della femminista page suivante détournée par La Lutte Enchantée*

Cette grossesse elle n'en voulait pas,  
Elle a décidé d'avorter, c'est son choix  
Que ce soit légal ou pas, qui l'arrêtera  
Avoir un enfant ou pas, Ce n'est pas une affaire de lois  
Cathos, machos, fachos,  
Ce corps-là n'y touchez pas, il est à moi !

**REFRAIN : Ai tango della femminista,  
Tango della rebellion, Tango !**

Sa mère et sa grand-mère  
L'ont fait avec l'aiguille à tricoter, en secret  
Elles ont protesté dans la rue pour se libérer  
Pour pouvoir faire une IVG  
Sans mettre leur vie en danger,  
Cathos, machos, fachos,  
Ce droit-là n'y touchez pas, on va le garder !

**REFRAIN : Ai tango della femminista,  
Tango della rebellion, Tango !**

Elle marchera la tête haute  
Sa liberté c'est son combat, suivons-la !  
Si nous sommes toutes déterminées, Qui nous arrêtera,  
Pour défendre nos libertés, Il faut lutter !  
Femme du monde, Lève- toi et marche,  
Révolte-toi, On est toutes concernées.

**REFRAIN : Ai tango della femminista,  
Tango della rebellion, Tango !**

Traduction de « Tango della Femminista » :'' Un chapeau posé tout droit sur la tête, le regard comme un poignard, Elle s'en va, Elle est sur ses gardes, elle guette le premier, Qui osera l'effleurer, Et voilà qu'un petit mec se pointe, Elle le transperce, ZA D'un regard, une brûlure, Il est terrassé, il la laisse tranquille, Tango de la féministe ! Tango de la rebellion - Le sourire un peu féroce, le regard sulfureux Elle s'en va. Dans les rues, elle s'en va à toute heure. Où bon lui semble Mais qui l'arrêtera ?, Voilà qu'un petit caïd se pointe Elle le transperce ZA, D'un regard, une brûlure Il est terrassé, il la laisse tranquille, Tango de la féministe ! Tango de la rebellion - Avec la tignasse au vent le sourire qui dit je t'aime, Elle s'en va. À travers la foule qui marche, Qui marche au pas et s'empoisonne Elle s'en va, Elle se fout bien d'être seule ou accompagnée, Parce qu'elle sait qu'être une femme est une, Conquête, Elle l'a compris au côté de bien d'autres femmes, Mais qui l'arrêtera ?''

---

## Tango della femminista

---

*Dans les années 70, les femmes du mouvement féministe de Rome constatent le peu de chants exprimant leurs préoccupations politiques parmi les chants de lutte, majoritairement écrits par les hommes. Elles réécrivent les paroles de chants traditionnels puis en composent d'autres, autour des thèmes de la sexualité, du couple, du travail, de la prostitution, de l'avortement. Ici, elles racontent l'histoire d'une femme qui apprend à lutter face à l'environnement machiste de la rue.*

Traduction page précédente

Cor capello dritto 'n testa  
E lo sguardo a pugnaletto, se ne va  
Monta 'n trave e aspetta al varco Chi la sfiorerà  
Ecco là spunta l'ometto C'è cascato Za  
    'Na guardata, 'Na bruciata  
Quello e corco e nun ce prova più  
**REFRAIN: Tango della femminista,  
Tango della ribbellion (i Tango !)**  
Cor soriso 'npo' allupato  
E lo Sguardo Assatanato, Se Ne Va  
Va pe' strada a tutte l'ore  
    'Ndo je pare e chi la fermerà  
Ecco là spunta er bulletto C'è cascato Za  
    Na guardata na bruciata  
Quello e corco e nun ce prova più  
**REFRAIN: Tango della femminista,  
Tango della ribbellion (i Tango !)**  
Co' la chioma sciorta ar vento  
E er soriso a t'amo tanto, se ne va  
    Fra la gente che cammina  
Che s'intruppa e s'avvelena, se ne Va  
    D'esse sola o 'n compagnia  
Je ne frega poco o gnente, perché sa  
    C'hessa donna e 'na conquista  
L'ha Sgamato 'nsieme a tante E chi la ferma più

---

## Kan ar kann (Chant du Combat)

---

*Gogouette d'un chant breton, version destinée à protester contre le projet (abandonné en 1983) de centrale électrique de Plogoff sur la Pointe du Raz, chantée par Tri Yann.*

**REFRAIN: Tan! Tan! Dir! Oh! Dir!  
Tan! Tan! Dir! Ha tan! Tann! Tann!  
Tir ha tonn ! tonn ! tann ! Tir ha tir ha tann !**

Bretonet touzet, A zo bet, Bretonet touzet **(x2) +Refrain**  
Dalc'h penn te Breton, A galon, Dalc'h penn te Breton **(x2) +Ref**  
Gwell eo stourm nevez, O na mezh, Gwell eo stourm nevez, **(x2) +Ref**  
Gwardou gwer ha dir, Gwer ha dir, Gwardou gwer ha dir **(x2) +Ref**  
Stourm evit frankiz Da frankiz Stourm evit frankiz **(x2) +Ref**

Fuc'h hag avel, dro war Plogo, Fuc'h hag avel, dro **(x2) +Ref**  
Moged hag aezhen, Deoc'h kouerien, Moged hag aezhen **(x2) +Ref**  
Gwad ar Vretoned eo a red, Gwad ar Vretoneds **(x2) +Ref**  
Dastum er Penn-ger E Kemper, Dastum er Penn-ker **(x2) +Ref**  
Torr o fenn o zor, Torr o zor, Torr o fenn o zor **(x2) +Ref**

**Et en plus de ce que chante Tri Yann :**

Kant mil'zo en em gavet, Kant mil kounnaret,  
Kant mil holl war Veg ar Van, Kan ar klemm ha kann  
Kan trec'h ha koroll, Dit heol,  
Kan goanag ha kann, Kan ha kann, Kaneveden gen, War o fenn

Traduction : "Malheur sur la Pointe du Raz, Et grande rumeur, Feu feu acier ô acier, Feu feu acier et feu chêne chêne, Terre et flots flots chêne, Terre et chêne, et les bretons ont été tondus, Tiens tête toi Breton de cœur, Mieux vaut nouveau combat, Des soldats de verre et d'acier, Combat pour la liberté, Que la honte, verre et acier, Ta liberté, Souffle de colère et tourbillon sur Plogoff, Souffle de colère et tourbillon, Fumée et gaz, Pour vous paysans, Le sang des Bretons coule, Le sang des Bretons, Rassemblement à la grand ville à Quimper, Rassemblement à la grand ville, Cassez leur la tête et le ventre, cassez leur le ventre, Cent mille se sont retrouvés, Cent mille en colère, Cent mille autres à la pointe du Van, Chant et plainte et combat, Chant de victoire et danse, À toi soleil, Chant d'espoir et de combat, Chant et combat, L'arc en ciel brille Sur leur tête"

---

## Lily

---

**Pierre Perret, 1987**

*Au début des années 1960, notamment à travers l'exemple de la lutte des afro-américain-es pour les droits civiques, la France semble prendre conscience de l'existence du racisme et de la nécessité de lutter contre lui. La France est une vieille terre d'immigration : la proportion d'étrangers varie peu au XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècle. Jusqu'en 1950, l'immigration est d'origine européenne (Italie, Belgique, Pologne, Espagne), mais après la seconde guerre arrivent aussi nombre de Maghrébin-es et Subsharien-nés qui contribuent à la reconstruction de la France mais restent cantonnés dans les emplois les plus difficiles. Lorsqu'arrive la crise des années 70, ils et elles sont accusés de tous les problèmes (licenciements, délinquance). Cette chanson a un peu vieilli, avec sa vision idéalisée (ou ironique ?) des USA et son « beau blond frisé », mais on ne peut nier sa puissance rassembleuse.*

**On la trouvait plutôt jolie, Lily,  
Elle arrivait des Somalie, Lily  
Dans un bateau plein d'émigrés,  
Qui venaient tous de leur plein gré  
Vider les poubelles à Paris**

Elle croyait qu'on était égaux, Lily,  
Au pays de Voltaire et d'Hugo, Lily  
Mais pour Debussy en revanche,  
Il faut deux noires pour une blanche  
Ça fait un sacré distinguo

Elle aimait tant la liberté, Lily  
Elle rêvait de fraternité, Lily  
Un hôtelier Rue Secrétan  
Lui a précisé en arrivant

Qu'on ne recevait que des Blancs

Elle a déchargé des cageots, Lily,  
Elle s'est tapé les sales boulots, Lily  
Elle crie pour vendre des choux-fleurs,  
Dans la rue ses frères de couleur  
L'accompagnent au marteau-piqueur

Et quand on l'appelait Blanche-Neige, Lily,  
Elle se laissait plus prendre au piège, Lily  
Elle trouvait ça très amusant,  
Même s'il fallait serrer les dents  
Ils auraient été trop contents  
  
Elle aima un beau blond frisé, Lily,  
Qui était tout prêt à l'épouser, Lily  
Mais la belle-famille lui dit « Nous  
n'sommes pas racistes pour deux sous,  
Mais on veut pas de ça chez nous  
Elle a essayé l'Amérique, Lily  
Ce grand pays démocratique, Lily  
Elle aurait pas cru sans le voir  
Que la couleur du désespoir,  
Là-bas aussi ce fût le noir  
  
Mais dans un meeting à Memphis, Lily  
Elle a vu Angela Davis, Lily  
Qui lui dit : « viens, ma petite sœur,  
En s'unissant on a moins peur  
Des loups qui guettent le trappeur »  
  
Et c'est pour conjurer sa peur, Lily,  
Qu'elle lève aussi un poing rageur, Lily  
Au milieu de tous ces gugus  
Qui foutent le feu aux autobus  
Interdits aux gens de couleur  
Mais dans ton combat quotidien, Lily,  
Tu connaîtras un type bien, Lily  
Et l'enfant qui naîtra un jour  
Aura la couleur de l'amour  
Contre laquelle on ne peut rien

### **COUPLET 1**

---

## Dirty old town

---

Ewan MacColl, 1949

*Ewan MacColl a écrit cette chanson sur sa ville natale de Salford, ville "jumelle" de Manchester. Les autorités locales furent mécontentes de ce qualificatif de « sale », même si ce surnom lui était largement connu. "Salford" devint donc \* "smoky". C'est un portrait émotionnel et sensoriel de Salford et de ses canaux qui peut s'appliquer à de nombreuses villes industrielles. Bien qu'elle ait été popularisée par The Pogues et The Dubliners, ce n'est pas une chanson irlandaise, et il ne s'agit pas de Dublin.*

I met my love by the gas works wall  
Dreamed the dream by the old canal  
I kissed my girl by the factory wall  
**Dirty old town, Dirty old town**

Clouds are drifting across - the moon  
Cats are prowling on - their beat  
Springs a girl - from the street at night  
**Dirty old town, Dirty old town**

I heard a siren from - the docks  
Saw a train - set the night on fire  
I smelled the Spring - on the \*smoky wind  
**Dirty old town, Dirty old town**

I'm gonna make - me a big sharp axe  
Shining steel - tempered in the fire  
I'll chop you down - like an old dead tree  
**Dirty old town, Dirty old town**

**I met my love...**

Traduction : "J'ai rencontré mon amour près du mur de la centrale thermique, J'ai fait ce rêve près du vieux canal. J'ai embrassé ma chérie près du mur de l'usine. Vieille ville sale, vieille ville sale. Les nuages dérivent devant la lune. Les chats rôdent dans leur quartier. Une fille surgit de la rue dans la nuit. J'ai entendu une sirène depuis les docks, J'ai vu un train embraser la nuit, J'ai senti le printemps dans le vent enfumé, Je vais me fabriquer une grande hache bien affûtée, En acier brillant, trempé dans le feu, Je te couperai comme un vieil arbre mort"

---

## **Hanging on the old barbed wire**

---

### **Anonyme, Première Guerre Mondiale**

*Chanson de la Première Guerre mondiale qui figure sur l'album English Rebel Songs 1381–1914, sorti en 1988 par le groupe punk anarchiste anglais Chumbawamba. Elle raconte avec sarcasme où sont les membres de l'armée, introuvables dans la zone de combat : le général s'accroche une médaille sur le poitrail, le colonel s'empiffre, le sergent se siffle le rhum du régiment... et le simple soldat, lui, est "accroché au vieux fil barbelé"... Cette chanson de la troupe n'était pas populaire auprès des officiers, qui la trouvaient mauvaise pour le moral, mais toutes les tentatives de la supprimer ont échoué. ON trouve différentes versions pour les paroles.*

If you want to find the General

**I know where he is (x3)**

If you want to find the General, I know where he is

He's pinning another medal on his chest

**I saw him (x2) Pinning another medal on his chest (x2)**

If you want to find the Colonel [kernel]

**I know where he is (x3)**

If you want to find the Colonel

I know where he is

He's sitting in comfort stuffing his bloody gut

**I saw him (x2) Sitting in comfort stuffing his bloody gut (x2)**

If you want to find the Sergeant

**I know where he is (x3)**

If you want to find the Sergeant I know where he is

He's drinking all the company rum

**I saw him (x2) Drinking all the company rum (x2)**

If you want to find the private

**I know where he is (x3)**

If you want to find the private, I know where he is

He's hanging on the old barbed wire

**I saw him (x2) Hanging on the old barbed wire (x2)**





---

## D'an tera pianta

---

### Traditionnel collecté en 1900 par Leone Senigaglia

*Chanson populaire du répertoire « cansún vinòira », qui regroupe des chansons liées au vin, qui parle du cycle qui va du raisin à la vendange à sa transformation en vin.*

**Notes de départ : Lead : Do, Voix haute : Si, Bourdon : Sol**

**D'an tera an pianta**, òhi che bèla pianta,  
pianta pianton piantin, col ciribiribin ch'am pianta 'l vin  
òh che bon vin de **pianta**.

**D'an pianta an rapa**, òhi che bèla rapa,  
Rapa rapon rapin, col ciribiribin ch'am pianta 'l vin  
òh che bon vin de **rapa**

**D'an rapa an raspa**, òhi che bèla raspa,  
Raspa raspon raspin, col ciribiribin ch'am pianta 'l vin  
òh che bon vin de **raspa**

**D'an raspa an tina**, òhi che bela tina,  
tina tinon tinin, col ciribiribin c'an pianta 'l vin  
òh che bon vin de **tina**.

**D'an tina an crota**, òhi che bela crota,  
crota crutun crutin, col ciribiribin c'an pianta 'l vin  
òh che bon vin de **crota**.

**D'an crota an buta**, òhi che bela buta,  
buta butal butin, col ciribiribin c'an pianta 'l vin  
òh che bon vin de **buta**.

**D'an buta an buca**, òhi che bela buca,  
buca bucal buchin, col ciribiribin c'an pianta 'l vin  
òh che bon vin de **buca**.

**D'an buca an pansa**, òhi che bela pansa,  
pansa pansun pansin, col ciribiribin c'an pianta 'l vin  
òh che bon vin de **pansa**.

**D'an pansa an tera**, òhi che bela tera,  
tera terun terin, col ciribiribin c'an pianta 'l vin  
òh che bon vin de **tera**.

**D'an tera an pianta**, òhi che bèla pianta,  
pianta pianton piantin, col ciribiribin ch'am pianta 'l vin  
òh che bon vin de **pianta**.

Traduction : "De la terre à la plante, oh la jolie plante, plante, grande plante, petite plante,  
ce "ciribiribin" que nous donne le vin oh quel bon vin de plante De la plante à la grappe... De la grappe à la rafle ...  
De la rafle à la cuve...De la cuve à la cave... De la cave à la bouteille... De la bouteille à la bouche...  
De la bouche au ventre... Du ventre à la terre... De la terre à la plante..."

---

## Ne me demandez pas

---

**Paroles : Bande à Rosa (Amiens), air des « Archers du Roi» (p.132)**

*Possibilité de répéter le refrain 1 à la place des refrains 2 et 3 pour une meilleure intelligibilité des paroles et du message.*

Ils ont construit des prisons,  
Des centres de rétention  
Pour y enfermer les sans-papiers,  
Des lois contre l'immigration,  
Ils en votent à foison ;  
Ils en sortent une par saison.  
J'ai vu des contrôles abusifs,  
Des reconduites à la frontière,  
Un étau administratif,  
Aux ordres de leur ministère.

**REFRAIN1 : Non, ne me demandez pas  
De cautionner ces lois de l'État !  
Non, ne me demandez pas  
De cautionner cette politique-là !**

Tout près de nous, juste à côté,  
La force est déployée  
Pour traquer, menotter, expulser  
Des dissidents politiques,  
Des minorités ethniques,  
Réfugiés économiques ;  
Ceux qui n'ont commis d'autre crime  
Que de fuir l'enfer qu'ils vivaient ;  
Risquant déjà d'être victimes  
À chaque étape de leur trajet

**REFRAIN 1**

*(ou R2 : Non, NMDP D'être indifférent à ces vies-là !  
Non, NMDP, De l'ignorer, cette oppression-là !)*

Derrière chez moi, il y avait, un enfant, un écolier ;  
Ses parents demandaient des papiers  
Mais un jour vingt-deux policiers  
Sont venus arrêter, Son père qui allait l'chercher  
J'ai vu s'envoler un charter  
J'ai entendu le gosse hurler  
Ils doivent êt' fiers au ministère,  
C'est une affaire rondement menée

**REFRAIN 1** *(ou R3 : Non, NMDP De ne rien dire si j'assiste à ça !  
Non, NMDP, De n'pas agir si j'assiste à ça !)*

De Vintimille à Calais,  
La force est déployée,  
Pour empêcher les migrants de passer  
Quand sur nos écrans de télé,  
Ils jouent à s'effaroucher  
D'avant l'corps d'un enfant noyé  
Ils ont beau jeu de s'indigner,  
À chaqu' nouveau naufrage en mer  
La solution vous la connaissez,  
Il faut ouvrir les frontières

**REFRAIN FINAL : Non, ne me demandez pas,  
De m'émouvoir puis d'rentre chez moi  
Non, ne me demandez pas,  
De n'pas me battre pour changer tout ça !**

---

## Le chant des paysans

---

Réécriture par André Coldebief, 2014

### Chorale de Sillans-la-Cascade et Confédération Paysanne du Var

*Adaptation de « Diggers' Song », ballade anglaise du XVII<sup>e</sup> s. composée par Gerrard Winstanley, dans laquelle les « Diggers » (« bêcheux » ou « piocheurs » ) prônaient l'expropriation des seigneurs et le partage des terres.*

Vous tous les paysans, Tenez bon, Tenez bon !

Vous tous les paysans, Tenez bon !

Quand vous revendiquez la terre à cultiver  
Les flics sont embusqués, Ils viennent nous matraquer

**Paysan·nes, Tenez bon !**

Les promoteurs arrivent, Tenez bon, Tenez bon !

Les promoteurs arrivent, Tenez bon !

Expulsent pour pas un rond, Vous volent et puis spéculent  
Finie la spoliation, on leur bott'ra le cul

**Paysan·nes, Tenez bon !**

Le profit est leur loi, Tenez bon, Tenez bon !

Le profit est leur loi, Tenez bon !

Pour eux l'argent est roi, Au profit c'est la course  
Tout ce fric, ces putois, Vont le placer en bourse

**Paysan·nes, Tenez bon !**

Ils détruisent vos maisons, Tenez bon, Tenez bon !

Ils détruisent vos maisons, Tenez bon !

Rasent vos habitations, Et font dans les régions  
Des pistes pour les avions, Des autoroutes bidons

**Paysan·nes, Tenez bon !**

Reprendre en main nos vies, Tenons bon, Tenons bon !

Cela commence ici, Tenons bon !

Spéculateurs racaille, Bourgeois réactionnaires  
À ceux (celles) qui la travaillent, Il faut laisser la terre

**Paysan·nes, Tenez bon !**

---

## The Diggers' song

---

**Paroles publiées en 1894 par la Camden Society. Ballade écossaise  
« Ye Jacobites By Name », inspirée d'un poème de Robert Burns**

*(cf. p. 216, le « Chant des Paysans » - même air) Traduction p. 267*

*Les « Bêcheux », ou « Piocheurs » (« Diggers ») sont une faction chrétienne fondée en 1649 par Gerrard Winstanley lors de la 1<sup>re</sup> Révolution anglaise (Commonwealth of England), quasi-république née de la fin de la 2<sup>e</sup> guerre civile anglaise et l'exécution de Charles 1<sup>er</sup>. Le groupe occupait des terres autrefois communes qui avaient été privatisées par des "enclosures" dont ils arrachaient les haies en creusant et en comblant les fossés, pour y planter des cultures. Ils s'étaient donné le nom de "True Levellers" mais le public les baptisa « Diggers ». Il s'agit du plus ancien collectif de squatteurs connu à ce jour, considéré comme précurseur de l'anarchisme moderne.*

*Nous avons choisi la version de Winborne plutôt que celle de Chumbawamba. W. ne chante pas le 7 et C. ne chante pas le 9 (adaptation du 7)*

**NB : les derniers mots des couplets RIMENT, toujours le même son !**

**(encadré le mot à prendre pour référence)**

Traduction : "Vous tous nobles bêcheux, levez-vous... Le terrain commun à entretenir,  
Chantez les cavaliers par leur nom, C'est vous qui entretenez, Même si les gens vous font mauvaise réputation,  
Ils démolissent vos maisons... Pour effrayer vos hommes en ville, Mais la noblesse doit descendre,  
Et les pauvres porteront la couronne, Avec des bèches, des houes et des charrues. Votre liberté doit être maintenue.  
Les cavaliers sont audacieux. Ils vous tueraient s'ils le pouvaient, Ainsi que les droits que vous détenez,  
La noblesse est tout autour, levez-vous, De tous les côtés, on les trouve, Leur sagesse si profonde,  
Pour nous voler nos terres, Les avocats s'associent, levez-vous, Ils viennent à leur rescousse, avec une telle fureur,  
Le diable est en eux, Et a aveuglé leurs deux yeux, Le clergé arrive, levez-vous,  
Le clergé arrive, et dit que c'est un péché, Maintenant de commencer, À notre liberté gagner,  
Contre les avocats et les prêtres, Car ce sont tous des tyrans, Qui vont contre leur serment,  
Ils détestent nous accorder De la viande, de la boisson et des vêtements. Le club est toute leur loi...  
pour garder les pauvres en admiration, Ils n'ont eu aucune vision pour maintenir une telle loi.  
Gloire maintenant à tous les Diggers. Contre la haine et la peur, ... La presse a fermé les yeux,  
Elle répand les mensonges des tyrans, Elle vous dira avec ses cris  
Qui aimer et qui mépriser, levez-vous maintenant, tous les bêcheux"

**1- You noble diggers all, Stand up now (x2)**

You noble diggers all, Stand up now

The wasteland to maintain,

Sing cavaliers by name, Your digging does maintain

**And persons all defame, Stand up now (x2)**

**2- Your houses they pull down, Stand up now (x2)**

Your houses they pull down, Stand up now

Your houses they pull down

To freight for men in town

But the gentry must come down

**And the poor shall wear the crown, Stand up now, Diggers all**

**3- With spades and hoes and ploughs**

Stand up now, Stand up now,

With spades and hoes and ploughs, Stand up now

Your freedom to uphold,

Since cavaliers are bold

To kill you if they could

**And rights from you to hold, Stand up now, Diggers all**

**4- The gentry are all round, Stand up now (x2)**

The gentry are all round, Stand up now,

The gentry are all round,

On each side they are found,

Their wisdom so profound,

**To cheat us of the ground, Stand up now, Diggers all**

**5- The lawyers they conjoin, Stand up now (x2)**

The lawyers they conjoin Stand up now,

To rescue they advise, ("arrest you")

Such fury they devise, The devil in them lies

**And hath[z] 'blinded 'both their 'eyes,**

**Stand up now, Stand up now**

**6- The clergy they come in, Stand up now (x2)**

The clergy they come in, Stand up now,  
The clergy they come in, and say it is a **sin**  
That we should now begin,

**Our freedom for to win, Stand up now, Diggers all**

**7- 'Gainst lawyers an' 'gainst priests [priiists], Stand up now (x2)**

'Gainst lawyers and 'gainst priests, Stand up now  
For tyrants they are **both**,  
Even flat against their oath  
To grant us they are loathe,

**Free 'meat and 'drink and 'cloth, Stand up now, Diggers all**

**8- The club is all their **law**, Stand up now (x2)**

The club is all their law, Stand up now  
The club is all their law, To keep all folk in awe  
That they no vision saw,

**To maintain such a law, Stand up now, Diggers all**

**9- Against the hate and fear, Stand up now (x2)**

Against the hate and fear, Stand up now  
The press have closed their eyes,  
They spread the tyrants' lies,  
They'll tell you with their cries

**Who to love and to **despise**, Stand up now, Diggers all**

botte. Ils n'ont aucun idéal, pour maintenir une telle loi.



---

## Palestine

---

**Paroles : Jean-Paul Hebert (Choralternative),  
sur l'air de « Potemkine » de Jean Ferrat, 1965**

M'en voudrez-vous beaucoup, Si je vous dis un monde  
Qui chante au fond de moi, Sous les bombardements ?

M'en voudrez-vous beaucoup, Si la révolte gronde  
Dans ce nom que je dis, Au vent des quatre vents ?

**Ma mémoire chante en sourdine : Palestine.**

Ils étaient des enfants durs à la discipline  
Ils étaient des enfants qui lançaient des galets  
Ils étaient des enfants, Face aux lourdes machines  
Qui lançaient des cailloux sur le toit des blindés

**Des cailloux, tu imagines... Palestine.**

M'en voudrez-vous beaucoup, Si je vous dis un monde  
Où y'a des mitrailleuses, Face aux lanceurs de pierres ?

Le crime se répète, l'injustice est profonde

Et face aux révoltés c'est la loi militaire

**C'est mon frère qu'on assassine... Palestine.**

Mon frère mon ami, mon fils mon camarade

Tu ne tireras pas sur qui aime son pays

Mon frère mon ami, sur cette barricade

Ils jouent leur avenir, ton avenir aussi

**Baisseront-ils leurs carabines... Palestine.**

M'en voudrez-vous beaucoup, Si je vous dis un monde  
Où deux peuples vivraient, Malgré les mauvais sorts ?

M'en voudrez-vous beaucoup, Si je vous dis un monde  
Qui n'aurait pas réglé par la loi du plus fort

**Mais par la vie qui s'obstine ? Palestine...**

---

## La révolte des sardinières

---

Réécriture sur l'air de « En el Pozo Maria Luisa » (p. 70)

par Jean-Luc ROUGNANT, circa 2020

*Lire les explications sur le contexte historique page suivante, en introduction des  
« Penn Sardin »*

**REFRAIN : Flottant sur le port de Douarnenez,  
Tra la la la le no tra la lo  
Flottant sur le port de Douarnenez, T  
ra la la la le no tra la lo**

Entends-tu monter le chant des sardinières,  
Elles chantent comme tu dirais une prière,  
Pour ne pas voir ta misère

Entends-tu enfler le chant des sardinières,  
Elles chantent comme tu dirais une prière,  
Pour calmer tes larmes amères.

Entends-tu gronder le chant des sardinières,  
Elles chantent comme tu dirais une prière,  
Pour étouffer ta colère.

Entends-tu crier le chant des sardinières,  
Elles chantent mais ce n'est plus une prière,  
Elles se sont mises en grève hier.

En-tends-tu hurler le chant des sardinières,  
Elles chantent mais ce n'est plus une prière,  
C'est la marche des émeutières.

Entends-tu le silence des sardinières,  
Leur silence pendant la prière,  
Du sang a rougi leur terre.

---

## Penn Sardin

---

### Paroles et musique : Claude Michel, années 1980

*L'agro-alimentaire, une vieille histoire faite de sagas patronales et de luttes ouvrières. « Penn Sardin » veut dire « tête de sardine » (au pluriel « Pennoù Sardin ») et c'est le nom donné à la population de Douarnenez, en Bretagne, depuis au moins le XVIIIe siècle. Par extension il deviendra également celui de la coiffe des femmes de ce port qui prit de l'importance au XIXe siècle grâce au petit poisson bleu. Dans la mémoire sociale, les « Penn Sardin » ont une place importante car en 1924, à Douarnenez, les patrons refusent d'améliorer leurs conditions de vie lamentables. Les ouvriers et ouvrières de l'usine Carnaud se mettent en grève. Le mouvement s'étend rapidement à l'ensemble des usines et la grève se prolonge 42 jours. Les ouvrières demandaient 25 sous supplémentaires de l'heure. Elles en obtinrent 20, et la fierté d'une lutte victorieuse, même si leurs conditions de vie n'auraient quand même pas fait pas rêver les bourgeois.*

**Il fait encore nuit, elles sortent et frissonnent,  
Le bruit de leurs pas dans la rue résonne (x2)**

**REFRAIN 1 : Écoutez l'bruit d'eux sabots**

*Voilà les ouvrières d'usine,  
Écoutez l'bruit d'eux sabots  
Voilà qu'arrivent les Penn Sardin.*

**À dix ou douze ans, sont encore gamines  
Mais déjà pourtant elles entrent à l'usine. (x2)**

REFRAIN 1

**Du matin au soir nettoient les sardines  
Et puis les font frire dans de grandes bassines (x2)**

REFRAIN 1

**Tant qu'y'a du poisson, il faut bien s'y faire  
Il faut travailler, il n'y a pas d'horaires. (x2)**

REFRAIN 1

**À bout de fatigue, pour n'pas s'endormir  
Elles chantent en chœur, il faut bien tenir. (x2)**

REFRAIN 1

Malgré leur travail,  
n'ont guère de salaire  
Et bien trop souvent  
vivent dans la misère. (x2)

REFRAIN 1

Un jour toutes ensemble  
ces femmes se lèvent  
À plusieurs milliers  
se mettent en grève. (x2)

REFRAIN 2 : *Écoutez  
claquer leurs sabots,  
Écoutez gronder leur colère,  
Écoutez claquer leurs sabots,  
C'est la grève des sardinières.*

Après six semaines  
toutes les sardinières  
Ont gagné respect  
et meilleur salaire. (x2)

REFRAIN 2

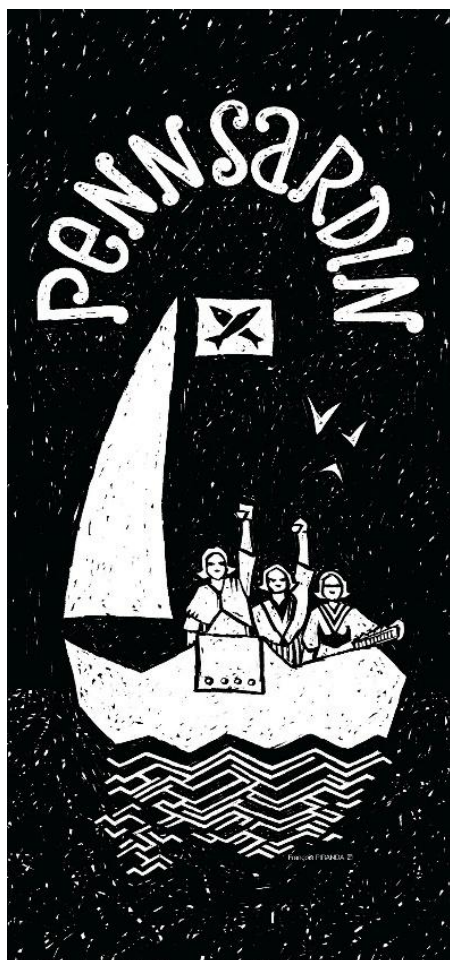
Dans la ville rouge,  
on est solidaires  
Et de leur victoire,  
Les femmes sont fières (x2)

REFRAIN 2

À Douarnenez et depuis ce temps  
Rien ne sera plus jamais comme avant. (x2)

REFRAIN 3 : *Écoutez l'bruit d'leurs sabots,  
Ç'en est fini de leur colère\*  
Écoutez l'bruit d'leurs sabots,  
C'est la victoire des sardinières ! (x2):*

*\* (ou « misère » )*



---

## El payandé

---

**Paroles : Vicente Holguin (Colombie), 1867**

**Musique : Luis Albertini (Pérou)**

*Ce chant écrit de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle parle de l'esclavage. Celui-ci a été aboli en Colombie en 1851 et au Pérou en 1854, mais les pratiques n'ont pas disparu si vite. Le payandé est un grand arbre, type flamboyant, de la famille des acacias.*

**Soprano et Alto : chantent tout sauf les paroles en gras**

**Basses : chantent tout sauf les paroles entre parenthèses, chantent les paroles en gras, et répètent seuls la 1<sup>re</sup> partie de chaque 1<sup>er</sup> vers en décalé**

**On a choisi de chanter « esclavA » la 1<sup>ère</sup> fois puis « esclavO » la 2<sup>ème</sup> dans les refrains**

Nací en las playas (del Magdalena)

Bajo la sombra de un payandé

Como mi madre fue negra esclava

También la marca yo la llevé

**de un payandé**

**fue negra esclava**

**yo la llevé**

**REFRAIN (x2) : O-o-o Ay Suerte maldita [maldita]**

**suerte maldita**

Llevar cadenas - **llevar cadenas**

y ser esclava (o) - **y ser esclava (o)**

(Y ser esclava (o)) de un vil señor

**de un vil señor!**

Por las mañanas (cuando amanece)

Me voy al campo con mi azadón

Como a tajazos plátano asado

Riego la tierra con mi sudor

**con mi azadón**

**plátano asado**

**con mi sudor**

**REFRAIN (x2)**

Cuando a la sombra (de una palmera)

Quiero ampararme del rudo sol

Látigos fieros cruzan mi espalda

Y me recuerdan que esclavo soy

**del rudo sol**

**cruzan mi espalda**

**que esclavo soy**

**REFRAIN (x2)**

Si yo pudiera (tener mi lanza)  
Vengarme airado de mi señor  
Con gusto verí-a arder su casa  
Y l(e) arrancarí-a el corazón

**de mi señor  
arder su casa  
el corazón**

**dernier REFRAIN (1x), sans répétition de « de un vil señor »**

*Traduction : "Je suis né-e sur les rives du fleuve Magdalena à l'ombre d'un payandé. Comme ma mère fut une esclave noire, la marque je l'ai moi aussi portée. Aïe, destin maudit, porter des chaînes et être esclave d'un vil maître. Le matin quand le jour se lève je pars au champ avec ma pioche. Je mange des tranches de plantain grillé et j'irrigue la terre avec ma sueur. Lorsqu'à l'ombre d'un palmier je veux me protéger du soleil ardent. Des fouets cruels me lacèrent le dos et me rappellent que je suis un esclave. Si je pouvais avoir ma lance, me venger, furieux, de mon maître. Avec plaisir je verrais brûler sa maison et je lui arracherais le cœur."*

---

## Les centrales

---

### Casthelemis, 1982

*Landais d'origine et Breton d'adoption, influencé par Bob Dylan, Neil Young et Leonard Cohen, ses chansons collent avec la contestation anti-nucléaire (on peut penser à la lutte de Plogoff de 1975 à 1981, et anti-militariste des années 70 et 80. Il y a aussi beaucoup de tendresse et de poésie dans nombreuses de ses chansons.*

*Chantée par nous lors de l'ACABaret de Bure, Nomades 2022 ☺*

*Les flèches indiquent si la voix monte ou descend*

Un train, ça peut dérailler, par accident ↗  
Un tunnel peut s'effondrer, par accident ↗  
Un avion, ça peut tomber, par accident ↗  
Une fusée, ça peut foirer, Ça peut arriver ↘

#### REFRAIN :

**(Oui mais les) centrales C'est la technologie idéale,  
C'est la sécurité optimale, C'est l'infailibilité totale**

**Puisqu'on te le dit... (x7)**

**Toute la journée, C'est ce qu'on se tue à t'répéter,  
À la radio, à la télé, dans les journaux,  
Puisqu'on te le dit !**

Un câble, ça peut casser, par accident ↗  
Une voiture peut dérailler, par accident ↗  
Un incendie se déclarer, par accident ↗  
Un tuyau, ça peut crever, Ça peut arriver ↘

#### **(Mais pas aux) REFRAIN**

Un tunnel peut s'effondrer, Une piste peut s'écrouler  
Un ingénieur mal calculer

Un pétrolier peut s'échouer, Une plate-forme polluer  
Et goudronner un océan

Le Titanic a coulé, Le Tupolev est tombé  
Et le Zeppelin a brûlé

**REFRAIN [BOUM ! ! !]**





---

## RESF

---

**Paroles : Jean-Paul HEBERT, Choralternative de Rouen**

**Musique XVIII<sup>e</sup> : » Ah, que nos pères étaient heureux »**

**Arrangement : Solène DUPARC**

*Le Réseau éducation sans frontières existe depuis 2004 et milite contre l'expulsion d'enfants et jeunes majeurs étrangers scolarisés en France, suite à l'éloignement de leurs parents en situation irrégulière.... C'est un réseau, sans président ni adhérents, qui regroupe aujourd'hui 79 associations, 25 syndicats et 103 collectifs locaux. 13 partis politiques soutiennent ses actions contre ces nouvelles chasses à l'enfant. Leur mot d'ordre : LAISSEZ-LES GRANDIR ICI !*

**Notes de départ : Fa Mi Fa Ré**

*Dans la cour de récréation (x2)*

*Y'a des enfants qui chantent*

*En arabe, en turc, en letton (x2)*

*Et encore dans bien d'autres langues*

**REFRAIN : L'éducation est sans frontières !**

**Vive l'école, vive l'école, morbleu**

**qui protège les enfants, morbleu, qui protège les enfants !**

*Dans la cour de récréation (x2)*

*Y'a des enfants qui courent,*

*Noirs, jaunes ou blancs sans exclusion (x2)*

*Et qui s'amuse sans détour*

**REFRAIN**

*Dans la cour de récréation (x2)*

*Y'a des enfants qui hurlent*

*Avec Ahmed et Angela (x2)*

*Contre l'avion qui les expulse...*

**REFRAIN(x2)**

---

## Amour censure

---

**Hoshi. Paroles : Marc Hekic & Mathilde Gern**

Au placard mes sentiments, Surtout ne rien dire, et faire semblant  
Être à part, un peu penchant, Au bout du navire, je coule doucement.

Maman désolée, j'veis pas te mentir,  
C'est dur d'effacer tout ce qui m'attire  
Un peu dépassée par tous mes désirs,  
Papa c'est vrai, j'ai poussé de travers  
J'suis une fleur qui se bat entre deux pierres,  
J'ai un cœur niqué par les bonnes manières

**REFRAIN : Est-ce qu'on va un jour en finir, Avec la haine et les injures**

**Est-ce que quelqu'un viendra leur dire,**

**Qu'on s'aime et que c'est pas impur**

**Pour pas qu' j'pense à en finir, Vos coups m'ont donné de l'allure  
Pour le meilleur et pour le pire, J'prendrai d'sa main un jour c'est sûr**

**Il n'y a pas d'amour censure, Il n'y a que d'l'amour sincère (x2)**

Travestir qui je suis vraiment, Faire taire la rumeur,  
Les mots sont tranchants, Se mentir à s'arracher les dents,  
Ils cherchent un docteur, On souffre sans être souffrants

Maman désolée, j'ai pris tes calmants,  
C'est pas que j'voulais partir, mais c'est violent,  
J'voulais juste dormir un peu plus longtemps,  
Papa t'inquiète j'ai appris à courir, Moi aussi j'veux une famille à nourrir,  
On s'en fout près de qui j'vais m'endormir

**REFRAIN (x2)**

**Il n'y a pas d'amour censure, Il n'y a que d'l'amour sincère (x2)**

**Il n'y a pas d'amour censure, Il n'y a que d'l'amour sincère**

*[Les enfants, c'est pour un homme et une femme]*

**Il n'y a pas d'amour censure**

*[Ce n'est absolument pas pour des homosexuels]*

**Il n'y a que d'l'amour sincère**

---

## Shosholoza

---

"Shosholoza" vient à l'origine du Zimbabwe (ancienne Rhodésie). Elle a été apportée en Afrique du Sud par des migrants rhodésiens qui travaillaient dans les mines sud-africaines et qui faisaient des va-et-vient entre le Zimbabwe et l'Afrique du Sud. Elle est maintenant très populaire en Afrique du Sud et est considérée comme leur second hymne national. Elle était chantée en mode "appel/réponse" par les travailleurs qui effectuaient des travaux manuels rythmés dans les mines. La chanson mêle des mots ndébélés et zoulous. "Shosholoza" est un mot ndébélé qui veut dire avancer, ou aller de l'avant. C'est onomatopéique et ça joue sur les sons d'un train à vapeur (cho cho)

### Shosholoza

Kule zontaba Stimela

S'phume South Africa

Wen' uyabaleka

Kule-zo ntaba Stimela

S'phume South Africa

### En phonétique : [sho sholo-otza

koulézonta-aba stiméla

sifoumé South Africa

ouen dou ya balé-é ka

koulézonta-aba stiméla

sifoumé South Africa]

**Basses: Kule ! (cycles de 4)**

### **Tenors: Shosholoza**

**Kulezo ntaba Stimela**

**Wen' uyabaleka**

**Kule-zo ntaba, Stimela**

### **Alti et Sopranos: Shosholoza**

**Kulezo ntaba Stimela**

**S'phume South Africa**

**Wen' uyabaleka**

**Kule-zo ntaba Stimela**

**S'phume South Africa**

### **Structure :**

**x cycles de basses,**

**Puis entrent les ténors,**

**Puis entrent les Alti+Sop (2 cycles)**

**Final avec tout le monde :« South Africa ! »**

Traduction : (« stimela » c'est la locomotive, le steamer),  
"Avance Sur ces montagnes, Le train à vapeur d'Afrique du Sud.  
Tu t'enfuis Sur ses montagnes, Le train à vapeur d'Afrique du Sud."

---

## La Grenade

---

Clara Luciani, 2018

Hé toi ! Qu'est-ce que tu regardes ?  
T'as jamais vu une femme qui se bat  
Suis-moi, Dans la ville blafarde  
Et je te montrerai, Comme je mords, comme j'aboie

**REFRAIN : Prends garde,  
sous mon sein la grenade  
Sous mon sein là regarde  
Sous mon sein la grenade (x2)**

Hé toi !  
Mais qu'est-ce que tu crois ?  
Je ne suis qu'un animal  
Déguisé en madone  
Hé toi, Je pourrais te faire mal  
Je pourrais te blesser, oui  
Dans la nuit qui frissonne

**REFRAIN (x2)**

Hé toi !  
Qu'est-ce que tu t'imagines ?  
Je suis aussi vorace,  
Aussi vivante que toi  
Sais-tu  
Que là sous ma poitrine  
Une rage sommeille  
Que tu ne soupçonnes pas ?

**REFRAIN (x2) Prends garde !**

---

## **Allez Allez Allez**

---

**Camille, 2011**

Allez allez allez, À chaque coup de rame  
Prends la force dans la taille, Et dans les talons

Allez allez allons, À chaque coup de crosse  
Prends l'écorce du colosse, Et du canasson

Allez allez allons, À chaque coup de sabre  
Prends la fougue des canailles, Et des moussaillons

Allez allez allons, À chaque coup de cloche  
Prends la crasse, le cri des mioches, Et des carillons

Allez allez allons, À chaque coup de balle  
Prends les confettis du stade, Et celles des champions

**Allez allez allons, À chaque coup de pioche**  
**Prends la force c'est fastoche, De ma chanson**

---

## Déjà Mal Mariée

---

*Chanson populaire bretonne, dans la tradition des chansons des « mal mariées ».  
Reprise par Tri Yann et d'autres, avec diverses variations, dont certaines très réac...*

Mon père m'a mariée à un tailleur de pierre (x2)

Le lendemain de mes noces, m'envoie à la carrière, là !

**REFRAIN : Mal mariée, déjà, mal mariée EH**

**Déjà mal mariée, déjà, Déjà mal mariée, EH ! (x2, + 2<sup>e</sup> voix)**

**Le lendemain d'mes noces, m'envoie à la carrière (x2)**

Et j'ai trempé mon pain, dans le jus de la pierre, là !

**REFRAIN**

**Et j'ai trempé mon pain dans le jus de la pierre (x2)**

Par là vint à passer le curé du village, là !

**REFRAIN**

**Par là vint à passer le curé du village (x2)**

Wesh Wesh Monsieur l'curé, j'ai 3 mots à vous dire, là !

**REFRAIN**

**"Wesh, Wesh" Monsieur l'curé, j'ai 3 mots à vous dire (x2)**

Hier vous m'avez fait femme, aujourd'hui faites-moi fille, là !

**REFRAIN**

**Hier vous m'avez fait femme, aujourd'hui faites-moi fille (x2)**

De fille je fais femme, de femme je n'fais point fille, là !

**REFRAIN**

**De fille je fais femme, de femme je n'fais point fille (x2)**

Nous les filles nous les femmes, on crache sur ta soutane, là !

**REFRAIN**

**Nous les filles nous les femmes On crache sur ta soutane (x2)**

Et on ira baiser sans serment s'il nous plait, là ! \*

**Plus jamais mariée, Jamais,**

**Plus jamais mariée, Eh ! (x2)**

**(x2 : « Nous les filles, nous les femmes + Refrain)**

*Possible variation pour la reprise : à la place de « Et on ira baiser sans serment s'il nous plait », chanter « Et d'Eve ou de Lilith mon choix est déjà fait, là ! »*

---

## Canzone Rò Curtiell'

---

**La Mossa. Musique : Emmanuelle Ader  
& Texte Lilia Ruocco et Emmanuelle Ader, 2023**

*Inspirée par le Secondo Coro delle Lavandaie, de Roberto De Simone (Naples). Une chanson où elles ont mis tous les trucs qu'elles auraient aimé balancer aux relous qui les ont emmerdées, dans la rue ou ailleurs. Faire la nique à l'esprit d'escalier !*

Tiene a vocca accussì grossa ro purtuse ro Vesuvie  
e quanne tu parle feta, ca se sent fin' à Orviet'  
e chiure sta sajettera, ca m'arreposa stasera  
rill' à mammeta sti parole, vire chelle ca te succede  
E me staje semp'appriess' cu sta faccia è pisce allless'  
t'arretrove sempre cà, cu sta faccia è baccalà  
uè guagliò stamm' à sentí, cirche bene è me capì,  
si nun vire r' a fernì, **ie t'ho faccie accussì!**

**REFRAIN : Quanne vache a passiggia c' à cumpagna à sbaria  
t'arretrove sempre là, cu sta vocca a me scuccià  
le aggie ritt fatt'allà, uè guagliò si faje ò palumme  
ie te facce à canzuncella e te facce a mazziatella, È**

*+ « Curtiellé, Canzon', Sciglié »*

Oi rattus cap'è puorc' quann'ajesc' à rint' o' scur'  
cu stu muss' tutte spuorc' te facesse cap' è mur'  
Si na chiaveca maesta, sti parole sò nzivate  
m'bacce a te ie so tempesta, te ne faccio fa risate  
Sí rattus' quanne garde quanne ie passe pa' via  
Si tu o' puorc' si pè me, jatta nera so pé te  
uè guagliò, stamm' à sentí, cirche bene è me capì  
si nun vire r' a fernì, **ie t'ho faccie accussì!**

**REFRAIN (x2) (1<sup>er</sup> refrain sans « -la, é » à la fin)**

Che sta bella canzuncella ca taglia comm'ò curtiell'  
Ogni notte rint'ò suon' t'arretrova quanne ruorme  
S'ie addeventa na janara tu l'ha buone meritat'  
Tu me scucce tutt'è juorn' chesta collera ha scetat'  
Juorne e notte semp'accort' e a gente se ne fott'  
e se fà e fatte suoije e si era à sora soja ?  
Gonna longa e sò Maronna Gonna corta e sò puttana  
Sient' a me n'aggi' à che fá **E chelle ca può penzá !**

---

**Version Yahourt : Canzone Rò Curtiell'**

---

**COUPLET 1 :**

(lab) Tiena voka coussi Rossa', Ro pourtoussé ro vézouv'  
é quanneu tou parleu fêteu, kaza senteu fin'-orvièt  
é kioureu sta sailleutèra ka ma reposseu sta sér'  
rilla mammeuteu sti parol', vireu kèllé ka teu soutchè'  
É meu stayeu sempa priessa kousta fatché picha lèss'  
ta retroveu sempa ka, kousta fatché bakala  
oué wayo sta ma seunti, \_ tchirkeu bènè meu gabi  
si noun vireu ra feurni, iyeu to fatcha koussi

**REFRAIN : (fa) Kwanne vaka passidja, ka coumpagna jbaria  
ta retrôveu sempa la, kousta voca meu chkoutcha  
yadjeu riteu fatta la, oué wayo si fay (o) paloumo  
ieu teu fatcha cansoutchella, é teu fatcha matsiatél-la É !**

**COUPLET 2 :** Oï ratousse kapé pouork kwana yécharindeu chkour  
koustou mousseu touteu chpork', teu fatchésseu kapé mour  
si na kiaveuka maesta sti paroleu son zivat'  
batchaté isso tempesteu teu neu fatcheu fa rissat'  
Si ratousseu kwanne wârdeu kwanne i passeu pa vi  
si tou pouork, si peu mè, yata nera so peu té  
oué wayo sta ma seunti, tchirkeu bènè meu gabi  
si noun vireu ra feurni, **iyeu to fatcha koussi**

**COUPLET 3 :** Kesta bella cansoutchella, kataya como courtièl  
onni noteu rinto souoneu, ta retroveu kwanne rouormeu  
sia devènteu na yanar', tou la bouoneu méritat'  
tou meu chkoutcheu touté youorne kesta collera cheutat'  
yourné not' sempa KOR', é a djènteu seu neu FÔ'  
sé fa é fateu souoï, é si era sora sôy  
gonna longa' é so marronn', gonna corta é so poutann'  
sienta mé na dja keu fa, **é kelleu ka pouo pensa !**



Traduction de « Chanson taillée comme un couteau » : “De ta bouche grande comme le cratère du Vésuve, sortent des mots nauséabonds, on peut les sentir jusqu’à Orvieto, Ferme cette bouche d’égout, que je puisse me reposer ce soir, dis ces mêmes mots à ta mère et vois ce qui va t’arriver... Tu me suis tout le temps avec ta tête de poisson bouilli, je te retrouve toujours là avec ta figure de morue, Oh mec, écoute-moi bien, si t’arrêtes pas, tu vas avoir affaire à moi !, Quand je pars me promener accompagnée de mes amies, je te retrouve toujours là avec ta grande gueule, je t’ai dit dégage, si tu fais le tourtereau, moi je te chante cette chanson, et je te donne une leçon !, hey! tête de porc, quand tu sors de l’ombre, avec ta bouche dégoulinante, ta tête je la prendrais pour la cogner au mur, tu es un cloaque, tes mots sont gras, face à toi je deviens tempête, tu vas voir, tu vas rire, Tu es dégouttant quand tu me regardes marcher dans la rue, Si tu fais le porc avec moi, moi je deviens chat noir, Oh Mec! écoute-moi bien, si t’arrêtes pas, tu vas avoir affaire à moi!, Cette belle chanson qui coupe comme un couteau, chaque nuit dans ton sommeil elle viendra te retrouver, Si je deviens sorcière, c’est que tu l’as bien mérité, Tu me harcèles tous les jours, cette colère tu as réveillée, Jour et nuit toujours sur mes gardes et tout le monde s’en fout, chacun pour soi, mais si j’étais leur sœur ?, Jupe longue, je suis la Vierge Marie, jupe courte, je suis une pute, écoute, ce que tu en penses, j’en ai rien à faire!”

Traduction de La Vesina (p. 238) : “Je m’en vais chez la voisine, Pour m’y faire guérir mon mal, Elle me prescrit comme médicament, D’y mettre un grain de sel. Le grain de sel me fait mal, M’a fait chauffer la fufoune ! Ah ! Que ma fufoune me brûle ! Ah ! Que ma fufoune me fait mal ! 2) ... un artichaut. 3) ... une carotte. 4) ... une laitue. La laitue me l’essuie, La carotte me la frotte, L’artichaut me la tient au chaud, Le grain de sel me fait mal, M’a fait chauffer la fufoune !”

Traduction de Pinelli : “Ce soir-là, à Milan, il faisait chaud Quelle chaleur mais quelle chaleur il faisait  
« Brigadier, ouvre un peu la fenêtre » Une bourrade... et Pinelli tomba.  
« Monsieur le commissaire, je vous l’ai déjà dit, Je vous le répète, je suis innocent, Anarchie ne veut pas dire bombe, Mais égalité dans la liberté. »,  
« Cesse la comédie, avoue, Pinelli, Ton ami Valpreda a parlé, Il est l’auteur de cet attentat Et tu en es bien le complice. »,  
« Impossible ! crie Pinelli, Un camarade n’aurait jamais pu faire ça Et l’auteur de ce délit, C’est parmi les patrons qu’il faut le chercher. », « Méfie-toi, suspect Pinelli. Cette pièce est déjà tout enfumée, Si tu insistes, on ouvre la fenêtre, Et quatre étages, ça fait haut. », Il y avait un cercueil et trois mille camarades, Nous serions fort nos drapeaux, Ce soir-là, on se l’est juré, On n’en resterait pas là. Calabresi et toi, Guida, assassins, Si un camarade a été tué Pour couvrir un massacre d’État, Alors la lutte n’en sera que plus dure.”

---

## Ballata per l’Anarchico Pinelli

---

**Paroles : G. Barozzi, F. Lazzarini et U. Zavanella**

**Musique : Joe Fallisi, 1970**

*Giuseppe Pinelli (21 octobre 1928- 15 décembre 1969), cheminot et militant anarchiste meurt en 1969 dans des conditions troubles la nuit suivant l’attentat de la piazza Fontana. La chanson a été écrite par trois jeunes anarchistes de Mantoue, le soir des funérailles, et mise en musique par Joe Fallisi en 1970.*

**REFRAIN: Quella sera a Milano era caldo**

**Ma che caldo, che caldo faceva,  
"Brigadiere, apri un po' la finestra !",  
Una spinta ... e Pinelli va giù.**

"Sor questore, io gliel'ho già detto,  
Le ripeto che sono innocente,  
Anarchia non vuol dire bombe,  
Ma uguaglianza nella libertà".

"Poche storie, confessa, Pinelli,  
Il tuo amico Valpreda ha parlato,  
E l'autore di questo attentato  
Ed il complice certo sei tu".

"Impossibile ! grida Pinelli,  
Un compagno non può averlo fatto  
E l'autore di questo delitto  
Fra i padroni bisogna cercar".

"Stai attento, indiziato Pinelli,  
Questa stanza é già piena di fumo,  
Se tu insisti, apriam la finestra,  
Quattro piani son duri da far".

**REFRAIN**

C'e' una bara e tremila compagni,  
Stringevamo le nostre bandiere,  
Quella sera l'abbiamo giurato,  
Non finisce di certo così.

Calabresi\*, e tu Guida\*, ASSASSINI !  
Se un compagno é stato ammazzato,  
Per coprire una strage di Stato,  
Questa lotta più dura sarà.

**REFRAIN**

*\* Luigi Calabresi et Marcello Guida, commissaires de la police de Milan*

---

## La Vesina

---

### Traditionnel occitan adapté par le trio Cocanha, 2016

*Chanson populaire en occitan, qui parle d'une femme qui a mal à son sexe, et va en parler avec sa voisine : Avortement ? Douleurs de règles ? Homosexualité ? Besoin de parler de son corps ? Quelle que soit sa raison, le sujet rend la chanson politique.*

*Le « a » final se prononce [ɔ], le « ò » se prononce « ou », « au » se prononce [aw], le « j » se prononce [dʒ] ou [ʒ]. \* « la » ou bien « Ua »*

Jo m'en vau tà la vesina,  
Per m'i har guarir mon mau,  
M'i ordona per medicina,  
**D'i botar un gran de sau.**

Un gran de sau que m'i hè mau,  
M'a hèit escòser mon babau !

**REFRAIN Ah ! Que mon babau m'escòsa !**  
**Ah ! Que mon babau hè mau ! (x2)**

Jo me'n vau tà la vesina, Per m'i har guarir mon mau,  
M'i ordona per medicina, **D'i botar un artichaut.**  
L'artichaut que me lo ten caut Lo gran de sau que m'i hè mau,  
M'a hèit escòser mon babau !

**REFRAIN (x2)**

Jo me'n vau tà la vesina, Per m'i har guarir mon mau,  
M'i ordona per medicina, **D'i botar ua caròta**  
La caròta que me lo fròta L'artichaut que me lo ten caut  
Lo gran de sau que m'i hè mau, M'a hèit escòser mon babau !

**REFRAIN (x2)**

Jo me'n vau tà la vesina, Per m'i har guarir mon mau,  
M'i ordona per medicina, **D'i botar ua leituga.**  
La\* leituga que lo m'eishuga, La caròta que me lo fròta  
L'artichaut que me lo ten caut Lo gran de sau que m'i hè mau,  
M'a hèit escòser mon babau !

**REFRAIN (x2)**

Ah, que ma foufoune me gratte, Ah, que ma foufoune fait mal (x2)  
**Puis impro !...**

---

## La chanson des forestières

---

*Proposé par La Chorale des Forestières, dans les forêts. Chanson paillarde issue du répertoire de la formation des forestières à Nancy (version initiale originale des Quatre Barbus). Le texte a été adapté par la chorale des forestières pour raconter une autre histoire.*

**Ah qu'les forestières étaient bien, (x2) À l'abri sous la sapinière  
Mieux que l'ivresse d'un bon vin (x2) Ça leur réchauffait le derrière**

**REFRAIN : Et elles chantaient à pleins poumons**

**Comme des folles comme des folles morbleu**

**Aussi fort les loups morbleu Aussi fort que les loups**

**Elles n'allaient pas à Saint-Tropez (x2) À Rome ou à Venise**

**Mais elles vivaient en liberté (x2) Les cheveux flottant dans la brise**

**REFRAIN**

**Elles ne savaient ni le latin (x2) Ni la théologie**

**Mais elles avaient le goût du vin (x2) C'était là leur philosophie**

**REFRAIN**

**Quand elles avaient quelque chagrin (x2) Ou quelque maladie**

**Elles laissaient là le médecin, (x2) L'apothicaire, la pharmacie**

**Refrain Et quand le petit dieu amour**

**Leur présentait des partenaires**

**Sans peur sans crainte et sans détour**

**Elles s'ébattaient dans les fougères**

**REFRAIN**

**Celles qui plantèrent le grec sapin (x2) Au doux pays de France**

**L'érable, les cèdres et même les pins (x2)**

**Elles plantaient là notre espérance**

*(Refrain chanté toutes ensemble, très fort :)*

**REFRAIN : Ami.es chantons à pleins poumons**

**Comme des folles, comme des folles morbleu**

**Aussi fort les loups morbleu**

---

## Premier baiser

---

**Texte : À tantôt en vélo (Chorale de Liège), (inspirées par  
Emmanuelle Mottaz, 1986, les Trash Croutes et #MeToo)**

*Accords Guitare : La, Fa#m, Sibm, Mi7*

*(que la voix principale : )*

Premier baiser échangé sur une plage en été

Premier amour (*ou-ou-ou*)

Un beau jour (*ou-ou-ou*) qui vient vous emporter

Mais ça ne s'oublie pas, quand c'est la première fois.

*(avec la voix haute))*

Premières vacances de mon enfance,

Passées dans l'Sud de la France.

Cours d'anat' de mon cousin, Qui met-ses doigts dans mon vagin

Mais ça ne s'oublie pas, Quand c'est la première fois.

**Aïe aïe aïe....**

Dîner de famille, Oncle Augustin, Prend mes seins dans ses mains,

« tu grandis bien, ça pousse bien,

C'est con qu'j'ai pas 20 ans d'moins »

Mais ça ne s'oublie pas quand ça fait rire papa

**HAHAHA...**

Premier année d'bachelier, baptême pour la Saint Toréμ

Humiliée, on m'a forcée mais au moins j'suis intégrée

Mais ça ne s'oublie pas,

Même quand t'as bu trop de vodka. **Aïe aïe aïe....**

J'prends un café accoudée au bar de mon quartier

Un mec me mate, il s'approche et me fout une fessée

Mais ça ne s'oublie pas, et ça n'arrive pas qu'à moi.

**Aïe aïe aïe....**

Je suis debout dans le métro, j'sens qqch dans mon dos

Je me retourne, horrifiée, il a éjaculé

**Mais ça ne s'oublie pas, quand les gens n'réagissent pas.**

**Mmh mmh mmh...**

Tous les matins au boulot, mon ordi affiche du porno  
En mon absence mon boss se branle installé à mon bureau  
Mais ça ne s'oublie pas, même quand c'est la 16<sup>e</sup> fois

**Aïe aïe aïe....**

En réunion, t'as beau causer, C'est ton collègue qui est écouté  
Ton boss dira : « bien présenté, super ton chemisier »  
Mais ça ne s'oublie pas, quand chaque tenue te vaut ça

**Aïe aïe aïe....**

*(sans la guitare )*

Les blagues sexistes d'un pote activiste,  
Soit disant féministe  
Ça m'fait pas rire (i-i-i), c'est très lourd (ou-ou-ou),  
Et c'est moi qui manque d'humour  
Mais ça ne s'oublie pas, surtout dans ces réseaux-là.

**Aïe aïe aïe....**

*(piano : )* Quand vient la nuit, dans notre lit, j'ai pas toujours envie  
Il me supplie : « j'en ai besoin 3 fois par semaine au moins »  
Mais ça ne s'oublie pas, Quand tu t' sens forcée chaque fois.

**Aïe aïe aïe.... (doucement)**

J'rentre de soirée, fatiguée, je me suis bien amusée  
« Eh, ma d'moiselle vous êtes belle,  
J'vous emmène au septième ciel »  
J'ai pas besoin de toi pour m'emmener où qu'ce soit

**Non, non, non...**

Main dans la main, en amoureuse, On se balade, on est heureuses.  
Un mec s'emballe tout excité : « Vous méritez le bâcher »  
Arrête de t'enflammer ! Mec c'est toi qu'on va cramer !

**Oui ! Oui ! Oui !...**

*(forté : )* On pourrait chanter pendant des mois  
Mais on va s'arrêter là, Prends garde à toi, on se défend,  
On en a coupé pour moins qu'ça...  
Arrêter d'harceler, c'est quand même pas compliqué !

**Aïe aïe aïe.... (excédées...)**

---

# Vien la primavera

---

## Traditonnel italien

*Chanson « proto-socialiste » de Printemps et de Carnaval !*

Vien la primavera, fioriscono i bei fiori,  
Chi non lavora son tutti sfruttatori.

**REFRAIN : E cielo mare e terra**  
**Che ci appartiene a tutti**  
**Su compà che liberi siam già**  
**Che liberi siam già, Che liberi siam già.**

Viene l'estate - E si raccoglie il grano,  
Chi \_ha lavorato, ha lavorato invano.

### REFRAIN

Viene l'ottobre e si coglie il granoturco,  
(Ar)riva \_il padrone - E se lo piglia tutto.

### REFRAIN

Viene l'autunno e si raccoglie l'uva,  
Chi ha lavorato - Si beve l'acqua pura.

### REFRAIN

Viene l'inverno comincia a nevicare,  
Ricco 'n poltrona [--] e ir pov'ro \_a lavorare.

### REFRAIN

Traduction : "Le printemps arrive, les fleurs s'épanouissent, Ceux qui ne travaillent pas sont tous des exploiters. Et le ciel, la mer et la terre, qui nous appartiennent à tous, Allez, les amis, nous sommes déjà libres, Nous sommes déjà libres. L'été arrive et on récolte le blé, Ceux qui ont travaillé, ont travaillé en vain. Octobre arrive et on récolte le maïs, Le maître arrive et prend tout. L'automne arrive, on récolte le raisin, Ceux qui ont travaillé boivent l'eau pure. L'hiver arrive, il commence à neiger, Les riches dans leur fauteuil les pauvres travaillent"

Traduction Son la Mondina (page suivante): "Je suis la mondine, l'exploitée, la prolétaire qui n'a jamais tremblé. Ils m'ont tuée, enchaînée, ni la prison ni la violence ne m'ont arrêtée. Avec nos corps en travers des voies ferrées, nous avons arrêté nos exploiters. Et toute la boue des rizières n'a pas maculé le symbole du travail. Ce beau et glorieux drapeau, nous l'avons recueilli et nous le portons ensemble, de Vercellese a Molinella, à la tête de notre jeunesse. On fait la guerre aux patrons, toutes ensemble, unies, nous vaincrons. Plus d'exploitées sur la terre, nous serons plus fortes que les canons. Et si quiconque veut faire la guerre, toutes unies nous l'arrêterons. Nous voulons la paix sur terre et nous serons plus fortes que les canons. Nous lutterons pour le travail, pour la paix, le pain et la liberté, et nous construirons un monde nouveau, de justice et de solidarité"

---

## Son la mondina

---

Anonyme

*Chanson des mondine, les ouvrières des rizières de la plaine du Po, qui y découvrirent l'exploitation par les patrons mais aussi une forme d'émancipation qu'on appellerait maintenant féministe, et la lutte collective pour les droits humains et syndicaux et un idéal antimilitariste.*

**TRADUCTION page précédente**

Son la mondina, son la sfruttata,  
Son la proletaria che giammai tremò :  
Mi hanno uccisa, incatenata,  
**Carcere e violenza, nulla mi fermò (x2)**  
Coi nostri corpi sulle rotaie,  
Noi abbiām fermato i nostri sfruttator ;  
C'è molto fango nelle risaie,  
**Ma non porta macchie il simbol del lavor. (x2)**  
Questa bandiera gloriosa e bella  
Noi l'abbiām raccolta  
E la portiam più in su  
Dal Vercellese a Molinella,  
**Alla testa della nostra gioventù. (x2)**  
Ed ai padroni facciam la guerra  
Tutti quanti insieme noi li caccерem  
Non più sfruttati sulla terra  
**E più forti dei cannoni noi sareм. (x2)**  
E se qualcuno vuol far la guerra,  
Tutti quanti (uniti) insieme noi lo fermerem :  
Vogliam la pace qui sulla terra  
**\_E più forti dei cannoni noi sareм. (x2)**  
E lotteremo per il lavoro,  
Per la pace, il pane e per la libertà,  
E creeremo un mondo nuovo  
**Di giustizia e di nuova civiltà. (x2)**



---

## Touchez pas à la Plaine

---

### Chanson écrite par Manu Théron pour La Lutte Enchantée

*Pour défendre le Quartier de la Plaine, son marché, ses puces, ses loyers bas prix, contre les politiques municipales (JC Gaudin a été maire de 1995 à 2020) et les spéculations immobilières dont le but est de gentrifier, d'éloigner les habitant-es les plus pauvres. D'autres opérations similaires ont eu des effets catastrophiques dans d'autres rues de Marseille. Et le 5/11/2018, ce fut l'effondrement tragique de 2 immeubles Rue d'Aubagne. Goguette écrite pour les retraites de 2023 : p. 342.*

Voilà bien cent cinquante ans que ça dure  
Qu'on nous détruit nos rues et nos quartiers  
Bourgeois, nazis, pour cette forfaiture  
N'ont jamais eu à se faire prier...  
Mais à la Plaine on résiste, on perdure  
Dans tous les bars, chez tous les maraichers  
Le peuple ici a toujours la peau dure  
Non jamais vous ne nous ferez plier

#### **REFRAIN : Touchez pas la plaine, touchez pas**

**Et levez vos sales pattes de là  
Bulldozers, architectes de mafia  
Ce quartier ne vous regarde pas  
Touchez pas la plaine, touchez pas  
Elle est à tous, et à tous restera**

Si elle change, ne vous en faites pas  
C'est le peuple qui la transformera  
Depuis les Grecs, sur le plan de la Plaine  
Tout s'est vendu et tout s'est acheté  
Tous les écots et tous les bas de laine  
Se sont fait tordre sur notre marché  
Pourtant notre âme, nos joies et nos peines  
Ici, on les a jamais monnayées  
On a donné et vos plans pour la Plaine  
On les tordra comme on a toujours fait !

**REFRAIN ...**

Les friperies, les soldes et la friture  
Si ça vous emmerde, n'y venez pas  
Les bars, la nuit, la fête et la biture  
Se portent mieux quand vous n'y êtes pas !  
À tous les faux-culs, à tous les parjures  
Restez chez vous et n'y revenez pas !  
Allez donc promener votre figure  
Dans un quartier qu'elle ne défigure pas !

**REFRAIN ...**

Et votre Provence de pacotille  
Et vos cigales et vos savons en bois  
Vous pouvez bien les mettre à la bordille  
Sur notre marché ça ne se vend pas  
Ici on parle, on crie et on babille  
Tous les idiomes et tous les charabias  
Car la Provence ici est bonne fille  
Et à la plaine comme tous elle vous dira

**REFRAIN ...**

**Couplets 2020 :** Ça fait maintenant un an que ça dure  
Qu'ils ont détruit la place et le marché  
Mairie indigne et toutes ces ordures  
Ont dévasté notre Plaine adorée  
Mais à la Plaine, on résiste, on perdure  
Sur un chantier qui veut nous étouffer  
Le peuple ici a toujours la peau dure  
Et cet espace sera vite occupé

**REFRAIN ...**

Depuis l'échec des politiques urbaines  
Ils s'évertuent à tergiverser  
Tous les forains, nous voulons qu'ils reviennent  
Car cette ambiance, elle nous a manqué  
Pourtant les blâmes, les lois et leurs peines  
Ici, on les a jamais oubliés  
On a donné et vos stands sur la plaine  
On y viendra comme on l'a toujours fait

---

## Adieu paure Carnavas

---

*Chanson chantée à la fin du Carnaval de la Plaine, quand brule le Caramantran. La chanson s'adresse à Jean-Claude Godin, politicien multi-cumulard et maire de Marseille de 1995 à 2020... 25 ans. Il est particulièrement détesté pour ses opérations de gentrification forcée de quartiers populaires du centre de Marseille, dont la Plaine, et pour le non entretien des bâtiments qui a mené à l'effondrement de 2 immeubles à Noaille le 5 nov. 2018*

**REFRAIN : Adieu paure, adieu paure,**

**Adieu paure Carnavas**

**Tu t'en vas e ieu m'en tòrni,**

**Adieu paure Carnavas**

Adieu ta bèla joinessa, Vai te siàs pron divertit  
As acabat tei richessa, Ara debes t'en repentir,  
S'es verai qu'as fa ripalha, Qu'as dansat dins de palais  
Vai resta nus sus la palha, E plen de fen come un ai

**REFRAIN**

**+ Tchiri tchi tchi tchi tchi tchi tchi**

**Escota ben marrit Juan-Glaudi\* (x2)**

**Tchiri tchi tchi tchi tchi tchi tchi**

**Escota ben ... se que te diàu (x2) (x2)**

Adieu tu que te chalava, Que ti siàs vist adorat  
Adieu lei sous qu'escampava, Ara la ròda a virat  
Te fau cambiar de regime, E si voès pas lo subir  
Per te punir de tieus crime, Marrias anam te chabir

**REFRAIN + Tchiri ...**

Adieu vielh paire dei vici, Lo carème es arribat  
Es lo jorn de la justícia, Adieu tu que vas crebar  
Tot lo pople te saluda, Eu s'entorna e tu t'en vas  
Ta darnièra ora es venguda, Adieu paure Carnavas !

**REFRAIN + Tchiri ...**

---

## Watch out!

---

Holly Near, 1984

Rumble of war in the air, better watch out! (x2)

**REFRAIN: Rumble of war in the air, better watch out! (x7)**

**Never know when they're gonna send the Marines in (x3)**

**Never know when**

**Watch out!**

**There's a rumble of war in the air**

**Watch out! I think you'd better watch out!**

And with a man like that,  
You never know where or when

He's gone, he's gone  
And sent in the marine's again

Some are small and frightened,  
Some well-seasoned men,  
Some are rightly scared to death  
Some are feeling joy at seeing blood again

Casualties seldom counted  
Are the ones the guns invade.

**The ones who work the land,  
The ones who love the land (x3)**  
Where dreams of peace are made.

Traduction : "Méfiez-vous ! Méfiez-vous ! Il y a un grondement de guerre dans l'air - Avec un homme comme ça, vous ne savez jamais où et quand il a décidé d'envoyer à nouveau les Marines - Certains sont petits et effrayés - Certains sont aguerris - Certains sont à juste titre morts de peur - Certains ressentent de la joie à voir à nouveau le sang - Rarement sont comptés comme victimes - ceux qui sont envahis par les armes. - Celui qui travaille la terre, celui qui aime la terre, - Là où des rêves sont faits."

|                                                                                                                                                                                                                             |  |                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                             |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Intro [T+B]: Rumble of war in the air better watch out (x2)                                                                                                                                                                 |  |                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                             |
| <b>Voix Basse (B) &amp; Ténor (T)</b>                                                                                                                                                                                       |  | <b>Médiane (M) &amp; Haute</b>                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                             |
| <p><b><u>REFRAIN:</u></b></p> <p>[T+B]:Rumble of war in the air<br/>better watch out (x7)<br/>Rumble of war in the air</p> <p>Never know when they're gonna send<br/>the marines in (x3)<br/>Never know when</p>            |  | <p>[M+H]: Watch out! Watch out!<br/>There's a rumble of war<br/>in the air<br/>Waaaaatch out! I think you'd<br/>better watch out<br/>There's a rumble of war<br/>in the air, And with a...<br/>...man like that you never<br/>know where* or when<br/>*(unisson M+H)</p> |                                                                                                                                                                                             |
| ...he's gone, he's gone and sent in                                                                                                                                                                                         |  |                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                             |
| Never know when they're gonna send<br>the marines in (x2)                                                                                                                                                                   |  | ...the marines again                                                                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                             |
| Pause ( 4 temps)                                                                                                                                                                                                            |  |                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                             |
| <p><b><u>COUPLET 1 ↓:</u></b></p> <p>[M+H] Some are small<br/>and frightened</p>                                                                                                                                            |  | <p><b><u>COUPLET 2 ↓:</u></b></p> <p>[M+H] Casualties seldom counted are<br/>the ones the guns invade</p>                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                             |
| <p>[T+M+H]<br/>Some well seasoned men</p> <p>[THMB] Some are rightly<br/>scared to death<br/>and some are feeling the joy of<br/>seeing blood again</p> <p>[M+H] I think you better...</p> <p><b>(aller au refrain)</b></p> |  | <p>[B]<br/>Oh<br/>(x5)</p>                                                                                                                                                                                                                                               | <p><b>Work<br/>Love<br/>Work<br/>Love<br/>Work</b></p> <p>The ones who work the<br/>land,<br/>the ones who love the<br/>land, (x2)<br/>the ones who work the<br/>land,<br/>the ones who</p> |
|                                                                                                                                                                                                                             |  | <p>[T+B] <b>Better Watch<br/>out (x8)</b><br/>(au refrain)</p>                                                                                                                                                                                                           | <p>love the land<br/>where dreams of peace<br/>are made.<br/>I think you better...</p>                                                                                                      |
|                                                                                                                                                                                                                             |  | <b>-&gt; REFRAIN</b>                                                                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                             |
| [TB] Rumble of war in the air<br>better watch out (x4)                                                                                                                                                                      |  | [H+M] Watch out! (x4)                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                             |
| <b>[H+M+T+B crient] Watch out!</b>                                                                                                                                                                                          |  |                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                             |

---

## Pan pentito

---

### Paroles : anonyme & Musique : traditionnelle

*Très vieille berceuse siennoise où la mère met en garde sa fille, encore toute petite, au sujet de tout ce qu'elle perdra en prenant mari. C'est l'une de ces berceuses qui, chantées à un-e enfant incapable encore de comprendre, assumaient un rôle de "défoulement": la femme pouvait se permettre d'exprimer tout le sentiment d'oppression et de souffrance qu'elle subissait au sein de la vie familiale.*

Quando ero raga-zza innamorata,  
Portavo il cappelli-no a mezza fronte  
Andavo ben vesti-ta e ben calzata  
Le scarpe le logra-vo nelle punte  
Ora che l'ho passati li vent'anni  
Le logro nelle punte e nei calcagni  
[Ora che li vent'anni l'ho passati  
Punte e calcagni sono consumati ]\*

[\*paroles  
retrouvées  
récemment]

#### **REFRAIN 1 : E dammelo un bacin d'amore In cambio te ne rendo tre (x2)**

Giovanettina che - pigli marito  
Se tu lo pigli te - ne pentirai (a-i)  
Ti converrà mangiar' - il pan pentito  
E tutti i sonni non - li dormirai (a-i)  
E quando crederai di'andar da mamma  
Ti converrà cantar la ninna nanna  
Quando da mamma crederai d'andare  
La ninna nanna converrà cantare

#### **REFRAIN 1 (x2)**

Quante canzoni e quan-te canzoncelle,  
La famigliola me - le fa scordare  
A chi manca le scar-pe a chi pianelle  
E a mezzanotte mi - chiedono il pane  
Mira si mi son' trovata'a tal partito  
La più piccina m'ha chiesto marito  
Alla più grande glielo vorrei dare  
Lei non lo vuole'e mi fa disperare

**REFRAIN 2 :**  
**E dammelo un**  
**pugnàl in cuore,**  
**In cambio te ne**  
**rendo tre (x2)**

Traduction : "Quand j'étais une jeune fille amoureuse Je portais un chapeau baissé sur le front J'étais bien habillée et bien chaussée Je marchais les chaussures légères Maintenant que je n'ai plus 20 ans Je les porte lourdement sur les talons, Et donne-moi un baiser d'amour En échange je t'en rendrai trois, Petite fille qui prend mari Si tu le prends, tu le regretteras. Tu devras manger du pain rassis Et tu ne dormiras pas de la nuit Et quand tu voudras aller chez ta mère Tu te retrouveras à chanter une berceuse Quand chez ta mère tu voudras aller À chanter une berceuse tu te retrouveras, Et donne-moi un baiser d'amour En échange je t'en rendrai trois, Tant de chansons et de chansonnettes La petite famille me les fait oublier Qui a besoin de chaussures, qui a besoin de pantoufles Et à minuit, ils me demandent du pain Je me suis retrouvée dans une telle situation Ma cadette m'a demandé un mari J'aimerais le donner à mon aînée Elle ne veut pas de lui et me désespère, Et donne-moi un coup de poignard dans le cœur En échange, je t'en rendrai 3 "

## Wassil Salam

### Zaid Hilal (Beit Sahour, Palestine), 2021

*Lorsque Zaid Hilal s'est rendu en Europe pour la première fois, il s'attendait à voir un grand nombre de contrôles aux frontières et de postes de contrôle, mais il a été surpris de n'en trouver aucun. Il a réalisé à quel point l'occupation israélienne avait façonné sa perception de la normalité et à quel point il avait normalisé et intériorisé le fait de vivre sous occupation militaire.*

*À son retour à Beit Sahour, il a écrit cette chanson.*

**3 voix. La chanson démarre sur Do et le premier couplet sur Mi.**

#### Prononciation :

7 = ح = h fortement aspirée

5 = خ = kh (comme si on crachait, ou "Achtung" en allemand)

3 = ع = 'ayn (exemple : 'ayd / "fête")

Wassel salam 3abr el-qarat  
Wa 7ki lahum qesset ma7boubi  
Waddi hal-naas tokhroj bihal-sa7aat  
Wou birou7 e-tteir tikser la 7doudi  
Wa 7hki lahum qesset ma7boubi  
Wa birou7 etteir tikser la 7doudi

وصل سلام عبر القارات  
واحكي لهم قصة محبوبي  
ودّي هالناس تخرج بهالساحات  
وبروح الطير تكسر لحدودي  
واحكي لهم قصة محبوبي  
وبروح الطير تكسر لحدودي

#### 3alawel 3alawel 3alaweleelel (x5)

Ma7boubi mayyet mnil jou3i  
Wou l'ard el khadra ma3doumi  
Wou lmay doum maqtouya  
Wou yad el3oun marshoumi

محبوبي مَيّت من الجوعي  
والأرض الخضراء معدومي  
والمنية دوم مقطوعة  
ويد العون مرشومة

|            |                                                                                                                                                                                                                                                |                              |
|------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------|
| Intro      | <i>mélodie sur « aa »</i>                                                                                                                                                                                                                      |                              |
| Partie I   | WaSSel salam 3br al-qaraat<br>wa7ki lahom qiSSet ma7boubi<br>waddi han-naas to5roj bi has-saa7aat<br>w bro7 eT-Teir tikser la 7doudi                                                                                                           | 2x doucement                 |
|            | <i>pont rythmique</i>                                                                                                                                                                                                                          |                              |
|            | WaSSel salam 3br al-qaraat<br>wa7ki lahom qiSSet ma7boubi<br>waddi han-naas to5roj bi has-saa7aat<br>w bro7 eT-Teir tikser la 7doudi                                                                                                           | 2x plus fort avec percussion |
|            | w e7ki la hum-um-m-mmmmm<br>qiSSet ma7boubi<br>eeeeee wa bro7 eT-Te-e-e-eeeeee<br>tikser la 7doudi                                                                                                                                             |                              |
|            | Alaweil alaweil alaweileleh                                                                                                                                                                                                                    | 5x                           |
| Partie II  | ma7boubi mayyet min el jou3i<br>wel arD el 5aDra ma3doui<br>wel mayye doum maqtou3a<br>w yad el 3oun (marshoumi)                                                                                                                               | 4x                           |
|            | Alaweil alaweil alaweileleh                                                                                                                                                                                                                    | 5x doucement                 |
| Partie III | Weil haal elblaad mn 5aT en-naar<br>Tilga al-fasaad min yad (e) madsousi<br>Weil hal-3baad min dhulm el-est3maar<br>Min yad el 5ell sharr (e) mawjoudi                                                                                         | 1x                           |
| Partie IV  | waSSel salam 3br al-qaraat<br>wa7ki lahom qiSSet ma7boubi<br>waddi han-naas to5roj bi has-saa7aat<br>w bro7 eT-Teir tikser la 7doudi<br><br>w e7ki la hum-um-m-mmmmm<br>qiSSet ma7boubi<br>eeeeee wa bro7 eT-Te-e-e-eeeeee<br>tikser la 7doudi | 1x                           |
|            | Alaweil alaweil alaweileleh                                                                                                                                                                                                                    | 5x                           |

Traduction : “Apportez la paix, Apportez la paix à travers les continents, Racontez-leur l’histoire de mon bien-aimé, Je veux que ces gens sortent, sur les places, Et dans l’esprit des oiseaux, brisent des frontières, Mon bien-aimé est mort de faim, Et la terre verte n’existe plus, L’eau est toujours coupée, Et la main qui aide est écrasée. Malheur à ce pays de la destruction, On reçoit la corruption des mains des espions, Malheur au peuple de l’injustice de la colonisation, Même la main de mon ami est devenue toxique, Apporte la paix à travers les continents, Raconte-leur l’histoire de mon bien-aimé, Je veux que ces gens sortent sur les places, Et dans l’esprit des oiseaux brisent les frontières”



---

## Bergère

---

Anne Sylvestre, 2004

*Anne Sylvestre s'amuse ici des procédés flatteurs d'hommes manipulateurs et malintentionnés avec les femmes qu'ils croisent. Ici, la bergère n'est pas née de la dernière pluie, débusque le flatteur, et voit clair dans son jeu. Cela ne rate pas, il devient insultant, et c'est la bergère qui gagne la joute verbale sur une note de sororité coquine.*

« Ah dis-moi donc bergère, À qui sont ces moutons ? »

**« Monsieur, à la bergère, Qui se les achetions  
Et mon pied au derrière, Devinez qui l'auront ? »**

« Ah dis-moi donc bergère, Comment me parle-t-on ? »

**« Monsieur faut vous y faire, On a changé de ton  
Et mon pied au derrière, N'est pas pour mes moutons »**

« Ah dis-moi donc bergère, Mais que s'est-il passé ?

Ce n'est pas du tout ce que mon père

Et mon grand-père m'ont raconté

Ils m'ont dit que les filles, N'attendaient plus que moi

Qu'avant de fonder une famille, Je devais m'amuser comme un roi

Ah dis-moi donc bergère, Tu as de bien beaux yeux ! »

**« Vous parlez de mon derrière, Je le sais bien monsieur  
Mais c'est pas votre affaire, Le touche qui je veux »**

« Bergère, allons bergère, Tu n'y es pas du tout

Moi je voulais te faire, Un brin de cour c'est tout »

**« En voilà des manières, Votre cour, je m'en fous »**

« Dis-moi, dis-moi bergère, Pour qui te prends-tu donc ?

Soit dit sans vouloir te déplaire, Tu as le nez beaucoup trop long

Tu as la taille fine, La jambe beaucoup moins

Tu n'as pas assez de poitrine, Et tu aurais besoin d'un shampoing

Ah non vraiment bergère, À bien te regarder

Vraiment tu exagères, De tant me résister

Tu devrais être fière, Que je t'ai remarquée »

**« Monsieur, dit la bergère, Me faites pas rigoler  
Ce que votre grand père, N'vous a pas expliqué  
C'est que je les préfère, Un peu mieux baraqués  
Elle a point la bergère, Le soleil dans les yeux  
N'en déplaie à m'sieur votre père  
Vous n'êtes pas terrible, mon vieux  
Suffit pas que le coq chante, Pour qu'on vienne en gloussant  
Pour en trouver de plus causantes,  
Faudra changer votre compliment »**

« Tu te trompes bergère, J'ai une fiancée  
Qui a d'autres manières, Et qui sera comblée  
Par ce que je vais lui faire, Le dix du mois de mai »

**« Je sais, dit la bergère, Elle est pas mal du tout  
Et puis elle est pas fière, Elle s'amuse sans vous  
Avec moi juste hier\*, Dans le pré en dessous »**

*En italique gras quand c'est la bergère qui parle !*

*\* dans l'original : « mon petit frère »*

---

## **Nòu calelhs (Venga la Nueit)**

---

**Laurent Cavalié**

*Dans les chansons à compter en occitan, Il n'y a pas le 4 car le mot fait 2 syllabes*

Nòu calelhs que mancan d'òli  
Nòu calelhs vòli pas emplenar (x4)

Venga la nuèit venga la nuèit  
Que lo solelh me tana  
Venga la nuèit venga la nuèit  
Per tombar dins ton lèit. (x2)

**Uèit – Sèt – Sièis - Cinc – Tres – Dos –  
Un calelh que manca d'oli ...**

Traduction : "9 (8-7-6-5-3-2-1) lampion(s) qui manquent d'huile,  
qui ne veulent pas se remplir, vienne la nuit,  
que le soleil me brûle, ... pour tomber dans ton lit..."

---

## Toutes Des Putes

---

Giedré, 2013

Les filles qui naissent toutes nues, C'est trop des putes  
Les filles qui montrent leurs seins à leurs bébés  
Quand elles les allaitent, C'est trop des putes  
Les filles qui enlèvent leurs culottes  
Devant leur gynéco', C'est trop des putes  
Les filles qui sont à poil dans leurs douches,  
C'est trop des putes !

**REFRAIN : Toutes des putes, toutes des putains**  
**C'est vraiment toutes des putes**  
**Toutes des putes, toutes des putains**  
**C'est toutes des putes !**

Les filles qui se touchent pour mettre des tampons,  
C'est trop des putes, Les filles qui ne portent rien  
Sous leurs sous-vêtements, C'est trop des putes  
Les filles qui se laissent peloter  
Pour une mammographie, C'est trop des putes  
Les filles qui sont toutes nues  
Devant le médecin légiste, C'est trop des putes !

**REFRAIN + Des putes ! (x8)**

Ouais ! Toutes des putes, Toutes des putains  
C'est vraiment toutes des putes (x2) DES PUTES !

---

## Ed io ero Sandokan

---

**Amando Trovajoli, 1974**

*Chanson inspirée de la résistance antifasciste en Italie. Ses paroles parlent du maquis, et des rêves de justice sociale qui unirent les partisans. Sandokan est à l'origine un pirate malais luttant contre l'empire britannique dans un roman de 1900. La chanson fait partie de la bande son du film d'Ettore Scola « Nous nous sommes tant aimés » qui évoque les années de résistance au fascisme*

### **REFRAIN : Marciavamo con l'anima in spalla**

**Nelle tenebre lassù  
Ma la lotta per la nostra libertà  
Il cammino ci illuminerà  
Non sapevo qual'era il tuo nome  
Neanche il mi-o potevo dir  
Il tuo nome di battaglia era Pinin  
Ed io ero Sandokan.**

Eravam tutti pronti a morire - Ma !  
della morte noi mai parlavam  
Parlavamo del futuro  
Se il destino - ci allontana  
Il ricordo di quei giorni  
Sempre uniti ci terrà  
Mi ricordo che poi vene l'alba - Poi !  
Qualche cosa di colpo cambiò  
Il domani era venuto  
E la notte - era passata  
C'era il sole su nel cielo  
Sorto nella libertà.

### **REFRAIN**

**+ ... Ed io ero Sandokan...**

Traduction : "Nous marchions notre âme sur les épaules, Dans l'obscurité là-haut, Mais la lutte pour notre liberté, En chemin, nous éclairera : Je ne connaissais pas ton nom, Tu ne savais pas le mien, Ton nom de bataille était Pinin, Et moi j'étais Sandokan. Nous étions tous prêts à mourir. Mais de la mort, ne parlions jamais, Nous parlions de l'avenir, Si le destin nous emporte, Le souvenir de ces jours où l'union fait la force, Je me souviens que venait l'aube, Puis, quelque chose a soudain changé, Le lendemain était là, Et la nuit était passée, Le soleil s'était levé dans le ciel, Surgi en toute liberté."

---

## Pirate ton genre toi-même

---

Ysel, air de mazurka, circa 2016

*Accords de guitare : Lam, Sol, Fa Mi*

Avant qu'tu sois née dans cette société

On a décidé qui tu es

Fille ou garçon, faut pas déroger

Système de codes bien réglé

Ton genre est si peu déterminé

Qu'il faudra te matraquer

Messages genrés bien binarisés

Pour fixer ton identité

**REFRAIN : « Alors ! Pirate ton genre toi-même !**

**Décide qui tu aimes Fais péter le système (x2)**

Ton quotidien en est imprégné

De rose ou bleu on va t'entourer

Langage habits et tous les objets

Sont pareillement sexués

Pour les jouets c'est bien orienté

Pour elle dinette et poupées

Pour eux c'est bien plus diversifié

Voiture lego ou bien guerrier

**REFRAIN**

Si tu es née intersexuée

On va vite t'opérer

Pour que tu sois en conformité

Avec un genre préfabriqué

Ce sra marqué sur tous tes papiers

Impossible d'y échapper

Si tu veux changer cette identité

Les yeux sur toi seront braqués

**REFRAIN**

Plus tard on dit c'est la puberté

Qui dit comment te développer

Poils arrachés pour la féminité,  
Ou glorifiés pour la virilité  
Etre attirée par le « sexe opposé »  
Il faut bien faire des bébés  
Cette soi-disant complémentarité  
Cache un rapport hiérarchisé

**REFRAIN**

Femme minorée cantonnée au foyer  
Aux tâches ingrates non payées  
Quand ce n'est pas aux doubles journées  
Et temps partiel mal rémunéré  
L'homme lui pourra se consacrer  
Tranquillement à son métier  
Difficile de rivaliser  
Plafond de verre à faire sauter

**REFRAIN**

Dans bien des bals si tu veux danser  
Il faut savoir te ranger  
Garçon et filles il faut alterner  
La tradition sera sauvée  
Mais s'il faut tant te conditionner  
C'est que le genre n'est pas inné  
À chaque fois que tu dois le jouer  
Tu peux aussi le déjouer

**REFRAIN**

Alors t'iras aux bals dégenrés,  
Bouger les rôles et les déranger  
Les mélanger et bien secouer  
Multiplier les possibilités  
Mars et Vénus vont se percuter  
Les choux et les roses s'hybrider  
Moins de repères, mais tout plein d'idées,  
Libérons la créativité

**REFRAIN + « fais péter le CIS-tème ! »**

---

## Les rois d'la création

---

Paroles d'Ysel, circa 2016 & air de la bourrée d'Aurore Sand

Ah c'est bien un humain, Il a libéré ses mains  
Il construit des engins, Qui le mèneront à sa fin  
C'est lui le plus malin, Il stocke pour demain  
Pour engraisser certains, Pendant que d'autres alors ont faim

**REFRAIN : Les rois d'la création**  
**Ont bien besoin de bonne ration**  
**De marques de distinction**  
**Pour faire reluire leurs blasons**

Il croit qu'sa couleur claire, Est celle de l'univers  
Qu'il apporte les lumières, À tout le reste de la terre  
Il prétend qu'il est sage, Il en écrit des pages  
Mais pour faire son ménage, Il se fabrique des esclaves

**REFRAIN**

Il est fier de son phallus, Comme quelque chose en plus  
Bien mieux qu'un clitoris, Bien plus fécond qu'un utérus  
Il domine ses instincts, Il aime son prochain  
Mais il a des besoins, Femmes et enfants tenez-vous loin

**REFRAIN**

C'est un être de culture, L'histoire est sa mesure  
Ça signe sa rupture, D'avec les cycles de la nature  
Tous les « Autres » y sont pris, Il les a définis En des catégories  
Pour être en haut d'la hierarchie

**REFRAIN**

Il tue l'animal en lui, Pour être un pur esprit  
Il les tue hors de lui, Pour marquer sa suprématie  
Pour faire du profit, En choses il les réduit  
C'est pas sa faute à lui, Non c'est son Dieu qui lui a dit

**REFRAIN**

Ah c'est bien un vrai mec, Ça s'voit dans son assiette  
Que c'est pas une tapette, Rien qu'à la taille de son steak  
Mordre dans une chair fraîche, Autr' sexe ou autr' espèce  
Une femme, un animal, Pour faire un mâle c'est l'idéal

**REFRAIN**

Pour être une vraie femme, Mieux vaut être frugale  
Et même avoir la dalle, Car il faut affiner sa taille  
Faut-il lorgner leurs steaks, Pour égaler les mecs  
Ou chercher les recettes, D'égalité pour tous les êtres

**REFRAIN : Les rois d'la domination**  
**Ont bien besoin de bonnes leçons (x2)**  
**Pour revoir leurs façons**  
**Et que cessent les oppressions (x2)**



---

# Adékalom

---

**Danyel Waro, 1980**

*À La Réunion, le 25/10/1979, les frères Adékalom, paysons du sud de l'île, sont arrêtés dans la forêt de l'Étang-Salé car leurs cabris paissaient sur une parcelle de l'ONF. Leur troupeau est saisi et vendu aux enchères. De cette histoire est née une lutte dure et complexe. Soutenus par des chanteurs de maloya et par le PC, leur combat est devenu un symbole de la résistance locale contre des décisions prises à Paris sans considération pour les réalités réunionnaises.*

*Se chante en 2 groupes, et 2 voix, qui font les questions réponses,*

**Adékalom (x3) paye pas**

**Adékalom (x3) paye pas l'amende là (x2)**

**Namett ensemble (x3) larg' pas**

**Namett ensemble (x3) larg' pas lo kor là (x2)**

**Anon fé rend (x3) banna**

**Anon fé rend (x3) banna la terre là (x2)**

**Do feu dann' cann' (x3) la loi**

**Do feu dann' cann' (x3) la loi la France là (x2)**

**Adékalom (x3) paye pas**

**Adékalom paye pas l'amende là (x2)**

**(break percus corporelles) : [(1-2) (1-2) (1-2-3) (1-2) (1-2) (1)] (x2)**

**Ici la Réunion,**

**Kartié Etang-Salé**

**3 jeunes Réuyonais,**

**La patti marron (x2)**

**COUPLET 1 (x2) : bann Adékalom té misère**

**Grand matin, ker soleil, gros fé noir**

**Un grand l'anné su la terre Bénard**

**Aujourd'hui zot i veut pu souffert**

**Ici la Réunion,**

**3 jeunes Réuyonais**

**Zot la refusé,**

**Crèv' comme ticolon (x2)**

**COUPLET 2 (x2) :** Zot idit comm ça : « nous sat ni veut  
la pas kit nout' pays embarqué  
Mais seulement rest'ici pou' travail'  
Pour arrang' un chemin\* pou marmail' »

(\* «demain»)

**L' amèn' zaimo,  
Cabri canard bœuf  
Caro filao,  
T'a bann l'ONF (x2)**

**COUPLET 3 (x2) :** La loi la bouche a zot comm' ça même  
La fout' a zot la geole colonial  
Dann' a zot un l'amend tribunal  
Réyonnais la pou dor su zoréyé

**L' amèn' zaimo, Cabri canard bœuf  
Caro filao, T'a bann l'ONF (x2)**

---

## Garde la paix

---

### Luciole, 2014 & Reprise par La Kabane

*Écrite sur la ZAD du Testet, projet de barrage de Sivens, où Rémi Fraisse, bénévole chez France Nature Environnement fut tué le 26 octobre 2014 par un tir de grenade offensive. le projet de barrage est officiellement abandonné suite à ce drame, puis confirmé en 2024... avec la prévision d'un nouveau barrage 2 x + petit... à suivre ?!*

*Les paroles →entre flèches→ doivent être chantées en accéléré.*

#### REFRAIN : Gardien de la Paix

Es-tu sûr qu'c'est bien elle que tu gardes ?  
Derrière ton bouclier, Ouvre grand les yeux et regarde :  
Ce sont tes enfants, Et tes sœurs sur les barricades  
C'est ton sang qui coule, À chaque fois qu'on abat un arbre

Es-tu sûr d'avoir choisi le bon camp ?  
Rêvais-tu vraiment à ça, quand t'étais enfant ?  
Si t'avais choisi | c'métier pour protéger les gens,  
Pourquoi es-tu ici en train de protéger leur argent ?

#### REFRAIN

S'ils continuent comme ça\_À réduire la forêt à néant  
Que restera-t-il de la terre pour nos enfants ?  
Si tu restes là, oui, si tu les défends  
Tu cautionnes la folie de tous ces truands

#### REFRAIN

Regarde comme on vit, regarde comme on y croit  
En construisant l'avenir | dans des cabanes en bois  
Crois-tu vraiment que c'est nous qu'il faut combattre ?  
En →faisant ça →c'est l'Utopie que tu matraques  
Regarde comme tu es bien plus armé que nous  
Avec tes grenades contre nos cailloux  
Si tu nous tabasses, si tu t'en balances  
→Ce sera l'esca→lade de la violence

#### REFRAIN

**Pose ton bouclier, prouve-leur que tu existes  
Viens boire un café avec les zadistes  
Quitte donc tes œillères ton poste  
Et puis tes chaînes  
Cette terre qu'on défend est aussi la tienne (x2)  
Cette terre qu'on défend est aussi la tienne !**

---

## **Venetz toei a la Plana**

*Sur l'air de « All arie », du carnaval de Marseille. Chaque couplet invite à penser la Plaine comme un espace de joie et de lutte. On y tacle allégrement le conseil municipal (de J-C Gaudin, maire de Marseille de 1995 à 2020 et président de la métropole d'Aix-Marseille-Provence entre 2015 et 2018), à qui s'adresse le chant, et qu'incarne le caramantran qu'on brûle.*

Venètz toei a la plana per dançar et cantar.  
L'ora de cremar carnavàs es arribat  
Adieu paure carnavàs  
L'ora de cremar carnavàs es arribat

An emmurat la plana, que foliá que vergonha  
Fau far tombar la muralha per desliurar la plana  
Aideu paure carnavàs  
Fau far tombar la muralha per desliurar la plana

Ni oblit ni perdon per la carrièra d'Aubanha  
leis victimas aclapadas, leis expulsats e Zyneb  
Mèfi comuna indigna, Sabèm qu'es pas la pluèja,  
avèm ruscle de justícia

Quna marrida epòca, volèm toei nos clavelar  
nos fau tornar sauvatge per desliurar carnavàs  
Adieu paure carnavàs nos fau restar sauvatge  
per cremar mai carnavàs

---

## Les voleurs d'eau

---

**Paroles : Bernard MICHEL, 1989 pour H. SALVADOR**  
**Musique du folklore vénézuélien, « Canto Del Pilon »**  
**chanté par F Harris et M Marquez, en 1985**

Ils détournent la rivière, *[là-haut, là-haut]*  
Ils se moquent de nos misères, *[là-haut, là-haut]*  
Si la soif nous affaiblit,  
Et si nos sources sont taries, *[Tous nos troupeaux]*

Vont périr l'un après l'autre, *[là-haut, là-haut]*  
Il faut sortir nos fusils, *[là-haut, là-haut]*  
Il faut lutter pour nos vies  
Mais d'abord il nous faut parler *[À ces gringos, Tantôt]*

Nos terres sont les plus fertiles *[C'est l'eau (x2)]*  
Et nous vivions si tranquilles *[De nos travaux]*  
Quand nous montions dans nos barques  
LorsQUE nous pêchions dans le lac, *[Heureux (x2)]*

Ils veulent construire un barrage, *[Là-haut (x2)]*  
C'est la vallée qu'ils saccagent, *[Là-haut (x2)]*  
Ils inonderont nos villages  
Et ils nous mettront dans des cages,  
*[Là-haut, comme des, corbeaux]*

Nous devons les empêcher, *[Là-haut (x2)]*  
De détruire nos foyers, *[si beaux (x2)]*  
Les adultes vont s'armer,  
Tous les enfants vont les aider \*  
Il faut de l'eau, Il faut de l'eau, De l'eau *[de l'eau]*

Ils nous montrent des contrats, [C'est tout (x2)]  
 Qui leur donnent tous les droits, [Sur nous (x2)]  
 Ils veulent nous rayer du temps,  
 Et puis du monde des vivants, [Pour de l'argent, l'argent]

Que ferions-nous dans leur ville, [Tombeau (x2)]  
 Comme des tigres qu'on exile, [Au zoo (x2)]  
 C'est pourquoi jusqu'au dernier,  
 Nous lutterons pour exister

*Pour l'eau, pour l'eau, pour l'eau, pour l'eau...*

*De l'eau, de l'eau, de l'eau...*

***\*légère modification de « les hommes vont s'armer, et les femmes vont les aider »***

Traduction de La libertat : "Toi qui es ardente et nue, Toi qui as les poings sur les hanches, Toi qui as une voix de clairon, Aujourd'hui sonne sonne à plein poumons, Ô bonne muse Tu es la muse des pauvres gueux, Ton visage est noir de fumée, Tes yeux sentent la fusillade, Tu es une fleur de barricade, Tu es la Vénus. Des meurt-de-faim tu es la maîtresse, De ceux qui n'ont pas de chemise, Les sans-pain, les sans-lit, Les gueux qui vont sans souliers, Ont tes caresses Mais les autres te font roter, Les gros parvenus et leurs familles, Les ennemis des pauvres gens, Car ton nom, toi, ô sainte fille, Est Liberté. Ô Liberté comme tu es belle, Tes yeux brillent comme des éclairs, Et tu croises, libres de tout mal, Tes bras forts comme des haches, Sur tes mamelles. Mais ensuite tu dis des mots rauques, Toi plus douce que les étoiles, Et tu nous troubles, ô ma belle, Quand nous baisons, fermant les paupières, Tes pieds nus. Toi qui es puissante et rude, Toi qui brilles dans les rayons, Toi qui as une voix de clairon, Aujourd'hui sonne, sonne à pleins poumons, L'heure est venue"

---

## La libertat

---

**Paroles : Joaquim GASQUET, aka Jean CLOZEL, 1892**

**Musique : Manu THERON (2010) air trad Italie du Sud**

*Ce texte, trouvé par Claude Barsotti, de Marseille, a été mis en musique par Manu Théron et est interprété par Lo Còr dau Lamparo. La chanson était dédiée à Pèire Bertas (Fernand Antoine, 1864-1950), instituteur marseillais révoqué pour ses opinions socialistes. L'auteur, Jean Clozel, reste très méconnu. Cette chanson est une première fois publiée dans le journal occitan marseillais "La Sartan" du 6 février 1892 sous le titre original de "Cançon de nèrvi" (chant de forçat) (Source : wikipedia)*

*Traduction page précédente*

Tu que siás arderosa e nusa  
Tu qu'as sus leis ancas tei ponhs, Tu qu'as una votz de cleron  
Uei sòna a plens parmons, Ò bona musa.

Siás la musa dei paurei gus  
Ta cara es negra de fumada, Teis uelhs senton la fusilhada  
Siás una flor de barricada, Siás la Venús.

Dei mòrts de fam siás la mestressa,  
D'aquelei qu'an ges de camiá, Lei sensa pan, lei sensa liech  
Lei gus que van sensa soliers, An tei careças.

Mai leis autrei ti fan rotar,  
Lei gròs cacans 'mbé sei familhas, Leis enemics de la paurilha  
Car ton nom tu, ò santa filha, Es Libertat.

Ò Libertat coma siás bela  
Teis uelhs brillhan coma d'ulhauc, E croses, liures de tot mau,  
Tei braç fòrts coma de destraus, Sus tei mamèlas.

Mai puei, perfés diés de mòts raucs  
Tu pus doça que leis estelas, E nos treboles ò ma bela  
Quand baisam clinant lei parpèlas, Tei pès descauc.

Tu que siás poderosa e ruda  
Tu que luses dins lei raions, Tu qu'as una vòtz de cleron  
Uei sòna a plens parmons, L'ora es venguda.

---

## Ecco il trenino

---

Ecco il trenino che parte e va,  
a San Giovanni deve portà.

Donne dei minatori, fiere nei loro cuori  
che tutti i giorni debban lottà, per un pezzo di pan.

Bada governo bada, gl'è tinta male,  
si chiede solamente di lavorare.  
Basta con le promesse fatte da Togni,  
si chiede pane e te non ti vergogni  
Negare pane poi un è da cristiani  
per voi si mangerebbe sempre domani

Ecco il trenino che parte e va  
a San Giovanni deve portà

Voici le petit train qui part et s'en va,  
il doit aller à San Giovanni.

Traduction : "Les femmes des mineurs, fières dans leur cœur, qui doivent se battre tous les jours pour un morceau de pain. Attention gouvernement, attention, la situation est grave, on ne demande qu'à travailler. Assez des promesses faites par Togni, elles demandent du pain et tu n'as pas honte Refuser du pain n'est pas chrétien pour vous, on mangerait toujours demain Voici le petit train qui part et s'en va il doit les emmener à San Giovanni"



---

## Samba lando

---

Inti Illimani, 1979

*Inti illimani s'inscrit dans "La nueva canción chilena", mouvement marqué par un renouveau folklorique et qui puise dans les sonorités, rythmes et instruments traditionnels (quena, flûte de pan, charango), répondant à la "chilenisation" - l'uniformisation culturelle du pays - par le mélange des cultures, la revendication artistico-sociale et l'émancipation des peuples amérindiens. Le parti politique "Unidad Popular" (UP) de Salvador Allende trouve dans ce mouvement un formidable catalyseur populaire. Ses membres, en tournée au moment du coup d'État de Pinochet, resteront en exil pendant près de 15 ans et connaîtront le succès, diffusant leur résistance populaire et musicale à travers le globe. La chanson reprend le nom d'une danse afro-péruvienne, qui est un symbole du métissage afro-américain, pour dénoncer le trafic des esclaves du passé, et le racisme persistant du présent. (source: eldesiertoflorido.over-blog.com)*

***Sobre el manto de la noche,  
Esta la luna chispeando (x2)***

Así brilla fulgurando  
Para establecer un fuero  
"Libertad para los negros  
Cadenas para el negrero"

**REFRAIN (x2)**

***Samba lando, Samba landó***

***¿Qué tienes tú  
que no tenga yo ?***

***Mi padre siendo tan pobre  
Dejo una herencia fastuosa (x2)***

"para dejar de ser cosas  
Dijo con ánimo entero  
Ponga atención, mi compadre  
**Que vienen nuevos negreros"**

REFRAIN : (x2)

***La gente dice qué pena  
Que tenga la piel oscura (x2)***

Como si fuera basura  
Que se arroja al pavimento  
No saben del descontento  
Entre mi raza madura

REFRAIN : (x2)

***Hoy día alzamos la voz  
Como una sola memoria (x2)***

Desde Ayacucho hasta Angola  
De Brasil a Mozambique  
Ya no hay nadie que replique  
Somos una misma historia

REFRAIN : (x2)

Traduction : "Sur le manteau de la nuit, Il y a la lune étincelante, Elle brille ainsi fulgurante, Pour créer une devise, "La liberté pour les noirs, Des chaînes pour le négrier" Samba lando, Qu'as-tu toi que moi je n'ai pas ? Mon père étant si pauvre, a laissé un fastueux héritage, "Pour arrêter d'être des objets dit-il avec courage, Prends garde, mon ami, De nouveaux négriers sont en route", Les gens disent "quelle peine, qu'il ait la peau noire", Comme s'il s'agissait d'une poubelle Que l'on jette sur le trottoir, Ils ne connaissent pas le mécontentement qui chez ceux de ma race mature Aujourd'hui nous élevons la voix, Comme une seule mémoire, D'Ayacucho jusqu'à l'Angola, Du Brésil jusqu'au Mozambique, Il y a déjà plus personne qui réplique, Nous sommes la même histoire "

---

## Kérouze

---

### Claude Besson, 1973. Adaptation, Les Rouge-Gorges, 2024

*Cette chanson exprime ici le désarroi face aux paysages d'enfance de l'auteur, ravagés par les bulldozers du remembrement. Les haies ont disparu, les paysages sont nus l'horizon dégagé. Depuis le hameau de Kérouze, le poète croit distinguer la lointaine île de Sein, voire l'Amérique, vers laquelle ont migré autrefois tant de paysan.nes, comme un écho à celles et ceux qui, encore en 1973, se voient forcés de quitter la terre, cette fois à cause du remembrement décidé loin du vivant et des personnes concernées.*

*\* Certaines paroles ont été revues pour démasculiniser certaines références et formulations.*

Voyage où tu le veux,  
Mais n'oublie pas de passer par chez-nous  
Voyage, ouvre les yeux  
Si tu vois " Kérouze " plie les genoux.  
A Kérouze, viens faire un pèlerinage  
A Kérouze, mon village Armoricaïn.  
Ma maison a fait refaire son visage  
De mes champs j'aperçois l'île de Sein.  
Ma sœur\* de la grande ville  
Viens donc au pays voir comme il est changé  
Viens voir les garçons, les filles  
L'amour a cessé de les tourmenter.  
A Kérouze, viens, faire un pèlerinage  
L'horizon te montrera le chemin.  
La montagne a fait refaire son visage  
De là-haut l'Amérique n'est pas loin.  
Regarde l'immensité,  
La lande a rendu sa coiffe de dentelle  
Comment peut-on s'émerveiller  
A regarder une terre universelle ?

Des machines ont déraciné nos bocages  
Ont trouvé trop beau notre paradis  
Ils arasent, dévorent abattent et aménagent\*  
Vois Kérouze et vois le destin du Pays  
Vois Kérouze et rejoins les nouveaux maquis\*

---

## A desalambrar

---

**Musique : Víctor Jara, 1969 & Paroles : Daniel Alberto Viglietti**

*Dans le contexte du Chili et de l'Uruguay des années 1950-60, des mouvements de syndicalisation des paysans, et des marches qui eurent lieu à partir de 1962, cette chanson est un réquisitoire contre les grandes propriétés agricoles et une proposition de juste redistribution de la terre à celles et ceux qui la cultivent.*

Yo pregunto a los presentes  
Si no se han puesto a pensar  
Qu' esta tierra es de nosotros  
Y **no** del que tenga más  
Yo pregunto si en la tierra  
Nunca (ha)brá pensado usted  
Que si las manos son nuestras  
Es nuestro lo que nos den

**REFRAIN : A desalambrar, a desalambrar  
Que la tierra \_es nuestra, Es tuya (y) de aquél  
De Pedro y María, de Juan y José**

Si molesto con mi canto  
Alguien qui ande por ahí \*  
Le aseguro que es un gringo  
O un dueño d' este país  
Yo pregunto si en la tierra...

**REFRAIN (x2)**

\* ou « Alguien que no quiera oír »

Traduction : "À bas les barrières : Je demande aux présents, Si vous ne vous êtes pas mis à penser, Que la terre est à nous, Et non à celui qui en a plus. Je demande si, Vous n'auriez jamais pensé à la terre, Car, si les mains sont à nous, Ce qu'elles nous donnent est à nous. - À bas les barrières, à bas les barrières, Car la terre est à moi, à toi et à lui, À Pedro et à Maria, à Juan et à Jose. - Si ce que je chante gêne, Ceux qui passent par là, Je vous assure que c'est un gringo, Ou un patron d'Uruguay..."

---

## Se spera

---

### Anonyme, 1re Guerre Mondiale ou XVIIIe siècle.

*Chanson populaire de la région de Venise.*

Se spera che presto finissa la guerra  
E allora qua in tera sparissa ogni mal  
Se spera che l'Austria, Che Prussia che'l mondo  
Se cambia de fondo no'l sia più bestial  
Se spera che i sassi diventa paneti  
Parché i poareti i se possa saziar  
Se spera che l'acqua diventa siampagna  
Parché no i se lagna chi vol giubilar  
Se spera che'l caldo principia in genaro  
E senza tabaro poter caminar  
Se spera che adesso no nasa più tose  
Parché les morose se possa sposar  
Se spera che'l nostro governo  
No voglia in eterno le tasse lassar  
Se spera e sperando ne capita l'ora  
De andar in bonora co'l nostro sperar (x2)

Traduction : "Espérons que bientôt finisse la guerre, Et que sur la terre finissent tous les maux,  
Espérons que l'Autriche, la Prusse et que le monde, change de fond, ne soient plus des bêtes,  
Espérons que les cailloux deviennent des miches de pains, pour que les pauvres puissent se rassasier,  
Espérons que l'eau se fasse champagne, pour que les fêtards n'aient pas à se plaindre,  
Espérons que la chaleur régnera en janvier, que l'on puisse cheminer sans paletot,  
Espérons que dès maintenant ne naisse plus de petite fille, pour que les amoureuses puissent se marier\*,  
Espérons que notre gouvernement, décide d'abandonner pour toujours les impôts,  
Espérons et pendant ce temps-là qu'arrive l'heure, de grâce avec toute notre espérance,  
Espérons et pendant ce temps-là qu'arrive l'heure de grâce avec toute notre espérance  
(\* cette phrase peut paraître sexiste, mais elle reflète une féminisation très forte des sociétés,  
car les hommes étaient partis se battre et mouraient au combat.)"

---

## La femme du soldat inconnu

---

Femmouzes T, 2005

Paroles : Magyd Cherfi, Musique : Françoise Chapuis

*Petit retour historique : le dépôt de gerbe à la Femme du soldat inconnu a été l'une des premières actions médiatiques du Mouvement de Libération des Femmes, le 26 août 1970 à Paris. Il s'agissait de déposer des fleurs en hommage à la femme du soldat inconnu sur la tombe de ce dernier. Cette action fut réalisée par neuf femmes, dont Cathy Bernheim, Christine Delphy, Monique Wittig, Christiane Rochefort et Namascar Shaktini. Elles ont été arrêtées par la police dès l'approche de l'Arc de triomphe. Deux slogans : « Il y a plus inconnu que le soldat inconnu. Sa femme » et « Un homme sur deux est une femme ». (source wikipedia)*

### Ad vitam eternam (x4)

Il est parti mourir, La tête dans le vent  
Comme on part un sourire, Entre les dents  
Les femmes ça part pas, ça meurt à petits feux,  
Une femme ça reste, Et ça pleure pour deux  
Il fallait qu'il s'en aille, Il est pas revenu,  
Il a eu sa médaille, Mon amour inconnu  
Des honneurs à la noix, Et quand la mort s'est tue,  
Il a reçu sa croix, Mais moi je n'ai rien eu

### REFR : Ad vitam eternam j'aurai pas ma statue Je n'étais que la Femme du Soldat Inconnu (x2)

Ils sont là chaque année, À son bon souvenir,  
Moi pendant des années, Je n'ai rien vu venir  
Pourtant on meurt aussi, Même quand la vie dure,  
On meurt mêm' au milieu, des pots de confiture  
Je l'ai faite ma guerre, Mais entre 4 murs,  
C'était une autre guerre, Avec une autre armure  
Je l'ai faite à bercer, Des landaus à toute heure,  
Y'a pas que les fusils, Qui déchirent les cœurs

### REFRAIN

Une guerre à donner, La vie que de la prendre,  
Une guerre où la mort, Ne veut jamais se rendre

Moi aussi je l'ai faite, Et même en souriant,  
Et c'était pas la fête [ - ] Tout le temps  
Il fallait qu'il s'en aille, Il est pas revenu,  
Il a eu sa médaille, Mon soldat inconnu  
Des honneurs à la noix, Et quand la mort m'a prise,  
Je n'ai eu que l'honneur, De la femme soumise

**REFRAIN (x2)**

---

**3<sup>e</sup> sexe**

---

**Paroles Nicolas Sirkis, Musique Nicolas Leteurtre (Indochine), 1985**

Dans la, dans la, dans la rue des tenues charmantes  
Maquillé comme mon fiancé  
Des garçons, filles l'allure stupéfiante, Habillés comme ma fiancée  
Cheveux longs cheveux blonds colorés, Toute nue - dans une boîte en fer  
Il est belle, il est beau décrié, L'outragé mais j'en ai rien à faire  
**J'ai pas envie de la voir nue, J'ai pas envie de le voir nu**  
**Et j'aime cette fille aux cheveux longs, Et ce garçon qui pourrait dire non**

**REFRAIN : Et on se prend la main (x2)**

**Un garçon au féminin, Une fille au masculin, (x2)**

Des visages dans des cheveux d'or, Qui oublient leur vertu  
Mais c'est pas vrai Qu'ils ont l'air d'un conquistador,  
Asexués une fois dévêtus, Qui croit quand on les voit comme ça  
Excitant toutes les petites filles, Pourquoi on n'y croit plus comme ça  
Isolé dans un corps presque'il

**J'ai pas envie de le voir, J'ai pas envie de la voir nu**  
**J'ai pas envie de la voir, J'ai pas envie de la voir nu (x2)**

**REFRAIN (x2)**

Des robes longues pour tous les garçons, Habillés comme ma fiancée  
Pour des filles sans contrefaçons, Maquillées comme mon fiancé  
Le grand choc pour les plus vicieux, C'est bientôt la chasse aux sorcières  
Ambiguë jusqu'au fond des yeux, Le retour de Jupiter  
**Et j'aime cette fille aux cheveux longs, Et ce garçon qui pourrait dire non**  
**J'ai pas envie de la voir nue, J'ai pas envie de le voir nu**

**Eh ! Eh ! REFRAIN (x3)**

---

## La femme du guerrier

---

Les Ogres de Barback, 1997

C'est la lettre de la Femme du Guerrier,  
Elle est venue par hasard dans mon courrier  
Elle raconte la triste et dure vérité  
D'une femme qui ne veut rien gâcher...

**REFRAIN : Mon amour ne m'écris pas, Si tu es prisonnier (x3)...  
Mon amour ne revient pas, Pas après cet été,  
Je t'aurais oublié (x2)...**

"Que la vie continue, que la chance soit avec toi,  
Moi mon corps nu ne connaît que toi !  
Mais la vie est si courte et la guerre si cruelle ;  
Si l'on m'offre une autre route, Je partirai avec elle..."

### REFRAIN

"Et l'unique enfant que j'ai eu de toi  
Grandit avec le vent du combat,  
Mais il arrive des fois que je meurs si je mens,  
Qu'il arrive en pleurant  
Criant qu'il a tout oublié de toi"

### REFRAIN

"Et toutes ces années à me mordre les doigts  
Sont des années gâchées, mais pour toi...  
Je t'avais déclaré que je ferais n'importe quoi,  
Mais la foi disparaît c'est l'ennui qui la noie"

### REFRAIN

C'est la lettre de la Femme du Guerrier  
Elle est venue par hasard dans mon courrier  
Elle raconte la triste et dure vérité  
D'une femme qui ne veut rien gâcher...  
"Et les fleurs du printemps Vont déjà s'annoncer,  
Voilà déjà si longtemps Qu'j'n'en ai plus profité,  
Je finis m'effondrant Ce sinistre papier..."  
C'est le maudit chant de la Femme du Guerrier !

### REFRAIN (x2)

---

## Min djibalina

---

**Paroles : Mohamed Laïd Al-Khalifa**

*L'une des chansons les plus connues de la guerre d'indépendance algérienne (1954–1962). Les scouts musulmans algériens l'ont rendue célèbre en la chantant durant les manifestations du 8 mai 1945 à Sétif.*

**Mine djibalina talaa saoutou'**

**(e) lahar younadina ilistiklal (x2)**

Younadina ilistiklal, ilistiklali watnina (x2)

**Tadhiatouna lilwatan, khaïroun mina el hayati (x2)**

Noudahi bihayati wa bimali alaïki (x2)

**Mine djibalina talaa saoutou'**

**(e) lahar younadina ilistiklal (x2)**

Younadina ilistiklal, ilistiklali watnina (x2)

Traduction (Wikipedia) : "De nos montagnes a résonné le chant des hommes libres nous appelant à l'indépendance, Nous appelant à l'indépendance, l'indépendance de notre patrie. Notre sacrifice pour la patrie est plus important que la vie ; Je sacrifie ma vie et ma propriété pour toi. Ô mon pays, Ô mon pays, je n'aime que toi ; Mon cœur a oublié le monde et s'est perdu dans ton amour. Tout en toi grandit, son amour est végétal. Puisse-t-il un jour arriver où la vie sera joyeuse. Nous défendons de nos âmes chaque foulée de ton sol : Nous sommes les fils des lions, laisse nous nous occuper de tes ennemis. Tu as dans l'histoire un rang rayonnant au-delà de tes hauteurs. Tu as des paysages grandioses qui ne cessent d'acclamer ta beauté. Nous sommes un mur qui t'entoure et des montagnes stables : Nous sommes les fils de l'Algérie, peuple résolu et résistant"

من جبالنا طلع صوت الأحرار ينادينا للاستقلال

ينادينا للاستقلال، لاستقلال وطننا

تضحيتنا للوطن خير من الحياة

أضحى بحياتي وبمالي عليك

يا بلادي يا بلادي، أنا لا أهوى سواك

قد سلا الدنيا فؤادي وتغاني في هواك

كل شيء فيك ينمو حبه مثل النباه

يا ترى يأتيك يوم تزدهي فيه الحياة

نحن بالأنفس نفدي كل شبر من ثراك

إننا أشبال أسد، فاصبر فينا لعداك

لك في التاريخ ركن مشرق فوق السماك

لك في المنظر حسن ظل يغري ببهالك

نحن سور بك دائر وجبال راسيات

نحن أبناء الجزائر، أهل عزم وثبات

كلمات محمد المحبوب اسطembولي



---

## Dans nos chants

---

### Sur l'air de la Mal coiffée, "Filhas que ses a maridar"

*Écriture collective lors d'un atelier en non-mixité durant les rencontres de Royère (2015). Dernier couplet d'Anne Sylvestre, "Frangine" (p. 282).*

L'une de l'autre ignorée,  
On s'est r'connues, on s'est regardées,  
On s'est parlé, on a chanté.  
Avec l'envie d'se raconter  
Notre histoire et toutes nos idées.  
Mais tout ça, c'était vite plié  
L répertoire était pas épais.  
Où sont passées les héroïnes  
De la lutte et du quotidien ?  
D'elles, il ne reste presque rien.

**REFRAIN : Eh Eh Ah Eh, Eh Eh Ah**

**[Ha] - Eh Eh Ah Eh, Eh Eh Aaah (x2)**

Dans les chants, lorsqu'on est présentes  
On est souvent seules et fragiles  
On se lamente dans une attente  
Soit repoussante ou bien sublime  
Objet sexuel ou bien victime.

Dans cet idéal libertaire  
Nous sommes bonnes au linge à étendre  
On n'veut plus être des ménagères  
De la chair tendre à défendre  
Des contre-révolutionnaires

**REFRAIN**

Comment faire une révolution  
Quand dans nos imaginations  
Dans tous ces rôles bien genrés  
Nous nous retrouvons confinées  
Et nos idéaux pollués

Quand on ne trouve dans nos chansons  
Ni de guerrière ni d'héroïne  
Et on vous parle même pas des gouines  
Tout c'qui nous f'sait rêver gamine  
Qui ferait rêver les gamines.  
Et si les chants qui nous ressemblent  
On les écrivait toutes ensemble ?  
Des chants qui racontent nos histoires  
Et disent nos rages et nos espoirs  
Donnent du courage et du pouvoir.

### REFRAIN

Si on se r'trouvait frangines  
Ça nous ferait gagner du temps  
Unissant nos voix, j'imagine  
Qu'on en dirait vingt fois autant (x2)  
Et qu'on ferait changer les choses  
Et je suppose, aussi, les gens  
Et qu'on ferait changer les choses  
Allez ! On ose, il est grand temps ! (x2)

---

## Lei bofets

---

### Chant de Carnaval en Occitan

Siam una banda de bravei joventuras  
Qu'avèm un grand fuec que nos brula  
Si siam imaginatz per si la far passar  
De prendre dé bofets ? ***Au cuou si far bofar (x3)***  
**REFRAIN : Se lei bofets son rots ? Lei farem adobar,  
*S'avem pu ges d'argent, Pagarem' l'an que ven (x2)***  
Non cresètz pas, que siaguèm d'amolaires  
Non ! Siam renomats per «bufaires» !  
Cu vou se far bofar, A qu'a de s'avançar;  
Lo canon es tancat, ***Lo juec va comencar (x3)***

### **REFRAIN (x2)**

Es un otis compausat de dòs peças,  
Que per va menar fau d'adreça !  
Es sustot lo canon, Qu'a lo mai de renom,  
tastatz lo qu'una fès, **Vodriètz tot lo bofet (x3)**

### **REFRAIN (ad lib.)**

---

## **J'veux du soleil**

---

### **Au p'tit Bonheur, 1992**

*Reprise en 2019 dans le film de F. Ruffin et G. Perret sur les « Gilets jaunes » .*

J'suis resté qu'un enfant, Qu'aurait grandi trop vite  
Dans un monde en super plastique, J'veux retrouver « Maman ! »

Qu'elle m'raconte des histoires, De Jane et de Tarzan  
De princesses et de cerfs-volants, J'veux du soleil dans ma mémoire

### **REFRAIN : J'veux du soleil (x4)**

J'veux traverser les océans, Devenir Monte-Cristo  
Au clair de lune m'échapper d'la ci-ta-delle  
J'veux devenir roi des marécages, Sortir de ma cage  
Un Père Noël pour Cendrillon, Sans escarpins

### **REFRAIN**

J'veux faire danser maman, Au son clair des grillons  
J'veux retrouver mon sourire d'enfant  
Perdu dans l'tourbillon, Dans l'tourbillon de la vie  
Qui fait que l'on oublie  
Que l'on est restés des mêmes Bien au fond de l'abri

### **REFRAIN + Couplet 1 + REFRAIN**

---

## La fille du bois joli

---

Les Coureurs de Rempart, 2018

*Merci à Marie de Chambé pour les derniers couplets (25 novembre 2019)*

Elle s'en venait du bois joli – (*Elle s'en venait du bois joli !*)

Son panier plus que rempli – (*Son panier plus que rempli !*)

Les passants s'interrogeaient – (*Les passants s'interrogeaient !*)

Sur c'que la belle pouvait cacher – (*Sur c'que la belle pouvait cacher !*)

« Hé ma jolie qu'est-ce qu'il y a dans ton cageot ? »

« C'est une barre à mine pour les rotules des machos »

**REFRAIN : Ni Dieu, ni maître, ni famille, ni patron,**

**Féministes, autogestion !**

**Ni Dieu, ni maître, ni famille, ni patron,**

**Féministes, insurrection !**

*« Elle s'en venait du bois joli... » ...etc...*

« Hé ma jolie qu'est-ce qu'il y a dans ton landau ? »

« C'est des caillasses pour la tronche des fachos ! »

**REFRAIN**

*« Elle s'en venait du bois joli... » ...etc...*

« Hé ma jolie qu'est-ce qu'il y a dans ton panier ? »

« C'est des pavés pour les anti-IVG ! »

**REFRAIN**

*« Elle s'en venait du bois joli... » ...etc...*

« Hé ma jolie qu'est-ce que tu tiens dans tes mains ? »

« C'est une machette pour les burnes des assassins ! »

**REFRAIN**

*« Elle s'en venait du bois joli... » ...etc...*

« Hé ma jolie qu'est-c't'as sous tes escarpins ? »

« C'est la peau d'eux couilles pour fair' des sacs à main »

**REFRAIN**

# La casa del Mouradia

Ouled El Bahdja, 2018

*Chant des supporters du club de foot l'USM (Union Sportive de la Médina) d'Alger, composé en 2018, sur la situation de la jeunesse algérienne face aux 20 ans de règne corrompu d'A. Bouteflika. Ce chant qui compare le Palais présidentiel à la banque de la série La Casa de Papel est devenu l'hymne des manifestants contre un 5<sup>e</sup> mandat du président impotent depuis son AVC de 2013. Bouteflika renoncera finalement à se représenter et mourra peu avant la fin de son 4<sup>e</sup> mandat.*

ساعات الفجر وما جاني نوم  
راني نكونسومي غير بشوية  
شكون السبة؟ وشكون نلوم؟  
ملينا المعيشة هاديا

فاللولة نقولوا جازت، حشاو هاتلا بالعشرية  
فالثانية الحكاية بانث "La Casa Del Mouradia"  
فالثالثة البلاد شيانت مالمصالح الشخصية  
فالرابعة البوبية ماتت، ومازالت القضية

والخامسة راي تسوفي، بيناتهم راي مبنية  
والـ passé راو - la voix - تاع الحرية  
فيراجنا الهدرة privé يعرفوه كي يتقيا  
مدرسة ولازم CV bureau محو الأمية

## REFRAIN (x2) :

Se-at leuf-tje-rou ma djani noum  
Ranê nkonssômê rhayr bi' chouiya  
Chkoun el sebba, ou chkoun n'loum  
Méllinna el mâicha hâdiya

F' eloula nRoulou ja-zet,  
chawRalna b'el aouchriya  
F'el taniya el hikaya ba-net,  
La Casa Del Mouradia  
F'el talta el b'lad chy-anet,  
b'el massaleh e char-tsiyat  
F'el rabaa el poupi-a ma-tet,  
oua mazalet el Radya

## REFRAIN (x2)

Ou'el Ramssa raï té-suivê, binatRôm raï meb-niya  
Ou'el bassê raou archivê, "la voix" tê-el hourya  
Viraj'na el hadra privé, ya - rafou Ri yitRi-ya  
Madrassa oua L'zam cêvê, Birou maRouel oumiya

## REFRAIN (x2) Oh oh oh oh ...

Traduction : "Voici l'aube et le sommeil ne vient pas Je consomme à petites doses Quelle en est la raison ? Qui dois-je blâmer ? On en a assez de cette vie Le 1<sup>er</sup> [mandat], on dira qu'il est passé Ils nous ont eus avec la décennie noire] Au 2<sup>e</sup>, l'histoire est devenue claire La Casa d'El Mouradia [quartier du palais présidentiel] Au 3<sup>e</sup>, le pays s'est amaigri La faute aux intérêts personnels Au 4<sup>e</sup>, la poupée est morte et L'affaire suit son cours"

---

## E più non canto

---

*Chant antimilitariste anonyme sur un air traditionnel italien : une jeune femme cherche son amoureux parti à la guerre, un jeune homme lui annonce qu'on vient de l'enterrer...*

**2<sup>e</sup> voix sur les paroles en gras - la 1<sup>re</sup> fois**

E più non **canto**, e più non **ballo**  
Perche'l mio **amore l'è andà solda (x2)**  
L'à andà **soldato** l'è andà alla **guerra**  
E chi sa **quando ritornerà (x2)**  
Faremo **fare** ponte di **ferro**  
Per **traversare di là dal mar (x2)**  
Quando fu **stato** di là dal **mare**  
Ed un bel **giovane l'incontró (x2)**  
Gli ha detto : "**Giovane, caro bel giovane**  
**Avete visto il mio primo amor ?" (x2)**  
**Sí sí l'ho visto** in piazza **d'armi**  
Che lo **portavano a seppellir ! (x2)**  
E più non **canto**, e più non **ballo**  
Perche'l mio **amore l'è andà soldà (x2)**

Traduction : "Je ne chante plus, je ne danse plus, Car mon amour est parti soldat, Il est parti soldat, il est parti à la guerre, Et qui sait quand il reviendra, Nous construirons un pont de fer, Pour traverser la mer, Quand il fut de l'autre côté de la mer, Et qu'il rencontra un beau jeune homme, Il lui dit : « Jeune homme, cher beau jeune homme, Avez-vous vu mon premier amour ? « Oui, oui, je l'ai vu sur la place d'armes, On l'emmenait pour l'enterrer !, Je ne chante plus, je ne danse plus, Car mon amour est parti à la guerre"

---

## Frangines

---

Anne Sylvestre, 1977

*Une chanson sur une solidarité féminine qui reste encore trop souvent à construire....*

### **REFRAINS + vener**

Ce fut à l'école, déjà,  
Qu'on fit de nous des concurrentes  
On se regardait chien et chat  
On détestait les redoublantes  
Souffre-douleur ou bien fayotes  
On se poussait toujours plus haut  
On s'arrachait les bonnes notes  
On pleurait devant le tableau

**On aurait pu rester ... frangines  
Ça nous aurait gagné du temps  
Au coude à coude, j'imagine-  
Qu'il n'aurait pas fallu longtemps  
Pour qu'on soit toutes aussi bonnes  
Malgré les pionnes, Et les parents**

Ensuite, en face des garçons  
Commença la grande offensive  
On se fabriquait des façons  
Des rendez-vous sur l'autre rive  
Et Grande Brigue ou Blanche-Neige  
C'était à qui amènerait  
Tous les boutonneux du collège  
À l'accompagner sur le quai

**On aurait pu rester ... frangines  
Ça nous aurait gagné du temps-  
Bras dessus-dessous, j'imagine-**

**Qu'on aurait, de ces débutants  
Avant que la vie les assomme,  
Pu faire des hommes, Pas \_ des enfants**

Un peu plus tard, c'est la beauté  
Qu'on nous érigea en barrière  
On se retrouvait insultée  
Si on n'était pas la première  
Nos amitiés faisaient sourire  
Fallait nous crêper le chignon  
Et tout ce qu'on pouvait se dire  
N'était que fadaises ou chiffons

**On aurait pu rester ... frangines  
Ça nous aurait gagné du temps-  
Main sur l'épaule, j'imagine-  
Qu'on aurait pu, se regardant,  
Voir qu'on était toutes assez belles  
Et même celles Qui ont pas le temps**

*(vénér)* C'est tout pareil dans nos métiers  
On nous oppose et on nous monte  
En épingle, pour mieux montrer  
Qu'on se trouve en dehors du compte  
Pour peu qu'on dépasse la tête  
On est toujours une exception  
Chacune sur notre planète,  
Ce qu'on a pu tourner en rond !

**Si on se retrouvait ... frangines  
On n'aurait pas perdu son temps-  
Unissant nos voix, j'imagine-  
Qu'on en dirait vingt fois autant  
Et qu'on ferait changer les choses  
Et je suppose, aussi, les gens  
*Et qu'on ferait changer les choses  
Allez ! On ose, Il est grand temps !***



---

## Clémence en vacances

---

Anne Sylvestre, 1978

*Voir notre version « Clémence en Manif » (p. 370)*

*Une chanson sur les femmes (âgées, mais pas que) qui décident d'arrêter de faire les tâches ménagères qu'elles se sont coltinées toute leur vie sans aucune reconnaissance. Pas séniles, mais rebelles, à l'oisiveté subversive !*

On l'a dit à la grand-mère, Qui l'a dit à son voisin  
Le voisin à la bouchère, La bouchère à son gamin  
Son gamin qui tête folle, N'a rien eu de plus urgent  
Que de le dire à l'école, À son voisin Pierre-Jean

**REFRAIN : Clémence Clémence, a pris des vacances**  
**Clémence ne fait plus rien**  
**Clémence Clémence, est comme en enfance**  
**Clémence va bien**

Ça sembla d'abord étrange, On s'interrogea un peu  
Sur ce qui parfois dérange, La raison de certains vieux  
Si quelque mauvaise chute, Avait pu l'handicaper  
Ou encore une dispute, Avec ce brave Honoré

**REFRAIN**

Puis on apprit par son gendre, Qu'il ne s'était rien passé  
Mais simplement qu'à l'entendre ? Elle en avait fait assez  
Bien qu'ayant toutes ses jambes, Elle reste en son fauteuil  
Un peu de malice flambe, Parfois au bord de son œil

**REFRAIN**

Honoré c'est bien dommage, Doit tout faire à la maison  
La cuisine et le ménage Le linge et les commissions  
Quand il essaie de lui dire De coudre un bouton perdu  
Elle répond dans un sourire ? Va j'ai bien assez cousu

**REFRAIN**

C'est la maîtresse d'école Qui l'a dit au pharmacien  
Clémence est devenue folle ? Paraît qu'elle ne fait plus rien  
Mais selon l'apothicaire, Dans l'histoire le plus fort  
N'est pas qu'elle ne veuille rien faire ? Mais n'en ait aucun remord

### **REFRAIN**

Je suis de bon voisinage, On me salue couramment  
Loin de moi l'idée peu sage, D'inquiéter les braves gens  
Mais les grand-mères commencent De rire et parler tout bas  
La maladie de Clémence Pourrait bien s'étendre là

**Toutes les Clémence Prendraient des vacances  
Elles ne feraient plus rien Toutes les Clémence  
Comme en enfance ... Elles seraient bien**

**Répétition de « toutes les Clémence...  
+ Se - re-po-se-raient - en-fin**

---

## Debout les peuples

---

Sur l'air de « Debout les gars », H. Aufray, 1964

Paroles par Jacqueline Lecocq

*Chantée lors des Marches pour le Climat 2018-19*

**REFRAIN : Debout les peuples remuez-vous**

**Il va falloir en mettre un coup,**

**Debout les peuples remuez-vous**

**Il faut sauver la Terr(e)**

Ça fait déjà plus de 20 ans, Qu'on réunit des dirigeants

À Berlin, Kyoto, Copenhague, Échecs incontestables

Il faut oser r'garder en face,

Les catastrophes qui nous menacent

Inondations, feux, canicules, Phénomènes qui s'accumulent

**REFRAIN**

À Paris lors de la grand messe,

On nous a fait de belles promesses

Suivies de très peu de projets, Sans véritables effets

Charbon, pétrole, gaz naturel, Augmentent les gaz à effet de serre,

Arrêtons donc de les extraire, Ils doivent rester sous terr(e)

**REFRAIN**

Réfléchissons à nos transports,

Ça nous demande un peu d'effort

Le TER, la marche à pied, C'est mieux pour notre santé

La pollution et les bouchons, Ce n'est vraiment pas folichon

Nous on préfère la bicyclette, Rouler en trottinette

**REFRAIN**

Le développement de l'aviation, Est une belle aberration

Pour les riverains le bruit, l'odeur, C'est vraiment pas le bonheur

Bousculons nos politiciens, Pour qu'ils pensent plus loin que demain

Consommons moins, consommons mieux,

Nous en serons plus heureux

**REFRAIN**

---

## Sorode barabari

---

### Écrit par des activistes féministes iraniennes en 2007

*Cet hymne des femmes pour l'égalité a été chanté le 8 mars 2018 par un groupe de femmes dans le métro de Téhéran, sans voile. Elles ont été arrêtées et condamnées à 55 ans de prison pour actes de propagande contre le régime iranien. Chanson reprise en 2022 en mémoire de Masha Jina Amini, assassinée pour « port de vêtement non approprié ».*

**Prononciation :**

**r = r français h =**

**comme en anglais**

**R = r roulé comme dans**

**“perro” en espagnol**

**rh = comme la Jota en**

**espagnol**

**La partie soulignée est chantée en mixité choisie sans mec cis.**

**REFRAINS : Tutte e Tutti**

**Structure des entrées : Couplet 1 : Lead sans mec cis**

**Couplet 2 : Lead + Ténor**

**Couplet 3 : Lead + Ténor + Basse**

**Lalalalam : Unisson**

**Couplet 1 :** Djavoné mizanam, BéRou yézarh mébar tzanam  
Farhatz béhouth Mé bou danam ké mann,  
Zanam zanam zanam

**Couplet 2 :** Tcho am cédochavi Mopo béko yéham Ravi,  
Modas spédass séham daï, Mohas sédam Ra o chavi

**Couplet 3 :** Djahoné ti iali Bésoz imass varo vali,  
Berham déli yorho rali Djaho nécho loubèk tali

**REFRAIN :** Nasango zoR ho, Na po itchou bétoR ho  
Naguïel iého iévoR ho, nanango hoR ho

Couplet 3 + Lalalalalalalam

**REFRAIN**

Couplet 3 + Lalalalalalalam

**Couplet 1 + REFRAIN**

Traduction : “Je bourgeoise dans les blessures de mon corps, Blessures que j’ai parce que je suis une femme, une femme, une femme, Parlons d’une voix, marchons ensemble côte à côte En avançant main dans la main, Afin de nous libérer de l’injustice, Construisons un autre monde, Dans l’égalité et avec des valeurs de sororité Un monde heureux et meilleur, Sans pierre pour lapider, Sans bâton de pendoison, Sans pleurs infinis, Sans honte et humiliation, Construisons un autre monde, Dans l’égalité, Et avec des valeurs de sororité, Un monde heureux et meilleur, Construisons un autre monde, Dans d’égalité et avec des valeurs de sororité, Un monde heureux et meilleur, Je bourgeoise dans les blessures de mon corps, Blessures que j’ai parce que je suis une femme”

---

## Archers de Bure

---

Réécriture Sylvie, 2019, air des Archers du Roi (p.132)

Ils sont venus en projet  
De construire un monument  
Pour y enterrer des déchets,  
Une poubelle nucléaire,  
Pour ça ils achètent des terres,  
Aux ordres de leur ministère.  
J'ai vu une répression féroce,  
Des opposants arrêtés  
Une population qui s'efforce,  
De faire tout pour résister

**Non, ne me demandez pas, De cautionner ces lois de l'État !**  
**Non ne me demandez pas, De cautionner cette politique-là !**

Tout près de Bure juste à côté,  
La force est déployée  
Pour traquer et pour faire plier,  
Les habitants, les militants  
Zadistes et réfractaires, Tous les antinucléaires  
Ceux qui s'indignent que l'on souhaite  
Tous ces déchets irradiés

**Non,... D'être indifférent-e à ces combats !**  
**Non,...De l'ignorer cette répression-là !**

On est concerné-e-s, Par le lobby nucléaire  
Civil ou militaire, C'est de nos déchets qu'il s'agit  
C'est pour ça qu'on réagit Et qu'on reste solidaires  
On ne nous fera pas taire, Dénonçons cette sale affaire  
Et crions ANDRA, dégage, Résistance et sabotage !

**Non, ... De ne rien dire si j'assiste à ça !**  
**Non, ... De n'pas agir si j'assiste à ça !**

---

## L'amour anarchiste

---

**Paroles de Gaston Couté, 1899. Musique de Marc Robine**

*Publiée dans Le Libéraire.*

*Après 1937, elle sera rebaptisée « L'amour qui s'fout de tout » .*

Le gars était un tâcheron N'ayant que ses bras pour fortune ;  
La fille celle du patron, Un gros fermier de la commune.

**Ils s'aimaient tous deux tant et plus. (x2)**

**Écoutez ça, les bonnes gens Petits de cœurs et gros d'argent !**

**Écoutez ça ils s'aimaient tant et plus**

**L'Amour, ça se fout des écus !**

Lorsqu'ils s'en revenaient du bal Par les minuits clairs d'assemblée,  
Au risque d'un procès-verbal, Ils faisaient de larges roulées

**Au plein des blés profonds et droits, (x2)**

**Écoutez ça, les bonnes gens**

**Qu'un bicorné rend grelottants !**

**Écoutez ça les blés profonds et droits**

**L'Amour, ça se fout de la Loi !**

Un jour, s'en fur(ent) tous deux prier Elle : son père ! Et lui : son  
maître !

De les laisser se marier, Mais le vieux les envoya paître

**ALors, ils prirent la clé des champs. (x2)**

**Écoutez ça, les bonnes gens Qui respectez les cheveux blancs !**

**Écoutez ça ils prirent la clé des champs**

**L'Amour, ça se fout des parents !**

S'en furent dans quelque cité, Loin des labours et des jachères  
Passèrent ensemble un été, Puis, tout d'un coup, ils se fâchèrent

**Et se quittèrent bêtement. (x2)**

**Écoutez ça, les bonnes gens, Mariés, cocus et puis contents !**

**Écoutez ça ils s'quittèrent bêtement,**

**L'Amour, ça se fout des amants !**

---

## J'attends devant ma porte

---

**Paroles Henri Bassis Musique Joseph Kosma, 1951**

*Chant sur la Commune de Paris de 1871. Merci à Myriam de nous l'avoir apprise !.*

*Phrases en gras à 2 voix*

J'attends devant ma porte, Ma fille et ses ami-es\*  
**Ma maison semble morte, Est mort aussi Paris**

Depuis l'autre semaine, Ils sont partis d'ici  
**Du coté de la Seine, Emportant leurs fusils**

C'était pour la bataille, Du vrai peuple ouvrier  
**Contre ceux de Versailles, Venus nous fusiller**

*\*\* Mes chères amies que j'aime Ma fille où êtes-vous ?  
J'attends, j'attends quand même, Personne au rendez-vous  
J'attends, j'attends quand même, Personne au rendez-vous  
J'ai vu sous ma fenêtre, Égorger mes voisins.  
J'ai appris à connaître, Le temps des assassins*

Mais le feu et les balles,  
Me faisaient moins trembler  
**Que le bruit des rafales, Dans Paris fusillé**

J'attends devant ma porte, Ma fille et ses ami-es\*  
**Ma maison semble morte\_\_\_Est mort aussi Paris**

*\*(à la place de « Mon fils et mon mari », car les femmes aussi étaient sur les barricades,  
et aussi pour sortir de l'hétéro-patriarcat !)*

*\*\* (dans la version de la Canaille du Midi )*

---

## Gaza Gaza

---

**Sur l'air de « Chole Chole »**

Gaza Gaza Gaza, La Palestine se bat  
La Palestine vivra, La Palestine vaincra

---

## Révolution

---

### **C'est qui Paulette ? Famille Walili acoustique, 2017**

*Chantée en clôture de cérémonie au Plateau des Glières en Mai 2019.*

Ils pourront pendre le poète, Mais jamais la poésie  
Ils pourront tenter d'arrêter la fête  
Mais n'entrav'ront jamais notre énergie  
Ils auront beau enfermer l'insoumis  
Ils n'effleur'ront jamais l'insoumission  
Ils pourront camisolier la folie  
Mais n'mettront pas | nos esprits en prison

**REFRAIN : Lalalala la la la la (x4)**

Ils auront beau | gazer les activistes,  
Ils souriront | face aux clowns en action  
Ils pourront faire taire les artistes  
Nous garderons | notre imagination  
Ils auront beau planter les OGM  
Et construire' des châteaux en béton  
Ils n'récolt'ront que la colère qu'ils sèment  
Et dans leurs champs | des faucheurs par millions

**REFRAIN : Lalalala la la la la (x4)**

**(couplet en +)** : Ils auront beau ériger des antennes  
Et nous parler nouvelles technologies  
Ils pourront mettre la forêt en peine  
Dans la nature, résonnera notre cri  
Ils voudront faire taire nos oiseaux  
Et faire fleurir partout le nucléaire  
Nos chants de lutte casseront leurs barreaux  
Et plus jamais, ils n'pollueront notre air !

**REFRAIN : Lalalala la la la la (x4)**

Ils voudront nous parquer en technival  
Ils entendront | partout japper nos caissons  
Ils auront beau chasser nos caravanes (et nos camions)  
Mais la | Terre est notre maison  
Des combats et des luttes qui s'enchainent  
Pour délier nos mains et nos pieds  
Mais nos yeux n'co|nnaitront jamais la peine  
Guidé-es | par nos rêves, nos idées

**Lalalala la la la la (x8)**



---

## Les mangeux d'terre

---

**Paroles : Gaston Couté, 1905**

*Né en Beauce en 1880, ce fils de paysan commence à réciter ses textes à Paris en 1898. Ses parents l'auraient plutôt vu dans l'administration des Finances. Dans ses poèmes, il fustige les bourgeois, son époque et l'égoïsme de ses contemporains. Sa carrière sera courte, il meurt en 1911, mais ses textes seront régulièrement repris, par Gérard Pierron, Marc Robine, Édith Piaf, Monique Morelli, Bernard Lavilliers, La Tordue, Loïc Lantoine, Gabriel Yacoub...*

Je r'passe tous les ans quasiment  
Dans les mêmes parages  
Et tous les ans, j'trouve du chang'ment  
De d'ssus mon passage  
À tous les coups, c'est pas l'même chien  
Qui gueule à mes chausses  
Et pis voyons, si je m'souviens,  
Voyons dans c'coin d'Beauce

**REFRAIN 1 : Y avait dans l'temps  
Un bieu grand ch'min  
Chemineau, chemineau, chemine !  
À c't'heure n'est pas pus grand qu'ma main  
Par où donc que j'cheminerai d'main ?**

En Beauce, vous les connaissez pas,  
Pour que ren n'se parde,  
Mangerint on n'sait quoué ces gars-là,  
Y mangerint d'la marde !  
Le ch'min, c'était, à leur jugé,  
D'la bonne terre pardue  
À chaque labour y l'ont mangé  
D'un sillon d'charrue

**REFRAIN**

Z'ont groussi leurs arpents goulus  
D'un peu d'glébe toute neuve  
Mais l'pauv' chemin en est d'venu  
Mince comme une couleuv'  
Et moué qu'avais qu'li sous les cieux  
Pour poser guibolle !  
L'chemin à tout l'monde, nom de guieu !  
C'est mon bien qu'on m'vole !

### **REFRAIN**

Z'ont semé du blé su l'terrain  
Qu'y r'tirent à ma route  
Mais si j'leur en d'mande un bout d'pain,  
Y m'envoyent fair' foute !  
Et c'est p't-êt' ben pour ça que j'voués,  
À m'sure que c'blé monte,  
Les épis baisser l'nez d'avant moué  
Comme s'i's avaient honte !

### **REFRAIN**

Ô mon bieu p'tit chemin gris et blanc  
Su' l'dos d'qui que j'passe !  
J'veux pus qu'on t'serre comme ça les flancs,  
Car moué j'veux d'l'espace !  
Ousque mes allumettes a sont ?  
Dans l'fond d'ma pann'tière  
Et j'f'rai ben r'culer vos mouessons  
Ah ! Les mangeux d'terre !

### **REFRAIN 1 puis :**

**REFRAIN 2 : Y avait dans l'temps un bieu grand ch'min,  
Chemineau, chemineau, chemine !  
À c't'heure n'est pas pus grand qu'ma main  
J'pourrais bien l'élargir, demain !**

---

## **La complainte des filles de joie**

---

**Georges Brassens, 1961**

**Bien que ces vaches de bourgeois (x2)**

**Les appellent des filles de joie (x2)**

C'est pas tous les jours qu'ell's rigolent, Parole, parole,

C'est pas tous les jours qu'elles rigolent

**Car, même avec des pieds de grues (x2)**

**Fair' les cent pas le long des rues (x2)**

C'est fatigant pour les guibolles, Parole, parole

C'est fatigant pour les guibolles

**Non seulement ell's ont des cors (x2)**

**Des œils-de-perdrix, mais encor (x2)**

C'est fou ce qu'ell's usent de grolles, Parole, parole

C'est fou ce qu'ell's usent de grolles

**Y'a des clients, y'a des salauds (x2)**

**Qui se trempent jamais dans l'eau (x2)**

Faut pourtant qu'elles les cajolent, Parole, parole,

Faut pourtant qu'elles les cajolent

**Qu'ell's leur fassent la courte échelle (x2)**

**Pour monter au septième ciel (x2)**

Les sous, croyez pas qu'ell's les volent, Parole, parole

Les sous, croyez pas qu'ell's les volent

**Ell's sont méprisées du public (x2)**

**Ell's sont bousculées par les flics (x2)**

Et menacées de la vérole, Parole, parole,

Et menacées de la vérole

**Bien qu'tout' la vie ell's fass'nt l'amour (x2)**

**Qu'ell's se marient vingt fois par jour (x2)**

La noce est jamais pour leur fiole, Parole, parole,

La noce est jamais pour leur fiole

**Fils de pécore et de minus (x2)**

**Ris pas de la pauvre Vénus (x2)**

La pauvre vieille casserole, Parole, parole,

La pauvre vieille casserole

**Il s'en fallait de peu, mon cher (x2)**

**Que cett' putain ne fût ta mère (x2)**

Cette putain dont tu rigoles, Parole, parole,

Cette putain dont tu rigoles

---

## **U pulice**

---

### **Chanson populaire sicilienne**

*Les morpions, appréciés et célébrés car par eux tout peut basculer, sont le thème improbable de cette chanson. Thème qui est repris sous de nombreuses formes, paroles et mélodies dans le sud de l'Italie !*

Ci dice ca lu pulice è curnutu

(+vx 2) Lu pulice è lu primu nnamuratu

**Pulice bellu vagnone piccinu**

**E nu me bbandunar (x2)**

**A vueli, a vuelà e pulice beddhu miu**

**E nu me bbandunar (x2)**

Ausate papa san | tu e dinne missa

(+vx 2) **U plice s'ha mangia | ta a mezza coscia**

**Pulice bellu vagnone piccinu**

**E nu me bbandunar (x2)**

**A vueli, ...**

***Refaire le 1<sup>er</sup> couplet ou chanter la chanson 2 fois.***

Traduction à peu près : "On dit que le morpion est un enfoiré, mais c'est le premier amoureux, joli morpion ne m'abandonne pas, vas-y pape leve-toi et dis la messe, le morpion t'a déjà mangé la moitié de la cuisse..."

---

## Complainte de Mandrin

---

Anonyme

*Louis Mandrin était une espèce de Robin des Bois du Dauphiné et de Savoie, à la tête d'une véritable armée, et dont la cible était la Ferme Générale. Il ne fut pas pendu ni jugé à Grenoble comme le suggère la chanson, mais condamné au supplice de la roue sur la Place des Clercs à Valence dans la Drôme. La musique pourrait être issue d'un opéra de Rameau, Hyppolite et Aricie. A la mort de Mandrin, cette chanson s'est répandue notamment par le biais des colporteurs.*

Nous étions vingt ou trente  
Brigands dans une bande  
Tous habillés de blanc  
À la mode des, vous m'entendez  
Tous habillés de blanc  
À la mode des marchants  
La première volerie  
Que je fis dans ma vie  
C'est d'avoir goupillé  
La bourse d'un, vous m'entendez  
C'est d'avoir goupillé  
La bourse d'un curé

J'entrais tout dans la chambre  
Mon Dieu, qu'elle était grande  
J'ai trouvé mille écus  
Je mis la main, vous m'entendez  
J'ai trouvé mille écus  
Je mis la main dessus

J'entrais dedans une antre  
Mon Dieu, qu'elle était haute  
De robes et de manteaux  
J'en chargeais trois,  
vous m'entendez  
De robes et de manteaux  
J'en chargeais trois chariots

Je les portais pour vendre  
À la foire en Hollande  
J'les vendis au marché

Ils m'avaient rien, vous m'entendez  
J'les vendis au marché  
Ils m'avaient rien coûté

Ces messieurs de Grenoble  
Avec leurs longues robes  
Et leurs bonnets carrés  
M'eurent bientôt, vous m'entendez  
Et leurs bonnets carrés  
M'eurent bientôt jugé

Ils m'ont jugés à pendre  
Ah, c'est dur à entendre  
À pendre, étranglé  
Sur la place du, vous m'entendez  
À pendre, étranglé  
Sur la place du marché

Monté sur la potence  
Je regardais la France  
J'y vis mes compagnons  
À l'ombre d'un, vous m'entendez  
J'y vis mes compagnons  
À l'ombre d'un buisson  
Compagnons de misère  
Allez dire à ma mère  
Qu'elle ne me reverra plus  
J'suis un enfant, vous m'entendez  
Qu'elle ne me reverra plus  
J'suis un enfant perdu

---

## Plus rien ne m'étonne

---

Paroles et musique : Tiken Jah Fakoly, 2004

**REFRAIN : Ils ont partagé le monde**  
**Plus rien ne m'étonne ! (x3) (x2)**

Si tu me laisses la Tchétchénie, Moi je te laisse l'Arménie  
Si tu me laisses l'Afghanistan, Moi je te laisse le Pakistan  
Si tu ne quittes pas Haïti, Moi je t'embarque pour Bangui  
Si tu m'aides à bombarder l'Irak, Moi je t'arrange le Kurdistan

**REFRAIN**

Si tu me laisses l'uranium,  
Moi je te laisse l'aluminium  
Si tu me laisses tes gisements,  
Moi je t'aide à chasser les Talibans  
Si tu me donnes beaucoup de blé,  
Moi je fais la guerre à tes côtés  
Si tu me laisses extraire ton or,  
Je t'aide à mettre le général dehors

**REFRAIN**

Ils ont partagé Africa sans les [/nous] consulter  
Ils s'étonnent que nous soyons désunis  
Une partie de l'empire Mandingue,  
Se trouva chez les Wolofs  
Une partie de l'empire Mossi  
Se trouva dans le Ghana  
Une partie de l'empire Soussou,  
Se trouva dans l'empire Mandingue  
Une partie de l'empire Mandingue  
Se trouva chez les Mossi

**REFRAIN**

Traduction de Aï Mama (p.300) : "Dans la forêt Il y a un ruisseau qui coule, Ah maman si tu savais Comme le ruisseau faisait envie, Ah maman si tu savais Comme les gens se sont réunis, Ils voulaient tout acheter La terre et les arbres, Ils voulaient tout couper Dans le bois, Ils voulaient assécher Le Tescou sauvage, Ils voulaient construire Le Grand barrage, Ils voulaient arroser Leurs champs sur des hectares, Ils se sont arrangés Ils ont fait leurs magouilles, Maman si tu savais Comme ils ont cherché les embrouilles, Des jeunes sans peur S'en sont aperçus, Ils se sont enterrés Pour empêcher le massacre, Les mois ont passé Ils ont envoyé l'armée, Les cris d'un côté De l'autre les grenades, Dans la forêt Il y a des pleurs qui coulent, Dans la forêt ils ont fait tomber le frêne\*, Ah maman n'oublions pas Le nom du pauvre Rémi Fraïsse\*, Ah maman n'oublions pas Le nom d'un jeune sacrifié"

(\* en occitan le mot 'fraïsse' veut dire 'frêne')

---

## Toxiques

---

### D'après « Toxic » de Britney Spears par les Strike Sisters, Bruxelles & Arrangements inspirés de La Chorale à la con, Angers

Réécriture en soutien aux luttes environnementales suite aux événements  
à Sainte Soline en 2023. NB (1), (2) indiquent le nombre de temps

**Note départ: Do**

**Toum Tibidoum Tim Tibidoum**

**AhAh-AhAhAh ! (x4)**

(1) Non mais tu vois pas

(2) Qu'la planète brûle

(2) Tous ces dégâts

(2) Qui s'accumulent

(2) Vous fait' semblant

(1) Nous on n'a plus le temps

**Toum Tibidoum Tim Tibidoum**

**AhAh - AhAhAh !**

(2) La terre qui tremble

(2) Et monte l'eau

(2) Y a plus qu'des cendres

(1) Vos projets mégalos

(1) Sont un vrai carnage

(2) Ça fout la rage

**Toum Tibidoum Tim Tibidoum**

**AhAh - AhAhAh !**

(1) Achète bio, prends ton vélo

(1) Trie tes déchets

et coupe l'eauuuuu

Pipi sous la douche !

**Toum Tibidoum Tim Tibidoum**

**AhAh- AhAhAh !**

**[PamPaDam... x13]**

(1) Avec vos politiques  
capitalistes

(3) Vous êtes toxiques

La terre qui crèv'

Du poison dans vos bouches

d'opportunistes

(1) Tous accro à l'argent

Mais rien à foutr' du vivant

**Tin-nin-nin-ning Nin-nin**

On n'en peut plus de vous

Cassez-vous,

vous êtes toxiques!

**(2) Tin nin nin**

**Toum Tibidoum Tim Tibidoum**

**AhAh - AhAhAh !**

(1) Au diable vos bassines

(2) Vos autoroutes

(1) Vos manœuvres assassinent

(1) Ça ne fait pas de doute

(1) Tous nos biens communs

(1) Et sans remords aucun

**Toum Tibidoum Tim Tibidoum**

**AhAh - AhAhAh !**

(1) Souv'raineté paysanne  
 (1) Relocalisation  
 (1) Nous on manque  
     pas d'idées  
 (1) Dans cette situation  
 (1) Mortifère dans laquelle  
 (1) Tout droit vous nous menez  
**Toum Tibidoum Tim Tibidoum**  
**AhAh - AhAhAh !**  
 (1) Avocat local, steak végétal  
 (1) J'roule en électrique  
     et j'vois pas l'maal  
     Inepties totales !  
**Toum Tibidoum Tim Tibidoum**  
**AhAh - AhAhAh !**  
**[PamPaDam... x13]**  
 (1) Votre vieux monde  
     est en train de s'écrouler  
 (3) Comm' mon ex toxique,  
     vous dégager !  
     Et croyez bien  
     qu'on est organisé-es  
 (1) Rien ne peut nous dissoudre  
     Soulèv'ment déjà commencé  
**Tin-nin-nin-ning Nin-nin**

La Terre n'est pas à vous,  
 Cassez-vous,  
 vous êtes toxiques!  
**(2) Tin nin nin**  
 Les criminels c'est vous,  
 Cassez-vous,  
 vous êtes toxiques!  
**Toum Tibidoum Tim Tibidoum**  
**AhAh - AhAhAh !**  
**Aaah Aaah Aaah Aaah (x2)**  
**Ah Ah !!, Ah Ah !!**  
**(1) Bloubloublou bloubloublou**  
**blou, bloubloublou**  
 (3) Vous êtes toxiques,  
     On s'organise,  
 Avec notre deter et nos convois  
 (1) On va vous dégager  
     Au plus loin de la vallée  
**Tin-nin-nin-ning Nin-nin**  
 (1,5) La montagne  
     n'est pas à vous,  
     Cassez-vous,  
     vous êtes toxiques  
 (2) Tin nin nin  
  
**PAS DE T.A.V. DANS LES ALPES**  
**CASSEZ-VOUS, VOUS ÊTES**  
**TOXIQUES !!!**



---

## Ai Mama

---

### Paroles et musique : Uèi (Rodin Kaufmann & Denis Sampieri)

*Cette chanson en occitan raconte la résistance sur la ZAD de Sivens contre le projet de barrage sur la zone humide du Tescou. Le 26 10 2014, Rémi Fraisse est tué par une grenade offensive lancée par un gendarme. Cet événement semble marquer la fin du barrage : projet suspendu puis abandonné fin 2015 avec annulation de la déclaration d'utilité publique en 2016. Pourtant en 2017, démarre une consultation qui vise à définir une solution « alternative » pour la gestion de l'eau dans la région. En 2023, la retenue d'eau de la vallée du Tescou produit toujours des remous, et des lignes de fracture*

*Traduction page 297*

Dedins la forest I a un riu que raja (x2)

**REFRAIN : Ai mamà se sabiàs**

**Coma lo riu fasiá envej' Ai mamà se sabiàs**

**Coma lei gens se son recampats**

Volián tot crompar La terra e leis aubres (x2) + **REFRAIN**

Volián tot copar Dedins lo boscatge (x2) + **REFRAIN**

Volián assecar Lo Tescon sauvatge (x2) + **REFRAIN**

Volián far bastir La granda restanca (x2)

Volián abeurar Sei camps sus d'ectaras (x2)

Se son arrenjats An fach sei magolhas

Mamà se sabiàs Coma an cercat garrolha

**REFRAIN (x2) + Echos : « On n'oublie pas !! »**

Se'n son avisats, De jovents sens crenta (x2) + **REFRAIN**

Se son enterrats, Per empachar lo chaple (x2) + **REFRAIN**

Lei mes an passat, An mandat l'armada (x2) + **REFRAIN**

Lei crids d'un costat, De l'autre lei granadas (x2)

Dedins la forest, I a de plors que rajan

Dedins la forest, An fach tombar lo fraisse

Ai mamà oblidem pas, Lo nom dau paure Remi Fraisse

Ai mamà oblidem pas, Lo nom d'un jove sacrificat (x2)

---

## Venim del Nord, venim del Sud

---

Lluís Llach, 1978

*Les chants catalans et antifascistes de Llach ont été importants dans la lutte contre le franquisme car le régime, qui interdisait de parler catalan, avait d'abord omis d'interdire de le chanter, ce que firent les artistes antifranquistes. Llach remet en cause les frontières, leur utilisation politique, et valorise la solidarité. La chanson a été remobilisée récemment, en 2020 et 22 lors d'actions pour rouvrir le col de Banyuls-sur-mer, et dénoncer la manipulation politique liant immigration clandestine, terrorisme et trafic pour en justifier la fermeture.*

**REFRAIN : Venim del Nord, Venim del Sud, de terra endins, de mar enllà  
I no creiem en les fronteres, si darrera hi ha un compan  
amb les seves mans esteses, a un pervindre alliberat.  
I caminem per poder ser, i volem ser per caminar.**

### REFRAIN

I no ens mena cap bandera, que no es digui llibertat,  
la llibertat de vida plena, que és llibertat dels meus companys.  
I caminem per poder ser, i volem ser per caminar.

### REFRAIN

I no sabem himnes triomfals, ni marcar el pas del vencedor,  
que si la lluita és sagnan, serà amb vergonya de la sang.  
I caminem per poder ser, i volem ser per caminar.

### REFRAIN

Seran inútils les cadenes, d'un poder sempre esclavitzant,  
quan és la vida mateixa, que ens obliga a cada pas.  
I caminem per poder ser, i volem ser per caminar.

**Venim de nord, venim del sud, de terra endins de mar en' (x3)  
Venim de nord, venim del sud, de terra endins de mar enllà**

Traduction : "Nous venons du Nord, nous venons du Sud de l'intérieur du pays, d'au-delà des mers, Et nous ne croyons pas aux frontières, si derrière il y a un ami, les mains tendues vers un avenir de liberté. Et nous marchons pour exister, et nous voulons exister pour marcher, Et aucun drapeau ne nous guide, qui ne proclame la liberté, la liberté de la vie toute entière, qui est la liberté de mes compagnons. Et nous voulons exister pour marcher, et marcher pour exister, Et nous ne connaissons aucun hymne triomphant, à la gloire du pas du vainqueur, parce que si la lutte est sanglante, ce sera avec la honte du sang. Et nous voulons exister pour marcher, et marcher pour exister, Inutiles seront les chaînes, d'un pouvoir toujours asservissant, quand c'est la vie elle-même, qui nous pousse à accomplir chaque pas. Et nous marchons pour exister, et nous voulons exister pour marcher."

---

## Petit bonhomme

---

Anne Sylvestre, 1977

*Une injonction à ne pas se fâcher avec une autre femme pour un homme, une chanson de sororité qui se termine en colo dans le Midi, on en redemande !*

Le mari de Maryvonne  
Était mon amant  
Quelquefois je m'en étonne,  
Encore maintenant

Au début, tout feu tout braise, Il était gentil  
Quand il se mettait à l'aise, Il refaisait le lit  
Il me disait "Tu es belle", Après comme avant  
Il descendait la poubelle En repartant

**La la la, petit bonhomme, Comme on est bien élevé  
C'était grâce à Maryvonne, Il me l'avait caché  
La la la, petit bonhomme, Comme on avait bien menti  
"Ma femme est une matrone", Il m'avait dit**

Le mari de Maryvonne Etait mon amant  
Mais il m'appela "bobonne", Au bout de pas longtemps,  
Puis je rencontrai sa femme Qui me dit : "merci...  
Depuis qu'il vous a dans l'âme, Il ne vient plus ici."  
Il m'avait dit "Maryvonne est un vrai boudin  
Toujours elle me cramponne Et ça me dit rien".

**La la la, petit bonhomme, Comme on est mal élevé,  
Maryvonne est très mignonne, Il me l'avait caché  
La la la, petit bonhomme, Comme on avait bien menti  
"Ma maîtresse est une conne", Il lui avait dit.**

Le mari de Maryvonne, N'est plus mon amant  
Comme il n'a trouvé personne, Il est chez sa maman  
Maryvonne et moi on pense Qu'on pourra bientôt  
Se prendre un peu de vacances, Un peu de repos  
Mais voilà que Maryvonne m'apprend ce midi  
Sa belle-mère lui téléphone, Elle vient aussi.

**La la la, petit bonhomme, Ça commence à se gâter  
Il la prenait pour sa bonne, Elle en a eu assez  
La la la, petit bonhomme, Comme on avait bien menti  
Ma mère est une gorgone, Il avait dit,**

Le mari de Maryvonne A pu se recaser  
C'est Sophie qui lui redonne Un peu de volupté  
Au début, tout feu tout braise, Il sera gentil  
Quand il se mettra à l'aise, Il refera le lit  
Il lui dira "Tu es belle", Après comme avant  
Il descendra la poubelle En repartant

**La la la, petit bonhomme, Mais ça ne va pas durer  
Quand il lui dira bobonne, Elle va se tirer  
Moi sa mère et Maryvonne, On l'a bien dit à Sophie  
"On t'attend ma toute bonne Dans le midi"**

*Si longtemps ça recommence,  
On va se retrouver  
Toute une colonie de vacances,  
On va bien s'amuser (x2)*

---

## Tombé-es des nues

---

Zebda, 1998

Je suis venu, mais je suis pas venu tu penses  
M'entendre dire "sois le bienvenu"  
Mais l'estomac qui a besoin d'essence  
Dit "qu'est-ce qu'il y a aujourd'hui au menu ?"  
Et les pieds nus et la tête dans les nuages  
Le cœur au chaud et je faisais semblant  
Mais y avait pas de quoi en faire un fromage  
Au pays du Mont-Blanc

**REFRAIN : Sans bruit, sandwiches, sans rire et sans dîner  
Sans faute, sans doute et même sans l'idée  
Qu'on n'est jamais invité quand on est  
Sans thune, sandales ou même sans papiers**

Je suis venu, mais je suis pas venu tu penses  
Pour le soleil ou le bord de la mer  
Parce que bronzé je l'étais de naissance  
Je ne connaissais pas l'hiver  
J'avais les pieds nus, la tête dans les nuages  
Le cœur au chaud, et je faisais semblant  
D'être celui qui était de passage  
Au pays du Mont-Blanc

### REFRAIN

Je suis venu et j'ai caressé des vignes  
Et comment dire ? j'attendais le raisin  
Mais de ces fruits, je n'ai vu que des lignes  
Paraît qu'ici on ne boit que du vin.  
Je suis venu et je ne savais pas encore  
Qu'on avait peur de ses voisins  
Et des maisons, moi je n'ai vu que les stores  
Qui ne m'ont jamais dit : "allez, viens"

Je suis venu c'était pas au clair de la Lune  
M'entendre dire : "Va chercher ton or" Non !  
Je ne suis pas venu pour faire fortune,  
Habillé en peau de castor

**REFRAIN**

Je suis venu, mais je suis pas venu tu penses  
M'entendre dire "sois le bienvenu"  
Mais l'estomac qui a besoin d'essence  
Dit "qu'est-ce qu'il y a aujourd'hui au menu"  
Je suis venu mais je le dis avec quel air  
Qu'on me reçut à reculons  
On peut pas dire, mon cher Léon  
Que ce soit sur un air d'accordéon  
Mon visage est une page qu'on n'arrache pas  
Je sais que je n'serai surtout pas

**REFRAIN (x4)**

---

## La reine du créneau

---

Anne Sylvestre, 1998

*Parce qu'il faut l'avoir vécu pour le croire, merci à Anne Sylvestre d'en avoir fait une chanson ! Elle nous met en joie à décortiquer ici ce réel rouage psycho-social qu'est « la menace du stéréotype », et nous nourrit de répliques pour la combattre !*

Quand j'ai eu mon permis tout neuf  
Du premier coup, c'est pas du bluff,  
J'ai compris qu'j'avais intérêt  
À rester aux aguets

Que simplement, on m' imagine  
Dans ma deux-chevaux d'origine  
Affrontant mon premier trottoir  
Le cœur rempli d'espoir

Je voulais que ma manœuvre  
Fût un vrai petit chef d'œuvre  
Mais je n'entendais que trop  
Tous les clients d'un bistrot  
Me beugler leurs commentaires  
"Mais passe-la, ta marche arrière !  
Ah, j'vous jure, ah les nanas  
Heureus'ment qu'on est là !"

**Ces abrutis pleins de Pernod  
Ils m'ont fait rater mon créneau**

Toutes les automobilistes  
Pourraient faire avec moi la liste  
Des âneries que l'on entend  
Quand on est au volant  
J'ai donc appris à leur répondre  
Et de manière à les confondre :  
Oui, ça consomme mais moins qu'un mari  
Et c'est bien plus gentil

La conduite, je l'ai apprise  
(et) Pas dans une pochette-surprise  
La voiture, elle est à moi  
Ni à Jules, ni à papa  
Et quand le long d'un trottoir  
Je les voyais goguenards  
Je demandais sans un frisson  
"Vous voulez une leçon ?"

**Pour conjurer la parano**  
**J'suis d'venue la reine du créneau**

On s'habitue, on en rigole  
Puis on a une grosse bagnole  
Alors on se fait insulter  
"Elle t'a pas trop coûté, hein ?"  
Ils sont là qui vous collent aux fesses  
Parce que c'est pas une gonze  
Qui va leur barrer le chemin  
La veille, c'est pas demain  
Mais tous ces doubleurs à droite  
Ces pousse-toi d'là que j'déboite  
Maniaques de l'appel de phares  
Abuseurs d'anti-brouillards  
Ceux chez qui rien ne distingue  
Le volant d'avec un flingue  
Avant que de les laisser,  
Nous jeter dans l'fossé

**Résistons à ces tyranneaux**  
**Nous sommes les reines du créneau**  
**S'ils nous renvoient à nos fourneaux**  
**Ne lâchons pas notre créneau**



---

## Voix pour la Palestine

---

Yves Jamait, 2025

*« Le 12 juin, au matin, alors que j'attendais le train pour me rendre à Paris, où je devais participer à la relance du festival de Saint-Ouen, une phrase tournait en boucle dans ma tête : "C'était un joli nom, Palestine..." Un début de chanson se profilait, mêlé par les atrocités et la violence d'une guerre sans précédent, insupportable et exterminatrice. » Y. Jamait écrit la chanson et invite Sanseverino, Renaud, Gauvain Ser, Les Ogres de Barback, Guiz, Manu Eveno, François Morel, Jérôme Briard, Hélène Piris, Olivier Kikiteff, Melismell, Aldebert, Lou Di Franco, Marion Roch, Yvan Le Bolloc'h, Mouss & Hakim, Nouchka, Lise Cabaret, Sam Garcia, Mario Cimenti, Christophe Alévêque, Jérôme Broyer à la chanter avec lui.*

Dans l'écran le chaos, Est devenu spectacle  
Partout c'est la misère, Les cris et la débâcle  
Les charognards commentent, Et nourrissent leurs unes  
D'aucuns s'en satisfont, Sans retenue aucune  
Tandis qu'un peuple crève, En info continue  
Des experts défilent, Et toute honte bue  
Les chaînes se repaissent, De leurs chiffres d'audience  
L'aubaine parfois se perd, Au prix de l'indécence

**REFRAIN: C'était un joli nom, Palestine**

**Palestine, avant qu'on l'assassine**

**C'était un joli nom, Palestine**

**Palestine avant qu'ils l'assassinent**

Le commerce des armes, Tranquillement va bon train  
Le libre échange marche, Comme jamais tout va bien  
Le cynisme et la guerre, engrossent la finance  
Et les fous au pouvoir exercent leur démenace  
Les tyrans font légion et peuvent dormir tranquilles  
Ils négocient les morts, En diplomates habiles  
Ceux qui hier encore, Scandaient « Plus jamais ça »  
Tempèrent leurs propos pour leur électorat

**REFRAIN**

Et cet enfant qui hurle, Sous le soleil d'Orient  
Peu de chance que son cri, S'entende en Occident  
Et cet enfant qui hurle, Sous le soleil d'Orient  
Se fera-t-il entendre ?

### **REFRAIN**

L'Orient perd ses moyens, L'Occident est à l'Ouest  
Il n'y a pas de divin dans les discours funestes  
Comment, pour qui, pourquoi, Que peut-on faire encore ?  
Pour ne plus être là à dénombrer les morts ?  
Quand s'étend la gangrène de la haine qui suppure  
Refusons la bêtise refusons ce futur  
Nous sommes vingt et cent, nous sommes des milliers  
A dire que cette guerre, ils nous l'ont déclarée

**REFRAIN** en même temps que :

***Un jour viendra peut-être du moins, je veux le croire  
Que ce jour fera naître en cet enfant, l'espoir (x2)***

### **REFRAIN**

Palestine avant qu'ils l'assassinent

---

## The partisan

---

### Leonard Cohen, 1969 & Musique : Anna Marly

*Adaptation réalisée par Hy Zaret de « La Complainte du Partisan » écrite en 1943 par Emmanuel D'Astier de la Vigerie (appelée « Bernard » dans la Résistance française) et mise en musique et chantée par Anna Marly à l'époque. Une partie du français original est conservée dans la version de L. Cohen, Canadien montréalais anglophone.*

**Possible d'alterner les couplets en Fr & en En.**

**Proposition de Cricri: 1+2+6+7+8+3+4+9+10+11+12**

**ENGLISH :** (1) When they poured across the border

I was cautioned to surrender

This I could not do, I took my gun and vanished

(2) I have changed my name so often

I've lost my wife and children

But I have many friends,

And some of them are with me

(ou : « vous qui le savez, effacez mon passage » )

(3) An old woman gave us shelter

Kept us hidden in the garret

Then the soldiers came,

She died without a whisper

(4) There were three of us this morning

I'm the only one this evening

But I must go on,

The frontiers are my prison

(5) Oh, the wind, the wind is blowing

Through the graves the wind is blowing

Freedom soon will come,

Then we'll come from the shadows

**FRANÇAIS :** (6) L'ennemi \* était chez moi  
Il me dit, "Résigne-toi," Mais je n'ai pas peur,  
J'ai repris mon arme

(7) Personne ne m'a demandé  
D'où je viens et où je vais  
Vous qui le savez, effacez mon passage

(8) J'ai changé cent fois de nom  
J'ai perdu femme et enfants  
Mais j'ai tant d'amis, J'ai la France entière

(9) Un vieil homme dans un grenier  
Pour la nuit nous a cachés L'ennemi \* l'a pris,  
Il est mort sans surprise

(10) Hier encore nous étions trois  
Il ne reste plus que moi Et je tourne en rond  
Dans la prison des frontières

(11) Le vent passe sur les tombes  
La liberté reviendra On nous oubliera  
Nous rentrerons dans l'ombre

(12) Oh, the wind, the wind is blowing  
Through the graves the wind is blowing  
Freedom soon will come,  
Then we'll come from the shadows

\* *Changé de « Les Allemands »*

---

## Palestine

---

### Paroles Nicolas et Jean Pluet, Musique "La Rosière ", XVIII<sup>e</sup> siècle

Je suis Palestine,  
Celle qu'on assassine  
Que l'exil opprime  
Et les camps sont pour moi  
Je résiste et lutte,  
Fais face à ces brutes,  
La paix est mon but,  
Et je veux mon Etat  
A Deir Yassin L'Irgoun assassine  
Et tue sans quartier  
Un village tout entier. Terre volée,  
Villages rasés, Il fallut partir  
Sans pouvoir revenir...  
Tous mes citronniers,  
Mes si chers oliviers,  
Et mes beaux orangers :  
Plus d'un million coupés...  
Trente-cinq mille maisons,  
Démolies et ruinées,  
Rasées par leur armée,  
Pour faire place aux colons...  
L'eau est pillée, Rejetée polluée  
Pour nous la famine  
Aux colons les piscines  
Pour travailler,  
Comme pour étudier  
Ou pour se soigner  
Des check- point à passer  
En Cisjordanie, Un mur y est bâti  
Et tous ces barbelés :  
Te voilà enfermée...  
Un pays entier Cerné, et morcelé  
Oui à côté Berlin

Ce n'était vraiment rien !  
Gaza martyre, Bombes sur la ville,  
Et sur tant et tant  
De femmes z'et d'enfants.  
Et pour maisons  
Des tentes et des ruines,  
Gaza prison, le blocus est un crime  
Et Jérusalem  
Qu'il nous faut partager,  
Maison après maison  
Peu à peu est volée.  
Et Trump à présent  
les USA pesant,  
C'est la ville en entier  
qu'on veut nous arracher.  
Mépris colons Des résolutions  
Des Nations Unies  
Depuis six décennies.  
L'Europe, enfin Doit peser demain  
Colons et faucons  
Leur véto lâcheront  
Je suis Palestine,  
Que l'espoir anime,  
Reconnue déjà  
Par cent trent' cinq états.  
Malgré les refus,  
Tous les peuples en lutte  
Soutiennent mon but  
Et j'aurai mon Etat  
**Par le boycott,**  
**Imposons le droit,**  
**Monde lève-toi,**  
**Fais respecter ta loi (x3)**

---

## Som com la lluna

---

### Poème « Per a la revolta vegetal », de Maria Mercè Marçal i Serra

*Interprétation de la chorale Dona Veu.*

*Air de Fischia Il Viento (p. 319) - et donc de Katyushia*

Dones, baixeu, veniu, A la dansa de l'herba.

Enramem els balcons, i preparem la terra.

Reguem-la amb pluja i sol, defensem-la amb les dents,  
perquè hi arrel·li l'arbre, de l'alliberament.

Som com la lluna

Som com la lluna que mou les marees,  
Canviarem el món amb les nostres idees.

Som la força dels feminismes,  
Apagarem la flama del capitalisme.'

Traduction : "Femmes, descendez, venez à la danse de l'herbe. Draçons les balcons et préparons le sol. Arrosions-le avec la pluie et le soleil, défendons-le avec nos dents, afin que l'arbre de la libération puisse prendre racine. Nous sommes comme la lune, nous sommes comme la lune qui fait bouger les marées, nous changerons le monde avec nos idées. Nous sommes la force des féminismes, nous éteindrons la flamme du capitalisme."

---

## Le Chant des Anti-Proprios

---

Émile Pouget dans le Père Peinard, Paris, n° 219, Mai 1893

---

*Les chansons permettent de désigner les adversaires et de les indiquer à la vindicte populaire, comme dans cet hymne de la « Ligue des Antipropriétaires », spécialisée dans les déménagements « à la cloche de bois » des locataires qui ne pouvaient plus payer leur terme. L'expression « à la cloche de bois », veut dire abandonner discrètement son logement, en douce. Dans le Paris de la 2<sup>e</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, des groupes d'anarchistes faisant partie de ce réseau existaient dans tous les quartiers de Paris !*

*Transmise aux Rencontres Nomades de Briançon par La Gouaille de Lille, qui chante le 1<sup>er</sup> et dernier couplet.*

J'fais partie' d'un group' d'anarchistes  
Qui a comm' spécialité d'fair' les déménag'ments  
Pour v'nir en aide aux communistes  
Qui s'trouv'nt embêtés pour payer leur logement,  
Nous somm's enn'mis de tout propriétaire,  
Mais, par contre, nous somm's amis du prolétaire :  
Voilà pourquoi, parmi les anarchos,  
On nous a surnommés la Ligu' des antiproprios.

**Ohé, les zigs ! À bas les flics !**

**REFRAIN : Un', deux, trois, Marquons l'pas,  
Les chevaliers d'la cloch' de bois.  
Un', deux, trois, Marquons l'pas,  
C'est la terreur des bourgeois !  
Serrons les rangs, Et portons crânement}  
Le gai drapeau des antiproprios ! (x2)**

Qu'un copain s'trouv' dans la panade  
Très emmerdé par les records et le vautour,  
Vite il prévient les camarades  
Qui n's'font pas prier pour lui prêter leur concours :  
Et, tous en chœur, on radine à sa piôle,  
Sans avoir besoin d'chef pour distribuer les rôles ;  
L'un derrière l'autre, on voit les anarchos  
Descendre l'escalier avec les meubles sur leur dos.

## Devant l'pipelet ! Tous au complet

### REFRAIN

[ Nous avons tous l'humeur guill'rette  
Nous ne ratons jamais l'occas' de rigoler,  
Surtout lorsque madam' Pip'lette  
À l'air d'vouloir nous empêcher d'déménager.  
Sans la brusquer, on lui dit : La p'tit' mère,  
Ça n'servirait à rien de vous mettre en colère,  
Écoutez-nous et rentrez vit' chez vous,  
Et restez ben tranqui' Si vous n'voulez r'cevoir des coups

**Puis sans façons, Nous la bouclons... REFRAIN ]**

Quand viendra la grève générale  
Et qu'ils s'ront las de crever de faim, les ouvriers,  
Ce jour-là nous f'rons la Sociale,  
Au grand chambard nous ne serons pas les derniers.  
On nous verra au cri de « **Vive l'Anarchie !** »  
Écraser d'un poing fort l'ignoble bourgeoisie  
Et, supprimant patrons et gouvernants,  
Nous venger en un jour de nos misères de mille ans.

**Plus d'proprios, tous anarchos...**

### REFRAIN



---

## La ravachole

---

Sébastien Faure, 1893

### Sur l'air de "Ah, ça ira !" et de "Dansons la Carmagnole"

*Aussi connue comme « (La Carmagnole Anarchiste). Il y est fait référence aux explosions et à la dynamite, éléments typiques des attentats anarchistes de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, d'ailleurs utilisés par Ravachol lui-même.*

*François Claudius Ravachol né en 1859 près de St Etienne et mort guillotiné le 11 juillet 1892 à Montbrison. est un ouvrier, terroriste et militant anarchiste et illégaliste français principalement connu pour son activisme et son influence sur le mouvement anarchiste en France. Rapidement arrêté après plusieurs attentats, il est d'abord condamné à la perpétuité, puis jugé pour un assassinat, condamné à mort et guillotiné. Le fait qu'il assume la totalité des attentats et cherche à disculper ses compagnons le fait passer de criminel à justicier du peuple dans l'imaginaire collectif, pour devenir l'archétype culturel de la figure du « terroriste anarchiste ».*

Dans la grande ville de Paris (x2)

Il y a des bourgeois bien nourris (x2)

Il y a des miséreux Qui ont le ventre creux

**Ceux-là ont les dents longues, Vive le son, vive le son,**

**Dansons la Ravachole, Vive le son de l'explosion !**

**REFRAIN : Ah, ça ira, ça ira, ça ira**

**Tous les bourgeois goûteront de la bombe**

**Ah, ça ira, ça ira, ça ira, Tous les bourgeois on les sautera !**

Il y a les magistrats vendus (x2)

Il y a les financiers ventrus (x2)

Il y a les argousins, Mais pour tous ces coquins

**Il y de la dynamite, Vive le son, vive le son**

**Il y a de la dynamite, Vive le son de l'explosion !**

**REFRAIN**

Il y a les sénateurs gâteux (x2)

Il y a les députés véreux (x2)

Il y a les généraux, Assassins et bourreaux

**Bouchers en uniformes Vive le son, vive le son**

**Dansons la Ravachole, Vive le son de l'explosion !**

**REFRAIN**

Il y a des hôtels, des richards (x2)

Tandis que les pauvres clochards (x2)

À demi morts de froid,  
Et soufflant dans leurs doigts  
**Refilent la comète, Vive le son, vive le son**  
**Dansons la Ravachole, Vive le son de l'explosion !**

**REFRAIN**

Ah nom de Dieu, faut en finir (x2),  
Assez longtemps geindre et souffrir (x2)  
Pas de guerre à moitié, Plus de lâche pitié !  
**Mort à la bourgeoisie, Vive le son, vive le son**  
**Dansons la Ravachole, Vive le son de l'explosion !**

---

**Lo Boièr**

*Chanson traditionnelle polyphonique médiévale occitane, aux origines inconnues. Ses effets d'échos acoustiques rappellent des sons des Hautes Pyrénées et des yodels et cors des Alpes. Elle est revendiquée (sans fondement historique) comme « hymne cathare » par l'écrivain Léon Cordes et des indépendantistes occitans... Selon les régions « lo boièr » est le laboureur ou le bouvier.*

**A, e, i, ò, u ! (x2)**

**Quand lo boièr ven de laurar (x2)**

Planta son agulhada A, e, i, ò, u ! Planta son agulhada

**Tròba sa femna al pè del fuòc (x2)**

Tota desconsolada, A, e, i, ò, u ! Tota desconsolada

**Se n'es malauta diga z-o (x2)**

Te farai un potatge, A, e, i, ò, u ! Te farai ...

**Amb una raba, amb un caulet (x2)**

Una lauseta magra, A, e, i, ò, u ! Una lauseta ...

**Quand serai mòrta enterraum-me (x2)**

Al pus piu de la cava, A, e, i, ò, u ! Al pus ...

**Los pés virats a la paret (x2)**

Lo cap jos la canela, A, e, i, ò, u ! Lo cap ...

**E los romius que passaràn (x2)**

Prendràn d'aiga senhada A, e, i, ò, u ! Prendràn ...

**E diràn « Qual es mòrt aici ? » (x2)**

Aquò es la paura Joana A, e, i, ò, u ! Aquò ...

**Se n'es anada al paradís (x2)**

Al cèl ambe sas cabras, A, e, i, ò, u ! Al cèl ...

Traduction : "Quand le laboureur revient de labourer, Il plante le soc de sa charrue (ou son aiguillon A, e, i, o, u ! Il plante le soc de sa charrue Il trouve sa femme auprès du feu Triste et affligée Si tu es malade dis-le moi Je te ferai un potage Avec une rave, avec un chou Une tranche de lard maigre ('lauseta' veut également dire 'alouette') Quand je serai morte enterrez-moi Au plus profond de la cave Les pieds tournés vers le mur La tête sous le robinet (du tonneau) Quand les pèlerins passeront Ils prendront de l'eau bénite Et diront « Qui est mort ici ? » C'est la pauvre Jeanne Elle est allée au paradis Au ciel avec ses chèvres"

---

## **Société tu m'auras pas !**

---

**Renaud, 1975**

Y'a eu Antoine avant moi, Y'a eu Dylan avant lui  
Après moi qui viendra ? Après moi, c'est pas fini.  
On les a récupérés, Oui, mais moi on m'aura pas.  
Je tirerai le premier Et j'viserai au bon endroit.

**REFRAIN : J'ai chanté dix fois, cent fois**

**J'ai hurlé pendant des mois,**

**J'ai crié sur tous les toits**

**Ce que je pensais de toi,**

**Société, tu m'auras pas.**

J'ai marché sur bien des routes, J'ai connu bien des pat'lines,  
Partout on vit dans le doute, Partout on attend la fin.  
J'ai vu occuper ma ville Par des cons en uniformes  
Qu'étaient pas vraiment virils,  
Mais qui s'prenaient pour des hommes.

**REFRAIN**

J'ai vu pousser des barricades, J'ai vu pleurer mes copains,  
J'ai entendu les grenades Tonner au petit matin.  
J'ai vu ce que tu faisais Du peuple qui vit pour toi,  
J'ai connu l'absurdité De ta morale et de tes lois.

**REFRAIN**

Demain, prends garde à ta peau, À ton fric, à ton boulot,  
Car la vérité vaincra, la Commune refleurira  
Mais en attendant, je chante, Et je te crache à la gueule  
Cette petite chanson méchante Que t'écoutes dans ton fauteuil.

---

## Fischia il vento

---

**Paroles : Felice Cascione, 1943**

**sur l'air de la chanson populaire russe « Katyusha » .**

*Écrite par un maquisard anti-fasciste qui avait combattu sous Mussolini sur le front russe. Bien avant Bella Ciao, Fischia est une chanson de la résistance italienne au fascisme bien plus authentique historiquement.*

Fischia il vento, urla la bufera,  
Scarpe rotte, eppur bisogna andar.

**A conquistare la rossa primavera  
Dove sorge il sol dell'avvenir. (x2)**

Ogni contrada | è patria del ribelle,  
Ogni donna\_a lui dona\_un sospir.

**Nella notte lo guidano le stelle,  
Forte il cuore\_e il braccio nel colpir. (x2)**

Se ci coglie la crudele morte  
Dura vendetta verrà dal partigian.

**Ormai sicura è già la dura sorte  
Del fascista vile\_e traditor. (x2)**

Cessa il vento, calma la bufera,  
Torna\_a casa il fiero partigian,  
**Sventolando la rossa sua bandiera  
Vittoriosi\_alfin liberi siam. (x3)**

Traduction : "Siffle le vent, hurle la tempête, Souliers cassés et pourtant il faut aller,  
Conquérir le printemps rouge, Où se lève le soleil de l'avenir  
Chaque contrée est la patrie du rebelle, Chaque femme soupire après lui,  
Dans la nuit les étoiles le guident, Son cœur et son bras sont forts au moment de frapper  
Si la mort cruelle nous surprend, Dure sera la vengeance du partisan,  
Il est déjà sûr le dur destin, Du fasciste, lâche et traître.  
Cesse le vent, se calme la tempête, Le fier partisan rentre chez lui,  
En agitant son rouge drapeau, Victorieux, enfin libres nous sommes"

---

## Les mains d'or

---

**Paroles : B. Lavilliers, Musique : P. Arroyo, 2001**

*Cette chanson aborde les thèmes de la violence et du chômage sur des rythmes bossa ou reggae. Bernard Lavilliers explique : « J'ai écrit Les mains d'or après avoir vu des fermetures d'usines en Moselle. Des mecs de 45 ou 50 balais se retrouvaient avec des maisons à payer, des enfants toujours à l'école, ils finissaient chez eux, blessés, humiliés. Laminés par le capital, trahis par les politiciens, les travailleurs n'ont plus que leurs yeux pour pleurer... »*

Un grand soleil noir tourne sur la vallée  
Cheminées muettes, portails verrouillés  
Wagons immobiles, tours abandonnées  
Plus de flamme orange dans le ciel mouillé

On dirait la nuit de vieux châteaux forts  
Bouffés par les ronces le gel et la mort  
Un grand vent glacial fait grincer les dents  
Monstre de métal qui va dérivant

**REFRAIN : J'voudrais travailler encore,  
Travailler encore  
Forger l'acier rouge  
Avec mes mains d'or  
Travailler encore,  
Travailler encore  
Acier rouge et mains d'or**

J'ai passé ma vie là, dans ce laminoir  
Mes poumons, mon sang, et mes colères noires  
Horizons barrés là, les soleils très rares  
Comme une tranchée rouge, saignée sur l'espoir

On dirait le soir des navires de guerre  
Battus par les vagues, rongés par la mer  
Tombés sur le flanc, giflés des marées  
Vaincus par l'argent, les monstres d'acier

**REFRAIN**

J'peux plus exister là, j'peux plus habiter là  
Je sers plus à rien moi, y'a plus rien à faire  
Quand je fais plus rien moi, je coûte moins cher  
Que quand je travaillais moi, d'après les experts

J'me tuais à produire pour gagner des clous  
C'est moi qui délire ou qui deviens fou  
J'peux plus exister là, j'peux plus habiter là  
Je sers plus à rien moi, y'a plus rien à faire

### **REFRAIN (x2)**

### **Acier rouge et mains d'or (x2)**

---

## **Inés**

---

*Musique traditionnelle des Asturies (Espagne), sur l'air de « Tres hojitas madre » ...  
Loin des trois petites feuilles de l'arbre de la comptine d'origine, il est question ici  
de l'état policier. L'homme a été arrêté au petit matin de façon arbitraire, sa femme  
se retrouve seule à la maison ne sachant pas quand il va revenir.*

Sola está en la casa, Sola está mujer  
Sola está en la casa, **Sola está mujer (x3)**

**REFRAIN : Inés, Inés, Inesita, Inés,  
Inés, Inés, que guapita es**

**Sólo está pensando – Cuando ha de volver (x2) + REFRAIN**

**Que se lo llevaron – Al amanecer (x2) + REFRAIN**

**Entre dos fusiles – Sin decir por qué (x2) + REFRAIN**

**Será que luchaba – Pa' poder vivir (x2) + REFRAIN**

**Será que tendría – Algo que decir (x2) + REFRAIN**

**Triste está la barca – Triste está la red (x2) + REFRAIN**

**Triste está la mina – El carro y el buey (x2) + REFRAIN**

**REFRAIN (x2) pour finir**

Traduction : "Elle est seule à la maison, Elle est seule, cette femme, Inés, qui est si jolie, Tu ne penses qu'à une chose : Quand reviendra-t-il ? Ils l'ont emmené À l'aube, Entre deux fusils Sans dire pourquoi Peut-être se battait-il Pour pouvoir vivre, Peut-être avait-il Quelque chose à dire, La barque est triste, Le filet est triste, La mine est triste, La charrette et le bœuf sont tristes"

---

## Duerme negrito

---

### Anonyme & Atahualpa Yupanqui, 1953, Argentine

*Berceuse folklorique populaire d'Amérique latine, d'une région proche de la frontière colombienne et vénézuélienne, compilée et popularisée par Atahualpa Yupanqui suite à une visite dans cette région et reprise par d'autres musiciens dont Victor Jara. Une mère, esclave, doit laisser son enfant pendant qu'elle va travailler dur et sans salaire. La dame qui le garde lui chante de s'endormir, que sa mère travaille dur dans les champs, et qu'elle lui rapportera des bonnes choses s'il s'endort, mais que s'il ne s'endort pas, le diable blanc viendra manger ses pieds.*

#### **REFRAIN : Duerme, duerme, negrito, Que tu mamá está en el campo, Negrito (x2)**

Te va a traer codornice para ti.  
Te va a traer rica fruta para ti.  
Te va a traer carne de cerdo para ti.  
Te va a traer muchas cosas para ti.  
Y si el negro no se duerme,  
Viene el diablo blanco  
Y ¡zas! Le come la patita, ¡chicapumba  
Chicapumba apumba chicapum!

#### **REFRAIN**

Trabajando, Trabajando duramente, Trabajando sí.  
Trabajando y va de luto, Trabajando sí.  
Trabajando y va tosiendo, Trabajando, sí.  
Trabajando y no le pagan, Trabajando sí.

#### **Par' el negrito chiquitito, Trabajando, sí. (x2)**

Va de luto, sí. Va tosiendo, sí.  
No les pagan, sí. Duramente, sí.

#### **REFRAIN**

Traduction : "Dors, dors, petit noir, Ta maman est aux champs, petit noir, Elle va te ramener des caillies.  
Elle va te ramener de bons fruits. Elle va te ramener du porc. Elle va te ramener plein de choses.  
Et si le petit noir ne s'endort pas, Le diable blanc viendra Et hop ! Il lui mangera la jambe, chacapumba !  
Elle travaille, elle travaille dur, elle travaille, oui. Elle travaille et elle n'est pas payée, elle travaille, oui.  
Elle travaille et elle tousse, elle travaille, oui. Elle travaille et elle travaille, oui.  
Pour le petit nègre, elle travaille, oui. Elle est en deuil, oui, elle tousse, oui. Durement, oui."

---

## Las panaderas

---

### Traditionnel (probablement...)

*En Castille, il existait dans les milieux ruraux des chants illustrant les différents métiers manuels pour montrer le caractère répétitif des tâches, et dont les mouvements, en raison de leur monotonie et de leur mécanique, en forment la base rythmique. Il s'agit ici d'un chant de boulangères.*

**Ya llegan las panaderas, Por las calles de San Juan,  
Engañando a los chiquillos Cuatro duros vale el pan (x2)**

Por las calles del Congosto leré  
Cuatrocientos pocos van  
Unos llevaban la harina leré,  
Otros llevaban el pan.

**Ví que la ví, subir que la ví, bajar cortando una rosa,  
Morenita es tu cara y graciosa.**

Cuando paso por tu puerta leré,  
Cojo pan y voy comiendo,  
Pa que no diga tu madre leré,  
Que comerte me mantengo.

**Dime pana-derita como va el trato,  
La harina va subiendo y el pan barato.**

Anda diciendo tu madre que de mi te libra ella (a-a-a...),  
Que te libre del soldado y que no vayas a la guerra  
Amor mio del alma como no vienes  
a cumplir la palabra **Que nada tienes (x3)**  
Amor mio del alma como no vienes.

Anda diciendo tu madre Que tu la reina merece(e-e-e...)s,  
Y yo como no soy reina, no quiero que me desprecies  
Ay amor mio del alma como no vienes  
A cumplir la palabra **Que nada tienes (x3)**  
Ay amor mio del alma como no vienes.  
**Que nada tienes (x3)**  
Ay amor mio del alma como no vienes.



Traduction : "Les boulangères arrivent, Dans les rues de San Juan, Trompant les enfants, Le pain coûte quatre duros, Dans les rues du Congosto, Quatre cents y vont, Certains portaient la farine, D'autres le pain. Je l'ai vue, monter je l'ai vue, descendre en coupant une rose, tu es brune et gracieuse. Quand je passe devant ta porte, Je prends du pain et je mange, Pour que ta mère ne dise pas, Que je te mange. Dis-moi, petite boulangère, comment va le commerce, La farine augmente et le pain est bon marché., Ta mère dit qu'elle te libère de moi, Qu'elle te libère du soldat et que tu ne partes pas à la guerre, Mon amour, pourquoi ne viens-tu pas tenir ta promesse ? Tu n'as rien Mon amour, pourquoi ne viens-tu pas ? Ta mère dit que tu mérites d'être reine, Et comme je ne suis pas reine, je ne veux pas que tu me méprises. Oh mon amour, pourquoi ne viens-tu pas, tenir ta promesse ?"

---

## Chanson de nos 10-11 ans

---

### Air traditionnel « Le corsaire le grand coureur »

---

*Écriture collective pour la fête des 10 ans de l'Écho Rôleur-euse en Juin 2025 au Bruit Qui Court, où l'idée de la chorale était née en 2014. La consigne était de répondre en 7 pieds à la question « Pourquoi je chante dans les luttes ? ».*

C'est un jour au BQC, Que nous avons décidé  
Pour faire entendre nos voix Une chorale c'est l'idéal  
Maintenant ça fait 10 ans ! Et nous chantons haut et fort

**REFRAIN: Oui, c'est ensemble qu'on chante,  
Oui, c'est ensemble qu'on lutte ! (x2)**

En manif j'adore gueuler, Mais c'est quand même mieux d'chanter  
Des ami-es de la passion, Pour faire la révolution  
Moi je chante pour vibrer, Je chante pour partager

#### REFRAIN

Pour chanter à pleins poumons, Ca chauffe' la voix, donne du poids  
Ne pas m'endormir pour rien, Chanter provoque le concert  
Dénoncer, s'empouvoirer, Défoncer l'patriarcat

#### REFRAIN

Hurler contre les injustices, Et toutes les oppressions  
Pour nous donner de l'espoir, Au milieu de nos déboires  
Chanter une saine colère, Et pour sauver notre Terre

#### REFRAIN

Et moi je chante pour voir, Riri Fifi et Loulou  
Concrétise mes émotions, Ça diminue ma tension  
Militer mais sans se perdre, Pour un monde plus solidaire

#### REFRAIN

Pour chanter les résistances, Et pour chanter l'espérance  
Pour porter haut notre voix, Et nos revendications  
Chanter les luttes passées, Nous donne la force d'avancer

#### REFRAIN

---

## Lo prètz de la nuèit

---

Lo Barrut, 2019

Lo prètz de la nuèit que soi prèt a pagar  
Es pas lo de la mòrt ni de l'autoritat  
Sinon lo de la mar et dal vent dal matin  
Lo son de las vagas e l'espèr dals amics  
Lo còp de baston que siás per balhar  
Es pas lo de ton còr mas lo de ta sang  
E las granas d'asir que siás a semenar  
Las dalharem pel prat qu'i disèm libertat

### Lo pretz de la nueit (x4)

E las granas, granas d'asir, que siás a semenar  
las dalharem pel prat, falharem, pel prat qu'i disèm libertat  
E las granas, granas d'asir, que siás a semenar, las dalharem  
Cosin mon cosin foguères un òme  
Foguères un mainat innocent es perque  
Ma man s'arrèsta abans de te nhafrar  
E ma boca malditz lo mèstre que t'a fait  
Auborem-nos pòple ! Sèm la darnièra chança  
Ges de plors, prègues pas, es la luta qu'avança  
Sens tu camarada, sens ton amor soi mòrt  
Amb tu, pont quilhat, deman es un jorn d'òr.

### Lo pretz de la nueit (x8)

E las granas, granas d'asir, que siás a semenar  
las dalharem pel prat, falharem  
**pel prat qu'i disèm libertat (x3)**  
E las granas, granas d'asir, que siás a semenar, las dalharem

### Ou... (x2)

E las granas, granas d'asir, que siás a semenar  
las dalharem pel prat, dalharem pel,  
**pel prat qu'i disèm libertat (x10)**  
**Lo pretz de la nueit (x4)**  
Hé hé hé hé hé hé hé

Traduction : "Le prix de la nuit que je suis prêt à payer, N'est pas celui de la mort ni de l'autorité,  
Mais celui de la mer et du vent du matin, Le son des vagues et l'espoir des amis, Le coup de bâton que tu t'apprêtes à  
donner, n'est pas celui de ton cœur mais celui de ton sang, et les graines de colère que tu sèmes, nous les faucherons  
dans le pré que nous appelons liberté. Cousin mon cousin tu fus un homme, tu fus un enfant innocent c'est pourquoi,  
ma main s'arrête avant de te blesser et ma bouche maudit le maître qui t'a fait, Levons-nous, peuple !  
Nous sommes la dernière chance, pas de pleurs, ne prie pas, c'est la lutte qui avance, Sans toi camarade, sans ton  
amour je suis mort, Avec toi poing levé, demain est un jour d'or"

---

## Filles de lesbiennes

---

*Autre goguette sur l'air de "Je suis fille" (p.42). Voir aussi "Fille de Toto", p.371*

Nous sommes filles de lesbiennes, de femmes célibataires.  
Filles de mères courageuses, de familles sans pères  
Féministes acharnées, femmes déterminées.  
Et nous continuerons à nous mobiliser +

**REFRAIN : À bas l'patriarcat, La transphobie d'état,  
Le modèle bourgeois hétéro, la lesbophobie, l' racisme,  
Nous ne voulons pas d'ça**

Nous sommes mères lesbiennes, et mères célibataires.  
Ou femmes à deux à trois, Sans papa on l' fera.  
Nous sommes contrebandières, d'hormones et de sperme,  
Ensemble nous refusons votre hétérosystème

### REFRAIN

Entre don dirigé, ou sperme congelé.  
On veut pouvoir choisir Sans avoir à payer.  
Qu'enfin les personnes trans Puissent choisir leurs familles.  
Et que de leurs gamètes toutes puissent disposer

### REFRAIN

Votre modèle social, et bien nous on l' renie.  
C' monopole médical, Nous on en a marre.  
Ce n'est ni à l'état, Encore moins aux médecins,  
De venir nous imposer des référents masculins

### REFRAIN (x2)

+ "Nous ne voulons pas d'ça" (x2 à la fin)

---

## Une rue de Gaza

---

***Ré-écriture de la chanson Rue des Lilas (p. 96). Merci la Débraille !***

Ce soir je meurs sous les pierres, Aujourd'hui pour moi sonne le glas  
Mon visage est blême, Et mon sang coule à flot  
Sur le trottoir d'une rue de Gaza

Ce soir je meurs sous vos bombes, Pourtant je n'ai rien fait pour ça  
Je ne suis qu'une simple, Femme dans la ville  
Sur le trottoir d'une rue de Gaza

**REFRAIN : Je vous le dis, je vous le dis, je vous le dis**

**À bas l'Etat coloniaaal**

**À bas ses chars, ses fusils, et ses bombes**

**Je m'éteins dans une rue de Gaza**

Plus jamais revoir la dune, Au matin quand s'effacent mes pas  
Jamais plus les cimes et la neige éternelle,

Et l'oiseau bleu brillant de mille éclats

Plus jamais revoir la lune, Dans la nuit qui éclaire mes pas

Jamais plus la mer, les étoiles, les forêts

Et ce lac bleu perdu au fond des bois

**REFRAIN**

J'aimerais tant revoir mes frères,

Mes enfants, mes parents, mes amis

Danser le dabkeh pour repousser la mort

Trinquer l'arak jusqu'au bout de la vie

Je voudrais une dernière, Chanson pour apaiser la nuit

Pour bercer mon départ, jusqu'à l'autre bord

Dire aux faiseurs de mort que l'on survit

**REFRAIN**

***C'n'est pas une guerre, c'est un massacre***

***Génocide, du peuple de Gaza***

***Soutenu par le capital et l'Etat***

***(-) Mais nous, on ne se taira pas (x2, 2<sup>ème</sup> en canon)***

**REFRAIN : Je vous le dis, je vous le dis, je vous le dis**

**À bas l'Etat colonia-al !**

---

## Rue de Bellevue

---

*Reprise de la chanson "Rue des Lilas" (p.96), de Sylvain GirO (Katé-Mé) pour Lakhdar Bey, mort lors de l'expulsion de son logement à Chambéry le 3/7/2019, et aux 2 militant-es du Droit au Logement en procès suite à l'évacuation « musclée » du conseil municipal par plusieurs forces de police réunies – y compris 2 chiens policiers.*

(voix basse) Ce soir je meurs à Bellevue  
Aujourd'hui pour moi sonne le glas  
Mon visage est blanc, des menottes dans le dos  
Sur le trottoir tout en bas de chez moi.  
(toustes) Ce soir je meurs sous vos yeux  
Pourtant je n'ai rien fait pour ça  
Je ne suis qu'un simple habitant de la ville  
Qui comme vous tous, a l'droit d'avoir un toit.

### REFRAIN :

(voix basse) Je vous le dis, je vous le dis, je vous le dis  
Que maudite soit cett' police  
(toustes) Maudits Cristal, la mairie, leurs complices  
Je m'éteins dans une rue de Bellevue.

*[Rue de Bell'vue, rue de Bell'vue, La rue de Bell'vue ...]*

Plus jamais mettre à la rue  
Des malades, des enfants, des familles,  
Jamais plus ces drames, ces expulsions qui tuent  
Et ces gosses dont on a brisé la vie.  
Plus jamais de gens qui hurlent  
"Laissez-le, son cœur va le lâcher"

*(1 pers, autres : mmmmm) :*

Plus jamais de mort à cause des abus  
De policiers pressés d'en terminer.

### REFRAIN

*[Police tue, La polic' tue, police tue, La polic' tue...]*

J'aim'rais tant dire à mes frères,  
Mon épouse, mes enfants, mes amis  
Je trouv'rai un toit - pour reconstruire notre vie  
Ou de l'argent pour pouvoir vivre ici.  
Je voudrais une dernière, Chanson pour apaiser la nuit

Pour bercer mon départ jusqu'à l'autre bord  
Dire aux faiseurs de mort que l'on survit.

### REFRAIN

*Couplet suivant deux fois en canon :*

Écoutez notre colère, Nous n'pourrons jamais accepter ça  
Nous contiiniuerons - à être solidaires  
De ceux... qui ont besoin d'un toit.

### REFRAIN

*Couplet supplémentaire, (x2) tous ensemble :*

Vous voudriez nous faire taire, Vous avez osé faire un procès  
À deux des... nôtr' lé-gitim'ment en colère  
Mais la violence - est bien de votre côté.

**REFRAIN : Je vous le dis, je vous le dis, je vous le dis**  
**Que maudite soit cett' police**  
**Maudits Cristal, la mairie, leurs complices**  
**La violence est bien de leur côté.**  
**La violence est bien de leur côté. (chanté scandé fort)**

---

## L'orologio

---

*Cette chanson rappelle l'époque où le clocher marquait chaque journée. Peu de gens pouvaient se payer une montre, mais le patron lui en possédait une, ce qui lui permettait d'imposer du temps de travail supplémentaires aux "mondine". Mais les travailleuses s'organisaient en fonction du soleil et quand l'horaire n'était pas respecté, elles chantaient au maître qu'elles étaient déterminées à «laisser l'herbe et arracher le riz».*

L'orologio l'orologio, L'orologio per favore chi lo tiene,  
Ah se va bene, Vorrei saper vorrei saper che ora è  
E tût al dì a rancà i testin, E la séria a fa i basin,  
Amùr amùr amùr, Daj-la al pover mai a sgnùr  
lè sunà trè bot al paìs, Lasùma l'erba lasùma l'erba,  
lè sunà trè bot al paìs, Lasùma l'erba rancuma 'l ris

---

## **Elle n'est pas morte**

---

**Paroles d'Eugène Pottier, 1886  
sur l'air de 'T'en fais pas Nicolas' de Parizot.**

On l'a tuée à coups de chassepot,  
À coups de mitrailleuse  
Et roulée avec son drapeau,  
Dans la terre argileuse.  
Et la tourbe des bourreaux gras  
Se croyait la plus forte.

**REFRAIN : Tout ça n'empêche pas Nicolas  
Qu'la Commune n'est pas morte. (x2)**

Comme faucheurs rasant un pré,  
Comme on abat des pommes,  
Les Versaillais ont massacré  
Pour le moins cent mille hommes.  
Et les cent mille assassinats,  
Voyez ce que ça rapporte.

### **REFRAIN**

[On a bien fusillé Varlin, Flourens, Duval, Millière,  
Ferré, Rigault, Tony Moilin, Gavé le cimetière.  
On croyait lui couper les bras Et lui vider l'aorte.

### **REFRAIN]**

Ils ont fait acte de bandits, Comptant sur le silence.  
Achevez les blessés dans leur lit, Dans leur lit d'ambulance  
Et le sang inondant les draps Ruisselait sous la porte.

### **REFRAIN**

Les journalistes policiers, Marchands de calomnies,  
Ont répandu sur nos charniers Leurs flots d'ignominie.  
Les Maxim', Ducamp, les Dumas, Ont vomi leur eau-forte.

### **REFRAIN**

C'est la hache de Damoclès Qui plane sur leurs têtes.  
À l'enterrement de Vallès, Ils en étaient tout bêtes  
Fait est qu'on était un fier tas À lui servir d'escorte

**C'qui prouve en tous cas Nicolas,  
Qu'la Commune n'est pas morte. (x2)**

Bref tout ça prouve au combattant  
Qu'Marianne a la peau brune,  
Du chien dans l'ventre et qu'il est temps  
D'crier vive la Commune !  
Et ça prouve à tous les Judas  
Qu'si ça marche de la sorte

**Ils sentiront dans peu nom de Dieu,  
Qu'la Commune n'est pas morte. (x2)**

---

## **Me tossa fila**

---

**John Ritsos, Musique : Mikis Theodorakis**

Me tósa fýlla sou gnéfei o ílios, kaliméra  
Me tósa flámpoura lámpei, lámpei o ouranós  
Kai touítoi més' ta sídera kai keínoi mes' to chóma.  
Sópa ópou na 'nai tha simánoun oi kampánes.  
Aftó to chóma éinai dikó tous kai dikó mas.  
Káto ap' to chóma mes sta stavroména chéria tous  
Kratáne tis kampánas to schoiní,  
Prosménoune tin óra,  
Prosménoun na simánoun tin anástasi  
Touíto to chóma éinai dikó tous kai dikó mas  
Den boreí kaneís na mas to párei  
Sópa ópou na 'nai tha simánoun oi kampánes

Traduction : "Avec tant de feuilles le soleil brille sur vous, avec tant de flammes qui brillent, le ciel qui brille et à travers les fers et le sol. Où les cloches sont, ils signifieront des cloches. Ce sol est à eux et à nous. Sous la terre dans leurs mains croisées. Ils tiennent la cloche sur la corde, attendre le temps, attendre la résurrection, ce sol est à eux et à nous, personne ne peut nous le prendre"



---

## Enfouir l'orgueil des hommes

---

Anonyme, Occitanie, 2021, transmission Nomades Maquis

- ***Je ne vois que vos peurs fleurir au gré des vents,***  
Et les fleurs périr à l'idée du printemps,  
Il n'y a rien de visible et de voir pourtant  
Nos yeux y sont forcés par la mort indicible  
Qui hantera nos vies encore cent mille ans.
- ***Vous ne manquez de rien, et pourtant vous voici***  
Fouissant comme dans une plaie l'atome si petit  
Alchimistes naissants tout au cœur de la vie  
Vous lui avez ôté la force et l'avenir  
Vous vous êtes crus Dieux, ça n'était que chimie...
- ***Nous avons vu l'horreur, nous avons vu les crimes,***  
Les bombes écarlates déchirant jusqu'aux cimes  
Des cieus, livides et tristes de nous voir infimes  
Recréer tout le feu de l'immense soleil,  
Icare créant maudit tous nos enfants infirmes.
- ***Justifiez, assassins, vos trouvailles guerrières,***  
Par le trop saint progrès illuminant l'enfer :  
Des milliards d'objets jaillissant de sous terre,  
Y viendront animer nos rétines mourantes,  
Mus par le son immonde du glas nucléaire.
- ***La boue dans nos poumons écartèle nos peaux***  
Fais tomber nos cheveux et puis broie tous nos os  
Pour des millions d'années sans trêve ni repos  
Vous nous avez plié au joug de la fission  
Sauvages mécaniques à l'absurde fardeau.
- ***Mais il y aura l'été, et les ruines fleuries,***  
Par-dessus les tombeaux des centrales enfouies  
Notre joie durera plus que dure l'oubli  
Et nous serons vivants à la fin sans comprendre  
Comment ceux avant nous firent telle infamie.
- ***Nous ne mourons que peu, nos idées au-delà***  
De nos vies et nos terres s'étirent et se déploient  
Avec amour et rage dans ces mondes étroits,  
Le chemin nous inonde de nos doutes riant :  
Acharnées et terribles continuant le combat.

---

## Stop à l'exploitation

---

Sur l'air de "Luttes d'hier et d'aujourd'hui" du groupe « Hors Contrôle »

*\* SOS Papa est une association masculiniste de défense des droits des pères, problématique sur de multiples aspects (soutien à des pères accusés de violence, adhésion à Manif pour tous, discours misogynes, lesbophobes et anti-féministes, contre la facilité d'accès au divorce, accusations abusives d'aliénation parentale envers les mères...)*

**STOP STOP STOP STOP STOP STOP et !**

**Stop à l'exploitation, Non, à la soumission**

**Ce sont nos revendications**

**Gardons nos positions(x2)**

Travailleuses d'hier et précaires d'aujourd'hui

On gagne une misère mais on génère du profit

Cantonnées au 'care' et de minuit à midi

Harcelées, sous-payées, c'était hier comme aujourd'hui

**REFRAIN : Car les luttes d'hier**

**Et d'aujourd'hui n'ont pas changés**

**Les galères sont les mêmes,**

**Et seules les années ont passé**

**Les luttes d'hier et d'aujourd'hui n'ont pas changé**

**Chômeuses, travailleuses, on continue à morfler**

Pour une vie meilleure, on a payé de notre sueur

Contre le patriarcat et contre SOS papa\*

Pas de légion d'honneur pour la cuisson des pommes vapeur

Ni couronne ni fleur, seule la lutte est notre bonheur

**REFRAIN ...- Ce sont les TPG qui continuent à morfler**

No woman, no larme, faisons la grève des femmes

Sortons du silence, viols et violences camouflés

Stop à l'exploitation, imposons nos conditions

C'est notre insoumission, notre force utilisons

**REFRAIN ...- dans la sororité, on continue à lutter,**

Stop à l'exploitation, Non à la soumission

Ce sont nos revendications, Gardons nos positions

**STOP ! LIMOUX, LIMOUX, FÉMINISTE !**

---

## Andaluces de Jaén

---

Poème « Aceituneros », Miguel Hernández, 1937

Musique : Santiago José Báez

*Un hymne aux oliviers et au courage et à la force de ceux qui les cultivent...*

**REFRAIN : Andaluces de Jaén,  
Aceituneros altivos, Decidme en el alma  
¿quién, quién levantó los olivos ?  
Andaluces de Jaén, (x2)**

No los levantó la nada, Ni el dinero, ni el señor,  
Sino la tierra callada, El trabajo y el sudor.  
Unidos al agua pura y a los planetas unidos,  
Los tres dieron la hermosura  
De los troncos retorcidos.

### REFRAIN

Cuántos siglos de aceituna, Los pies y las manos presos,  
Sol a sol y luna a luna, Pesan sobre vuestros huesos!  
Jaén, levántate brava, Sobre tus piedras lunares,  
No vayas a ser esclava, Con todos tus olivares.

### REFRAIN

Traduction : "Dites, Andalous de Jaen, Altiers ramasseurs d'olives, Dites-moi du fond du cœur :  
Qui a fait naître l'olivier ? Ce ne fut pas le néant, Ni l'argent, ni le Seigneur, Mais la terre silencieuse,  
Le travail et la sueur, Avec l'aide de l'eau pure, Et des planètes du ciel, Ils ont donné à eux trois  
La beauté des troncs tordus, O Andalous de Jaen Combien de siècles d'olives, Attachés là pieds et mains De l'aurore  
au clair de lune, Pèsent leur poids sur vos reins, Jaen, dresse ton courage,  
Sur tes grands rochers de lune, Tu ne vas pas être esclave, Avec tous tes oliviers !"

### Paroles et Musique de Lluís Llach, 1975

*Au Portugal, l'insurrection militaire et la « Révolution des Œillets » du 25 avril 1974 balaie le régime autoritaire institutionnalisé en 1933 par António de Oliveira Salazar.*

Companys, si sabeu on dorm la lluna blanca,  
Digueu-li que la vull, Però no puc anar a estimar-la,  
Que encara hi ha combat.

Companys, si coneixeu el cau de la sirena,  
Allà enmig de la mar, Jo l'aniria a veure,  
Però encara hi ha combat.

I si un trist atzar m'atura i caic a terra,  
Porteu tots els meus cants, I un ram de flors vermelles  
A qui tant he estimat,  
Si guanyem el combat.

Companys, si enyoreu les primaveres lliures,  
Amb vosaltres vull anar,  
Que per poder-les viure  
Jo me n'he fet soldat.

I si un trist atzar m'atura i caic a terra,  
Porteu tots els meus cants,  
I un ram de flors vermelles  
A qui tant he estimat,  
Quan guanyem el combat.

Traduction : "Camarades si vous savez où dort la lune blanche dites-lui combien je la désire, mais que je ne peux encore venir la rejoindre car il faut encore livrer combat. -- Camarades si vous savez où se cache la sirène, là-bas par-delà les mers, un jour j'irai la voir mais il faut encore livrer combat. -- Et si un triste sort m'arrête et que je tombe à terre portez tous mes chants et un bouquet de fleurs vermeilles à l'être que j'ai tant aimé, si nous gagnons le combat. -- Camarades si vous cherchez les printemps libres Alors j'irai avec vous, Car c'est pour pouvoir les vivre que je me suis fait soldat. -- Et si un triste sort m'arrête et que je tombe à terre portez tous mes chants et un bouquet de fleurs vermeilles si nous gagnons le combat. -- Camarades si vous cherchez les printemps libres alors j'irai avec vous, car c'est pour pouvoir les vivre que je me suis fait soldat. -- Et si un triste sort m'arrête et que je tombe à terre portez tous mes chants et un bouquet de fleurs vermeilles à l'être que j'ai tant aimé quand nous gagnerons le combat."

---

## Combattete lavoratori

---

*Le Cantelli mentionné dans le deuxième verset était sans doute Girolamo Cantelli de Parme (1815-1884), sénateur et ministre du Royaume d'Italie, promoteur du "Regolamento Cantelli", lancé vers 1869, qui prévoyait 8 heures de travail quotidien dans les rizières de Vercelli et Novara, une grande réalisation pour ces travailleuses - les paysannes en particulier. Dans les décennies suivantes, les patrons ont toujours essayé d'ignorer et de saboter cette disposition de la loi, mais les travailleuses se sont battues pour l'étendre à tous les travailleurs.*

Combattete lavoratori  
Che l'orario è arrivato  
Alla camera fu votato  
E noialtri che lo vogliam  
  
Viva viva il nostro Cantelli  
Che aveva un cuore d'oro  
Le otto ore di lavoro  
In risaia che ci lasciò  
  
Le otto ore di lavoro  
Noi faremo e solamente  
Per quei poveri innocenti  
Che in carcere stanno a penar.

Traduction : "Combattez les travailleurs, Que l'heure est venue Le vote a eu lieu à la Chambre,  
Et nous autres le voulons Vive notre Cantelli !, Qui avait un cœur d'or Les huit heures de travail,  
Dans les rizières, il nous a laissé Les huit heures de travail, Nous les ferons et seulement  
Pour ces pauvres innocents, Qui sont à la peine en prison"

---

## Ederlezi (Djurdjevdan)

---

### Traditionnel, Arrangements Goran Bregovic & Bjelo Dugme

*Chanson folklorique traditionnelle des Roms des Balkans qui fait référence au jour de la fête de la Saint-Georges (Ederlezi). et de la fête Hidirellez en Turquie (6 mai). C'est la fête du Printemps, qui célèbre le départ de l'hiver, cet ennemi des Roms. Toutefois, elle apparaît pour la 1<sup>re</sup> fois en 1988 sur la bande originale du « Temps des Gitans ». Goran Bregović affirme l'avoir composée à partir de couplets de chansons traditionnelles albanaises. Il semble que la chanson soit une œuvre plus collaborative et s'inspire de chansons antérieures. Des versions en serbe et en bosnien ont fleuri suite à la remise à jour par Bregovic, sous le nom de "Djurdjevdan"*

Sa me amala (h)oro k(h)elena  
Oro k(h)elena, oro k(h)elena, dīve kerena  
Ao (av) tano daje, amaro dīve  
Amaro dive, Ederlezi

Sa me amala oro k(h)elena, Oro kelena, dive kerena

**REFRAIN ; Eeee...j,**  
**Sa o Roma babo babo**  
**Sa o Roma o daje**  
**Sa o Roma babo babo**  
**Eeee Ederlezi, Ederlezi**  
**Sa o Roma daje (x2)**

Sa o Roma babo, e bakren činen  
A(j) me čorro, dural bešava  
Ka anes babo, ameqe bakro  
Sa o Roma, babo, e bakren činen

**REFRAIN (x2)**

A, odo, daje, amaro dive, Amaro dive, Ederlezi  
E devado babo, babo, ameqe bakro  
Sa o Roma, babo, e bakren činen Ej!

**REFRAIN (x4)**

Traduction : "Tous mes amis vont danser l'oro (danse trad des Balkans) ils vont danser l'oro, ils fêtent le jour. Le jour est déjà venu, Maman, notre jour.

Notre jour, Ederlezi (fête traditionnelle des Balkans, début Mai) ... Eeee...j  
Tous les Roms, Papa, Tous les Roms Maman. Eeee Ederlezi, Tous les Roms, Papa, sacrifient les moutons, Mais moi, pauvre garçon, je dois rester loin. Tu apporteras Papa, un mouton pour nous..."

---

## En la plaza de mi pueblo

---

### Musique folklorique "El Café de Chinitas"

*Chanson de la guerre civile espagnole attribuée à l'anarchiste CNT-FAI, organisation syndicale qui avait envoyé ses propres milices combattre avec l'armée républicaine espagnole.*

**Chantée en mode « question-réponse » par 2 groupes**

En la plaza de mi pueblo Dijo el jornalero al amo (x2)  
"¡Nuestros hijos nacerán Con el puño levantado!" (x2)  
Y esta tierra, que no es mía, Esta tierra, que es del amo (x2)  
La riego con mi sudor La trabajo con mis manos. (x2)  
Pero dime, compañero, Si estas tierras son del amo (x2)  
¿por qué nunca le hemos visto ? ¿Trabajando en el arado ? (x2)  
Con mi arado abro los surcos Con mi arado escribo yo (x2)  
Páginas sobre la tierra De miseria y de sudor. (x2)

**Plus de couplets possibles :**

¡Qué mi voz suba a los montes! ¡Qué mi voz baje al barranco! (x2)  
Que los jornaleros Se apoderen de los campos (x2)  
En la plaza de mi pueblo Dijo el jornalero al amo: (x2)  
"¡Nuestros hijos nacerán, Con el puño levantado!" (x2)  
ou: Nuestros hijos nacen ya Con el puño bien cerrado (x2)

Traduction : "Sur la place de mon village, l'ouvrier a dit au maître "Nos enfants vont naître avec les poings levés !" Et cette terre, qui n'est pas la mienne, cette terre, qui appartient au maître Je l'arrose avec ma sueur, je le travaille avec mes mains. Mais dis-moi, camarade, si cette terre appartient au maître comment se fait-il qu'on ne l'ait jamais vu travailler sur la charrue ? Avec ma charrue, j'ouvre les sillons Avec ma charrue, j'écris Des pages sur la terre de la misère et de la sueur. Que ma voix monte dans les montagnes ! Que ma voix descende jusqu'au ravin ! Laissez les ouvriers prendre en charge les champs."

---

# Homophobia

---

**Chumbawamba, 1994**

*Tirée de l'album "Anarchy" d'un groupe anarcho-pop de Leeds, elle décrit les crimes haineux dirigés contre les hommes gais.*

Up behind the bus-stop, In the toilets off the street  
There are traces of a killing,  
On the floor beneath your feet  
Mixed in with the piss and beer,  
Are bloodstains on the floor  
From the boy who got his head kicked in  
A night or two before

**REFRAIN (x2): Homophobia the worst disease**

**You can't love who you want to love in times like these**  
*(2<sup>e</sup> fois avec "Lesbophobia")*

In the pubs, clubs and burger bars Breeding pens for pigs  
Alcohol testosterone and ignorance and fists  
Packs of hunting animals Roam across the town  
They find an easy victim, And they punch him to the ground

**REFRAIN**

The siren of the ambulance, The deadpan of the cops  
Chalk to mark the outline, Where the boy first dropped  
Beware the holy trinity, Church, and State and Law  
For every death the virus Gets more deadly than before

**REFRAIN (x2)**

Traduction : "Derrière l'arrêt de bus, dans les toilettes de la rue. Il y a des traces d'un meurtre sur le sol sous vos pieds Mélangées à la pisse et à la bière il y a des taches de sang sur le sol Du garçon qui a reçu un coup de pied dans la tête Une nuit ou deux avant L'homophobie, la pire des maladies On ne peut pas aimer qui on veut aimer par les temps qui courent (2<sup>e</sup> fois "Lesbophobia") Dans les pubs, les clubs et les bars à hamburgers Des enclos d'élevage pour les cochons Alcool, testostérone, ignorance et poings Des meutes d'animaux de chasse, parcourent la ville Ils trouvent une victime facile Et ils la frappent au sol - La sirène de l'ambulance, le pince-sans-rire des flics. De la craie pour marquer le contour de l'endroit où le garçon est tombé la première fois. Méfiez-vous de la sainte trinité, l'Église, l'État et la Loi. Pour chaque mort, le virus devient plus mortel qu'avant."



---

## Fuoco e mitragliatrici

---

**Anonyme, fin 1915-1916**

**Musique : Ernesto De Curtis, 1913 pour « Sona chitarra » de Libero Bovio**

*Ce chant de la 1<sup>re</sup> Guerre Mondiale dénonce les terribles conditions des tranchées et le massacre des soldats. Les localités mentionnées datent la composition. Les chants antimilitaristes de la Grande Guerre comme celui-ci ont été pour beaucoup effacés pendant le fascisme au profit de chansons célébrant le patriotisme et le sacrifice des soldats. Recueilli par Roberto Leidy à Alfonsine auprès d'anciens combattants, il commémore l'assaut de la «Trincea dei raggi» que les fantassins de la Brigade Sassari réussirent à conquérir lors d'un assaut à la baïonnette le 29 mars 1916 – et qui y perdirent les deux tiers de ses effectifs.*

Non ne parliamo di questa guerra  
Che sarà lunga un'eternità  
Per conquistare un palmo di terra  
Quanti fratelli son morti di già !

**REFRAIN : Fuoco e mitragliatrici,  
Si sente il cannone che spara  
Per conquistar la trincea: Savoia ! - si va.**

Trincea di raggi, maledizioni,  
Quanti fratelli son morti lassù !  
Finirà dunque 'sta flagellazione ?  
Di questa guerra non se ne parli più.

**(air du refrain) : O Monte San Michele,  
Bagnato di sangue italiano !  
Tentato più volte, ma invano, Gorizia pigliar.  
Da monte Nero a monte Cappuccio  
Fino all'altura di Doberdò  
Un reggimento più volte distrutto  
Alfine indietro nessuno tornò.**

**+ REFRAIN (x2)**

Traduction : "Ne parlons pas de cette guerre Cela prendra une éternité Pour conquérir un pouce de terre  
Combien de frères sont déjà tués, Du feu et des mitraillettes Entendez les coups de canon  
Pour conquérir la tranchée Savoie ! On y va !, Tranchée d'obus, malédiction Tous les camarades qui sont morts là-  
haut Quand donc cette tuerie finira- t-elle ? De cette guerre, n'en parlons plus, O Monte San Michele  
Baigné de sang italien Tenté tant de fois mais en vain D'prendre Gorizia, Du Monte Nero au Monte Cappuccio  
Jusque sur les hauts du Doberdò Un régiment détruit plusieurs fois Personne n'est finalement revenu"

---

## Cu ti lu dissi

---

*Chanson d'amour sicilienne (pas vraiment militante mais...)*

Cu ti lu dissi ca t'haju a lassari  
Megliu la morti e no chistu duluri

**REFRAIN: Ahj ahj ahj ahj - moru moru moru moru**

**Ciatu di lu me cori - l'amuri miu si tu (x2)**

Cu ti lu dissi a tia nicuzza  
Lu cori mi scricchia a picca a picca a picca a picca

**REFRAIN (x2)**

Lu primu amuri lu fici cu tia  
E tu schifusa ti stai scurdannu a mia

**Paci facemo oh nicaredda mia**

**Ciatu di l'arma mia - l'amuri miu si tu (x2)**

**la la la la la la, la la la la la...La!**

Traduction : "Qui te l'a dit que je dois te laisser, mieux la mort et pas cette douleur. Aïe, aïe, aïe, je meurs, je meurs, je meurs, mon amour c'est toi, souffle de mon cœur. Qui te l'a dit à toi, petite, mon cœur se déchire peu à peu à peu.

Le premier amour, je l'ai fait avec toi ; et toi ingrate, tu as oublié de moi. Faisons la paix, oh ma petite, souffle de mon âme, mon amour c'est toi"

Traduction de la chanson page suivante : « Non piangere » : "Ne pleure pas, ma jolie, si je dois partir Si je dois rester loin de vous Ne pleure pas, ô ma belle, ne pleure jamais Je reviendrai bientôt, tu verras. Adieu à ma terre, adieu à ma maison, Adieu à tout ce que je laisse derrière moi ; Je reviendrai bientôt, ou je ne reviendrai pas, Seulement le souvenir que je porte avec moi. Partent les émigrants, partent pour l'Europe... Sous les yeux de la police ; Partent les émigrants pour l'Europe. Les déportés de la bourgeoisie. ... je ne sais pas combien de temps Je dois rester transpirer ici Les nuits sont longues, elles ne passent jamais Et je ne pourrai jamais t'avoir près de moi.

Toujours le travail, la violence et le racisme Mais cette misère nous donne plus de force ;  
Et la colère grandit, et le désir grandit d'avoir le monde pour moi"

---

## Non piangere oi bella [partono gli emigranti]

---

Alfredo Bandelli, 1974

*La misère a poussé au départ des milliers d'Italiens. L'éloignement et sa douleur, tout cela est commun à bien des émigrations. Mais cette chanson raconte aussi le fait que l'émigration italienne dans les années 50 et était aussi politique. Dans l'Italie d'après-guerre, lors de la restauration de la Démocratie Chrétienne, il ne faisait pas bon d'être ancien partisan, militant ouvrier, socialiste, communisme et encore moins anarchiste. Le travail leur était refusé, et nombreux préférèrent l'exil à la misère. En Europe, le « Rital » était victime de racisme et d'exploitation. Sur la question du retour, beaucoup ont espéré, certains sont rentrés, mais la plupart ont fait souche où ils avaient abouti, nombreux sont morts à construire nos barrages ou extraire notre charbon.*

*Traduction page précédente*

Non piangere oi bella se devo partire,  
Se devo restare lontano da te,  
Non piangere oi bella, çapu mai [ma-i]  
Che presto, vedrai, ritorno da te.  
Addio alla mia terra, addio alla mia casa,  
Addio a tutto quello che lascio quaggiù;  
O tornerò presto, o non tornerò mai, [ma-i]  
Soltanto i ricordi io porto con me.

**REFRAIN : Partono gli emigranti, partono per l'Europa  
Sotto lo sguardo del-la polizia  
Partono gli emigranti, partono per l'Europa  
I deportati del-la borghesia.**

Non piangere oi bella, non so quanto tempo  
Lo devo restare a sudare quaggiù;  
Le notti son lunghe, non passano mai  
E non posso mai averti per me.  
Soltanto fatica, violenza e razzismo  
Ma questa miseria più forza ci dà ;  
E cresce la rabbia, e cresce la voglia  
La voglia di avere il mondo per me.

**REFRAIN**

---

## La hierba de los caminos (Que la tortilla se vuelva)

---

Victor Jara, 1971

*Paroles reprises d'une vieille chanson contestataire flamenco (révolution du pain et du fromage, 1860s en Andalousie). Victor Jara la présentait comme une chanson de la Guerre Civile espagnole, et disait que chez lui la « tortilla » (la roue de la chance) s'était retournée, en faveur des pauvres... C'était peu avant le funeste 11/09/1973, le coup d'état d'Augusto Pinochet, la destitution de Salvador Allende et son suicide dans la Palais de la Moneda.*

**Chantée en mode « question-réponse » par 2 groupes**

**La hierba de los caminos La pisan los caminantes (x2)**

**Y a la mujer del obrero La pisan cuatro tunantes**

**De esos que tienen dinero (x2)**

**Qué culpa tiene el tomate Que está tranquilo en la mata (x2)**

**Y viene un hijo de puta Y lo mete en una lata**

**Y lo manda pa' Caracas (x2)**

**Los señores de la mina Han comprado una romana(x2)**

**Para pesar el dinero Que toditas las semanas**

**Le roban al pobre obrero (x2)**

**En + dans la version de Rolando Alarcón**

**Qué culpa qué tiene el cobre Que : está tranquilo en la mina (x2)**

**Que viene un jánqui ladron**

**Y lo mete en un vagón Y lo manda Nueva York (x2)**

**Revolución socialista, pa' toda Latina America (x2) \***

**Que la tortilla se vuelva, que los pobres coman pan**

**y los ricos mierda, mierda. (x3)**

Traduction : "L'herbe des routes est piétinée par des marcheurs et la femme de l'ouvrier, quatre coquins marchent dessus de ceux qui ont de l'argent. - Quelle est la faute de la tomate qui est calme dans la brousse et un fils de pute arrive et la met en boîte et l'envoie à Caracas. -Quelle est la faute du cuivre bien tranquille dans la mine un voleur yankee arrive et le met dans un wagon et l'envoie à New York - Les seigneurs de la mine ont acheté une voiture romaine À peser le pour et le contre que chaque semaine ils volent le pauvre travailleur. - Que l'omelette revienne que les pauvres mangent du pain et les riches, merde, merde."

**Version chorales : changé de « Cuando querrá el Dios del cielo »**

---

## Le temps des cerises

---

**Paroles J-Baptiste Clément, 1866, Musique Antoine Renard, 1868**

*Bien que lui étant antérieure, cette chanson est néanmoins fortement associée à la Commune de Paris de 1871, l'auteur étant lui-même un communard ayant combattu pendant la Semaine sanglante. Son assimilation à la Commune s'explique aussi par son texte qui parle d'une « plaie ouverte », d'un « souvenir que je garde au cœur », de « cerises d'amour [...] tombant [...] en gouttes de sang », mots qui peuvent aussi bien évoquer une révolution manquée qu'un amour perdu. On peut aussi imaginer que les cerises représentent les impacts de balles ; balles auxquelles il est fait aussi allusion sous l'image des « belles » qu'il vaut mieux éviter. La coïncidence chronologique fait aussi que la Semaine Sanglante se déroula fin mai, la saison des cerises.*

### **Quand nous chanterons, Le temps des cerises,**

Et gai rossignol, et merle moqueur, seront tous en fête.  
Les belles auront la folie en tête, Et les amoureux du soleil au cœur.  
Quand nous chanterons le temps des cerises,  
Sifflera bien mieux le merle moqueur

### **Mais il est bien court, le temps des cerises**

Où l'on s'en va deux, cueillir en rêvant, des pendants d'oreille,  
Cerises d'amour aux robes pareilles,  
Tombant sous la feuille en gouttes de sang.  
Mais il est bien court le temps des cerises,  
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant !

### **Quand vous en serez au temps des cerises**

Si vous avez peur des chagrins d'amour, évitez les belles.  
Moi qui ne crains pas les peines cruelles,  
Je ne vivrai point sans souffrir un jour...  
Quand vous en serez au temps des cerises  
Vous aurez aussi des chagrins d'amour.

### **J'aimerai toujours le temps des cerises**

C'est de ce temps-là que je garde au cœur, une plaie ouverte.  
Et Dame Fortune, en m'étant offerte,  
Ne pourra jamais calmer ma douleur.  
J'aimerai toujours le temps des cerises  
Et le souvenir que je garde au cœur

---

## La faute à Ève

---

Anne Sylvestre, 1986

*Le mythe dit qu'Ève a désobéi à Dieu en mangeant du fruit défendu et depuis tous les malheurs du monde seraient la faute des femmes. La chanson pousse à l'absurde ce postulat antiféministe en reprenant avec ironie ces discours incohérents. La fin rappelle sur le mode de la provocation que cette doctrine met même la religion en position intenable (« le Bon Dieu est misogyne, mais le diable il ne l'est pas »*

D'abord elle a goûté la pomme, Même que ce n'était pas très bon  
Y avait rien d'autre, alors en somme, Elle a eu raison, eh bien non  
Ça l'a pourtant arrangé, l'homme, C'était pas lui qui l'avait fait  
N'empêche, il l'a bouffée, la pomme, Jusqu'au trognon et vite fait.

**Oui, mais c'est la faute à Ève, Il n'a rien fait, lui, Adam**  
**Il a pas dit : "Femme, je crève, Rien à se mettre sous la dent"**  
**D'ailleurs, c'était pas terrible, Même pas assaisonné**  
**C'est bien écrit dans la Bible - Adam, il est mal tombé**

Après ça, quand Dieu en colère, Leur dit avec des hurlements :  
"Manque une pomme à l'inventaire ! Qui l'a volée ? C'est toi, Adam ?"  
Ève s'avança, fanfaronne, et dit : "Mais non, papa, c'est moi  
Mais, d'ailleurs, elle était pas bonne, Faudra laisser mûrir, je crois"

Alors c'est la faute à Ève S'il les a chassés d'en haut  
Et puis Adam a pris la crève Il avait rien sur le dos  
Ève a dit : "Attends, je cueille" Des fleurs, c'était trop petit  
Fallait une grande feuille - Pour lui cacher le zizi  
Après ça, quelle triste affaire Dieu leur a dit : "Faut travailler"  
Mais qu'est-ce qu'on pourrait bien faire ?  
Ève alors a dit : "J'ai trouvé"

Elle s'arrangea, la salope Pour faire et porter les enfants  
Lui poursuivait les antilopes Et les lapins pendant ce temps  
**C'est vraiment la faute à Ève, Si Adam rentrait crevé**  
**Elle avait une vie de rêve, Elle s'occupait des bébés**  
**Défrichait un peu la terre, Semait quelques grains de blé**  
**Pétrissait bols et soupières - Faisait rien de la journée**

Pour les enfants, ça se complique, Au premier fils il est content  
Mais quand le deuxième applique, Il devient un peu impatient  
Le temps passe, Adam fait la gueule, Il s'aperçoit que sa nana  
Va se retrouver toute seule, Avec 3 bonhommes à la fois

**Là, c'est bien la faute à Ève, Elle n'a fait que des garçons  
Et le pauvre Adam qui rêve De changer un peu d'horizon  
Lui faudra encore attendre De devenir grand-papa  
Pour tâter de la chair tendre - Si même il va jusque-là**

En plus, pour faire bonne mesure, Elle nous a collé un péché  
Qu'on se repasse et puis qui dure, Elle a vraiment tout fait rater  
Nous, les filles, on est dégueulasses, Paraît qu'ça nous est naturel  
Et les garçons, comme ça passe, Par chez nous, ça devient pareil

**Mais si c'est la faute à Ève, Comme le bon Dieu l'a dit  
Moi, je vais me mettre en grève, J'irai pas au paradis  
Non, mais qu'est-ce qu'il s' imagine ? J'irai en enfer tout droit  
Le bon Dieu est misogyne - Mais le diable, il ne l'est pas - Ah!**

---

## Non tu n'as pas de nom

---

**Anne Sylvestre, 1973**

*Chanson sur l'avortement... un droit toujours en danger, comme on l'a vu en mai 2022 quand la Cour Suprême des Etats-Unis a abrogé l'arrêt Roe vs Wade par lequel la justice américaine fédérale a considéré que le droit d'une femme à l'avortement relève du droit à la vie privée protégé par le IV<sup>e</sup> amendement de la constitution, autorisant donc l'avortement au niveau fédéral. En 2022, cette même cour décide de faire porter ce choix du droit ou de l'interdiction (plus ou moins complète) sur la législation de chacun des États. Près de la moitié des Etats l'a désormais interdit, avec souvent une forte pénalisation et l'absence d'exception y compris en cas de viol, inceste ou de mise en danger de la vie de la mère. En France, le 8 mars 2024, la France a inscrit le droit à l'interruption volontaire de grossesse (IVG) dans sa Constitution. Une décision dont on espère qu'elle sera la garantie d'un accès sécurisé et inaliénable à l'avortement. Dans des pays comme l'Italie, l'avortement est légal mais très peu de médecins et de cliniques le pratiquent.*

*Dans 24 pays, l'avortement est strictement interdit ; dans 41 pays, il n'est autorisé que pour sauver la vie de la mère. Seulement 75 pays (sur 195) autorisent le recours à l'interruption volontaire de grossesse, sur demande et sans restriction.*

**REFRAIN : Non non, tu n'as pas de nom,  
Non tu n'as pas d'existence  
Tu n'es que ce qu'on en pense, Non non, tu n'as pas de nom**

Oh non tu n'es pas un être, Tu le deviendras peut-être  
Si je te donnais asile, Si c'était moins difficile  
S'il me suffisait d'attendre, De voir mon ventre se tendre  
Si ce n'était pas un piège, Ou quel douteux sortilège

**REFRAIN**

Savent-ils que ça transforme, L'esprit autant que la forme  
Qu'on te porte dans la tête, Que jamais ça ne s'arrête  
Tu ne seras pas mon centre, Que savent-ils de mon ventre  
Pensent-ils qu'on en dispose, Quand je suis tant d'autres choses

**REFRAIN**

Déjà tu me mobilises, Je sens que je m'amenuise  
Et d'instinct je te résiste, Depuis si longtemps j'existe  
Depuis si longtemps je t'aime, Mais je te veux sans problème  
Aujourd'hui je te refuse, Qui sont-ils ceux qui m'accusent

**REFRAIN**

À supposer que tu vives, Tu n'es rien sans ta captive  
Mais as-tu plus d'importance, Plus de poids qu'une semence  
Oh ce n'est pas une fête, C'est plutôt une défaite  
Mais c'est la mienne et j'estime, Qu'il y a bien deux victimes

**REFRAIN**

Ils en ont bien de la chance, Ceux qui croient que ça se pense  
Ça se hurle, ça se souffre, C'est la mort et c'est le gouffre  
C'est la solitude blanche, C'est la chute l'avalanche  
C'est le désert qui s'égène, Larme à larme, peine à peine

**REFRAIN**

Quiconque se mettra entre Mon existence et mon ventre  
N'aura que mépris ou haine Me mettra au rang des chiennes  
C'est une bataille lasse Qui me laissera des traces  
Mais de traces je suis faite, Et de coups et de défaites

**REFRAIN**



---

## Les hormones, Simone

---

Anne Sylvestre, 2000

*Tous les bons vieux clichés sexistes sur les femmes et leurs hormones mis en vers par Anne Sylvestre pour mieux les dénoncer. Écouter la version d'Évasion.*

Elle a raté la mayonnaise, On espère encore qu'elle se taise  
Elle a trente-six idées par heure,  
Quand elle a pas l'fou rire, elle pleure  
D'un seul coup, elle est irascible, Puis, elle devient hypersensible  
Elle dit que ça la tarabuste, Et elle prétend que c'est injuste  
Elle rouspète, elle ronchonne, Elle peut plus supporter personne

**REFRAIN : C'est la faute aux hormones, Simone,  
C'est la faute aux hormones ! (x2)**

C'est vers douze ans que ça débarque,  
Elle accepte plus les remarques  
Elle désespère l'entourage, En tenue de ski sur la plage  
On ne peut plus - et c'est un comble -,  
La plaisanter du bout de l'ongle  
C'est l'éternelle féminine, Qui fleurit en cette gamine  
Elle était pourtant bien mignonne, Ça y est ! Elle nous empoisonne

**REFRAIN**

Quand c'est devenu la routine, Qu'elle y a mis une sourdine  
On se croit sorti de l'auberge, C'est alors qu'elle nous submerge  
De lait, de tétines, de couches, Ah non ! Il faut plus qu'on y touche  
Elle se prend pour un tabernacle, On devrait crier au miracle  
Elle s'arrondit, elle ronronne, L'est jamais là quand on la sonne

**REFRAIN**

Quand enfin- plus rien ne s'oppose,  
À ce qu'elle nous fasse une pause  
N'espérez pas qu'elle se calme, On peut lui décerner la palme  
De la plus tranquille emmerdeuse,  
Elle dit qu'elle veut être heureuse  
Elle dépense, elle dilapide, Elle devient extralucide  
Paraît qu'c'est la testostérone, Qui fait les vieilles amazones

### **REFRAIN**

Elle fait tourner le lait des vaches,  
Tout ce qu'elle touche, elle le gâche  
Elle est folle, elle est hystérique, Comprend rien à la mécanique  
D'ailleurs, c'est une pécheresse, Elle peut même pas dire la messe  
L'autorité, elle la sape, Elle désespère même le pape  
(qui a pas besoin de ça pourtant, le pauvre)  
Et pourtant, elle se cramponne, Elle manifeste, elle s'époumone

### **REFRAIN**

C'est pourtant la moitié du monde, Il a fallu qu'elle nous ponde  
Qu'elle nous abreuve, qu'elle nous torche  
Qu'elle nous dise qu'on est pas si moche  
Qu'elle nous attende pendant des heures  
Qu'elle nous console quand on pleure  
Qu'elle nous veille quand on est malade,  
Qu'elle avale toutes nos salades  
Si un jour, elle nous abandonne, On trouvera la vie monotone  
**Et vive les hormones, Simone, Et vive les hormones ! (x4)**

---

## **Le wagon**

---

**Les Charbonniers de l'Enfer, 2010**  
**d'après « Boxcar » de Neil Young, 2007**

Je suis un aigle, je vole très haut  
Je suis un serpent, je rampe très bas  
Je suis un homme blanc,  
Je suis un homme noir  
Peut-être Amérindien, je ne sais pas

**REFRAIN : Je suis un Wabo d'track**  
**Sur la ligne de Sand-More**  
**Je roule en wagon dans la nuit**  
**Qu'importe où j'descendrai, Ce qui va m'arriver**  
**J'sais pas vraiment, C'qui va m'allumer**

Quand la cô't' se glisse, Au rythme des marées  
Quand la ligne des montagnes, S'efface à jamais  
Quand le désert avance, À coup de tempête  
Dans le Grand Esprit, Je place mes croyances

**REFRAIN (x2)**

---

## Story of Palestine (There once was a land...)

---

Sur l'air de « Wellerman » écrite par Eman Askar, 2021

*La vidéo publiée sur tiktok a beaucoup été partagée. Cette chanson raconte et remet en contexte l'histoire de la Palestine depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. En gras : 2 ou 3 voix*

There once was a land called Palestine  
Where Christians, Muslims [z] and Jews lived fine  
In the eighteen hundreds [z] It was ruled, by the Ottoman Empire  
**Meanwhile, A bearded<sup>[id]</sup> guy, Founded Zionis(m) For Jews to aspire**  
**A land that becomes their home, and save only for their kind**

Then there wa-as World War One, That ended when the Allies won  
And England was like "Hey, this beautiful land is totally mine"

**Still, the name was Palestine, even though it wa-as colonized**  
**And a promise for (a) Zionist State was made**  
**By a man that has no right!**

Then more and more \_ Jews arrived  
seeking refuge, And that's all right!  
Until their plan to steal the land was no longer to hide!

**The year was nineteen forty-eight,**  
**When Israel bullied its way into a "state"**  
**Thousands of<sup>[a]</sup> Palestinians Fled their homes to survive**

No right for return, No right for a home,  
No right to fight For the land that they owned,  
Israel expanded more and more into an APARTHEID<sup>[taïd]</sup>

**Wh(er)eis your humanity ? Wh(er)eis your respect for dignity ?**  
**Call it "conflict" ? That's insanity! It's time to change your mind !**

One day Palestine will be free! So be on the right side of history  
You're not antisemitic if [semaïtikif] you stand against war crimes

Don't be brainwashed by the news,  
Now you can see for yourself the truth  
Learn about the sto-ory, **Story of Palestine**

---

## Déserteur

---

Renaud, 1983

*En 1983, Renaud refait parler de la chanson éponyme de Boris Vian, avec des références post-1968*

Monsieur le Président, Je vous fais une bafouille  
Que vous lirez sûr'ment Si vous avez des couilles.  
Je viens de recevoir Un coup d'fil de mes vieux  
Pour m'prév'nir qu'les gendarmes s'étaient pointés chez eux.

J'ose pas imaginer C'que leur a dit mon père  
Lui, les flics les curés, Et pi' les militaires  
Les a vraiment dans l'nez P't'être encore plus que moi  
Dès qu'y peut en bouffer, **Vieil anar y s'gêne pas (x2)**

Alors y paraît qu'on m'cherche Qu'la France a besoin d'moi  
C'est con, j'suis en Ardèche Y fait beau, tu l'crois pas.

J'suis là avec des potes Des écolos marrants  
On a une vieille bicoque On la r'tape tranquillement.

On fait pousser des chèvres On fabrique des bijoux  
On peut pas dire qu'on s'crève, L'travail, c'est pas pour nous.

On a des plantations, Pas énorme, trois hectares  
D'une herbe qui rend moins con, **Non, c'est pas du Ricard (x2)**

Monsieur le Président, Je suis un déserteur  
De ton armée de glands, De ton troupeau de branleurs.  
Y z'auront pas ma peau Touch'ront pas à mes cheveux  
J'saluerai pas le drapeau, J'march'rai pas comme les bœufs.

J'irai pas en Allemagne Faire le con pendant 12 mois  
Dans une caserne infâme Avec des plus cons qu'moi.  
J'aime pas recevoir des ordres J'aime pas me lever tôt  
J'aime pas étrangler l'borgne, **Plus souvent qu'il ne faut (x2)**

Pi surtout c'qui m'déplaît C'est que j'aime pas la guerre  
Et qui c'est qui la fait ?; Ben, c'est les militaires.  
Y sont nuls, y sont moches Et pi, ils sont teigneux  
Maint'nant j'vais t'dire pourquoi J'veux jamais être comme eux.

Quand les Russes, les Ricains F'ront péter la planète  
Moi, j'aurai l'air malin, Avec ma bicyclette  
Mon pantalon trop court Mon fusil, mon calot  
Ma ration d'topinambour **Et ma ligne (i)Maginot(x2)**

Alors, me gonfle pas, Ni moi ni tous mes potes  
Je s'rai jamais soldat J'aime pas les bruits de bottes.  
T'as plus qu'à pas t'en faire Et construire tranquillos  
Tes centrales nucléaires Tes sous-marins craignos.

Et va pas t'imaginer Monsieur le Président  
Qu'j'suis manipulé Par les rouges ou les blancs.  
Je n'suis qu'un militant Du parti des oiseaux  
Des baleines, des enfants **De la terre et de l'eau (x2)**

Monsieur le Président Pour finir ma bafouille  
J'voulais t'dire simplement, Qu'ce soir, on fait des nouilles.  
À la ferme, c'est le panard Si tu veux, viens bouffer  
**On fumera un pétard Et on pourra causer (x2)**

---

## Diabolo

---

### Brigitte Fontaine & Areski Belkacem, 1977

En 1976, les membres de la RAF (Fraction Armée Rouge, ou la bande à Baader-Meinhof), groupe allemand de guérilla urbaine, se « font suicider » en prison. Ulrike Meinhof, une des dirigeant-es, est la première.

**Lead : Do# - Haute : Fa - Basse : Sol**

#### **COUPLET 1 : (tout le monde chante la lead)**

L'hiver vole d'arbre en arbre dans le ciel abandonné  
Et le feu reste de marbre au fond du cœur exilé  
J'aimais tant les hirondelles, Quand les reverrai-je enfin  
La mer et les mirabelles, Le vent chaud et le jasmin

**REFRAIN :** *Les baisers dans le cou, Les levers de soleil  
Les petits rendez-vous, Et les nuits sans sommeil*

#### **COUPLET 2<sup>e</sup> et entrée de la basse :**

Je mourrai près d'une source<sup>1</sup> Que je n'aurai pas aimée<sup>2</sup>  
Je mourrai<sup>4</sup> dans une course<sup>3</sup> Où je n'aurai pas bougé  
C'est la chanson que l'on chante Quand l'espérance est couchée  
C'est la chanson très méchante Que le diable m'a donnée

*Entrée de la Haute :*

**REFRAIN 2 :** *Pour bien faire danser Tous les desperado(s) \*  
Qui se sont suicidés De trois coups dans le dos*

J'aimais tant les hirondelles Quand les reverrai-je enfin  
La mer et les mirabelles Le vent chaud et le jasmin

**REFRAIN 1 :** *Les baisers dans le cou, Les levers de soleil  
Les petits rendez-vous, Et les nuits sans sommeil*

**COUPLET 2 à l'identique : » Je mourrai... »**

*Pour bien faire danser Tous les desperado(s)\*  
Qui se sont suicidés  
De trois coups [pause : 1 2 3]  
Dans le dos (Chuchoté)*

\*Ne pas prononcer le (s)

---

## El derecho de vivir en paz

---

**Víctor Jara, 1971**

*Jara, militant politique chilien, fut emprisonné et assassiné sur les ordres d'Augusto Pinochet. Ce chant était à l'origine un hommage au leader communiste Ho Chi Minh. Lors des manifestations anti-gouvernementales au Chili à l'automne 2019, les manifestant-es se sont rassemblés en chansons à Santiago, fin octobre, et ont chanté cet hymne à la résistance contre le régime brutal de Pinochet (1973-1990) dans une nouvelle version, pour illustrer la lutte pour la dignité, les droits sociaux et la solidarité dans le pays.*

**Version originale : El derecho de vivir, Poeta Ho Chi Minh**

Que golpea de Vietnam, A toda la humanidad  
Ningún cañón borraré, El surco de tu arrozal  
El derecho de vivir en paz  
Indochina es el lugar, Más allá del ancho mar  
Donde revientan la flor, Con genocidio y napalm  
La Luna es una explosión, Que funde todo el clamor

### **El derecho de vivir en paz (x2)**

Tío Ho, nuestra canción Es fuego de puro amor  
Es palomo palomar, Olivo de olivar  
Es el canto universal, Cadena que hará triunfar  
El derecho de vivir en paz  
Es el canto universal, Cadena que hará triunfar

### **El derecho de vivir en paz (x2)**

**~~~ Version 2019 :**

Sin miedo en nuestro país. En conciencia y unidad,  
con toda la humanidad. Ningún cañón borraré,  
el surco de la hermandad, el derecho de vivir en paz.

Con respeto y libertad, un nuevo pacto social.  
Dignidad y educación, que no haya desigualdad.  
La lucha es una explosión, que funde todo el clamor,  
el derecho de vivir en paz.

Es la paz nuestra canción, es fuego de puro amor.  
Es palomo palomar, olivo del olivar.  
Es el canto universal, cadena que hará triunfar,  
el derecho de vivir en paz.



Traduction : "Poète Ho Chi Minh, qui frappe du Vietnam, à toute l'humanité, Aucun canon n'effacera le sillon de votre rizière. Le droit de vivre en paix, L'Indochine est l'endroit, au-delà de la grande mer. Où ils font éclater la fleur, avec génocide et napalm. La lune est une explosion qui fait fondre toutes les clameurs. Le droit de vivre en paix, Oncle Ho, notre chanson, c'est le feu de l'amour pur. C'est un pigeonier, un olivier de l'olivieraie. C'est la chanson universelle, la chaîne qui triomphe. Le droit de vivre en paix, C'est la chanson universelle, la chaîne qui fera le triomphe. Le droit de vivre en paix // **2019** : Sans peur dans notre pays. En conscience et en unité, Avec toute l'humanité. Aucun canon ne pourra effacer, le sillon de la fraternité, le droit de vivre en paix. Avec respect et liberté, un nouveau pacte social. Dignité et éducation, qu'il n'y ait pas d'inégalité. La lutte est une explosion qui fait fondre toutes les clameurs, le droit de vivre en paix. La paix est notre chant, c'est le feu de l'amour pur. C'est le colombier des pigeons, l'olivier de l'olivieraie. C'est le chant universel, la chaîne qui triomphe."

---

## **Une sorcière comme les autres**

---

**Anne Sylvestre, 1975**

S'il vous plaît, soyez comme le duvet  
Soyez comme la plume d'oie, des oreillers d'autrefois...

J'aimerais ne pas être portefaix,  
S'il vous plaît, faites-vous léger, Moi je ne peux plus bouger

Je vous ai porté vivant, je vous ai porté enfant  
Dieu comme vous étiez lourd, pesant votre poids d'amour

Je vous ai porté encore, à l'heure de votre mort  
Je vous ai porté des fleurs, vous ai morcelé mon cœur.

Quand vous jouiez à la guerre, moi je gardais la maison,  
J'ai usé de mes prières les barreaux de vos prisons,

Quand vous mouriez sous les bombes,  
Je vous cherchais en hurlant

Me voilà comme une tombe, et tout le malheur dedans

**Ce n'est que moi, c'est elle ou moi, Celle qui parle, ou qui se tait  
Celle qui pleure, ou qui est gaie, C'est Jeanne d'Arc, ou bien Margot, Fille  
de vague, ou de ruisseau.**

**Et c'est mon cœur ou bien le leur, Et c'est la sœur ou l'inconnue,  
Celle qui n'est jamais venue, Celle qui est venue trop tard,  
Fille de rêve ou de hasard, Et c'est ma mère ou la vôtre,  
Une sorcière comme les autres**

Il vous faut être comme le ruisseau  
Comme l'eau claire de l'étang qui reflète et qui attend  
S'il vous plaît, regardez-moi, je suis vraie  
Je vous prie, ne m'inventez pas, vous l'avez tant fait déjà,  
Vous m'avez aimée servante, m'avez voulue ignorante  
Forte vous me combattiez, faible vous me méprisiez

Vous m'avez aimée putain, et couverte de satin  
Vous m'avez faite statue, et toujours je me suis tue  
Quand j'étais vieille et trop laide, vous me jetiez au rebut  
Vous me refusiez votre aide quand je ne vous servais plus  
Quand j'étais belle et soumise, vous m'adoriez à genoux  
Me voilà comme une église, toute la honte dessous.

**Ce n'est que moi, c'est elle ou moi, Celle qui aime, ou n'aime pas  
Celle qui règne, ou se débat, c'est Joséphine, ou la Dupont  
Fille de nacre, ou de coton.**

**Et c'est mon cœur, ou bien le leur, Celle qui attend sur le port,  
Celle des monuments aux morts,**

**Celle qui danse et qui en meurt, fille bitume, ou fille fleur  
Et c'est ma mère, ou la vôtre Une sorcière comme les autres**

**S'il vous plaît, soyez comme je vous ai**

**Vous ai rêvé depuis longtemps, Libre et fort comme le vent.**

**Libre aussi, regardez, je suis ainsi, Apprenez-moi, n'ayez pas peur  
Pour moi, je vous sais par cœur.**

J'étais celle qui attend, mais je peux marcher devant

J'étais la bûche et le feu, l'incendie aussi je peux

J'étais la déesse mère, mais je n'étais que poussière

J'étais le sol sous vos pas, et je ne le savais pas

Mais un jour la terre s'ouvre, et le volcan n'en peut plus

Le sol se rompant découvre des richesses inconnues

La mer à son tour divague de violence inemployée

Me voilà comme une vague, ... vous ne serez pas noyés

**Ce n'est que moi, c'est elle ou moi,**

**Et c'est l'ancêtre, ou c'est l'enfant**

**Celle qui cède ou se défend, c'est Gabrielle ou bien Eva**

**Fille d'amour ou de combat.**

**Et c'est mon cœur, ou bien le leur**

**Celle qui est dans son printemps, Celle que personne n'attend**

**Et c'est la moche ou c'est la belle, Fille de brume ou de plein ciel**

**Et c'est ma mère, ou la vôtre une sorcière comme les autres**

**S'il vous plaît... S'il vous plaît, Faites-vous léger,**

**Moi, je ne peux plus bouger.**

---

## Greenham songs

---

*Entre 1981 et 2000, des femmes pacifistes établissent un campement non-mixte sur la base militaire britannique de la Royal Air Force de Greenham Common pour protester contre l'installation de missiles nucléaires. Face au patriarcat militaro-industriel, le chant, la danse, les poèmes sont leurs armes. Le camp devient célèbre en avril 1983 quand des dizaines de milliers de personnes forment une chaîne humaine entre Greenham et l'usine d'armements nucléaires d'Aldermaston. Cette lutte inspirera la création d'autres campements militants en Grande-Bretagne, en Europe et aux États-Unis.*

---

---

### Greenham song : You can't kill the spirit

---

**Note de départ : do**

You can't kill the Spirit, She is like a mountain  
Old and strong, She goes on an on and on

Traduction : "Tu ne peux pas tuer l'Esprit, Elle est comme une montagne,  
Vieille et forte, Elle continue encore et encore"

---

---

### Greenham song : Sarah's song

---

**Note de départ : sol**

They can forbid nearly everything  
But they can't forbid me to think  
And they can't forbid my tears to flow  
And they can't shut my mouth when I sing.

Traduction : "Ils peuvent presque tout interdire, Mais ils ne peuvent pas m'interdire de penser, Et ils ne peuvent pas interdire à mes larmes, de couler, Et ils ne peuvent pas me fermer la bouche, quand je chante."

---

## Carry Greenham home

---

Peggy Seeger, 1999

*Note de depart : la*

Hand in hand, the line extends  
All around the nine-mile fence,  
Thirty-thousand women chant,  
Bring the message home.

### REFRAIN:

**Carry Greenham home, yes,  
Nearer home and far away,  
Carry Greenham home.**

Singing voices, rising higher,  
Weave a dove into the wire,  
In our hearts a blazing fire,  
Bring the message home.

### REFRAIN

No one asked us if we cared  
If Cruise should be stationed here  
Now we've got them running scared,  
Bring the message home.

### REFRAIN

Here we sit, here we stand,  
Here we claim the common land;  
Nuclear arms shall not command,  
Bring the message home.

### REFRAIN

Singing voices, sing again,  
To the children, to the men,  
From the Channel to the glens,  
Bring the message home.

### REFRAIN

Not the nightmare, not the scream,  
Just the loving human dream  
Of peace, the ever-flowing stream,  
Bring the message home.

### REFRAIN

Woman tiger, woman dove,  
Help to save the world we love,  
Velvet fist in iron glove,  
Bring the message home.

### REFRAIN

Traduction : "Main dans la main, la ligne s'étend, Tout autour de la clôture de 9 miles 30 000 femmes chantent, « **Ramenez le message à la maison** », « **Ramener Greenham à la maison** », oui, **Plus près de la maison et plus loin** (...), Des voix chantantes, s'élevant plus haut Tissent une colombe dans le cable, Dans nos cœurs un feu ardent, Ramenez..., Personne ne nous a demandé si nous étions préoccupées, Si Cruise devait être stationné ici. Maintenant nous leur faisons peur, Ramenez... Ici nous sommes assis, nous sommes debout, nous revendiquons la terre commune, Les armes nucléaires ne doivent pas commander, Ramenez... Voix chantantes, chantez encore pour les enfants, pour les hommes de la Manche jusqu'aux vallées Ramenez... Pas de cauchemar, pas de cri, Juste le rêve humain d'amour, De paix, le flot qui coule toujours, Ramenez... Femme tigre, femme colombe, Aide-nous à sauver le monde tel que nous l'aimons, Poing de velours dans un gant de fer, Ramenez le message à la maison"

---

## Fille d'ouvriers

---

Michèle Bernard, 2005

Pâle ou vermeille, brune ou blonde, **Bébé mignon**,  
Dans les larmes ça vient au monde, **Chair à guignon**.

Ébouriffé-e, suçant son pouce, **Jamais lavé-e**,  
Comme un vrai champignon, ça pousse, **Chair à pavé**

À quinze ans, ça rentre à l'usine, **Sans éventail**,

Du matin au soir, ça turbine, **Chair à travail**.  
Fleur des fortifs, ça s'étirole, **Quand c'est girond**,  
Dans un guet-apens, ça se viole, **Chair à patrons**.

Jusque dans la moëlle pourrie, **Rien sous la dent**,

Alors, ça rentre en brasserie, **Chair à clients**,

Ça tombe encore : **de chute en chute**,

Honteuse, un soir, **Pour un franc**,

Ça fait la culbute, **Chair à trottoir**.

Ça vieillit, et plus bas ça glisse, **Un beau matin**,

Ça va s'inscrire à la police, **Chair à roussins** ;  
Ou bien, sans carte, ça travaille **Dans sa maison** ;  
Alors, ça se fout sur la paille, **Chair à prison**.

D'un mal, souffrant le supplice, **Vieux et tremblant**,

Ça va geindre dans un hospice, **Chair à savants**.

Enfin, ayant vidé la coupe, **Bu tout le fiel**,

Quand c'est crevé, ça se découpe. **Chair à scalpel**.

Patrons ! Tas d'Héliogabale\*, **D'effroi saisis**

Quand vous tomberez sous nos balles, **Chair à fusils**,

Pour que chaque chien sur vos trognes **Pisse, à l'écart**

Nous leur laisserons vos charognes, **Chair à Macquart\*\*** !

\* Empereur romain de la dynastie des Sévères, né en 204, régnant de 218 à sa mort en 222, décrit un prince cruel et débauché.

\*\* Possible référence aux Rougon-Macquart, Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire de Balzac.

---

## Clandestino

---

**Manu Chao, 1998 & Mathieu Barbances, 2018**

*Récit à la 1<sup>re</sup> personne d'un migrant clandestin sans-papiers condamné à fuir l'autorité car il est hors-la-loi, parti vers le Nord à la recherche d'un travail en laissant toute sa vie derrière lui, entre Ceuta (possession espagnole en Afrique du Nord) et Gibraltar (possession britannique en Europe) pour se retrouver perdu au cœur de « la grande Babylone » (ici, Babylone incarne l'Occident corrompu et répressif), rejeté par la société comme la marijuana et tout ce qui est illégal. On retrouve aussi le nom de l'ancien groupe de Manu Chao, « La Mano Negra » ("travail au noir").*

*Textes en français issus du spectacle "Né Quelque Part" de Mathieu Barbances*

*Je marche avec ma peine, Et quitte mon pays  
Adieu tous ceux que j'aime, Adieu tous mes amis  
La guerre me chasse d'ici, J'ai le cœur lourd ce matin  
Sur les chemins interdits, Je suis un clandestin*

**REFRAIN: Solo voy con mi pena, Sola va mi condena  
Correr es mi destino, Para burlar la ley  
Perdido en el corazón, De la grande Babylon  
Me dicen el clandestino, Por no llevar papel**

Des bombes sur mon école, Pour des histoires millénaires  
Pour les dollars du pétrole, Cette guerre n'est pas ma guerre  
Nous vivions heureux ici, J'ai le cœur lourd ce matin  
Sur les chemins interdits, Je suis un clandestin

**Por una ciudad del norte, Yo me fui a trabajar  
Mi vida la deje, Entre Ceuta y Gibraltar  
Soy una raya en el mar, Fantasma en la ciudad  
Mi vida va prohibida, Dice la autoridad  
Mano Negra clandestina, Peruano clandestino  
Africano clandestino, Marijuana ilegal**

**REFRAIN**

**Argentino, clandestino, Nigeriano, clandestino  
Boliviano clandestino, Mano Negra ilegal**

---

## **Touchez Pas aux Retraites**

---

**Sur l'air de : Touchez pas à la Plaine (p. 244)**

*Mobilisation contre Retraites à points, hiver 2019-20*

**REFRAIN1 : Touchez pas aux retraites, touchez pas  
Et levez vos sales pattes de là.**

**Toute la vie on a trimé au boulot  
On a le droit à notr' part du gâteau (au chocolat !)  
Touchez pas aux retraites, touchez pas  
La richesse que vous nous avez volée  
Il faudra bien qu'elle soit distribuée  
On f'ra tout pour qu'elle soit repartagée**

Voilà plus d'soixante-dix ans qu'ça dure  
Qu'on nous détruit nos droits et nos victoires  
Bourgeois, élus pour cett' grande imposture  
Ont toujours su se faire valoir  
Mais à Chambé on résiste on perdure  
Les travailleurs, du public du privé (rapide)  
Le peuple ici a toujours la peau dure  
Non jamais vous ne nous ferez plier

**REFRAIN 2 : Touchez pas aux retraites, Touchez pas  
Et levez vos sales pattes de là, Écout', partage et solidarité,  
Non c'est sûr vous ne connaissez pas  
Touchez pas à la retraite touchez pas,  
Elle est à tous et pour tous restera  
N'essayez pas de nous la retirer,  
Ou le peuple se révoltera**

Depuis l'CNR et l'plateau des Glières  
Tout s'est vendu tout s'est acheté  
Services publics, compétences ouvrières  
Se sont fait vendre sur d'autres marchés

Pourtant nos âmes, nos joies et nos peines  
Ici on les a jamais monnayées  
Et vos lois pleines de mépris et de haine  
On les tordra comme on l'a toujours fait !

**REFRAIN 3 : Touchez pas aux retraites touchez pas,  
Souciez-vous plutôt de notre santé,  
Car vos retraites, c'est nous qui les payerons,  
Répartition, PAS capitalisation  
Touchez pas à la retraite touchez pas  
Fruits de nos luttes et de tous nos combats  
Vu qu'vous essayez de la dézinguer  
Tous unis, nous f'ons la révolution**

---

## **Ah les réformes**

---

**Sur l'air de « Adekalom », p. 260**

*Pour rester dans le thème des injustices sociales)*

**Ah les réformes (x3) stop ça  
Ah les réformes (x3) stop ça macron là !!  
On lutte ensemble (x3) faites gaffe  
On lutte ensemble (x3) faites gaffe lobbys là !!  
À nos retraites (x3) touche pas  
À nos retraites (x3) touche pas macron là !!  
Car nous sommes là (x3) tu risques  
Car nous sommes là (x3) tu risques de partir  
Ah les réformes (x3) stop ça  
Ah les réformes (x3) stop ça macron là !**



---

## **E mi sont chi in filanda & Son maridada prest**

---

*Dans la veine des chansons des mal-mariées, une chanson des filatures, lorsque des plus jeunes pensaient s'émanciper par le mariage, de plus âgées leur rappelaient que ce ne serait pas la solution. Leurs chansons revendiquent aussi une liberté y compris sexuelle qu'elles ne s'autorisaient pas toutes, mais mettre des mots permet de poser une certaine conscience de genre...*

E mi sont chi in filanda e spetti che vegn sera  
Che'l mè moros èl végnà che èl mè moros èl végnà

E mi sont chi in filanda e spetti che vegn sera  
Che'l mè moros èl végnà per compagnarmi a cà

E... son maridada prest per andà pù in filanda  
E adess che gh'ho mari l'è lu ch'el me cumanda

**Trumbalalillallé, è un bel moretto**  
**Trumbalalillallé, e a me mi piace**  
**Trumbalalillallé, mi da i bei baci**  
**Trumbalalillallé, i baci dell'amor**

Per compagnarmi a casa,  
Per compagnarmi a letto

**Per fare un bel sognetto (x2)**

Per compagnarmi a casa, Per compagnarmi a letto  
Per fare un bel sognetto e poi per fare all'amor  
E... son maridada prest per andà pù in filanda  
E adess che gh'ho mari vo in filanda nòtt e dì.

**Trumbalalillallé....**

E... son maridada prest per pù mangiar polenta  
E adess che gh'ho mari l'è polenta tutt i dì.

**Trumbalalillallé....**

E... son maridada prest per andà in lett insemma,  
E adess che gh'ho mari dòrmi semper de per mè.

**Trumbalalillallé....ë**

---

## A Vendemia, la Magdalena

---

### Paroles traditionnelles & Musique : Laurent Cavalié

*Madeleine, jeune narbonnaise du XIX<sup>e</sup> siècle, est séduite par un garçon du beau monde, un français. Il lui promet de l'épouser, on comprend qu'il la met enceinte, mais, sans tenir ses engagements, il se carapate avec une autre et trouve qu'il serait bien qu'elle l'oublie. Quelle autre issue pour Madeleine que la mort ? Mort physique ou mort sociale, elle est bien la seule à porter le poids de « sa » faute. Et depuis, zéro consolation pour personne, le vent du nord gémit son nom.*

Prononcer les a (finaux) comme des[ ô],  
Les o comme des [ou] - sauf les ò qui sont des [o]

**A vendemia la Magdalena rescontrèt un bèl francimand.  
Dins un bufal de marinada culhiguèt son poton brutlant. (x2)  
I diguèt que sariá sa femna per Nadal o mèmes abans. (x4)**

**Sus las barcas, el esperava la bèla quitant lo trabalh.  
Totis dos sols, cada vesprada, partissián lo long del canal. (x2)  
Ressopet a fait ches l'aimada quand siaguèt lo jorn de Nadal. (x4)**

**Lo temps passa mas de la nòça parla pas lo bèl francimand (parlé)  
e Magdalena vesiá sa falta cada jorn mai granda portant, (x2)  
quand sapièt qu'una altra griseta aviá pres lo lache galant. (x4)**

**A l'estanh davant nòstra Clapa la preguèt de lo doblidar.  
Adieus alòrs ! E Magdalena a sos pès mòrta ven tombar. (x2)  
E lo Cèrç planhís Magdalena quand la nèit l'aussissètz plorar. (x4)**

Aux vendanges, Madeleine rencontra un beau français, Dans un souffle de vent marin, elle cueilli son baiser brûlant, Il lui dit qu'elle serait sa femme pour Noël ou même avant, Sur les Barques, il attendait la belle quittant son travail, Tous les deux seuls, chaque soir, ils portaient le long du canal, Il a fait le réveillon chez l'aimée le soir de Noël, Le temps passe mais de la noce, il ne parle plus, le beau français, et Madeleine voyait sa faute chaque jour plus grande, quand elle apprit qu'une autre avait pris le lâche galant, A l'étang devant notre Clape, il la pria de l'oublier, Adieu alors ! Et Madeleine, à ses pieds tombe morte, Et le vent du nord gémit pour Madeleine, quand la nuit vous l'entendez pleurer.

---

## Mama mia mi sun stufa

---

*Chantée dans les filatures de Lombardie, Lac de Come. Les femmes qui y travaillaient, comme les mondine, chantaient fort pour se faire entendre, d'une voix timbrée qui porte loin. Elles étaient une 1<sup>re</sup> génération de femmes parties travailler loin du foyer, et commençaient à développer une conscience de condition commune. Les couplets 3 et 4 sont en italien, et les autres en dialecte. (« stufa » = « stanca » = fatiguée)*

**1-Voix1, 2-Voix1+2/ 3-Voix1+2+3,**

**4-Voix1+2+3, 5-Voix1, 6-Voix1+2+3**

**1-Mama mia mi sun stufa**

O de fa la filerina

El cal e el poc a la matina

El pruin du volt al di.

**2- Mama mia mi sun stufa**

Tutt al di a fa andà l'aspa

Voglio andare in bergamasca

Bergamasca a lavorar.

**3- El mestè de la filanda**

L'è el mestè degli assassini

Poverette quelle figlie

Che son dentro a lavorar.

**4- (énervées) Siam trattate come cani,**

Come cani alla catena,

non è questa la maniera

O di farci lavorar.

**5- Tutt me disen che sun nera**

L'è 'l culur della caldera

Il mio amor me lo disea

De fa no 'stu brut mestè.

**6-Tutt me disen che sun gialda**

l'è 'l culur della filanda

quando poi sarò in campagna

miei color ritorneran.

---

## Le otto ore

---

*Chant de révolte des mondine (les repiqueuses de riz de la plaine du Pô) revendiquant le otto ore (« les huit heures » ) comme durée quotidienne de travail maximale. Devenu populaire dans la période du biennio rosso, il fut repris par Giovanna Daffini puis plus récemment par Giovanna Marini. Une version modifiée fut chantée par les ouvriers et les travailleurs liés au Parti communiste italien, contre la politique de Mario Scelba (1954-55) et durant les manifestations de 1968 à 1977.*

Se otto ore vi sembran poche,  
Provate voi a lavorare  
E troverete la differenza  
**Di lavorar e di comandar. (x2)**

E noi faremo come la Ru-ssia  
Chi non lavora non mangerà  
E quei vigliacchi di quei signori  
**Andranno loro a lavorar. (x2)**

Le nostre madri ce l'hanno detto  
che sulla camera c'era scritto  
Che sulla camera c'era scritto  
**Che noi vogliamo la libertà (x2)**

**+ Reprendre le 1<sup>er</sup> couplet**

Traduction : "Si huit heures vous semblent peu, Essayez, vous, de travailler  
Et vous verrez la différence Entre travailler et commander, Et nous ferons comme en Russie Qui ne travaille pas ne  
mangera pas Et tous ces lâches, tous ces messieurs Iront eux aussi travailler, Nos mères nous l'avaient dit  
Au fronton de la chambre c'est écrit Qu'au fronton c'est écrit Que nous voulons la liberté"

# Demamatin

Les Mécanos, 2024

| LEAD                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | HAUTE                                                                                                                                                                                                          | MEDIUM                                                                                                                                                                                                                             | BASSE                                                                                                                             |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. Ce matin dans notre atelier,<br>La mine est basse et l'œil<br>brillant.<br>Là-haut au chemin du Brûlé,<br><b>Ils ont tué des innocents (x2)</b>                                                                                                                                                                                 | <b>Chante le<br/>bis :</b><br>Ils ont tué<br>des innocents                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                   |
| 2. Il faudrait reprendre le<br>travail,<br>Comme si rien ne s'était<br>passé.<br>Je crois n'en être plus capable,<br><b>Ils ont tué des ouvriers (x2)</b>                                                                                                                                                                          | <b>Chante le<br/>bis :</b><br>Ils ont tué<br>des ouvriers                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                   |
| <b>REFRAIN</b><br><b>Demo mati mé lébaraï pa</b><br><b>Mèn aniraï pa trabaya</b><br><b>Do moun someï rèvaraï un</b><br><b>paou</b><br><b>A sò que ma mo poudrion fa</b><br><br>Demamatin me levarai pas<br>Me'n anirai pas trabalhar<br>Dins mon somelh reivarai un<br>pauc<br><b>A çò que mas mans podrián</b><br><b>far (x2)</b> | (↩ en yahourt<br>puis normal, au<br>choix )<br><br>Chante les 2<br>refrains en<br>entier sur la<br>LEAD<br>& la fin en<br>voix HAUTE :<br><b>A sò que</b><br><b>ma mo</b><br><b>poudrion</b><br><b>fa (x2)</b> | Ne chante<br>pas le 1 <sup>er</sup><br>refrain<br>Chante en<br>MEDIUM :<br><b>Demo mati -</b><br><b>lébaraï pa</b><br><b>Do moun</b><br><b>someï</b><br><br>En LEAD :<br><b>A sò que ma</b><br><b>mo oudrion</b><br><b>fa (x2)</b> | Chante<br>en<br>BASSE :<br><br>O – O PA<br>O – O PA<br>O – O – PA<br><b>poudrion</b><br><b>fa</b><br><b>poudrion</b><br><b>fa</b> |
| 3. Nous sommes rentrés sans<br>dire un mot,<br>Décidés que c'était fini,<br>Laissant outils, limes et<br>rabots.<br><b>Je ne fabriquerai plus de</b><br><b>fusils (x2)</b>                                                                                                                                                         | Chante la fin :<br><b>Je ne</b><br><b>fabriquerai</b><br><b>plus de fusils</b><br><b>(x2)</b>                                                                                                                  | Chante tout<br>le couplet en<br>LEAD                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                   |



---

## Clémence en Manif'

---

**Création collective, Chambéry 19 déc. 2019**

*Voir version originale de A. Sylvestre p. 284*

*Vous devinerez ou vous remémorerez le contexte en lisant les paroles ou en la chantant !*

### **REFRAIN 1 : Clémence, Clémence, a fait une manif'**

**Clémence s'est fait gazée**

**Clémence Clémence a pris une matraque,**

**Clémence est patraque**

On l'a dit à la police, Qui l'a dit à la police  
Qui'a dit on ne peut rien faire, On protège les confrères  
Mais selon l'IGPN, Qui n'aurait rien trouvé  
Ce serait la p'tite Clémence, Qui avait bien provoqué

### **REFRAIN 1**

Ça sembla d'abord étrange, On s'interrogea un peu  
Sur ce qui fait la violence, De tous ces vilains bacqueux  
Si quelque mauvaise chute, Avait pu l'handicaper  
Ou encore une bavure, Un bon tir de LBD

### **REFRAIN 1**

On apprit sur BFM Qu'elle était vraiment violente  
Qu'elle faisait du lèche vitrine, À grands coups de barre à mine  
Et qu'elle planquait dans son sac, Sérum phy et masque de ski  
Pour un juge ça s'justifie, Le casier s'ra bien rempli

### **REFRAIN 2 : Clémence, Clémence a fait une manif'**

**Clémence s'est fait gazée, Clémence,**

**Clémence a pris la matraque,**

**Le flic est patraque**

Je suis de bon voisinage, On me salue couramment  
Loin de moi l'idée peu sage, D'inquiéter les braves gens  
Mais les grand-mères commencent, De rire et parler tout bas  
Les p'tites manif's de Clémence, Pourraient bien s'étendre là

**REFRAIN 3 : Toutes les Clémence  
f'raient des barricades, Ce s'rait la révolution  
Toutes les Clémence en résistance,  
F'raient péter la France ! F'raient péter la France !**

---

### **Fille de Toto...**

---

**Sur l'air de « Je suis fils » de Corrigan Fest (p. 42)**

*Il faudra peut-être un jour collecter toutes les versions de cette chanson...*

Je suis fille de toto qui milite à Montreuil,  
Je suis fille de zadiste née parmi les chevreuils  
Je suis fille d'antifa, grandie au syndicat  
Et fille de féministe qui n'se mariera pas  
Fille des perquisitions et des assignations  
Enfant des gardes à vue et de la répression  
J'ai une fiche RG bien qu'on me l'ait cachée  
C'était sujet de honte, j'en ferai ma fierté  
J'ai été bercée par la semaine sanglante  
Passé toutes mes vacances à Notre Dame des Landes  
J'ai fait 60 AG, toutes au CICP  
Et malheureusement, ç'n'a jamais rien donné  
Et mes doudous c'étaient des tracts et des keffieh  
J'ai appris la grammaire déjà féminisée  
Posées sur l'infokiosque, mes rédactions scolaires  
Même que parfois je rendais un tract contre la guerre  
C'était moi la poussette des manifs déclarées  
Avec des slogans j'ai appris à parler  
Dès l'âge de 8 ans en noir dans les manifs  
Et je sais que jamais je n'ai raté une diff'  
Les collages que j'faisais à mon école primaire  
C'était des affichages pour les No Borders  
Face à l'autorité je n'voulais pas m'soumettre

**Et quand j'étais collée, J'gueulais « NI VIEUX NI MAITRES » (x2)**



---

## La révolte

---

**Sage Comme des Sauvages, 2016,  
reprise de "la peinture à l'huile", Bobby Lapointe, 1969**

**La révolte dans les villes, C'est bien diffiça-oua-ile  
Mais c'est bien plus beau, Dalida l'a dit à Dadi  
Que de se plaindre au bistrot, Ahh on y va !**

Les caissières, les grand-mères, les cheminots  
Les quartiers, les chômeurs, les bobos, À Athènes ou à Bordeaux  
De St Pierre et Miquelon à St Denis d'la Réunion  
Sauf peut-être ma cousine Berthe,  
Qui compte encore sur son héritage,  
Si elle est pas sage, Elle le touchera pas  
Elle hésite encore à s'embrouiller avec papa pa pa

**Les patrons des grandes usines, Et leurs larmes de crocodile  
Font bien d'avoir peur, Dalida l'a dit à Dodi  
C'est peut-être leur dernière heure, Ahh allons-y !**

Les stagiaires, les profs, et les métallos, La culture, les sportifs,  
les prolos, Les chanteurs et les clodos, Les réfugiés et les hostos  
Sauf peut-être le gouvernement, Qui préfère taper les manifestants  
Quand ils sont à terre c'est moins fatigant  
Prends ça, tiens prends ça, prends prends prends

**On est encore trop dociles, Mais on n'est pas des bawiles ?  
À force d'insister, On pourrait se débarrasser,  
Des véritables assistés, Vous êtes repérés :**

Les starlettes, les ministres et les lobbys,  
Les eurocrates et la grande bourgeoisie,  
Les médias qui font « ouah ouah », Les actionnaires au fond du bois  
Y'a déjà eu des révolutions dans l'histoire de France,  
Y'a pas de raison, pour pas que ça recommence,  
Y'a plein de raisons pour que ça recommence,  
Y'a plein plein plein plein plein plein ...  
De raisons pour que ça recommence  
Pour que ça commence, « Ça commence ! ! ! ! »

---

## El pescador

---

José Barros, Lecheburre, 2012

*Écouter la version de Banda Magda.*

*Va subiendo la corriente  
Con chinchorro y atarraya  
La canoa de bareque  
Para llegar a la playa (x2)*

**REFRAIN: (El pescador !) Habla con la luna**

*(El pescador !) Habla con la playa*

**El pescador No tiene fortuna**

**Solo su atarraya (x2)**

*La luna espera sonriente  
Con su mágico esplendor  
La llegada del valiente  
Del alegre pescador*

**REFRAIN (x2)**

*Regresan los pescadores  
Con su carga pa' vender  
Al puerto de sus amores  
Donde tienen su querer (x2)*

**REFRAIN (x2)**

*Hablando con la luna  
Mientras vamos al camino  
De las aguas de esta playa  
Asta el puerto del destino*

*Donde espera el amor  
Por lo que vale el sudor  
El viento me acaricia  
Y me recuerda tu sason*

**REFRAIN (x2)**

---

## **Nous Sommes Toutes des Jeanneton**

---

**Réécriture par A. Lestien, collectif rEGALons-nous**

*Dans le cadre de sa Conférence gesticulée « L'Arnaque de la Princesse »*

**Jeanneton prend sa faucille, Larirette Larirette**

**Janneton prend sa faucille...**

**Pour se protéger des cons, le con (x2)**

En chemin elle rencontre, Larirette Larirette

En chemin elle rencontre

**Quatre jeunes et beaux garçons(x2)**

Le premier lui dit « ma belle », Larirette Larirette

Le premier lui dit « ma belle »

**Elle le j'ta sur le gazon (x2)**

Le 2<sup>e</sup> la pelota, Larirette Larirette

Le deuxième la pelota

**Elle fit d'son bras un moignon (x2)**

Le 3<sup>e</sup> lui dit « sale pute ! », Larirette Larirette

Le troisième lui dit « sale pute »

**Elle lui cassa le menton (x2)**

Ce qu'elle fit au 4<sup>e</sup>, Larirette Larirette

Ce qu'elle fit au quatrième

**N'est pas dit dans la chanson(x2)**

Vous voulez l'savoir messieurs, Larirette Larirette

Vous voulez l'savoir messieurs

**Tentez donc de me siffler (x2)**

La morale de cette histoire, Larirette Larirette

La morale de cette histoire

**C'est qu'les femmes savent foutre des gnons (x2)**

**Nous sommes toutes des Janneton, Larirette**

**Nous sommes toutes des Janneton**

**Nous avons l'droit de dire Non (x2)**

**2<sup>e</sup> fois : ... Et ensemble RÉSISTONS !**

---

## Cette colère

---

### C.A.R.P.E.S furieuses, Strasbourg, 2025

*C.A.R.P.E.S : Chorale Autonome Rebelle Poilue Énergée de Strasbourg (ou Chorale Activement Récidiviste Pour Éloigner les Sangsues)*

*Ce chant a été commencé en avril 2023 par Anto puis bricolé et chantonné régulièrement avec diverses copaines et enfin poursuivi et écrit collectivement, en avril 2025 par Ana, Orianne, Noé, Julia, Laurent, Mimi et Anto, avec comme inspiration, un texte de Djamila. L'envie était d'avoir un chant pour parler de découragement, de dépression face à la violence du monde capitaliste et la montée du fascisme. Un chant pour exprimer la peine et la peur, mais aussi l'espoir de la force du collectif et de l'amitié pour rester en mouvement et dans l'action. Car collectivement, cette colère nous nourrit et on en fera des incendies !*

**Couplets : 1<sup>ère</sup> fois à l'unisson, 2<sup>e</sup> fois avec la haute en plus**

**INTRO :** *(do)* Seul-e chez moi, à penser au chaos de ce monde,  
Seul-e chez moi, submergé-e devant le futur qui nous plombe,  
Seul-e chez moi, à voir les inégalités, toujours se creuser.

**1- Je sature, d'entendre toutes ces nouvelles terribles**  
**Je vrille, Mon cerveau refuse d'y croire,**  
**Je craque, C'est quoi cette pétain d'dystopie**  
**Tout me choque, Plus rien ne me choque (x2)** (clap-clap)  
**Grave : TOUT ME CHOOOOQUE**

**REFRAIN: Collectivement, cette colère on peut en faire un**  
**incendie, on peut en faire un incendie (x2)** (clap-clap)

**2- J'ai peur, quand j'vois les fascistes au pouvoir**  
**L'horreur, Nos espoirs, nos rêves et nos forces**  
**Se meurent, et je ne sais plus, comment me débattre,**  
**Pas me laisser abattre (x2)** (clap-clap)  
**Grave : LA PIRE DE MES ANGOOOISSSES**

**REFRAIN (x2)**

**J'ai peur, que mes amixs se découragent**  
**La peur, que cette violence épuise nos rages,**  
**Nos cœurs, paralysé-es, nous laisser tomber,**  
**c'est dans leur intérêt (x2)** (clap-clap)

## Pont :

|                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                 |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <u>Les autres en lead :</u><br>MAIS, FACE : à ce qui te manque,<br>à ce qui te mine,<br>à ce qui te tient,<br>à ce qui te révolte (x2) | <u>Grave :</u><br>MAIS, FACE : à ce qui te manque,<br>à ce qui te mine,<br>à ce qui te tient,<br>à ce qui te révolte<br>à ce qui te manque,<br>à ce qui te mine |
| <u>Les autres en Lead :</u><br>à ce qui te manque,<br>à ce qui te mine,<br>à ce qui te tient,<br>à ce qui te révolte (x2)              | <u>Grave :</u><br>ce qui TE révolte, ce qui TE<br>manque, ce qui TE mine,<br>ce qui TE tient<br>Ce qui te révolte                                               |
| <b>Tutti : Ohhh (nappe)</b>                                                                                                            |                                                                                                                                                                 |
| <u>Les autres en Lead :</u><br>Collectivement, cette colère,<br>on peut en faire un incendie,<br>on peut en faire un incendie          | <u>Quelques autres en grave :</u><br>Ohhh (nappe)                                                                                                               |
| <u>Lead + Medium + Haute :</u><br>Collectivement, cette colère,<br>on peut en faire un incendie,<br>on peut en faire un incendie       | <u>Grave :</u><br>Ohhh (nappe)                                                                                                                                  |
| <u>Lead + Medium + Haute :</u><br>Collectivement, cette colère,<br>on peut en faire un incendie,<br>on peut en faire un incendie       | <u>Grave :</u><br>Ohhh (nappe)                                                                                                                                  |

**3-** Je m'accroche, à nos solides liens d'amitiés,  
J'avance, nos mots, nos rires, nos larmes, nos chants,  
Confiance, en cette puissance,  
Qui se partage, résister au naufrage. (clap-clap)  
Vous êtes, une constellation qui me guide,  
Vous êtes, ceux dont je veux voir les rides,  
Ensemble, déterminé-es à nous défendre,  
Mettre en commun nos peines,  
**tutti : METTRE EN COMMUN NOS RAAAAAAGES**

## Conclusion :

|                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                    |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p align="center"><b><u>Tutti</u> : Ahhhhhhh</b></p> <p align="center">Face : à ce qui te manque, à ce qui te mine,<br/>à ce qui te tient, à ce qui te révolte (x4)</p> |                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                    |
| <p><b><u>Grave</u> :</b></p> <p>à ce qui te manque,<br/>à ce qui te mine,<br/>à ce qui te tient,<br/>à ce qui te révolte (x2)</p>                                       | <p><b><u>Les autres en Lead</u> :</b></p> <p>Collectivement, cette colère,<br/>on peut en faire un incendie,<br/>on peut en faire un incendie</p>                                                   |                                                                                                                                                                    |
| <p>à ce qui te manque,<br/>à ce qui te mine,<br/>à ce qui te tient,<br/>à ce qui te révolte (x2)</p>                                                                    | <p><b><u>Lead + Haute + Medium</u> :</b></p> <p>Collectivement, cette colère,<br/>on peut en faire un incendie,<br/>on peut en faire un incendie</p>                                                |                                                                                                                                                                    |
| <p>à ce qui te manque,<br/>à ce qui te mine,<br/>à ce qui te tient,<br/>à ce qui te révolte (x2)</p>                                                                    | <p>Collectivement, cette colère,<br/>on peut en faire un incendie,<br/>on peut en faire un incendie</p>                                                                                             |                                                                                                                                                                    |
| <p>à ce qui te manque,<br/>à ce qui te mine,<br/>à ce qui te tient,<br/>à ce qui te révolte<br/>à ce qui te manque,<br/>à ce qui te mine,</p>                           | <p><b><u>Lead</u> :</b> Collectivement,<br/>cette colère, on peut en<br/>faire un incendie, on peut<br/>en faire un incendie<br/><br/><i>(termine plus tôt et se<br/>répartit en 2 groupes)</i></p> | <p><b><u>Quelques personnes<br/>font la « voix R'nB » :</u></b><br/>A ce qui te manque,<br/>A ce qui te mine,<br/>A ce qui te tient,<br/>A-ce-qui-te-révolte !</p> |
| <p>ce qui TE révolte,<br/>ce qui TE manque,<br/>ce qui TE mine,<br/>ce qui TE tient,</p>                                                                                | <p>A ce qui te manque,<br/>A ce qui te mine,<br/>A ce qui te tient,<br/>A -ce- qui- te- révolte !</p>                                                                                               |                                                                                                                                                                    |
| <p>ce qui TE révolte ,<br/>ce qui TE manque,<br/>ce qui TE mine,<br/>ce qui TE tient,</p>                                                                               | <p>A ce qui te manque,<br/>A ce qui te mine,<br/>A ce qui te tient,<br/><br/>A - →</p>                                                                                                              |                                                                                                                                                                    |
| <p align="center"><b>ce qui TE révolTE, ce qui TE manque,<br/>ce qui TE mine, ce qui TE tient, (x2)<br/>Ce qui TE révolTE !</b></p>                                     |                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                    |

collectivement  
cette COLERE  
ON PEUT EN FAIRE UN



INCENDIE

François M'RANDA, fr

---

# L'Attaque des Louves

---

Postée par Manon Alla sur Youtube,  
Chant féministe écrit à Toulouse pour le 8 Mars 2021

Notes de départ : - Basse : La - Lead : Ré - Soprane : La  
voix lead, voix haute, voix basse

On a l'attaque des louves, Et la rage des chiennes  
Sortilège de sorcière, Et désir de  salope  
On occupera la nuit, De nos rêves malpropres  
La puissance de nos mères, Et la douleur des coups  
La colère et les nerfs, À la sueur de guerrière  
On dessinera la rue, À la gloire de nos sœurs

[REFRAIN]: Qui va là (x5) Qui va là (x5)  
Qui va là (x4), qui voilà ?! Ah, Ah, Ah  
Qui va là (x5), Qui va là (x5)  
Qui va là (x4), qui voilà ?!

Ah, Ah, Ah, C'est nous la menace  
La menace, On prend toute la place  
On a la classe, On se lève, Et puis on se casse (x2)  
Qu'on soit iel, il ou elle, Qu'on se couvre de voile  
On nous brûle quand on s'aime,  
Nous enferme à l'enfer  
On écrira l'histoire, De nos corps incendiés  
Au cœur du capital, Au sang du patriarce  
On répandra les flammes, Et valse la vengeance  
C'est sur les braises du monde, Que nous irons danser

[REFRAIN] + AH, AH, AH, C'EST NOUS LA MENACE  
LA MENACE, ON PREND TOUTE LA PLACE  
ON A LA CLASSE, ON SE LÈVE, ET PUIS ON SE CASSE (x2)  
Aouuuuuuhhh Aouuuuuuh !!!!!



## Ulrike Meinhof (Fa paura)

Giovanna Marini, album Correvano coi carri, 1978.

Le 9 mai 1976, le corps d'Ulrike Meinhof est retrouvé pendu à la fenêtre de sa cellule de prison. Les rapports judiciaires pointent vers l'hypothèse du suicide de la militante révolutionnaire. Pourtant, la Commission internationale d'enquête sur la mort d'Ulrike Meinhof indique qu'«Il est tout à fait improbable qu'U. M. se soit suicidée, mais il n'est pas possible d'autre part d'apporter la preuve formelle de son assassinat». UM était membre fondatrice de la Rote Armee Fraktion (Faction Armée rouge), une organisation révolutionnaire d'Allemagne de l'Ouest, active de 1970 à 1998. D'autres membres du groupe sont emprisonnés, dont Imgrad Möller, qui ne "échouera" à se suicider - d'une série de coups de couteau à la poitrine, alors que ses 3 compagnons (Andreas Baader, Gudrun Ensslin et Carl Raspe) subirent le même sort qu'Ulrike. Cette référence est aussi celle de la chanson Diabolo (p354) Il faut remettre ces faits dans un contexte historique où la dénazification de l'Allemagne n'a pas eu lieu. Les structures et les visages du pouvoir sont les mêmes que ceux qui existaient sous le régime hitlérien. C'est dans ce climat que surgit au sein du groupe Baader et Meinhof le besoin de s'organiser dans une réponse armée.

|                                                                           |                                                                                                                                                                                 |
|---------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Noooooooo<br>Noooooooo<br>Noooooooo<br>Ooooooooooooooooo<br>ooooooooOoooo | La città è nera<br>Lei <b>scrive</b> ancora<br><b>Le</b> vorrei <b>dire</b><br>"Stai <b>attenta</b> che il <b>mondo</b><br>ti vuole <b>vedere</b> morirEEE"                     |
| Noooooooo<br>Noooooooo<br>Noooooooo<br>Ooooooooooooooooo<br>ooooooooOoooo | Nella <b>cella</b> foderata<br>Lei <b>guarda</b> su un momento<br>Li <b>riconosce</b> ora<br><b>Ma</b> con le <b>dita lei</b> scrive<br><b>ancoraAAAA</b>                       |
| <b>REFRAIN</b><br><b>(petite valse légère)</b>                            | <b>Una donna</b><br><b>Senza casa</b><br><b>Senza figli</b><br><b>Senza sposo</b><br><b>Ha il coraggio</b><br><b>Nelle mani</b><br><b>È una donna</b><br><b>Senza guardiani</b> |

|                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                                                       |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Fa paura</b><br><b>Fa paura</b><br><b>Fa paura</b><br><b>Fa paura</b>                                                                                                                                 | <b>(E la testa)</b><br><b>(Per pensare)</b><br><b>(Gliela voglio-)</b><br><b>(No levare)</b>                                                                                                                                          |
| <b>Una donna</b><br><b>Senza casa</b><br><b>Senza figli</b><br><b>Senza sposo</b><br><b>Ha il coraggio</b><br><b>Nelle mani</b><br><b>È una donna</b><br><b>Senza guardiani</b>                          | <b>Fa paura</b><br><b>Fa paura</b><br><b>Fa paura</b><br><b>Fa paura</b><br><b>(E la testa)</b><br><b>(Per pensare)</b><br><b>(Gliela voglio-)</b><br><b>(No levare)</b>                                                              |
| Noooooooo<br>Noooooooo<br>Noooooooo<br>oooo<br>ooooooo<br>OOOO                                                                                                                                           | Se vi <b>dicono</b><br>Si è <b>tolta</b> la <b>vita</b><br>Dovete <b>sapere</b><br>Ho <b>ancora</b> da <b>fare</b><br>Non <b>voglio</b> , non <b>posso</b> , non<br><b>voglio</b> , non <b>posso</b> morire                           |
| Noooooooo<br>Noooooooo<br>Noooooooo<br>Oooooooooooooooooo<br>oooooooOOOOO                                                                                                                                | <b>Ulrike Meinhof</b><br><b>Assassinata</b><br><b>Nella Germania</b><br>Che <b>salva</b> il <b>dollaro</b> e <b>salva</b> la<br><b>lira</b><br>E <b>semina</b> <b>ancora</b> l'acciaio, la<br><b>morte</b> e la <b>torturaaaaaAAA</b> |
| <b>REFRAIN</b>                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                                       |
| Fa – paura – Fa - paura – Fa – paura – Fa - paura – Fa – paura – Fa<br>- paura – Fa – paura – Fa - paura – Fa – paura – Fa - paura – Fa –<br>paura – Fa - paura – Fa – paura – Fa - paura – Fa - - paura |                                                                                                                                                                                                                                       |

Traduction : "La ville est noire, Elle écrit encore, Je voudrais lui dire : « Fais attention, le monde veut te voir mourir », Dans la cellule capitonnée, Elle lève les yeux un instant, Elle les reconnaît maintenant, Mais avec ses doigts, elle écrit encore, Une femme, Sans maison, Sans enfants, Sans mari, A du courage, Dans Les mains, C'est une femme, Sans gardiens, Elle fait peur (Et la tête), Elle fait peur (De penser), Elle fait peur (Je la veux), Elle fait peur (Ne la retirez pas), Si on vous dit qu'elle s'est suicidée, vous devez savoir que j'ai encore des choses à faire, Je ne veux pas, je ne peux pas, je ne veux pas, je ne peux pas mourir, Ulrike Meinhof, assassinée, en Allemagne, Qui sauve le dollar et sauve la lire, Et sème l'acier, la mort et la torture"

---

## Canción Sin Miedo

---

**Vivir Quintana, 2019**

*Un chant mexicain contre les féminicides, et chanté sur le Zocalo avec une chorale (place centrale de Mexico), qui met les poils ! La chanson a été reprise de par l'Amérique du Sud et le monde entier, et de nombreux prénoms ajoutés...*

Que tiemble el Estado, los cielos, las calles

Que teman los jueces y los judiciales,

Hoy a las mujeres nos quitan la calma

Nos sembraron miedo, nos crecieron alas

A cada minuto de cada semana,

nos roban amigas, nos matan hermanas,

destrozan sus cuerpos, los desaparecen

No olvides sus nombres, por favor, Señor Presidente

**REFRAIN : Por todas las compas marchando en Reforma**

**Por todas las morras peleando en Sonora**

**Por las comandantas luchando por Chiapas**

**Por todas las madres buscando en Tijuana-**

Cantamos sin miedo, pedimos justicia,

Gritamos por cada desaparecida

Que resuene fuerte: **NOS QUEREMOS VIVAS!**

Que caiga con fuerza **EL FEMINICIDA**

Yo todo lo incendio, yo todo lo rompo

Si un día algún fulano te apaga los ojos

Ya nada me calla, ya todo me sobra

Si tocan a una, **RESPONDEMOS TODAS**

*Soy Claudia, soy Esther y soy Teresa*

*Soy Ingrid, soy Fabiola y soy Valeria*

*Soy la niña que subiste por la fuerza*

*Soy la madre que ahora llora por sus muertas*

*Y soy esta que te hará pagar las cuentas*

**(¡Justicia! ¡Justicia! ¡Justicia!)**

**REFRAIN + Que caiga con fuerza, EL FEMINICIDA**

**Y retiemble en sus centros la tierra, Al sororo rugir del amor (x2)**

Traduction : Que l'État tremble, le ciel, les rues, que tremblent les juges et le pouvoir judiciaire, aujourd'hui, les femmes on arrête d'être calmes, ils ont semé la peur en nous, ils nous ont fait pousser des ailes. Chaque minute de chaque semaine, ils nous volent des amies, nous tuent des sœurs, ils détruisent leurs corps, les font disparaître, N'oublie pas leurs noms, s'il te plaît, Monsieur le Président. Pour toutes les camarades qui manifestent à Reforma (une des avenues de Mexico), pour toutes les mères combattantes de Sonora, Pour les commandantes qui luttent au Chiapas, Pour toutes les mères qui cherchent à Tijuana, nous chantons sans peur, nous demandons justice, nous crions pour chaque personne disparue, qui gronde fort "Nous nous voulons vivantes". que le féminicide s'effondre enfin. Je fous le feu à tout, je casse tout, si un jour un type te ferme les yeux, Rien ne m'arrête, j'ai tout ce qu'il faut, s'ils touchent une femme, nous répondrons toutes. Je m'appelle Claudia, je m'appelle Esther et je m'appelle Teresa, Je m'appelle Ingrid, je m'appelle Fabiola et je m'appelle Valeria, Je suis la fille que vous avez forcée, Je suis la mère qui pleure maintenant ses mortes, et je suis celle qui vais te faire payer pour ça. (Justice !)

Et que tremble la Terre en son centre au rugissement sororal de l'amour.

---

## T'as Voulé Voir le Salon

---

### Les Goguettes (en trio mais à quatre), 2020

*D'après Vesoul, Jacques Brel, confinement Printemps 2020.*

T'as voulu voir le salon, Et on a vu le salon  
T'as voulu voir la chambre, Et on a vu la chambre  
T'as voulu voir le placard, Et on a vu le placard  
T'as voulu voir la fenêtre, Et on a vu la fenêtre  
T'as voulu voir les chiottes, Et on a vu les chiottes  
J'ai voulu voir le balcon, On n'avait pas de balcon,

#### **OUAIS C'EST CON**

J'ai voulu voir Arte, J'ai vu Christophe Barbier  
J'ai voulu voir Rohmer, J'ai vu Bruno Lemaire  
J'ai voulu voir Twitter, J'y suis resté 8h  
Pour ou contre Raoult, Je sais plus trop j'avoue  
Est-ce qu'Olivier Véran Vaut mieux qu'Agnès Buzin  
Et Benjamin Griveaux Dans tout ça qu'est-ce qu'il devient ?

#### **JE M'D'MANDE BIEN**

**Oh mais ! Je te le dis, Je r'garderai pas Macron**

**Faire son allocution À 20h ce lundi**

**Je préfère recompter Les lattes du plancher**

**Il y en a 48, C'est fou que le temps passe vite !**

T'as voulu voir Macron Et on a vu Macron  
Maintenant tout est plus clair, On sait ce qu'il faut faire  
Pour pas se contaminer, Il faut se confiner  
Mais pour s'déconfiner, Faut être immunisé  
Pour être immunisé, Faut s'faire contaminer  
Pour s'faire contaminer, Il faut s'déconfiner, **CQFD**

T'as voulu mettre un masque, Et bien y avait pas de masque

Mais je peux t'en faire un À base de sopalin

J'ai vu des trucs de ouf, Aller acheter de la bouffe

Mais juste au coin de la rue, Un flic m'est tombé dessus

J'avais pas marqué l'heure Sur mon attestation

Jamais une motte de beurre N'a coûté tant d'pognon, **INFLATION**

**Mais Macron a dit (chauffe, personne !)  
Il faut rester chez vous Quitte à devenir fou,  
On doit rester unis Pour sauver la nation,  
Et l'hôpital public Et la pigmentation  
D'la barbe d'Édouard Philippe**

Tu veux voir le JT Waouh la chouette idée  
J'te laiss' 10 minutes max Pour finir les Xanax  
Le pays est en guerre, On ferme toutes les frontières,  
Déficit, récession, Des chômeurs par millions  
On est en plein cauchemar, Mais place du Panthéon  
On a vu des canards, Si c'est ti pas mignon  
Et en plus c'est bon (ROTI)

Alors à ce qui paraît Faut t'nir jusqu'au 11 mai  
Qu'est-ce qu'on va pouvoir faire De tout ce temps offert ?  
On a d'jà tué le chat, Ligoté les enfants,  
Dénoncé le voisin Qui va voir ses parents  
Dans un EHPAD pourri Du côté de Charenton  
Vivement que ce soit fini, Qu'on se confîne en prison,  
**POUR DE BON**

**Mais Macron a dit "L'ancien monde, c'est fini"  
Débloquons des crédits Pour les plus démunis  
En septembre prochain S'il continue comme ça  
On l'verra\_avec un joint À la Fête de l'Huma**

À 20h il faut se mettre À gueuler à la fenêtre  
Pour soutenir les soignants En galère d'équipement  
C'est les mêmes l'an passé Qui s'f'saient tabasser  
Par la maréchaussée Pour avoir du budget  
Maintenant c'est des héros, Moi je leur tire mon chapeau  
Si avec tout ça ils tiennent, Pas un peu schizophrène  
**POURVU QU'ILS TIENNENT, QU'ON S'EN SOUVIENNE**

---

## L'Hymne de la Transhumance

---

Manu Théron, Mars 2013

À toi Centaure, à ta moitié humaine  
À vous chimères, et monstres incomplets  
À vous, hybrides, à vous énergumènes,  
Que l'on traite d'impurs ou d'imparfaits  
Nous rallions nos cœurs, nos âmes pleines,  
Tous dans un même élan pour entonner  
Cette chanson où l'on s'est retrouvé  
À ce refrain toujours nous ramène :

**REFRAIN : HUMAINS\* et bêtes, venez dessiner**

**La carte de notre voyage immense,  
À l'impossible on est destiné**

**Sur tous les chemins de transhumance**

La terre sous nos pieds comme semelle  
Sur nos têtes les cieux comme chapeau  
Partout ensemble nos âmes se mêlent  
Aux étoiles pour faire un grand troupeau  
Et transportés par tous les vents rebelles  
Unis par nos souffles et nos sabots  
Nous vous laissons bannières et drapeaux  
C'est l'aventure qui nous appelle !

**REFRAIN**

Que vaut un HUMAIN\* s'il est seul au monde  
Si la terre n'a que lui à porter ?  
Que peut une étoile, si, à la ronde  
D'autres soleils ne la font pas briller ?  
Dans les cieux sur la terre ou bien sur l'onde  
Ne soyons plus qu'une grande marée !  
Les éléments n'auront qu'à se plier  
Au tumulte de nos pas qui gronde !

**REFRAIN**

Nous qui avons marché tant de semaines  
 Nous sommes parmi vous et regardez  
 Nous n'avons plus de craintes ni de peines,  
 En cheminant nous les avons semées !  
 Et traversant les montagnes et les plaines  
 Forçant tant de frontières bien gardées  
 Ensemble on pourra toujours avancer  
 Car nous c'est en marchant que l'on aime !

#### REFRAIN

Adiu dralhòus e terras de planura  
 Adiu la mar e tei avers d'argent,  
 Avem pres lo camin de l'aventura,  
 Partem d'un meme vam, bèstias e gens !  
 Cantant cadun dins la sieu parladura  
 En pòussa per lo ceu s'auborarem,  
 En pòussa per l'estelam rajarem  
 Tant coma lo cant de la Natura !

#### REFRAIN

Amici miei andiam per le contrade  
 Tutti cantando e sempre a far l'amor  
 Portiamo il gregge e pace per le strade  
 Col sole in faccia e la speranza in cuor  
 Con pane, vino e solida prestanza  
 Tenendo in cuor i cani andati al cielo  
 Scacciam della malinconia il velo  
 Che oggi si cammina con baldanza

**REFRAIN (x2) - 2<sup>e</sup> fois scandé, presque parlé**

**+ « Sur tous les chemins de transhumance... »**

**\* *changé depuis « hommes » pour la transmission au Maquis (Minerve, 2021)***

Traduction : (**occitan**) : "Salut chemins et terres de plaines ! ? Salut la mer et tes troupeaux d'argent ! ? On a pris la route de l'aventure ? On part dans un même élan, bêtes et gens, ? Et chantant chacun dans son parler ? En poussière nous monterons vers le ciel ? En poussière nous jaillirons des étoiles ? Comme le chant de la Nature !" & (**italien**) : "Mes amis allons par les chemins ? Toujours chantant et tous à faire l'amour ? On amène la paix et le troupeau en route ? Le soleil sur le visage et l'espoir au cœur ? Avec du vin du pain et une solide prestance ? Ayant toujours dans le cœur les chiens partis au ciel ? Chassant le voile de la mélancolie Car aujourd'hui nous marchons avec assurance"



---

## L'erba d'agram, La talvera

---

Paroles de Joan Bodon, Musique de Lo Barrut, 2017

**TUTO PRONONCIATION :** Les "a" finaux se prononcent [o] (un peu ouvert)

Les "ò" se prononcent [ɔ]

Les "o" se prononcent [ʊ] ("ou")

Le "s" en fin de mot ne se prononce pas

Le « s » entre voyelles se prononce [z]

"eu" se prononce [ew]

**STRUCTURE DU CHANT :** 1 – 1 – 1 – [2 (x2)] – (x24+1 ensemble)

– (2 (x4)+1 ensemble) 4 temps – 3 – 4 – 5 – 5 – 6

(2 (x2)+1 ensemble) – (2(x2)+1 ensemble) - [7 (x4)]

- (7+8 ensemble) - (7+6 ensemble)

1- L'erba d'agram, ieu l'ai culhida

Sus la cròsa del paure mòrt.

Marrida grana, ieu l'ai brandida

Als quatre caires del meu òrt. (x2)

2- Que venga patz, que venga guèrra,

Semeni, ieu, l'erba d'agram. (x2)

*Puis 1+2 en même temps, le temps de chanter deux fois le couplet 1*

3- Es sus la talvèra qu'es la libertat,

La mòrt que t'espèra garda la vertat.

Cal sègre l'orièira, lo cròs del valat,

Grana la misèria quand florís lo blat. (x2)

4- Estelas sens luna ne veirem la fin :

Ne perdrem pas una, cercam lo camin.

Lo cèl tot s'engruna del ser al matin,

La bèstia feruna pudis lo canin. (x2)

5- Es sus la talvèra qu'es la libertat. [Que venga patz]

D'orièira en orièira pòrta la vertat.

La vida t'espèra de cròs en valat [que venga guèrra]

Bolís la misèria quand grana lo blat. (x2)

6- Al vòstre sègle de l'aram,

Semeni, ieu, l'erba d'agram...

**1+2 en même temps, le temps de chanter deux fois le couplet 1**

2- Que venga patz,  
que venga guèrra,

**Semeni, ieu, l'èrba d'agram**

**(x2) - 1- L'èrba d'agram,**

ieu l'ai culhida

Sus la cròsa del paure mòrt.

Marrida grana,

ieu l'ai brandida

Als quatre caires del meu òrt

- [Compter 8 temps]

7- L'Er - Erba - d'agram

**(x4 puis continue en fond avec 3 temps entre chaque)**

8- (Voix haute) **E lo grand vent de la misèria**

**L'escampilha sus la mia tèrra. (x2)**

**6- Al vòstre sègle de l'aram,**

**Semeni, ieu, l'èrba d'agram. (x2)**

Traduction : "1- Le chiendent, moi je l'ai cueilli, Sur la fosse du pauvre mort. Mauvaise graine je l'ai brandie, Aux quatre coins de mon champ 2- Que vienne la paix, que vienne la guerre, Je sèmerai moi le chiendent 3- C'est sur la lisière qu'est la liberté, La mort qui t'attend garde la vérité. Suivre la bordure, le creux du fossé, Germe la misère quand fleurit le blé. 4- Étoiles sans lune, on en verra la fin. N'en perdra pas une, cherche le chemin. Le ciel se morcelle, du soir au matin, La bête sauvage traque le chien... 5- C'est sur la lisière qu'est la liberté, De frange en bordure, dis la vérité. La vie qui t'attend, dans les creux les vallons, Crève la misère quand renaît le blé. 6- À votre siècle malade, je sème le chiendent 7- ... et le grand vent de la misère le disperse sur ma terre"

---

## Pesenska a pehote (Песенка о пехоте)

---

*Boulat Chalvovitch Okoudjava est un auteur-compositeur-interprète - et romancier, né à Moscou en 1924 et mort en banlieue de Paris en 1997. L'un des plus importants chanteurs de langue russe (avec V. Vyssotski), son œuvre exprime l'horreur de la guerre, l'observation patiente de la société soviétique et les amours douloureuses. On le surnomme le « Brassens soviétique ». Chanson reprise lors de la guerre commencée en 2022.*

Prastiti pehote, chto tak nerazumna bivaïet ana  
fsegda mi ouhodim  
kagda nad zemlioïou bouchouet viesna  
i chagnevernim, pa lesnichke chatkai spaséniiia niet  
**lich belié vierbi, kak belié siostri glidiat tibié fslet (x2)**  
  
Ni verte pagode, kagda zatijniie dajdi ana liot,  
Ni verte pehote, kagda ana bravie pesnii paiot,  
Ni verte, ni verte, kagda pa sadzakritchat salavii:  
**ou jizni sa smertiou, icho ni akontcheni stchote svaii (x2)**  
  
Nas vrimia outchila: jivi pa-priválnamou dver atvariia  
tavarish mouchina, a fsio je zamantchiva doljnas tvaia  
fsegda tiv pahode, i tolka adno atrivaet at sna  
tchevo j'mi ouhodim  
**kagda nad zimlioïou bouchouet vesna ? (x2)**  
**(« kouda » la 2<sup>e</sup> fois)**

En cyrillique : Песенка о пехоте

Простите пехоте, что так неразумна бывает она:  
всегда мы уходим, когда над землею бушует весна.  
И шагом неверным, по лестнице шаткой спасения нет  
Лишь белые вербы, как белые сестры, глядят тебе вслед.  
Не верьте погоде, когда затяжные дожди она льет.  
Не верьте пехоте, когда она brave песни поет.  
Не верьте, не верьте, когда по садам закричат соловьи:  
у жизни со смертью еще не окончены счета свои.  
Нас время учило: живи по-походному, дверь отворя...  
Товарищ мужчина, а все же заманчива должность твоя:  
всегда ты в походе, и только одно отрывает от сна:  
чего ж мы уходим, когда над землею бушует весна ?  
Куда ж мы уходим, когда над землею бушует весна ?

Traduction : « Chanson de la piétaille » :  
"Excusez la piétaille quand elle chahute un  
peu : nous partons toujours alors que le  
printemps fleurit sur la terre. D'un pas mal  
assuré, par l'escalier branlant, mais il n'y a pas  
d'issue. Et les branches enneigées comme de  
blanches sœurs nous suivent du regard. Ne  
croyez pas le temps qui déverse des pluies  
incessantes. Ne croyez pas la piétaille qui  
chante des chansons pleines de courage. Ne  
croyez surtout pas le cri des rossignols dans les  
jardins : la vie n'a pas encore fini de régler ses  
comptes avec la mort. Le temps nous l'a  
appris : nous vivons en campagne, toujours  
prêts à partir... Homme, mon camarade,  
finalement ton devoir est bien tentant : tu es  
toujours sur la route, et une seule question  
t'arrache à ce songe : pourquoi partons-nous  
alors que le printemps fleurit sur la terre ?  
Où partons-nous donc quand le printemps  
fleurit sur la terre ?"

---

## Ouin ouin

---

**Irène Kaufer, féministe belge.**

**1-** Ouin, ouin, on peut plus rien dire,  
Ouin, ouin, on peut même plus rire  
Ouin, ouin, la moindre blagounette  
Ouin, ouin, elles nous grimpent sur la tête

**2-** Ouin, ouin, on ne peut plus rien faire  
Ouin, ouin, c'est toute une affaire  
Ouin, ouin, mais quelle tristesse  
Ouin, ouin, on peut plus pincer les fesses  
(sauf de Catherine Deneuve !)

**3-** Ouin, ouin, on peut plus rien prendre  
Ouin, ouin, On peut plus s'étendre  
Ouin, ouin, car dès qu'on s'étale  
Ouin, ouin, elles disent qu'on les a en cristal

**4-** ...c'est vraiment pas drôle, ...de changer de rôle  
...et on a la trouille, ...qu'elles nous coupent...  
Nonononon !! qu'elles nous coupent la parole

**5-** ...on peut plus rien dire, ...on peut même plus rire,  
...on peut plus rien faire, ...on vit vraiment un enfer

**6** ...Gnagnagnagnagna...

---

## Cellule de déguisement

---

### Paroles et musique : Grail'Òli, 2013

*Arrangement par la Lutte Enchantée (NB il y a plus de couplets dans la VO).  
Chant qu'on aurait bien voulu chanter au Carnaval de la Plaine 2020...*

**NB : dire « républicain » plus vite. Enchaîner aux -, faire une pause aux [-] penser à la variante mélodique au 2<sup>e</sup> couplet. Au refrain, 1<sup>er</sup> « Libère toi » plus envolé, et 2<sup>e</sup> scandé)**

Sous tes jambières, sous ta visière  
Dans ta panoplie anti-guérilla  
Il y a un derrière qui sait la manière,  
Qui sait la manière de danser la samba. -  
Sous ton gilet, sous ton bouclier,  
Dans tes lourdes rangs de combat,  
Ce bon son t'appelle, tes pensées s'entremêlent,  
Ça y est tu sens, c'est ton cœur qui bat !

**[3 claps] REFRAIN : Libère-toi,  
Compagnon Républicain de Sécurité ! (x4)**

Ton pied tapote, tes fesses tremblotent  
Tu te demandes ce que tu as...  
T'oublies tes menottes, serait-ce ces notes  
Ton taser T'fait pas cet effet-là. -  
Ça y est tu dances, bientôt t'es en transe,  
Que dirait ton chef en voyant ça ? (chgt & unisson)  
Quitte la brigade, rejoins la mascarade,  
Carnaval t'accueille dans ses bras !

**[3 claps] REFRAIN (x4)**

T'as quitté ton casque, tu portes un masque  
De la fête tu es le roi...  
Quelle est cette ombre, derrière les décombres,  
Qui surgit et se pointe sur toi ?  
C'est - ta - sec-tion ! [clap] Ton - ba-tai-llon ! [clap]  
Qui a pour ordre d'arrêter ça !

C'est ton copain René qui vient te matraquer,  
T'embarquer pour mieux te dégriser

**[3 claps] REFRAIN (x4)**

Alors tu te réveilles ! Ce n'sera plus pareil !  
À Carême, À Carême, À Carême,  
TU DÉMISSIONNERAS

---

**Quand un précaire**

---

**Goguette proposée par la Canaille du Midi  
sur l'air de «Quand un soldat» (p. 127)**

L'air dégouté, le cœur ballant, il va  
Car aujourd'hui il va à Pole Emploi  
Un contrôleur pour surveiller son cas  
Et son CV contre son flanc qui bat

Quand un précaire s'en va à Pole Emploi  
Ou alors demander le RSA  
Alloc', APL c'est le même combat  
L'argent gratuit, ça ne tombe pas comme ça

**Chômer, pour ne pas bosser,  
Vesqui le taf, c'est d'jà du taf  
Sourire à ta conseillère CAF  
C'est p't'être pire que la paperasse**

***Pourtant, y'avait du café, À 40 centimes,  
Dans une vieille machine, Ça m'a un peu réveillé,  
Moi qui attends toujours, 13h pour me lever***

Ça y'est, j'suis dans son bureau,  
Elle ne gobe pas mon gros mytho,  
J'sais plus c'que j'avais inventé,  
Elle m'annonce que j'suis radié

Quand un précaire s'en va à Pole Emploi  
Ou alors demander le RSA  
Alloc', APL c'est le même combat  
L'argent gratuit, ça ne tombe pas comme ça  
**À bas l'contrôle social... Nik Pôle Emploi (x2)**

---

## Sur la grand route

---

Poème de Gaston Couté

Musique de Jean Foulon, (« Le P'tit Crème » ), 1997

*Originaire du Loiret, Gaston Couté (1880-1911) est un poète libertaire et chansonnier, célèbre pour ses textes antimilitaristes, sociaux et anarchistes, écrits parfois en patois beauceron ou en argot. Ses œuvres ont notamment été interprétées en 2002 par Gérard Pierron et Marc Robine. Selon un témoignage recueilli à Scopont (Nomades 2025), la préservation de la mémoire des chansons de Couté doit beaucoup à Bernard Meullien, de Monoblet dans le Gard.*

*Ce petit paragraphe permet ainsi de le remercier et de lui rendre hommage.*

*Penser à prononcer les « e » .*

Nous sommes les crève-de-faim  
Les va-nu-pieds du grand chemin  
Ceux qu'on no'mme les sans-patrie  
Et qui vont traînant leur boulet  
D'infor'tunes toute la vie,  
Ceux dont on médit, sans pitié  
Et que sans connaître l'on redoute (3 tps)  
Sur la grand'route (3 tps)

Nous sommes nés on ne sait [z] où  
Dans le fossé, un peu partout.  
Nous n'avons ni père, ni mère,  
Notre seul frère est le chagrin  
Notre maîtresse est la misère,  
Qui, jalouse jusqu'à la fin,  
Nous suit, nous guette et nous écoute,  
(3 tps) Sur la grand'route. (3 tps)

Nous ne connaissons point les pleurs  
Nos âmes sont vides, et nos cœurs  
Sont secs ! comme les feuilles mortes.  
Nous allons mendier notre pain  
C'est dur d'aller geler\* aux portes.  
Mais hélas ! - lorsqu'on a faim  
Il faut manger, coûte que coûte, (3 tps)  
Sur la grand'route. (3 tps)

[changement de rythme sur les 1<sup>ers</sup> vers des 2 couplets suivants]

L'hiver, d'aucuns de nous iront

Dormir dans le fossé profond

Sous la pluie de neige qui tombe.

Ce fossé-là leur servira

D'auber'ge, de lit et de tombe

Car au jour on les trouvera

Tout bleus de froid et morts sans doute (3 tps)

Sur la grand'route. (3 tps)

Nous som'mes les crève-de-faim

Les va-nu-pieds du grand chemin

Ceux qu'on no'mme les sans-patrie

Et qui vont traînant leur boulet

D'infor'tunes toute la vie,

Ceux dont on médit, sans pitié

Et que sans connaître l'on redoute (6 tps)

Sur la grand'route.

\* paroles originales : « (nous refroidir) »



---

## Canto das três raças

---

**Écrit par Paulo César Pinheiro & interprété par Clara Nunes, 1975**

*Un succès populaire devenu un hymne de ralliement pour les populations les plus pauvres du Brésil. Fille d'un ouvrier textile du Minas Gerais, Clara Nunes a chanté le peuple et réenchante la musique populaire brésilienne, entre samba et influences afro-brésiliennes.*

Ninguém ouviu Um soluçar de dor,

No canto do Brasil

Um lamento triste sempre ecoou

Desde que o índio guerreiro

Foi pro cativo, E de lá cantou

Negro entoou Um canto de revolta pelos ares

Do Quilombo dos Palmares, Onde se refugiou

Fora a luta dos inconfidentes

Pela quebra das correntes, Nada adiantou

E de guerra em paz, De paz em guerra

Todo povo dessa terra quando pode cantar,

Canta de dor

Ôôôôôô...

E ecoa noite e dia, É ensurdecedor

Aí, mas que agonia, O canto do trabalhador

Esse canto que devia Ser um canto de alegria

Soa apenas como um soluçar de dor

Ôôôôôô

Traduction : « La chanson des Trois Races » : "Personne n'a entendu Un sanglot de douleur Dans le chant du Brésil - Une plainte triste A toujours résonné Depuis que l'Indien guerrier Est allé en captivité Et de là a chanté - Le nègre a entonné Dans l'air un chant de révolte Au Quilombo dos Palmares Où il s'est réfugié - À part la lutte des "Inconfidentes" Pour qu'on brise les chaînes Ça n'a servi à rien - Et de guerre en paix De paix en guerre Tout le peuple de cette terre Quand il le peut Chante de douleur - Et il résonne nuit et jour Il est assourdissant Ici, plus que l'agonie Le chant du travailleur - Ce chant qui devait Être un chant de joie Résonne seulement Comme un sanglot de douleur"

---

## Only our rivers run free

---

Michael McConnell, 1965

*MacConnell est né en Irlande du Nord, près d'Enniskillen, dans une famille de musiciens. Cette chanson évoque la partition de l'Irlande. Depuis 1922, l'occupation anglaise de l'Ulster est une tragédie dont on ne voit pas la fin. Sur cette île verdoyante, seules les rivières ont la liberté de circuler.*

When apples still grow in November,  
When blossoms still grow from each tree,  
When leaves are still green in December,  
It's then that our land will be free.

I've wandered her hills and her valleys,  
And still through my sorrow I see  
A land that has never known freedom,  
Where only our rivers run free.

I drink to the death of her people  
The ones who would rather have died  
Than to live in the cold chains of bondage  
To bring back their rights we're denied.

Oh, where are you now that we need you ?  
What burns where the flame used to be ?  
Are you gone like the snow of last winter ?  
And will only our rivers run free ?

How sweet is life, but we're crying  
How mellow the wine, but we're dry  
How fragrant the rose, but it's dying  
How gentle the wind, but it sighs.

What good is in youth when it's aging ?  
What good is in eyes that can see  
That there's sorrow in sunshine and flowers  
If only our rivers run free ?

---

## Sur la Commune

---

Utge Royé, 1999

*Basse : Si - Médiane : Ré - Haute : Ré*

Il était une fois, dans ce grand cimetière...  
Écoute bien l'ami, c'est une histoire vraie ;  
**L'gouvernement d'alors avait perdu sa guerre :  
L'État de Prusse avait vaincu l'État français (x2)**  
Pendant qu'on s'arrangeait entre grands de l'époque  
Pour payer le tribut au premier des tueurs,  
**Voilà que de Paris le peuple se convoque**  
**Et décide comme ça qu'il ne veut plus d'supérieurs ! (x2)**

**REFRAIN : Tous les copains** *(et les copines !)*

**De la Commune** *(de la Commune !)*

**Ne sont pas morts** *(ne sont pas morts)*

**Sans rien laisser** *(Eh !)*

**Ils doivent nous garder rancune**

**De laisser crever leur passé - éh**

**Ils doivent nous garder rancune**

**De ne pas mieux** *(de ne pas mieux) en profiter...*

L'État de France implore son ami vainqueur  
De lui donner la main pour mater « la canaille » ,  
**Car il faut, sans tarder, aller clouer la peur**  
**Aux cerveaux parisiens qui bravent la mitraille ! (x2)**  
Et c'est le 18 mars de l'an soixante et onze  
Que, depuis le palais où rota Louis (Quatorze),  
**M. Thiers a brandi quelques canons de bronze**  
**Et crié vers Paris : « ils vous f'ront rendre gorge ! » (x2)**

**REFRAIN**

Une fille de Paris a gueulé vers le ciel  
Et laissé sa jeunesse dans un baignoire pourri :  
**Femmes, si vous luttez, saluez Louise Michel...**  
**Et si vous ne luttez pas...saluez-la aussi. (x2)**

Aussi, souvenons-nous que des frères oubliés,  
Venus d'autres pays, citoyens de la Terre,  
**Sont morts des mêmes balles que leurs frères français**  
**Ils avaient oublié les drapeaux, les frontières (x2)**

**REFRAIN**

Notre mémoire est née de ces quelques semaines  
Compagnons et compagnes, il faut l'utiliser :  
**Revendiquons les rues, les montagnes, les plaines,**  
**Et, comme les Communards, abolissons l'armée ! (x2)**  
Il faut gratter l'oubli dont on a recouvert  
Les leçons des copains qui furent assassinés.  
**Il faut savoir que l'autonomie ouvrière**  
**A laissé dans « l'Histoire » des blessures infectées (x2)**

**REFRAIN**

***(Ils ne nous gardent plus rancune car nous allons en profiter !)***

---

**Tuchenn Mikael e Brezhoneg**

---

**Youenn Gwernig, 1976**

*Tuchenn Mikael est le nom breton du Mont Saint-Michel de Brasparts. Ici, une étrange rencontre matinale avec St Michel dans la chapelle, la montagne bretonne enveloppée par la brume et d'étranges formes sur ses flancs...*

Mintin abred on bet va-unan Kichen chapelig Sant Mikael, Ha tro-war-dro ar vrumenn A stanke din prenestr ar bed.  
Avel ebet war gern an duchenn Na trouz ebet oa tro-war-dro Ar balan sonn er vrumenn Ha war ar brug perlez ar glao.  
Prennet e oa dor ar chapelig Met Sant Mikael n'oa ket chalet Ha ni hon-daou er vrumenn Da ganañ brao oamp n' em lakaet.  
Mikael ha me da vat o kanañ Ur gwerz diwar-benn an arme  
Soudarded dall er vrumenn E pep korn ar Menez Arre.  
Met ouzh an oabl an heol a sav Ken splann ha'vit ar wech kentañ  
Hag ur wech saet ar vrumenn, N'oa met deñved war ar Menez.

---

## Tranche de vie

---

**François Béranger, 1970**

*Le morceau est une autobiographie romancée de l'auteur.*

Je suis né dans un p'tit village  
Qu'à un nom pas du tout commun  
Bien sûr entouré de bocage  
C'est le village de St Martin  
À peine j'ai cinq ans qu'on m'emmène  
Avec ma mère et mes frangins  
Mon père pense qu'y aura du turbin  
Dans la ville où coule la Seine

**REFRAIN : J'en suis encore à m'demander**

**Après tant et tant d'années  
À quoi ça sert de vivre et tout  
À quoi ça sert en bref d'être né**

La capitale, c'est bien joli  
Sûrement quand on la voit d'Passy  
Mais de Nanterre ou de Charenton,  
C'est d'jà beaucoup moins folichon  
J'ai pas d'mal à imaginer  
Par où c'que mon père est passé  
Car j'ai connu quinze ans plus tard  
Le même tracas, le même bazar

**REFRAIN**

Le matin, faut aller piétiner  
Devant les guichets de la main d'œuvre  
L'après-midi solliciter le cœur  
Des punaises des bonnes œuvres  
Ma mère, elle était toute paumée  
Sans ses lapins et ses couvées  
Et puis pour voir, essayez donc  
Sans fric de remplir cinq lardons

**REFRAIN**

Pour parfaire mon éducation  
Y'a la communale en béton  
Là on fait d'la pédagogie  
Devant soixante mômes en furie  
En plus d'l'alphabet, du calcul  
J'ai pris beaucoup d'coups d'pieds au cul  
Et sans qu'on me l'ait demandé  
J'appris l'arabe et le portugais

**REFRAIN**

À quinze ans, finie la belle vie  
T'es plus un môme, t'es plus un p'tit  
J'me r'trouve les deux mains dans l'pétrole  
À frotter des pièces de bagnoles  
Neuf-dix heures dans un atelier  
Ça vous épanouit la jeunesse  
Ça vous arrange même la santé  
Pour le monde on a d'la tendresse

**REFRAIN**

C'est pas fini... Quand on en a un peu là d'dans  
On y reste pas bien longtemps  
On s'arrange tout naturellement  
Pour faire des trucs moins fatigants  
J'me faufile dans une méchante bande  
Qui voyoute la nuit sur la lande  
J'apprends des chansons de Bruant  
En f'sant des croche-pattes aux agents

**REFRAIN**

Bien sûr la maison Poulaga  
S'agrippe à mon premier faux-pas  
Ça tombe bien, mon pote, t'as d'la veine  
Faut du monde pour le F.L.N.  
J'me farcis trois ans de casse-pipe  
Aurès, Kabylie, Mitidja  
Y'a d'quoi prendre toute l'Afrique en grippe  
Mais faut servir l'pays ou pas

### REFRAIN

Quand on m'relache je suis vidé  
Je suis comme un p'tit sac en papier  
Y'a plus rien d'dans, tout est cassé  
J'ai même plus envie d'une mémé  
Quand j'ai cru qu'j'allais m'éveiller  
Les flics m'ont vachement tabassé  
Faut dire que j'm'étais amusé  
À leur balancer des pavés

### REFRAIN

Les flics, pour c'qui est d'la monnaie  
Ils la rendent avec intérêts  
Le crâne, le ventre et les roustons  
Enfin quoi, vive la Nation  
Le juge m'a filé trois ans d'caisse  
Rapport à mes antécédents  
Moi j'peux pas dire qu'je sois en liesse  
Mais enfin qu'est-ce que c'est qu'trois ans

### REFRAIN

En taule, j'vais pouvoir m'épanouir  
Dans une société structurée  
J'ferai des chaussons et des balais  
Et je pourrai me r'mettre à lire  
J'suis né dans un p'tit village  
Qu'à un nom pas du tout commun  
Bien sûr entouré de bocage  
C'est le village de St Martin

---

## Contre nature

---

Ysel, circa 2016

C'est sûr, je suis contre nature,  
Je fais l'amour avec Elvire  
Et on le fait pour le plaisir,  
Pas pour la progéniture

Et la survie de l'espèce,  
Ben moi, je m'en bats les fesses  
D'ailleurs, entre nous soit dit,  
La nature, elle s'en fout aussi

C'est sûr, je suis contre nature,  
Je n'ai pas l'instinct maternel  
Je ne réponds pas à son appel,  
Diable quelle forfaiture

Mes organes de maternité, Je ne les ai pas utilisés  
Mais la nature n'en a que faire,  
On est bien assez sur terre

C'est sûr je suis contre nature, Je résiste à sa dictature  
Celle de la loi du plus fort Qui ne sème que la mort

Je préfère celle de l'entraide,  
De la justice comme règle  
D'ailleurs, qu'entre nous soit dit,  
La nature elle fait ça aussi

C'est sûr, je suis contre nature,  
Je ne prends pas ma nourriture  
Au sein du monde animal, La prédation n'est pas fatale

Être carnivore, c'est volontaire,  
J'me fous d'la chaîne alimentaire  
J'particip' pas à cette tuerie  
D'ailleurs la nature... Elle broute aussi

[parlé] : « **Et d'ailleurs la nature, ça n'existe pas** »



---

## Masculin, Féminin

---

### Paroles et musique : Claude Michel

*(La même Claude Michel qui a écrit les Penn Sardin !) Une chanson qui rappelle le poids du double standard féminin/masculin et des injonctions différentes et totalement arbitraires et inégalitaires faites aux femmes et aux hommes.*

*Tous les groupes de 2 lignes sont chantés deux fois.*

C't un entraineur, disait mon père,  
Dont l'équipe est toujours première. (x2)  
C't un entraineur, disait mon père,  
Il peut être fier, c'est quelqu'un de bien. (x2)

**C't une entraineuse, disait ma mère,  
C'est une catin, une moins que rien. (x2)  
C't une entraineuse, disait ma mère,  
Y'a rien à faire, c'est une putain. (x2)**

C'est un coureur, disait mon père,  
Qui laisse les autres loin derrière. (x2)  
C'est un coureur disait mon père,  
Il peut être fier, c'est quelqu'un de bien. (x2)

**C'est une coureuse, disait ma mère,  
C'est une catin, une moins que rien.  
C'est une coureuse, disait ma mère,  
Y'a rien à faire, c'est une putain. (x2)**

Professionnel, disait mon père,  
Tu réussis dans les affaires (x2)  
Professionnel, disait mon père,  
Tu peux être fier, t'es quelqu'un de bien. (x2)

**Professionnelle, disait ma mère,  
T'es une catin, une moins que rien. (x2)  
Professionnelle, disait ma mère,  
Y'a rien à faire, t'es une putain. (x2)**

C'est un beau gars, disait mon père,  
Qui fait la fierté de sa mère. (x2)  
C'est un beau gars, disait mon père,  
Il peut être fier, qu'est-ce qu'il est bien. (x2)

**C'est une belle garce, disait ma mère,  
C'est une catin, une moins que rien. (x2)  
C'est une belle garce, disait ma mère,  
Y'a rien à faire, c'est une putain. (x2)**

C't' un courtisan, disait mon père,  
Proche du roi et des affaires. (x2)  
C't un courtisan, disait mon père,  
Il peut être fier, il a du bien. (x2)

**C'est une courtisane, disait ma mère,  
C'est une catin, une moins que rien. (x2)  
C'est une courtisane, disait ma mère,  
Y'a rien à faire, c'est une putain. (x2)**

Comme il a très bon caractère,  
C't un homme facile, disait mon père. (x2)  
C't un homme facile, disait mon père,  
Il peut être fier, c'est quelqu'un de bien. (x2)

**C't une femme facile, disait ma mère,  
C'est une catin, une moins que rien. (x2)  
C't une femme facile, disait ma mère,  
Y'a rien à faire, c'est une putain. (x2)**

Il faut dire que l'vocabulaire  
Que l'on emploie au masculin,  
N'a pas l'même sens de toute manière,  
Quand on le met féminin. (x2)

---

## Les fracas de la Plaine

---

Oaistar, circa 2011

Les fracas de la Plaine, des oiseaux de malheur  
Qui te disent "à la tienne"  
À n'importe quelle heure,  
Ils ont eu de la veine, ils n'ont jamais eu peur,  
Ils rêvent sous Tranxène que le monde est meilleur.

### REFRAIN :

**À la tienne, Que la vie et le vent nous entraînent  
À la prochaine, Que la vie nous laisse un peu de temps !**

Les fracas de la Plaine, des oiseaux de passage  
Qui te disent "à la tienne" même s'ils ont la rage  
Pour eux la coupe est pleine avant le troisième âge,  
Il faut noyer sa peine quand arrive l'orage.

### REFRAIN

Les fracas de la Plaine, des oiseaux migrants  
Qui te disent "à la tienne" jusque sous l'Équateur,  
Y'en a eu à Cayenne enfermés par erreur,  
Y'en a même à Phnom Penh, et toujours en sueur.

### REFRAIN

Les fracas de la Plaine, des oiseaux mazoutés  
Qui te disent "à la tienne" quand ils sont échoués,  
Même s'ils ont la haine, ils peuvent plus bouger,  
C'est pire que des chaînes, leurs ailes sont niquées.

### REFRAIN

Des oiseaux à la Plaine, y'en a plus tellement  
Quand y'en a un qui traîne il reste pas longtemps  
Il chante à la prochaine et s'envole en riant (*cris d'* 🐦 )  
Quand j'entends "À la tienne", j'y pense tout le temps.

### REFRAIN (x2)

---

## Sacco et Vanzetti (en allemand)

---

Version Franz-Josef Degenhardt (années 70s)

*Merci Cricri pour cette version. (Versions en Anglais et en Français p. 122)*

Euer Kampf, Nicola und Bart  
brannte weit und wurde Fanal  
brannte rot und wurde zum Schrei:  
"Gebt Sacco und Vanzetti frei!"

Dieser Schrei ging rund um die Welt  
und im Kampf hat jeder gefühlt  
diese Kraft, die hinter Euch steht  
die Kraft der Solidarität

Diese Kraft, Nicola und Bart  
sie ist heute mächtig und stark  
und sie hat Millionen erfasst  
wie blutig auch der Feind sie hasst

Euer Kampf, Nicola und Bart  
und auch Dein Kampf, Angela  
Euer Kampf wird weitergehen  
weil hinter Euch Millionen stehn

Dieses Lied, Nicola und Bart  
ist für Euch und Angela  
hinter Euch steht heute die Welt  
in der das Volk die Macht schon hält!

Traduction (Cricri) : "Votre lutte, Nicola et Bart s'est répandue comme un feu, a brûlé rouge et est devenue un cri :  
"Libérez Sacco et Vanzetti ! - ce cri a fait le tour du monde et dans la lutte tou-tes l'ont sentie, cette force qui est  
derrière vous, la force de la solidarité - cette force, Nicola et Bart elle est aujourd'hui puissante et forte et elle a  
atteint des millions malgré la haine sanglante que lui porte l'ennemi - votre lutte, Nicola et Bart est aussi la tienne,  
Angela (Davis) votre lutte va continuer parce qu'on est des millions derrière vous  
- cette chanson, Nicola et Bart est pour vous et pour Angela ; derrière vous il y a aujourd'hui le monde dans lequel le  
peuple détient déjà le pouvoir"

---

## **Daloy Politsey**

---

**D'après la réécriture de « In ale gasn » (p. 444) par Tomas Jimenez  
pour le groupe El Comunero, 2022**

In ale gasn vu men geyt, Hert men zabastovkes.  
Yinglekh, meydlekh, kind-un-keyt, Shmuesn fun pribovkes  
Genug shoybn brider horeven, Genug shoybn borgn-layen,  
Makht a zabastovke, Lo-mir, brider, zikh bafrayen !  
Briden un shvester, Lomir zikh gebn di hent,  
Lomir Nikolaykelen, Tsebrekhn di vent!

Les manifs sous les lacrymos, C'est dev'nu d'un classique,  
Les flashballs, les canons à eau, Maintiennent l'ordre public  
Les tasers et les LBDs, Ont remplacé le tonfa,  
On n'arrête pas le progress, De la violence d'état  
Répression systémique systématique  
Contre tout ce qui bouge, Tout c'qui conteste, tout c'qui s'implique

**REFRAIN 1: Hey daloy politsey  
Daloy samederzhavyets v'Rasey!  
Voilà pourquoi résonne dans les manifs  
« Tout le monde déteste la police »**

Le bon temps des chaussettes à clous, Que chantait tonton Boris  
Est désormais loin derrière nous Car aujourd'hui la police  
Est dans le coup et ses joujoux, Même s'ils t'envoient à l'hospice  
Sont légaux puisqu'après tout, Approuvés par la justice  
Grenades explosives, GM2L, LBD  
À coup d'lanceurs Cougar ou Chouka, Pour mieux t'éborgner

### **REFRAIN 1**

De Moscoú a Zaragoza, odor nauseabundo  
Deriva autoritaria en todo el mundo  
Autocracias y democracias usan mismos métodos  
Represión y violencia, y prisión para todos  
Cuando en las calles, tu manifiestas  
Par la policía, ya tienes respuesta

REFRAIN 2 : Hey, hey, daloy politsey !  
Daloy samederzhavyetz... v'Rasey !  
Arrestos arbitrarios y juicios sumarios  
Quien nos cuida de la policía  
Voilà pourquoi résonne dans les manifs :  
« Tout le monde déteste la police ! »  
Out of your houses, down to the streets  
**Everybody says « Fight the police ! »**

---

## **Gazé-es comme jamais !**

---

**Adapté de Maitre Gims, 2015 par La Lutte Enchantée**

### **Gazé-es comme jamais (jamais) (x4)**

On charge en rang, vive les lacrymos,  
Matraque au poing, t'as dix jours d'hosto,  
Un gros flashball, ça rend parano,  
Tu tombes par terre, tatane sur le dos,  
10 heures de camion, ça rend très chaud.  
Comme dans un jeu, j'te met un combo,  
Dans une manif je vois qu'des totos,  
Tu te demandes où sont tes potos.

### **REFRAIN : Haut les mains, Haut les mains,**

**Sauf la BAC planquée dans un coin,**

**Coup de poing, coup de poing,**

### **La matraque plantée dans tes reins. (x2)**

Défile dans la nuit ?

Ce sera l'horreur comme dans Scream  
Avance dans la nasse, Caméras rivées sur toi  
On finira trash comme dans un film de zombie  
Marseille est vraiment mal mal mal mal

### **Gazé-es comme jamais (x4) Lacrimo Flashball (x2)**

### **Blindés et grenades (x2) La BAC se déchaîne (x2)**

**Chenoz et Gaudin (x2)**

### **REFRAIN (x2)**

**Haut les mains, Haut les mains,  
Sauf la BAC planquée dans un coin,  
Coup de poing, coup de poing !**

---

## Un hymne pour les femmes

---

Chantal Grimm, 1977

**La, la, la, la, la, la - La, la, la, la, la, la**

On t'a tant fait la cour que tu es raccourcie

On t'a tellement menée que tu es démunie

On t'a tant dénuée que tu es détenue

On t'a tant mise au lit que tu es ligotée

On t'a tant fait d'enfants que tu es sans défense

**La, la, la, la, la, la - La, la, la, la, la, la**

On t'a tant éduquée que tu es une eunuque

On t'a tant pris ta vie que tu es avilie

On t'a tant épousée que t'as perdu ta peau

On t'a tant décorée que tu n'as plus de corps

On t'a tellement sacrée que tu es sacrifiée

**La, la, la, la, la, la - La, la, la, la, la, la**

**REFRAIN 1 : Femme, femme sans histoire**

Femme, femme sans mémoire

Toi qui jettes dans le noir

Des cris qui remontent loin

Femme, femme, c'est la mue

D'autres femmes sont venues

T'annoncer le temps de prendre

**Ta vie en mains (x3), Ta vie**

On t'a tant fait de fleurs que te voilà flouée

On t'a tellement fêtée que tu te sens refaite

On t'a tant possédée que ça n'est plus possible

On t'a tellement volée que tu se ras volontaire

On t'a tellement soldée que tu es solidaire

**La, la, la, la, la, la - La, la, la, la, la, la**

On t'a tant mutilée que tu es mutinée

On t'a tellement violée que tu deviens violente

On t'a tellement battue que tu sors tes batteries

On t'a tellement maudite que tes mots vont te dire

Et tellement écorchée que ton corps va chanter

**La, la, la, la, la, la - La, la, la, la, la, la**

**REFRAIN 2 : Femme, femme, ton histoire**  
**Femme, femme, ta mémoire**  
**Nous renvoient de toutes parts**  
**Tes cris qui porteront loin**  
**Femme, femme, c'est la mue**  
**Autre femme devenue**  
**Tu renais pour la reprendre**  
**Ta vie en mains (x3), Ta vie (x2)**  
**La, la, la, la, la, la - La, la, la, la, la, la**

**REFRAIN 2**

---

**Pisser debout**

---

**Giédré, 2012**

Si j'avais des poils sur le torse  
Si dans mon jean, ça faisait une bosse  
Si j'avais du poil au menton  
Mais pas comme Susan Boyle, non, comme un garçon  
Si mes poils sous les bras étaient acceptés  
S'ils étaient un gage de ma sexualité  
Dans ma vie j'aurais beaucoup moins d'embrouilles  
Si, oh si, oh si j'avais des couilles

**REFRAIN : Ouhouhou**

**j'aimerais pouvoir pisser debout**

**Ouhouhou pisser debout**

**Ouhouhou**

**j'aimerais pouvoir pisser debout,**

**Pisser debout**

Être un homme, c'est beaucoup plus économique  
À trois euros cinquante le paquet  
de serviettes hygiéniques  
Et les capotes sont distribuées gratos dans la rue  
Alors que ma pilule n'est même pas remboursée par la sécu



À 45 ans, je pourrais devenir un vieux beau  
Alors que là, à 30 ans, je serai déjà une vieille peau  
Refaire sa vie avec une jeune bimbo  
C'est quand même plus glamour  
que de s'payer des gigolos

**REFRAIN**

Plus besoin de m'accroupir  
Comme une clodo entre deux voitures  
Je pourrais en toute impunité pisser contre un mur  
Plus de collants filés, plus de cire orientale  
Plus de mascara qui coule, plus de frottis vaginal  
Comme Mylène Farmer, j'ai posé cette question  
J'ai dit, dis Maman, pourquoi je suis pas un garçon ?  
Ma mère m'a répondu que j'étais encore pire que ça  
Vulgaire comme un mec, bête comme une fille,  
Je suis les deux à la fois

**REFRAIN**

Si j'étais un homme je serais pas capitaine d'un bateau  
Non, j'irais plutôt me taper des putes à Porte Maillot  
Je remplacerais la salade sans sauce  
Par une choucroute saucisse  
J'aurais plus l'obsession de la taille 36  
Je pourrais faire l'amour tous les jours du mois  
Je serais capable de monter un meuble Ikea  
Je serais plus une traînée et deviendrais un Dom Juan  
Si j'étais un homme, si seulement

**REFRAIN**

---

## La Commune 1871 - Versaillais, Versaillais !

---

Jean Édouard Barbe, 1971

*45 tours sorti l'année du centenaire de la Commune, période révolutionnaire de 72 jours où un gouvernement insurrectionnel, ouvrier et d'inspiration libertaire, fut mis en place à Paris puis violemment réprimé par Adolphe Thiers. La chanson retrace l'état d'esprit de la population parisienne depuis les défaites militaires, l'espoir suscité par la Commune, le siège de Paris, jusqu'à la Semaine sanglante*

L'hiver 71, c'est l'hiver du chaos  
L'hiver de la défaite devant les Pruscos  
L'hiver de la souffrance et l'hiver de la faim  
L'hiver des collabos, des faux républicains  
Il commence à fleurir des cocardes écarlates  
Et bientôt dans la rue, le cri du peuple éclate.

**REFRAIN : Versaillais, Versaillais,  
Vous avez fusillé le cœur d'une révolution  
Vous l'avez jeté en prison  
Mais il reste à Paris l'esprit des insurgés (x2)**

Un matin, tout Paris entre en insurrection  
Et Paris doit lutter contre la réaction  
Étudiants, ouvriers, armez vos chassepots  
Du haut des barricades, agitez vos drapeaux  
Agitez vos drapeaux, qu'les versaillais canonnent  
Agitez un mouchoir rouge du sang d'un homme.

### **REFRAIN**

Avec la cruauté d'une bête sauvage  
Thiers a tué la Commune en un rouge carnage  
Derrière les tombes et les croix d'un cimetière  
À 10 contre 200, les révolutionnaires  
Les derniers fédérés contre un mur sont tombés  
Ne murmurant qu'un mot, le mot ADELPHITÉ \*

**REFRAIN (x2 avec « à Marseille ! » )**

*\* à la place de « fraternité. »*

---

## Mon drapeau rouge

---

**Moussu T e lei Jovents : F. Ridel, S. Attard, 2013**

*L'onomatopée « lagadigadèu » correspond, dans une chanson populaire provençale, au cri traditionnel de la tarasque (tarasca), dragon ou créature monstrueuse de la ville de Tarascon, qui rappelle l'affrontement légendaire entre celle-ci et Sainte Marthe. Une façon audacieuse de reprendre une partie du folklore local, d'y insuffler des paroles combatives et de l'intégrer aux luttes actuelles.*

*Version de la Lutte Enchantée, qui omet les lignes en tout petit.*

Ils nous prennent dans leurs mailles,  
Nous saisissent à bras le corps,  
Nous attachent à la ferraille,  
Ne nous laissent que l'effort.  
Ils nous font jouer les cobayes,  
Puis nous jettent à moitié morts,  
Ils nous mettent sur la paille,  
Quand s'entassent leurs trésors.  
Ils nous brident et nous baladent,  
Nous font cuire dans leur bouillon,  
Nous mélangent à leurs salades,  
Nous promènent comme des pions.  
Il nous faut tomber les grilles,  
Vaincre la loi du plus fort,  
Se repartager les billes,  
Et repeindre le décor.

**REFRAIN : Passe-moi mon drapeau rouge**

**Que je l'accroche aux volets,  
Regarde-le comme il bouge  
Dans la rue ensoleillée !  
Passe-moi mon drapeau rouge  
Que je l'accroche aux volets,  
Passe-moi mon drapeau rouge  
Et le noir tant que tu y es ! (x4)**

*(Ce matin je me sens tout remonté, Lagadigadin, je voudrais  
que tout change, Et connaître enfin la félicité !)*

Lagadigadin, je cours à la fenêtre,  
Et j'ai envie de gueuler un bon coup,  
Lagadigadin, envie d'envoyer paître  
Tous ces méchants, ces puissants, ces filous !

*(Lagadigadin, connauds de toutes sortes, Aujourd'hui il ne faut pas me brancher,  
Lagadigadin, le diable vous emporte, Il est grand temps pour vous de raccrocher !)*

Lagadigadin, franchement, ça soulage,  
Et ça t'empêche de devenir fou,  
Lagadigadin, et nous on a la rage\*,  
**Il ne fallait pas nous pousser à bout ! (x2)**  
**Nous pousser à bout ! (x2)**

**REFRAIN (x2)**

Il nous faut tomber les grilles,  
Vaincre la loi du plus fort,  
Se repartager les billes,  
**Et repeindre le décor. (x2)**

*\*À la place de « tant pis si c'est pas sage »*

---

## **The Witch Song**

---

**Bonnie Lockhart, 1979**

*Grâce à des historiennes, philosophes et sociologues féministes (Hester Marianne, Louise Yeoman, Silvia Federici, Mona Chollet), les sorcières sont aujourd'hui vues comme métaphore de la domination patriarcale, des femmes persécutées parce que femmes. Contrairement à l'imaginaire collectif, les grandes chasses aux sorcières n'eurent pas lieu au Moyen-Âge mais à l'époque moderne. On estime qu'entre le XIII<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle, 100 000 à 120 000 personnes furent jugées en Europe, avec 30 000 à 50 000 exécutions. Les femmes étaient majoritaires parmi les accusé-es, issues de milieux sociaux variés, dénoncées suite à des rumeurs et des conflits. La répression s'est rapidement féminisée, à une époque de centralisation du pouvoir entre les mains des hommes. Entre 1560 et 1750, 85 % des personnes poursuivies pour sorcellerie étaient des femmes.*

Who are the witches ?  
Where do they come from ?  
Maybe your great great-grand-mother was one.  
Witches are wise wild women, they say.  
There is a little witch in every feminist today !

---

## **Le chant de la Corporation (Les mineurs de Trieux)**

---

**Chorale des ouvriers de Trieux,  
Fédération des Mines de Fer CGT, 1963**

*Le 11 Oct. 1963, la direction de la mine de Sancy à Trieux annonce le licenciement de 258 personnes. Commence une grève de 79 jours : 200 mineurs occupent le fond, où la vie s'organise : jeux, musique, couvre-feu. Les mineurs ne remonteront que pour les cérémonies du 11 nov. et de la Sainte-Barbe. Le travail reprendra le 31 déc. suite à un vote défavorable à la poursuite de la grève, les démarches auprès des autorités n'ayant rien donné. Les mines lorraines étaient déjà condamnées...*

C'était hier, le meeting des mineurs  
Rassemblement de tous ces braves gens  
**Ils sont venus de toute la Lorraine  
Pour protester contre les licenciements (x2)**

Le défilé, d'une ampleur remarquable  
Tous rassemblés devant le monument  
**On y brûla les lettres de menace  
Que les patrons nous avaient envoyées (x2)**

Et tous unis dans un élan sublime  
Pleins de colère et d'indignation  
**Criant devant ces mesures scélérates  
Leur volonté de rester des mineurs (x2)**

Pauvre mineur, c'est toujours toi qui trinques  
C'est toi qu'on brime, qu'on presse comme un citron  
**Mais aujourd'hui, il faut que cela cesse  
Voilà pourquoi nous occupons le fond (x2)**

Oui, notre lutte a été un succès  
Au fond, au jour, continuons le combat  
**Unissons-nous comme au fond de la mine  
Alors ainsi, nous retournerons mineurs. (x2)**

Bourdon : « **Mineurs de Trieux, mineurs de fond...** » (plusieurs fois)

---

## Un violador en tu camino

---

### Performance du collectif chilien Las Tesis, 2019

*La chanson s'est transformée en hymne féministe mondial. Il est partout repris par des chœurs de femmes pour protester contre les féminicides et les violences sexuelles.*

El patriarcado es un juez que nos juzga por nacer,  
Y nuestro castigo es la violencia que no ves.

El patriarcado es un juez que nos juzga por nacer,  
Y nuestro castigo es la violencia que ya ves.

Es femicidio.

Impunidad para mi asesino.

Es la desaparición. Es la violación.

**Y la culpa no era mía,  
ni dónde estaba, ni cómo vestía. (x4)**

**El violador eras tú. (x2)**

Son los pacos, los jueces, el Estado, el Presidente.

El Estado opresor es un macho violador. (x2)

**El violador eras tú. (x2)**

Duerme tranquila, niña inocente,  
Sin Preocuparte Del Bandolero,  
Que Por Tu Sueño Dulce Y Sonriente  
Vela Tu amante carabinero.

**El violador eres tú. (x4)**

---

## Cant de lluita

---

**Roba Estesa, 2018**

*Un chant de lutte féministe, en Catalan, aux accents de sororité.*

**REFRAIN : (mi) Sem en acte de protesta.**

**Sem mans fredes vora el foc.**

**Sem la veu de la revolta,**

**Netes de la por i el dol.**

Disfressades d'utopia [ou-topi-euh]

Emprendrem lluny del dolor

La recerca de la vida A cavall de la raó.

**REFRAIN :**

Coincideixen les mirades, [miradas]

Fixades en l'horitzó.

Potser avui farem victòria, [poutser]

Potser enterrarem el plor.

**REFRAIN :**

Doncs ens mantindrem alçades,

Ja no ens veuran de genolls.

El Sol mantindrà la flama,

La Lluna encendrà passió.

**REFRAIN (x3) : 2 fois avec les contrechants,  
une fois à l'unisson**

**+ (scandé) : « SEM - EN AC - TE DE - PROTES - TA. »**

Traduction : "Nous sommes là pour protester - nous sommes les mains froides tendues vers le feu - nous sommes la voix de la révolte - petite fille de la peur et du deuil - déguisées d'utopie, nous prendrons le chemin, loin de la douleur - à la poursuite de la vie chevauchant la raison, les regards se croisent fixés sur l'horizon - peut-être qu'aujourd'hui nous vaincrons - peut-être nous enterrons les pleurs:/ alors nous resterons debout - ils ne nous verront plus à genoux - le soleil maintiendra la flamme - la lune enflammera la passion"

---

## La línia del front

---

**Paroles adaptées de la chanson populaire “Ai, mare, aneu a missa”**

**Musique adaptée de la chanson populaire “Els Miquelets d’Espanya”**

**Arrangements Ebri Knight, 2015, reprise par Roba Estesa**

*Ce chant en catalan fait la part belle aux femmes parties combattre sur le front, dont l’image devint iconique dans les journaux en 1936 même hors d’Espagne.*



Ai Mare, aneu a missa,

Que jo faré el dina(r)

Quan hagueu tornat de missa,

La casa buida serà

**Lalalalala (x2) (oui!!)**

No em busqueu per rius i planes,

Busqueu-me on el sol es pon

Que som dalt d’una carreta,

Camí a la línia del fron(t)

**Lalalalala (x2) (oui!!)**

No patiu pas per mi, mare,

Faig lo que em vau ensenya(r)

Serem les dones valentes,

Sense po(r) del que vindrà

**Lalalalala (x2) (oui!!)**

Si Madrid cau la primera,

Aragó també caurà

Si Aragó cau presonera,

Nosaltres caurem demà

**Si no la lluitem nosaltres, Ningú més la lluitarà**

**Lalalalala (x4)**

*(unisson) : Si no la lluitem nosaltres, Ningú més la lluitarà ...*

Traduction : “Ah mère, allez donc à la messe, Je préparerai le déjeuner. À votre retour, La maison je l’aurai quittée  
M’cherchez pas par monts et par vaux, Plutôt où se couche le soleil, Ou tout en haut d’une charrette, Direction la  
ligne de front. Ne souffrez pas pour moi, mère, Je fais ce que vous m’avez enseigné. Nous sommes les femmes  
vaillantes, Sans peur de c’qui peut arriver. Si Madrid tombe la première, l’Aragon tombera derrière, Si l’Aragon est  
faite prisonnière, Nous tomberons alors demain. Si nous ne la combattons pas, Plus personne ne la combattrà. ”



---

## Danser Encore

---

**HK, 2020**

*En contexte de pandémie et de besoin de réouverture des lieux de culture.... HK fait la tournée des mobilisations et vient à Chambéry, à Curial, le 21 mars 2021....*

**REFRAIN : Nous, on veut continuer à danser encore**

**Voir nos pensées enlacer nos corps**

**Passer nos vies sur une grille d'accords**

**Oh, non non non non non non!**

**Nous, on veut continuer à CHANTER encore**

**Voir nos pensées enlacer nos corps**

**Passer nos vies sur une grille d'accords**

Nous sommes des oiseaux de passage

Jamais dociles ni vraiment sages

Nous ne faisons pas allégeance

À l'aube en toutes circonstances, Nous venons briser le silence

Et quand le soir à la télé, Monsieur le bon roi a parlé

Venu annoncer la sentence

Nous faisons preuve d'irrévérence, Mais toujours avec élégance

### **REFRAIN**

Auto-métro-boulot-conso, Auto attestation qu'on signe

Absurdité sur ordonnance, Et malheur à celui qui pense

Et malheur à celui qui danse

Chaque mesure autoritaire, Chaque relent sécuritaire

Voit s'envoler notre confiance, Ils font preuve de tant d'insistance

Pour confiner notre conscience

### **REFRAIN**

Ne soyons pas impressionnables, Par tous ces gens déraisonnables

Vendeurs de peur en abondance, Sachons les tenir à distance

Angoissants jusqu'à l'indécence

Pour notre santé mentale, Sociale et environnementale

Nos sourires, notre intelligence, Ne soyons pas sans résistance

Les instruments de leur démente

### **REFRAIN**

---

## **Paysannes, paysans**

---

*Ce chant a été écrit collectivement par des paysannes et paysans de la Confédération paysanne de la Drôme et du Var en 2023. À l'initiative de Vincent Delmas, maraîcher et éleveur dans la Drôme, ce projet est issu d'un atelier d'écriture collectif de paysannes et paysans dans ce département. Avec la participation du chanteur HK, de Mathilde Dupuch et Saïd Zarouri. Direction artistique et arrangement à trois voix de David Bardy.*

**REFRAIN : Paysannes, paysans, Nous chérissons la terre**

**Paysannes, paysans, La terre de nos enfants**

**Paysannes, paysans, Plus question de nous taire**

**Paysannes, paysans, Solidaires et vivants**

Condamnés dans des fermes-usines,

Le profit avant le vivant

Nos bêtes ne sont pas des machines,

Rendons-leur la clé des champs

Ils nous enchaînent à coups de primes,

Font de nous des exploitants

Refusons d'être leurs victims,

Nous sommes libres et indépendants

### **REFRAIN**

Ils ont empoisonné la terre, Asséché les marais

Arraché l'arbre millénaire, Cloné l'arche de Noé

Nous on sculpte les paysages, On y plante des haies

Les abeilles y sont de passage, Nos troupeaux sont bigarrés

### **REFRAIN**

Du Larzac à Notre-Dame des Landes,

Ils veulent accaparer nos terres

Occupons les zones à défendre, Pour plus de terre nourricière

Partageons les luttes du monde, Avec Via Campesina

Partout où la colère gronde, La Conf' toujours sera là--

### **REFRAIN**

**(Ajout mai 2023)** Partout où la colère gronde

Les soulèvements d'la Terre sont là !

---

## Piglio cane - Oi Mamma ca mo vene

---

*Tarentelle en napolitain tirée de "La Gatta Cenerentola", un opéra de Roberto De Simone (1976), basé sur le conte de fées "La gatta Cenerentola" (Cendrillon) de Giambattista Basile (XVII<sup>e</sup> siècle).*

**REFRAIN : (x4) : Piglia 'o cane acchiappa 'o cane**

[pilio canè kiapo canè]

**A capa ro cane 'o cane 'o cane** [caporo cane o cane o ca]

Oi mamma ca mò vene [oy mamma ca mo vènè]

**Bim bom bà (x2)**

Apre la porta e fallo trasi' [apré la porta fallou trassi]

O paparapA o paparapi (x2)

**REFRAIN (x4)**

Oi mamma ch'è trasuto [oy mamma kè trassouteu]

**Bim bom bà (x2)**

Piglia la seggia e fallo assetta' [pilia la sèdjia fall' assitta]

O paparapi o paparapA (x2)

**REFRAIN (x4)**

Oi mamma s'è assettato [oy mamma sè assittatteu]

**Bim bom bà (x2)**

Pripara la tavula e fallo magna' [prépara la tavol' è fallou magna]

O paparapi o paparapA (x2)

**REFRAIN (x4)**

Oi mamma c'ha magnato [oy mamma ka magnateu]

**Bim bom bà (x2)**

Pripara lu lietto e fallo cucca' [prépara lou liett' è fallou couca]

O paparapi o paparapA (x2)

**REFRAIN (x4)**

Oi mamma s'è cuccato [oy mamma sè coucateu]

**Bim bom bà (x2)**

Piglia 'o curtiello e vall'a scanna' [pilio courtiell' è valla chkana]

O paparapi o paparapA (x2)

**REFRAIN (x4)**

---

## El patio de Godella

---

*Chanson espagnole écrite sous le régime franquiste qui parle de Godella, commune de la province de Valence où il y avait une maison de correction pour mineur-es appelée « Colonia San Vicente Ferrer ». L'incarcération dans les maisons de redressement (reformatorios) était une pratique courante et une composante importante du modèle de contrôle social franquiste. Le passage par les « reformatorios » était très redouté. Cette pratique, orchestrée par l'État sous la supervision de l'Église Catholique, concernait les enfants de tous âges et de tous genres. Le contrôle social sur les filles s'exerçait surtout via tout ce qui était lié à la sexualité, les incarcérant surtout au motif de « perversion morale ou sexuelle ». Les garçons y étaient principalement envoyés pour « vol ou indiscipline ».*

**(chanter la chanson deux fois)**

Cementerio donde vivo,  
Donde me van a llevar  
Mamá ya habla con el juez,  
Que me dé la libertad

Yo no niego haber robao,  
Ni tampoco haber matado'  
Yo no tengo esa fe,  
Ni tampoco la tendré

En el patio de Godella,  
Hay un charco y no a llover  
Son las lagrimas de un preso,  
Que ha entrao' y no ha salio'

Cuando salga de Godella,  
Con mi madre me encontraré  
Con un porrito en la mano,  
Una rosa y un clavel

Traduction : "Le cimetière où j'habite, Où vont-ils m'emmener, Maman parle déjà au juge, Pour qu'il me donne la liberté, Je ne nie pas avoir volé, Ni avoir tué / Je n'ai pas cette foi, Et je ne l'aurai pas non plus, Dans la cour de Godella, Il y a une flaque d'eau alors qu'il n'a pas plu, Ce sont les larmes d'un prisonnier, Qui est entré et pas sorti, Quand je quitterai Godella, Ma mère me retrouvera Avec un joint à la main, Une rose et un œillet"

Traduction de « Piglio Cane » page précédente : "Prends le chien, attrape le chien, Oh maman, il est arrivé, Ouvre la porte, fais-le rentrer ! Oh maman, il est entré, Tire le siège et fais-le s'asseoir ! Oh maman, il s'est assis, Prépare la table et fais-le manger ! Oh maman, il a mangé, Prépare le lit et fais-le coucher ! Oh maman, il s'est couché, Prends le couteau et va l'égorger !"

---

## Nous sommes un cas

---

François Béranger, 1973

*Écrite durant le coup d'État militaire au Chili et la dictature du Général Augusto Pinochet. Plus largement, cette chanson est une critique du tourisme et de l'engouement pour la mode festive de la musique latino-américaine, alors que les régimes autoritaires et la précarité explosent dans les pays d'Amérique Latine.*

**notes de départ : La et Mi - voix1, voix2, Tutti (voix1 + voix2)**

laï laï laï laï lalali lali laïlaï

laï laï laï laï lalali lali laïlaï

lalali lalila lalali lalila lalali lalila laï laï laï

lalali lalila lalali lalila lalali lalila laï

laï laï, laï laï, laï laï

**REFRAIN : Nous sommes un cas (x2), Un cas pathologique**

**Nous sommes un cas (x2), Un cas anachronique**

Nous avons bien trop tardé à faire nous aussi du sud-américain,

Nous avons bien trop tardé à grossir

Ô les rangs de tous les faux indiens.

Quand on fait de la musique, Faut avoir l'esprit pratique.

Il faut savoir exploiter le goût immodéré des gens pour l'exotique.

Surtout pas se mettre en tête originalité et authenticité.

**Aïe! Aïe! Aïe! Aïe! Voilà les grands mots lâchés**

**Aïe! Aïe! Aïe! Aïe! Si on fait dans les idées.**

**On va sûrement être exclus de la fraternité des chanteurs à succès,**

**À la place d'un tas d'dollars**

**on va tout juste avoir sifflets et quolibets.**

laï laï laï laï laï lalali lali laïlaï + **REFRAIN**

La musique des Indiens ou celle des Mexicains

ou celle des Colombiens,

Ça nous dit seulement misère, sécheresse de la terre,

pouvoir des militaires.

Peuples écartelés, villages abandonnés, Bidonvilles surpeuplées  
avec le plein d'enfants bien sous-alimentés,  
Et les prisons infernales où sévissent tortures,  
carnages et pourriture.

**Aïe! Aïe! Aïe! Aïe! C'est pas ça qu'il faudrait dire**  
**Aïe! Aïe! Aïe! Aïe! On ne va pas s'en sortir**  
**On ne va pas réussir à faire la chanson**  
**qui donne envie de partir,**  
**La chanson publicitaire pour remplir**  
**les charters de joyeux vacanciers.**

laï laï laï laï laï lalali lali laïlaï + **REFRAIN**

À travers cette chanson complètement débile  
Où notre esprit fragile, S'est donné du bon temps,  
On voulait simplement dire salut en passant

Aux peuples écartelés, aux villages abandonnés,  
Aux bidonvilles surpeuplées avec plein d'enfants bien sous-alimentés  
Et aux prisons infernales où sévissent tortures,  
carnages et pourritures.

laï laï laï laï laï lalali lali laïlaï

---

## Carte de résidence

---

### Paroles et musique de Slimane Azem & Nourredine Meziane, 1978

#### *Parties en kabyle (phonétique yahourt)*

D'après ce qu'on nous annonce, ça va dans un bon sens

Faut pas prévoir à l'avance, avant d'avoir la réponse

Avant d'avoir la réponse au sujet d'la résidence

Rhass ruh ken en imenihh yela warlom dthi tmurthihh

Raf lumour thimseltihh, kulass ed' les conférences

*Kulass ed'* les conférences pour étudier tous les sens

C'est vraiment bien dommage le racisme et le chômage

Heureusement qu'il y a des sages, c'est le prestige de la France

C'est le prestige de la France, c'est la raison d'espérance

Andi thlà l'kheddem i waren, ed'immigré tit'kqavalen

Yarna sessoum arkhissen, u kqarness « tu as d'la chance »

U kqarness « tu as d'la chance » mite thseïd la résidence

Toujours des conversations, le chômage, l'immigration

Après les négociations, on attend qu'on nous annonce

On attend qu'on nous annonce, chaque fois ça recommence

Achhhal yagui nesvaar fi tmurt arziz nem laarmar

Mayila yl'zmer n'safar, ad zaran la différence

Ad zaran la différence mayila oulach la résidence

Le travail quand il est dur, c'est pour l'immigré bien sûr

Avec la conscience pure, l'dévouement et les souffrances

L'dévouement et les souffrances, ça mérite la récompense

Anruh aden'kheddem chitôh, figadh aarziz nem àmrôh

*Mayila yl'zemenn rôh*, il faut subir les conséquences

Il faut subir les conséquences, y'aura plus de ruminence

Après tout ça m'f'ra du bien, de retourner chez les miens

Je suis un Africain, le soleil en permanence

Le soleil en permanence, pour moi ça a d'importance

Senda throheT yila yitij, dhi kul tamurth it fedjidj  
rebbi dahrnine it faridj, lthamneR amhiïch d'avance  
*lthamneR amhiïch*, d'avance, jusqu'à la fin d'l'existence  
C'est avec grande joie qu'je vais rentrer chez moi  
C'est normal, chacun chez soi, souvenirs d'notre enfance  
Souvenirs d'notre enfance avec toutes ces références  
Tu sais bien qu'la Terre est ronde, le soleil est pour tout l'monde  
Il brille à travers les hommes, grâce à la Providence  
Grâce à la Providence, qui domine toutes les puissances  
Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, si j'dois vous dire adieu  
Sachez bien que mes aïeux, ont combattu pour la France  
Ont combattu pour la France, bien avant la résidence  
Mesdames, mesdemoiselles, messieurs,  
Si nous devons vous dire adieu  
**Sachez bien que nos aïeux ont combattu pour la France (x4)**



---

## Sarzaminé man

---

**Paroles : Amir Jân Saburi Interprétation : Dâwood Sarkhosh, 1998**

*Chanson en dari, le dialecte afghan de la langue persane. Le chanteur Dawood Sarkhosh, en exil en Autriche, a popularisé ce texte à la fin des années 90. Devenue célèbre dans la diaspora afghane, cette chanson est chantée aux 4 coins du monde pour exprimer la douleur de l'exil et de conflits qui durent depuis plus de 50 ans. Transmise par Manon H, qui l'a apprise de son ami Ronan G qui a vécu en Iran, lui-même l'ayant reçue de son ami Zahoor.*

**Notes de départ : pour le couplet "La", pour le refrain "Ré",  
pour la voix bonus en petit effectif à la tierce "Fa"**

**[En Phonétique] :** Bé âshiââ na gashtam  
Khâna ba khââ na gashtam  
Bée to hamisha bâ gham  
Shâna ba shââ na gashtam  
Éshghé yagânayé man  
Az to nêshânaye man  
Bée to namak nadâra  
Shér o tarââ na yé man, Sarzaminé man

**REFRAIN : Khasta khasta az djafâyi, Sarzaminé man,  
Bée sorood o bé sadâyi, Sarzaminé man,  
Dardmandé bé dawâyi, Sarzaminé man  
Sarzaminé man, Ki ghamé to râ sorooda, Sarzaminé man  
Ki rahé to râ goshooda, Sarzaminé man  
Ki bâ to wafâ namooda, Sarzaminé man**

Mâh o setââ rayé man, Râhé dobââ rayé man  
Dar hamajâ namisha, Bé to gozââ rayé man  
Gandjé to râ rabodan, Az baré ashtraté khod  
Ghalbé to râ shikasta, Harké ba nobaté khod

### REFRAIN

Sarzaminé man, Meslé tchashmé intezâri, Sarzaminé man  
Meslé dashtë por ghobâri, Sarzaminé man  
Meslé ghalbé dâghdâri, Sarzaminé man

Traduction : "J'ai erré sans chez-moi J'ai erré de maison en maison Toujours avec tristesse et sans toi J'ai erré d'épaule en épaule Mon unique amour Mon symbole Sans toi, mes vers et ma chanson N'ont pas de goût Mon pays, Tu es épuisé de tant de cruauté Mon pays, Tu es sans voix et sans hymne Mon pays, Tu es un patient sans guérison Mon pays (x2), Qui a chanté tes malheurs ? Mon pays, Qui a ouvert le sentier qui mène à toi ? Mon pays, Qui t'a été fidèle ? Mon pays Tu es ma lune et mon étoile Tu es mon aller et mon retour Mon récit sur toi sans toi N'a pas d'intérêt Ils ont pillé tes trésors Et ont tout gardé pour eux Ils ont brisé ton cœur Les uns après les autres Mon pays, Tu es épuisé de tant de cruauté Mon pays, Tu es sans voix et sans hymne Mon pays, Tu es un patient sans guérison Mon pays (x2) Tes yeux regardent et attendent, Mon pays Tu es un désert de poussière, Mon pays Tu es un cœur submergé par le chagrin Mon pays "

نم هراښ و هام نم  
هراښ د لړ هڅي من  
اج همه زا نم  
هراښ ګون بې  
هډوږ لړ ون جنگ دوخ  
تشرع رهبرزا  
هڼس کش لړ ون بلق دوخ  
تېږون هېر ګره

منش ګ هراښ آ بې  
منش ګ هراښ هې هراښ مغ  
ا هڼس ډم هرون بې  
منش ګ هراښ هې هراښ  
نم هڼا ګ قشع نم  
هڼا ښ ون زا هراښ  
کم ډ ون بې  
نم هراښ ورعش

نم ځي جزر  
بافج زا هڼس خ هڼس خ  
نم ځي جزر  
بادص بې و دوسر  
بې نم ځي جزر  
بباود بې  
دڼم درد نم ځي  
جزر نم ځي جزر  
دراغتنا مشچ لثم نم  
ځي جزر  
دراغ رب تشد لثم نم ځي  
جزر  
دراغاد باني لثم نم  
ځي جزر

نم ځي جزر  
بافج زا هڼس خ هڼس خ  
نم ځي جزر  
بادص بې و دوسر  
بې نم ځي جزر  
بباود بې  
دڼم درد نم ځي  
جزر نم ځي جزر  
؟ هډوسر لړ ون مغ کي نم  
ځي جزر  
؟ هډوش ګ لړ ون هر کي نم  
ځي جزر  
؟ هډوم ڼانو ون هې کي نم  
ځي جزر

---

## La paure filha

---

### Groupe de polyphonies occitanes "Cap Aici", goguette

*Scottish et chanson parodique sur Marine Le Pen.*

La paure filha sabià pas jugar  
a la marela, la paura filha  
La paure filha sabià pas jugar,  
A la marela, sabià pas jugar  
Sabià pas jugar, sabià pas jugar  
Fa la politica, tota fanatica  
Sabià pas jugar, sabià pas jugar  
Amé la politica, ah, sabià jugar

**REFRAIN : La filha Marina sabià saludar,  
l'ha maquilhada blonda Marina  
La filha Marina sabià saludar,  
l'ha maquilhada, sabià saludar...**

Sabià saludar, sabià saludar !  
L'ha maquilhada coma son paire  
Sabià saludar sabià saludar  
Coma su paire, sabià saludar  
La filha Marina sab-ià parlar,  
Venetz lo monde fagatz la ronda  
La filha Marina sa-bià par-lar,  
Venetz lo monde ah, sabià parlar

**Fagatz la ronda, mostra a tot lo monde  
e vole scampar los estrangès (x2)**

La blonda Marina n'em – vo-lem - pas,  
filho de su paire l'ainam pas gaire  
La blonda Marina n'em – vo-lem - pas,  
gardarem l'istoria dins nostra memoria

E de sa filha n'em-vo-lem pas  
Oh la Marina, fàcia de facho !  
E de sa filha n'em-vo-lem pas  
Oh la Marina, n'em vo-lem- pas !

### REFRAIN

De tas ideas, n'em – vo-lem - pas,  
De la Marina, fàcia de facho !  
De tas ideas, n'em – vo-lem - pas,  
De la Marina, n'em volem - pas,

**Sabià ben parlar sabià ben parlar  
De trompar lo mondo fàcia de facho ! (x2)**

Traduction : "La pauvre fille ne sait pas jouer à la marelle la pauvre fille, elle ne sait pas jouer elle fait de la politique, complètement fanatique, elle ne sait pas jouer mais à la politique là elle sait jouer, La fille Marine elle sait saluer, elle s'est maquillée, la blonde marine, elle s'est maquillée comme son père et comme son père elle sait saluer, La fille Marine elle sait parler, venez tout le monde elle sait parler, faites la ronde, elle montre à tout le monde, qu'elle veut virer les étrangers, La blonde Marine nous n'en voulons pas, fille de son père on ne l'aime guère, nous garderons cette histoire dans notre mémoire, Et de sa fille nous n'en voulons pas, Oh la Marine face de facho, et de sa fille nous n'en voulons pas, de la marine nous n'en voulons pas, De tes idées nous n'en voulons pas, de la Marine face de facho, Elle sait bien parler pour tromper le monde, face de facho"

---

## Le tacot toqué

---

*Jeu rythmique à 2 voix : Groupe 1 & Groupe 2*

**T'as ton capot dans un tel état,  
T'as qu'à pas causer,  
Au volant de ton tacot toqué,  
Tu n'es qu'un tocard de l'auto !**

---

## Occupy (Soon I will be done)

---

### Rising Appalachia, circa 2013

*Chanson traditionnelle afro-américaine (« spiritual » ) arrangée en hommage au dur labeur du mouvement "Occupy" et à l'engagement de la classe ouvrière dans le monde entier.*

Soon I will be done with the troubles (x4) (répéter en mode bourdon)

**REFRAIN (x2) :** *puis en arrière plan des couplets*)

**Soon I will be done**

**with the troubles of the world (x3)**

**Soon I will be done, with the troubles of the world...**

**Gonna occupy my mind**

*(puis refrain répété en fond avec couplets dessus et dernière phrase ensemble)*

**Couplet 1:** No more! weeping and a-wailing,

No more! seeking salvation,

No more! weeping and a-wailing... Gonna occupy my mind.

**Couplet 2:** No more! weeping and a-wailing,

No more! big bank bailing,

No more! weeping and a-wailing... Gonna occupy my mind.

*Bourdon: "soon I will be done" en fond*

**Occupy** Appalachia and occupy the bayou,

**Occupy** your soundwaves cos we will not be lied to,

**Occupy** your bank account and occupy your healthcare,

**Occupy** your garden cos oh my dear you best beware,

**Occupy** your mother tongue, and occupy your neighbourhood,

**Occupy** reality, delivered up the best you could,

**Occupy** your homelands, occupy your public schools,

**Occupy** the pen and ink, occupy the law and rule

**Occupy** Wall Street, occupy your corner store,

**Occupy** the soundwaves, occupy your front door,

**Occupy** Wall Street, occupy your basic rights,

**Occupy** the frontlines and when it's time step up to fight

**REFRAIN (x2) + couplet 1 et 2**

**"Soon I will be done" (ad lib.)**

Traduction : "Bientôt, j'en aurai fini avec les problèmes du monde... Je vais occuper mon esprit. Plus jamais ! Plus jamais de pleurs et de lamentations, plus jamais ! Plus jamais de quête de salut, plus jamais ! Plus jamais de pleurs et de lamentations... Je vais occuper mon esprit. Plus jamais ! Plus jamais de pleurs et de lamentations, plus jamais ! Plus jamais de renflouement des grandes banques, plus jamais ! Plus jamais de pleurs et de lamentations... Je vais occuper mon esprit. Occupe les Appalaches et occupe le bayou, Occupe tes ondes sonores car nous ne nous laisserons pas mentir, Occupe ton compte bancaire et occupe tes soins de santé, Occupe ton jardin car, oh mon cher, tu ferais mieux de te méfier, Occupe ta langue maternelle, et occupe ton quartier, Occupe la réalité, donne le meilleur de toi-même, Occupe tes terres natales, occupe tes écoles publiques, Occupe la plume et l'encre, occupe la loi et les règles, Occupe Wall Street, occupe ton magasin du coin, Occupe les ondes sonores, occupe ta porte d'entrée, Occupe Wall Street, occupe tes droits fondamentaux, Occupe les premières lignes et quand le moment sera venu, lève-toi pour te battre"

Traduction de « Song of the Lower Class » page suivante : "1- Nous labourons, semons, nous sommes si bas, nous creusons la fange, Jusqu'à ce que dans la plaine pousse le grain doré, dans la vallée le foin parfumé. Nous connaissons notre place, nous sommes si bas, aux pieds des propriétaires. Nous ne sommes pas trop bas pour cultiver le pain, mais trop bas pour le manger. 2- Nous sommes bas, nous sommes si bas, pourtant de nos doigts glissent, les fils de soie et les robes qui brillent, Sur le corps des enfants de l'élite. Nous savons ce que nous avons, ce que nous donnons, et prenons notre part. Nous ne sommes pas trop bas pour tisser l'étoffe, mais trop bas pour la porter. 3- Et nous descendons, encore plus profond, au fond de l'enfer de la mine, D'où nous sortons des bijoux étincelants Pour que la couronne du despote étincelle. Chaque fois qu'il lui en manque, sur notre dos, de nouvelles charges il dépose. Nous sommes trop bas pour voter l'impôt, pas trop bas pour le payer. 4- Nous sommes bas, nous sommes bas et à la guerre c'est nous qui combattons quelque étranger qui était hier notre meilleur ami, aujourd'hui, est notre ennemi. "Que Dieu bénisse nos garçons !" crient les journaux, "Louez-les !" crient les hommes d'église. Quand la guerre est gagnée et que nous rentrons, qui se soucie si nous vivons ou mourons ? 5- Nous sommes bas, si bas, dans les bateaux nous fuyons la guerre sur notre terre, Et nous essaierons d'avoir une vie meilleure, en débarquant de l'autre côté de la mer. Mais c'est "Renvoyez-les !" que la presse crie, "Retournez là d'où vous venez !" Nous sommes trop bas pour votre charité, pas trop bas pour votre blâme. 6- Nous sommes si bas, mais nous savons que bientôt Le bas peuple va se lever, Et tous les tyrans dans leurs tours dorées entendront le peuple crier ! Ils ne nous tiendront plus sous leur emprise. Nous n'écouterons plus leurs mensonges. Mais tous nos cœurs entendront l'appel, Et le peuple sera libre !"

---

## Song of the lower class

---

**Paroles : Ernest Charles Jones (1852) & Musique : même époque**

*Paroles adaptées et chantées par Windborne Singers*

*Traduction page précédente*

*En 1832, une réforme électorale établit un système censitaire, au détriment des classes populaires, qui adoptent une Charte (en réf à la Magna Carta de 1215) réclamant le suffrage universel (masculin), l'abolition de l'obligation d'être propriétaire pour être éligible, des élections législatives annuelles, le vote à bulletin secret et l'indemnité parlementaire. Le mouvement reste actif jusqu'en 1848 et donne lieu aux 1<sup>ers</sup> mouvements coopératifs et syndicaux. Le Parlement refusa d'en tenir compte. Jones était un chartiste, s'est présenté sans succès comme député en 1847, a été arrêté et emprisonné en 1848. À partir de 1851, il publie un hebdo, « Notes to the People », dans lequel cette chanson a été publiée.*

**Possible de ne PAS chanter les couplets 2 et 3 (en plus petits caractères) pour raccourcir la chanson.**

1.      We plough and sow, we are so low,  
            that we delve in the dirty clay,  
            'Til we bless the plain with golden grain,  
            And the vale with the fragrant hay.  
            Our place we know we are so low,  
            down at the landlord's feet.  
            We're not too low the bread to grow,  
            but too low the bread to eat.
2.      (We're low, we're low, we are so low  
            yet from our fingers glide,  
            The silken flow and the robes that glow,  
            'Round the limbs of the sons of pride.  
            And what we get and what we give  
            We know and we know our share:  
            We're not too low the cloth to weave  
            but too low the cloth to wear.)

3. (Down down we go, we are so low,  
to the hell of the deep-sunk mine,  
But we gather the proudest gems that glow,  
When the crown of the despot shines.  
Whenever he lacks upon our backs  
fresh loads he deigns to lay.  
We're far too low to vote the tax,  
But not too low to pay.)
4. We're low, we're low as to war we go  
to fight some foreign country  
That was yesterday our greatest friend  
but today's our enemy.  
"God bless our boys!" the papers scream,  
"Praise them!" the churchmen cry.  
When the war is won and home we come,  
who cares if we live or die ?
5. We're low, so low, into boats we go  
to flee war in our home country,  
And we'll try to make a better life  
when we land across the sea.  
But it's "Send them back!" the press cries out,  
"Back to where they came!"  
We're far too low to feed and clothe  
but not too low to blame.
6. We are so low but soon we know  
that the low folk will arise,  
And the tyrants in their towers of gold  
shall hear the people's cries  
No more shall they hold us in thrall;  
their lies we will not heed.  
But every heart shall hear the call,  
And the people will be free



---

## La leggera

---

*Chant anti travail. La "leggera", c'est la ligue (informelle) des précaires, qui voyagent, forcément "léger", d'usine en chantier, de patron en contremaître, qui se reconnaissent car ne possédant rien sauf un sens de l'humour partagé sur leur propre situation. Vu l'exploitation subie, ils et elles sont bien les mieux placés pour faire un hymne à l'oisiveté !*

*Traduction p 421 (final : Vx1 puis Vx1+Vx2 puis (x2) les 3 voix !)*

**INTRO : Fa debito fa debito non ti lacià pati,**

**Se debito non fai, ti toccherà mori**

**Col che che si vacilla, vacillera il governo,**

**Ma si non vacilla mai la leggera dell' inverno**

**Il lunedì** la legge non permette

Che la leggera la vada a lavorà

Tirullallillillero - Il lunedì ... (répéter les 1<sup>res</sup> lignes)

**Il martedì** è giorno di mercato

Nun 'mai lavorato, nun voglio lavorà, Tirullallillillero (+répétit°)

**Mercoledì** io vado sul lavoro

Piglio la cazzuola mi metto a lavorà, Tirullallillillero

Piglio la cazzuola, mi casca giù 'l martello

Proprio per quello nun voglio lavorà.

**Giovedì poi** e l'è il giorno dei santi

Noi tutti quanti 'un si vole lavorà, Tirullallillillero (+répétit°)

**Venerdì poi** è morto Gesù Cristo

'nun l'ho mai visto, nun voglio lavorà Tirullallillillero (+répétit°)

**Sabato poi** io vado in sul cantone

Aspetto il padrone che mi venga pagà, Tirullallillillero (+répétit°)

**E alla leggera** che poco gliene importa

La manda sull'ostia la fabbrica e 'l padron Tirullallillillero (+répétit°)

**La forza leggera che canta il cucù**

**Un bacio alla mamma n'Italia mai più (x4)**

+ « *La force légère que chante le cuicui,*

*Un bisou à ma mère, Au r'voir, l'Italie ! »*

Traduction : "Le lundi, la loi ne permet pas, à la « leggera » d'aller travailler, Le mardi est le jour du marché, Je n'ai jamais travaillé, je ne veux pas travailler. Mercredi, je vais au travail, Je prends ma truelle, je vais travailler, Je prends ma truelle, mon marteau tombe. C'est pour ça que je ne veux pas travailler. Le jeudi est le jour des Saints, Nous ne voulons pas tous travailler, Le vendredi est le jour de la mort de Jésus-Christ, Je ne l'ai jamais vu, je ne veux pas travailler. Le samedi, je vais au canton, J'attends que le patron vienne me payer. Et la LEGGERA s'en moque, Elle envoie paître l'usine et le patron, La force de la leggera qui chante le coucou, Un baiser à ma mère en Italie, plus jamais"

---

## A galopar

---

**Poème : Rafael Alberti, 1938 & Musique : Paco Ibañez, 1971**

*Rafael Alberti, membre du Parti Communiste, s'exila en France après la guerre civile, ce qui fut une mauvaise idée car peu après le Général Pétain lui retira son permis de travail, le considérant comme "dangereux"... Il partit alors pour un long exil en Amérique du Sud et ne revint en Espagne qu'en 1977, après la mort de Franco. En 1971, le chanteur libertaire Paco Ibañez, en exil, mit en musique ce poème qui devint l'hymne de tout un peuple contre la dictature de Franco.*

Las tierras, las tierras, las tierras de España  
Las grandes, la sola desierta llanura  
Galopa caballo cuatralbo, jinete del pueblo  
Que la tierra es tuya

**A galopar, a galopar,  
hasta enterrarlos en el mar (x2)**

A corazón, suenan, suenan, resuenan  
Las tierras de España en las herraduras  
Galopa caballo cuatralbo, jinete del pueblo  
Que la tierra es tuya

**REFRAIN (x2)**

Nadie, nadie, nadie, que enfrente no hay nadie  
Que es nadie la muerte si va en tu montura  
Galopa caballo cuatralbo, jinete del pueblo  
Que la tierra es tuya

**REFRAIN (x2)**

Traduction : "Les terres d'Espagne, les grandes, solitaires, désertes étendues.  
Au grand galop, cheval blanc et pie, cavalier du peuple, car la terre est à toi.  
Au grand galop, jusqu'à les ensevelir dans la mer !  
Son du cœur qui sonne et résonne- résonnent sous les quatre fers les terres d'Espagne.  
Personne, en face personne ; car la mort n'est rien si elle chevauche ta monture"

---

## Il est 5 heures

---

Jacques Le Glou, 1974, chanté par Jacqueline Danno

*Reprise de « Il est 5 heures » de J. Dutronc, 1968*

Les 403 sont renversées, La grève sauvage est générale  
Les ports finissent de brûler, Les enragés ouvrent le bal

Il est 5 h, Paris s'éveille, Paris s'éveille

Les blousons noirs sont à l'affut,

Lance-pierres contre lacrymogènes

Les flics tombent morts aux coins des rues

Nos petites filles deviennent des reines

Il est 5 h, Paris s'éveille, Paris s'éveille

La Tour Eiffel a chaud aux pieds,

L'Arc de Triomphe est renversé

La place Vendôme n'est que fumée,

Le Panthéon s'est dissipé

Il est 5 h, Paris s'éveille, Paris s'éveille

Les maquisards sont dans les gares,

À Notre-Dame on tranche le lard

Paris retrouve ses fêtards,

Ses flambeurs et ses communards

Il est 5 h, Paris s'éveille, Paris s'éveille

Toutes les centrales sont investies,

Les bureaucrates exterminés

Les flics sont sans merci Pendus à la tripaille des curés.

Il est 5 h, Paris s'éveille, Paris s'éveille

Le vieux monde va disparaître, Après Paris, le monde entier,

Les ouvriers sans dieux, sans maîtres Autogestionnent la cité

Il est 5 h, Paris s'éveille, Le nouveau monde s'éveille

Il est 5 h, Ils n'auront jamais sommeil

---

## Les enfants de Pontoise

---

### Traditionnel - Ile de France - XVI<sup>e</sup> siècle

Ils étaient trois p'tits frères en France,  
Qui allaient à l'école à Paris. (x2)

En arrivant près de Pontoise,  
Quelqu'un, tout à coup, leur a dit (x2)

« Ne passez pas près de Pontoise  
Ou prisonniers vous serez pris » (x2)

Ils sont passés près de Pontoise  
Et pour prisonniers, ils furent pris (x2)

La grosse cloche sonnait si fort  
Que leur grand frère l'entendit (x2)

« Oh! bride, bride mon cheval,  
J'arriverai peut-être à temps » (x2)

Il arriva près de Pontoise  
Et les trouva tous trois pendant (x2)

« Oh! juges, oh! juges! oh! mauvais juges  
Vous avez fait faux jugement » (x2)

« Je ferai faire si grand cercueil  
Que mes trois frères tiendront dedans! » (x2)

« Je ferai faire si grand tombeau  
Que tout le ciel tiendra dedans » (x2)

« Oh! juges! oh! juges! oh! mauvais juges!  
Vous avez tué trois enfants » (x2)

« Je ferai faire si grand bucher  
Que tous les juges bruleront dedans » (x2)

Ils étaient trois p'tits frères en France,  
Qui allaient à l'école à Paris. (x2)

---

## Aria di Caserio \*

---

**Paroles: Sestine de Pietro Cini (anarchiste Toscan), 1894**

*\* Autres titres: "Le ultime ore e la decapitazione di Sante Caserio ", & "Il sedici di agosto" (Plusieurs versions de cette chanson sont connues)*

*Sante Geronimo Caserio, boulanger et anarchiste italien, est guillotiné pour avoir poignardé Sadi Carnot, président de la République française, 16 août 1894 à Lyon. Après cet acte, il n'essaie pas de fuir, mais court autour de la voiture du moribond en criant « Vive la révolution », puis « Vive l'anarchie » Caserio devient jusque dans les campagnes toscanes, même pour qui ne connaît pas exactement cette histoire, un symbole de la révolte de ceux qui n'ont rien sur les puissants qui peuvent tout, qui peuvent trop.*

Il tredici di agosto, Sul far della mattina  
Il boia già disposto, L'orrenda ghigliottina  
Mentre Caserio dormiva ancor,  
Senza pensare al triste orror.

Entran nella prigione, Direttore e prefetto  
con voce d'emozione, Svegliano il giovinetto  
Disse svegliandosi : "Che cosa c'è ?",  
"E' giunta l'ora : levat' in piè."

Udita la notizia, Ei si vestì all'istante  
Veduta la giustizia, Cambiò tutto il sembiante.  
Gli chieser prima di andare a morir,  
Dite se avete qualcosa da dir.

Rispose il giovinetto, "Allor ch'io morto sia  
Prego questo biglietto, Datelo a mamma mia.  
Posso fidarmi che lei lo avrà,  
Mi raccomando, per carità.

(Altro non ho da dire, Schiudetemi le porte  
Finito è il mio soffrire, Via datemi la morte.  
E tu, mia madre, dai fine al duol  
E datti pace del tuo figliol.

Poi con precauzione, Dal boia fu legato  
E in piazza di Lione, Fu dunque trasportato  
E spinto a forza, il capo entrò  
Nella mannaia che lo troncò.

Spettacolo di gioia ? La Francia manifesta  
Gridando "Viva il boia, Che gli tagliò la testa"  
Gente tiranna e senza cuor  
Che sprezza e ride l'altrui dolor.

Traduction : "Le 13 août, au petit matin, le bourreau a déjà préparé la hideuse guillotine, pendant que Caserio dormait encore sans penser à la triste horreur. Entrent dans la prison Directeur et préfet, avec des voix d'émotion Réveillent le jeune homme. Il a dit en se réveillant : "Qu'est-ce que c'est ?", "L'heure est venue : lève-toi.", En entendant la nouvelle, il s'est instantanément habillé, En voyant le jugement, Son visage a changé. On lui a demandé avant de mourir, « dites si vous avez quelque chose à dire ». Le jeune a répondu, "Dans la mesure où je suis mort, Merci de donner cette lettre à ma mère. de m'assurer qu'elle l'aura, s'il vous plaît, par charité. Je n'ai rien d'autre à dire, ouvre-moi les portes, ma souffrance est terminée, loin, donnez-moi la mort. Et toi, ma mère, mets fin à ton chagrin, Et donne la paix à ton fils. Alors avec précaution, Il a été attaché par le bourreau, Et sur la place de Lyon, Il a ensuite été transporté, Et poussée par la force, la tête est entrée, dans le couperet qui l'a coupée/ Spectacle de joie, La France manifeste, en criant "Vive le bourreau Qui lui a coupé la tête", Foule tyrannique et sans cœur, qui méprise et se moque de la douleur des autres."

# Uyan Berkin

## Proposé aux Nomades 2022 par la Widerklang-Chor de Berlin

*Chant en hommage à Berkin Elvan, adolescent kurde de Turquie qui fut grièvement blessé à la tête par la police au parc Gezi lors des manif de 2013 à Taksim. Il était sorti pour acheter du pain et mourut après 269 jours de coma.*

Bıyıkları yeni | terlemiş daha  
Genç yaşı | takılıp | kalmış siyaha  
Diren | Berkin'im | **çok var sabaha (x3)** - diren

(4 TPS)

**REFRAIN: Uyan | uyan | uyan a Berkin'im uyan uyan**  
**Uya-an | Berkin'im uyan**  
**Uyan | Berkin'im | uyan a Berkin'im uyan uyan**  
**Uya-an | Berkin'im uyan**

Eridi bedenini daha onbeşinde  
Düşlerin sararıp soldu içinde  
Ekmek aç kurtların **tok dişlerinde (x3)** - uyan

### REFRAIN

Ölüm yüreğine gelip kuruldu  
Kara Gözlerini uyku doldurdu  
Bir ana başında **ağlandı durdu (x3)** - dayan

### REFRAIN

Halkın bağrında boy veren fidan  
Yavrumuz oldun Berkin'im Elvan  
Sorulur hesabın **yarın doğmadan (x3)** - inan

### REFRAIN

Traduction: "Sa moustache pousse à peine, Sa jeunesse est prisonnière des ténèbres, Résiste, Berkin Il y a encore bien des matins à venir, résiste, Réveille-toi, mon petit Berkin, réveille-toi, Ton corps s'est figé à 15 ans, Tes rêves se sont évanouis en toi, Un loup affamé t'a arraché ton pain à pleines dents, La mort s'est installée dans ton cœur, À fait venir le sommeil dans tes yeux noirs, Une mère a pleuré à côté de ton corps, tiens bon, Tu es une jeune pousse dans le cœur du peuple, Tu es notre petit Berkin Elvan, On les fera payer avant que le jour se lève, crois-moi "

### MEMO de prononciation turque

**Ç** : « dj » comme dans « Djibouti »

**Ç** : « tch » comme dans « tchatte »

**ğ** : n'est pas prononcée quand elle est entre 2 voyelles

**h** : en début de syllabe, expiré, (cf en Anglais) ; en fin de syllabe (~"ch" all. ou ~ "jota" espagnole.)

**I** : sans équivalent en Fr. ( « i » en reculant la langue)

**Ö** : de « peur »

**Ş** : de « chou »

**u** : de « rouge »

**ü** : de « lune »

---

## Das Lied von der Moldau

---

**Paroles : Bertolt Brecht, 1943 & Musique : Hanns Eisler en 1956**

*Texte annonçant la fin espérée du régime nazi écrit par Brecht en exil aux États-Unis*

Am Grunde der Moldau wandern die Steine  
Es liegen drei Kaiser begraben in Prag.  
Das Große bleibt groß nicht  
und klein nicht das Kleine.  
Die Nacht hat zwölf Stunden,  
**Dann kommt schon der Tag (x2).**

Es wechseln die Zeiten. Die riesigen Pläne  
Der Mächtigen kommen am Ende zum Halt.  
Und gehn sie einher auch wie blutige Hähne  
Es wechseln die Zeiten,  
**Da hilft kein Gewalt (x2).**

Am Grunde der Moldau wandern die Steine  
Es liegen drei Kaiser begraben in Prag.  
Das Große bleibt groß nicht  
und klein nicht das Kleine.  
Die Nacht hat zwölf Stunden,  
**Dann kommt schon der Tag (x2).**

Traduction : "Au fond de la Moldau se promènent des pierres, À Prague, trois empereurs gisent sous terre, Le grand ne reste pas grand et le petit, petit. La nuit a douze heures, puis vient alors le jour. Les temps changent. Les titanesques plans, Des puissants finissent toujours en s'arrêtant. Et même s'ils se pavanent comme des coqs sanguins, Les temps changent, aucune violence n'y peut rien. Au fond de la Moldau se promènent des pierres, À Prague, trois empereurs gisent sous terre, Le grand ne reste pas grand et le petit, petit. La nuit a douze heures, puis vient alors le jour"

Traduction de « In ale gasn » (page suivante) : "Dans toutes les rues où l'on va, On entend parler de grèves, Les gars, les filles, et toute la famille, Discutent des grèves. Frères, vous avez assez peiné, Assez emprunté d'argent, Faisons la grève, Frères, libérons-nous ! Frères et sœurs, Donnons-nous la main, Cassons les murs, Du petit Nicolas. Hey, hey, à bas la police, À bas la classe dirigeante de Russie. Frères et sœurs, Cessons la déférence, Raccourcissons les jours, Du petit Nicolas. Hey, hey, à bas la police.... Hier il conduisait, Un chariot plein d'ordures, Aujourd'hui il est devenu, Un capitaliste ! Hey, hey, Frères et sœurs, Rassemblons-nous, Et enterrons le petit Nicolas, Avec sa maman. Hey, hey, ..., Cosaques, gendarmes, Descendez de cheval, Le kaiser russe, Est mort et enterré"



---

## In ale gasn

---

*Chant en yiddish, souvent associé au "Bund", mouvement révolutionnaire ouvrier juif de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle présent principalement en Europe de l'Est. Ce chant s'oppose au régime tsariste et à sa police : "Daloy Politzei" se traduit par "À bas la police", slogan intemporel... Cette chanson telle qu'on la connaît aujourd'hui est une combinaison de 2 chansons : "In ale gasn" (yiddish), aux 2 premiers couplets, et "Daloy Politzey" (russe), dans un arrangement de Zalman Mlotek, pour le documentaire "Voice of Labor: The Jewish Anarchists" de 1980.*

**Traduction page précédente. Ré-écriture par El Comunero, p 408**

In ale gasn vu men geyt,  
Hert men zabastovkes.  
Yinglekh, meydlekh, kind-un-keyt  
Shmuesn fun pribovkes.  
Genug shoyn brider horeven,  
Genug shoyn borgn-layen,  
Makht a zabastovke,  
Lomir, brider, zikh bafrayen!  
Briders un shvester, Lomir zikh gebn di hent,  
Lomir Nikolaykelen, Tsebrekhn di vent!

**REFRAIN (x2)°: Hey, hey, daloy politsey!**

**Daloy samederzhavyets v'Rasey!**

Briders un shvester, Lomir zikh nit irts'n,  
Lomir Nikolaykelen, Di yorelekh farkirts'n!

**REFRAIN (x2)**

Nekhtn hot er gefirt, A vegele mit mist,  
Haynt iz er gevorn, A kapitalist!

**REFRAIN (x2)**

Briders un shvester, Lomir geyn tsuzamen,  
Lomir Nikolaykelen, Bagrobn mit der mamen!

**REFRAIN (x2)**

Kozakn, zhandarmen, Arop fun di ferd!  
Der rusisher keyser, Ligt shoyn in dr'erd!

**REFRAIN (x2)**

---

## La guérilla – MLF

---

**Paroles : Groupe « Musique » du MLF, 1971 & Musique : Gainsbourg**

*Les paroles ont été composées par Monique Wittig et d'autres. Le groupe « musique » du MLF (aussi appelé Les Petites Marguerites », comptant Marie-Jo Bonnet (guitare), Claudette Davené, Marianne Llisca. Annie Sinturel (flute et accordéon), Marie-Luce Thèye et d'autres) se réunissait les samedis après-midi chez Luce Thèye, dans le 5ème à Paris.*

**Note de départ : Mi**

Nous on fait l'amour et puis la guérilla,  
L'amour entre nous, c'est l'amour avec joie,  
Mais pour faire l'amour il n'y a pas d'endroit,  
Partout y'a des hommes et partout on se bat.

On prendra les villes, on prendra les jardins,  
On cueill'ra des fleurs avec nos petit' mains,  
Et sur nos poitrines on mettra du jasmin,  
Et on dansera en mangeant du raisin.

On prendra les zoos, on ouvrira les cages,  
Vive les oiseaux et fini le ménage,  
On se balancera au cou des girafes,  
L'amour entre nous, aux hommes la guérilla.

On prendra l'soleil, on le mettra dans le train,  
On aura des casquettes de mécanicien,  
On ira en Chine dans le Transsibérien,

**Et puis on s'en fout, tout ce qu'on fait est bien ! (x2)**

---

## Tu aurais voulu m'entendre

---

Ottone, 2022

*Cette chanson a été écrite par une jeune adulte après un recueil de témoignages auprès de femmes de l'âge d'être sa grand-mère.*

**REFRAIN** : Aïe Ya, Ya Ya, Ya Aïe – Aïe Ya, Ya Aïe –

Aïe Ya – Ya Ya Aïe Ya Ya Ya, Ya Aïe (x2 -unisson)

**(unisson)** «Aïe Aïe Aïe» me dit-elle «Aïe Aïe Aïe»

« Quand je pense que l'on me dit Que l'inégalité c'est fini »

Mais elle rajoute « Non ! Ah non, ça non, Car jusqu'à la fin de sa vie,

Je fus la boniche de mon mari »

**Clap clap clap clap clap clap TAC TAC**

Services sexuels, services domestiques

Temps de travail non rémunéré

Exploitation morale et normale

Dans une société patriarcale (x2)

(+voix grave à la 2<sup>e</sup>)

**Clap clap clap clap clap clap TAC TAC**

**Aïe Ya, Ya Ya, Ya Aïe ...**

**REFRAIN** (*slam haché, TRÈS articulé*)

**(unisson)** Tu aurais voulu m'entendre lutter (x3)

Tu aurais voulu m'entendre

**(+ voix basse)** Tu aurais voulu m'entendre lutter (x3)

Tu aurais voulu m'entendre

**(+ voix haute)** Tu aurais voulu m'entendre lutter (x3)

Tu aurais voulu m'entendre

*(La voix basse continue sur « Tu aurais voulu m'entendre » et les autres chantent par-dessus) : Tu aurais voulu m'entendre lutter pour, RASSEMBLER,*

*pour, FÉDÉRER pour, DÉNONCER pour, TRANSFORMER, ORGANISER*

*PENSER et ANALYSER, Tu aurais voulu m'entendre, RACONTER que*

*j'étais un modèle, d'émancipation, un modèle, de rébellion -*

*comment j'ai inspiré d'autres, générations*

**REFRAIN**

**Mais ma lutte, c'est d'avoir survécu**

**et d'avoir gardé assez d'amour pour moi (x2)**

| Voix Haute                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | Voix lead                                                                                                                                        | Voix grave                                                                                                                                                                                                                                   |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Clap : 123 - 123                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                              |
| Ayayayayaie yaya yayaie Ayayayaie ayayayayaie x2<br>Ayayaie me dit-elle, ayayayaie<br>Quand je pense que l'on me dit, que l'inégalité c'est fini<br>Mais elle rajoute non, Ah non, ça non<br>Car jusqu'à la fin de sa vie, je fus la boniche de mon mari                                                                     |                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                              |
| Services sexuels, services domestiques, Tant de travail non rémunéré<br>Exploitation morale et normale, Dans une société patriarcale                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                              |
| Lead + Hte : Services sexuels, services domestiques<br>Tant de travail non rémunéré<br>Exploitation morale et normale<br>Dans une société patriarcale                                                                                                                                                                        | Grave : Services sexuels, services domestiques<br>Tant de travail non rémunéré<br>Exploitation morale et normale<br>Dans une société patriarcale |                                                                                                                                                                                                                                              |
| Clap : 123 - 123                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                              |
| [ Avec Clap : 123 - 123 ] : Ayayayayaie yaya yayaie Ayayayaie ayayayayaie x2                                                                                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                              |
| Tu aurais voulu m'entendre lutter x3 Tu aurais voulu m'entendre→                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                              |
| Tu aurais voulu m'entendre lutter→ x3<br>Tu aurais voulu m'entendre→                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                  | Tu aurais voulu m'entendre<br>x4                                                                                                                                                                                                             |
| Tu aurais voulu m'entendre lutter→ x3<br>Tu aurais voulu m'entendre→                                                                                                                                                                                                                                                         | Tu aurais voulu m'entendre lutter→ x3<br>Tu aurais voulu m'entendre→                                                                             | Tu aurais voulu m'entendre<br>x4                                                                                                                                                                                                             |
| [slam haché, articulé++] Tu aurais voulu m'entendre lutter pour,<br>rassembler pour, fédérer pour,<br>dénoncer pour, transformer, organiser,<br>penser et analyser<br>Tu aurais voulu m'entendre raconter que,<br>j'étais un modèle d'émancipation,<br>un modèle, de rébellion, comment j'ai inspiré<br>d'autres générations |                                                                                                                                                  | Tu aurais voulu m'entendre<br>Tu aurais voulu m'entendre<br>Tu aurais voulu m'entendre<br>Tu aurais voulu m'entendre<br>Tu aurais voulu m'entendre<br>Tu aurais voulu m'entendre<br>Tu aurais voulu m'entendre<br>Tu aurais voulu m'entendre |
| Tu aurais voulu m'entendre lutter x3 Tu aurais voulu m'entendre                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                              |
| Tu aurais voulu m'entendre lutter x3, Tu aurais voulu m'entendre                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                  | Tu aurais voulu m'entendre x4                                                                                                                                                                                                                |
| Tu aurais voulu m'entendre lutter x3<br>Tu aurais voulu m'entendre                                                                                                                                                                                                                                                           | Tu aurais voulu m'entendre lutter x3<br>Tu aurais voulu m'entendre                                                                               | Tu aurais voulu m'entendre<br>x4                                                                                                                                                                                                             |
| Mais ma lutte, c'est d'avoir survécu, Et d'avoir<br>gardé assez d'amour pour moi                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                  | Mais ma lutte, c'est d'avoir survécu, Et d'avoir<br>gardé assez d'amour ... pour moi                                                                                                                                                         |
| Mais ma lutte, c'est d'avoir survécu, Et d'avoir gardé assez d'amour ... pour moi x2<br>( dernier « pour moi » en partie très haut)                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                              |

---

## The cropper lads

---

John Walker, 1812

*Ils sont des artisans de la laine, souvent tondeurs, un travail exigeant avec un savoir-faire et des cisaillles très lourdes. En 1812, ces artisans protestent contre l'arrivée des machines à tisser, inventée par James et Enoch Taylor, qui dévalorisent leur métier. Ils s'allient à d'autres artisans en teignant en noir le textile produit en signe de protestation. Ils rejoignent les Luddites du Nottinghamshire pour casser des machines avec des massues fabriquées par les mêmes Taylor. Ils se font fortement réprimer par la police et les milices (\*Specials) des grands propriétaires.*

Come, cropper lads of high renown,  
Who love to drink strong ale that's brown,  
And strike each haughty tyrant down,  
With hatchet, pike, and gun!

**CHORUS: The cropper lads for me,  
And gallant lads they'll be,  
Who with lusty stroke, the shear frames broke,  
The cropper lads for me**

Although the specials\* still advance,  
And soldiers nightly round us prance;  
The cropper lads still lead the dance, With hatchet, pike, and gun

### REFRAIN

Night by night when all is still  
And the moon is hid behind the hill,  
We forward march to do our will, With hatchet, pike, and gun!

### REFRAIN

Great Enoch\* still shall lead the van.  
Stop him who dare! stop him who can  
Press forward every gallant man,  
With hatchet, pike, and gun

Traduction de « Ksenitia to Eros » : "Sur la montagne de Koukkos le brouillard est bas et un aigle cherche de l'eau fraîche à boire. Il trouve un pin solitaire flétri par le passage du temps, ses racines ont soif de l'eau fraîche de la source. La source appartient au dieu Eros qui attend douloureusement le retour des terres lointaines de la belle jeune fille qui devrait retrouver le beau garçon qui attend et dépérit depuis son départ, pour que dès le printemps ils reboivent et que la flore des montagnes refleurisse."

---

## Ksenitia tou erota

---

Giorgos Kalogirou

*L'histoire se situe sur la montagne de Kykkos en face du massif du Troodos à Chypre. L'île connaît un grave problème de pénurie d'eau. L'accroissement de la population, la mauvaise gestion des aquifères souterrains et des années de sécheresse ont fait baisser les réserves des barrages et des réservoirs. Au Sud de l'île, on construit des usines de dessalement dans les années 1990. Il en existe 4 aujourd'hui qui fournissent plus de 50% de l'eau à usage domestique. Une autre est en construction. Au nord, un coûteux aqueduc sous-marin est opérationnel depuis 2015 qui*

PRONONCIATION :

[j] un peu comme une jota

[ch] : comme K

[c] comme le 'th' doux  
en anglais

*achemine l'eau sur 80 km depuis le barrage d'Alaköprü en Turquie.*

***Intro rythmique, bruit de la pluie : frotter paumes des mains, souffler bouche, taper deux doigts-main, claquer des doigts, taper sur les cuisses, sauter en l'air, tout ensemble***

Pano stou Kivraman aman, **Pano stou Kikkou ta vouna**

Pano stou Kikkou ta vouna, Pefti omijli kamila

*Ki enas aïtos vraman aman, **Ki enas aïtos pzachni na vri***

*Ki enas aïtos pzachni na vri, Neraki krio ya na pji*

Vriskei na pefko man aman, **Vriskei na pefko monacho**

Vriskei na pefko monacho, Marazomeno ton kero

*Dipsa ki risa man aman, **Dipsa ki risa tou na pji***

*Dipsa ki risa tou na pji, Neraki krio tin piyi*

Sena kladi vraman aman, **Sena kladi tou jamila**

Sena kladi tou jamila, Stekio aïtos ke ton rota

*Pios afentevio man aman, **Pios afentevi tin piyi***

*Pios afentevi tin piyi, Ké zen kréni nero na pji*

Tou érota vraman aman, **Tou érota in i piyi**

Tou érota in i piyi, Ki ap ton kaïmo tou karteri

*Narkia tin mavri aman aman, **Narkia tin mavri ksenicia***

*Narkia tin mavri ksenicia, i omorfi i korasa*

Na vri to nio vraman aman, **Na vri to nio pou karteri**

Na vri to nio pou karteri, Ki ap to fevio tis pia te zi

*Ki ap tin piyi na vram aman, **Ki ap tin piyi na piun ksana***

*Ki ap tin piyi na piun ksana, Nantisoun pali ta vouna*

---

# Barayeh (Barôye)

---

Shervin Hajipour, 2022

*Chanson écrite lors des manifestations en Iran à l'automne 2022 qui a valu à son auteur 2 semaines d'emprisonnement et de renier sa chanson. Ces manifestations durement réprimées faisaient suite au décès de Mahsa Amini, une jeune femme de 22 ans interpellée le 13 sept. parce qu'elle ne portait pas correctement son voile, et qui est morte quelques jours après être tombée dans le coma dans les locaux de la police. Aide pour la prononciation :*

## PRONONCIATION :

- |                                   |                                   |
|-----------------------------------|-----------------------------------|
| • r : comme [rrr] espagnol        | • kh et gh : comme [r] français   |
| • ô : entre [a] et [o] plutôt [o] | • h : comme [h] anglais           |
| • sh : se prononce [sh]           | • g : son guttural (milieu gorge) |

*la numérotation des lignes sert à faciliter l'apprentissage*

1. Barôyé touyé koutché, raghsidan
2. Barôyé tarsi dan, bé vaghté bousidan
3. Barôyé, khôharam, khôharet, khôharamoun
4. Barôyé taghir : é maghzô : ké pousidan,
5. Barôyé sharmandegi, barôyé bi pouli
6. Barôyé hasraté yek\_zendegi-i mamouli
7. Barôyé koudaké zobôlé gard o arezou hash. Barôyé ٭
8. in eghtesadé dastouri Barôyé
9. in havôyé aloudé
10. Barôyé vali asro derakht hayé farsoudé
11. Barôyé pirouz o ehtémalé engrôzesh
12. Barôyé sag hayé bi gonahé mamnoué Barôyé
13. geryé hayé bi vaghfé
14. Barôyé tasviré tekraré in lahzé Barôyé
15. tchehré ké mikhandé
16. Barôyé dôlesh amouza, Barôyé ayendé Barôyé
17. in beheshté jbari Barôyé →
18. nokhbé hayé zendôni Barôyé
19. koudôkôn Afghani
20. Barôyé in hamé baloy kheir tekrary

21. Barôyé in hamé shoar, hayé to khôli
22. Barôyé avôrê khôné hayé poushali Barôyé
23. ehsasé arômesh
24. Barôyé khorshid pas az, shabôyé toulani

↘(on descend de tonalité)

25. Barôyé ghors hayé asab o bikhôbi
  26. Barôyé mard, mihan, abôdi
  27. Barôyé dokhtari ké arezou dasht pesar boud
  28. Barôyé zan, zendegi, azôdi – i, i
- Barôyé azôdi Barôyé azôdi Barôyé azôdi Barôyé azôdi

Traduction : "Pour la liberté de danser dans la rue, Pour la peur au moment de s'embrasser,  
 Pour nos mères et nos sœurs disparues, Pour changer les mentalités arriérées,  
 Pour l'humiliation de ne plus pouvoir nourrir sa famille, Pour le désir d'une vie ordinaire,  
 Pour les enfants de la rue n'ayant plus d'espoir dans leurs pupilles, Pour cette économie dictée par l'arbitraire,  
 Pour notre air saturé de pollution, Pour la rue Vali'asr et ses arbres abattus,  
 Pour le guépard d'Iran en voie de disparition, Pour les chiens errants qu'en série ils tuent,  
 Pour toutes ces nuits de pleurs à souffrir, Pour revoir nos proches assassinés,  
 Pour remplacer nos larmes par des rires, Pour notre génération future, nos écoliers,  
 Pour tous ces interdits extravagants, Pour nos intellectuels derrière les barreaux, Pour nos enfants afghans,  
 Pour tous ces "pour" de trop, Pour ces slogans vides de sens, Pour ces bâtiments oscillants,  
 Pour une vie pleine d'innocence, Pour vaincre la nuit de notre espoir rayonnant,  
 Pour tous les antidépresseurs qu'on consommés, Homme, patrie, prospérité,  
 Pour celles qui auraient préféré être un homme, Femme, vie, liberté, Pour la liberté"

---

## Vive la Palestine (Leve Palestina)

---

*Version traduite en français d'une chanson écrite par un groupe suédo-palestinien dans les années 70. Chantée en manif en Espagne d'abord dans la version originale puis dans une version actualisée en espagnol.*

**Intro : Vive la Palestine, Palestine libre (x2)**

**Refrain : Vive, vive, vive la Palestine, (x2)**

**Vive la Palestine, oh Palestine libre (x2)**

Ils ont cultivé la terre, récolté le blé  
 Ils ont cueilli les citrons, pressé les olives  
 Et le monde entier connaissait leur terre

**REFRAIN**

Et ils ont lancé des pierres aux chars, aux soldats  
 Et ils ont reçu des bombes, Déplacés, massacrés  
 Et le monde entier a fermé les yeux

**REFRAIN**

Ils libéreront leur pays du colonialisme  
 Et la justice et la paix pourront triompher  
 Et le monde entier chantera en chœur :

**+ REFRAIN +Intro (x3)**



---

## L'Americanu

---

**Chanson recueillie en 1954**

**par l'ethnomusicologue Alan Lomax et Diego Carpitella**

*Chanson du début du XIXe : difficile histoire d'émigration forcée, d'une femme laissée avec trois bouches à nourrir par son mari qui a émigré en Amérique. À son retour, il en trouve quatre, et doit aussi se taire. En temps de guerre ou de famine, les femmes comme les hommes doivent survivre.*

Maritama è sciutu all'America e no mi scrive (x2)  
**Sarà ca si l'è acchiata mannagghia, l'America e ci nci va**  
**Sarà ca si l'è cchiata l'americana (x2)**

Ci iddu si l'è acchiata l'americana (x2)  
**Iu mi l'agghiu cchiatu mannagghia, l'America e ci nci va**  
**E iu mi l'agghiu cchiatu lu paisanu (x2)**

Cientucinquanta liri me mannatu (x2)  
**Mancu pi la farina mannagghia, l'America e ci nci va**  
**Mancu pi la farina mannu bastatu. (x2)**

Iu lassu tre piccinnie n'acchiu quattro (x2)  
**Zittu maritu mia mannagghia, l'America e ci nci va**  
**Zittu maritu mia ca non è niente. (x2)**

Zittu maritu mia ca non è niente (x2)  
**Unu ti lu mannamu mannagghia, l'America e ci nci va**  
**Unu ti lu mannamu alla cuventu (x2)**

Traduction (approx !) : "Mon mari est parti en Amérique et il ne m'écrit pas. Peut-être qu'il est parti en Amérique, et c'est là qu'il va. Peut-être qu'il est parti avec une Américaine. S'il est parti avec l'Américaine. Je me suis trouvée un compatriote, Il m'a envoyé cent cinquante lires, Pas même pour la farine, bon sang, en Amérique, il est parti Je laisse trois petits et j'en trouve un quatrième, Chut, mon mari, bon sang, en Amérique, il est parti, Chut, mon mari, ce n'est rien. On en enverra un, bon sang, en Amérique et il partira. On en enverra un au couvent."

---

## Ignoranti

---

*Chant du répertoire du chœur des mondines de la coopérative des Capucins de Vercelli et interprété lors du premier festival folklorique de Turin (1965).*

Ignoranti\*, senza scuole, Calpestate dal padron,  
Noi eravam la plebe della terra  
**In risaia come in una prigion. (x2)**

Ci dicevano questa vita  
La dovrete sempre far  
(e) i padroni ci son sempre stati  
**E per sempre ci dovran restar. (x2)**

Ma un bel giorno abbiām risposto  
Siete i servi dei padron  
(e) Se lottiamo avremo più giustizia,  
**Nella pace la gloria del lavor. (x2)**

Ma i nemici hanno armi, Di menzogna e corruzion  
Hanno i giornali il cinema e la radio  
**Che difendono i profitti dei padron. (x2)**

Ma "Noi donne" è gran faro, Che c' illumina il cammin  
(e) Per noi donne è arma di progresso  
**E la voce di tutte noi mondin. (x2)**

*\* On pourrait décider de chanter « ignorante » au féminin*

Traduction : "Ignorants sans école, piétinés par leurs maîtres, nous étions la plèbe de la terre Dans les rizières comme en prison, Ils nous disaient mais cette vie il faudra toujours la faire Et les maîtres ont toujours été là Et les maîtres devront rester, Mais un beau jour, nous avons répondu Vous êtes les serviteurs du maître et si nous nous battons, nous aurons plus de justice, Dans la paix, la gloire du travail, Mais les ennemis ont des armes de mensonges et de corruption ils ont les journaux, le cinéma, la radio qui défendent les profits des patrons, Mais "Nous, les femmes" [journal] est un grand phare qui éclaire notre chemin et pour nous, femmes, c'est une arme de progrès et la voix de nous toutes, les mondines."

---

## Tutoriel vocal

---

### Réécriture Shakirals (Toulouse) d'après un air trad' occitan, 2018

Tu as déjà vu, un tuto sur Youtube  
Il y en a plein, c'est devenu banal  
Tu as déjà vu, un tuto sur Youtube  
Là on va te faire un tutoriel vocal

#### **Tutoriel vocal, un pisse-debout version artisanale**

##### **Tutoriel vocal, du faire soi-même, hashtag DIY**

Pour le fabriquer, il te faudra d'abord  
Une pince coupante et un' scie à métaux  
Du papier à poncer et aussi un cintre  
Choisis ta couleur pour qu'il soit le plus beau

**Pour qu'il soit l'plus beau, Attention c'pendant À c'qu'il soit assez gros**  
**Pour qu'il soit l'plus beau, À épauettes larges, c'est vraiment ce qu'il faut**

La première étape, prends ta scie en maint  
Des gants si tu veux pour ne pas te couper  
La première étape, prends ta scie en main  
Pour couper ton cintre légèrement en biais

#### **Légèr'ment en biais, À 2 centimètres en deçà du crochet**

##### **Légèr'ment en biais, Pour faire une gouttière lorsqu'il s'ra retourné**

Tu observes maintenant qu'il y a des excroissances  
Prends donc la pince coupante pour les faire sauter  
Tu observes maintenant qu'il y a des excroissances  
Des bouts de plastique qui peuvent nous gêner

**Qui peuvent nous gêner, Mais grâc' au papier ponce on va les lustrer**

**Qui peuvent nous gêner, Une fois poncées, Voilà, c'est bien joué**

Ton pisse-debout est prêt, Tu peux, pour t'exercer,  
Aller dans ta douche Quand tu veux pisser  
Ton pisse-debout est prêt, Tu peux, pour t'exercer,  
À bien viser, à esquiver tes pieds

---

## Grandiose

---

Pomme, 2019

Depuis que je n'ai pas le droit  
Je veux un enfant dans le ventre  
J'aurais sûrement dû taire parfois  
L'envie si grande et menaçante  
Depuis que mes amis me mentent  
Qu'ils disent que je suis comme les autres  
Je veux un enfant dans le ventre  
Qu'on s'aime, qu'on ait une vie grandiose

**REFRAIN : Grandiose, La vie**

**que j'avais inventée**

**Pour toi, la vie ? qu'on nous vend bien tracée  
Une vie comme ça n'existe pas, Ah-ah, ah-ah**

Depuis la première goutte de sang  
Les bouches qui s'effleurent dans la cour  
J'ai dit "Moi, je veux un enfant"  
Avant de connaître l'amour  
L'amour qui déborde de moi  
Qui dit "Tu n'es pas comme les autres"  
Des filles prendront ton cœur à toi  
Bats-toi, t'auras une vie grandiose

**REFRAIN**

Depuis que je n'ai pas le droit  
Je veux un enfant dans le ventre  
J'aurais sûrement dû taire parfois  
L'envie si grande et menaçante  
Depuis les cloches assourdissantes  
Le gris de l'église de Fond-Rose  
Je veux un enfant dans le ventre  
Qu'on s'aime, qu'on ait une vie grandiose

**REFRAIN**

---

## Drei rote pfiſſe

---

Schmetterlinge, 2014

*Pendant la Seconde Guerre mondiale, Helena Kuchar, une résistante au nazisme des Slovènes de Carinthie (minorité slovénophone en Autriche), s'est occupée seule d'une ferme entière, de ses enfants et de ceux de son frère, tandis qu'en tant que résistante, elle menait des activités éducatives dans le village et fournissait de la nourriture, des vêtements et des informations aux maquisards cachés dans la forêt. Son nom de code était « Jelka », qui veut dire « sapin ». Les « trois sifflements rouges » du titre de la chanson symbolisent les stratagèmes que les résistant-es devaient utiliser : lorsque Jelka décrivait où trouver le maquis, elle disait aux camarades de siffler 3 fois à leur arrivée, pour se faire reconnaître. Cette chanson met aussi l'accent sur l'importance de transmettre les témoignages de résistance pour garder en vie les luttes contre le fascisme.*

Im Kreis ihrer Enkel die alte Frau  
zeigt mit erhobener Hand  
auf die Wälder, die dunklen, weit über der Drau.

**Jetzt zeige ich euch euer Land. (x2)**

Dort drüben da hab ich geschuftet am Hand  
als ich ein Kind noch war  
bei der Christmette mit Glockenklang  
**hing Eis von Rock und Haar. (x2)**

Die Bergknappen kamen zum Lindenwirt  
und flüsterten heimlich, mit List  
daß sich in der Welt etwas ändern wird  
**daß nichts bleiben muß, wie es ist. (x2)**

**REFRAIN : Verschwiegene Bäume,  
Verschworener Wald  
Und drei rote Pfiſſe, drei rote Pfiſſe  
drei rote Pfiſſe im Wald.**

Die Drau hinunter trieb Mond um Mond  
es brach der Faschistenkrieg aus.  
Da hatte ich dann einen Mann ander Front  
**und hatte drei Kinder im Haus. (x2)**

Wie tönte da markiger Nazigesang  
von deutschem Boden und Blut.  
Manch ein Bursche in die wälder entsprang.  
**Ich trug Flugblätter unter dem Hut. (x2)**

Der Gestapo war kalt und der Gauleiter schalt :  
Partisanen im eigenen Land!  
Ich trug das Geflüster und Brot in den Wald.  
**Sie haben mich Jelka genannt. (x2)**

### REFRAIN (x2)

Traduction : "Ses petits-enfants assis en cercle, la vieille femme, montre de sa main levée les forêts, les sombres forêts, au-dessus de la Drave. Maintenant, je vais vous montrer votre pays. Là-bas, j'ai travaillé à la main quand j'étais enfant. À la messe de Noël au son des cloches, il y avait du givre sur ma jupe et dans mes cheveux. Les mineurs venaient chez l'aubergiste et chuchotaient en secret, avec ruse, que quelque chose allait changer dans le monde. Que les choses ne devraient pas rester telles qu'elles sont. **Arbres secrets, Forêt conspiratrice, Et trois sifflements rouges, trois sifflements rouges, trois sifflements rouges dans la forêt.** Le long de la Drave, lune après lune, le vent a soufflé, la guerre fasciste a éclaté. J'avais alors un homme au front et j'avais trois enfants à la Smaison. Comme le vigoureux chant nazi retentissait alors, au sujet de la terre et du sang allemands. Plus d'un gars s'élança dans les montagnes, je portais des tracts sous mon chapeau. La gestapo avait froid et le préfet nazi s'insurgeait : Des résistants dans leur propre pays ! Je portais des messages et du pain dans la forêt. Ils m'ont appelé Jelka. L'hiver était humide et la haine nous réchauffait. Ils sont nombreux ceux que la terre abrite aujourd'hui. Nous avons combattu, là-haut au col et œuvré à notre libération. La guerre terminée, le pays était silencieux, même les plus bruyants étaient devenus muets. Ils ont enlevé le portrait d'Hitler du mur. Leurs vestes, ils les ont lavées à blanc. Vous, mes petits-enfants, que faites-vous à écouter si silencieusement, les vieux, les froids rapports ? Maintenant qu'ils piétinent à nouveau vos droits, rappelez-vous mon histoire."

---

## Eul' chomach'

---

Anonyme, date inconnue

*Texte en ch'ti, probablement chanté au cœur de l'ère industrielle. Le Nord était l'une des principales régions ouvrières de France, marquées par l'exploitation patronale. Sont abordés avec humour et conviction les nécessaires augmentation des salaires, réduction du temps de travail, loisirs, jusqu'à l'abolition du travail.*

Tertous i sait qu'l'été dins les fabriques  
I' fait malsain, i' pu et i' fait chaud  
Aussi j'propose d' serrer tout' les boutiques  
Et les ouvris z'irotent au bord eud' l'eau  
Jusqu'in septembre, à la fin des vacances  
On commenç'rot à s'met' à ouvrir dur  
Et d'tins in tin, in iro faire bombance  
Pendant l'hiver, à Nice su'l côte d'Azur

**REFRAIN : Et pour qu'i n'arrive jamais pu d'chomach'**

**Voilà eun loi qu'in devra faire voter:**

**Diminuer les heures d'ouvraches**

**Et les salaires, faudro les augminter**

**On n'a pas b'soin de tous les bins du monde**

**Pour vivre heureux, i' nous in faut pas tint**

**Et in un mot, voilà tout c'que l'on d'minde**

**Très peu d'ouvrach' et bin des macarons**

**Des macarons !**

Et pi l'lundi, ce s'ro un jour de fête  
Et pi l'mardi, ça s'ro pour s'reposer  
Et l'mercredi, in verro si, peut-être'  
In iro s'met' tout douch'mint à ouvrir  
Et pi l'jeudi, in pass'ro à la caisse  
Et l'vendredi, ça s'ro pour s'décrasser  
Et pi l'sam'di, in f'ro la s'maine anglaisse  
Et les dimanches, ça s'ro congés payés

**REFRAIN**

---

## Descendons dans la rue

---

**Béruriers Noirs, 1987**

*Souligné = voix haute*

Solidarité, Avec les immigrés, Pensez aux expulsés  
Qui s'battent comme des damnés  
Nous sommes les réfugiés, De l'État policier, Vive le combat armé  
Des peuples opprimés

Pensez aux prisonniers, On veut la liberté  
Chaque jour isolés, Oui il y en a assez  
Agissez écrivez, Nous laissez pas tomber  
À tous les enfermés, Solidarité  
Vive la sincérité, Et vive l'amitié  
Des petits Béruriers, Allez les Agités  
Le drapeau déployé, Quartier des révoltés  
D'la jeunesse unifiée, Solidarité

**Chœur du soulèvement de la jeunesse : Lalala ...**

Et tous les chômeurs qui n'ont pas peur  
Oh tous les cascadeurs qui sont de bonne humeur  
Et tous les entraîneurs qui se lèvent de bonne heure  
Tous les restos du cœur et toutes nos petites sœurs  
Toutes les folles mal rasées, les poètes révoltés  
Les clowns déconnectés et les jongleurs masqués  
Le Front d'libération de tous les animaux  
Les combattants martiaux, le Front des Marginaux

**Chœur du soulèvement de la jeunesse : Lalala ...**

Les prostituées rebelles, les dissidents du ciel  
Nicolas, Pimprenelle et même la mère Michel  
Les milliers d'pratiquants vêtus de kimonos blancs  
Et toutes les vieilles chinoises qui font du Taï Chi Chuan  
Et le joueur de flûte, les détenus qui luttent  
L'insoumis en cavale, les Amazones à cheval Les médecins sans frontières  
et les jeunes ouvrières Descendons dans la rue avant qu'tout n'soit perdu !

**Chœur du soulèvement de la jeunesse : Lalala ...**

*(final page suivante)*



Commune 71, et Kronstadt 21, Barcelone 36, Budapest 56, Prague 68 et  
Chili 73, Argentine 76, Afghanistan 80, Varsovie 44 et Punk 77, Sham 69  
Nada 84, Viêtname 75 Rock'n'roll 58, R.A.F. 72 Génération 70, Twist 33  
Ludwig Von 88, Brixton 83, Cambodge 85, AUTONOMIE AUJOURD'HUI !

---

## **Prostituzione**

*Au printemps 1975, des prostituées françaises ont organisé une grève nationale et occupé les églises dans tout le pays pour protester contre les amendes, les impôts élevés, l'emprisonnement la perte de la garde de leurs enfants et l'attitude répressive de la police. Elles dénoncent l'hypocrisie d'un État « souteneur » qui n'interdit pas la prostitution mais l'entrave. Ce texte a été inspiré par les revendications exprimées par les prostituées dans leurs discours de cette période*

### **Siamo fuori qui, A lavorar, Siamo tante, Siamo la misura**

Siamo tante che lavoriamo all'aperto,

Siamo tante tutta la notte

Diamo per denaro il nostro corpo sulla strada

Siamo le operaie del marciapiede !

Vendere per poco braccia utero e sorriso

Questa è la condizione la condanna di ogni donna

Servizio generale gratis nella casa,

A duro prezzo della rispettabilità !

**L'amore ogni donna l'ha cercato,**

**Ma come lavoro l'hanno ingabbiato.**

**Il nostro corpo è per lo Stato,**

**Macchina di figli o di piacere !**

Boss crudeli ci hanno comperato,

Mariti e padri ci hanno venduto

Il nostro corpo è anestetizzato,

Il nostro cuore è colmo di disprezzo !

Fuori linea contro lo Stato,

Anche noi abbiamo marciato

Contro chi ci vuole schiave e disprezzate,

A mille a mille ormai ci siamo ribellate !

Fuori linea contro lo Stato !  
Anche su questi soldi abbiamo lottato,  
Questa autonomia anima e vita ci è costata,  
Tolcano le mani Stato e polizia !  
**L'amore ogni donna l'ha cercato,  
Ma come lavoro l'hanno ingabbiato!**  
**Di cosa vuoi dire, Essere donna, Noi siamo la misura !**

Traduction : "Nous sommes à travailler, En masse, Nous sommes la mesure, Nous sommes nombreuses à travailler dehors, toute la nuit Nous donnons notre corps la nuit pour de l'argent Nous sommes les travailleuses des trottoirs, Pour des prix avantageux nous vendons bras, utérus et sourires, Ceci est la condition, la punition de toute femme, Service général gratuit à la maison, Au prix fort de la respectabilité ! **L'amour, chaque femme l'a cherché, Mais l'amour a été transformé en travail en cage Notre corps appartient à l'État Machines à enfant et à plaisirs** ! Des patrons cruels nous ont achetées, Des maris et des pères nous ont vendues Notre corps est anesthésié, Nos cœurs sont chargés de mépris ! Contre les normes, contre l'État, Nous avons aussi marché, Contre ceux qui veulent faire de nous des esclaves et des méprisées. Par milliers nous nous sommes rebellées ! Contre les normes, contre l'État, Même sur cet argent nous nous sommes battues. Cette autonomie nous a coûté l'âme et la vie Bas les pattes, État et police! "

---

## Les casseuses de pierre

---

### Chant composé aux rencontres d'Astaffort pour Morikan, Eskelina, Diane Villanueva et Alice Spa.

*Précisions : 3 voix et percus corporelles.*

*Entrée de la voix 2 au 2<sup>e</sup> couplet, entrée de la voix 3 au 4<sup>e</sup> (à «les briques et les murs»).*

*Arrêt de la percussion corporelle au début du dernier couplet, reprise à «Demain ce s'ra»*

La vie est cruelle pour une casseuse de pierres  
Pieds nus dans le verre et je ris pourtant  
La roche et la pioche pour les casseuses de pierres  
Sont amies fidèles, accroche-toi ma belle  
Demain ce s'ra d'la terre la montagne rebelle  
Se brise comme un cœur et le mien se maintient  
Mon amour, nous verrons, si la mort nous appelle  
Dans cette poussière, le début d'un chemin

On tape, pas sur rien, nous les casseuses de pierres  
On sue et on saigne et on rit pourtant  
Sérieuses et légères pour les casseuses de pierres  
C'est pas d'la dentelle, accroche-toi ma belle  
Demain ce s'ra d'la terre la montagne rebelle  
Se brise comme un cœur et le mien se maintient  
Mon amour, nous verrons, si la mort nous appelle  
Que notre poussière, a tracé le chemin

On ne nous dit rien, nous les casseuses de pierres  
On inquiète les gens, et on rit pourtant  
Une femme ignorée, pour les casseuses de pierres  
C'est une associée, accroche-toi ma belle  
Demain ce s'ra d'la terre la montagne rebelle  
Se brise comme un cœur et le mien se maintient  
Mon amour, tomberont, sous le chant des pucelles  
Les peurs irréelles, les regards assassins

Mais la vie est belle pour les casseuses de pierres  
On se lave les mains et on aime nos amants  
Les briques et les murs pour les casseuses de pierres  
C'est pas, des armures, accroche-toi ma belle  
Demain ce s'ra d'la terre la montagne rebelle  
Se brise comme un cœur et le mien se maintient  
Mon amour, nous verrons, si la mort nous appelle  
Dans cette poussière, le souvenir de nos mains



---

## La stratégie de la mauvaise herbe

---

« A stupid question », poème de Susan Saxe

Musique de Marceline Malnoë (Les Harpies)

*Rebaptisée « la stratégie de la mauvaise herbe », chanson arrangée et interprétée par les Harpies (Soulèvements de la terre en 2021). Susan Saxe répond par ce poème à un agent du FBI qui demande « Qui fait partie de son réseau ? » Saxe a fait partie des 11 femmes inscrites sur la liste des personnes les plus recherchées par le FBI. De 1970 à 1975 (entre ses 21 et 25 ans), elle a été en cavale, se cachant notamment dans des lieux collectifs lesbiens suite à un braquage de banque qui s'est soldé par le meurtre de 2 policiers et le vol de matériel militaire afin de soutenir le mouvement anti-guerre du Vietnam.*

Qui fait partie de mon réseau ?

Qu'est-ce qui nous lie précisément ?

Autant chercher à comprendre

La force qui pousse le cours d'eau, à travers la roche

Qui relie les semblables et fait s'attirer les contraires ?

Qui guide le lombric sous la terre

Et rend les fourmis aussi têtues et obstinées,

Aussi têtues et obstinées

Quand le vent et la pluie érodent le sol,

Qui pousse la racine à résister

Et quelle main invisible a inscrit son message codé dans la graine

Qui dirige la toile de l'araignée

et organise la stratégie de la mauvaise herbe ?

Quelle imagination a pu inventer

L'infrastructure de la vigne

La révolte de l'herbe contre le ciment,

La rébellion du pissenlit ?

Quelle force ébranle les murs jusqu'à les fissurer

Qui fait repousser les branches des arbres

Lorsqu'elles ont été coupées

Qui dissimule le passage entre la mort, et la naissance

Qui mène la révolution de la terre ?

**Enquêtez sur les marguerites  
Qui envahissent les pelouses ou sur le lierre  
qui pénètre partout où il le désire (x2)**

**Accusez le ciel d'avoir fait tomber la pluie  
et contribué au débordement de la rivière (x2)**

**Arrêtez la mouette pour vol illégal,  
décrêtez une frontière pour enfermer la mer (x2)**

**Demandez à une montagne de modifier son altitude  
Essayez d'empêcher une femme libre de s'exprimer (x5)**

*Ralentir* : Qui fait partie de mon réseau ?  
Qu'est-ce qui nous lie précisément ?  
Autant chercher à comprendre  
La force qui pousse le cours d'eau, à travers la roche,  
Qui pousse la racine à résister ?

---

## Remembrement

---

Tradart, 1971

*Entre les années 1950 et 1980, le remembrement fait disparaître une grande partie du bocage français sous les bulldozers. Le but de l'opération est de supprimer les haies pour installer l'agriculture intensive et motorisée dans les campagnes. Avec ces paysages, c'est toute une société rurale et un certain rapport à la terre qui s'effondrent. Les résistances furent nombreuses dans le monde paysan, la société civile et les artistes.*

**Précision : Les syllabes soulignées doivent être prononcées.**

J'étais un pays humble et beau,  
J'étais un' terre nourricière,  
J'étais un pays humble et beau,  
Des Perch'rons j'étais le berceau.  
J'n'étais pas un pays facile,  
Il fallait vouloir travailler  
Mais on était récompensé,  
Et comm' le cidre désaltérait !

**REFRAIN : C'est la faute au remembrement**

**Si l'eau disparaît des fontaines,  
C'est la faute au remembrement  
Si plus rien n'arrête le vent !**

En été dans les chemins creux  
S'enlaçaient les amoureux,  
Les rossignols des alentours  
Leur sifflaient des chansons d'amour...

Avec les branches de sureau  
Les enfants faisaient des flûtiaux,  
Existe-t-il un seul ruisseau

*(rapide) → Qui n'ait pas fait tourner → d'moulin à eau ?*

**REFRAIN**

Les techniciens sont arrivés,  
Les techniciens ont ordonné  
Aux paysans manipulés  
Toutes les haies ont arraché

Tout' les collines ils ont rognées,  
Toutes les mares ils ont bouchées,  
Les vert' prairies ils ont drainées,  
L'Europe verT' m'a torturé !

### **REFRAIN**

La terre d'ici c'est ma peau,  
Les haies la tenaient fermement,  
Ell' s'envol'ra avec le vent,  
Ell' se dissipera dans l'eau...  
Et quand l'herbe aura disparu,  
De quoi vivront les troupeaux ?  
Craies et roches apparaîtront  
Comme des os qu'on met à nu.

### **REFRAIN**

Les braves gens que j'ai nourris,  
Sous la contrainte m'ont trahi,  
Aujourd'hui ils me mortifient,  
À caus' de l'Europ' du profit.  
Mais un jour les fleurs repouss'ront,  
Toutes les haies ils replant'ront,  
Et les pommiers refleuriront,  
Ça s'appell'ra l'pays perch'ron !

### **REFRAIN**

Mais gare à vous, gens de Paris,  
Car toute gloire est éphémère,  
Et le pouvoir ne dure guère,  
Les gens d'ici l'ont bien compris.  
Et alors à l'abri du vent,  
Le Perch', les Percherons en liesse,  
Connaîtront l'éternell' jeunesse,  
Et vivront mille et mill' printemps !

### **REFRAIN 2 : C'est la faute au gouvernement**

**Si l'eau disparaît des fontaines,  
C'est la faute au gouvernement  
Si plus rien n'arrête le vent ! (x2)**



---

## Streets of Minneapolis

---

**Bruce Springsteen, 2026**

*Single sorti par en réponse au déploiement de l'ICE (Immigration and Customs Enforcement) dans les villes américaines par le président Trump. Il a été écrit à la suite du deuxième meurtre commis par l'ICE à Minneapolis, dans le Minnesota, en janvier 2026. Il y chante l'assassinat par balle d'Alex Pretti et Renée Good par des agents de l'ICE. La mélodie est largement inspirée de Desolation Row de Bob Dylan.*

Through the winter's ice and cold,  
Down Nicollet Avenue  
A city aflame fought fire and ice,  
'Neath an occupier's boots  
King Trump's private army from the **DHS**\*  
Guns belted to their coats  
Came to Minneapolis to enforce the law,  
Or so their story goes

\* *Department  
of Homeland  
Security*

Against smoke and rubber bullets,  
In the dawn's early light, Citizens stood for justice,  
Their voices ringing through the night  
And there were bloody footprints,  
Where mercy should have stood  
And two dead, left to die on snow-filled streets,  
Alex Pretti and Renee Good

**REFRAIN 1 : Oh, our Minneapolis, I hear your voice,  
Singing through the bloody mist  
We'll take our stand for this land,  
And the stranger in our midst**

Here in our home, they killed and roamed, In the winter of '26  
We'll remember the names of those who died,  
On the streets of Minneapolis

Trump's federal thugs beat up on His face and his chest  
Then we heard the gunshots, And Alex Pretti lay in the snow dead

Their claim was self-defense, Sir, Just don't believe your eyes,  
It's our blood and bones, And these whistles and phones,  
Against Miller and Noem's dirty lies

**REFRAIN 2 : Oh, our Minneapolis, I hear your voice  
Crying through the bloody mist  
We'll remember the names of those who died,  
On the streets of Minneapolis**

Now they say they're here to uphold the law,  
But they trample on our rights  
If your skin is black or brown, my friend,  
You can be questioned or deported on sight  
In our chants of "ICE out now", Our city's heart and soul persists  
Through broken glass and bloody tears,  
On the streets of Minneapolis

**REFRAIN 3 : Oh, our Minneapolis, I hear your voice  
Singing through the bloody mist  
Here in our home, they killed and roamed,  
In the winter of '26**

We'll take our stand for this land, And the stranger in our midst  
**We'll remember the names of those who died,  
On the streets of Minneapolis (x2)**

**ICE out (*ICE out*) (x5) - ICE OUT !**

Traduction : "À travers le froid et la glace de l'hiver En descendant l'avenue Nicollet Une ville en flammes a combattu le feu et la glace Sous les bottes d'un occupant L'armée privée du roi Trump venant du DHS Des armes attachées à leurs manteaux Sont venus à Minneapolis pour faire respecter la loi Ou du moins c'est ce qu'ils prétendent, Face à la fumée et aux balles en caoutchouc Dsla lumière naissante de l'aube Les citoyens se sont levés pour la justice Leurs voix résonnant Dsla nuit Et il y avait des empreintes de pas sanglantes Là où la miséricorde aurait dû se tenir Et deux morts laissés pour morts Dsles rues enneigées Alex Pretti et Renee Good, Oh notre M. j'entends ta voix Chantant à travers le brouillard sanglant Nous prendrons position pour cette terre Et l'étranger parmi nous Ici Dsnotre maison ils ont tué et erré Dsl'hiver de '26 Nous nous souviendrons des noms de ceux qui sont morts Dsles rues de M. Les brutes fédérales de Trump ont tabassé Son visage et sa poitrine Puis nous avons entendu les coups de feu Et Alex Pretti gisait mort Dsla neige Ils prétendaient agir en légitime défense monsieur Ne croyez simplement pas vos yeux C'est notre sang et nos os Et ces sifflets et téléphones Contre les sales mensonges de Miller et Noem, Oh notre M. j'entends ta voix Pleurant à travers le brouillard sanglant Nous nous souviendrons des noms de ceux qui sont morts Dsles rues de M. Maintenant ils disent qu'ils sont là pour faire respecter la loi Mais ils piétinent nos droits Si votre peau est noire ou brune mon ami Vous pouvez être interrogé ou expulsé à vue Dsnotre chants de "ICE dehors maintenant" Le cœur et l'âme de notre ville persistent À travers le verre brisé et les larmes sanglantes Dsles rues de M. Oh notre M. j'entends ta voix Chantant à travers le brouillard sanglant Ici Dsnotre maison ils ont tué et erré Dsl'hiver de '26 Nous prendrons position pour cette terre Et l'étranger parmi nous Nous nous souviendrons des noms de ceux qui sont morts Dsles rues de M. : ICE dehors !"





---

## Quelques infos sur notre fonctionnement

---

**On répète les jeudis à 19h00 à l'AQCV – qui est un Centre Social « Association du Quartier Centre-Ville » (« Espace Amelie Zenzenn », derrière la Maison des Assos).**

Sonnez à « Animation » si vous êtes en retard !

- ♥ 19h-19h15 : accueil, tchatte
- ♥ 19h15 : début des échauffements
- ♥ 19h30 : on chante !
- ♥ Moment court d'infos diverses vers 20h30
- ♥ Fin des répétitions... ça dépend, vers 21h30...
- ♥ et afters possibles, en dehors, souvent au BQC, pour les couche-plus-tard.

**On fait une AG** (Assemblée Générale) **toutes les 4-5 semaines**, qui dure à peu près 1h, ce qui laisse le temps de chanter quand même. Lors de ces AG, nous décidons au consensus, en essayant de nous mettre d'accord sur quelque chose qui convient à tout le monde, et qui ne suscite pas d'opposition formelle.

**Aux beaux jours**, on chante souvent dehors dans un parc ou à Curial, et on a quelques semaines d'interruption... décidées en fonction des plans et énergies de chacun·es. La chorale est un collectif, il n'y a pas d'adhésion (même si en vrai c'est cool de soutenir l'AQCV en adhérant).

### **Qui sommes-nous ?**

Le groupe s'est créé en juin 2014, après avoir entendu la chorale grenobloise chanter. Nous sommes un groupe ouvert à toutes celles et ceux qui partagent nos valeurs et notre envie de chanter. Nous nous situons au-delà des clivages et des encartages. Nous choisissons les chansons, les transmettons, et prenons les décisions ensemble : l'auto-gestion, c'est bon ! Ça prend un peu de temps, souvent, mais c'est plus pérenne, parfois.

### **Que chantons-nous ?**

Nous chantons des chants de luttes, de révolte, de liberté, de revendication, des chansons engagées, contestataires, râleuses.

### **Pourquoi (pour quoi) chantons-nous ?**

Nous sommes une chorale militante. Nous ne sommes pas tous·tes militant·es, mais nous avons tous·tes envie d'exprimer quelque chose à travers nos chansons. Notre répertoire s'inscrit dans une volonté de transformation radicale de la société, vers un monde plus juste et solidaire.

Nous rejetons toute forme de racisme, de sexisme, de validisme, de discrimination basée sur le genre ou l'orientation sexuelle. Nous ne voulons pas d'un monde géré par et pour le fric. Nous sommes anticapitalistes. Nous rejetons la police et l'armée au service de ce système. Nous soutenons les travailleur·euses en grève, les chômeur·ses, les personnes qui ont choisi de ne pas travailler, les squatteur·ses, les camarades criminalisé·es parce qu'ayant agi pour un monde meilleur, les résistant·es, les manifestant·es, les zadistes, les migrant·es, les anti-nucléaires, les luttes pour le climat. Cette liste n'est pas exhaustive, mais voilà un aperçu !

### **Comment chantons-nous ?**

Nous sommes une chorale autogérée. Cela signifie que nous nous organisons ensemble, collectivement, pour chanter, répéter, décider. Nous souhaitons établir un fonctionnement non-hiérarchique. Nous n'avons pas de chef·fe de chœur, et nous essayons d'être vigilant·es aux rapports de domination et aux enjeux de pouvoir.

Vivre et faire ensemble, prendre les décisions au consensus, tenter d'être le plus inclusif possible, c'est ce que nous souhaitons expérimenter.

Pendant chaque répétition, il y a un court « point info » pour rappeler les dates importantes, partager des infos.

Au sein de la chorale certaines tâches font l'objet de mandats, qui peut être ponctuels, comme transmettre une chanson ou plus longue, comme la trésorerie, le site internet ou la team carnets.

Il est important, dans le cadre de l'autogestion, que les mandats tournent, c'est-à-dire que ce ne soit pas toujours les mêmes qui portent les responsabilités. Nous avons à cœur d'intégrer tout le monde, et nous souhaitons que les connaissances (savoir transmettre une chanson, gérer le site web, organiser un stage) soient le plus possible partagées.

En 2025-26, on teste un système avec 6 « Barbatrucs » tirés au sort pour 2 mois et dont le mandat est de porter la charge mentale du fonctionnement de la chorale : prendre et poser les clefs, gérer les échauffements, organiser l'AG, envoyer les CR papottes hebdomadaires, s'assurer qu'il y a des chansons transmises....

Tu peux donc être inscrit·e sur la liste mail de la chorale, acheter un carnet de chant, mais aussi participer aux assemblées générales, et pourquoi pas te proposer pour un mandat, participer à organiser un événement, ou accepter d'être Barbatruc !

**Comment nous (re)joindre ?** par mail : [lechoraleur@protonmail.com](mailto:lechoraleur@protonmail.com)

---

## Méthode A POSTO (reque de Terracanto)

---

**Accordage | Posture | Ouverture | Souffle | Timbre | Organisation**

- **Cel-lui qui mène l'échauffement à la légitimité pour le faire !**
- **Se transmettre des exercices pour multiplier les animateurices potentiels**
- **Partir d'exercices simples, être vigilant-e à faire confiance, à accueillir avec bienveillance les « errances joyeuses ».**
- **Rester dans une approche ludique. Jouer.**

**ACCORDAGE** : pour s'accorder entre nous, se reconnecter.

Jeux d'accordage rythmique : Animateur·ice lance et cumule des gestes en rythme, les autres reproduisent, l'objectif étant de faire et non de réussir

Jeux de prénoms : En cercle chacun·e dit son prénom + geste + son...

Marcher dans l'espace et varier le rythme, équilibrer le plateau, croiser les regards, se saluer en se disant bonjour, au clap se retrouver à qqun·es et dire le prénom des autres.

Marche synchronisée/désynchronisée : alterner marche à son rythme perso, puis (au clap) synchronisée (prendre le temps qu'il faut).

**POSTURE** : Mettre le corps en posture pour favoriser le chant : pieds ancrés dans sol, recherche de l'équilibre, genoux déverrouillés, bassin (3 axes), buste, cervicales, épaules, mâchoire (3 axes)

**OUVERTURE** : Détente/étirement des muscles profonds actifs dans le chant. Travail des facias (côtes, cou), étirements intercostaux, la danseuse, rotation du bassin avec mains jointes à l'horizontal au niveau des épaules et le regard qui suit la rotation

**SOUFFLE** : Préparer la respiration

Inspirer : les mains montent puis Expirer : les mains descendent

Respiration du chant : naturelle (engagement physiologique sans effort)

Une main sur le ventre, une sur la poitrine, légère rétroversion du bassin, inspirer, puis expirer longuement, avec le ventre qui se rentre, légère et automatique contraction des abdos. Inspirer juste en laissant l'air frais remplir les poumons, sans bruit, avec de la lumière dans le visage, les côtes qui s'ouvrent automatiquement.

Assouplissement du diaphragme : le chien qui halète et autres zanimos

**TIMBRE** :Couleur, texture, grain du son, de la voix. Ce qui fait l'identité vocale de chacun·e.

S'échauffer avec des sons désorganisés : articulation, notamment dans la langue de la chanson à venir, avec des mots, des sons , des intonations, des rythmes différents.

Varié les effets : Chanter métallique, doux, à la façon des mondine, comme à l'opéra, ...

Obtenir plus ou moins de relief, de portée, d'intensité

Conseil : Être au plus près de sa voix quand on chante.

**ORGANISATION** : des sons les uns par rapport aux autres, les gammes, la mélodie.

Monter les gammes de plus en plus aigües : « Gendarmerie nationale »

Louer avec la « Main Guidonienne » (ou harmonique), avec pour nom de notes : Pepe, Tania, Mamma, Pippo (ou autres !)

Attention à conserver une voyelle claire tout du long, et à ne pas craindre de « se perdre » et de perdre les autres : c'est la joie de l'errance joyeuse, de se tromper collectivement, de chercher, qui permet d'apprendre !

---

## Quelques échauffements d'articulation et rythme en +

---

Toujours la possibilité de modifier la façon de le dire : fort, chuchoté, lié, saccadé ...

Buvons un coup ma serpette est perdue

Mais le manche, mais le manche,

Buvons un coup ma serpette est perdue,

Mais le manche est revenu !

Puis changer les voyelles : Ba va sa ca ma sarpatta parda ...

(e, i, o, u, ou, an, on, oin ...)

Mama mia mama mia, Mia mama mia mama, Mama mia mama mia ma

Biscotte, Petite biscotte

Capuche, Pourquoi t'as pas mis ta capuche ?

Ya des goudous dans mon cliclac, Ya des goudous c'est un truc de guedin

**Avec 3 voix qui tournent en boucle :**

Voix 1 : pâte au pesto, quiche, couscous, pizza, quiche.

Voix 2 : **miam, miam, ramène les bananes (x2)**

Voix 3 : **tarama aime la barba à papa (x2)**



---

## Quelques échauffements corporels en +

---

- Prendre conscience de sa respiration et de sa posture.
- Avoir les pieds de la largeur du bassin, les genoux déverrouillés, le bassin en rétroversion.
- S'enraciner tel un arbre puis monter les bras en inspirant sur 3 temps et redescendre en boule en allongeant l'expiration sur 5 temps.
- Faire des ronds avec les épaules de plus en plus amples dans les 2 sens ;
- Faire des moulins avec les bras
- Faire l'horloge en balançant le buste de gauche à droite,
- Tapoter énergiquement du plexus aux pieds puis remonter des mollets au dos. Idem sur les bras.
- Bouger doucement la tête d'avant en arrière, de gauche à droite, en tournant dans les 2 sens.
- S'ancrer dans le sol sur un pied puis l'autre en déliant l'articulation de la cheville, du genou et de la hanche (on peut émettre un son en même tps)
- Écrire les nombres avec le bassin.
- Se masser le visage : front, ailes du nez, joues, oreilles, cou, gorge.
- Faire des grimaces
- Prise d'air rapide en prenant l'air étonné, puis expiration longue en comptant jusqu'à... Puis faire l'inverse, avec des expirations saccadées.
- Marcher dans la salle en occupant tout l'espace ; sentir toute sa voute plantaire. S'arrêter au signal là où l'on se trouve.
- Inspirer en montant lentement les bras au-dessus de la tête. Croiser les doigts (expire-inspire) puis expirer lentement en ouvrant le flanc gauche ; remonter en expirant. Idem pour le flanc droit.
- Descendre la tête, menton dans la gorge à l'expire, inspirer, puis descendre le buste, vertèbre par vertèbre. Laisser tomber les bras et respirer plusieurs fois genoux déverrouillés puis tendus.
- Ouvrir le torse en plaçant la main gauche sous la clavicule droite et en tournant la tête à gauche ; respirer plusieurs fois, inverser mains, tête.
- Se mettre par 2 (s'assurer du consentement de l'autre) :
- Avec la tranche des poings, « marteler » le dos de son ou sa camarade qui émet un son ; le faire de haut en bas, de part et d'autre de la colonne vertébrale. Effectuer un léger balancement du bassin, et puis l'épousseter.
- Massage énergétique des cervicales, des trapèzes et du dos, mains ouvertes à plat puis en tapotant et épousseter. On peut faire vibrer ces zones avec un son.

---

## Quelques échauffements vocaux en +

---

Prendre conscience du rythme, des zones vibratoires pour améliorer l'articulation. Par exemple, sur une ronde ou en se déplaçant :

- Faire la cocotte-minute en tirant les bras vers le bas avec le son « tche »
- Imiter le chant des cigales en lançant les bras à l'horizontal et en écartant les doigts avec le son « tzss » de manière saccadée.
- En ronde se faire passer un son par 2 en essayant d'être à l'unisson.
- Émettre des sons sur différents résonateurs : vvv, zzz, brrr, mumumu, gnagnagna.
- Puis se faire passer un son de son invention plus ou moins rapide, plus ou moins haut.
- Marquer le rythme : pé = pied droit, o = mains en l'air, ta = pied gauche. Faire ensemble puis en sous-groupes. Inventer d'autres sons en gardant le rythme.
- Émettre des sons simples bébébépééééé brrrrrrrr gnagnagna pouaaaah mmmmh en donnant une intention (dégoût, joie ...).
- Émettre le son « ing » en faisant des petits huit horizontaux avec le nez et des cercles avec le sommet du crâne.
- Reprendre son souffle rapidement exprimant un « joyeux étonnement ».
- Une personne fait émettre un son (o, a, u ...) en guidant la hauteur (en bas, au milieu, en haut), l'intensité (mains plus ou moins écartées) et le fait cesser (en fermant les poings).

### **La méthode de la « main guidonienne », ou « main harmonique » pour entrer dans la tonalité du morceau (transmise par Lorenzo) :**

Montrer la main avec les 5 doigts qui correspondent aux sons du plus grave au plus aigu.

On peut aussi leur donner un nom : « Péppé » (le pouce), « Tania » (le majeur), « Mamma » (le petit doigt) et « Pippo » (l'octave, le petit doigt replié).

S'amuser avec, faire des propositions, se perdre et entraîner les autres à leur perte - seul moyen d'apprendre vraiment 😊

---

## TOPO-TUTO sur les signes LSF\* pour les voix

---

*Quand on chante ensemble, en répète ou sur des événements, dedans ou dehors, on s'est aperçu-es que le temps de se répartir par voix était brouillon et bruyant. Comme certain-es d'entre nous maîtrisent la \*Langue des Signes Française, on a décidé d'utiliser les quelques lettres ci-dessous comme signe de ralliement pour s'organiser efficacement et silencieusement. Indispensable quand quelqu'un-e est en train de présenter la chanson !)*



**L** : pour la voix **LEAD**  
(principale)



**H** : pour la voix **HAUTE**



**B** : pour la voix **BASSE**



**M** : pour la voix **MÉDIANE**



---

## Sommaire Thématique

---

### Agriculture, Paysan·nes

A Desalambrar | Adekalom | Andaluces de Jaén | Began un cop de mai | La Bessa | Cade 'l'Oliva | Carbon | D'an Tera Pianta | De l'Eau le Feu | Diggers Song, Chant des Paysans | El Payandé | Garde la Paix | Himno Zapatista | Ignoranti | Kerouze | L'Agriculteur | L'ivrogne | Mangeux d'Terre | Me Tossa Fila | Notre-Dame des Oiseaux de Fer | Paysanne Paysan | Pescador | Remembrement | Shosholoza | Toxiques |

### Anarchisme, Autogestion

A las Barricadas | Ballata per L'Anarchico Pinelli | Cançon de Piratas | Cette Colère | Chanson Du Père Duchesne | Chant des Anti-proprios | Diggers Song, Chant des Paysans | En el Pozo Maria Luisa | Figli dell'officina | Galeone | Gorizia | Himno Zapatista | Je Suis Fils-Fille | Juillet 36 | L'Affiche Rouge | La Fille du Bois Joli | Java des Bons Enfants | La Vie S'Écoule | Les Piafs | Makhnovchtchina | Marche de Sacco et Vanzetti | Ode aux casseurs | Révolution | Roll the Old Chariot | Rue de Paname | Semaine Sanglante | Société, Tu m'auras pas | Son de la Barricada (Oaxaca) | Su Fratelli | Sutta a chi Tucca (Makhnov.) | Ulrike Meinhof

### Capitalisme, Libéralisme, Média

A las Barricadas | C'est dans la Rue | Café, Café | Canaille | Chanson Du Père Duchesne | Deman Matin | Diabolo | Occupy (Soon I will be Done) | Erase una Vez | Eul' Chomach' | Fric à L'aise | Garde la Paix | Himno Zapatista | In Ale Gasn | Kerouze | L'Internationale | La Vie S'Écoule | Les Centrales... | Adekalom | Les Nouveaux Partisans | Les Piafs | Me lo Decia mi Abuelito | Merci Patron | Moutons Noirs | Notre-Dame des Oiseaux de Fer | Nous Sommes un Cas | On peut être heureux sans Rolex | The Day the Nazi Died | Palestine PCF (Pluet) | Petit Papa Noël | Quand un Précaire | Rue de Gaza | Sans Haine, Sans Armes, et Sans Violence | Sara Dura | Seguissém lo Nostre Camin | Sheel Sheel ya Jamali | Si tu Vois le Père Noël | Son de la Barricada (Oaxaca) | Song of the Lower Class | Stratégie de la mauvaise herbe | Toujours Désenchantées | Toxiques | Which Side are you on ? | Y En A Qui... | Ya Basta !

## **Chansons de Carnaval**

À Marseille Quand Vient le Carnaval | Adieu Paure Carnavas | Bofets, Lei |  
Ça fait 3 jours (Marseille) Carnavalito | Carnaval, t'en Angas pas |  
Carnavas Cavié | Duas Cirandas | Nou Calelhs | Nou Calelhs | On dit  
qu'Marseille est morte | Ravailleur | Touchez pas à La Plaine | Ven La  
Primavera | Venetz toei a la Plana

## **Chants de manif**

À bas l'Etat policier | A la Huelga | Ah les Réformes | Allez Allez Allez |  
Allez les gars | Bella Ciao | Camera | Casa del Mouradia | Cellule de  
Déguisement | Comme en 36 | De l'Eau le Feu | Deman Matin | Des  
Fachos nous Vaincrons | Gazé-es comme jamais | Goulou Loumi | Je suis  
fille | L'Ombra de Mai | Merci Patron | Mulet Déter | Nous Marchons |  
On est là | On parle de Parité | Paysanne Paysan | Penn Sardin | Petit  
Pavé | Semaine Sanglante | Si les femmes | Sutta a chi Tucça (Makhnov.) |  
Touchez pas aux retraites | Ya Basta | Ya des Garçons | La Lutte est belle  
(Ça ira!) |

## **Colonialisme, Néo-Colonialisme**

Adekalom | Alaïki Minni Salam | Anda Jaleo | Bella Ciao pour la Palestine |  
Clandestino | Duerme Negrito | El Payandé | Himno Zapatista | Java des  
Bombes Atomiques | Je Suis Fils-Fille | Laissez Passer les Sans Papiers | Les  
Mains d'or | Ne me Demandez Pas | Nous Sommes un Cas | Palestine PCF  
(Pluet) | Plus Rien ne m'Etonne | RESF | Rue de Gaza | Sans Haine, Sans  
Armes, et Sans Violence | Seguissem lo Nostre Camin | Sheel Sheel ya  
Jamali | Shosholoza | Si tu Vois le Père Noël | Toujours Désenchantées |  
Vive la Palestine Lévé Palestina | Voix pour la Palestine | Wein a Ramallah  
| Wellerman-Palestine | Ya Tal3iin |

## **Consumérisme, Décroissance**

Contre Nature | El Payandé | La Leggera | Les Casseuses de pierre | Les  
Centrales | Les Nouveaux Partisans | Notre-Dame des Oiseaux de Fer |  
Occupy (Soon I will be Done) | On peut être heureux sans Rolex | Quand  
un Précaire | Sans Haine, Sans Armes, et Sans Violence | Shosholoza | Si  
tu Vois le Père Noël | Sois Fainéant | Vie S'Ecoule | Ya Basta ! |

## **Démocratie et Libertés, Droits Humains**

A Galopar | A Redoblar | Affiche Rouge | Ain't Gonna Let Nobody | Anda Jaleo | Archers du Roi | Bella Ciao pour la Palestine | Bruceremo le Chiese | C'est dans la Rue | Carry Greenham home | Casa del Mouradia | Cette Colère | Charonne | Daloy Politsei (réécriture) | De la Nueit a la Nueit | Diggers Song, Chant des Paysans | E Partita | El Payandé | El Pueblo Unido | Enfants de Pontoise | Estaca, Le Pieu | Frontières | Gallo Rojo, Gallo Negro | Garde la Paix | Gedanken Sind Frei, Die | Gorizia | Grândola Vila Morena | Grève Générale | Hegoak | Himno Zapatista | Huella negra | Imasté Dio | Je Suis Fils-Fille | Juillet 36 | L'Internationale | La Catena | La Chasse à l'Enfant | La Révolte | La Semaine Sanglante | La Stratégie de la mauvaise herbe | Laissez Passer les Sans Papiers | Le Chant des Marais, Die Moorsoldaten | Libertat | Lily | Marche de Sacco et Vanzetti | Ne me Demandez Pas | Nos Faltan 43 | Notre-Dame des Oiseaux de Fer | Nous Sommes un Cas | On Parle de Parité | The Day the Nazi Died | Palestine | Palestine PCF (Pluet) | Patio de Godella | Penn Sardin | Petit Papa Noël | Policier Repose-toi Bien | Quand Ils Sont Venus | Rue de Gaza | Sans la Nommer | Santa Barbabra | Sheel Sheel ya Jamali | Shosholoza | Si tu Vois le Père Noël | Son de la Barricada (Oaxaca) | Stornelli d'Esilio | Vive la Palestine Lévé Palestina | Voix pour la Palestine | We Shall Not Be Moved, No Nos Moveran | Wein a Ramallah | Wellerman-Palestine | Y En A Qui... | Streets of Minneapolis | La Lutte est belle (Ça ira!) |

## **Écologie, Nucléaire, Vélo, ZAD**

Archers Bure | Café, Café | Carry Greenham home | De l'Eau le Feu | Debout les Peuples | El Pescador | Enfouir l'Orgueil des Hommes | Fais du Vélo | Fracas de la Plaine | Garde la Paix | Hymne de la Transhumance | Java des Bombes Atomiques | Kan ar Kann | Ksenitia tou erota | La Baleine Bleue | Le Tacot | Les Centrales | Madame La Banquise | Notre-Dame des Oiseaux de Fer | Occupy (Soon I will be Done) | Sans Haine, Sans Armes, et Sans Violence | Sara Dura | Sarah's song | Si tu Vois le Père Noël | Toxiques | You can't Kill the Spirit | Ça crame |

## Évènements Historiques

Abril 74 | Adekalom | Ah ça ira ! | Alaïki Minni Salam | Ballata per L'Anarchico Pinelli | Bella Ciao | Butte Rouge | Casa del Mouradia | Chant des Paysans | Charonne | Col Parabello in Spalla | Danse des Bombes | Ejercito del Ebro | El Pueblo Unido | Elle n'est pas morte | En el Pozo Maria Luisa | En la Plaza de mi Pueblo | Grândola Vila Morena | Hijos del Pueblo (1936) | Huella negra | J'attends devant ma Porte | Juillet 36 | Kerouze | L'Internationale | La Complainte de Mandrin | La Makhnovchtchina | La Ravachole | La Semaine Sanglante | L'Affiche Rouge | Les Piafs | Marche de Sacco et Vanzetti | Only our Rivers Run Free | Palestine PCF (Pluet) | Son de la Barricada (Oaxaca) | Sur la Commune | Sutta a chi Tucca (Makhnov.) | Temps des cerises | The Partisan | Toujours Désenchantées | Ulrike Meinhof | Uyan Berkin | Versaillais, Versaillais ! | Which Side are you on ? | Ya Tal3iin |

## Fascisme, Anti-fascisme

A Galopar | A Redoblar | Amis, Dessous la Cendre | Anda Jaleo | Ballata per L'Anarchico Pinelli | Bella Ciao | Cette Colère | Chant des Partisans | Col Parabello in Spalla | Colère est Légitime, Ta | De la Nueit a la Nueit | Des Fachos nous Vaincrons | Estaca, Le Pieu | Figli dell'officina | Fille du Bois Joli | Girofle, Girofla | Grândola Vila Morena | Hegoak | Huella negra | Juillet 36 | La Paure Filha | L'Affiche Rouge | Le Chant des Marais, Die Moorsoldaten | Moutons Noirs | Mulet Déter | The Day the Nazi Died | Patio de Godella | Pueblo Unido, El | Quand Ils Sont Venus | Seguissem lo Nostre Camin | Toujours Désenchantées | La Lutte est belle (Ça ira!) |

## Racisme, Discriminations

Adekalom | Ain't Gonna Let Nobody Turn Me Around | Canto das três Raças | Chant des Marais, Le, Moorsoldaten, Die | Charonne | Clandestino | Duerme Negrito | Ederlezi | El Payandé | Etranger | Fratelli (Siamo Tutti) | Frontières | Gamin, Un | Ils Arrivent | La Chasse à l'Enfant | Laissez Passer les Sans Papiers | Le Wagon | Lily | Ne me Demandez Pas | Quand Ils Sont Venus | RESF | Seul-e j'ai le seum | Shosholoza | Sur la Grand Route |



## **Féminisme, Lutte contre les LGBTQIA+phobies**

Amour Censure | A Vendemia, la Magdalena | Archers du Roi | Bread and Roses | Cade l'Uliva | Canción sin miedo | Cançon de Piratas | Cant de Lluita | Carry Greenham home | Casseuses de pierre | Cette Colère | Cinturini | Clémence en vacances | Complainte des filles de joie | Contre Nature | Dans nos chants | Demande aux Femmes | Descendons dans la rue | Devento mata | E Mi Sont Chi In Filanda + Son Maridada Prest | E Partita | E Piu non canto | Fille d'Ouvrier | Fille de lesbiennes | Fille de Toto | Frangines | Frangines | Get Off My Tits! | Grandiose | Homophobia | Hymne des Femmes | I Bozzi Boni La Grève des Mères | Je Suis Fille | Keçê Kurdan | L'Attaque des louves | L'orgasme Final | La Faute à Ève, | La Femme du Guerrier | La Femme du Soldat Inconnu | La Fiancée de l'eau | La Fille du Bois Joli | La Grenade | La Grève des Mère | La Guerilla | La Huelga Feminista | La Línia del Front | La Reine du Créneau | La Vaisselle | La Vesina | Le Otto Ore | L'Erba d'Agram | Les Hormones | Les poils | Mal mariée | Mama Mia Mi Sun Stufa | Marche des Lesbiennes | Masculin, Féminin | Mille voix | Muiñeira de Ons | Noi Vogliamo l'Uguaglianza | Non tu n'as pas de nom | On Parle de Parité | Ouin, Ouin | Pan Pentito | Pas Moyen d's'Arrêter | Patio de Godella | Penn Sardin | Petit Bonhomme | Petites Darmanines | Piglio Cane | Pirate ton Genre | Pisser Debout | Premier Baiser | Prostituzione | Quand C'est Non C'est Non | Rich, White, Straight Men | Rimes Féminines | Rois d'la création | Sang frais, sang du matin | Si les Femmes... | Sœurs de tous rivages | Som como la Lluna | Son la Mondina | Sorcière comme les Autres | Stop à l'exploitation | stratégie de la mauvaise herbe | Tango de l'IVG | Tango della Feminista | Toutes des Putes | Tu aurais Voulé m'Entendre | Ulrike Meinhof | Un Hymne pour les Femmes | Un Violador en tu Camino | Y'a Des Garçons | Z'hommes |

## **Fondamentalisme, Cléricalisme**

Bruceremo le Chiese | Chanson du Père Duchesne | I Ain't Afraid |

## **Grands Projets Inutiles**

À bas l'État policier | Ai Mama | Archers Bure | Carry Greenham home |  
Dans le fond de la clairière | Enfouir l'Orgueil des Hommes | Garde la Paix  
| Kan ar Kann | Kerouze | Ksenitia tou erota | Les Centrales | Moutons  
Noirs | Notre-Dame Des Oiseaux De Fer | Sara Dura | Sarah's song |  
Toxiques | You can't Kill the Spirit | Ça crame |

## **Guerre, Militarisme**

A Redoblar | À Tous les Enfants | Affiche Rouge | Anda Jaleo | Archers du  
Roi | Bella Ciao | Bella Ciao pour la Palestine | Butte Rouge | Casa del  
Mouradia | Chanson de Craonne | Chant des Partisans | Col Parabello in  
Spalla | Ed lo Ero Sandokan | Fratelli (Siamo Tutti) | Fuoco e Mitragliatrici  
| Girofle, Girofla | Hanging on the Old Barbed Wire | Huella negra | Inés |  
Je Suis Fils-Fille | Juillet 36 | Jusqu'à la ceinture | La Danse des Bombes |  
La Femme du Guerrier | La Femme du Soldat Inconnu | La Grève des  
Mères | La Java des Bombes Atomiques | Lay me low | Le Chant des  
Marais, Die Moorsoldaten | Le Déserteur | Makhnovchtchina | Nous  
Sommes un Cas | The Day the Nazi Died | | Palestine | Palestine PCF  
(Pluet) | Partire Partirò | Pesenka a Pehote | Petit Papa Noël | Quand un  
Soldat | Révolte | Rue de Gaza | Rue des Lilas | Si Loin Si Proche | Stornelli  
d'Esilio | Sutta a chi Tucca (Makhnov.) | The Partisan | Versaillais,  
Versaillais ! | Watch out |

## **Immigration, Migrations**

Clandestino | Ekialde Kanto | El Payandé | Frontières | Ils Arrivent |  
L'Americano | L'Iditentié | Laissez Passer les Sans Papiers | Les Nouveaux  
Partisans | LeWagon | Ne me demandez pas | Nous Marchons | Partono  
gli Emigranti | RESF | Stornelli d'Esilio | Tombé-es des nues | Venim del  
Nord, Venim del Sud | O Emigrante |

## **Lutte Non Violente**

Carry Greenham home | Enfouir l'Orgueil des Hommes | Sans Haine, Sans  
Armes, et Sans Violence | Sarah's song | You can't Kill the Spirit |

## **Lutte des Classes, Travail, Mouvements Ouvriers**

Adekalom | Ballata per l'Anarchico Pinelli | Bandiera Rossa | A las Barricadas | Bread and Roses | Butte Rouge | C'est dans la Rue | Les Canuts | Chanson de Craonne | Chanson du Père Duchesne | Chant des Paysans | Cinturini | Combattete Lavoratori | De la Nueit a la Nueit | Deman Matin | Demande aux Femmes | Devento mata | E' Finidi I Bozzi Boni | En el Pozo Maria Luisa | Figli dell'Officina | Fille d'Ouvrier | Fric à l'Aise | Gallo Rojo, Gallo Negro | Grève Générale | Himno Zapatista | Il est 5 heures | Internationale | J'veux du Soleil | Je Suis Fille | Joe Hill | Juillet 36 | Kerouze | La Canaille | La leggera | Les Nouveaux Partisans | Libertat | Lily | Mains d'Or | Marche de Sacco et Vanzetti | Merci Patron | Mineurs de Trieux | Mon Drapeau Rouge | No Nos Moveran | Noi Vogliamo l'Uguaglianza | Nos Faltan 43 | Occupy (Soon I will be Done) | On Parle de Parité | Penn Sardin | Révolte | Samba Lando | Santa Barbabra | Semaine Sanglante | Si Loin Si Proche | Si Tu Vois le Père Noël | Sois Fainéant | Son de la Barricada (Oaxaca) | Song of the Lower Class | We Shall Not Be Moved | Which Side are you on ? | Y En A Qui... | Ya Basta! | La Lutte est belle (Ça ira!) |

## **Manifestations, Grèves**

A Redoblar | Adekalom | Ah les Réformes ! | Ain't Gonna Let Nobody Turn Me Around | Allez les Gars | Ballata per L'Anarchico Pinelli | Bandiera Rossa | Barricadas, A las | Bread and Roses | C'est dans la Rue | Carry Greenham home | Clémence en manif | Combattete Lavoratori | De l'Eau le Feu | Debout les Peuples | El Pueblo Unido | En elPozo Maria Luisa | Fille de Toto | Garde la Paix | Gazé-es comme jamais ! | Grève Générale | Il est 5heures | In Ale Gasn | La Huelga Feminista | La Révolte | La Révolte (Comme des Sauvages) | Noi Vogliamo l'Uguaglianza | Nos Faltan 43 | Nous Marchons | Occupy (Soon I will be Done) | On Lache Rien | Otto Ore | Per I Morti di Reggio Emilia | Plyve Kacha | Révolution | Son de la Barricada (Oaxaca) | Touchez pas aux retraites | Versaillais, Versaillais ! | We Shall Not Be Moved, No Nos Moveran | Which Side are you on ? | You can't Kill the Spirit | Streets of Minneapolis | La Lutte est belle (Ça ira!) | Ça crame |

## **Révolution, Révoltes**

A Galopar | A las Barricadas | A Redoblar | Ah ça ira ! | Ballata per L'Anarchico Pinelli | Bandiera Rossa | Çapulcu | Casa del Mouradia | Cropper Lads | El Pueblo Unido | En el Pozo Maria Luisa | Enfants de Pontoise | Galeone | Garde la Paix | Grândola Vila Morena | Himno Zapatista | Il est 5heures | In Ale Gasn | Juillet 36 | La Fille du Bois Joli | La Grève Générale | La Java des Bons Enfants | La Révolte | Lagrev Baré Mwen | Les Canuts | Les Nouveaux Partisans | L'Internationale | Makhnovchtchina | Min Djibalina | Mulet Déter | Nos Faltan 43 | Que La Tortilla Se Vuelva | Révolution | Rue de Paname | Sans la Nommer | Semaine Sanglante | Si Loin Si Proche | Song of the Lower Class | Sutta a chi Tucça | Ulrike Meinhof | Versaillais, Versaillais ! | La Lutte est belle |

## **Violences d'État, Répression**

À bas l'État policier | A Galopar | A las Barricadas | A Redoblar | Adekalom | Allez les Gars | Anda Jaleo | Pinelli | Barôyé | Bella Ciao | Bella Ciao pour la Palestine | Bruceremo le Chiese | Carry Greenham home | Casa del Mouradia | Cellule de Déguisement | Cette Colère | Chanson de Craonne | Chant des Paysans | Charonne | Daloy Politsei (réécriture) | De l'Eau le Feu | Descendons dans la rue | Diabolo | Diggers Song, Chant des Paysans | En el Pozo Maria Luisa | Enfants de Pontoise | Frontières | Galeone | Garde la Paix | Gazé-es comme jamais | Grândola Vila Morena | Himno Zapatista | Huella negra | Il est 5heures | Ils Arrivent | In Ale Gasn | J'attends devant ma Porte | Je Suis Fils-Fille | Joe Hill | Juillet 36 | Kerouze | La Chasse à l'Enfant | La Grève Générale | La Révolte | La Semaine Sanglante | L'Affiche Rouge | Lagrev Baré Mwen | Le Chant des Marais, Die Moorsoldaten | Déserteur | Archers du Roi | L'Estaca, Le Pieu | Libertat | Makhnovchtchina | Sacco et Vanzetti | Mille voix | Moutons Noirs | Mulet Déter | Ne me Demandez Pas | Nos Faltan 43 | Nouveaux Partisans | Occupy | The Day the Nazi Died | Palestine | Patio de Godella | Penn Sardin | Per i Morti di Reggio Emilia | Policier Policier, Repose-toi bien | Quand Ils Sont Venus | Remembrement | Rue de Gaza | Samba Lando | Sara Dûra | Sheel Sheel ya Jamali | Shosholozza | Si Loin Si Proche | Son de la Barricada | Song of the Lower Class | Stratégie de la mauvaise herbe | Toujours Désenchantées | Toxiques | Ulrike Meinhof | Uyan Berkin | Versaillais, Versaillais | Lévé Palestina | Voix pour la Palestine | Wein a Ramallah | Palestine | Which Side are you on ? | Streets of Minneapolis |

---

## Sommaire Chansons en langues étrangères

---

**Arabe** : Alaïki Minni Salam | Casa del Mouradia | Holm | Min Djibalina |  
Sheel Sheel Ya Jamali | Wein a Ramallah | Wassil Salam | Ya Tal3iin |

**Basque** : Ekialde Kanto | Hegoak |

**Breton** : Kan ar Kann | Tuchenn Mikael e Brezhoneg |

**Catalan** : Abril 74 | Cant de Lluita | L'Estaca | Línia del Front | Som como  
la Lluna | Venim del Sud, Venim del Nord |

**Créole** : Adékalom | Lagrev Baré Mwen |

**Corse** : La Catena |

**Dari (persan afghan)** : Sarzaminé Man |

**Farsi** : Barayeh |

**Grec** : Imaste dio | Me Tossa Fila | Ksenitia tou Erota |

**Kurde** : Keçê Kurdan |

**Lemkovien (proche ukrainien)** : Plyve Kacha |

**Occitan** : Adieu Paure Carnavas | Ai Mama | Alentorn de la taula | A  
Vendemia, la Magdalena | Be n'ei ua gran tristessa | Began un cop de mai  
| Cançon de Piratas | Carnaval, t'en angas pas | Carnavas Cavié | De la  
Nueit a la Nueit | Deman Matin | L'Erba d'Agram | Esperanza l'Araneza |  
Lei Bofets | Libertat | Lo Boièr | Nau gojatas | La Novia | Ombra de Mai |  
Paure filha | Podaires | Prètz de la Nuèit | Sauta de Banassa | Seguissem  
lo Nostre Camin | Venetz toei a la Plana | Venga la Nuet | La Vesina |

**Portuguais & Brésilien** : Canto das três Raças | Duas Cirandas |  
Grândola Vila Morena | O Emigrante |

**Russe** : Pesenka Pehote |

**Turc** : Çapulcu | Uyan Berkin |

**Tzigane** : Ederlezi |

**Yiddish**: Daloy Politsei (Multilingue) | In Ale Gasn |

**Zulu, Bantu** : Shosholoza |

**Allemand** : Das Lied von der Moldau | Drei Rote Pfeife | Gedanken Sind Frei | Moorsoldaten | Sacco und Vanzetti |

**Anglais** : Ain't Gonna Let Nobody... | Bread and Roses | Carry Greenham Home | Cropper Lads | Diggers' Song | Dirty old town | Get Off My Tits! | Hanging on the Old Barbed Wire | Here's to You | Homophobia | I Ain't Afraid | Joe Hill | Lay me low | Occupy (Soon I will be Done) | The Day the Nazi died | Only our Rivers Run Free | Partisan | Rich, White, Straight Men | Roll the Old Chariot | Sarah's Song | Sixteen Tons | Song of the Lower Class | Streets of Minneapolis | There Once Was a Land Called Palestine (Wellerman) | Watch Out | We Shall Not Be Moved | Which Side Are You On ? | Who are the witches ? | You Can't Kill the Spirit |

**Espagnol** : A Desalambrar | A Galopar | A la Huelga | A las Barricadas | A Redoblar | Anda Jaleo | Andaluces de Jaén | Ay, Carmela ! (El Ejército del Ebro) | Bandiera Rossa | Canción sin miedo | Carbon | Carnavalito | Clandestino | Derecho de Vivir en Paz | Duerme Negrito | El Payandé | El Pescador | En la Plaza de mi Pueblo | Erase una Vez | Gallo Rojo, Gallo Negro | Hijos del Pueblo | Himno Zapatista | Huella Negra | Inés | La Huelga Feminista | Las Panaderas | Me lo Decía mi Abuelito | Muñieras de Ons | Libertad | No Nos Moverán | Nos Faltan 43 | Para Hacer Una Barricada | | Patio de Godella | Pozo Maria Luisa | Pueblo Unido | Que La Tortilla Se Vuelva (Hierba de los Caminos) | Samba Lando | Violador en tu Camino |

**Italien et autres langues d'Italie** : A Morte il Papa (Petrolio) | L'Americano | Aria di Caserio | Bella Ciao | La Bessa | Bozzi Boni | Bruceremo le Chiese | Cade l'Uliva | Canzone Ro Curtiell' | Cinturini | Col Parabello in Spalla | Combattete Lavoratori | Cu ti lu dissi | D'an Tera Pianta | Devento mata | Ecco il trenino | E Mi Sont Chi In Filanda | E Partita | E piu non canto | Figli dell'Officina | Fischia il Vento | Fuoco e Mitragliatrici | Galeone | Gorizia | Ignoranti | La Lega | Leggera | Mama Mia Mi Sun Stufa | Noi Vogliamo | Non piangere | L'orologio | Otto Ore | Pan Pentito | Partire Partirò | Partono gli Emigranti | Per i morti di Reggio Emilia | Piglio Cane | Pinelli | Sandokan | Santa Barbabra | Sara Dura | Se Spera | Siamo Tutti Fratelli | Son Maridada Prest | Stornelli d'Esilio | Su Fratelli | Sutta a Chi Tucca (Multilingue) | Tango della Feminista | U Pulice | Ulrike Meinhof | Vien la Primavera |

---

## Sommaire des titres

---

NB : les chansons sont souvent indexées à plusieurs endroits pour faciliter la recherche. Si erreur de pagination, corriger à la mano !

|                                             |     |
|---------------------------------------------|-----|
| 1000 voix .....                             | 39  |
| 16 tons .....                               | 99  |
| 3 <sup>e</sup> Sexe .....                   | 273 |
| À bas l'État policier .....                 | 89  |
| A Desalambrar .....                         | 270 |
| A Galopar .....                             | 437 |
| A la Huelga .....                           | 12  |
| A La Huelga Feminista .....                 | 13  |
| À Marseille quand vient le carnaval .....   | 59  |
| A Redoblar .....                            | 27  |
| À Tous les Enfants .....                    | 126 |
| Abril 74 .....                              | 335 |
| Adékalom .....                              | 260 |
| Adieu paure Carnavas .....                  | 246 |
| Affiche Rouge, L' .....                     | 102 |
| Agram, l'erba d' (La talvera) .....         | 388 |
| Agriculteur, L' .....                       | 69  |
| Ah ça ira ! .....                           | 75  |
| Ah les réformes .....                       | 363 |
| Ai Mama .....                               | 300 |
| Ain't gonna let nobody turn me around ..... | 176 |
| Alaïki Minni Salam .....                    | 131 |
| Ale Gasn, In .....                          | 444 |
| Alentorn de la taula .....                  | 185 |
| Allez allez allez .....                     | 232 |
| Allez les gars .....                        | 6   |
| Americanu, L' .....                         | 452 |
| Amis, dessous la cendre .....               | 140 |
| Amour censure .....                         | 229 |
| Anda Jaleo .....                            | 53  |
| Andaluces de Jaén .....                     | 334 |
| Anti-proprios, Le chant des .....           | 314 |

|                                               |     |
|-----------------------------------------------|-----|
| Archers du roi, Les.....                      | 132 |
| Archers, Bure.....                            | 288 |
| Aria di Caserio .....                         | 440 |
| Attaque des louves .....                      | 379 |
| Attends devant ma porte, J'.....              | 290 |
| A vendemia, la Magdalena.....                 | 365 |
| Ay, Carmela ! (El ejército del Ebro) .....    | 201 |
| Bakunin, Petrolio, A morte il papa, viva..... | 77  |
| Baleine bleue, La .....                       | 28  |
| Ballata per l'anarchico Pinelli.....          | 236 |
| Bandiera rossa.....                           | 106 |
| Barôyé (Barayeh).....                         | 450 |
| Barricadas, A las .....                       | 110 |
| Be n'ei ua gran tristessa .....               | 191 |
| Bella Ciao (dei partigiani) .....             | 18  |
| Bella Ciao (delle mondine) .....              | 19  |
| Bella Ciao pour la Palestine.....             | 71  |
| Began un cop de mai .....                     | 178 |
| Bergère .....                                 | 252 |
| Berkin Uyan .....                             | 442 |
| Bessa, La .....                               | 158 |
| Biji Rojava (Marûa Rojava) .....              | 125 |
| Bofets, Lei .....                             | 277 |
| Boièr, Lo .....                               | 317 |
| Bons Enfants, La java des .....               | 130 |
| Bozzi Boni, E finnidi .....                   | 76  |
| Bread and roses.....                          | 118 |
| Brezhoneg, Tuchenn Mikael .....               | 399 |
| Bruceremo le chiese.....                      | 119 |
| Butte rouge, La.....                          | 116 |
| C'est dans la Rue .....                       | 144 |
| Ça crame .....                                | 197 |
| Ça fait 3 jours (Marseille) .....             | 59  |
| Ça ira !, Ah.....                             | 75  |
| Ca mo vene, Oi Mamma (Piglio Cane) .....      | 422 |



|                                                       |     |
|-------------------------------------------------------|-----|
| Cade l'uliva .....                                    | 91  |
| Café, café .....                                      | 120 |
| Caméra.....                                           | 2   |
| Camin, seguissém lo nostre .....                      | 37  |
| Canaille, La.....                                     | 146 |
| Cancion sin miedo .....                               | 382 |
| Cançon de piratas .....                               | 94  |
| Cant de Lluita.....                                   | 418 |
| Canto das três raças .....                            | 396 |
| Canuts, Les.....                                      | 62  |
| Canzone rò curtiell' .....                            | 234 |
| Ça ira (La Lutte est belle !).....                    | 194 |
| Çapulcu .....                                         | 17  |
| Carbon .....                                          | 107 |
| Carmela ¡Ay, ! (El ejército del Ebro) .....           | 201 |
| Carnaval t'en angas pas.....                          | 61  |
| Carnavalito.....                                      | 55  |
| Carnavas cavié .....                                  | 55  |
| Carnavas, Adieu paure.....                            | 246 |
| Carry Greenham home .....                             | 359 |
| Carte de résidence .....                              | 426 |
| Casa del Mouradia, La .....                           | 280 |
| Caserio, Ultime ore de la decapitazione di Sante..... | 440 |
| Casseuses de pierre, Les .....                        | 462 |
| Catena, La (refrain de L'Estaca en corse) .....       | 44  |
| Cellule de déguisement .....                          | 392 |
| Centrales, Les.....                                   | 226 |
| Cette colère .....                                    | 375 |
| Chanson de nos 10-11 ans.....                         | 324 |
| Chanson de Craonne, La .....                          | 64  |
| Chanson du Père Duchesne, La .....                    | 138 |
| Chant de la Corporation (Mineurs de Trieux) .....     | 416 |
| Chant des anti-proprios, Le .....                     | 314 |
| Chant des corsaires (Sœurs de Tous Rivages) .....     | 165 |
| Chant des marais, Le.....                             | 114 |

|                                                 |     |
|-------------------------------------------------|-----|
| Chant des partisans, Le .....                   | 80  |
| Chant des paysans (Air de Diggers Song) .....   | 216 |
| Chant des paysans, Le .....                     | 112 |
| Chariot, Roll the old .....                     | 41  |
| Charonne.....                                   | 10  |
| Chasse à l'enfant, La.....                      | 184 |
| Chomach', Eul'.....                             | 458 |
| Cinturini.....                                  | 172 |
| Clandestino .....                               | 361 |
| Clémence en manif .....                         | 370 |
| Clémence, en vacances .....                     | 284 |
| Col parabello in spalla .....                   | 79  |
| Colère, Cette .....                             | 375 |
| Combattete lavoratori .....                     | 336 |
| Comme en 14 .....                               | 166 |
| Comme en 36 .....                               | 167 |
| Commune : « Elle n'est pas morte » .....        | 330 |
| Commune 1871 : Versaillais, Versaillais ! ..... | 413 |
| Complainte de Mandrin .....                     | 296 |
| Complainte des filles de joie, La.....          | 294 |
| Contre nature.....                              | 403 |
| Craonne, Chanson de .....                       | 64  |
| Cropper lads.....                               | 448 |
| Cu ti lu dissi .....                            | 341 |
| D'an Tera Pianta.....                           | 213 |
| Daloy, politsei (réécriture) .....              | 408 |
| Dans le fond de la clairière.....               | 2   |
| Dans nos chants .....                           | 276 |
| Dans une rue de Bellevue .....                  | 328 |
| Danse des bombes, La.....                       | 84  |
| Danser Encore .....                             | 420 |
| Darmanin(es), Les petites .....                 | 117 |
| Das Lied von der Moldau .....                   | 443 |
| Day the nazi died, On the.....                  | 141 |
| De la nueit a la nueit .....                    | 57  |

|                                                     |     |
|-----------------------------------------------------|-----|
| De l'eau, le feu .....                              | 51  |
| Debout les peuples .....                            | 286 |
| Déjà mal mariée.....                                | 233 |
| Deman matin .....                                   | 368 |
| Demande aux Femmes .....                            | 154 |
| Derecho de vivir en Paz, El .....                   | 355 |
| Des fachos nous vaincrons .....                     | 93  |
| Desalambrar, A .....                                | 270 |
| Descendons dans la rue.....                         | 459 |
| Désenchantées, Toujours .....                       | 105 |
| Déserteur (Renaud) .....                            | 352 |
| Déserteur (Vian) .....                              | 98  |
| Devento mata .....                                  | 203 |
| Diabolo.....                                        | 354 |
| Diggers' Song .....                                 | 217 |
| Dirty old town.....                                 | 210 |
| Douze amoureux-ses, Les (À la douzaine) .....       | 113 |
| Drapeau rouge, Mon .....                            | 414 |
| Drei rote Pfiffe .....                              | 456 |
| Duas cirandas.....                                  | 39  |
| Duerme negrito .....                                | 322 |
| Ecco il trenino .....                               | 267 |
| E mi sont chi in filanda + Son maridada prest ..... | 364 |
| E Partita .....                                     | 181 |
| E piu non canto.....                                | 281 |
| E' finidi i bozzi boni.....                         | 76  |
| Ed lo ero Sandokan.....                             | 255 |
| Ederlezi .....                                      | 337 |
| Ejército del Ebro ¡Ay Carmela! .....                | 201 |
| Ekialde Kanto .....                                 | 175 |
| Elle n'est pas morte (La Commune) .....             | 330 |
| Emigrante, O .....                                  | 109 |
| En la Plaza de mi Pueblo.....                       | 338 |
| Enfants de Pontoise, Les.....                       | 439 |
| Enfouir l'orgueil des hommes.....                   | 332 |

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Era Sauta de Banassa .....              | 183 |
| Erase una Vez .....                     | 133 |
| Erba d'Agram, L' .....                  | 388 |
| Esclaves .....                          | 47  |
| Esilio, Stornelli d' .....              | 46  |
| Esperanza l'Araneza .....               | 135 |
| Estaca, L' .....                        | 44  |
| État policier, À bas l' .....           | 89  |
| Étonne, plus rien ne m' .....           | 297 |
| Étranger.....                           | 164 |
| Fa debito (intro de La Leggera) .....   | 436 |
| Fa paura (Ulrike Meinhof).....          | 381 |
| Fais du vélo.....                       | 176 |
| Fais voir le son.....                   | 188 |
| Faute à Ève, La .....                   | 345 |
| Féminin (Masculin,).....                | 404 |
| Femme du guerrier, La.....              | 274 |
| Femme du soldat inconnu, La .....       | 272 |
| Fiancée de l'eau, La .....              | 179 |
| Figli dell'officina .....               | 174 |
| Fille d'ouvrier .....                   | 360 |
| Fille de lesbiennes.....                | 326 |
| Fille de Toto.....                      | 371 |
| Fille du bois joli, La .....            | 279 |
| Fille, Je suis.....                     | 42  |
| Filles de joie, la complainte des ..... | 294 |
| Fischia il vento.....                   | 319 |
| Fracas de la plaine, Les.....           | 406 |
| Frangines .....                         | 282 |
| Fratelli, (siamo tutti) .....           | 49  |
| Fratelli, Su.....                       | 145 |
| Fric à L'aise, Du.....                  | 87  |
| Frontières .....                        | 22  |
| Fuoco e Mitragliatrici .....            | 340 |
| Galeone, Il .....                       | 202 |

|                                                             |     |
|-------------------------------------------------------------|-----|
| Gallo rojo, gallo negro .....                               | 123 |
| Galopar, A .....                                            | 437 |
| Garde la paix.....                                          | 262 |
| Gasn, In Ale.....                                           | 444 |
| Gaza, Rue de .....                                          | 327 |
| Gazé-es comme jamais !.....                                 | 409 |
| Gedanken Sind Frei, Die .....                               | 152 |
| Get Off My Tits! .....                                      | 157 |
| Girofle, Girofla .....                                      | 148 |
| Godella, El patio de.....                                   | 423 |
| Gojatas a Castelnau, Nau.....                               | 57  |
| Gorizia.....                                                | 186 |
| Grand route, Sur la .....                                   | 394 |
| Grandiose .....                                             | 455 |
| Grândola Vila Morena .....                                  | 82  |
| Greenham home, Carry .....                                  | 359 |
| Grenade, la .....                                           | 231 |
| Grève des mères La .....                                    | 52  |
| Grève générale .....                                        | 192 |
| Guerilla, La (MLF).....                                     | 445 |
| Hanging on the old barbed wire.....                         | 211 |
| Hacer una barricada, Para .....                             | 173 |
| Hegoak.....                                                 | 159 |
| Here's to you .....                                         | 122 |
| Hexagone .....                                              | 168 |
| Hierba de los caminos, La (Que la tortilla se vuelva) ..... | 343 |
| Hijos del pueblo .....                                      | 63  |
| Himno Zapatista .....                                       | 4   |
| Holm .....                                                  | 153 |
| Hommes, Enfouir l'orgueil des .....                         | 332 |
| Homophobia .....                                            | 339 |
| Hormones, Simone, Les.....                                  | 348 |
| Huelga feminista, A La .....                                | 13  |
| Huelga, A La .....                                          | 12  |
| Huella negra.....                                           | 81  |

|                                            |     |
|--------------------------------------------|-----|
| Hymne de la transhumance, L' .....         | 386 |
| Hymne des femmes, L' .....                 | 20  |
| Hymne pour les femmes, Un .....            | 410 |
| I ain't afraid .....                       | 50  |
| Iditentié, L' .....                        | 95  |
| Ignoranti.....                             | 453 |
| Il est 5 heures (reprise de Le Glou) ..... | 438 |
| Ils arrivent .....                         | 43  |
| Imaste dio .....                           | 121 |
| Inés .....                                 | 321 |
| Internationale, L' .....                   | 104 |
| Ivrogne, L' .....                          | 21  |
| J'attends devant ma porte .....            | 290 |
| J'veux du soleil .....                     | 278 |
| Jamali, sheel sheel ya .....               | 97  |
| Java des bombes atomiques, La.....         | 100 |
| Java des Bons Enfants, La.....             | 130 |
| Je Suis Fils-Fille .....                   | 42  |
| Jeanneton, Nous sommes toutes des .....    | 374 |
| Joe Hill .....                             | 5   |
| Juillet 1936 .....                         | 16  |
| Jusqu'à la ceinture .....                  | 68  |
| Kan ar Kann .....                          | 207 |
| Keçê Kurdan .....                          | 162 |
| Kerouze .....                              | 269 |
| Kill the spirit, you can't .....           | 358 |
| Ksenitia tou erota.....                    | 449 |
| Lagrev Baré Mwen .....                     | 88  |
| Laissez passer les sans papiers.....       | 86  |
| Lay me low .....                           | 194 |
| Lega, La (Sebben che siamo done).....      | 128 |
| Leggera, La .....                          | 436 |
| Leve Palestina, Vive la Palestine .....    | 451 |
| Libertad .....                             | 200 |
| Libertat, La .....                         | 266 |

|                                                       |     |
|-------------------------------------------------------|-----|
| Lily.....                                             | 208 |
| Línia del front.....                                  | 419 |
| Lluita, Cant de.....                                  | 418 |
| Lluna, Som como la.....                               | 313 |
| Lower Class, Song of the .....                        | 434 |
| Lutte est belle, La (Ça ira) .....                    | 194 |
| M'entendre, Tu aurais voulu .....                     | 446 |
| Madame la Banquise .....                              | 30  |
| Mains d'or, les .....                                 | 320 |
| Makhnovchtchina, La .....                             | 78  |
| Makhnovchtchina multilingue (sutta a chi tucca) ..... | 79  |
| Mal mariée, Déjà .....                                | 233 |
| Mama mia mi sun stufa .....                           | 366 |
| Maman la Grève (2020) .....                           | 125 |
| Mandrin, Complainte de.....                           | 296 |
| Mangeux d'Terre, Les .....                            | 292 |
| Marche de Sacco et Vanzetti (en Allemand.) .....      | 407 |
| Marche de Sacco et Vanzetti (en Ang.et Fr.).....      | 122 |
| Marche des lesbiennes, La.....                        | 129 |
| Mari de Maryvonne, Le (Petit Bonhomme) .....          | 302 |
| Marûa Rojava (Biji Rojava) .....                      | 125 |
| Masculin, Féminin .....                               | 404 |
| Mauvaise herbe, Stratégie de la .....                 | 464 |
| Me lo decia mi abuelito .....                         | 73  |
| Me tossa fila .....                                   | 331 |
| Meinhof, Ulrike (Fa paura) .....                      | 381 |
| Merci Patron.....                                     | 196 |
| Mikael e Brezhnég, Tuchenn .....                      | 399 |
| Mille voix .....                                      | 39  |
| Min Djibalina.....                                    | 275 |
| Mineurs de Trieux (Chant de la Corporation) .....     | 416 |
| Minneapolis, Streets of .....                         | 468 |
| Moldau, Das Lied von der .....                        | 443 |
| Mon drapeau rouge.....                                | 414 |
| Moorsoldaten, Die.....                                | 115 |

|                                                     |     |
|-----------------------------------------------------|-----|
| Morti di Reggio Emilia, Per i .....                 | 160 |
| Moutons noirs .....                                 | 7   |
| Moyen d's'arrêter, Pas .....                        | 136 |
| Muiñeira de Ons.....                                | 83  |
| Mulet déter .....                                   | 110 |
| Nòu gojatas a Castelnau.....                        | 57  |
| Nazi died, The day the.....                         | 141 |
| Ne me demandez pas .....                            | 214 |
| No nos moveran .....                                | 124 |
| Noi vogliamo l'uguaglianza .....                    | 74  |
| Non piangere oi bella (Partono gli emigranti) ..... | 342 |
| Non tu n'as pas de nom .....                        | 346 |
| Nos faltan 43 .....                                 | 189 |
| Nòstre camin, Seguissèm lo .....                    | 37  |
| Notre-Dame des oiseaux de fer .....                 | 40  |
| Nòu calelhs (Venga la nuet) .....                   | 253 |
| Nous marchons .....                                 | 29  |
| Nous sommes toutes des Jeanneton .....              | 374 |
| Nous sommes un cas .....                            | 424 |
| Nouveaux partisans, Les .....                       | 137 |
| Novia, la.....                                      | 163 |
| Nueit a la nueit, de la .....                       | 57  |
| O Emigrante .....                                   | 109 |
| Oaxaca (Son de la barricada) .....                  | 111 |
| Occupy (Soon I will be Done) .....                  | 432 |
| Ode aux casseurs.....                               | 15  |
| Oh mon Patron.....                                  | 38  |
| Oi Mamma ca mo vene (Piglio cane) .....             | 422 |
| Ombra de Mai, L' .....                              | 75  |
| On dit qu'Marseille est morte.....                  | 37  |
| On est là .....                                     | 69  |
| On lâche rien .....                                 | 190 |
| On parle de parité (refrain).....                   | 3   |
| On peut être heureux sans Rolex.....                | 49  |



|                                                          |     |
|----------------------------------------------------------|-----|
| Only our rivers run free .....                           | 397 |
| Orgasme final, L' .....                                  | 204 |
| Orgueil des hommes, Enfouir l' .....                     | 332 |
| Orologio, L' .....                                       | 329 |
| Otto ore, Le.....                                        | 367 |
| Ouin ouin .....                                          | 391 |
| Palestine (air de Potemkine) .....                       | 220 |
| Palestina, Vive la Palestine, Leve.....                  | 451 |
| Palestine (PCF, Pluet).....                              | 312 |
| Palestine (Story of), There once was a land called ..... | 351 |
| Pan pentito .....                                        | 249 |
| Panaderas, Las .....                                     | 323 |
| Para hacer una barricada.....                            | 173 |
| Parabello in spalla, col .....                           | 79  |
| Partire partirò, partir bisogna .....                    | 72  |
| Partisan, The (Cohen) .....                              | 310 |
| Partisans, Le chant des .....                            | 80  |
| Partisans, Les nouveaux .....                            | 137 |
| Partita, E .....                                         | 181 |
| Partono gli emigranti (Non piangere oi bella) .....      | 342 |
| Pas moyen d's'arrêter .....                              | 136 |
| Patio de Godella .....                                   | 423 |
| Paure filha, La .....                                    | 430 |
| Paure Carnavas, Adieu.....                               | 246 |
| Payandé, El .....                                        | 224 |
| Paysannes, paysans .....                                 | 421 |
| Paysans, Chant des (air de Diggers song) .....           | 216 |
| Paysans, Le Chant des .....                              | 112 |
| Penn Sardin, Les.....                                    | 222 |
| Per i Morti di Reggio Emilia .....                       | 160 |
| Père Duchesne, La chanson du.....                        | 138 |
| Pescador, El .....                                       | 373 |
| Pesenska a pehote .....                                  | 390 |
| Petit Bonhomme (Le Mari de Maryvonne) .....              | 302 |
| Petit Papa Noël .....                                    | 36  |

|                                                         |     |
|---------------------------------------------------------|-----|
| Petit Pavé s'envole .....                               | 91  |
| Petites Darmanin(es), Les .....                         | 117 |
| Petrolio (A morte il papa, viva Bakunin) .....          | 77  |
| Pfiffe, Drei Rote .....                                 | 456 |
| Piafs, Les .....                                        | 24  |
| Pieu, Le .....                                          | 45  |
| Piglio Cane (Oi Mamma, Ca mó vene) .....                | 422 |
| Pinelli, Ballata per l'anarchico .....                  | 236 |
| Piratas, Cançon de .....                                | 94  |
| Pirate ton genre toi-même .....                         | 256 |
| Pisser debout .....                                     | 411 |
| Piu non canto, E .....                                  | 281 |
| Plaine, Touchez pas à la .....                          | 244 |
| Plaza de mi pueblo, En la .....                         | 338 |
| Pluie, La .....                                         | 91  |
| Plus rien ne m'étonne .....                             | 297 |
| Plyve Kacha .....                                       | 193 |
| Podaires, Los .....                                     | 48  |
| Poils, Les .....                                        | 151 |
| Policier, repose toi bien .....                         | 2   |
| Pontoise, Les enfants de .....                          | 439 |
| Pozo Maria Luisa, En el .....                           | 70  |
| Premier baiser .....                                    | 240 |
| Prètz de la nuèit, Lo .....                             | 325 |
| Prostituzione .....                                     | 460 |
| Pueblo unido, El .....                                  | 92  |
| Pulice, U .....                                         | 295 |
| Quand c'est non c'est non (ré-écriture) .....           | 170 |
| Quand ils sont venus .....                              | 108 |
| Quand un précaire .....                                 | 393 |
| Quand un soldat .....                                   | 127 |
| Que la tortilla se vuelva (Hierba de los caminos) ..... | 343 |
| Ramallah, Wein a .....                                  | 29  |
| Ravachole .....                                         | 316 |
| Ravailleuse, Le .....                                   | 33  |

|                                                          |     |
|----------------------------------------------------------|-----|
| Redoblar, A .....                                        | 27  |
| Reggio Emilia (Per i morti di) .....                     | 160 |
| Reine du créneau, La .....                               | 306 |
| Remembrement .....                                       | 466 |
| Repose-toi bien, Policier .....                          | 2   |
| RESF .....                                               | 228 |
| Révolte, La (Comme des Sauvages) .....                   | 372 |
| Révolte, La .....                                        | 198 |
| Révolution.....                                          | 291 |
| Rich, white, straight men.....                           | 103 |
| Rimes féminines .....                                    | 142 |
| Rivers run free, Only our .....                          | 397 |
| Rois d'la création .....                                 | 258 |
| Rojava (Biji Rojava, Marua Rojava) .....                 | 125 |
| Rolex, heureux sans (Sans verser de larmes) .....        | 49  |
| Roll the old chariot .....                               | 41  |
| Rote, Drei Rotte Pfiffe .....                            | 456 |
| Rue de Bellevue, Dans une .....                          | 328 |
| Rue de Gaza .....                                        | 327 |
| Rue de Paname .....                                      | 58  |
| Rue des Lilas, La.....                                   | 96  |
| Sacco et Vanzetti, Marche de (en All.) .....             | 407 |
| Sacco et Vanzetti, Marche de (en Ang.et Fr.).....        | 122 |
| Samba Lando .....                                        | 268 |
| Sandokan, Ed io ero .....                                | 255 |
| Sang frais, sang du matin.....                           | 71  |
| Sans haine, sans armes, et sans violence .....           | 54  |
| Sans la nommer .....                                     | 14  |
| Sans verser de larmes (Heureux sans Rolex) .....         | 49  |
| Santa Barbara .....                                      | 187 |
| Sante Caserio, le ultime ore e la decapitazione di ..... | 440 |
| Sarà dura.....                                           | 67  |
| Sarah's song.....                                        | 358 |
| Sarzaminé Man .....                                      | 428 |
| Sebben che siamo donne (La lega).....                    | 128 |

|                                                        |     |
|--------------------------------------------------------|-----|
| Se spera .....                                         | 271 |
| Seguissèm lo nòstre camin.....                         | 37  |
| Semaine sanglante, La.....                             | 8   |
| Seul-e j'ai le seum.....                               | 108 |
| Sheel sheel ya Jamali.....                             | 97  |
| Shosholoza .....                                       | 230 |
| Si les femmes... ..                                    | 2   |
| Si loin, si proche .....                               | 182 |
| Si tu vois le Père Noël .....                          | 34  |
| Siamo tutti fratelli .....                             | 49  |
| Side are you on, Which .....                           | 32  |
| Sixteen tons.....                                      | 99  |
| Société, tu m'auras pas.....                           | 318 |
| Sœurs de tous rivages (Chant des corsaires).....       | 165 |
| Sois fainéant, conseil à un nourrisson .....           | 56  |
| Som com la lluna .....                                 | 313 |
| Son de la barricada (Oaxaca) .....                     | 111 |
| Son la mondina.....                                    | 243 |
| Son maridada prest + E mi sont chi in filanda .....    | 364 |
| Song of the lower class .....                          | 434 |
| Soon I will be done (Occupy) .....                     | 432 |
| Sorcière comme les autres, Une .....                   | 356 |
| Stop à l'exploitation .....                            | 333 |
| Stornelli d'esilio.....                                | 46  |
| Story of Palestine, There once was a land called ..... | 351 |
| Stratégie de la mauvaise herbe, La .....               | 464 |
| Streets of Minneapolis.....                            | 468 |
| Su fratelli .....                                      | 145 |
| Sur la Commune.....                                    | 398 |
| Sur la grand route .....                               | 394 |
| Sutta a chi tucca (Makhnovchtchina multilingue) .....  | 79  |
| T'as voulu voir l'salon.....                           | 384 |
| Tacot toqué, Le.....                                   | 431 |
| Tango de l'IVG .....                                   | 205 |
| Tango della feminista.....                             | 206 |

|                                                          |     |
|----------------------------------------------------------|-----|
| Temps des cerises, Le .....                              | 344 |
| Tera pianta, D'an .....                                  | 213 |
| Tits! Get off my, .....                                  | 157 |
| Tombé-es des nues .....                                  | 304 |
| Tortilla se vuelva, Que la (Hierba de los caminos) ..... | 343 |
| Tossa fila, Me .....                                     | 331 |
| Touchez pas à la Plaine.....                             | 244 |
| Touchez pas aux retraites .....                          | 362 |
| Toujours désenchantées .....                             | 105 |
| Tous les enfants, À .....                                | 126 |
| Toutes des putes .....                                   | 254 |
| Toxiques.....                                            | 298 |
| Tranche de vie .....                                     | 400 |
| Transhumance, L'Hymne de la .....                        | 386 |
| Tristessa, Be n'ei ua gran .....                         | 191 |
| Troisième sexe .....                                     | 273 |
| Trou noir .....                                          | 133 |
| Tu aurais voulu m'entendre .....                         | 446 |
| Tuchenn Mikael e Brezhoneg .....                         | 399 |
| Tutoriel vocal .....                                     | 454 |
| Ulrike Meinhof (Fa paura) .....                          | 381 |
| U Pulice .....                                           | 295 |
| Uyan Berkin .....                                        | 442 |
| Vaisselle, La.....                                       | 156 |
| Venetz toei a la Plana .....                             | 263 |
| Venga la nuet (Nòu calelhs).....                         | 253 |
| Venim del nord, venim del sud.....                       | 301 |
| Versillais, Versillais ! (Commune 1871) .....            | 413 |
| Vesina, La.....                                          | 238 |
| Vie s'écoule, La .....                                   | 66  |
| Vien la primavera.....                                   | 242 |
| Violador en tu camino, Las Tesis .....                   | 417 |
| Voix pour la Palestine .....                             | 308 |
| Voleurs d'eau.....                                       | 264 |

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| Voulu m'entendre, Tu aurais .....    | 446 |
| Wagon, Le .....                      | 350 |
| Watch out.....                       | 247 |
| We shall not be moved .....          | 124 |
| Wein a Ramallah .....                | 29  |
| Wellerman (air de) - Palestine ..... | 351 |
| Which side are you on ?.....         | 32  |
| Y en a qui... ..                     | 26  |
| Y'a des garçons (refrain) .....      | 3   |
| Ya basta !.....                      | 60  |
| Ya Tale3in .....                     | 177 |
| You can't kill the spirit .....      | 358 |
| Z'hommes, Les .....                  | 150 |



### Conseil préalable à la chanson

- 1- mettez des oeilletons  
sur le 4ème de couverture
- 2- repositionnez- le en fermant  
bien les anneaux
- 3- refermez les anneaux à l'aide  
d'une aiguille et d'un fil solide

Chantez bien !

Les illustrations sont de François Piranda, un échorâleur  
artiste, dans le cadre de son exposition « Manifestatum »



Le nouveau logo est d'Antoine.

La mise à jour et mise en page de Sophie.

La relecture (largement!) de Josué.

Les impressions sont faites par l'APEI, Imprimerie de Savoie,  
un ESAT de Chambéry.

La distribution est collective !



*« Plein d'envies de lutter, de raisons d'espérer,  
de ne pas désespérer, de s'écouter, de ne pas oublier,  
de rêver, et de prendre soin les un·es des autres  
en un chouillas plus de 400 chansons et de 500 pages ! »*



*L'Écho Râleur·euse s'est créée en juin 2014. Nous sommes un groupe ouvert à toutes celles et ceux qui partagent nos valeurs et notre envie de chanter. Nous nous situons au-delà des clivages et des encartages.*



*Ça prend un peu de temps, souvent, mais c'est plus pérenne, parfois. Nous chantons des chants de luttes, de révolte, de liberté, de revendication, des chansons engagées, contestataires, râleuses.*

*Nous sommes une chorale militante. Nous sommes pas tous·tes militant·es, mais nous avons tous·tes envie d'exprimer quelque chose à travers nos chansons. Notre répertoire s'inscrit dans une volonté de transformation radicale de la société, vers un monde plus juste et solidaire. Nous rejetons toute forme de racisme, de sexisme, de discrimination basée sur le genre ou l'orientation sexuelle. Nous ne voulons pas d'un monde géré par et pour le fric.*

*Nous sommes anticapitalistes. Nous rejetons la police et l'armée au service de ce système. Nous soutenons les travailleur·euses en grève, les chômeur·euses, les personnes qui ont choisi de ne pas travailler, les squatteur·euses, les camarades criminalisé·es parce qu'ayant agi pour un monde meilleur, les résistant·es, les manifestant·es, les zadistes, les migrant·es, les anti-nucléaires, les luttes pour le climat. Cette liste n'est pas exhaustive, mais voilà un aperçu !*